DOC 55 **2608/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 avril 2022

PROJET DE LOI

transposant la directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE

SOMMAIRE Pages

Résumé 3
Exposé des motifs 4
Avant-projet de loi 152
Analyse d'impact 196
Avis du Conseil d'État 210
Projet de loi 234
Tableau de correspondance Directive – Projet de loi 295
Tableau de correspondance Projet de loi – Directive 303
Coordination des articles 313

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 april 2022

WETSONTWERP

tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG

INHOUD Blz.

Samenvatting 3
Memorie van toelichting 4
Voorontwerp van wet 152
Impactanalyse 203
Advies van de Raad van State 210
Wetsontwerp 234
Concordantietabel Richtlijn – Wetsontwerp 299
Concordantietabel Wetsontwerp – Richtlijn 308
Coördinatie van de artikelen 359

06696

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 5 avril 2022.	*De regering heeft dit wetsontwerp op 5 april 2022 ingediend.*
Le "bon à tirer" a été reçu à la Chambre le 12 avril 2022.	*De "goedkeuring tot drukken" werd op 12 april 2022 door de Kamer ontvangen.*

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS	:	*Parti Socialiste*
VB	:	*Vlaams Belang*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB	:	*Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
Vooruit	:	*Vooruit*
Les Engagés	:	*Les Engagés*
DéFI	:	*Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:		*Afkorting bij de nummering van de publicaties:*	
DOC 55 0000/000	*Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi*	*DOC 55 0000/000*	*Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA	*Questions et Réponses écrites*	*QRVA*	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV	*Version provisoire du Compte Rendu Intégral*	*CRIV*	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
CRABV	*Compte Rendu Analytique*	*CRABV*	*Beknopt Verslag*
CRIV	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*	*CRIV*	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
PLEN	*Séance plénière*	*PLEN*	*Plenum*
COM	*Réunion de commission*	*COM*	*Commissievergadering*
MOT	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*	*MOT*	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

RÉSUMÉ

Ce projet de loi vise à transposer en droit belge la directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE. Parallèlement à la transposition de cette directive, ce projet de loi vise également à lutter contre les violations considérables ou massives en ligne du droit d'auteur et des droits voisins, par l'introduction d'une procédure judiciaire spécifique.

SAMENVATTING

Dit wetsontwerp strekt ertoe Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG om te zetten in Belgisch recht. Verwant met de omzetting van deze richtlijn, strekt dit wetsontwerp er tevens toe aanzienlijke of grootschalige online inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten te bestrijden, door de invoering van een specifieke gerechtelijke procedure.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

EXPOSÉ GÉNÉRAL

1. **Présentation générale de la directive (UE) 2019/790**

La directive européenne 2019/790 du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE comprend quatre parties et doit être transposée avant le 7 juin 2021. Ces quatre parties sont brièvement expliquées ci-dessous.

1.1. ***Quatre nouvelles exceptions obligatoires***

Un premier volet de la directive prévoit quatre nouvelles exceptions obligatoires aux droits d'auteurs et droits voisins. Celles-ci sont en rapport avec l'apparition des technologies numériques en matière de recherche, d'innovation, d'enseignement et de conservation du patrimoine culturel, par lesquelles de nouveaux types d'utilisation sont possibles, qui n'étaient jusqu'à présent pas couverts par un régime d'exception.

Concrètement, la directive impose aux États membres de prévoir dans leur législation nationale des exceptions pour l'utilisation de technologies de fouille de textes et de données, pour l'illustration dans le cadre de l'enseignement dans l'environnement numérique et pour la conservation du patrimoine culturel. Ces nouvelles exceptions sont prévues aux articles 3 à 7 de la directive 2019/790.

1.2. ***Un accès plus large au contenu protégé qui n'est plus disponible dans le commerce***

Un deuxième volet prévoit des mesures visant à assurer un accès plus large au contenu protégé qui n'est plus disponible dans le commerce.

Depuis des années, les institutions du patrimoine culturel ont pour mission de numériser leurs collections et de les valoriser auprès du public, entre autres en ligne. C'était déjà un objectif en 2005. Bien que, à cette fin, la Commission Européenne a déjà adopté des conclusions, des communications, des recommandations et même une directive sur les œuvres orphelines, l'objectif n'a toujours pas été atteint. Les institutions ne sont toujours pas en mesure de procéder à une numérisation de masse et doivent examiner œuvre par œuvre si chacune est

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

ALGEMENE TOELICHTING

1. **Algemene omschrijving van Richtlijn (EU) 2019/790**

De Europese Richtlijn 2019/790 van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, omvat vier luiken, en moet omgezet worden tegen 7 juni 2021. Deze vier luiken worden hierna kort toegelicht.

1.1. ***Vier nieuwe verplichte uitzonderingen***

Een eerste luik van de richtlijn voorziet in vier nieuwe, verplichte uitzonderingen op het auteursrecht en de naburige rechten. Die houden verband met het ontstaan van digitale technologieën op het gebied van onderzoek, innovatie, onderwijs en het behoud van het cultureel erfgoed waardoor nieuwe soorten gebruik mogelijk zijn, die voorheen nog niet onder een uitzonderingsregeling vielen.

Concreet legt de richtlijn aan de lidstaten de verplichting op om in hun nationale wetgeving uitzonderingen te bepalen voor het gebruik van tekst- en datamining-technologieën, voor illustratie bij onderwijs in de digitale omgeving, en voor het behoud van cultureel erfgoed. Die nieuwe uitzonderingen zijn bepaald in de artikelen 3 tot 7 van Richtlijn 2019/790.

1.2. ***Ruimere toegang tot beschermde content die niet meer in de handel beschikbaar is***

Een tweede luik voorziet in maatregelen die gericht zijn op een ruimere toegang tot beschermde content die niet meer in de handel beschikbaar is.

Al jaren hebben de culturele erfgoedinstellingen als opdracht hun collecties te digitaliseren en, o.a. online, bij het publiek te valoriseren. Dit was al een doelstelling in 2005. Hiervoor heeft de Europese Commissie al conclusies, mededelingen, aanbevelingen en zelfs een richtlijn i.v.m. verweesde werken aangenomen, doch de doelstelling is nog steeds niet bereikt. De instellingen kunnen nog steeds niet overgaan tot massadigitalisaties en moeten werk per werk onderzoeken of deze al dan niet nog beschermd zijn door het auteursrecht en indien

toujours protégée par le droit d'auteur et, si la réponse est positive, rechercher les ayants droit afin d'obtenir l'autorisation de numériser et de communiquer ou de cataloguer l'œuvre comme une œuvre orpheline sur le portail de l'UEIPO.

En plus des œuvres qui ne sont plus protégées par le droit d'auteur et les œuvres orphelines, la directive introduit maintenant une troisième catégorie, à savoir les œuvres indisponibles dans le commerce, appelées ci-après "OoC" (de "*Out of Commerce*").

Les œuvres et prestations indisponibles dans le commerce (OoC) sont, pour le formuler de manière générale, les œuvres qui sont encore protégées par le droit d'auteur ou les droits voisins mais qui ne sont plus accessibles au public par les circuits commerciaux habituels, comme par exemple un livre qui n'est plus édité.

Avec les dispositions proposées, le législateur européen vise à réduire les coûts de transaction et à avoir, dans tous les États membres de l'UE, des licences spécifiques pour tous les types d'œuvres et de prestations, qui sont nécessaires à la numérisation et à la diffusion des œuvres et prestations indisponibles dans le commerce, avec un effet transfrontalier au sein de l'UE. Les articles proposés prévoient des garanties pour protéger les droits des ayants droit qui n'ont pas donné de mandat de gestion à la société de gestion qui conclut la licence. En outre, selon le législateur européen, ce type de licence reste, dans une certaine mesure, volontaire puisque tout ayant droit peut se retirer du système par le biais d'un *opt-out*.

Outre un système d'ECL ("*Extended Collective Licensing*" ou "gestion collective ayant un effet étendu"), le législateur européen a ajouté une exception au droit d'auteur et aux droits voisins dans les cas où il n'existe pas de société de gestion représentative pour la catégorie concernée d'œuvres ou de prestations.

1.3. ***Amélioration de la position des titulaires de droits face aux utilisations numériques et transfrontalières accrues***

Une troisième partie est consacrée à différentes mesures destinées à améliorer la position des titulaires de droits face aux utilisations numériques et transfrontières accrues des contenus protégés par le droit d'auteur et les droits voisins.

Ainsi, la directive introduit également un nouveau droit pour les éditeurs de presse, visant à faciliter l'octroi de licences pour l'utilisation de leurs publications en ligne, de manière à leur permettre de mieux défendre leurs

het antwoord positief is, de rechthebbenden opzoeken om een toestemming tot digitalisatie en mededeling te krijgen of om het werk te catalogeren als verweesd werk in het portaal van EUIPO.

Naast de niet meer door het auteursrecht beschermde werken en de verweesde werken, voert de richtlijn nu een derde categorie in, met name de niet meer in de handel zijnde werken, hierna "OoC" genoemd (van "*Out of Commerce*").

Niet meer in de handel zijnde werken en prestaties (OoC) zijn, algemeen gezegd, werken die nog steeds beschermd worden door het auteursrecht of de naburige rechten, maar niet langer beschikbaar zijn voor het publiek via de gebruikelijke kanalen van de handel, zoals bijvoorbeeld een boek dat niet meer uitgegeven wordt.

Met de voorgestelde bepalingen doelt de Europese wetgever op een vermindering van de transactiekosten en het bestaan in alle lidstaten van de EU van specifieke licenties voor alle soorten werken en prestaties, die nodig zijn voor de digitalisatie en verspreiding van niet meer in de handel zijnde werken en prestaties, en dit met een grensoverschrijdend effect binnen de EU. De voorgestelde artikelen voorzien in waarborgen ter vrijwaring van de rechten van de rechthebbenden die geen beheersmandaat hiervoor hebben gegeven aan de beheersvennootschap die de licentie sluit. Bovendien blijft dit soort licentie, volgens de Europese wetgever, in zekere zin vrijwillig daar iedere rechthebbende uit het systeem kan stappen door een opt-out.

Naast een systeem van ECL ("*Extended Collective Licensing*" of "uitgebreid collectief beheer"), heeft de Europese wetgever een uitzondering op het auteursrecht en de naburige rechten toegevoegd aan het systeem, voor de gevallen waar er geen representatieve beheersvennootschap is voor de betrokken categorie van werken of prestaties.

1.3. ***Verbetering positie van rechthebbenden in het licht van meer digitaal en grensoverschrijdend gebruik***

Een derde luik is gewijd aan verschillende maatregelen om de positie van rechthebbenden te verbeteren in het licht van meer digitaal en grensoverschrijdend gebruik van door auteursrechten en naburige rechten beschermde content.

Zo introduceert de richtlijn ook een nieuw recht voor persuitgevers om de verlening van licenties voor het onlinegebruik van hun publicaties te vergemakkelijken. Op die manier kunnen ze hun rechten beter beschermen

droits et à obtenir une rémunération afin de récupérer leurs investissements et ainsi assurer la pérennité du secteur de l'édition de presse. Ce nouveau droit voisin est prévu par l'article 15 de la directive 2019/790/UE.

Toute reproduction et mise à disposition du public, en ligne, d'une publication de presse par un fournisseur de services de la société de l'information doit, selon l'article 15, se faire avec l'autorisation de l'éditeur de presse concerné. Par exemple, les agrégateurs d'informations en ligne devront ainsi conclure des licences avec les éditeurs de presse afin de pouvoir publier tout ou partie de leurs publications. Ce nouveau droit ne s'applique toutefois pas aux utilisations faites par des utilisateurs individuels.

Le nouveau droit des éditeurs de presse a une durée limitée et expire deux ans après la date de parution de la publication de presse. La directive prévoit également que les auteurs d'œuvres intégrées dans une publication de presse ont droit à une part appropriée des revenus que les éditeurs de presse perçoivent des fournisseurs de services de la société de l'information pour l'utilisation de leurs publications de presse.

La directive prévoit également de nouvelles règles à destination des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne pour le contenu protégé téléversé par leurs utilisateurs.

Elle précise tout d'abord que le fournisseur de services de partage de contenus en ligne réalise un acte de communication au public ou un acte de mise à la disposition du public lorsqu'il donne accès au public à des contenus protégés par le droit d'auteur ou les droits voisins, qui ont été téléversés par ses utilisateurs.

À ce titre, le fournisseur de services de partage de contenus en ligne doit obtenir l'autorisation des ayants droit pour pouvoir réaliser de tels actes.

En l'absence d'une telle autorisation, le fournisseur de services sera tenu responsable d'actes non autorisés de communication au public ou de mise à la disposition du public, à moins qu'il ne puisse démontrer qu'il remplit différentes conditions cumulatives, fixées par la directive et explicitées *infra*. Un régime de responsabilité contenant des conditions moins sévères est par ailleurs prévu pour les start-ups.

L'article 17 contient enfin certaines règles régissant la coopération entre fournisseurs de services et ayants droit, ainsi que différentes garanties destinées aux

en een vergoeding krijgen om hun investering terug te verdienen. Ook de duurzaamheid van de sector van de perspublicaties wordt zo verzekerd. Dit nieuwe naburige recht is vastgelegd in artikel 15 van Richtlijn 2019/790/EU.

Elke online reproductie en beschikbaarstelling aan het publiek van een perspublicatie, door een dienstverlener van de informatiemaatschappij, moet, volgens artikel 15, gebeuren met de toestemming van de betrokken persuitgever. Bijvoorbeeld online nieuwsaggregatoren zullen daarom licentieovereenkomsten met de persuitgevers moeten sluiten om hun publicaties geheel of gedeeltelijk te kunnen publiceren. Het nieuwe recht is evenwel niet van toepassing op het gebruik door individuele gebruikers.

Het nieuwe recht van de persuitgevers heeft een beperkte duur en vervalt twee jaar na de publicatiedatum van de perspublicatie. De richtlijn bepaalt ook dat auteurs van werken die verwerkt zijn in een perspublicatie recht hebben op een passend deel van de inkomsten die uitgevers van perspublicaties ontvangen voor het gebruik van hun perspublicaties door dienstverleners van de informatiemaatschappij.

De richtlijn voorziet in nieuwe regels die gelden voor de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van beschermde content, die door de gebruikers ervan werd geüpload.

Ze specificeert in de eerste plaats dat de aanbieder van onlinediensten voor het delen van content een mededeling aan het publiek doet of een handeling van beschikbaarstelling voor het publiek stelt wanneer hij het publiek toegang geeft tot door het auteursrecht of naburige rechten beschermde content die door zijn gebruikers is geüpload.

In dat verband moeten de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content toestemming krijgen van de rechthebbenden om dergelijke handelingen te kunnen stellen.

Zonder dergelijke toestemming wordt de aanbieder van diensten aansprakelijk gesteld voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek of beschikbaarstelling voor het publiek, tenzij hij kan aantonen dat hij verschillende cumulatieve voorwaarden vervult die worden bepaald door de richtlijn en die verderop worden toegelicht. Daarnaast is voor de start-ups voorzien in een aansprakelijkheidsregeling die minder strenge voorwaarden omvat.

Tot slot bevat artikel 17 bepaalde regels voor de samenwerking tussen dienstaanbieders en rechthebbenden, alsmede diverse garanties voor gebruikers van diensten

utilisateurs des services de partage de contenus en ligne (exceptions, couverture des utilisateurs individuels par les accords de licence, présence d'informations dans les conditions générales, possibilité de recourir à un dispositif de traitement des plaintes et de recours rapide et efficace, etc.).

1.4. ***Juste rémunération des auteurs et des artistes-interprètes dans le cadre de contrats d'exploitation***

La quatrième partie est consacrée à différentes mesures destinées à améliorer la position des titulaires de droits face aux utilisations numériques et transfrontières accrues des contenus protégés par le droit d'auteur et les droits voisins. Parmi ces mesures, on retrouve entre autres des mesures visant à assurer que les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants (acteurs, chanteurs, musiciens, etc.) reçoivent une rémunération juste pour l'exploitation de leurs œuvres et prestations. Ces mesures comprennent notamment:

— un principe selon lequel les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants ont le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle pour l'exploitation de leurs œuvres ou autres objets protégés octroyés sous licence ou cédés (article 18);

— une obligation de transparence concernant l'exploitation des œuvres ou autres objets protégés des parties auxquelles ils ont octroyé une licence ou cédé leurs droits sur ces œuvres ou autres objets protégés (comme par exemple les producteurs et les éditeurs), au profit des auteurs et artistes-interprètes et exécutants concernés (article 19);

— un mécanisme d'adaptation des contrats au profit des auteurs et artistes-interprètes ou exécutants lorsque la rémunération initialement convenue ne leur permet pas de profiter du succès imprévu de l'exploitation (article 20);

— la révocation éventuelle des droits des auteurs et artistes-interprètes ou exécutants (droit de révocation), ou la fin éventuelle de leur caractère exclusif, lorsque leurs œuvres et prestations ne sont pas exploitées par des personnes avec lesquelles ils ont conclu un contrat exclusif (article 22); et

— un mécanisme de règlement extrajudiciaire des litiges (article 21).

Champ d'application des dispositions de la directive au niveau des contrats

En ce qui concerne le champ d'application des dispositions de la directive relatives aux contrats, une attention

voor het online delen van content (uitzonderingen, dekking van individuele gebruikers door licentieovereenkomsten, informatie in de algemene voorwaarden, de mogelijkheid om een beroep te doen op een snel en doeltreffend klachten- en beroepsmechanisme, enz.).

1.4. ***Billijke vergoeding van auteurs en uitvoerende kunstenaars in exploitatiecontracten***

Het vierde luik is gewijd aan verschillende maatregelen om de positie van rechthebbenden te verbeteren in het licht van meer digitaal en grensoverschrijdend gebruik van door auteursrechten en naburige rechten beschermde content. Onder die maatregelen vinden we onder andere maatregelen die moeten verzekeren dat auteurs en uitvoerende kunstenaars (acteurs, zangers, muzikanten, enz.) een billijke vergoeding krijgen voor de exploitatie van hun werken en prestaties. Die maatregelen houden onder andere het volgende in:

— een beginsel dat auteurs en uitvoerende kunstenaars gerechtigd zijn een passende en evenredige vergoeding te ontvangen wanneer zij hun uitsluitende rechten voor de exploitatie van hun werken of andere materialen in licentie geven of overdragen (artikel 18);

— een transparantieverplichting betreffende de exploitatie van werken of andere materialen van de partijen aan wie zij hun rechten op die werken of materialen hebben overgedragen of in licentie gegeven (zoals bijvoorbeeld producenten en uitgevers) ten behoeve van de betrokken auteurs en uitvoerende kunstenaars (artikel 19);

— een mechanisme voor aanpassing van contracten ten behoeve van auteurs en uitvoerende kunstenaars indien de oorspronkelijk overeengekomen vergoeding hen niet toelaat te delen in het onvoorziene succes van de exploitatie (artikel 20);

— de mogelijke herroeping van de rechten van auteurs en uitvoerende kunstenaars (herroepingsrecht), of de mogelijke beëindiging van hun exclusief karakter, indien hun werken en prestaties niet worden geëxploiteerd door personen met wie zij een exclusieve overeenkomst hebben gesloten (artikel 22); en

— een mechanisme van buitengerechtelijke geschillenregeling (artikel 21).

Toepassingsgebied van de bepalingen van de richtlijn op het vlak van de overeenkomsten

In verband met het toepassingsgebied van de bepalingen van de richtlijn inzake de overeenkomsten, moet

particulière doit être attirée sur l'article 23, § 2 et les considérants (72) et (82) de la directive.

L'article 23, § 2 de la directive prévoit que les dispositions du chapitre 3 relatives à la rémunération équitable dans les contrats d'exploitation ne s'appliquent pas aux programmes d'ordinateur. Cela est transposé dans le titre 6 du Code de droit économique, ci-après dénommé "CDE", relatif aux programmes d'ordinateur.

Le considérant (72) prévoit que "Les auteurs et artistes interprètes ou exécutants ont tendance à se trouver dans une position contractuelle moins favorable lorsqu'ils octroient une licence ou transfèrent leurs droits, y compris par l'intermédiaire de leurs propres sociétés, aux fins de l'exploitation en contrepartie d'une rémunération, et ces personnes physiques ont besoin de la protection prévue par la présente directive pour pouvoir jouir pleinement des droits harmonisés en vertu du droit de l'Union.". Ce considérant comporte par conséquent l'obligation pour les auteurs ou artistes-interprètes ou exécutants qui, via "leur propre société", octroient une licence ou cèdent leurs droits, doivent relever du champ d'application des règles introduites par la directive.

Le considérant (72) de la directive spécifie en outre que le besoin de protection n'existe pas "lorsque l'autre partie au contrat agit en tant qu'utilisateur final et n'exploite pas l'œuvre ou l'exécution elle-même, ce qui pourrait, par exemple, être le cas dans certains contrats de travail.". Ce considérant précise dans la première partie de phrase que le besoin de protection n'existe pas "lorsque l'autre partie au contrat agit en tant qu'utilisateur final et n'exploite pas l'œuvre ou l'exécution elle-même", ou en d'autres termes, pour les "contrats d'exploitation". Dans la deuxième partie de phrase, certains contrats de travail sont mentionnés comme exemple possible d'une telle situation.

Comme il sera encore expliqué dans le commentaire article par article, conformément à ce considérant, afin de transposer la directive, un certain nombre de nouvelles dispositions seront insérées dans les articles XI.167/1 à XI.167/4 et XI.205/1 à XI.205/4 du Code de droit économique (ci-après dénommé "CDE"), concernant les contrats d'exploitation, qui s'appliqueront uniquement à la situation où l'autre partie au contrat exploite l'œuvre ou l'exécution elle-même. Il convient également de faire remarquer que certains contrats de travail ne sont qu'un exemple parmi d'autres dans le considérant de la directive et que les dispositions protectrices relatives aux contrats d'exploitation peuvent également s'appliquer aux auteurs et aux artistes-interprètes ou exécutants travaillant sous contrat de travail, par exemple dans le secteur culturel. En revanche, ces mesures de protection de la présente directive ne couvrent, par exemple,

de aandacht gevestigd worden op artikel 23, lid 2, op overweging (72) en op overweging (82) van de richtlijn.

Artikel 23, lid 2, van de richtlijn voorziet erin dat de bepalingen van hoofdstuk 3 inzake de billijke vergoeding in exploitatiecontracten niet van toepassing zijn op de computerprogramma's. Dit wordt omgezet in titel 6 van het Wetboek van economisch recht, hierna "WER" genoemd, inzake de computerprogramma's.

Overweging (72) bepaalt dat "Auteurs en uitvoerende kunstenaars zich gewoonlijk in de zwakkere contractuele positie bevinden wanneer zij een licentie verlenen of hun rechten overdragen, ook via hun eigen onderneming, met het oog op exploitatie tegen vergoeding, en die natuurlijke personen hebben de bescherming nodig waarin deze richtlijn voorziet om ten volle te kunnen gebruikmaken van de rechten die krachtens het Unierecht zijn geharmoniseerd. (…)". Deze overweging houdt bijgevolg de verplichting in dat ook auteurs of uitvoerende kunstenaars die via "hun eigen onderneming" een licentie verlenen of hun rechten overdragen, onder het toepassingsgebied moeten vallen van de regels die door de richtlijn worden ingevoerd.

Overweging (72) van de richtlijn bepaalt verder dat de behoefte aan bescherming zich niet voordoet "wanneer de contractuele wederpartij een eindgebruiker is en het werk of de uitvoering niet zelf exploiteert, hetgeen bijvoorbeeld het geval kan zijn bij bepaalde arbeidsovereenkomsten". Deze overweging verduidelijkt in het eerste zinsdeel dus dat de behoefte aan bescherming zich niet voordoet "wanneer de contractuele wederpartij een eindgebruiker is en het werk of de uitvoering niet zelf exploiteert", of anders gezegd bij "exploitatiecontracten". In het tweede zinsdeel wordt als mogelijk voorbeeld van zo'n situatie bepaalde arbeidsovereenkomsten vermeld.

Zoals in het artikelsgewijs commentaar nog zal worden toegelicht, zal aansluitend bij deze overweging, ter omzetting van de richtlijn een aantal nieuwe bepalingen worden ingevoegd in de artikelen XI.167/1 tot en met XI.167/4 en XI.205/1 tot en met XI.205/4 van het Wetboek van economisch recht (hierna "WER" genoemd) inzake de exploitatieovereenkomsten, die enkel van toepassing zijn op de situatie waarbij de contractuele wederpartij het werk of de uitvoering zelf exploiteert. Tevens moet opgemerkt worden dat bepaalde arbeidsovereenkomsten slechts een voorbeeld zijn in de overweging van de richtlijn en dat de beschermende bepalingen inzake exploitatiecontracten ook van toepassing kunnen zijn op auteurs en uitvoerende kunstenaars die in het kader van een arbeidsovereenkomst werkzaam zijn in bijvoorbeeld de culturele sector. Vallen daarentegen bijvoorbeeld niet onder deze beschermende maatregelen van deze

pas l'auteur d'un manuel pour un lave-vaisselle, ni le rédacteur qui, au sein d'une entreprise, écrit un texte pour un site web lorsque ce site ne sera pas exploité contre rémunération, etc.

Le considérant (82) précise que "Aucune disposition de la présente directive ne devrait être interprétée comme faisant obstacle à ce que les titulaires de droits exclusifs en vertu du droit de l'Union en matière de droit d'auteur autorisent l'utilisation, à titre gracieux, de leurs œuvres ou autres objets protégés, y compris au moyen de licences gratuites non exclusives, au bénéfice de tout utilisateur.". En ce qui concerne les contrats d'exploitation, il convient cependant de préciser que ce considérant ne signifie pas que l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant peut commettre une rupture de contrat en plaçant ses droits dans des licences gratuites au profit de tous les utilisateurs, s'il a cédé ses droits ou s'il les a donnés sous licence exclusive.

2. **Articles de la directive qui ne nécessitent pas de transposition explicite**

Certains articles de la directive ne doivent pas explicitement être transposés en droit belge. Ceci est expliqué ci-après.

2.1. ***Transposition de l'article 12 de la directive***

Certaines dispositions de la directive sont facultatives et ne doivent dès lors pas nécessairement faire l'objet d'une transposition en droit national. Il appartient ainsi aux États membres de déterminer si ces dispositions seront transposées ou non en droit national. Tel est par exemple le cas de l'article 12 de la directive, qui a trait aux mécanismes d'octroi de licences collectives ayant un effet étendu.

Ce mécanisme d'octroi de licences collectives permet à une société de gestion ou à un organisme de gestion collective d'étendre leur mandat, sur base de la loi, à des ayants droit qui n'ont pas confié la gestion de leurs droits à cette société ou à cet organisme, moyennant le respect de certaines conditions. Sur base de cette extension de mandat, la société de gestion ou l'organisme de gestion collective peut alors accorder des licences aux utilisateurs. Ceux-ci ont ainsi la garantie que l'utilisation de l'œuvre est couverte par la licence, pour autant qu'ils en respectent les conditions.

Le recours à de tels mécanismes d'octroi de licences est toutefois limité par certaines conditions posées par la directive, notamment en ce qui concerne les domaines d'utilisation de ces licences et les garanties devant être apportées aux ayants droit. Un mécanisme d'octroi de

richtlijn: de auteur van een handleiding voor een afwasmachine, de copywriter die binnen een bedrijf een tekst schrijft voor een website wanneer deze website niet tegen vergoeding zal worden geëxploiteerd, enz.

De overweging (82) preciseert dat "niets in de richtlijn mag worden uitgelegd als een beletsel voor houders van exclusieve rechten uit hoofde van het auteursrecht van de Unie om gebruik van hun werken of andere materialen kosteloos toe te staan, onder meer door middel van niet-exclusieve gratis licenties ten behoeve van alle gebruikers.". Voor wat betreft de exploitatiecontracten moet echter gepreciseerd worden dat deze overweging niet betekent dat de auteur of uitvoerende kunstenaar een contractbreuk mag plegen door zijn rechten in gratis licenties ten behoeve van alle gebruikers te plaatsen, indien hij zijn rechten heeft overgedragen of in exclusieve licentie heeft gegeven.

2. **Artikelen van de richtlijn die geen expliciete omzetting behoeven**

Bepaalde artikelen van de richtlijn behoeven geen expliciete omzetting in Belgisch recht. Dit wordt hierna toegelicht.

2.1. ***Omzetting artikel 12 van de richtlijn***

Sommige bepalingen van de richtlijn zijn facultatief en hoeven dus niet noodzakelijk in nationaal recht te worden omgezet. Het is dus aan de lidstaten om te beslissen of deze bepalingen al dan niet in nationaal recht worden omgezet. Dit is bijvoorbeeld het geval met artikel 12 van de richtlijn, betreffende mechanismen voor collectieve licentieverlening met een verruimd effect.

Dit mechanisme voor collectieve licentieverlening stelt een beheersvennootschap of een organisatie voor collectief beheer in staat hun mandaat op basis van de wet uit te breiden tot rechthebbenden die het beheer van hun rechten niet aan die vennootschap of aan die organisatie hebben toevertrouwd, mits inachtneming van een aantal voorwaarden. Op basis van deze uitbreiding kan de beheersvennootschap of de organisatie voor collectief beheer dan licenties aan de gebruikers toekennen. Zij hebben dan de waarborg dat het gebruik van het werk gedekt is door de licentie voor zover zij de voorwaarden die daaraan verbonden zijn respecteren.

Het gebruik van dergelijke mechanismen voor licentieverlening wordt echter beperkt door bepaalde in de richtlijn vastgestelde voorwaarden, met name wat betreft de gebieden waarin dergelijke licenties kunnen gebruikt worden en de waarborgen die aan de rechthebbenden

licences collectives ayant un effet étendu se doit ainsi de couvrir un nombre potentiellement élevé d'œuvres ou prestations et ne peut, selon l'article 12, § 2 "(…) [s'appliquer] que dans des domaines d'utilisation bien définis, lorsque l'obtention d'autorisations auprès des titulaires de droits sur une base individuelle s'avère habituellement onéreuse et difficile à mettre en œuvre dans une mesure qui rend improbable la transaction nécessaire à l'octroi d'une licence, en raison de la nature de l'utilisation ou des types d'œuvres ou d'autres objets protégés concernés, et veillent à ce que ce mécanisme d'octroi de licences préserve les intérêts légitimes des titulaires de droits.".

L'article 12, § 3, de la directive prévoit ensuite de nombreuses garanties que doivent respecter les sociétés de gestion et organismes de gestion collective souhaitant faire usage du mécanisme d'octroi de licences collectives ayant un effet étendu.

Ces garanties concernent l'exigence d'une représentativité suffisante de la société de gestion ou de l'organisme de gestion collective pour le type d'œuvres ou de prestations concernées par la licence, la garantie d'une égalité de traitement des différents ayants droit, la possibilité d'un *opt-out* pour ces derniers et la prise de mesures de publicité à l'égard des ayants droit, qui doivent être mises en place préalablement à l'utilisation sous licence de leurs œuvres ou prestations.

Au regard de ce qui précède et étant donné qu'il apparaît actuellement difficile d'identifier le champ d'application potentiel de ce mécanisme en Belgique, il est proposé de ne pas transposer cette disposition en droit belge pour l'instant. Cela n'empêche pas qu'un tel système soit adopté dès qu'un réel besoin se fait sentir. Cela permettrait d'apporter plus de légitimité et de sécurité juridique au mécanisme d'octroi de licences collectives ayant un effet étendu, en précisant dans le texte de loi l'objet et le champ d'application des licences octroyées en application de tels mécanismes, ainsi que les utilisations possibles.

2.2. ***Transposition de l'article 13 de la directive***

Ensuite, il a également été choisi de ne pas transposer l'article 13 "Mécanisme de négociation" de la directive en droit belge par une nouvelle disposition légale. Cet article dispose ce qui suit:

"Les États membres veillent à ce que les parties qui rencontrent des difficultés en matière d'octroi de licences de droits lorsqu'elles souhaitent conclure un contrat en vue de mettre à disposition des œuvres audiovisuelles sur

moeten worden geboden. Een mechanisme voor collectieve licentieverlening met verruimd effect moet derhalve een potentieel groot aantal werken of prestaties bestrijken en mag, overeenkomstig artikel 12, lid 2, "(…) alleen [worden toegepast] binnen welomschreven toepassingsgebieden waar de verkrijging van toestemmingen van rechthebbenden op individuele basis in de regel zo hinderlijk en onpraktisch is dat de vereiste licentietransactie onwaarschijnlijk is, door de aard van het gebruik of de soorten werken of andere materialen, en zij zorgen ervoor dat dit mechanisme voor licentieverlening de rechtmatige belangen van rechthebbenden waarborgt.".

Artikel 12, lid 3, van de richtlijn voorziet voorts in tal van waarborgen die de beheersvennootschappen en de organisaties voor collectief beheer die van het mechanisme voor collectieve licentieverlening met verruimd effect gebruik willen maken, moeten naleven.

Deze waarborgen hebben betrekking op de vereiste van voldoende representativiteit van de beheersvennootschap of de organisatie voor collectief beheer voor het soort werken of prestaties waarop de licentie betrekking heeft, de waarborg van gelijke behandeling van de verschillende rechthebbenden, de mogelijkheid van een *opt-out* voor de laatstgenoemden en het nemen van publiciteitsmaatregelen ten aanzien van de rechthebbenden, voordat hun werken of prestaties in het kader van de licentie worden gebruikt.

In het licht van het voorgaande en gezien het feit dat het momenteel moeilijk lijkt om het mogelijke toepassingsgebied van dit mechanisme in België vast te stellen, wordt voorgesteld om deze bepaling voorlopig niet in Belgisch recht om te zetten. Dit belet niet dat een dergelijk systeem kan worden ingevoerd zodra er een reële behoefte ontstaat. Dit zou meer legitimiteit en rechtszekerheid bieden aan het mechanisme voor collectieve licentieverlening met verruimd effect, door in de wettekst het doel en het toepassingsgebied van de in het kader van dergelijke mechanismen verleende licenties, alsmede de mogelijke toepassingen ervan, te preciseren.

2.2. ***Omzetting artikel 13 van de richtlijn***

Daarnaast wordt ervoor geopteerd ook artikel 13 "onderhandelingsmechanisme" niet met een nieuwe wetsbepaling om te zetten in Belgisch recht. Dit artikel bepaalt het volgende:

"De lidstaten zorgen ervoor dat partijen die moeilijkheden ondervinden met betrekking tot de licentieverlening voor rechten, wanneer zij een overeenkomst wensen te sluiten voor de beschikbaarstelling van audiovisuele

des services de vidéo à la demande, puissent recourir à l'assistance d'un organisme impartial ou de médiateurs. L'organisme impartial établi ou désigné par un État membre aux fins du présent article et les médiateurs apportent leur assistance aux parties dans la négociation et les aide à aboutir à un accord, y compris, le cas échéant, en leur soumettant des propositions.

Les États membres notifient à la Commission le nom de l'organisme ou des médiateurs visés au premier alinéa au plus tard le 7 juin 2021. Lorsque les États membres ont choisi de de mettre en place la médiation, la notification à la Commission comprend au moins, lorsqu'elle est disponible, la source où les informations pertinentes sur les médiateurs en charge peuvent être trouvées.".

Le système de médiation de droit commun existant et la législation en vigueur relative à la phase précontractuelle peuvent soutenir les parties intéressées dans le cadre de l'octroi de licences pour les droits de mise à disposition d'œuvres audiovisuelles sur des services de vidéo à la demande.

2.3. ***Transposition de l'article 14 de la directive***

Il a également été choisi de ne pas transposer explicitement en droit belge l'article 14 "Œuvres d'art visuel dans le domaine public". Cet article dispose ce qui suit: "Les États membres prévoient que, lorsque la durée de protection d'une œuvre d'art visuel est arrivée à expiration, tout matériel issu d'un acte de reproduction de cette œuvre ne peut être soumis au droit d'auteur ni aux droits voisins, à moins que le matériel issu de cet acte de reproduction ne soit original, en ce sens qu'il est la création intellectuelle propre à son auteur".

La réglementation belge actuelle prévoit déjà, par le biais de l'article XI.166 CDE, le principe selon lequel les œuvres littéraires et artistiques tombent dans le domaine public à l'expiration de la durée de protection du droit d'auteur et des droits voisins. Cela signifie concrètement que l'œuvre ne bénéficie plus d'un droit d'auteur ou droit voisin. Par conséquent, les reproductions réalisées à partir de ce moment ne sont plus soumises à l'autorisation préalable des ayants droit. Cette disposition vaut également pour les œuvres d'art plastique.

Ensuite, en vertu de l'article XI.165 CDE, les créations originales telles que les "œuvres littéraires ou artistiques" sont également protégées par le droit d'auteur. Cela signifie que le matériel provenant de reproductions d'œuvres du domaine public, qui est en soi original, peut constituer une œuvre distincte protégée par le droit

werken op video on-demanddiensten, een beroep kunnen doen op de bijstand van een onpartijdige instantie of van bemiddelaars. De onpartijdige instantie die door een lidstaat is opgericht of aangewezen voor de doeleinden van dit artikel en de bemiddelaars verlenen de partijen bijstand bij hun onderhandelingen en helpen de partijen overeenkomsten te sluiten, inclusief, indien passend, door voorstellen aan hen voor te leggen.

De lidstaten stellen de Commissie uiterlijk op 7 juni 2021 in kennis van de in de eerste alinea bedoelde instantie of bemiddelaars. In gevallen waarin lidstaten ervoor gekozen hebben een beroep te doen op bemiddeling, omvat de kennisgeving aan de Commissie ten minste, indien beschikbaar, de bron waar relevante informatie over de met de zaak belaste bemiddelaars kan worden gevonden.".

Het bestaande systeem van bemiddeling uit het gemeen recht en de geldende regelgeving inzake de precontractuele fase kunnen de betrokken partijen ondersteunen in het kader van de licentieverlening voor rechten voor de beschikbaarstelling van audiovisuele werken op video-on-demanddiensten.

2.3. ***Omzetting artikel 14 van de richtlijn***

Er werd eveneens voor geopteerd om artikel 14 "Werken van beeldende kunst in het publieke domein" niet expliciet om te zetten in Belgisch recht. Dit artikel bepaalt het volgende: "De lidstaten bepalen dat, wanneer de beschermingstermijn van een werk van beeldende kunst is afgelopen, materiaal dat voortvloeit uit een reproductiehandeling met betrekking tot dat werk, niet onderworpen is aan het auteursrecht of naburige rechten, tenzij het uit die reproductiehandeling resulterende materiaal origineel is in die zin dat het de eigen intellectuele schepping van de auteur is.".

De huidige Belgische regelgeving voorziet, bij wege van artikel XI.166 WER, reeds in het beginsel dat werken van letterkunde en kunst na afloop van de beschermingstermijn van het auteursrecht en van naburige rechten in het openbaar domein vallen. Dit betekent concreet dat er geen auteursrecht of geen naburige rechten meer rusten op het werk. Bijgevolg worden reproducties vanaf dat moment niet meer onderworpen aan voorafgaandelijke toestemming vanwege rechthebbenden. Deze bepaling geldt evenzeer voor werken van beeldende kunst.

Daarnaast is het tevens op grond van artikel XI.165 WER zo dat originele creaties als "werken van letterkunde of kunst" beschermd worden door het auteursrecht. Dit betekent dat het materiaal dat voortvloeit uit reproducties van werken in het openbaar domein, dat op zich origineel is, een afzonderlijk auteursrechtelijk

d'auteur. Inversement, le matériel issu de reproductions d'œuvres du domaine public, qui n'est pas original, ne constituera pas une œuvre distincte protégée par le droit d'auteur. Par conséquent, une disposition particulière n'est pas nécessaire pour transposer l'article 14 de la directive et une telle disposition risque même de créer de la confusion et de l'insécurité juridique, puisque les mêmes principes s'appliquent à toutes les catégories d'œuvres et pas uniquement aux œuvres d'art plastique.

2.4. ***Transposition de l'article 16 de la directive***

L'article 16 de la directive concerne les mécanismes de partage des compensations entre auteurs et éditeurs. Le considérant (60) précise notamment ce qui suit à ce sujet:

"(60) Les éditeurs, y compris les éditeurs de publications de presse, de livres, de publications scientifiques et d'éditions musicales, s'appuient souvent sur le transfert de droits d'auteur dans le cadre d'accords contractuels ou de dispositions statutaires. Dans ce contexte, ils réalisent un investissement en vue d'exploiter les œuvres contenues dans leurs publications et peuvent, dans certains cas, être privés de revenus lorsque ces œuvres sont utilisées dans le cadre d'exceptions ou de limitations comme celles relatives à la copie privée et à la reprographie, y compris les régimes nationaux correspondants en vigueur pour la reprographie dans les États membres, ou dans le cadre de régimes de prêts publics. Dans plusieurs États membres, la compensation prévue pour les utilisations relevant de ces exceptions ou limitations est partagée entre auteurs et éditeurs. Afin de tenir compte de cette situation et d'améliorer la sécurité juridique pour toutes les parties concernées, la présente directive permet aux États membres qui disposent de mécanismes de partage des compensations entre les auteurs et les éditeurs en vigueur de maintenir ces mécanismes en place. (…)".

L'article 16 de la directive a donc pour objet d'assurer la sécurité juridique aux États membres qui prévoient, par exemple, dans le cadre de l'exception pour copie privée, une compensation équitable, et où cette compensation équitable est ensuite partagée entre auteurs et éditeurs. La fourniture de cette sécurité juridique est surtout indiquée pour différents États membres après l'arrêt HP-Reprobel du 12 novembre 2015.

Le système juridique belge ne fonctionne cependant pas avec un système de répartition de la compensation équitable entre les auteurs et les éditeurs. Conformément au cadre belge, les éditeurs, dans le cadre notamment des exceptions pour copie privée et reprographie, ont droit

beschermd werk kan vormen. Omgekeerd is het ook zo dat materiaal dat voortvloeit uit reproducties van werken in het openbaar domein, dat niet origineel is, geen afzonderlijk auteursrechtelijk beschermd werk zal vormen. Derhalve is geen afzonderlijke bepaling nodig om artikel 14 van de richtlijn om te zetten, en riskeert een dergelijke bepaling zelfs verwarring en juridische onduidelijkheid te creëren, aangezien dezelfde principes gelden voor alle categorieën van werken, en niet alleen voor de werken van beeldende kunst.

2.4. ***Omzetting artikel 16 van de richtlijn***

Artikel 16 van de richtlijn heeft betrekking op mechanismen voor het delen van de compensatie tussen auteurs en uitgevers. Overweging (60) bepaalt in dit verband onder meer het volgende:

"(60) Uitgevers, waaronder uitgevers van perspublicaties, boeken of wetenschappelijke werken en muziekpublicaties, ontplooien hun activiteiten vaak op basis van de overdracht van de rechten van auteurs krachtens overeenkomsten of wettelijke regelingen. In dat verband verrichten uitgevers een investering met het oog op de exploitatie van de in hun publicaties vervatte werken en kunnen zij in sommige gevallen van inkomsten verstoken blijven wanneer het gebruik van deze werken onder een uitzondering of beperking valt, zoals in het geval van kopiëren voor privégebruik en reprografie, met inbegrip van de overeenkomstige bestaande nationale regelingen voor reprografie in de lidstaten, of onder openbare-uitleenregelingen. In diverse lidstaten wordt de compensatie voor onder deze uitzonderingen of beperkingen vallende vormen van gebruik gedeeld tussen auteurs en uitgevers. Om rekening te houden met deze situatie en om de rechtszekerheid voor alle betrokken partijen te verbeteren, biedt deze richtlijn de lidstaten die over bestaande regelingen voor het delen van compensatie tussen auteurs en uitgevers beschikken, de mogelijkheid om deze te handhaven. (…)".

Artikel 16 van de richtlijn strekt er dus toe om juridische zekerheid te verschaffen aan de lidstaten die bijvoorbeeld in het kader van de uitzondering voor privékopie in een billijke compensatie voorzien, en waar deze billijke compensatie vervolgens verdeeld wordt tussen auteurs en uitgevers. Het verstrekken van deze juridische zekerheid is vooral na het arrest HP- Reprobel van 12 november 2015 voor verschillende lidstaten aangewezen.

Het Belgische rechtssysteem werkt echter niet met een systeem van verdeling van de billijke compensatie tussen de auteurs en de uitgevers. Het is inderdaad zo dat volgens het Belgische kader, de uitgevers in het kader van onder meer de uitzonderingen voor privékopie

à une rémunération propre pour leur propre préjudice, distincte de la rémunération qui revient aux auteurs pour la compensation de leur propre préjudice. En d'autres termes, il n'y a pas de "répartition" de la compensation équitable destinée à compenser le préjudice de l'auteur. Cela apparaît littéralement dans le texte de loi, où il est stipulé, tant dans l'article XI.318/1 CDE (reprographie), que dans l'article XI.318/7 CDE (copie privée): "Sans porter atteinte au droit à rémunération visé à l'article XI.239, les éditeurs ont un droit à rémunération pour (…)" et "Sans porter atteinte au droit à rémunération des auteurs, artistes-interprètes ou exécutants et producteurs, visé à l'article XI.229, les éditeurs ont un droit à rémunération pour (…)".

Étant donné que ce système belge du droit à rémunération des éditeurs est conforme au droit de l'Union et ne doit pas être adapté sur la base de l'article 16 de la directive, il est proposé de conserver le cadre actuel.

2.5. ***Transposition de l'article 21 de la directive***

L'article 21 de la directive prévoit que "les États membres prévoient que les litiges relatifs à l'obligation de transparence" et la clause de succès peuvent faire l'objet "d'une procédure alternative de règlement des litiges volontaire", et que "les organisations représentant les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants puissent engager ces procédures à la demande spécifique d'un ou plusieurs auteurs et artistes interprètes ou exécutants".

Le considérant (79) de la directive précise à ce sujet que: "À cette fin, les États membres devraient pouvoir soit créer un nouvel organisme ou un nouveau mécanisme, soit s'appuyer sur un organisme ou un mécanisme existant qui remplit les conditions fixées par la présente directive, que ces organismes ou mécanismes émanent de l'industrie ou du secteur public, y compris lorsqu'ils font partie du système judiciaire national. Les États membres devraient avoir toute latitude pour décider de la répartition des coûts de la procédure de règlement des litiges. Cette procédure alternative de règlement des litiges devrait s'entendre sans préjudice du droit des parties de faire valoir et de défendre leurs droits en agissant en justice devant un tribunal.".

en reprografie, recht hebben op een eigen vergoeding van hun eigen schade, naast de vergoeding die aan de auteurs toekomt voor de vergoeding van hun eigen schade. Er is met andere woorden geen "verdeling" van de billijke compensatie die bestemd is voor de vergoeding van de schade van de auteur. Dit komt uitdrukkelijk in de wettekst tot uiting, waar zowel in artikel XI.318/1 WER (reprografie), als in artikel XI.318/7 WER (privékopie) bepaald wordt "Zonder afbreuk te doen aan het recht op vergoeding bepaald in artikel XI.239, hebben de uitgevers een recht op vergoeding voor (…)" en "Zonder afbreuk te doen aan het recht op vergoeding van de auteurs, uitvoerende kunstenaars en producenten, bepaald in artikel XI.229, hebben de uitgevers een recht op vergoeding voor (…)".

Aangezien deze Belgische regeling van het recht van vergoeding van de uitgevers in overeenstemming is met het Unierecht en niet aangepast hoeft te worden op basis van artikel 16 van de richtlijn, wordt voorgesteld het huidige kader te behouden.

2.5. ***Omzetting artikel 21 van de richtlijn***

Artikel 21 van de richtlijn bepaalt dat "de lidstaten bepalen dat geschillen betreffende de transparantieverplichting" en de succesclausule het voorwerp kunnen uitmaken van een "vrijwillige procedure voor alternatieve geschillenbeslechting" en "dat representatieve organisaties van auteurs en uitvoerende kunstenaars deze procedures kunnen inleiden op specifiek verzoek van een of meer auteurs of uitvoerende kunstenaars".

Overweging (79) van de richtlijn bepaalt echter dat "de lidstaten daartoe een nieuw orgaan of mechanisme kunnen instellen of een beroep kunnen doen op een bestaand orgaan of mechanisme dat aan de in de richtlijn vastgestelde voorwaarden voldoet, ongeacht of die organen of mechanismen door de sector worden geleid dan wel publiek zijn, met inbegrip van de situatie waarin zij een onderdeel zijn van het nationale gerechtelijk stelsel. De lidstaten moeten flexibel kunnen beslissen over de wijze waarop de kosten van de geschillenbeslechtingsprocedure moeten worden toegewezen. Een dergelijke procedure voor alternatieve geschillenbeslechting moet het recht van de partijen om hun rechten uit te oefenen en te verdedigen door een gerechtelijke procedure te beginnen, onverlet laten".

Cette disposition de la directive n'est pas reprise spécifiquement dans le présent projet car le Code judiciaire prévoit déjà des modes alternatifs de résolution des litiges, et plus spécifiquement l'arbitrage (art. 1676 à 1723 C. jud.), la médiation judiciaire et extrajudiciaire (art. 1724 à 1737 C. jud.) et des négociations collaboratives (art. 1738 à 1747 C. jud.).

3. **Observations générales relatives à la manière de transposer**

3.1. ***Sur la terminologie***

Il convient de préciser que lors de la transposition de la directive, la terminologie utilisée par la directive concernant la notion d' "autres objets protégés" n'a pas été conservée dans le présent projet de loi. Il est ainsi fait usage de la notion de "prestations", puisque celle-ci est utilisée au niveau belge pour décrire l'objet de la protection des droits voisins. De même, l'annexe 15B de l'étude d'impact réalisée par la Commission européenne avant l'élaboration de la présente directive (*COMMISSION STAFF WORKING DOCUMENT IMPACT ASSESSMENT on the modernisation of EU copyright rules Accompanying the document Proposal for a directive of the European Parliament and of the Council on copyright in the Digital Single Market and Proposal for a Regulation of the European Parliament and of the Council laying down rules on the exercise of copyright and related rights applicable to certain online transmissions of broadcasting organisations and retransmissions of television and radio programmes, Brussels 14 september 2016, SWD (2016) 301 final: https://ec.europa.eu/digital-single-market/en/news/impact-assessment-modernisation-eu-copyright-rules*), qui décrit la terminologie utilisée, précise que les "autres objets protégés" se réfère à la production des titulaires de droits voisins, étant les artistes-interprètes, les producteurs de phonogrammes et de films, et les organismes de radiodiffusion.

Par ailleurs, l'article 2 de la directive contient des définitions de différentes notions qui sont utilisées dans la directive.

Le Code de droit économique contient également au livre Ier, Définitions, une série de définitions de notions utilisées dans le CDE. L'article I.13 contient en outre des définitions applicables à l'ensemble du livre XI, et l'article I.16 contient des définitions applicables au titre 5 "Droit d'auteur et droits voisins" du livre XI du CDE et l'article I.17 contient des définitions applicables au titre 7 "Bases de données" du livre XI du CDE.

Lors de la transposition de l'article 2 de la directive en droit belge, une évaluation des différents éléments

Deze bepaling van de richtlijn wordt niet specifiek opgenomen in dit ontwerp, daar het Gerechtelijk Wetboek reeds in methodes van alternatieve geschillenbeslechting voorziet, en meer specifiek in arbitrage (art. 1676 tot 1723 Ger. W.), gerechtelijke en buitengerechtelijke bemiddeling (art. 1724 tot 1737 Ger. W.) en collaboratieve onderhandelingen (art. 1738 tot 1747 Ger. W.).

3. **Algemene opmerkingen in verband met de wijze van omzetting**

3.1. ***Over de terminologie***

Bij de omzetting van de richtlijn werd de terminologie met betrekking tot het begrip "andere materialen" van de richtlijn niet in dit wetsontwerp overgenomen. Derhalve werd het begrip "prestaties" gebruikt, aangezien dat begrip op Belgisch niveau wordt gebruikt om het voorwerp van de bescherming van naburige rechten nader te omschrijven. Ook bijlage 15B bij de impact assessment uitgevoerd door de Europese Commissie voorafgaand aan de richtlijn (*COMMISSION STAFF WORKING DOCUMENT IMPACT ASSESSMENT on the modernisation of EU copyright rules Accompanying the document Proposal for a directive of the European Parliament and of the Council on copyright in the Digital Single Market and Proposal for a Regulation of the European Parliament and of the Council laying down rules on the exercise of copyright and related rights applicable to certain online transmissions of broadcasting organisations and retransmissions of television and radio programmes, Brussels 14 september 2016, SWD (2016) 301 final: https://ec.europa.eu/digital-single-market/en/news/impact-assessment-modernisation-eu-copyright-rules*), dat de gebruikte terminologie beschrijft, bepaalt dat "andere materialen" slaat op de output van houders van naburige rechten, zijnde uitvoerende kunstenaars, fonogram- en filmproducenten en omroeporganisaties.

Voor het overige bevat artikel 2 van de richtlijn definities van verschillende begrippen die gebruikt worden in de richtlijn.

Het Wetboek van economisch recht bevat in boek I, Definities, ook een reeks definities van begrippen die in het WER gebruikt worden. Artikel I.13 bevat daarbij definities die van toepassing zijn op het gehele boek XI van het WER, en artikel I.16 bevat definities die van toepassing zijn op titel 5 "Auteursrecht en naburige rechten" van boek XI van het WER en artikel I.17 definities die van toepassing zijn op titel 7 "Databanken" van boek XI van het WER.

Bij de omzetting van artikel 2 van de richtlijn in Belgisch recht, werd een afweging van verschillende elementen

a été faite afin de déterminer à quel endroit il était préférable de transposer cet article 2 de la directive, à savoir dans l'article I.13 CDE, dans l'article I.16 CDE, dans l'article I.17 CDE ou directement dans les articles pertinents du CDE. Les éléments qui ont été pris en considération sont:

— la clarté juridique et l'élimination d'ambiguïtés;

— la lisibilité;

— la facilité d'utilisation pour le lecteur.

Sur la base de cet examen, il a été décidé de transposer les notions suivantes dans le livre Ier, article I.13 CDE:

— organisme de recherche;

— fouille de textes et de données.

Par conséquent, ces définitions s'appliquent à l'ensemble du livre XI, ce qui est approprié compte tenu du champ d'application de ces notions, qui va plus loin que le titre 5 "Droit d'auteur et droits voisins" du livre XI du CDE. De plus, il n'existe pas encore de notions similaires ou apparentées dans le CDE, de sorte qu'aucun risque de confusion n'existe en reprenant ces notions dans le livre Ier.

Les notions suivantes seront transposées dans les articles pertinents:

— institution du patrimoine culturel;

— publication de presse;

— service de la société de l'information;

— fournisseur de services de partage de contenus en ligne.

En ce qui concerne la transposition de la notion d'institution du patrimoine culturel, cette méthode de travail s'explique par le fait que le CDE contient déjà des notions similaires, comme par exemple "des bibliothèques accessibles au public, des musées ou des archives, qui ne recherchent aucun avantage commercial ou économique direct ou indirect" (art. XI.190, 12 °CDE), "institutions ayant un but éducatif ou culturel" (art. XI.192 CDE), "les bibliothèques, les établissements d'enseignement et les musées accessibles au public, ainsi que les archives, les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore et les organismes de radiodiffusion de service public" (art. XI.192/1 CDE). Étant donné que

gemaakt om te bepalen op welke plaats dit artikel 2 van de richtlijn het best werd omgezet, te weten in artikel I.13 WER, in artikel I.16 WER, in artikel I.17 WER of rechtstreeks in de relevante artikelen van het WER. De elementen die daarbij werden afgewogen zijn:

— de juridische duidelijkheid, en het vermijden van dubbelzinnigheden;

— de leesbaarheid;

— het gebruiksgemak voor de lezer.

Op basis van deze afweging werd ervoor geopteerd om de volgende begrippen in boek I, artikel I.13 WER om te zetten:

— onderzoeksorganisatie;

— tekst- en datamining.

Derhalve zijn deze definities van toepassing op het gehele boek XI, wat gepast is gezien het toepassingsgebied van deze begrippen verder reikt dan titel 5 "Auteursrecht en naburige rechten" van boek XI van het WER. Tevens is het zo dat er nog geen gelijkaardige of verwante begrippen in het WER gehanteerd worden, zodat er geen risico op verwarring ontstaat door deze begrippen in boek I op te nemen.

De volgende begrippen zullen in de relevante artikelen worden omgezet:

— instelling voor cultureel erfgoed;

— perspublicatie;

— dienst van de informatiemaatschappij;

— aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content.

Wat de omzetting van het begrip instelling voor cultureel erfgoed betreft, is de reden voor deze werkwijze dat in het WER reeds gelijkaardige begrippen voorkomen, zoals bijvoorbeeld "voor het publiek toegankelijke bibliotheken, musea, of archieven die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven" (art. XI.190, 12° WER), "instellingen met een educatief of cultureel doel" (art. XI.192 WER), "voor het publiek toegankelijke bibliotheken, onderwijsinstellingen en musea, alsook archieven, instellingen voor cinematografisch- of geluidserfgoed en publieke omroeporganisaties" (art. XI.192/1 WER). Aangezien deze bestaande begrippen niet helemaal

ces notions existantes ne couvrent pas entièrement le même contenu, et découlent parfois même de la législation européenne, il a été décidé d'implémenter la notion "d'institution du patrimoine culturel" directement dans les articles pertinents.

Pour la transposition des trois autres notions, cette méthode de travail s'explique par la volonté d'assurer la lisibilité des dispositions. Ces notions concernent seulement une section spécifique du livre XI, et la proximité entre la définition des notions pertinentes et les dispositions opérationnelles augmente la lisibilité.

3.2. ***Le test en trois étapes***

Le test en trois étapes concerne l'introduction d'exceptions aux droits exclusifs de l'auteur et du titulaire de droits voisins. Le test stipule que: (1) les exceptions ne sont applicables que dans certains cas spéciaux (2) qui ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou autre objet protégé et (3) ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire du droit. Ces trois étapes doivent être remplies de manière cumulative.

Le test en trois étapes s'adresse en premier lieu au législateur, qui doit en tenir compte lors de la mise en œuvre de nouvelles exceptions. En deuxième lieu, le test s'adresse aux cours et tribunaux, qui peuvent utiliser le test en trois étapes comme ligne directrice dans le règlement d'un litige. Déjà lors de la transposition de la directive sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information (directive 2001/29/CE), le législateur belge a opté pour cette approche.

Le test en trois étapes est ancré dans l'ordre juridique international et européen. Sur le plan international, l'article 9, § 2, de la Convention de Berne déclare le test en trois étapes applicable aux exceptions au droit de reproduction. Ensuite, l'article 13 de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC) déclare le test en trois étapes applicable à toutes les exceptions aux droits exclusifs octroyés en vertu de l'ADPIC, y compris également les droits minimums garantis par la Convention de Berne. L'article 10 du traité de l'OMPI sur le droit d'auteur étend le test en trois étapes à toutes les exceptions aux droits exclusifs énumérés dans ce traité, et donc également par exemple au droit de communication au public tel que décrit dans ce traité. Ensuite, il y a encore l'article 16 du Traité de l'OMPI sur les interprétations et exécutions et les phonogrammes qui déclare à nouveau le test en trois étapes applicable aux exceptions aux droits exclusifs octroyés par ce traité.

dezelfde lading dekken, en soms zelf voortvloeien uit Europese regelgeving, werd ervoor geopteerd om het begrip "instelling voor cultureel erfgoed" rechtstreeks in de relevante artikelen te implementeren.

Voor de omzetting van de andere drie begrippen is de reden voor deze werkwijze om de leesbaarheid van de bepalingen te bevorderen. Deze begrippen hebben betrekking op slechts een specifieke afdeling van boek XI, en door de nabijheid van de definitie van de relevante begrippen en de operationele bepalingen, wordt de leesbaarheid vergroot.

3.2. ***De driestappentoets***

De driestappentoets heeft betrekking op de invoering van uitzonderingen op de exclusieve rechten van de auteur en de houder van naburige rechten. De toets bepaalt dat: (1) uitzonderingen slechts in bepaalde bijzondere gevallen mogen worden toegepast (2) mits daarbij geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van werken of ander materiaal en (3) de wettige belangen van de rechthebbende niet onredelijk worden geschaad. Deze drie stappen zijn cumulatief te vervullen.

De driestappentoets is in eerste instantie gericht aan de wetgever, die bij het implementeren van nieuwe uitzonderingen hiermee rekening moet houden. In tweede instantie is de toets gericht aan de rechtbanken en hoven, zij kunnen de driestappentoets als richtsnoer gebruiken in de beslechting van een geschil. Reeds bij de omzetting van de richtlijn auteursrecht in de informatiemaatschappij (Richtlijn 2001/29/EG) heeft de Belgische wetgever voor deze benadering gekozen.

De driestappentoets ligt ingebed in de internationale en Europese rechtsorde. Op internationaal vlak verklaart artikel 9, § 2, van de Conventie van Bern de driestappentoets van toepassing op de uitzonderingen op het reproductierecht. Vervolgens verklaart artikel 13 van TRIPS de driestappentoets van toepassing op alle uitzonderingen op de exclusieve rechten toegekend onder TRIPS, inbegrepen de minimumrechten gegarandeerd door de Conventie van Bern. Artikel 10 van het WIPO *Copyright Treaty* breidt de driestappentoets uit tot alle uitzonderingen op de exclusieve rechten opgesomd in dat verdrag, en dus ook bijvoorbeeld het recht op mededeling aan het publiek zoals omschreven in dat verdrag. Daarnaast is er nog artikel 16 van het WIPO Performances and Phonograms Treaty, dat wederom de driestappentoets van toepassing verklaart op de uitzonderingen op de exclusieve rechten toegekend door dat verdrag.

Le corpus européen du droit d'auteur contient à son tour plusieurs références au test en trois étapes. La plus importante est l'article 5, § 5, de la directive 2001/29/CE, qui énonce les exceptions qui peuvent être introduites par les législateurs nationaux au droit de reproduction et au droit de communication au public en ce qui concerne le droit d'auteur et les droits voisins. L'article 5, § 5, déclare le test en trois étapes applicable à toutes les exceptions énumérées dans la directive 2001/29/CE.

En outre, le test en trois étapes figure également à l'article 10, § 3, de la directive 92/100/CEE (actuellement 2006/115/CE) relative au prêt et aux droits voisins, aux articles 6 et 7 de la directive sur les bases de données (96/9/CE), à l'article 5, § 3, de la directive sur les logiciels (91/250/CEE, actuellement directive 2009/24/CE) et à l'article 3 de la directive 2017/1564/UE sur certaines utilisations autorisées de certaines œuvres et d'autres objets protégés par le droit d'auteur et les droits voisins en faveur des aveugles, des déficients visuels et des personnes ayant d'autres difficultés de lecture des textes imprimés.

Comme déjà mentionné, la directive 2019/790/UE, qui est transposée dans le présent projet de loi, introduit également une série de nouvelles exceptions. L'article 7, § 2 de la directive déclare le test en trois étapes applicable aux articles 3 à 6 de la directive, en renvoyant à l'article 5, § 5, de la directive 2001/29/CE. Ensuite, le considérant (6) stipule ce qui suit: "Les exceptions et limitations prévues dans la présente directive tendent vers un juste équilibre entre les droits et les intérêts des auteurs et autres titulaires de droits, d'une part, et des utilisateurs, d'autre part. Elles ne peuvent s'appliquer que dans certains cas particuliers qui ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou autre objet protégé ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires de droits." La nouvelle exception relative aux œuvres indisponibles dans le commerce relève également du test en trois étapes.

Lors de la transposition de la directive 2001/29/CE en 2005, le législateur belge a choisi de reprendre le test en trois étapes dans certaines exceptions spécifiques. Ainsi, l'article XI.190, 5° contient par exemple la dernière étape du test: "[…] et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre." Le législateur belge n'a cependant pas repris le test en trois étapes dans chaque exception individuelle. Ainsi, certaines exceptions ne contiennent aucune référence au test en trois étapes. En outre, il existe une différence entre les exceptions qui reprennent le test en trois étapes. La plupart des exceptions qui contiennent une référence ne mentionnent

Het Europese corpus aan auteursrechtwetgeving bevat op zijn beurt meerdere verwijzingen naar de driestappentoets. De belangrijkste is artikel 5, lid 5, van Richtlijn 2001/29/EG. Dit artikel bevat de uitzonderingen die door de nationale wetgevers kunnen worden ingevoerd op het reproductierecht en het recht van mededeling aan het publiek voor wat betreft het auteursrecht en de naburige rechten. Artikel 5, lid 5 verklaart de driestappentoets van toepassing op alle uitzonderingen die zijn opgesomd in Richtlijn 2001/29/EG.

Daarnaast komt de driestappentoets ook voor in artikel 10, lid 3, van de Richtlijn 92/100/EEG (thans Richtlijn 2006/115/EG) betreffende het leenrecht en de naburige rechten, artikel 6 en artikel 7 van de databanken richtlijn (Richtlijn 96/9/EG), artikel 5, lid 3, van de software richtlijn (Richtlijn 91/250/EEG, thans Richtlijn 2009/24/EG) en artikel 3 van Richtlijn 2017/1564/EU inzake bepaalde toegestane vormen van gebruik van bepaalde werken en ander materiaal die door het auteursrecht en naburige rechten beschermd zijn ten behoeve van personen die blind zijn, visueel gehandicapt of anderszins een leeshandicap hebben.

Zoals reeds gezegd voert ook Richtlijn 2019/790/EU, die in dit wetsontwerp wordt omgezet, een aantal nieuwe uitzonderingen in. Artikel 7, lid 2 van de richtlijn verklaart de driestappentoets van toepassing op de artikelen 3 tot en met 6 van de richtlijn, door verwijzing naar artikel 5, lid 5, van Richtlijn 2001/29/EG. Daarnaast bepaalt overweging (6) het volgende: "De bij deze richtlijn ingestelde uitzonderingen en beperkingen beogen een billijk evenwicht te bewerkstelligen tussen de rechten en belangen van auteurs en andere rechthebbenden enerzijds, en die van gebruikers anderzijds. Zij kunnen alleen worden toegepast in bepaalde bijzondere gevallen die geen afbreuk doen aan de normale exploitatie van de werken of andere materialen en die de rechtmatige belangen van de rechthebbenden niet onredelijk schaden." Ook de nieuwe uitzondering betreffende werken die niet meer in de handel beschikbaar zijn valt zo onder de driestappentoets.

Bij de omzetting van Richtlijn 2001/29/EG in 2005 heeft de Belgische wetgever ervoor geopteerd om de driestappentoets op te nemen in sommige specifieke uitzonderingsbepalingen. Zo bevat artikel XI.190, 5° bijvoorbeeld de laatste stap van de toets: "[…] en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk." De Belgische wetgever heeft de driestappentoets echter niet in elke individuele uitzonderingsbepaling opgenomen. Zo bevatten sommige uitzonderingen geen enkele verwijzing naar de driestappentoets. Daarnaast bestaat er een verschil tussen de uitzonderingen die de driestappentoets wel opnemen. De meeste uitzonderingen die een verwijzing

que les deux dernières étapes, certaines exceptions ne mentionnent qu'une seule étape.

Dans le cadre de la transposition de la directive 2019/790, le Conseil de la Propriété intellectuelle a conseillé de rendre la référence au test en trois étapes plus systématique en reprenant dans la loi une disposition générale disposant que le test en trois étapes s'applique à toutes les exceptions prévues dans le CDE, et de supprimer les références sporadiques au test en trois étapes dans les exceptions spécifiques.

Le présent projet de loi propose de suivre cet avis du Conseil de la Propriété intellectuelle puisque, d'un point de vue juridique, le test en trois étapes, à l'exception du droit de prêt, s'applique effectivement à toutes les exceptions aux droits exclusifs de l'auteur et des titulaires de droits voisins prévues dans le Code de droit économique.

Il est donc proposé de reprendre une seule disposition générale, plus précisément à l'article XI.192/3 CDE pour le droit d'auteur et à l'article XI.218/3 CDE pour les droits voisins, rendant le test en trois étapes applicable à toutes les exceptions aux droits patrimoniaux exclusifs de l'auteur, ainsi que des titulaires de droits voisins. En ce qui concerne les programmes d'ordinateur et le droit *sui generis* des bases de données, il a été choisi de conserver l'approche actuelle de la formulation dans l'exception spécifique, puisqu'il existe un nombre plus limité d'exceptions et que le test en trois étapes ne s'applique pas à toutes les exceptions.

Il convient ici de faire une remarque. Le droit d'auteur et les droits voisins contiennent des exceptions spécifiques au droit de prêt, l'un des droits exclusifs de l'auteur et du titulaire des droits voisins. Le CDE contient deux exceptions au droit de prêt. Une exception générale et une exception en faveur des aveugles et des malvoyants. D'un point de vue juridique, le test en trois étapes ne s'applique pas à cette exception générale au droit de prêt. Ni le cadre international ni le cadre européen ne l'imposent. En ce qui concerne l'exception au droit de prêt en faveur des personnes aveugles et des malvoyants, le test en trois étapes s'applique bien, conformément à l'article 3, paragraphe 3, de la directive (UE) 2017/1564 du Parlement européen et du Conseil du 13 septembre 2017 sur certaines utilisations autorisées de certaines œuvres et d'autres objets protégés par le droit d'auteur et les droits voisins en faveur des aveugles, des déficients visuels et des personnes ayant d'autres difficultés de lecture des textes imprimés et modifiant la directive 2001/29/CE sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la

bevatten vermelden enkel de laatste twee stappen, sommige uitzonderingen slechts één stap.

In het kader van de omzetting van Richtlijn 2019/790 heeft de Raad voor de Intellectuele Eigendom het advies geformuleerd meer systematiek te brengen in de vermelding van de driestappentoets, door in de wet een algemene bepaling op te nemen die stelt dat de driestappentoets geldt voor alle in het WER bepaalde uitzonderingen, en om de sporadische verwijzingen naar de driestappentoets in de specifieke uitzonderingen te schrappen.

In dit wetsontwerp wordt voorgesteld dit advies van de Raad voor de Intellectuele Eigendom te volgen, aangezien juridisch gezien de driestappentoets, op de uitzondering voor het leenrecht na, inderdaad van toepassing is op alle uitzonderingen op de exclusieve rechten van de auteur en de houders van naburige rechten die in het Wetboek van economisch recht worden bepaald.

Aldus wordt voorgesteld om één algemene bepaling op te nemen, meer bepaald in artikel XI.192/3 WER voor het auteursrecht en artikel XI.218/3 WER voor de naburige rechten, die de driestappentoets van toepassing verklaart op alle uitzonderingen op de exclusieve vermogensrechten van de auteur, alsook van de houders van naburige rechten. Wat de computerprogramma's en het *sui generis* databankenrecht betreft wordt ervoor geopteerd de huidige benadering van formulering in de specifieke uitzondering te behouden, aangezien er daar een beperkter aantal uitzonderingen zijn, en de driestappentoets er niet op alle uitzonderingen van toepassing is.

Hierbij hoort één kanttekening. Het auteursrecht en de naburige rechten bevatten specifieke uitzonderingen op het leenrecht, één van de exclusieve rechten van de auteur en houder van naburige rechten. Het WER bevat twee uitzonderingen op het leenrecht. Een algemene uitzondering en een uitzondering ten behoeve van blinden en slechtzienden. Juridisch gezien is de driestappentoets niet van toepassing op deze algemene uitzondering op het leenrecht. Noch het internationaal, noch het Europees kader leggen dit op. Wat betreft de uitzondering op het leenrecht ten behoeve van blinden en slechtzienden is de driestappentoets, conform artikel 3, lid 3, van Richtlijn (EU) 2017/1564 van het Europees Parlement en de Raad van 13 september 2017 inzake bepaalde toegestane vormen van gebruik van bepaalde werken en ander materiaal die door het auteursrecht en naburige rechten beschermd zijn ten behoeve van personen die blind zijn, visueel gehandicapt of anderszins een leeshandicap hebben, en tot wijziging van Richtlijn 2001/29/EG betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige

société de l'information. Comme ni le cadre international, ni le cadre européen n'imposent le test en trois étapes en ce qui concerne l'exception générale, il a été choisi de déclarer le test en trois étapes non applicable en droit belge à l'exception générale relative au droit de prêt.

La reprise du test en trois étapes dans une disposition générale du texte de loi est choisie dans un souci de clarté du texte de loi et pour éviter les contradictions et les interprétations contradictoires. Il est donc également important de souligner que la reprise d'une disposition générale déclarant le test en trois étapes applicable à toutes les exceptions ne modifie en rien la portée ou le contenu des exceptions existantes, ce qui explique en partie pourquoi il a été choisi de ne pas déclarer applicable le test en trois étapes à l'exception générale relative au droit de prêt. À cet égard, on peut se référer à la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne. En effet, dans l'arrêt ACI Adam (C-435/12), la Cour déclare explicitement ce qui suit en ce qui concerne l'article 5, § 5, de la directive 2001/29/CE: "(25) Or, ainsi qu'il ressort de son libellé, cette disposition de la directive 2001/29 se borne à préciser les conditions d'application des exceptions et des limitations au droit de reproduction autorisées par l'article 5, paragraphe 2, de celle-ci, à savoir que lesdites exceptions et limitations ne sont applicables que dans certains cas spéciaux, qui ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou autre objet protégé, et qui ne causent pas un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire du droit. L'article 5, paragraphe 5, de cette directive ne définit dès lors pas le contenu matériel des différentes exceptions et limitations énoncées au paragraphe 2 de cet article, mais n'intervient qu'au moment de l'application de celles-ci par les États membres.".

Au point 26 du même arrêt, la Cour poursuit: "(26) Par conséquent, l'article 5, paragraphe 5, de la directive 2001/29 n'a pour vocation ni d'affecter le contenu matériel des dispositions relevant de l'article 5, paragraphe 2, de cette directive ni, notamment, d'élargir la portée des différentes exceptions et restrictions y prévues.".

Il est donc clair que la reprise du test en trois étapes dans une disposition générale ne porte en rien préjudice au contenu matériel de l'exception. Par conséquent, le test en trois étapes ne peut pas conduire à l'ajout d'une couche supplémentaire à l'exception, ce qui obligerait les cours et tribunaux, lorsqu'ils appliquent une exception, à effectuer systématiquement un test supplémentaire pour

rechten in de informatiemaatschappij, wel van toepassing. Aangezien noch het internationaal kader, noch het Europees kader de driestappentoets opleggen voor wat betreft de algemene uitzondering, wordt ervoor geopteerd om de driestappentoets ook in het Belgisch recht niet van toepassing te verklaren op de algemene uitzondering met betrekking tot het leenrecht.

Het opnemen van de driestappentoets in een algemene bepaling in de wettekst wordt gekozen omwille van de duidelijkheid van de wettekst en om tegenstrijdigheden en tegenstrijdige interpretaties te vermijden. Het is daarom ook van belang erop te wijzen dat de incorporatie van een algemene bepaling die de driestappentoets van toepassing verklaart op alle uitzonderingen op geen enkele wijze de draagwijdte of inhoud van de reeds bestaande uitzonderingen wijzigt, mede daarom wordt ervoor geopteerd de driestappentoets niet van toepassing te verklaren op de algemene uitzondering betreffende het leenrecht. In dit opzicht kan verwezen worden naar de rechtspraak van het Europees Hof van Justitie van de Europese Unie. In het arrest ACI Adam (C-435/12) bepaalt het Hof over artikel 5, lid 5, van Richtlijn 2001/29/EG immers uitdrukkelijk het volgende: "(25) Deze bepaling van Richtlijn 2001/29 geeft derhalve, zoals volgt uit de bewoordingen ervan, enkel een nadere precisering van de voorwaarden voor toepassing van de door artikel 5, lid 2, van deze richtlijn toegestane uitzonderingen op en beperkingen van het reproductierecht, welke voorwaarden inhouden dat deze uitzonderingen en beperkingen slechts van toepassing zijn in bepaalde bijzondere gevallen en mits daarbij geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van werken of ander materiaal, en de wettige belangen van de rechthebbende niet onredelijk worden geschaad. Artikel 5, lid 5, van deze richtlijn definieert dus niet de materiële inhoud van de verschillende in het tweede lid van dat artikel genoemde uitzonderingen en beperkingen, maar speelt pas een rol op het moment waarop deze door de lidstaten worden toegepast.".

In punt 26 van hetzelfde arrest vervolgt het Hof: "(26) Bijgevolg is artikel 5, lid 5, van Richtlijn 2001/29 niet bedoeld om effect te hebben op de materiële inhoud van de onder artikel 5, lid 2, van deze richtlijn vallende bepalingen, en met name niet om de reikwijdte van de daarin voorziene uitzonderingen en beperkingen uit te breiden.".

Hiermee is het duidelijk dat het opnemen van de driestappentoets in een algemene bepaling op geen enkele manier afbreuk doet aan de materiële inhoud van de uitzondering. De driestappentoets kan er dus niet toe leiden dat een extra laag wordt toegevoegd aan de uitzondering waardoor de hoven en rechtbanken bij de toepassing van een uitzondering systematisch een

vérifier si l'exception telle que formulée par le législateur est effectivement conforme au test en trois étapes.

Cela n'empêche cependant pas que le juge puisse utiliser le test en trois étapes comme moyen d'interprétation dans un litige concret.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE 1ER

Disposition générale

Article 1er

Cet article détermine la base légale du présent projet de loi, à savoir l'article 74 de la Constitution, et rappelle que le projet de loi est une transposition de la directive 2019/790, ainsi que d'une disposition de la directive 2001/29 et de la directive 2004/48.

CHAPITRE 2

Modifications du Livre Ier "Définitions" du Code du droit économique

Art. 2

Cet article modifie l'article I.13 CDE.

Il contient en premier lieu une adaptation technique en lien avec la dénomination de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle.

"L'Office de l'harmonisation dans le marché intérieur" de la directive 207/2009 du Conseil du 26 février 2009 sur la marque communautaire a été rebaptisé "Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle" dans le règlement de codification 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne. Par conséquent, la dénomination dans l'article I.13, 8°, du CDE est modifiée.

Par ailleurs cet article transpose partiellement en droit belge l'article 2 de la directive 2019/790.

Comme il est expliqué dans l'exposé général sous le titre 3.1, il est proposé de reprendre quelques définitions de la directive dans le livre Ier "Définitions" du Code de droit économique. Il est proposé de reprendre les autres définitions dans les articles pertinents. Sur base de cette considération, les définitions d'"organisme de

extra test zouden moeten uitvoeren om na te gaan of de uitzondering zoals geformuleerd door de wetgever, wel degelijk aan de driestappentoets voldoet.

Dit belet echter niet dat de rechter de driestappentoets kan gebruiken als interpretatiemiddel in een concreet geschil.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de grondwettelijke basis van dit wetsontwerp, met name artikel 74 van de Grondwet, en herinnert eraan dat het wetsontwerp een omzetting is van Richtlijn 2019/790, alsook van een bepaling van Richtlijn 2001/29 en van Richtlijn 2004/48.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van Boek I "Definities" van het Wetboek van economisch recht

Art. 2

Dit artikel wijzigt artikel I.13 WER.

Het bevat in de eerste plaats een technische aanpassing in verband met de benaming van het Bureau voor de intellectuele eigendom van de Europese Unie.

"Het Harmonisatiebureau voor de interne markt" van de Richtlijn 207/2009 van de Raad van 26 februari 2009 inzake het Gemeenschapsmerk werd herdoopt in de codificatieverordening 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk tot het "Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie". Bijgevolg wordt de benaming in artikel I.13, 8°, van het WER gewijzigd.

Daarnaast zet dit artikel het artikel 2 van Richtlijn 2019/790 gedeeltelijk om in Belgisch recht.

Zoals in het algemene deel onder titel 3.1 werd toegelicht, wordt voorgesteld om sommige definities uit de richtlijn over te nemen in boek I "Definities" van het Wetboek van economisch recht. Voor andere definities wordt voorgesteld deze op te nemen in de relevante artikelen. Op basis van deze afweging worden de definities

recherche" et de "fouille de textes et de données" sont placées dans le livre Ier du CDE.

Le nouvel article I.13, 9 °CDE définit ainsi la notion "d'organisme de recherche". Il s'agit des bénéficiaires, outre les institutions du patrimoine culturel, de la nouvelle exception pour la fouille de textes et de données en vue de la recherche scientifique.

À ce sujet, nous pouvons renvoyer au considérant (12) de la directive qui indique ce qui suit: "*(12)* Les organismes de recherche dans l'ensemble de l'Union englobent une grande variété d'entités dont l'objectif premier est d'effectuer des recherches scientifiques ou de le faire tout en assurant des services éducatifs. Au sens de la présente directive, le terme "recherche scientifique" devrait s'entendre comme couvrant à la fois les sciences naturelles et les sciences humaines. Compte tenu de la diversité de ces entités, il est important d'avoir une compréhension commune de ce que sont des organismes de recherche. Outre les universités ou les autres établissements d'enseignement supérieur et leurs bibliothèques, cette notion devrait également englober des entités telles que les instituts de recherche et les hôpitaux qui font de la recherche. Malgré leurs différences en termes de forme juridique et de structure juridiques, les organismes de recherche dans les États membres ont généralement en commun d'exercer leur activité soit à but non lucratif, soit dans le cadre d'une mission d'intérêt public reconnue par l'État. Une telle mission d'intérêt public pourrait, par exemple, se traduire par un financement public ou par des dispositions dans les législations nationales ou les marchés publics. Inversement, les organismes sur lesquels des entreprises commerciales ont une influence déterminante leur permettant d'exercer un contrôle en raison d'éléments structurels tels que leur qualité d'actionnaire ou d'associé, ce qui pourrait conduire à un accès préférentiel aux résultats des recherches, ne devraient pas être considérés comme des organismes de recherche aux fins de la présente directive.".

Ensuite, l'article 2 de la directive prévoit également une définition de "l'institution du patrimoine culturel". Comme mentionné ci-avant, cette définition sera directement reprise dans les dispositions de transposition pertinentes. Ainsi, les institutions du patrimoine culturel sont les bénéficiaires de l'exception pour la fouille de textes et de données en vue de la recherche scientifique, de l'exception dans le cadre de la conservation du patrimoine culturel, et de la réglementation des œuvres indisponibles dans le commerce. Pour les explications de fond concernant le contenu de la notion "d'institution du patrimoine culturel", nous pouvons déjà renvoyer au considérant (13) de la directive, qui spécifie ce qui suit:

van "onderzoeksorganisatie" en "tekst- en datamining" ondergebracht in boek I van het WER.

Het nieuwe artikel I.13, 9° WER definieert dus het begrip "onderzoeksorganisaties". Dit zijn, naast instellingen voor cultureel erfgoed, de begunstigden van de nieuwe uitzondering voor tekst- en datamining met het oog op wetenschappelijk onderzoek.

In dit verband kan verwezen worden naar overweging (12) van de richtlijn, waarin het volgende bepaald wordt: "(12) Onderzoeksinstellingen in de gehele Unie bestaan uit een breed scala van entiteiten die in de eerste plaats tot doel hebben wetenschappelijk onderzoek te verrichten of samen met het onderzoek onderwijsdiensten aan te bieden. De term "wetenschappelijk onderzoek" in de zin van deze richtlijn moet aldus worden opgevat dat hij zowel betrekking heeft op de natuurwetenschappen als op de menswetenschappen. Vanwege de diversiteit van dergelijke entiteiten is het belangrijk het eens te worden over de definitie van onderzoeksorganisaties. Hieronder moeten bijvoorbeeld naast universiteiten en andere instellingen voor hoger onderwijs en hun bibliotheken, ook andere instellingen die onderzoek verrichten, zoals onderzoeksinstituten en ziekenhuizen, vallen. Ondanks de verschillen in rechtsvormen en structuren is het gemeenschappelijke kenmerk van de onderzoeksorganisaties in de lidstaten over het algemeen dat zij handelen zonder winstoogmerk of in het kader van een door de staat erkende taak van openbaar belang. Een dergelijke taak van openbaar belang kan bijvoorbeeld blijken uit de publieke financiering of uit de regelingen die daarvoor getroffen zijn in nationale wetgeving of overheidsopdrachten. Organisaties waarop commerciële ondernemingen een beslissende invloed uitoefenen die hen in staat stelt controle uit te oefenen vanwege structurele situaties zoals hun hoedanigheid van aandeelhouder of vennoot, hetgeen aanleiding kan geven tot bevoorrechte toegang tot de resultaten van het onderzoek, mogen daarentegen niet worden beschouwd als onderzoeksorganisaties voor de toepassing van deze richtlijn.".

Daarnaast bepaalt artikel 2 van de richtlijn ook een definitie van "instelling voor cultureel erfgoed". Zoals hierboven vermeld, zal deze definitie rechtstreeks worden opgenomen in de relevante omzettingsbepalingen. Zo zijn instellingen voor cultureel erfgoed begunstigden van de uitzondering voor tekst- en datamining met het oog op wetenschappelijk onderzoek, van de uitzondering in het kader van het behoud van het cultureel erfgoed, en van de regelgeving voor niet meer in de handel zijnde werken. Voor de inhoudelijke toelichting van het begrip "instelling voor cultureel erfgoed" kan reeds worden verwezen naar overweging (13) van de richtlijn, waarin het volgende wordt bepaald: "(13) Onder de term instellingen voor

"(13) Les institutions du patrimoine culturel devraient s'entendre comme couvrant les bibliothèques accessibles au public et les musées, quels que soient les types d'œuvres ou autres objets protégés qu'ils détiennent dans leurs collections permanentes, de même que les archives et les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore. Elles devraient aussi s'entendre comme englobant, entre autres, les bibliothèques nationales et les archives nationales et, dans la mesure où leurs archives et leurs bibliothèques accessibles au public sont concernées, les établissements d'enseignement, les organismes de recherche et les organismes publics de radiodiffusion.".

Dans l'article I.13, 10°, la notion de "fouille de textes et de données" est définie conformément à l'article 2, paragraphe 2, de la directive comme "toute technique d'analyse automatisée visant à analyser des textes et des données sous une forme numérique afin d'en dégager des informations, ce qui comprend, à titre non exhaustif, des constantes, des tendances et des corrélations". Le considérant (8) de la directive précise à ce sujet qu'il peut s'agir du texte, des sons, des images ou des données.

La notion "d'œuvres et/ou prestations qui se trouvent à titre permanent dans la collection d'une bibliothèque accessible au public, un musée, des archives ou une institution dépositaire d'un patrimoine cinématographique ou sonore" insérée au point 11° de l'article I.13 CDE se retrouve dans différentes dispositions au livre XI, sous le titres 5, 6 et 7, de sorte qu'il est indiqué d'en donner une définition au livre Ier. La notion provient du considérant (29) de la directive. Les œuvres et/ou prestations, qui peuvent par exemple inclure des programmes d'ordinateur ou des bases de données, détenues à titre permanent par cette institution bénéficiaire peuvent l'être, par exemple, à la suite d'un transfert de propriété ou d'un accord de licence, au titre d'un dépôt ou d'obligations de dépôt légal ou en vertu d'accords de prêt permanent.

La définition des "œuvres et/ou prestations indisponibles dans le commerce" au point 12° est une présomption et peut donc être renversée. Le considérant (37) de la directive précise que les œuvres, telles que les photographies, les logiciels, les phonogrammes, les œuvres audiovisuelles et les œuvres d'art uniques, y compris lorsque celles-ci n'ont jamais été disponibles dans le commerce, peuvent également être couvertes par la définition. D'autres exemples mentionnés dans le considérant (37) sont les affiches, les dépliants, les journaux de guerre ou les œuvres audiovisuelles

cultureel erfgoed moet worden verstaan voor het publiek toegankelijke bibliotheken en musea, ongeacht het soort werken of andere materialen waarover zij beschikken in hun vaste collecties, alsook archieven en instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed. Onder die term moeten ook onder meer nationale bibliotheken en nationale archieven worden verstaan, alsook de archieven en voor het publiek toegankelijke bibliotheken van onderwijsinstellingen, onderzoeksorganisaties en openbare-omroeporganisaties.".

In het artikel I.13, 10° wordt het begrip "tekst- en datamining" overeenkomstig artikel 2, lid 2, van de richtlijn gedefinieerd als "een geautomatiseerde analysetechniek die gericht is op de ontleding van tekst en gegevens in digitale vorm om informatie te genereren zoals, maar niet uitsluitend, patronen, trends en onderlinge verbanden". Overweging (8) van de richtlijn preciseert hierbij dat het hierbij kan gaan om tekst, geluid, beeld of gegevens.

Het begrip "werken en/of prestaties die permanent deel uitmaken van de collectie van een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed" ingevoegd in punt 11° van artikel I.13 WER komt in verschillende bepalingen in boek XI, onder titels 5, 6 en 7 terug, zodat het aangewezen is om hier een definitie van te geven in boek I. Het begrip is afkomstig van overweging (29) van de richtlijn. De werken en/of prestaties, waaronder bijvoorbeeld ook computerprogramma's of databanken kunnen vallen, die eigendom zijn of permanent in het bezit zijn van die begunstigde instelling kunnen dit bijvoorbeeld zijn ten gevolge van een overdracht van eigendom of een licentieovereenkomst, een bewaargeving of een wettelijke depotplicht of regelingen inzake permanente uitleen.

De definitie van "werken en/of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn" in punt 12° is een vermoeden, dat dus kan weerlegd worden. Overweging (37) van de richtlijn verduidelijkt dat ook werken, zoals foto's, software, fonogrammen, audiovisuele werken en unieke kunstwerken, die nooit in de handel verkrijgbaar zijn geweest, onder de definitie kunnen vallen. Verdere voorbeelden die in overweging (37) worden aangehaald zijn posters, folders, loopgravenkranten of audiovisuele werken van amateurs, maar ook niet-gepubliceerde werken of andere materialen, onverminderd andere

d'amateurs, mais aussi les œuvres ou autres objets protégés non publiés, sans préjudice de l'application d'autres contraintes juridiques, telles que les règles nationales sur les droits moraux.

Par œuvre d'art unique qui n'a jamais été disponible dans le commerce, l'on peut par exemple entendre une peinture unique, qui se trouve dans un musée et qui par sa nature n'est pas disponible dans le commerce, également sous aucun autre format ou reproduction. Un autre exemple est un journal personnel ou une correspondance privée reprenant ou non des dessins, et qui se trouve dans les archives d'une institution du patrimoine culturel.

Lorsqu'une œuvre ou la prestation protégée est disponible dans une quelconque de ses différentes versions, comme des éditions subséquentes d'œuvres littéraires et des versions alternatives d'œuvres cinématographiques, ou dans une quelconque de ses différentes manifestations, comme les formats numériques et imprimés de la même œuvre, cette œuvre ou prestation protégée ne devrait pas être considérée comme étant indisponible dans le commerce. Par contre, le fait qu'une œuvre et/ou prestation ne soit plus disponible dans le commerce doit être examiné par version linguistique. Les adaptations et les traductions ne sont en effet pas en concurrence avec l'œuvre originale et/ou la prestation originale et sont destinées à des marchés différents.

Comme exemples pour la notion "d'indisponibilité dans le commerce", l'on peut penser à une médaille qui n'est plus frappée, vendue ou distribuée, une peinture acquise par une institution du patrimoine culturel pour laquelle seul un droit de suite a été perçu et pour laquelle il n'y a aucune autre forme d'exploitation commerciale, une œuvre, comme un journal personnel ou une correspondance privée, qui n'a jamais été créé afin d'être commercialisée et qui a été acquise par une institution du patrimoine culturel afin de la valoriser.

Le considérant (38) de la directive précise ce que l'on doit entendre par effort raisonnable pour vérifier si l'œuvre ou la prestation est disponible pour le public: "Lors de la détermination de l'indisponibilité dans le commerce d'œuvres ou autres objets protégés, des efforts raisonnables devraient être exigés afin de vérifier leur disponibilité pour le public dans les circuits commerciaux habituels, en tenant compte des caractéristiques de l'œuvre ou autre objet protégé particulier ou de l'ensemble d'œuvres ou autres objets protégés particulier. Les États membres devraient avoir la liberté de déterminer à qui incombe la responsabilité d'entreprendre ces efforts raisonnables. Entreprendre des efforts raisonnables ne devrait pas signifier qu'il faille procéder à des actions répétées dans le temps, mais cela devrait

toepasselijke wettelijke restricties, zoals nationale regels inzake morele rechten.

Onder unieke kunstwerken die nooit in de handel verkrijgbaar zijn geweest, kan men bijvoorbeeld een uniek schilderij verstaan, dat zich in een museum bevindt en dat door zijn aard niet in de handel is, ook niet onder een andere vorm of reproductie. Een ander voorbeeld is een persoonlijk dagboek of briefwisseling, al dan niet met tekeningen, dat zich in de archieven van een culturele erfgoedinstelling bevindt.

Indien één van de verschillende versies van een werk of prestatie, zoals latere edities van een literair werk en verschillende versies van een cinematografisch werk, of één van de verschillende uitgaven, zoals een digitale en een geprinte uitgave van hetzelfde werk, beschikbaar is, mag dat werk of die prestatie niet worden beschouwd als niet of niet meer in de handel. Daarentegen moet het niet meer in de handel zijn van een werk en/of prestatie per taalversie bekeken worden. Adaptaties en vertalingen staan inderdaad niet in concurrentie met het oorspronkelijk werk en/of de oorspronkelijke prestatie en zijn bestemd voor verschillende markten.

Als voorbeelden van het begrip niet of niet meer in de handel zijnde kan men denken aan een medaille die niet meer wordt geslaan, verkocht of verdeeld, een schilderij dat door een culturele erfgoedinstelling werd verworven en waarvoor enkel een volgrecht werd betaald en waarvoor er geen enkele andere commerciële exploitatie is, een werk, zoals een persoonlijk dagboek of briefwisseling, die niet werden gecreëerd met een handelsdoeleinde en die door een culturele erfgoedinstelling werd verworven teneinde het te valoriseren.

Overweging (38) van de richtlijn verduidelijkt wat onder redelijke inspanning moet verstaan worden om te controleren of het werk of de prestatie beschikbaar is voor het publiek: "Bij het bepalen van het al dan niet of al dan niet meer in de handel zijn van werken of andere materialen moet een redelijke inspanning worden vereist om te beoordelen of zij voor het publiek beschikbaar zijn via de gebruikelijke handelskanalen, waarbij rekening moet worden gehouden met de kenmerken van een specifiek werk of ander materiaal of van de specifieke reeks werken of andere materialen. Het moet de lidstaten vrijstaan om te bepalen wie verantwoordelijk is voor het verrichten van die redelijke inspanning. De redelijke inspanning mag geen herhaaldelijk optreden vereisen, maar er moet wel rekening worden gehouden met alle

cependant impliquer de tenir compte de toute preuve aisément accessible de la disponibilité future d'œuvres ou autres objets protégés dans les circuits commerciaux habituels. Une évaluation œuvre par œuvre ne devrait être requise que lorsque cela est jugé raisonnable au vu de la disponibilité des informations pertinentes, de la probabilité d'une disponibilité commerciale et du coût prévu de la transaction. La vérification de la disponibilité d'une œuvre ou autre objet protégé devrait normalement avoir lieu dans l'État membre dans lequel l'institution du patrimoine culturel est établie, à moins qu'une vérification transfrontière ne soit jugée raisonnable, par exemple dans les cas où il résulte d'informations aisément disponibles qu'une œuvre littéraire a été publiée pour la première fois dans une version linguistique donnée dans un autre État membre. Dans de nombreux cas, le statut d'indisponibilité dans le commerce d'un ensemble d'œuvres ou autres objets protégés pourrait être déterminé au moyen d'un mécanisme proportionné, tel qu'un échantillonnage. La disponibilité limitée d'une œuvre ou autre objet protégé, par exemple sa disponibilité dans des magasins de seconde main, ou la possibilité théorique d'obtenir une licence sur une œuvre ou autre objet protégé ne devrait pas être considérée comme une disponibilité pour le public de l'œuvre ou autre objet protégé dans les circuits commerciaux habituels.".

CHAPITRE 3

Modifications du Livre XI
"Propriété Intellectuelle et secrets d'affaires"
du Code de droit économique

Art. 3

Cet article modifie l'article XI.164 CDE. Il ajoute la directive 2019/790 aux directives transposées par le titre 5 du livre XI du Code de droit économique. L'avis du Conseil d'État n'a pas été suivi sur le point où il indique que le numéro doit être un 10°, car le numéro 10° est réservé à la directive (UE) 2019/789 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 établissant des règles sur l'exercice du droit d'auteur et des droits voisins applicables à certaines transmissions en ligne d'organismes de radiodiffusion et retransmissions de programmes de télévision et de radio, et modifiant la directive 93/83/CEE du Conseil. La directive 2019/790 se voit donc attribuer le numéro 11°.

Art. 4

Cet article modifie l'article XI.167 CDE quant à l'utilisation des concepts en ce qui concerne les accords relatifs

eenvoudig te verkrijgen bewijzen van de toekomstige beschikbaarheid van werken of andere materialen via de gebruikelijke handelskanalen. Een beoordeling per werk mag alleen worden verlangd indien dit redelijk wordt geacht gelet op de beschikbaarheid van relevante informatie, de waarschijnlijkheid van commerciële beschikbaarheid en de verwachte transactiekosten. De controle van de beschikbaarheid van een werk of ander materiaal moet normaal gesproken plaatsvinden in de lidstaat waar de instelling voor cultureel erfgoed is gevestigd, tenzij grensoverschrijdende controle redelijk wordt geacht, bijvoorbeeld in gevallen waarin er eenvoudig te verkrijgen informatie is dat een literair werk voor het eerst is uitgegeven in een bepaalde taalversie in een andere lidstaat. In veel gevallen kan de status van niet of niet meer in de handel zijnd werk of ander materiaal worden bepaald door middel van een evenredig mechanisme, zoals een steekproef. De beperkte beschikbaarheid van een werk of ander materiaal, zoals zijn beschikbaarheid in tweedehandswinkels, of de theoretische mogelijkheid om een licentie te verkrijgen voor een werk of ander materiaal, mag niet worden beschouwd als beschikbaarheid voor het publiek via de gebruikelijke handelskanalen.".

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van Boek XI
"Intellectuele eigendom en bedrijfsgeheimen"
van het Wetboek van economisch recht

Art. 3

Dit artikel wijzigt artikel XI.164 WER. Het voegt Richtlijn 2019/790 toe aan de richtlijnen die omgezet worden door titel 5 van boek XI van het Wetboek van economisch recht. Het advies van de Raad van State wordt niet gevolgd op het punt waar hij stelt dat de nummering een 10° moet zijn, daar het nummer 10° voorbehouden is voor de Richtlijn (EU) 2019/789 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 tot vaststelling van voorschriften inzake de uitoefening van auteursrechten en naburige rechten die van toepassing zijn op bepaalde online-uitzendingen van omroeporganisaties en doorgifte van televisie- en radioprogramma's en tot wijziging van Richtlijn 93/83/EEG van de Raad. De Richtlijn 2019/790 krijgt dus de nummering 11°.

Art. 4

Dit artikel wijzigt artikel XI.167 WER inzake het gebruik van de begrippen voor wat betreft de overeenkomsten

au droit d'auteur et aux droits voisins. Une modification est également apportée en ce qui concerne l'exploitation d'une œuvre sous une forme inconnue à la date du contrat de travail ou de l'engagement statutaire.

Lors de la transposition de la directive, certaines notions sont harmonisées dans l'ensemble du livre XI, titre 5.

Ainsi, la directive utilise la notion de "transfert" ("*overdracht*"), alors que les articles XI.167, XI.196, XI.201, XI.203, XI.205 et XI.308 utilisent la notion "d'aliénation" ("*vervreemding*") et parfois la notion de "cession" ("*overdracht*"). Dans la loi relative au droit d'auteur de 1994, reprise ultérieurement dans le CDE, l'expression "cession" ("*overdracht*") a été utilisée comme une notion générale. Ce terme a ensuite été scindé en deux sous-notions "aliénation" ("*vervreemding* ") et "licence" ("*licentie*"). Le projet de loi fait disparaître la notion de "aliénation" ("*vervreemding*"), dans les articles cités ci-dessus, et utilisera dorénavant la notion de "cession" ("*overdracht*") pour les formes les plus étendues de cession et de "licence" ("*licentie*") pour les formes les moins étendues de cession. La terminologie est ainsi harmonisée avec les autres droits de propriété intellectuelle (par exemple le droit des brevets, le droit des marques, le droit des dessins et modèles, etc.), où la notion de "cession" est également utilisée pour la forme la plus étendue de cession, et la notion de "licence" pour l'octroi d'un "droit d'utilisation", qu'il soit exclusif ou non.

Bien que la directive, dans la version française, utilise la notion "d'octroyer une licence", les membres francophones du Conseil de la Propriété intellectuelle proposent d'utiliser dans les dispositions relatives aux contrats du CDE la notion de "donner une licence". La notion "donner une licence" est par conséquent utilisée en ce qui concerne les contrats.

La directive utilise au chapitre 3 relatif à la rémunération équitable dans les contrats d'exploitation tant la notion de "bénéficiaires d'un transfert de droits" que de "parties/personnes auxquelles ils ont transféré ou octroyé sous licence leurs droits". Sur proposition du Conseil de la Propriété intellectuelle, les notions de "la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence" ("*de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer*"), "cession" ("*overdracht*") et de "preneur de licence" ("*licentienemer*") sont utilisées dans le projet de loi, au sein des dispositions relatives aux contrats qui constituent une transposition de la directive.

L'alinéa 4 de l'article XI.167, § 3 est abrogé. Cette disposition prévoyait que la clause qui confère à l'employeur le droit d'exploiter une œuvre sous une forme inconnue

inzake auteursrechten en naburige rechten. Ook wordt een wijziging aangebracht met betrekking tot de exploitatie van werken in een vorm die onbekend is op de datum van de arbeidsovereenkomst of de aanwerving onder statuut.

Bij de omzetting van de richtlijn worden bepaalde begrippen overheen boek XI, titel 5 geharmoniseerd.

Zo hanteert de richtlijn het begrip "overdracht" ("*transfert*"), terwijl de artikelen XI.167, XI.196, XI.201, XI.203, XI.205 en XI.308 soms het begrip "vervreemding" ("*aliénation*") gebruiken en soms het begrip "overdracht" ("*cession*"). In de auteurswet van 1994, later overgenomen in het WER, werd de uitdrukking "overdracht" ("*cession*") gehanteerd als een algemeen bovenbegrip. Deze term werd dan verder uitgesplitst in twee deelbegrippen "vervreemding" ("*aliénation*") en licentie ("*licence*"). Het wetsontwerp laat het begrip "vervreemding" ("*aliénation*") verdwijnen, in de hierboven aangehaalde artikelen, en zal voortaan het begrip "overdracht" ("*cession*") gebruiken voor de meest verregaande vorm van afstand en "licentie" ("*licence*") voor de minder verregaande vorm van afstand. Aldus wordt een harmonisatie van de terminologie met de andere intellectuele eigendomsrechten (bijvoorbeeld octrooirecht, merkenrecht, tekening en modellenrecht, …) gerealiseerd waar ook het begrip "overdracht" wordt gebruikt voor de meest verregaande vorm van afstand, en het begrip "licentie" voor het geven van een – al dan niet exclusief – "gebruiksrecht".

Hoewel de richtlijn in de Franstalige versie het begrip "*octroyer une licence*" gebruikt, stellen de Franstalige leden van de Raad voor de Intellectuele Eigendom voor om in de bepalingen inzake contracten van het WER het begrip "*donner une licence*" te gebruiken. Derhalve wordt met betrekking tot de contracten het begrip "*donner une licence*" gebruikt.

De richtlijn gebruikt in het hoofdstuk 3 over de billijke vergoeding in exploitatiecontracten zowel het begrip "verkrijgers van rechten" als "partijen/personen aan wie zij hun rechten hebben overgedragen of in licentie gegeven". Zoals voorgesteld werd door de Raad voor de Intellectuele Eigendom worden in het wetsontwerp de begrippen "de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer" ("*la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence*"), "overdracht" ("*cession*") en "licentienemer" ("preneur de licence") gebruikt in de bepalingen over contracten die een omzetting vormen van de richtlijn.

Het vierde lid van artikel XI.167, § 3 wordt opgeheven. Deze bepaling voorzag dat het beding waarbij een werkgever het recht heeft om een werk te exploiteren in een vorm

à la date du contrat de travail ou de l'engagement statutaire doit être expresse et prévoir une participation au profit généré par cette exploitation. Il n'existe pas de disposition correspondante pour les artistes-interprètes ou exécutants. En pratique, cette disposition exige des dispositions détaillées dans les contrats de travail qui, souvent, ne sont pas appliquées dans la pratique. En outre, plusieurs employeurs ne réalisent pas de "profit" comme, par exemple, les autorités, qui exercent une activité ou une mission d'intérêt public. Une partie de la doctrine considère que cette part dans les profits peut être égale à 0 et peut prendre la forme soit d'un pourcentage, soit d'une somme fixe ou forfaitaire. Compte tenu de la généralisation de la clause de succès pour les contrats d'exploitation, il est donc proposé dans le projet de loi d'abroger cette disposition pour les auteurs.

Art. 5

L'article 5 du projet de loi introduit un nouvel article XI.167/1 dans le CDE.

Les articles XI.167/1 à XI.167/4 et XI.205/1 à XI.205/4 du CDE transposent les dispositions de la directive dans le domaine des contrats. Plus précisément, il s'agit des articles 18, 19, 20 et 22 de la directive. Une explication plus détaillée de la transposition de chacun de ces articles est donnée ci-dessous.

Toutefois, une remarque générale, qui s'applique à l'ensemble des articles XI.167/1 à XI.167/4 et XI.205/1 à XI.205/4, concerne le champ d'application. Ces articles ne s'appliquent que "lorsqu'un auteur cède ou donne sous licence ses droits pour l'exploitation de ses œuvres dans le cadre d'une convention d'exploitation". Cette approche est conforme à la directive, sur laquelle des explications ont déjà été données dans la partie introductive du présent exposé des motifs au point 1.4, sous le titre "Champ d'application des dispositions de la directive au niveau des contrats".

L'article XI.167/1 CDE concernant la rémunération appropriée et proportionnelle, est une transposition de l'article 18 de la directive.

L'article 18 de la directive prévoit que "les États membres veillent à ce que, lorsque les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants octroient sous licence ou transfèrent leurs droits exclusifs pour l'exploitation de leurs œuvres ou autres objets protégés, ils aient le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle.". Le paragraphe 2 de cet article prévoit qu'"aux fins de la mise en œuvre en droit national du

die onbekend is op de datum van de arbeidsovereenkomst of de aanwerving onder statuut, uitdrukkelijk moet zijn en moet bepalen dat daaraan een aandeel gekoppeld is in de door de exploitatie gemaakte winst. Er bestaat geen overeenstemmende bepaling voor de uitvoerende kunstenaars. In de praktijk vraagt deze bepaling uitvoerige regelingen in de arbeidsovereenkomsten die dikwijls in de praktijk niet worden toegepast. Bovendien maken verscheidene werkgevers geen "winst" zoals bijvoorbeeld de overheid, die een activiteit of opdracht van algemeen belang vervult. Een deel van de rechtsleer oordeelt zo dat dit aandeel in de winst gelijk mag zijn aan 0 en zowel de vorm van een percentage als een vast of forfaitair bedrag mag aannemen. Gezien de veralgemening van de succesclausule voor exploitatiecontracten wordt in het wetsontwerp bijgevolg voorgesteld om deze bepaling voor de auteurs op te heffen.

Art. 5

Artikel 5 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.167/1 in in het WER.

In de artikelen XI.167/1 tot en met XI.167/4 en XI.205/1 tot en met XI.205/4 van het WER, worden de bepalingen van de richtlijn op het vlak van de overeenkomsten omgezet. Concreet gaat het om de artikelen 18, 19, 20, en 22 van de richtlijn. Nadere toelichting over de omzetting van elk van deze artikelen volgt hierna.

Een algemene opmerking die geldt voor deze artikelen XI.167/1 tot en met XI.167/4 en XI.205/1 tot en met XI.205/4 betreft echter het toepassingsgebied. Deze artikelen zijn enkel van toepassing is "wanneer een auteur zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn werken overdraagt of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst". Deze benadering sluit aan bij de richtlijn, waarover in het inleidende gedeelte van deze memorie van toelichting onder punt 1.4 reeds enige toelichting werd gegeven onder de titel "Toepassingsgebied van de bepalingen van de richtlijn op het vlak van de overeenkomsten".

Het artikel XI.167/1 WER inzake de passende en evenredige vergoeding, is een omzetting van artikel 18 van de richtlijn.

Artikel 18 van de richtlijn bepaalt dat "de lidstaten ervoor zorgen dat, wanneer auteurs en uitvoerende kunstenaars hun uitsluitende rechten voor de exploitatie van hun werken of andere materialen in licentie geven of overdragen, zij gerechtigd zijn een passende en evenredige vergoeding te ontvangen.". Het tweede lid van dit artikel voorziet erin dat "bij de omzetting van het in lid 1 bedoelde beginsel in het nationale recht

principe énoncé au paragraphe 1, les États membres sont libres de recourir à différents mécanismes et tiennent compte du principe de la liberté contractuelle et d'un juste équilibre des droits et des intérêts".

L'article 18, paragraphe 1er, de la directive est transposé, aux articles XI.167/1 et XI.205/1 concernant les contrats d'exploitation.

Il convient également de préciser que ces dispositions sur la rémunération appropriée et proportionnelle aux articles XI.167/1 et XI.205/1 ne s'appliquent pas aux contrats entre les sociétés de gestion et les organismes de gestion collective d'une part, et les personnes à qui les droits sont cédés ou le preneur de licence, d'autre part.

Le principe d'une rémunération appropriée et proportionnelle s'applique cependant également en cas de présomptions légales de cession, comme prévues pour les auteurs d'une œuvre audiovisuelle à l'article XI.182 et les artistes-interprètes ou exécutants d'une œuvre audiovisuelle à l'article XI.206, § 1er, même si aucun contrat (écrit) de cession ou de licence n'a été conclu. Les dispositions correspondantes concernant les rémunérations proportionnelles prévues aux articles XI.183, § 2, et XI.206, § 4, peuvent donc être abrogées. Cependant, il convient de noter que les dispositions abrogées étaient de droit supplétif, alors que les nouvelles dispositions horizontales des articles XI.167/1 et XI.205/1 sont de droit impératif.

Le considérant (73) précise ce que l'on entend par rémunération appropriée et proportionnelle. Il précise notamment que "La rémunération des auteurs et artistes interprètes ou exécutants devrait être appropriée et proportionnelle à la valeur économique réelle ou potentielle des droits octroyés sous licence ou transférés, compte tenu de la contribution de l'auteur ou de l'artiste interprète ou exécutant à l'ensemble de l'œuvre ou autre objet protégé et de toutes les autres circonstances de l'espèce, telles que les pratiques de marché ou l'exploitation réelle de l'œuvre. Un montant forfaitaire peut également constituer une rémunération proportionnelle, mais cela ne devrait pas être la règle.".

Le paragraphe 2 de l'article 18 de la directive, qui dispose qu'"aux fins de la mise en œuvre en droit national du principe énoncé au paragraphe 1, les États membres sont libres de recourir à différents mécanismes", n'est actuellement pas spécifiquement transposé dans le Code de droit économique, afin de laisser place à la liberté contractuelle des parties. En effet, le considérant (73) précise en outre que "les États membres devraient avoir la liberté de définir des cas précis pour lesquels un montant forfaitaire peut être versé en tenant compte

de lidstaten vrij zijn om verschillende mechanismen te gebruiken en houden zij rekening met het beginsel van contractuele vrijheid en een billijk evenwicht tussen rechten en belangen".

Artikel 18, lid 1, van de richtlijn wordt omgezet in de artikelen XI.167/1 en XI.205/1 inzake de exploitatiecontracten.

Er dient eveneens gepreciseerd te worden dat deze bepalingen inzake de passende en evenredige vergoeding in de artikelen XI.167/1 en XI.205/1 niet van toepassing zijn op de overeenkomsten tussen enerzijds de beheersvennootschappen en collectieve beheerorganisaties en anderzijds de personen aan wie de rechten worden overgedragen of de licentienemer.

Het principe van een passende en evenredige vergoeding is evenwel ook van toepassing bij wettelijke vermoedens van overdracht zoals bij de auteurs van een audiovisueel werk bepaald in artikel XI.182 en de uitvoerende kunstenaars in een audiovisueel werk bepaald in artikel XI.206, § 1, zelfs indien er geen (geschreven) overeenkomst tot overdracht of licentie werd gesloten. De overeenstemmende bepalingen inzake de evenredige vergoedingen bepaald in de artikelen XI.183, § 2, en XI.206, § 4 mogen bijgevolg opgeheven worden. Er dient echter opgemerkt te worden dat de opgeheven bepalingen van aanvullend recht waren, daar waar de nieuwe horizontale bepalingen in de artikelen XI.167/1 en XI.205/1 nu van dwingend recht zijn.

De overweging (73) geeft een verduidelijking van wat bedoeld wordt met de passende en evenredige vergoeding. Zo verduidelijkt ze onder meer dat "de vergoeding van auteurs en uitvoerende kunstenaars passend dient te zijn en in verhouding te staan tot de werkelijke of potentiële economische waarde van de in licentie gegeven of overgedragen rechten, rekening houdend met de bijdrage van de auteur of uitvoerende kunstenaar aan het geheel van het werk of het andere materiaal en met alle andere omstandigheden van het geval, zoals marktpraktijken of de werkelijke exploitatie van het werk. Een forfaitaire betaling kan ook een evenredige vergoeding vormen, maar mag niet de regel zijn.".

Het lid 2 van artikel 18 van de richtlijn, dat bepaalt dat "de lidstaten vrij zijn om verschillende mechanismen te gebruiken bij de omzetting van lid 1", wordt momenteel niet specifiek omgezet in het Wetboek van economisch recht, teneinde ruimte te laten aan de contractuele vrijheid van de partijen. Overweging (73) bepaalt immers verder dat "de lidstaten de vrijheid (moeten) hebben om, rekening houdend met de specifieke kenmerken van elke sector, specifieke gevallen te definiëren waarin een forfaitair bedrag kan worden toegepast. Het moet

des spécificités de chaque secteur. Les États membres devraient être libres de mettre en œuvre le principe de rémunération appropriée et proportionnelle en recourant à divers mécanismes existants ou nouvellement introduits, qui pourraient inclure la négociation collective et d'autres mécanismes, pour autant que de tels mécanismes soient conformes au droit de l'Union applicable.".

Les contrats collectifs sont un des mécanismes autorisés par cet article de la directive et, comme cette possibilité existait déjà dans le contexte de l'article XI.167, § 3, dernier alinéa et de l'article XI.205, § 4, dernier alinéa du CDE, il est proposé d'introduire un mécanisme similaire pour la disposition de la rémunération appropriée et proportionnelle aux articles XI.167/5 et XI.205/5.

Ainsi, les contrats collectifs sectoriels peuvent stipuler quelle rémunération est appropriée et proportionnelle, et quand une rémunération forfaitaire peut constituer une rémunération proportionnelle et appropriée. La disposition du paragraphe 2 de la directive qui prévoit de "veiller à un juste équilibre des droits et des intérêts des parties" est reprise dans les articles XI.167/5 et XI.205/5 du CDE.

Les contrats collectifs peuvent ainsi tenir compte des caractéristiques spécifiques de chaque secteur.

Art. 6

L'article 6 du projet de loi introduit un nouvel article XI.167/2 dans le CDE. Cet article concerne l'obligation de transparence et est une transposition de l'article 19 de la directive.

L'article 19 de la directive prévoit une obligation de transparence dans le chef de la personne à qui les droits ont été cédés ou du preneur de licence ou leurs ayants droit.

Le considérant (74) de la directive stipule à ce sujet que "Les auteurs et artistes interprètes ou exécutants ont besoin d'informations pour apprécier la valeur économique de leurs droits qui sont harmonisés en vertu du droit de l'Union. C'est en particulier le cas lorsque des personnes physiques octroient une licence ou transfèrent des droits à des fins d'exploitation en contrepartie d'une rémunération.".

Conformément au paragraphe 1er de l'article 19 de la directive, "Les États membres veillent à ce que les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants reçoivent,

de lidstaten vrijstaan het beginsel van een passende en evenredige vergoeding toe te passen door middel van verschillende bestaande of nieuw ingevoerde mechanismen, waaronder collectieve onderhandelingen en andere mechanismen kunnen zijn begrepen, mits die mechanismen in overeenstemming zijn met het toepasselijke Unierecht.".

Collectieve overeenkomsten zijn één van de mechanismen die toegestaan zijn door dit artikel van de richtlijn, en aangezien deze mogelijkheid reeds bestond in de context van artikel XI.167, § 3, laatste lid en artikel XI.205, § 4, laatste lid van het WER, wordt er voorgesteld om een gelijkaardig mechanisme in te voeren voor de bepaling van de passende en evenredige vergoeding in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5.

Zodoende zullen sectorale collectieve overeenkomsten kunnen bepalen welke vergoeding passend en evenredig is, en wanneer een forfaitaire vergoeding een evenredige en passende vergoeding kan vormen. De bepaling van het tweede lid van de richtlijn die erin voorziet dat er "een billijk evenwicht tussen de rechten en belangen van elk van de partijen" wordt nagestreefd, wordt daarbij opgenomen in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5 van het WER.

De collectieve overeenkomsten kunnen zodoende rekening houden met de specifieke kenmerken van elke sector.

Art. 6

Artikel 6 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.167/2 in het WER. Dit artikel betreft de transparantieplicht en is een omzetting van artikel 19 van de richtlijn.

Artikel 19 van de richtlijn voorziet in een transparantieverplichting in hoofde van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer of hun rechtsopvolgers.

Overweging (74) van de richtlijn bepaalt in dit verband dat "Auteurs en uitvoerende kunstenaars informatie nodig hebben om de economische waarde te kunnen beoordelen van hun rechten die op grond van het Unierecht zijn geharmoniseerd. Dit is met name het geval wanneer natuurlijke personen een licentie verlenen of rechten overdragen met het oog op exploitatie tegen een vergoeding".

Op grond van het lid 1 van artikel 19 van de richtlijn moeten "de lidstaten ervoor zorgen dat auteurs en uitvoerende kunstenaars op regelmatige basis, ten minste

régulièrement et au minimum une fois par an, et en prenant en compte les spécificités de chaque secteur, des informations actualisées, pertinentes et complètes, sur l'exploitation de leurs œuvres et les exécutions de la part des parties auxquelles ils ont octroyé sous licence ou transféré leurs droits, ou des ayants droits de celles-ci, notamment en ce qui concerne les modes d'exploitation, l'ensemble des revenus générés et la rémunération due.".

Le paragraphe 2 de l'article 19 fixe des modalités et possibilités pour l'hypothèse selon laquelle les droits cédés ou donnés sous licence ont été donnés en sous-licence. La directive prévoit que les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants ou leurs représentants peuvent recevoir, à leur demande, de la part des bénéficiaires de sous-licences, des informations complémentaires. Les États membres peuvent prévoir que toute demande adressée aux bénéficiaires de sous-licences est formulée directement ou indirectement par l'intermédiaire du partenaire contractuel de l'auteur ou de l'artiste-interprète ou exécutant.

Conformément au paragraphe 3 de l'article 19 de la directive, cette obligation de transparence est "proportionnée et effective pour garantir un degré élevé de transparence dans chaque secteur.". Ce paragraphe 3 prévoit en outre que dans des cas dûment justifiés, lorsque la charge administrative résultant de l'obligation énoncée au paragraphe 1er se révèle disproportionnée par rapport aux revenus générés par l'exploitation de l'œuvre, ou de l'interprétation ou de l'exécution, les États membres peuvent limiter cette obligation de transparence aux types et au niveau d'information que l'on peut raisonnablement attendre dans ces cas.

Le paragraphe 4 de l'article 19 de la directive dispose que "Les États membres peuvent décider que l'obligation énoncée au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas lorsque la contribution de l'auteur ou de l'artiste interprète ou exécutant n'est pas significative par rapport à l'ensemble de l'œuvre ou de l'exécution, à moins que l'auteur, l'artiste interprète ou exécutant ne démontre qu'il a besoin de ces informations pour exercer ses droits au titre de l'article 20, paragraphe 1, (note: ceci est la clause de succès) et qu'il demande ces informations à cette fin.".

Le paragraphe 5 de l'article 19 contient une disposition en rapport avec les contrats collectifs. Il y est prévu que: "Les États membres peuvent prévoir que, pour les accords soumis à des accords collectifs ou fondés sur de tels accords, les règles de transparence de l'accord collectif

eenmaal per jaar, en rekening houdend met de specifieke kenmerken van elke sector, actuele, relevante en volledige informatie betreffende de exploitatie van hun werken en uitvoeringen ontvangen van de partijen aan wie zij hun rechten hebben overgedragen of in licentie gegeven of van hun rechtsopvolgers, met name wat betreft de wijzen van exploitatie, alle voortgebrachte inkomsten en de verschuldigde vergoeding.".

In het lid 2 van artikel 19 worden nadere regels en mogelijkheden bepaald voor de hypothese waarin de overgedragen of in licentie gegeven rechten vervolgens in sublicentie werden gegeven. De richtlijn bepaalt dat de auteurs en uitvoerende kunstenaars of hun vertegenwoordigers op hun verzoek aanvullende informatie kunnen ontvangen van de sublicentienemers. De lidstaten kunnen daarbij bepalen dat verzoeken aan sublicentienemers direct of indirect worden gedaan via de contractuele wederpartij van de auteur of uitvoerende kunstenaar.

Overeenkomstig het lid 3 van artikel 19 van de richtlijn is deze transparantieverplichting "evenredig en doeltreffend voor het waarborgen van een hoog niveau van transparantie in elke sector". Dit lid 3 bepaalt verder dat in behoorlijk gemotiveerde gevallen waarin de uit het lid 1 vastgestelde verplichting voortvloeiende administratieve lasten onevenredig zouden worden in het licht van de bij de exploitatie van het werk of de uitvoering voortgebrachte inkomsten, de lidstaten deze transparantieverplichting kunnen beperken tot het soort en niveau van informatie die in dergelijke gevallen redelijkerwijs mag worden verwacht.

Het lid 4 van artikel 19 van de richtlijn bepaalt dat "De lidstaten kunnen bepalen dat de transparantieverplichting niet van toepassing is wanneer de bijdrage van de auteur of uitvoerende kunstenaar niet significant is, gelet op het geheel van het werk of de uitvoering, tenzij de auteur of uitvoerende kunstenaar aantoont dat hij de informatie nodig heeft om zijn rechten uit hoofde van artikel 20, lid 1, (noot: dit is succesclausule) uit te oefenen en hij met dat doel om de informatie verzoekt".

Het lid 5 van artikel 19 bevat een bepaling in verband met collectieve overeenkomsten. Er wordt voorzien dat: "De lidstaten erin kunnen voorzien dat voor overeenkomsten die onderworpen zijn aan of gebaseerd zijn op collectieve overeenkomsten, de transparantievoorschriften

concerné sont applicables pour autant que ces règles répondent aux critères prévus aux paragraphes 1 à 4".

Conformément au paragraphe 6 de l'article 19, l'obligation de transparence ne s'applique d'ailleurs pas aux entités soumises aux obligations de transparence énoncées dans la directive 2014/26/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 février 2014 concernant la gestion collective du droit d'auteur et des droits voisins et l'octroi de licences multi territoriales de droits sur des œuvres musicales en vue de leur utilisation en ligne dans le marché intérieur. En bref, les organismes de gestion collective ne doivent pas répondre à l'obligation de transparence de l'article 19 lorsque des auteurs ou des artistes-interprètes ou exécutants leur ont confié la gestion de leurs droits. La raison sous-jacente est que, comme indiqué dans le considérant (77) de cette directive, les organismes de gestion collective sont déjà soumis à des obligations de transparence par la directive 2014/26/UE précitée. Dans le contexte belge, cela signifie concrètement que, pour les organismes de gestion collective et les sociétés de gestion, l'article XI.269 CDE est d'application et que, dans ce cas, les dispositions du présent projet ne s'appliqueront pas. Ces obligations ne s'appliquent pas non plus entre les personnes à qui les droits sont cédés ou les preneurs de licence et de tels organismes de gestion collective.

L'article 19 de la directive est transposé dans les articles XI.167/2 et XI.205/2 du CDE.

L'obligation de transparence de l'article 19 n'est pas nouvelle dans le Code de droit économique. Une obligation de transparence existait déjà dans l'article XI.183 pour les auteurs des œuvres audiovisuelles, dans l'article XI.198 pour les auteurs d'éditions, dans l'article XI.202 pour les auteurs dans le cadre d'un contrat de représentation et dans l'article XI.206, § 4 pour les artistes-interprètes ou exécutants d'une œuvre audiovisuelle. Dans le cadre d'une harmonisation de cette obligation de transparence, les dispositions de ces articles sont par conséquent abrogées et reprises dans les articles généraux XI.167/2 et XI.205/2. Le principe de l'obligation de transparence s'applique donc également en cas de présomptions légales de cession, comme prévues pour les auteurs d'une œuvre audiovisuelle à l'article XI.182 et les artistes-interprètes ou exécutants d'une œuvre audiovisuelle à l'article XI.206, § 1, même si aucun contrat (écrit) de cession ou de licence n'a été conclu.

van de toepasselijke collectieve overeenkomst van toepassing zijn, op voorwaarde dat die voorschriften voldoen aan de in leden 1 tot en met 4 vastgestelde criteria".

De transparantieverplichting is overigens overeenkomstig het lid 6 van artikel 19 van de richtlijn, niet van toepassing op de entiteiten die onderworpen zijn aan de transparantieverplichtingen als vastgesteld in Richtlijn 2014/26/EU van het Europees Parlement en de Raad van 26 februari 2014 betreffende het collectieve beheer van auteursrechten en naburige rechten en de multiterritoriale licentieverlening van rechten inzake muziekwerken voor het online gebruik ervan op de interne markt. Kortom, collectieve beheerorganisaties moeten niet aan de transparantieverplichting, bepaald door artikel 19 van de richtlijn voldoen als auteurs of uitvoerende kunstenaars hun rechten aan hen in beheer hebben gegeven. De achterliggende reden hiervoor is dat, zoals wordt aangegeven in overweging (77) van deze richtlijn, collectieve beheerorganisaties reeds onderworpen zijn aan transparantieverplichtingen uit hoofde van voormelde Richtlijn 2014/26/EU. Concreet betekent dit in de Belgische context dat voor collectieve beheerorganisaties en beheersvennootschappen artikel XI.269 WER van toepassing is, en dat in dat geval de bepalingen van dit ontwerp niet van toepassing zullen zijn. Deze verplichtingen zijn evenzeer niet van toepassing bij overeenkomsten tussen de personen aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemers en zulke collectieve beheerorganisaties.

Artikel 19 van de richtlijn wordt omgezet in de artikelen XI.167/2 en XI.205/2 van het WER.

De transparantieplicht van artikel 19 van de richtlijn is niet nieuw in het Wetboek ven economisch recht. Een transparantieplicht bestond reeds in artikel XI.183 voor de auteurs van audiovisuele werken, in artikel XI.198 voor de auteurs van uitgaven, in artikel XI.202 voor de auteurs in het kader van een opvoeringscontract en in artikel XI.206, § 4 voor de uitvoerende kunstenaars van een audiovisueel werk. In het kader van een harmonisatie van deze transparantieplicht, worden de bepalingen van deze artikelen bijgevolg opgeheven en opgenomen in de algemene artikelen XI. 167/2 en XI.205/2. Het principe van de transparantieplicht is dus ook van toepassing bij wettelijke vermoedens van overdracht zoals bij de auteurs van een audiovisueel werk bepaald in artikel XI.182 en de uitvoerende kunstenaars in een audiovisueel werk bepaald in artikel XI.206, § 1, zelfs indien er geen (geschreven) overeenkomst tot overdracht of licentie werd gesloten.

Pour les auteurs et les artistes-interprètes d'œuvres audiovisuelles, cette obligation de transparence était cependant facultative et on pouvait y déroger par contrat. Cependant, conformément au paragraphe 1er de l'article 23 de la directive, cela n'est désormais plus possible et l'obligation de transparence est de droit impératif, sauf si elle est réglée dans un contrat collectif ou si la contribution de l'artiste-interprète ou exécutant n'est pas significative, au regard de l'ensemble de l'œuvre ou de l'exécution.

La motivation du législateur européen d'introduire une obligation de transparence peut se retrouver dans le considérant (75) de la directive qui stipule que "Comme les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants sont généralement dans une position contractuelle moins favorable lorsqu'ils octroient des licences ou transfèrent leurs droits, ils ont besoin d'informations pour déterminer la valeur économique sur la durée de leurs droits par rapport à la rémunération perçue en contrepartie de leur licence ou du transfert, mais ils sont souvent confrontés à un manque de transparence. Par conséquent, le partage d'informations suffisantes et précises par leurs partenaires contractuels ou les ayants droit de ceux-ci est importante pour la transparence et l'équilibre du système qui régit la rémunération des auteurs, et des artistes interprètes ou exécutants.".

En outre, conformément à ce même considérant (75), "Ces informations devraient être actualisées afin de permettre l'accès à des données récentes, pertinentes pour l'exploitation de l'œuvre ou de l'exécution, et complètes de manière à couvrir toutes les sources de revenus pertinentes pour le cas d'espèce, y compris, le cas échéant, ceux tirés des produits dérivés.". Le considérant précise qu'il s'agit de "tous les revenus tirés de l'exploitation dans le monde entier", sur "tous les modes d'exploitation".

Dans sa version française, la directive utilise la notion de "revenus", alors que le CDE utilise traditionnellement la notion de "recettes" en français. Il semble par conséquent indiqué d'utiliser la notion de "recettes" en français dans le CDE.

En rapport avec la notion de "recettes", on peut également renvoyer au considérant (11) de la directive 2011/77/CE du 27 septembre 2011 relative à la durée de protection du droit d'auteur et de certains droits voisins, où cette notion est définie comme "les recettes perçues par le producteur de phonogrammes avant déduction des coûts".

Compte tenu de l'objectif de l'obligation de transparence, il semble indiqué que, comme c'est le cas dans le cadre de la directive 2011/77, un auteur ou un artiste-interprète ou exécutant dispose de toutes les informations

Bij de auteurs en uitvoerende kunstenaars van audiovisuele werken was deze transparantieplicht echter facultatief en kon er contractueel van worden afgeweken. Ingevolge het lid 1 van artikel 23 van de richtlijn is dit voortaan echter niet meer mogelijk en is de transparantieplicht van dwingend recht, tenzij ze wordt geregeld in een collectieve overeenkomst of dat de bijdrage van de uitvoerende kunstenaar niet significant is, gelet op het geheel van het werk of de uitvoering.

De motivatie van de Europese wetgever om een transparantieplicht in te voeren kan gevonden worden in overweging (75) van de richtlijn die bepaalt dat "auteurs en uitvoerende kunstenaars zich gewoonlijk in de zwakkere contractuele positie bevinden wanneer zij licenties verlenen of hun rechten overdragen, zodat zij informatie nodig hebben om de blijvende economische waarde van hun rechten te beoordelen in vergelijking met de vergoeding die zij hebben ontvangen voor hun licentie of overdracht, maar vaak worden zij geconfronteerd met een gebrek aan transparantie. Voor de transparantie en het evenwicht binnen het stelsel dat de vergoeding voor auteurs en uitvoerende kunstenaars regelt, is het derhalve belangrijk dat hun contractuele wederpartijen of hun rechtsopvolgers passende en nauwkeurige informatie verstrekken.".

Verder, overeenkomstig dezelfde overweging (75), "moet die informatie up-to-date zijn, om toegang te verschaffen tot recente gegevens, relevant zijn voor de exploitatie van het werk of de uitvoering en moet zij omvattend zijn in die zin dat zij betrekking heeft op alle inkomstenbronnen die relevant zijn voor het geval, in voorkomend geval met inbegrip van inkomsten uit merchandising.". De overweging specifieert dat het "alle relevante inkomsten wereldwijd" betreft, voor "alle exploitatiewijzen".

De richtlijn gebruikt in haar Franstalige versie het begrip "*revenus*", terwijl het WER traditioneel in het Frans het begrip "*recettes*" gebruikt. Het lijkt bijgevolg aangewezen om in het WER in het Frans het begrip "*recettes*" te gebruiken.

In verband met het begrip "inkomsten" kan ook verwezen worden naar overweging (11) van de Richtlijn 2011/77/EG van 27 september 2011 betreffende de beschermingstermijn van het auteursrecht en van bepaalde naburige rechten waar het wordt gedefinieerd als "de door de producent genoten inkomsten voor aftrek van kosten".

Gelet op het doel van de transparantieverplichting lijkt het aangewezen dat, net zoals dit het geval is in het kader van Richtlijn 2011/77, een auteur of uitvoerende kunstenaar over alle informatie beschikt teneinde de

nécessaires pour pouvoir vérifier la justification des comptes: les informations doivent comprendre les recettes brutes, après quoi les coûts doivent être déduits afin d'arriver à un montant net, qui est généralement utilisé pour calculer la rémunération de l'auteur. Les coûts exacts qui peuvent être déduits pour parvenir à une rémunération nette dépendront souvent de circonstances sectorielles et spécifiques. Toutefois, les conventions collectives sectorielles, prévues aux articles XI.167/5 et XI.205/5, peuvent préciser la notion de "recettes" dans le cadre de l'obligation de transparence.

Conformément au considérant (75) il s'agit cependant uniquement des "partenaires contractuels des auteurs et des artistes interprètes ou exécutants qui devraient fournir les informations dont ils disposent". L'obligation de transparence ne s'étend donc pas aux informations qui ne sont pas disponibles auprès de la personne à qui les droits ont été cédés ou du preneur de licence et qui doivent être recueillies auprès d'une autre entité, comme par exemple les informations relatives aux exploitations en gestion collective, qui peuvent être demandées auprès des sociétés de gestion collectives concernées.

En ce qui concerne la périodicité de l'obligation de transparence, elle devra être exécutée, conformément au considérant (75), "avec une régularité qui est appropriée pour le secteur concerné, mais au moins une fois par an". Comme les informations communiquées concernent parfois des exploitations qui ont eu lieu l'année précédente ou plusieurs années auparavant ou dont les recettes ne peuvent être calculées qu'après la clôture des comptes annuels, il est précisé que les informations doivent par conséquent être fournies à l'auteur ou à l'artiste-interprète ou exécutant dans un délai raisonnable suivant l'exploitation. Ce délai raisonnable pourra donc être différent en fonction du secteur concerné. Le considérant (77) de la directive stipule d'ailleurs en général que "lors de la mise en œuvre de l'obligation en matière de transparence prévue par la présente directive, les États membres devraient tenir compte des spécificités des différents secteurs de contenus, tels que les secteurs de la musique, de l'audiovisuel et de l'édition". En tout cas, la personne qui obtient les droits peut également dépendre d'un transfert préalable d'informations par d'autres parties ou des tiers afin qu'elle puisse ultérieurement fournir ces informations à l'auteur ou à l'artiste-interprète ou exécutant. Les conventions collectives sectorielles, prévues aux articles XI.167/5 et XI.205/5, peuvent déterminer la périodicité de l'obligation de transparence, ainsi que ce qui, dans le secteur, peut être considéré comme un délai raisonnable après que l'exploitation a eu lieu.

"Les informations devraient être fournies d'une manière compréhensible pour l'auteur ou l'artiste interprète ou

verantwoording van de rekeningen te kunnen nagaan: de informatie moet de bruto-inkomsten omvatten, waarna de kosten worden afgetrokken om zo tot een nettobedrag te komen, dat over het algemeen gebruikt wordt voor de berekening van de vergoeding van de auteur. Welke kosten precies kunnen afgetrokken worden om tot een netto-vergoeding te komen, zal vaak afhankelijk zijn van sectorale en specifieke omstandigheden. Evenwel kunnen sectorale collectieve overeenkomsten, bepaald in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5 het begrip "inkomsten" in het kader van de transparantieverplichting nader bepalen.

Overeenkomstig overweging (75) betreft het wel enkel de informatie van "de contractuele wederpartijen van auteurs en uitvoerende kunstenaars die hen ter beschikking staat". De transparantieverplichting strekt zich dus niet uit tot informatie die niet voorhanden is bij de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer en die bij een andere entiteit moet worden ingewonnen, zoals bijvoorbeeld de informatie in verband met exploitaties in collectief beheer, die bij de relevante collectieve beheersvennootschappen kan worden opgevraagd.

Wat de periodiciteit van de transparantieplicht betreft, zal deze overeenkomstig overweging (75) dienen uitgevoerd te worden "met een regelmaat die in de desbetreffende sector passend is, maar ten minste één maal per jaar". Gezien de medegedeelde informatie soms betrekking heeft op exploitaties die het vorige of meerdere jaren voorheen plaatsvonden of waarvan de inkomsten slechts kunnen berekend worden na het afsluiten van de jaarrekening wordt er gepreciseerd dat de informatie binnen een redelijke termijn na het plaatsvinden van de exploitatie bezorgd moet worden aan de auteur of de uitvoerende kunstenaar. Deze redelijke termijn zal dus verschillend kunnen zijn naargelang de betrokken sector. Overweging (77) van de richtlijn bepaalt overigens in het algemeen dat "bij het uitvoeren van de in deze richtlijn bepaalde transparantieverplichting de lidstaten rekening dienen te houden met de specifieke kenmerken van de verschillende contentsectoren, zoals die van de muzieksector, de audiovisuele sector en de uitgeverijsector". In elk geval kan het ook zo zijn dat de verkrijger van rechten afhankelijk is van een voorafgaande informatieoverdracht door andere partijen of derden, opdat hij die informatie vervolgens aan de auteur of uitvoerende kunstenaar kan bezorgen. De sectorale collectieve overeenkomsten, bepaald in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5, kunnen de periodiciteit van de transparantieverplichting bepalen, alsmede wat in de sector kan worden beschouwd als een redelijke termijn na het plaatsvinden van de exploitatie.

"De informatie moet op een voor de auteur of uitvoerende kunstenaar begrijpelijke wijze worden verstrekt en

l'exécutant et devraient permettre une évaluation efficace de la valeur économique des droits en question.".

"Néanmoins, l'obligation de transparence ne devrait s'appliquer que lorsque des droits relevant du droit d'auteur sont concernés.".

La personne à qui les droits sont cédés ou le preneur de licence ne peut en tout cas pas être obligée de transmettre à l'auteur ou à l'artiste-interprète ou exécutant concerné les informations qui ne sont pas nécessaires pour calculer les recettes pertinentes.

Lors de l'exécution de l'obligation de transparence, les personnes à qui les droits ont été cédés ou les preneurs de licences tiennent compte du fait que, "Le traitement des données à caractère personnel, telles que les coordonnées et les informations sur la rémunération, qui sont nécessaires pour que les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants restent informés en ce qui concerne l'exploitation de leurs œuvres et de leurs exécutions, devrait être effectué conformément à l'article 6, paragraphe 1, point c), du règlement (UE) 2016/679[1]", et ne sont donc légitimes uniquement que si c'est nécessaire pour répondre à une obligation légale qui incombe au responsable du traitement.

Comme prévu dans le considérant (74), l'obligation de transparence cesse naturellement "lorsque l'exploitation a cessé ou lorsque l'auteur ou l'artiste interprète ou exécutant a octroyé une licence au public en général sans rémunération en contrepartie". Le considérant (75) ajoute que les informations doivent être fournies "Tant que l'exploitation est en cours". Les conventions collectives, prévues aux articles XI.167/5 et XI.205/5, peuvent déterminer quand cela a lieu. Concrètement, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence doit informer l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant la première fois que l'exploitation a cessé, en indiquant éventuellement les raisons de cette cessation et qu'il n'y a donc pas de recettes pour l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant. Par la suite, il n'est plus nécessaire de le faire au minimum chaque année pendant toute la durée de protection du droit d'auteur ou des droits voisins. Si l'exploitation reprend, il y a évidemment une nouvelle obligation de transparence pour la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence.

Le législateur européen est conscient que, dans certains cas, l'obligation de transparence peut imposer une

[1] règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données).

moet een doeltreffende beoordeling van de economische waarde van de rechten in kwestie mogelijk maken.".

"De transparantieplicht moet evenwel uitsluitend van toepassing zijn voor zover het auteursrechtelijk relevante rechten betreft.".

De persoon aan wie de rechten worden overgedragen of de licentienemer kan in elk geval niet gedwongen worden om informatie die niet nuttig is om de relevante inkomsten te berekenen, aan de betrokken auteur of uitvoerende kunstenaar over te maken.

Bij de uitvoering van de transparantieplicht houden diegenen aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemers rekening met het feit dat, "overeenkomstig artikel 6, lid 1, onder c) van de Algemene verordening Gegevensbescherming[1], de verwerking van persoonsgegevens, zoals contactgegevens en informatie over vergoedingen, die nodig zijn om auteurs en uitvoerende kunstenaars op de hoogte te houden van de exploitatie van hun werken en uitvoeringen", alleen rechtmatig is indien ze noodzakelijk is om te voldoen aan een wettelijke verplichting die op de verwerkingsverantwoordelijke rust.

Zoals bepaald in overweging (74) houdt de transparantieplicht uiteraard op wanneer "de exploitatie van het werk of de prestatie is gestaakt of wanneer de auteur of uitvoerende kunstenaar het algemene publiek een licentie zonder vergoeding heeft verleend". Overweging (75) voegt hieraan toe dat de informatie moet worden verstrekt "zolang de exploitatie voortduurt". De collectieve overeenkomsten, waarin voorzien wordt in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5, kunnen bepalen wanneer dit is. Concreet is het wel zo dat de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer de auteur of de uitvoerende kunstenaar de eerste maal wel moet informeren dat de exploitatie is gestaakt, met eventueel opgave van de redenen hiervan, en er dus geen inkomsten zijn voor de auteur of de uitvoerende kunstenaar. Nadien is het niet meer noodzakelijk om dit minimum jaarlijks te doen gedurende de hele beschermingstermijn van het auteursrecht of de naburige rechten. Indien de exploitatie herneemt is er uiteraard opnieuw een transparantieverplichting voor de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer.

De Europese wetgever was er zich van bewust dat in bepaalde gevallen de transparantieplicht een zware

[1] Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming).

lourde charge administrative aux personnes à qui les droits ont été cédés ou aux preneurs de licences et a, par conséquent, précisé au paragraphe 3 de l'article 19 de la directive que les États membres peuvent, "dans des cas dûment justifiés, limiter l'obligation de transparence aux types et au niveau d'information que l'on peut raisonnablement attendre dans ces cas". Cette possibilité est transposée dans l'article XI.167/2, alinéa 2 et dans l'article XI.205/2, alinéa 2.

Le considérant (77) ajoute encore que "toutes les parties prenantes concernées devraient être impliquées lorsqu'il s'agit de décider des obligations propres aux différents secteurs", et que "La négociation collective devrait être considérée comme une possibilité pour les parties prenantes concernées de parvenir à un accord concernant la transparence. Ces accords devraient garantir aux auteurs et aux artistes interprètes ou exécutants au moins le même niveau de transparence, ou un niveau de transparence plus élevé, que celui correspondant aux exigences minimales prévues par la présente directive", c'est à dire, après transposition de la directive, un niveau supérieur ou égal aux exigences minimales prévues dans le CDE.

Le paragraphe 4 de l'article 19 de la directive stipule que "Les États membres peuvent décider que l'obligation énoncée au paragraphe 1 du présent article (l'obligation de transparence) ne s'applique pas lorsque la contribution de l'auteur ou de l'artiste interprète ou exécutant n'est pas significative par rapport à l'ensemble de l'œuvre ou de l'exécution, à moins que l'auteur, l'artiste interprète ou exécutant ne démontre qu'il a besoin de ces informations pour exercer ses droits au titre de l'article 20, paragraphe 1, (la clausule de succès) et qu'il demande ces informations à cette fin.".

Cette option est levée dans le projet en annexe, en l'insérant à l'article XI.167/2, alinéa 3 et à l'article XI.205/2, alinéa 3. Les conventions collectives peuvent déterminer quand une contribution n'est pas significative. Dans ce cadre également, le transfert d'informations, tout comme l'obligation générale de transparence, restera limité aux informations disponibles auprès de la personne à qui les droits ont été cédés ou du preneur de licence.

Dans les textes de l'article XI.167/2, alinéa 4 et de l'article XI.205/2, alinéa 4, il est prévu que l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant doit toujours pouvoir demander des informations afin de pouvoir exercer ses droits en vertu de la clause de succès. Dans ce cas, cependant, l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant doit lui-même demander les informations à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence et l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant qui se prévaut de ce droit doit démontrer qu'il a

administratieve last kan betekenen voor diegenen aan wie de rechten werden overgedragen of voor de licentienemers en heeft daarom in het lid 3 van artikel 19 van de richtlijn bepaald dat "de lidstaten in behoorlijk gemotiveerde gevallen" de transparantieplicht kunnen beperken "tot het soort en niveau van informatie die in dergelijke gevallen redelijkerwijs mag worden verwacht". Deze mogelijkheid wordt omgezet in het artikel XI.167/2, tweede lid en in artikel XI. 205/2, tweede lid.

Overweging (77) voegt er nog aan toe dat "alle relevante belanghebbenden betrokken moeten worden bij besluiten over dergelijke sectorspecifieke voorschriften" en dat "collectieve onderhandelingen moeten worden overwogen als een mogelijkheid voor de relevante belanghebbenden om een overeenkomst te bereiken met betrekking tot transparantie. Dergelijke overeenkomsten moeten verzekeren dat aan auteurs en uitvoerende kunstenaars een transparantieniveau wordt gegarandeerd dat gelijk is aan of hoger is dan de minimumvereisten van de richtlijn", en dus na de omzetting van de richtlijn, gelijk is aan of hoger dan de minimumvereisten bepaald in het WER.

Het lid 4 van artikel 19 van de richtlijn bepaalt dat "de lidstaten kunnen bepalen dat de in lid 1 van dit artikel vastgestelde verplichting (de transparantieplicht) niet van toepassing is wanneer de bijdrage van de auteur of de uitvoerende kunstenaar niet significant is, gelet op het geheel van het werk of de uitvoering, tenzij de auteur of uitvoerende kunstenaar aantoont dat hij de informatie nodig heeft om zijn rechten uit hoofde van artikel 20, lid 1, (de succesclausule) uit te oefenen en hij met dat doel om de informatie verzoekt.".

Deze optie wordt in het ontwerp in bijlage gelicht, door erin te voorzien in artikel XI.167/2, derde lid en artikel XI.205/2, derde lid. De collectieve overeenkomsten kunnen bepalen wanneer een bijdrage niet significant is. Ook in dit kader zal de informatieoverdracht, net zoals bij de algemene transparantieverplichting, beperkt blijven tot de informatie die voorhanden is bij de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer.

In de teksten van artikel XI.167/2, vierde lid en van artikel XI.205/2, vierde lid voorziet men erin dat de auteur of uitvoerende kunstenaar steeds informatie moet kunnen opvragen om zijn rechten uit hoofde van het succesbeding te kunnen uitoefenen. In dit geval moet de auteur of de uitvoerende kunstenaar wel zelf om de informatie verzoeken bij de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer en moet de auteur of de uitvoerende kunstenaar die zich op dit recht beroept aantonen dat hij de betrokken

besoin des informations concernées pour exercer ses droits en vertu des articles XI.167/3 et XI.205/3 et qu'il demande les informations à cette fin. Pour des raisons de sécurité juridique, il est prévu que la demande de ces informations doit être faite par lettre recommandée avec accusé de réception ou peut être réglée par une convention collective.

Le paragraphe 2 de l'article 19 de la directive insère un droit, jusqu'ici inconnu du CDE, pour les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants lorsque "leur partenaire contractuel ne détient pas toutes les informations nécessaires" de pouvoir apprécier la valeur économique de leurs droits. Dans ce cas, la directive laisse aux États membres le choix de prévoir que l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant ou leurs représentants puissent soit s'adresser directement au preneur de sous-licence, soit transmettre cette requête au preneur de sous-licence par l'entremise de son partenaire contractuel.

Dans le projet, le choix a été fait de laisser à l'auteur ou à l'artiste-interprète ou exécutant ou à son représentant le choix de s'adresser directement à ce tiers ou de demander les informations à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, qui transmet la demande de l'auteur ou de l'artiste-interprète ou exécutant ou de leurs représentants au tiers.

Dans ce cas, le transfert d'informations est limité aux informations disponibles auprès de ce tiers. Les conventions collectives peuvent déroger à cette possibilité de choix pour l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant ou leurs représentants et déterminer si l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant peut uniquement s'adresser à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, ou s'il peut également directement s'adresser au tiers.

Conformément au considérant (76) de la directive, "Les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants et leurs partenaires contractuels devraient pouvoir convenir de garder la confidentialité des informations partagées, mais les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants devraient toujours pouvoir utiliser les informations partagées dans le but d'exercer les droits que leur confère la présente directive.". Cela ne signifie cependant pas que l'on peut porter préjudice à la confidentialité des informations qu'ils reçoivent en application de ces dispositions.

La directive laisse également aux États membres la possibilité de prévoir des mesures supplémentaires pour garantir la transparence pour les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants. Sauf pour ce qui

informatie nodig heeft om zijn rechten uit hoofde van de artikelen XI.167/3 of XI.205/3 uit te oefenen en hij met dat doel om de informatie verzoekt. Met het oog op de rechtszekerheid wordt erin voorzien dat de opvraging van deze informatie per aangetekende zending met ontvangstbewijs dient te gebeuren of geregeld kan worden in een collectieve overeenkomst.

Het lid 2 van artikel 19 van de richtlijn voegt een tot nu toe in het WER ongekend recht in voor de auteurs en de uitvoerende kunstenaars wanneer "hun contractuele wederpartij niet alle informatie bezit die nodig is" om de economische waarde van hun rechten te kunnen beoordelen. In dat geval laat de richtlijn de keuze aan de lidstaten om erin te voorzien dat de auteur of uitvoerende kunstenaar of hun vertegenwoordigers zich ofwel rechtstreeks kunnen richten tot de sublicentienemer ofwel dat de auteur of uitvoerende kunstenaar of hun vertegenwoordigers via zijn contractuele wederpartij dit verzoek kan indienen bij de sublicentienemer.

In het ontwerp wordt er gekozen om de keuze te laten aan de auteur of de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger om zich rechtstreeks te richten tot deze derde of om de informatie op te vragen bij diegene aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, die het verzoek van de auteur of de uitvoerende kunstenaar of hun vertegenwoordigers doorgeeft aan de derde.

In zulk geval is de informatieoverdracht beperkt tot de informatie die bij die derde beschikbaar is. De collectieve overeenkomsten kunnen van deze keuzemogelijkheid voor de auteur of de uitvoerende kunstenaar of hun vertegenwoordigers afwijken en bepalen of de auteur of uitvoerende kunstenaar of hun vertegenwoordigers zich enkel kunnen richten tot diegene aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer of hij zich eveneens rechtstreeks tot de derde kan richten.

Overeenkomstig overweging (76) van de richtlijn "moeten auteurs en uitvoerende kunstenaars en hun contractuele wederpartijen kunnen overeenkomen de gedeelde informatie vertrouwelijk te houden, maar auteurs en uitvoerende kunstenaars moeten altijd de mogelijkheid hebben de gedeelde informatie te gebruiken om hun rechten uit hoofde van de richtlijn uit te oefenen". Dit betekent echter niet dat er afbreuk mag worden gedaan aan de confidentialiteit van de informatie die zij door toepassing van deze bepalingen ontvangen.

De richtlijn geeft eveneens de optie aan de lidstaten om te voorzien in verdere maatregelen om de transparantie te waarborgen voor auteurs en uitvoerende kunstenaars. Behalve voor wat betreft de reeds bestaande maatregelen

a trait aux règles existantes en matière de faillite, de réorganisation judiciaire ou de mise en liquidation, prévues aux articles XI.185 et XI.200 CDE, ainsi que la communication du programme en cas de contrat de représentation, prévue à l'article XI.202 CDE, aucune mesure de transparence supplémentaire n'est prévue par le projet de loi.

Art. 7

L'article 7 du projet de loi introduit un nouvel article XI.167/3 dans le CDE. Cet article concerne la clause de succès et est une transposition de l'article 20 de la directive.

L'article 20 de la directive prévoit une clause de succès. En Belgique, ce principe figure déjà dans l'article XI.196, § 2 CDE en matière de contrat d'édition et dans l'article XI.202 CDE en matière de contrat de représentation.

Afin de transposer l'article 20 de la directive, les articles XI.167/3 et XI.205/3 sont insérés. Ces articles prévoient, dans les grandes lignes, qu'en l'absence de convention collective, les auteurs, les artistes-interprètes ou exécutants, ou leurs représentants, peuvent réclamer une rémunération supplémentaire appropriée et juste à la partie à laquelle ils ont cédé ou donné sous licence leurs droits, lorsque la rémunération initialement convenue se révèle exagérément faible par rapport à l'ensemble des revenus ultérieurement tirés de l'exploitation de l'œuvre.

Le considérant (78) de la directive avance comme motif sous-jacent pour l'insertion d'une clause de succès que: "Certains contrats d'exploitation de droits harmonisés au niveau de l'Union sont de longue durée et offrent peu de possibilités aux auteurs et aux artistes interprètes ou exécutants de les renégocier avec leurs partenaires contractuels ou leurs ayants droit, dans le cas où la valeur économique des droits se révèle considérablement plus élevée que l'estimation initiale qui en a été faite. Par conséquent, sans préjudice du droit applicable aux contrats dans les États membres, il convient de prévoir un mécanisme d'adaptation des rémunérations pour les cas où la rémunération initialement convenue dans le cadre d'une licence ou d'un transfert de droits se révèle clairement être exagérément faible par rapport aux revenus pertinents tirés de l'exploitation ultérieure de l'œuvre ou de la fixation de l'exécution par le partenaire contractuel de l'auteur ou de l'artiste interprète ou exécutant.".

Le même considérant (78) prévoit par ailleurs que "Les représentants des auteurs et des artistes interprètes ou

inzake faillissement, gerechtelijke reorganisatie of in vereffeningstelling bepaald in de artikelen XI.185 en XI.200 WER en de mededeling van het programma bij opvoeringscontracten zoals bepaald in artikel XI.202 WER, worden er in het ontwerp geen bijkomende transparantiemaatregelen voorgesteld.

Art. 7

Artikel 7 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.167/3 in in het WER. Dit artikel betreft de succesclausule en is een omzetting van artikel 20 van de richtlijn.

Artikel 20 van de richtlijn voorziet in een succesclausule. Dit principe is in België reeds gekend in artikel XI.196, § 2 WER inzake het uitgavecontract en in artikel XI.202 WER inzake het opvoeringscontract.

Ter omzetting van artikel 20 van de richtlijn worden de artikelen XI.167/3 en XI.205/3 ingevoegd. Deze artikelen bepalen in hoofdlijnen dat bij gebreke aan collectieve overeenkomst, auteurs en uitvoerende kunstenaars of hun vertegenwoordigers een aanvullende, passende en billijke vergoeding kunnen vorderen van de partij aan wie zij hun rechten hebben overgedragen of in licentie gegeven, wanneer de oorspronkelijk overeengekomen vergoeding onevenredig laag blijkt te zijn in vergelijking met alle relevante daaropvolgende inkomsten die voortvloeien uit de exploitatie van het werk.

De overweging (78) van de richtlijn vermeldt als achterliggende reden voor het invoeren van een succesclausule het volgende: "In bepaalde gevallen gelden voor de exploitatie van op het niveau van de Unie geharmoniseerde rechten langlopende contracten die auteurs en uitvoerende kunstenaars weinig opportuniteiten bieden om hierover nieuwe onderhandelingen aan te gaan met hun contractuele wederpartijen of hun rechtsopvolgers ingeval de economische waarde van de rechten aanzienlijk hoger blijkt dan aanvankelijk geraamd. Daarom dient, onverminderd het recht dat van toepassing is op contracten in de lidstaten, een mechanisme te worden ingevoerd om de vergoeding aan te passen in gevallen waarin de oorspronkelijke volgens de licentie of de overdracht van rechten overeengekomen vergoeding duidelijk onevenredig laag wordt ten opzichte van de relevante inkomsten ten gevolge van de daaropvolgende exploitatie van het werk of vastlegging van de uitvoering door de contractuele wederpartijen van de auteur of de uitvoerende kunstenaar.".

Dezelfde overweging (78) bepaalt verder dat "Vertegenwoordigers van auteurs en uitvoerende

exécutants dûment mandatés conformément au droit national, dans le respect du droit de l'Union, devraient pouvoir fournir une assistance à un ou plusieurs auteurs ou artistes interprètes ou exécutants en ce qui concerne les demandes d'adaptation des contrats, en tenant compte également, le cas échéant, des intérêts d'autres auteurs ou artistes interprètes ou exécutants.". Par conséquent, les notions d'"auteur" et d'"artiste-interprète ou exécutant" doivent être entendues comme incluant également leurs représentants. Les représentants peuvent par exemple être une société de gestion, un syndicat, une association ou un agent, pour autant qu'il ait reçu de l'auteur ou de l'artiste-interprète ou exécutant un mandat pour invoquer la clause de succès.

Étant donné que les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants n'osent souvent pas invoquer la clause de succès, le considérant (78) précise que ces représentants doivent protéger, aussi longtemps que possible, l'identité des auteurs et des artistes-interprètes ou exécutants représentés.

En ce qui concerne la notion de "recettes", il est renvoyé à ce qui a été mentionné ci-dessus dans le cadre de l'obligation de transparence.

Lorsque les parties ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'adaptation des rémunérations, l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant a le droit, comme toujours, d'introduire un recours devant un tribunal.

Le paragraphe 2 de l'article 20 de la directive prévoit que le mécanisme de la clause de succès ne s'applique pas aux contrats conclus entre des sociétés de gestion et des organismes de gestion collective.

Le mécanisme de la clause de succès ne se limite cependant pas aux droits harmonisés par le droit de l'Union et s'applique donc également, par exemple, au droit d'adaptation.

Art. 8

L'article 8 du projet de loi introduit un nouvel article XI.167/4 dans le CDE. Cet article concerne le droit de révocation et est une transposition de l'article 22 de la directive.

L'article 22 de la directive prévoit un droit de révocation pour les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants lorsqu'ils ont cédé ou octroyé leurs droits sous licence exclusive et que leur œuvre ou prestation n'est pas exploitée, pour autant que, conformément au

kunstenaars die naar behoren gemachtigd zijn overeenkomstig het nationale recht in overeenstemming met het Unierecht, de mogelijkheid (moeten) hebben om een of meer auteurs of uitvoerende kunstenaars bij te staan in verband met verzoeken om aanpassing van de contracten, waarbij in voorkomend geval ook rekening wordt gehouden met de belangen van andere auteurs of uitvoerende kunstenaars." Onder de begrippen "auteur" en "uitvoerende kunstenaar" moeten bijgevolg ook hun vertegenwoordigers worden verstaan. De vertegenwoordigers kunnen bijvoorbeeld een beheersvennootschap zijn, een vakbond, een vereniging of een agent, zolang zij maar een mandaat tot inroeping van de succesclausule hebben gekregen van de auteur of de uitvoerende kunstenaar.

Aangezien auteurs en uitvoerende kunstenaars zich vaak niet durven beroepen op de succesclausule, bepaalt overweging (78) dat die vertegenwoordigers de identiteit van de vertegenwoordigde auteurs en uitvoerende kunstenaars zo lang mogelijk moeten beschermen.

Voor wat betreft het begrip "inkomsten" wordt verwezen naar wat hierboven werd vermeld in het kader van de transparantieplicht.

Indien de partijen het niet eens worden over de aanpassing van de vergoeding, heeft de auteur of de uitvoerende kunstenaar, zoals steeds, het recht om een vordering in te stellen bij een rechtbank.

Het lid 2 van artikel 20 van de richtlijn voorziet erin dat het mechanisme van de succesclausule niet van toepassing is op contracten die worden gesloten door beheersvennootschappen en collectieve beheerorganisaties.

Het mechanisme van de succesclausule wordt echter niet beperkt tot de door het Unierecht geharmoniseerde rechten en is bijgevolg ook van toepassing op bijvoorbeeld het adaptatierecht.

Art. 8

Artikel 8 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.167/4 in in het WER. Dit artikel betreft het herroepingsrecht en is een omzetting van artikel 22 van de richtlijn.

Artikel 22 van de richtlijn voorziet in een herroepingsrecht voor de auteurs en de uitvoerende kunstenaars wanneer zij hun rechten hebben overgedragen of in exclusieve licentie hebben gegeven en hun werk of prestatie niet wordt geëxploiteerd, vermits zij

considérant (80), “ils s’attendent à ce que leurs œuvres ou leurs exécutions soient exploitées”.

“Cependant il peut arriver que des œuvres ou des exécutions dont les droits ont été octroyés sous licence ou transférés ne soient pas du tout exploitées. Lorsque ces droits ont été transférés à titre exclusif, les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants ne peuvent pas s’adresser à un autre partenaire pour l’exploitation de leurs œuvres ou de leurs exécutions. Dans ce cas, et au terme d’un délai raisonnable, les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants devraient pouvoir bénéficier d’un mécanisme de révocation des droits leur permettant d’octroyer leurs droits sous licence ou de les transférer à une autre personne.”.

Le projet en annexe s’inspire du droit de révocation qui existait déjà dans les dispositions relatives aux contrats d’édition, plus particulièrement l’article XI.196, § 1er, CDE.

Par conséquent, le projet prévoit que le délai dans lequel la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence doit procéder à l’exploitation est fixé par les parties elles-mêmes. Ce délai convenu ne peut pas être contraire aux usages honnêtes de la profession, sauf s’il offre à l’auteur ou à l’artiste-interprète ou exécutant un degré supérieur de protection. Si aucun délai n’a été convenu par les parties, celui-ci sera fixé par les usages honnêtes de la profession pour le type d’œuvres ou de prestations concerné, qui peuvent être repris dans les conventions collectives visées aux articles XI.167/5 et XI.205/5. Cette obligation d’exploitation s’applique également aux présomptions légales de cession telles que prévues pour les auteurs d’une œuvre audiovisuelle à l’article XI.182 et les artistes-interprètes ou exécutants dans une œuvre audiovisuelle à l’article XI.206, § 1, même si aucun contrat (écrit) de cession ou de licence n’a été conclu. À défaut de contrat, le délai dans lequel il faut procéder à l’exploitation sera par conséquent déterminé conformément aux usages honnêtes de la profession. Le considérant (80) mentionne, à propos de ce délai nécessaire avant l’exploitation réelle de l’œuvre ou de l’exécution, que: “Afin de protéger les intérêts légitimes des bénéficiaires de licences ou d’un transfert de droits, d’éviter les abus et de tenir compte du fait qu’un certain délai est nécessaire avant l’exploitation effective d’une œuvre ou d’une exécution, les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants devraient pouvoir exercer le droit de révocation conformément à certaines exigences de procédure, et seulement après un certain délai suivant la conclusion du contrat de licence ou de transfert.”.

overeenkomstig overweging (80) “verwachten dat bij een overdracht of licentieverlening hun werk of uitvoering wordt geëxploiteerd”.

“Het zou echter kunnen dat werken of uitvoeringen die in licentie zijn gegeven of overgedragen werden, helemaal niet worden geëxploiteerd. Wanneer die rechten op basis van exclusiviteit werden overgedragen, kunnen auteurs en uitvoerende kunstenaars zich niet tot een andere partner wenden om hun werken of uitvoeringen te exploiteren. In een dergelijk geval en na verloop van een redelijke termijn, moeten auteurs en uitvoerende kunstenaars kunnen gebruikmaken van een mechanisme voor de herroeping van rechten waardoor zij hun rechten aan een andere persoon kunnen overdragen of bij een andere persoon in licentie kunnen geven.”.

Het ontwerp in bijlage is geïnspireerd op het herroepingsrecht dat reeds bestond in de bepalingen over de uitgavecontracten en meer bepaald in artikel XI.196, § 1, WER.

Bijgevolg voorziet het ontwerp erin dat de termijn waarbinnen diegene aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer tot exploitatie moet overgaan bepaald wordt door de partijen onderling. Deze overeengekomen termijn mag niet strijdig zijn met de eerlijke beroepsgebruiken, tenzij deze een hogere beschermingsgraad biedt aan de auteur of de uitvoerende kunstenaar. Indien er tussen de partijen geen termijn werd overeengekomen zal deze worden bepaald door de eerlijke beroepsgebruiken voor de betrokken soort werken of prestaties, die in de collectieve overeenkomsten bepaald in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5 opgenomen kunnen zijn. Deze exploitatieplicht geldt eveneens bij wettelijke vermoedens van overdracht zoals bij de auteurs van een audiovisueel werk bepaald in artikel XI.182 en de uitvoerende kunstenaars in een audiovisueel werk bepaald in artikel XI.206, § 1, zelfs indien er geen (geschreven) overeenkomst tot overdracht of licentie werd gesloten. Bij gebreke aan overeenkomst zal de termijn waarbinnen tot exploitatie moet worden overgegaan bijgevolg bepaald worden door de eerlijke beroepsgebruiken. In verband met deze termijn die nodig is alvorens een werk of uitvoering daadwerkelijk wordt geëxploiteerd vermeldt overweging (80) het volgende: “Om de rechtmatige belangen van licentienemers en verkrijgers van rechten te beschermen en misbruik te voorkomen, en rekening houdend met het feit dat een bepaalde tijd nodig is alvorens een werk of uitvoering daadwerkelijk wordt geëxploiteerd, moeten auteurs en uitvoerende kunstenaars het herroepingsrecht overeenkomstig bepaalde procedurele vereisten en pas na een bepaalde periode na de sluiting van de licentie of van de overdrachtsovereenkomst kunnen uitoefenen.”.

Concernant les exigences de procédure que les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants doivent respecter, le projet prévoit que les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants doivent envoyer à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence un courrier recommandé avec accusé de réception.

Lorsque la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence ne donne pas de suite dans un délai raisonnable au courrier recommandé de l'auteur ou de l'artiste-interprète ou exécutant et n'a pas de motif légitime pour cela, l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant peut choisir de mettre fin à l'exclusivité de la convention ou de révoquer la licence ou la cession. Le délai raisonnable dans lequel la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence doit réagir variera en fonction du secteur concerné. Il est cependant recommandé que l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant mentionne, dans sa mise en demeure, le délai exact endéans lequel l'exploitant doit procéder à l'exploitation. Le droit de révocation n'empêche pas l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant de réclamer une indemnisation pour le non-respect des engagements pris.

Néanmoins, l'exercice du droit de révocation ne sera pas possible si, conformément au paragraphe 4 de l'article 22 de la directive, l'absence d'exploitation des droits est principalement due à des circonstances auxquelles l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant peut remédier selon toute attente raisonnable, comme par exemple le fait qu'un auteur n'a pas remis son manuscrit à l'éditeur. Cette disposition de la directive est transposée dans l'article XI.167/4, alinéa 4, sous 1° et dans l'article XI.205/4, alinéa 4, sous 1°.

La directive prévoit la possibilité, pour les États membres, de prévoir que des œuvres ou des prestations puissent être exclues du mécanisme de révocation, si ces œuvres ou prestations contiennent généralement des contributions d'une pluralité d'auteurs ou d'artistes-interprètes ou exécutants, en tenant compte de l'importance relative des contributions distinctes. Le 2° dispose ainsi que le mécanisme de révocation ne s'applique pas lorsque l'œuvre ou la prestation comporte une contribution de plus d'un auteur ou artiste-interprète ou exécutant, dans laquelle la contribution individuelle de l'auteur souhaitant exercer le droit de révocation est d'une importance relative, de sorte que les contributions et les intérêts légitimes de tous les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants concernés par l'application du mécanisme de révocation seraient lésés par l'exercice de ce droit par un auteur ou un artiste-interprète ou exécutant individuel. C'est par exemple le cas lorsque l'œuvre ou la

Wat de procedurele vereisten die de auteurs en uitvoerende kunstenaars moeten naleven betreft, bepaalt het ontwerp dat de auteurs en uitvoerende kunstenaars een aangetekende zending met ontvangstbewijs moeten sturen naar diegene aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer.

Wanneer diegene aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer binnen een redelijke termijn of de termijn bepaald in de collectieve overeenkomst geen gevolg geeft aan de aangetekende zending van de auteur of de uitvoerende kunstenaar en hier geen wettige reden van verschoning voor heeft, kan de auteur of de uitvoerende kunstenaar ervoor kiezen de exclusiviteit van de overeenkomst te beëindigen of om de licentie of de overdracht te herroepen. De redelijke termijn waarbinnen diegene aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer moet reageren zal verschillen al naargelang de betrokken sector. Er wordt echter aanbevolen dat de auteur of de uitvoerende kunstenaar de exacte termijn waarbinnen de exploitant tot exploitatie moet overgaan in zijn ingebrekestelling zou vermelden. Het herroepingsrecht verhindert niet dat de auteur of de uitvoerende kunstenaar een schadevergoeding zou vragen wegens de niet-naleving van de aangegane verbintenissen.

Het uitoefenen van een herroepingsrecht zal echter niet mogelijk zijn indien, overeenkomstig het lid 4 van artikel 22 van de richtlijn, het gebrek aan exploitatie van de rechten voornamelijk te wijten is aan omstandigheden waarvan redelijkerwijs verwacht kan worden dat die door de auteur of de uitvoerende kunstenaar kunnen worden opgelost, zoals bijvoorbeeld het feit dat een auteur zijn manuscript niet aan de uitgever heeft gegeven. Deze bepaling van de richtlijn wordt omgezet in artikel XI.167/4, vierde lid onder 1° en artikel XI.205/4, vierde lid onder 1°.

De richtlijn geeft de lidstaten de optie om te bepalen dat werken of prestaties van dit herroepingsmechanisme kunnen worden uitgesloten indien die werken of prestaties gewoonlijk bijdragen van een groot aantal auteurs of uitvoerende kunstenaars omvatten, rekening houdend met het relatieve belang van de afzonderlijke bijdragen. Zo bepaalt 2° dat het herroepingsmechanisme niet van toepassing is indien het werk of de prestatie een bijdrage omvat van meer dan één auteur of uitvoerende kunstenaar, waarbij de individuele bijdrage van de auteur of de uitvoerende kunstenaar die het herroepingsrecht wil uitoefenen van relatief belang is, waardoor de bijdragen en de rechtmatige belangen van alle auteurs en uitvoerende kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme nadeel zouden kunnen ondervinden van de uitoefening van dit recht door een individuele auteur of uitvoerende kunstenaar. Dit is bijvoorbeeld het geval indien het werk of de prestatie

prestation contient généralement des contributions d'un nombre important d'auteurs ou d'artistes-interprètes ou exécutants, comme c'est par exemple le cas pour les œuvres audiovisuelles. Le considérant (80) de la directive reconnaît également ce qui suit: "Comme l'exploitation des œuvres ou les exécutions peuvent varier en fonction des secteurs, des dispositions spécifiques pourraient être fixées à l'échelon national pour tenir compte des spécificités des secteurs, tels que le secteur audiovisuel, ou des œuvres ou exécutions, notamment en fixant un délai pour l'exercice du droit de révocation.".

Cette exclusion du droit de révocation prévue dans le 2° comprend deux critères, à savoir d'une part, l'importance relative d'une contribution individuelle et d'autre part, les contributions et intérêts légitimes de tous les autres auteurs et artistes-interprètes ou exécutants touchés par l'application du mécanisme de révocation et qui subiraient les inconvénients de l'exercice de ce droit de révocation.

En ce sens, le droit de révocation, s'il répond aux critères d'exclusion prévus au 2°, ne pourra être invoqué dans le secteur audiovisuel. En réponse à l'avis du Conseil d'État, et étant entendu que le texte de la disposition légale est identique au texte de la directive dont l'interprétation relève en dernier ressort de la CJUE, on peut penser, en guise d'exemple de contribution d'importance relative, aux droits d'auteur d'un acteur qui n'apporte qu'une contribution de quelques secondes dans un long métrage. Une contribution qui ne pourrait au contraire pas être considérée comme d'importance relative est par exemple les contributions des auteurs énumérés à l'article XI.179, à savoir les auteurs du scénario, de l'adaptation, des textes, les auteurs graphique pour les œuvres d'animation ou les séquences d'animation d'œuvres audiovisuelles qui représentent une part importante de cette œuvre, les auteurs des compositions musicales avec ou sans paroles spécialement réalisées pour l'œuvre.

Le droit de révocation ne peut pas être invoqué par l'auteur ou l'artiste-interprète ou exécutant lorsque l'auteur a créé l'œuvre ou lorsque l'artiste-interprète ou exécutant a fourni la prestation en exécution d'un contrat de commande ou d'un contrat de travail ou d'un statut. Dans le cas contraire, cela signifierait en effet que l'employeur perdrait sa liberté d'exploitation, bien qu'il supporte le risque d'entreprise.

Le droit de révocation peut également être réglé dans des conventions collectives, comme cela est prévu dans les articles XI.167/5 et XI.205/5.

La possibilité prévue pour les États membres dans la directive de prévoir que toute disposition contractuelle

gewoonlijk bijdragen van een groot aantal auteurs of uitvoerende kunstenaars omvat, zoals bijvoorbeeld het geval is bij audiovisuele werken. Overweging (80) van de richtlijn erkent ook het volgende: "Aangezien de exploitatie van werken of uitvoeringen van sector tot sector kan verschillen, kunnen op nationaal niveau specifieke bepalingen worden vastgesteld om rekening te houden met de specifieke kenmerken van de sectoren, zoals de audiovisuele sector, of van de werken of uitvoeringen, waarbij met name wordt voorzien in termijnen voor het herroepingsrecht.".

Deze uitsluiting van het herroepingsrecht waarin voorzien is in het 2°, omvat twee criteria, met name enerzijds het relatief belang van een individuele bijdrage en anderzijds de bijdragen en rechtmatige belangen van alle andere auteurs en uitvoerende kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme en nadeel zouden ondervinden van de uitoefening van dit herroepingsrecht.

In die zin zal het herroepingsrecht, indien het beantwoordt aan de criteria van de uitsluiting voorzien in het 2°, niet kunnen ingeroepen worden in de audiovisuele sector. In antwoord op het advies van de Raad van State, en met dien verstande dat de tekst van de wetsbepaling identiek is aan de tekst van de richtlijn waarvan de interpretatie *in fine* aan het HJEU toekomt, zou men als voorbeelden van een bijdrage van relatief belang kunnen denken aan de auteursrechten van een acteur die slechts een bijdrage levert van enkele seconden in een langspeelfilm. Een bijdrage die daar tegenover niet kan beschouwd worden als van relatief belang zijn bijvoorbeeld de bijdragen van de auteurs opgesomd in artikel XI.179, met name de scenarioschrijver, de bewerker, de tekstschrijver, de grafische ontwerper van animatiewerken of van animatiesequenties in een audiovisueel werk, die een belangrijk deel van dat werk uitmaken, de auteur van muziekwerken die speciaal voor het audiovisueel werk gemaakt zijn.

Het herroepingsrecht kan niet door de auteur of de uitvoerende kunstenaar worden ingeroepen indien de auteur het werk tot stand heeft gebracht of de uitvoerende kunstenaar de prestatie heeft geleverd ter uitvoering van een bestelling, arbeidsovereenkomst of statuut. In het tegenovergestelde geval zou dit immers betekenen dat de werkgever dan zijn exploitatievrijheid zou verliezen, hoewel hij het ondernemingsrisico draagt.

Het herroepingsrecht kan ook geregeld worden in collectieve overeenkomsten zoals bepaald in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5.

De optie voor de lidstaten waarin voorzien is in de richtlijn om te bepalen dat elke contractuele bepaling

dérogeant au mécanisme de révocation prévu par la loi ne peut être appliquée que si elle est fondée sur une convention collective, est reprise dans le projet de loi en annexe, dans le dernier alinéa des articles XI.167/4 et XI.205/4.

Art. 9

L'article 9 du projet de loi introduit un nouvel article XI.167/5 dans le CDE. Cet article concerne les conventions collectives.

De manière générale, il peut être indiqué que des conventions collectives peuvent être conclues pour toutes sortes de situations, afin de rendre plus concrètes les obligations légales entre les parties, en tenant compte, par exemple, des spécificités de chaque secteur. Il est donc proposé d'abroger le dernier alinéa de l'article XI.167, § 3 et le dernier alinéa de l'article XI.205, § 4 et de reprendre leur contenu dans les articles XI.167/5 et XI.205/5, où la possibilité est prévue de préciser certaines questions par convention collective.

Les conventions collectives sont également l'un des mécanismes autorisés par l'article 18 de la directive pour déterminer la rémunération appropriée et proportionnelle. Cette possibilité est donc prévue au 3° de ces nouveaux articles XI.167/5 et XI.205/5 CDE.

Conformément au paragraphe 5 de l'article 19 de la directive, "Les États membres peuvent prévoir que, pour les accords soumis à des accords collectifs ou fondés sur de tels accords, les règles de transparence de l'accord collectif concerné sont applicables pour autant que ces règles répondent aux critères prévus aux paragraphes 1 à 4" (en ce qui concerne l'obligation de transparence).

Le paragraphe 1er de l'article 20 de la directive dispose également en matière de clause de succès que des conventions collectives peuvent prévoir un mécanisme comparable, sans être liées aux conditions strictes de l'article 20 de la directive, pour autant que le mécanisme soit comparable.

Le droit de révocation et le règlement alternatif des litiges peuvent également être régis par une convention collective.

En dehors du cas spécifique prévu au paragraphe 1er de l'article 20 de la directive (clause de succès) et à l'article 22, paragraphe 5, de la directive (droit de révocation), les conventions collectives doivent répondre aux

die afwijkt van het in de wet vastgestelde herroepingsmechanisme, alleen afdwingbaar is als zij gebaseerd is op een collectieve overeenkomst, wordt in het wetsontwerp in bijlage opgenomen in het laatste lid van de artikelen XI.167/4 en XI.205/4.

Art. 9

Artikel 9 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.167/5 in in het WER. Dit artikel betreft de collectieve overeenkomsten.

In het algemeen kan aangegeven worden dat in principe voor allerhande situaties collectieve overeenkomsten kunnen gesloten worden, om de wettelijke verplichtingen, rekening houdend met bijvoorbeeld de specificiteiten van iedere sector, concreter vorm te geven tussen de partijen. Daarom wordt er voorgesteld om het laatste lid van artikel XI.167, § 3 en het laatste lid van artikel XI.205, § 4 op te heffen en de inhoud ervan op te nemen in de artikelen XI.167/5 en XI.205/5, waarin in de mogelijkheid wordt voorzien om bepaalde zaken nader te concretiseren bij collectieve overeenkomst.

Collectieve overeenkomsten zijn ook één van de mechanismen die toegestaan zijn door artikel 18 van de richtlijn voor de bepaling van de passende en evenredige vergoeding. Derhalve wordt in deze mogelijkheid voorzien in 3° van deze nieuwe artikelen XI.167/5 en XI.205/5 WER.

Overeenkomstig het vijfde lid van artikel 19 van de richtlijn "kunnen de lidstaten erin voorzien dat voor overeenkomsten die onderworpen zijn aan of gebaseerd zijn op collectieve overeenkomsten, de transparantievoorschriften van de toepasselijke collectieve overeenkomst van toepassing zijn, op voorwaarde dat die voorschriften voldoen aan de in de leden 1 tot en met 4 vastgestelde criteria" (inzake de transparantieplicht).

Tevens voorziet het lid 1 van artikel 20 van de richtlijn in verband met de succesclausule erin dat collectieve overeenkomsten kunnen voorzien in een vergelijkbaar mechanisme, zonder gebonden te zijn aan de strikte voorwaarden van artikel 20 van de richtlijn, zolang het mechanisme maar vergelijkbaar is.

Ook het herroepingsrecht en wijzen van alternatieve geschillenbeslechting kunnen geregeld worden bij collectieve overeenkomst.

Buiten het specifieke geval bepaald in het lid 1 van artikel 20 van de richtlijn (succesclausule), en in artikel 22, lid 5, van de richtlijn (herroepingsrecht), moeten de collectieve overeenkomsten echter voldoen aan de

conditions de la loi. Dans le projet de loi, c'est prévu aux articles XI.167/3 (clause de succès) et XI.167/4 (droit de révocation).

Les conventions collectives lient les personnes qui sont membres ou mandants d'une organisation qui a signé la convention collective et qui, conformément à ses statuts, agit pour elle-même, ses membres et/ou ses mandants. Les personnes qui deviennent ultérieurement membres de l'organisation adhéreront nécessairement à la convention collective.

Afin, d'une part, de donner la possibilité au secteur de rendre les obligations légales plus concrètes et, d'autre part, d'offrir davantage de sécurité juridique aux parties, le projet propose d'introduire un mécanisme par lequel le Roi peut déclarer les conventions collectives contraignantes vis-à-vis des ayants droit et des utilisateurs de la même catégorie que celle qui a conclu les conventions concernées. Dans ce cas, le Roi vérifiera si les parties à la convention, ayant des intérêts différents et parfois contradictoires, ont été représentées paritairement ou sur un pied d'égalité, et si la convention ne contrevient pas à la réglementation applicable. Si le Roi constate que la convention ne remplit pas ces conditions, Il informe les parties à la convention collective des raisons de cette décision.

À ce sujet, il peut être mentionné que le ministre et/ou l'administration peuvent encourager les négociations des conventions collectives en convoquant par exemple les parties concernées et en jouant un rôle de médiateur dans les négociations entre parties. Cette possibilité pour le ministre et/ou l'administration correspond aux différentes opinions exprimées au sein du Conseil de la Propriété intellectuelle. En effet, une partie du Conseil souhaite agir de manière autorégulatrice, sans l'intervention des autorités. Comme ce n'est pas une obligation pour le ministre et/ou l'administration, cela reste possible pour les secteurs qui jusqu'à présent ont déjà conclu des conventions collectives sans l'intervention des autorités. Une autre partie du Conseil souhaite que la conclusion de conventions collectives soit encouragées dans des structures de concertation organisées par les autorités.

Il convient cependant de souligner que les conventions collectives visées au livre XI ne sont pas des conventions collectives de travail qui doivent remplir certaines conditions de forme et de procédure pour être valables et rendues obligatoires. Il est vrai, cependant, que les conventions collectives au sens de la loi peuvent également comprendre les conventions collectives qui ont

voorwaarden van de wet. In het wetsontwerp wordt dit bepaald in de artikelen XI.167/3 (succesclausule) en XI.167/4 (herroepingsrecht).

Collectieve overeenkomsten zijn bindend voor de personen die lid zijn of mandaatgever van een organisatie die de collectieve overeenkomst ondertekend heeft en volgens haar statuten voor zichzelf, haar leden en/of mandaatgevers optreedt. Personen die later lid worden van de organisatie zullen noodzakelijkerwijze tot de collectieve overeenkomst toetreden.

Teneinde enerzijds de mogelijkheid te geven aan de sector om de wettelijke verplichtingen inzake contracten concreter vorm te geven, en anderzijds aan de partijen meer juridische zekerheid te bieden, stelt het ontwerp bijgevolg voor om een mechanisme in te voeren waarbij de Koning de collectieve overeenkomsten bindend kan verklaren ten aanzien van rechthebbenden en gebruikers van dezelfde categorie als deze die de desbetreffende overeenkomsten hebben gesloten. De Koning zal in dit geval nagaan of de partijen bij de overeenkomst, met verschillende en soms tegengestelde belangen, paritair of op voet van gelijkheid vertegenwoordigd waren en of de overeenkomst niet indruist tegen de geldende regelgeving. Indien de Koning vaststelt dat de overeenkomst niet voldoet aan deze voorwaarden zal Hij de partijen bij de collectieve overeenkomst informeren over de redenen van deze beslissing.

In dit verband kan vermeld worden dat de minister en/of de administratie de onderhandelingen van collectieve overeenkomsten kan aanmoedigen door bijvoorbeeld de betrokken partijen bijeen te roepen en te bemiddelen in de onderhandelingen tussen de partijen. Deze mogelijkheid van de minister en/of de administratie sluit aan bij de verschillende meningen die in de Raad voor de Intellectuele Eigendom naar voren werden gebracht. Een deel van de Raad wenst immers zelfregulerend op te treden, zonder tussenkomst van de overheid. Gezien het geen verplichting is voor de minister en/of de administratie is dit nog steeds mogelijk voor de sectoren die tot op heden reeds zonder tussenkomst van de overheid collectieve overeenkomsten hebben gesloten. Een ander deel van de Raad wenst dat het sluiten van collectieve overeenkomsten zouden worden aangemoedigd in overlegstructuren die door de overheid worden georganiseerd.

Men dient er echter op te wijzen dat de collectieve overeenkomsten waarvan sprake in boek XI geen collectieve arbeidsovereenkomsten zijn die aan bepaalde vorm- en procedurele vereisten moeten voldoen om geldig te zijn en algemeen verbindend te worden verklaard. Wel is het zo dat onder collectieve overeenkomsten in de zin van de wet ook collectieve overeenkomsten kunnen worden

été négociées dans un contexte du travail avec des organes représentatifs.

Art. 10

L'article 10 du projet de loi introduit un nouvel article XI.167/6 dans le CDE. Cet article concerne le caractère impératif des dispositions concernant les contrats et est e.a. une transposition de l'article 23, § 1er, de la directive.

L'article 23, § 1er, de la directive prévoit que les dispositions contractuelles qui font obstacle au respect de l'obligation de transparence (art. 19 de la directive), du mécanisme d'adaptation des contrats (art. 20 de la directive), et de la procédure extrajudiciaire de règlement des litiges (art. 21 de la directive) ne sont pas impératives. Le principe de rémunération appropriée et proportionnelle (art. 18 de la directive) et le droit de révocation (art. 22 de la directive) ne relèvent pas du principe de droit impératif prévu dans l'article 23, paragraphe 1er, de la directive.

Dans le projet, il a été choisi de rendre de droit impératif l'ensemble des articles XI.167 à XI.167/5.

Art. 11

Le deuxième paragraphe de l'article XI.183 comporte une obligation de donner une rémunération proportionnelle aux recettes, ainsi qu'une obligation de transparence pour le producteur. Ces principes sont introduits par l'article 18 de la directive, transposé dans le projet à l'article XI.167/1 et par l'article 19 de la directive, transposé dans le projet à l'article XI.167/2. Le deuxième paragraphe est par conséquent abrogé par l'article 11.

Les principes de la rémunération appropriée et proportionnelle tel que prévu dans l'article XI.167/1 et de l'obligation de transparence telle que prévue dans l'article XI.167/2 s'appliquent donc également dans le cas des présomptions légales de cession comme dans le cas des auteurs d'une œuvre audiovisuelle tel que prévu à l'article XI.182, même si aucun contrat (écrit) de cession ou de licence n'a été conclu.

Cependant, il convient de noter que les dispositions abrogées étaient de droit supplétif, alors que les nouvelles dispositions horizontales des articles XI.167/1 et XI.167/2 sont de droit impératif.

begrepen die in een arbeidscontext met representatieve organen werden onderhandeld.

Art. 10

Artikel 10 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.167/6 in in het WER. Dit artikel betreft het dwingend karakter van de bepalingen inzake contracten en is o.a. een omzetting van artikel 23, lid 1, van de richtlijn.

Artikel 23, lid 1, van de richtlijn bepaalt dat de contractuele bepalingen die de naleving van de transparantieplicht (art. 19 van de richtlijn), het mechanisme van aanpassing van contracten (art. 20 van de richtlijn), en de procedure voor alternatieve geschillenbeslechting (art. 21 van de richtlijn) onmogelijk maken, niet afdwingbaar zijn. Het beginsel van de passende en evenredige vergoeding (art. 18 van de richtlijn) en het herroepingsrecht (art. 22 van de richtlijn) vallen niet onder het principe van dwingend recht bepaald in artikel 23, lid 1, van de richtlijn.

In het ontwerp wordt ervoor gekozen om de artikelen XI.167 tot en met XI.167/5 van dwingend recht te maken.

Art. 11

De tweede paragraaf van artikel XI.183 houdt een verplichting in tot het geven van een vergoeding die in verhouding staat tot de inkomsten, alsmede een transparantieplicht voor de producent. Deze principes worden ingevoerd door artikel 18 van de richtlijn, in het ontwerp omgezet in het artikel XI.167/1, en door artikel 19 van de richtlijn, omgezet in het artikel XI.167/2. De tweede paragraaf wordt bijgevolg opgeheven door het artikel 11.

Het principe van de passende en evenredige vergoeding zoals bepaald in het artikel XI.167/1 en van de transparantieplicht zoals bepaald in het artikel XI.167/2 is dus ook van toepassing bij wettelijke vermoedens van overdracht zoals bij de auteurs van een audiovisueel werk bepaald in artikel XI.182, zelfs indien er geen (geschreven) overeenkomst tot overdracht of licentie werd gesloten.

Er dient echter opgemerkt te worden dat de opgeheven bepalingen van aanvullend recht waren, daar waar de nieuwe horizontale bepalingen in de artikelen XI.167/1 en XI.167/2, nu van dwingend recht zijn.

Art. 12

L'article XI.184 prévoit dans son premier alinéa que l'octroi du droit d'adaptation audiovisuelle d'une œuvre préexistante doit faire l'objet d'un contrat distinct du contrat d'édition de l'œuvre. On peut penser, par exemple, à l'histoire d'un livre qui est filmée. Le projet de loi propose dans son article 12 de prévoir également une disposition inverse, à savoir que l'octroi du droit d'adaptation de l'œuvre sous une autre forme qu'une œuvre audiovisuelle préexistante soit régi par un contrat distinct, indépendamment du contrat relatif à l'œuvre audiovisuelle. On peut, par exemple, penser ici à l'histoire d'un film publiée dans un livre. Comme il n'y a plus rien dans l'actuel paragraphe 2 (voir ci-dessous), cette disposition remplacera l'ancien paragraphe 2.

L'alinéa 2 de l'article XI.184 dispose que le bénéficiaire du droit d'adaptation d'une œuvre audiovisuelle s'engage à exploiter l'œuvre conformément aux usages honnêtes de la profession et à verser à l'auteur, sauf stipulation contraire, une rémunération proportionnelle aux recettes qu'il a perçues. Le contenu de cette disposition est déjà repris dans l'article XI.167, § 1er, alinéa 5 existant et dans l'article XI.167/1. L'alinéa 2 peut par conséquent être abrogé.

Art. 13

Cet article modifie l'article XI.190 CDE.

Afin de transposer les articles 3 à 7 de la directive 2019/790, il est proposé d'introduire des exceptions supplémentaires dans la législation belge. Ainsi, des exceptions ont été ajoutées aux articles XI.190, XI.192, XI.217 et XI.218, dans le titre 5 "Droit d'auteur et droits voisins" du livre XI du Code de droit économique. Les exceptions qui s'appliquent à l'enseignement ou à la recherche scientifique ont été ajoutées aux articles XI.191/1 et XI.217/1 CDE. Des exceptions ont également été ajoutées aux dispositions sur les programmes d'ordinateur et sur le régime de protection *sui generis* des bases de données, respectivement dans les articles XI.299 et XI.310, dans les titres 6 et 7 du CDE. Outre la transposition de la directive, un certain nombre de modifications sont également apportées à l'article XI.190, résultant de la consultation du Conseil de la Propriété Intellectuelle, qui sont d'une part liées à l'introduction d'une exception lorsqu'il s'agit d'une utilisation à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, parlementaires ou judiciaires, ou pour assurer une

Art. 12

Artikel XI.184 bepaalt in zijn eerste lid dat het verlenen van het recht om van een bestaand werk een audiovisuele bewerking te maken, geregeld moet worden in een afzonderlijk contract, los van het uitgavecontract betreffende het werk. Men kan bijvoorbeeld denken aan het verhaal van een boek dat wordt verfilmd. Het wetsontwerp stelt in zijn artikel 12 voor om eveneens in een omgekeerde bepaling te voorzien met name dat het verlenen van het recht om het werk te adapteren in een andere vorm dan een bestaand audiovisueel werk, moet geregeld worden in een afzonderlijk contract, los van het contract betreffende het audiovisuele werk. Men kan hier bijvoorbeeld denken aan het verhaal van een film dat wordt uitgegeven in een boek. Gezien er niets meer staat bij de huidige paragraaf 2 (zie hieronder), zal deze bepaling de vroegere paragraaf 2 vervangen.

Het tweede lid van artikel XI.184 bepaalt dat degene die het recht heeft verkregen om van een bestaand werk een audiovisuele bewerking te maken er zich toe verbindt het werk overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken te exploiteren en, behoudens andersluidend beding, aan de auteur een vergoeding uit te keren die in verhouding staat tot zijn inkomsten. De inhoud van deze bepaling staat reeds vermeld in het bestaande artikel XI.167, § 1, vijfde lid en in het artikel XI.167/1. Dit tweede lid kan bijgevolg eveneens opgeheven worden.

Art. 13

Dit artikel wijzigt artikel XI.190 WER.

Om de artikelen 3 tot 7 van Richtlijn 2019/790 om te zetten, wordt voorgesteld om bijkomende uitzonderingen in te voegen in de Belgische wetgeving. Zo werden uitzonderingen toegevoegd aan de artikelen XI.190, XI.192, XI.217 en XI.218, in titel 5 "Auteursrecht en naburige rechten" van boek XI van het Wetboek van economisch recht. De uitzonderingen die toepassing vinden op het onderwijs of op wetenschappelijk onderzoek, werden toegevoegd aan de artikelen XI.191/1 en XI.217/1 WER. Daarnaast werden ook uitzonderingen toegevoegd aan de bepalingen over computerprogramma's en het *sui generis* beschermingsregime van databanken, respectievelijk in de artikelen XI.299 en XI.310, in titels 6 en 7 van het WER. Naast de omzetting van de richtlijn, worden in artikel XI.190 ook enkele wijzigingen aangebracht die voortvloeien uit de raadpleging van de Raad voor de Intellectuele Eigendom, die enerzijds verband houden met het invoeren van een uitzondering voor het gebruik ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure of de berichtgeving daarover

couverture adéquate desdites procédures (article 5, paragraphe 3, e), de la directive 2001/29) et, d'autre part, de rationaliser et de lire le texte juridique. Des explications complémentaires à ce sujet sont données au titre 2 (Exception de sécurité publique, procédure administrative, parlementaire ou judiciaire – Transposition de l'article 5, paragraphe 3, e), de la directive 2001/29), titre 3 (Suppression de l'article XI.190, 3° du Code de droit économique) et au titre 4 (Simplification du texte du test en trois étapes).

1. **Transposition des articles 4 et 6 de la directive**

Cet article modifie l'article XI.190 CDE et vise à transposer en droit national les articles 4 ("Exception ou limitation pour la fouille de textes et de données") et 6 ("Conservation du patrimoine culturel") de la directive en ce qui concerne le droit d'auteur. De plus amples explications relatives aux articles 4 et 6 de la directive se trouvent respectivement aux considérants (18) et (25) à (29).

Cet article 13 du projet de loi propose de garder, avec quelques changements mineurs, la disposition existante sous 12° dans l'article XI.190 du CDE (pour transposer l'article 6 de la directive) et d'insérer une nouvelle disposition sous 20° (pour transposer l'article 4 de la directive).

L'article 6 de la directive prévoit une nouvelle exception obligatoire au droit de reproduction au profit des institutions du patrimoine culturel. Grâce à cette exception, les actes de reproduction pour la préservation du patrimoine culturel par ces institutions sont possibles. La directive prévoit que ces institutions peuvent reproduire les œuvres qui se trouvent à titre permanent dans leurs collections en vue de préserver ces œuvres.

Cependant, l'article 6 doit également être lu conjointement avec l'article 25 de la directive 2019/790. Cet article 25 stipule que les États membres peuvent adopter ou maintenir en vigueur des dispositions plus larges, compatibles avec les exceptions et les limitations prévues par les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, pour les utilisations ou les matières couvertes par les exceptions ou les limitations prévues par la directive 2019/790. Concrètement, cela signifie que l'exception existante à l'article XI.190, 12°, alinéa 1er peut être maintenue. Cette exception constitue en effet la transposition de l'article 5, paragraphe 2, c), de la directive 2001/29/CE. Cette exception est plus large, puisqu'elle n'impose pas la condition que les œuvres doivent se trouver à titre permanent dans la collection de l'institution.

te waarborgen (artikel 5, lid 3, e) van Richtlijn 2001/29, en anderzijds met de stroomlijning en leesbaarheid van de wettekst. Nadere toelichting hierover wordt gegeven onder titel 2 (Uitzondering openbare veiligheid, administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedures – Omzetting van artikel 5, lid 3, e), van Richtlijn 2001/29) titel 3 (Opheffing artikel XI.190, 3° van het Wetboek van economisch recht), en titel 4 (Stroomlijning tekst driestappentoets).

1. **Omzetting artikelen 4 en 6 van de richtlijn**

Dit artikel wijzigt artikel XI.190 WER en strekt ertoe artikelen 4 ("Uitzondering of beperking voor tekst- en datamining) en 6 ("Behoud van het cultureel erfgoed") van de richtlijn voor wat het auteursrecht betreft, in nationaal recht om te zetten. Nadere toelichting over de artikelen 4 en 6 van de richtlijn wordt respectievelijk gegeven in overweging (18), en overwegingen (25) tot (29).

In dit artikel 13 van het wetsontwerp wordt voorgesteld om in artikel XI.190 van het WER de bestaande bepaling onder 12° te behouden, mits een aantal kleine wijzigingen (ter omzetting van artikel 6 van de richtlijn) en een nieuwe bepaling in te voegen onder 20° (ter omzetting van artikel 4 van de richtlijn).

Artikel 6 van de richtlijn voorziet in een nieuwe verplichte uitzondering op het reproductierecht ten gunste van instellingen voor cultureel erfgoed. Dankzij deze uitzondering worden reproductiehandelingen met het oog op behoud van cultureel erfgoed door dergelijke instellingen mogelijk. De richtlijn bepaalt dat deze instellingen de werken die permanent deel uitmaken van hun collecties kunnen reproduceren met het oog op het behoud van deze werken.

Artikel 6 moet echter ook in samenhang gelezen worden met artikel 25 van Richtlijn 2019/790. Dit artikel 25 bepaalt dat de lidstaten ruimere bepalingen kunnen vaststellen of handhaven die verenigbaar zijn met de in de richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG bepaalde uitzonderingen en beperkingen voor gebruik of aangelegenheden die vallen onder de in Richtlijn 2019/790 bepaalde uitzonderingen of beperkingen. Concreet betekent dit dat de bestaande uitzondering in artikel XI.190, 12°, eerste lid kan worden gehandhaafd. Deze uitzondering vormt immers de omzetting van artikel 5, lid 2, c), van Richtlijn 2001/29/EG. Deze uitzondering is ruimer, aangezien zij niet de voorwaarde oplegt dat de werken permanent deel moeten uitmaken van de collectie van de instelling.

Le cercle des institutions bénéficiaires est cependant élargi. L'article 6 de la directive 2019/790 stipule en effet que les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore doivent également être bénéficiaires de l'exception. Ces institutions ne font pas explicitement partie du cercle des institutions bénéficiaires de l'exception actuelle, mais peuvent être étendues sur la base de l'article 25 de la directive 2019/790.

La condition de l'exception actuelle qui prévoit que la reproduction doit être limitée à un certain nombre de copies sera également supprimée. La directive 2019/790 stipule en effet que la reproduction doit pouvoir se faire "sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit".

La condition "qui ne recherchent aucun avantage commercial ou économique direct ou indirect" sera également supprimée. C'est en effet couvert par le deuxième alinéa de l'exception, qui prévoit que les institutions doivent s'abstenir de toute utilisation lucrative ou commerciale.

Comme c'est le cas pour l'autre exception de l'article XI.190 du CDE, la référence au test en trois étapes sera supprimée.

Les alinéas 2 et 3 de l'exception initiale de l'article XI.190, 12 °CDE sont maintenus. Ces dispositions traitent respectivement du fait que les matériaux ainsi produits demeurent la propriété de ces institutions, d'une part (deuxième phrase), et de la possibilité pour l'auteur de demander l'accès aux matériaux, d'autre part (troisième phrase). Ces deux dispositions remontent à 1995 et ont également été déclarées applicables à l'exception initiale de la directive 2001/29/CE. Ces dispositions ne sont que des modalités d'application de l'exception.

En ce qui concerne la question de savoir si les institutions doivent procéder elles-mêmes à la reproduction, le considérant (28) de la directive apporte de la clarté. Les institutions du patrimoine culturel ne doivent en effet pas nécessairement exécuter elles-mêmes les actes de reproductions autorisés. Le considérant (28) stipule en effet ce qui suit: "(28) Les institutions du patrimoine culturel ne possèdent pas nécessairement les moyens techniques ni les compétences pour s'acquitter elles-mêmes des actes nécessaires à la conservation de leurs collections, en particulier dans l'environnement numérique, et pourraient, par conséquent, avoir recours à l'aide d'autres institutions culturelles et d'autres tiers à cette fin. Dans le cadre de l'exception à des fins de conservation prévue par la présente directive, les institutions du patrimoine culturel devraient être autorisées à

Wel wordt de kring der begunstigde instellingen uitgebreid. Artikel 6 van Richtlijn 2019/790 bepaalt immers dat ook instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed begunstigden moeten zijn van de uitzondering. Deze instellingen vallen niet expliciet binnen de kring der begunstigde instellingen van de huidige uitzondering, maar deze kan op basis van artikel 25 van Richtlijn 2019/790 worden uitgebreid.

Ook zal de voorwaarde in de huidige uitzondering, die bepaalt dat de reproductie moet beperkt zijn tot een aantal kopieën, worden geschrapt. Richtlijn 2019/790 bepaalt immers dat de reproductie moet kunnen gebeuren "in welke vorm of medium dan ook".

De voorwaarde "die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven" zal ook worden geschrapt. Dit wordt immers opgevangen door het tweede lid van de uitzonderingsbepaling, dat stelt dat de instellingen zichzelf van elk winstgevend of commercieel gebruik moeten onthouden.

Zoals ook het geval is voor de andere uitzondering van artikel XI.190 WER, zal de verwijzing naar de driestappentoets worden geschrapt.

Het tweede en derde lid van de oorspronkelijke uitzondering van artikel XI.190, 12° WER blijven behouden. Deze bepalingen handelen respectievelijk over het feit dat de aldus vervaardigde materialen eigendom blijven van de instellingen enerzijds (tweede zin), en de mogelijkheid voor de auteur om toegang te vragen tot de vervaardigde materialen anderzijds (derde zin). Deze twee bepalingen dateren reeds van 1995 en werden ook van toepassing verklaard op de oorspronkelijke uitzondering uit Richtlijn 2001/29/EG. Deze bepalingen zijn slechts modaliteiten bij de toepassing van de uitzondering.

Aangaande de vraag of de instellingen zelf de reproductie moeten maken brengt overweging (28) van de richtlijn duidelijkheid. De instellingen voor cultureel erfgoed dienen namelijk niet noodzakelijk zelf de toegestane reproductiehandelingen te verrichten. Overweging (28) bepaalt immers het volgende: "(28) Instellingen voor cultureel erfgoed beschikken niet altijd over de technische middelen of ervaring om zelf de handelingen uit te voeren die nodig zijn voor het behoud van hun collecties, met name in de digitale omgeving, en zouden hiervoor andere culturele instellingen en andere derde partijen om ondersteuning kunnen vragen. In het kader van de in deze richtlijn vastgestelde uitzondering met het oog op behoud moeten instellingen voor cultureel erfgoed de mogelijkheid krijgen om ook derde partijen, ook als deze zijn gevestigd in andere lidstaten, in te schakelen

s'appuyer, pour la réalisation de copies, sur des tiers qui agissent en leur nom et sous leur responsabilité, y compris sur des tiers situés dans d'autres États membres.".

En mettant ainsi en œuvre l'article 6 de la directive 2019/790, une disposition d'exception succincte mais étendue sur le plan du contenu est créée, qui devrait répondre aux besoins contemporains des institutions du patrimoine culturel. Cette disposition est neutre sur le plan technologique car la reproduction peut être faite "sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit" et indépendamment du statut (public ou privé) de l'institution du patrimoine culturel, à condition que l'institution s'interdise toute utilisation commerciale des matériaux produits en application de l'exception. En outre, les institutions peuvent avoir recours à des tiers pour exécuter la reproduction, ce qui peut faciliter la conservation de certaines œuvres, étant donné que toutes les institutions ne disposent pas nécessairement des ressources techniques suffisantes.

La nouvelle disposition sous 20° comprend, en ce qui concerne le droit d'auteur, la transposition de l'article 4 de la directive. Une exception obligatoire est prévue pour les reproductions d'œuvres aux fins de la fouille de textes et de données, ainsi que la possibilité de conserver les copies faites aussi longtemps que nécessaire aux fins de cette fouille de textes et de données. Il est important de souligner qu'en plus de cette exception pour la fouille de textes et de données, l'article 3 de la directive introduit également une autre exception pour la fouille de textes et de données, spécifiquement à des fins de recherche scientifique. L'exception pour la fouille de textes et de données prévue par l'article 4 est sans préjudice de l'exception pour la fouille de textes et de données à des fins de recherche scientifique prévue par l'article 3 de la directive.

D'autres explications relatives au contexte de cette disposition, à la relation avec la directive 2001/29/CE, à la relation avec l'exception pour la fouille de textes et de données à des fins de recherche scientifique, et d'autres conditions d'application de cette exception pour la fouille de textes et de données (dont la réservation par des procédés lisibles par machine) sont précisées au considérant (18) de la directive: "(18) Au-delà de l'importance qu'elles revêtent pour la recherche scientifique, les techniques de fouille de textes et de données sont aussi largement utilisées par des entités privées et publiques pour analyser de gros volumes de données dans différents domaines de l'existence et à des fins diverses, notamment pour les services publics, pour la prise de décisions commerciales complexes et pour l'élaboration de nouvelles applications ou technologies. Les titulaires de droits devraient conserver la possibilité

om in hun plaats en onder hun verantwoordelijkheid de kopieën te maken.".

Door artikel 6 van Richtlijn 2019/790 op deze manier te implementeren komt een beknopte, doch inhoudelijk uitgebreide uitzonderingsbepaling tot stand, die zou moeten voldoen aan de hedendaagse noden van instellingen voor cultureel erfgoed. De bepaling is technologieneutraal aangezien de reproductie kan gemaakt worden "in welke vorm of welk medium dan ook" en onafhankelijk van het statuut (publiek of privaat) van de instelling voor cultureel erfgoed, op voorwaarde dat deze instelling zichzelf elk commercieel gebruik van de met toepassing van de uitzondering vervaardigde materialen ontzegt. Daarnaast kunnen de instellingen gebruik maken van derde partijen om de reproductie tot stand te brengen, wat het in stand houden van bepaalde werken kan vergemakkelijken, aangezien niet elke instelling noodzakelijkerwijze beschikt over voldoende technische middelen.

De nieuwe bepaling onder 20° omvat de omzetting voor wat het auteursrecht betreft van artikel 4 van de richtlijn. Er wordt voorzien in een verplichte uitzondering voor reproducties van werken ten behoeve van tekst- en datamining, en in de mogelijkheid om de gemaakte kopieën te bewaren zo lang dit nodig is voor de tekst- en datamining. Van belang is erop te wijzen dat naast deze uitzondering voor tekst- en datamining, artikel 3 van de richtlijn ook een andere uitzondering voor tekst- en datamining invoert, specifiek ten behoeve van wetenschappelijk onderzoek. De uitzondering voor tekst- en datamining van artikel 4 doet geen afbreuk aan de uitzondering voor tekst- en datamining met het oog op wetenschappelijk onderzoek van artikel 3 van de richtlijn.

Verdere toelichting in verband met de achtergrond van deze bepaling, de relatie met Richtlijn 2001/29/EG, de relatie tot de uitzondering voor tekst en datamining ten behoeve van wetenschappelijk onderzoek, en verdere toepassingsvoorwaarden inzake deze uitzondering voor tekst- en datamining (waaronder het maken van voorbehouden met machinaal leesbare middelen), wordt verduidelijkt in overweging (18) van de richtlijn: "(18) Naast hun belang voor wetenschappelijk onderzoek, worden tekst- en dataminingtechnieken door zowel private als publieke entiteiten veelvuldig gebruikt om grote hoeveelheden gegevens te analyseren op verschillende gebieden van het leven en voor verschillende doeleinden, waaronder voor overheidsdiensten, complexe zakelijke beslissingen en de ontwikkeling van nieuwe toepassingen of technologieën. Rechthebbenden moeten licenties kunnen blijven verlenen voor het gebruik van hun werken of

d'autoriser les utilisations de leurs œuvres ou autres objets protégés qui ne relèvent pas du champ d'application de l'exception obligatoire prévue par la présente directive concernant la fouille de textes et de données à des fins de recherche scientifique et de celui des exceptions et limitations existantes prévues par la directive 2001/29/CE. Parallèlement, il y a lieu de tenir compte du fait que les utilisateurs qui ont recours à la fouille de textes et de données pourraient se trouver dans une insécurité juridique quant à savoir si des reproductions et des extractions effectuées aux fins de la fouille de textes et de données peuvent être effectuées sur des œuvres ou autres objets protégés accessibles de manière licite, en particulier lorsque les reproductions ou extractions effectuées aux fins de l'opération technique ne remplissent pas toutes les conditions de l'exception en vigueur pour les actes de reproduction provisoires prévue à l'article 5, paragraphe 1, de la directive 2001/29/CE. Afin d'améliorer la sécurité juridique dans ces situations et d'encourager également l'innovation dans le secteur privé, la présente directive devrait, dans certaines conditions, prévoir une exception ou une limitation pour les reproductions et extractions d'œuvres ou autres objets protégés aux fins de la fouille de textes et de données, et autoriser la conservation des copies ainsi effectuées pendant toute la durée nécessaire aux fins de cette fouille de textes et de données.

Cette exception ou limitation ne devrait s'appliquer que lorsque le bénéficiaire a accès de manière licite aux œuvres ou autres objets protégés, y compris lorsque ceux-ci ont été mis à la disposition du public en ligne, et dans la mesure où les titulaires de droits n'ont pas réservé de manière appropriée les droits de reproduction et d'extraction pour la fouille de textes et de données. En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation de ces droits ne devrait être jugée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine, y compris des métadonnées et les conditions générales d'utilisation d'un site internet ou d'un service. La réservation de droits aux fins de la fouille de textes et de données ne devrait pas affecter d'autres utilisations. Dans d'autres cas, il peut être approprié de réserver les droits par d'autres moyens, comme des accords contractuels ou une déclaration unilatérale. Les titulaires de droits devraient pouvoir appliquer des mesures destinées à garantir le respect de leurs droits réservés. Cette exception ou limitation ne devrait pas porter atteinte à l'exception obligatoire concernant la fouille de textes et de données à des fins de recherche scientifique prévue dans la présente directive, pas plus qu'à l'exception en vigueur pour les actes de reproduction provisoires prévue à l'article 5, paragraphe 1, de la directive 2001/29/CE.".

andere materialen die buiten de werkingssfeer vallen van de in deze richtlijn bepaalde verplichte uitzondering voor tekst- en datamining voor wetenschappelijk onderzoek en buiten de werkingssfeer van de in Richtlijn 2001/29/EG vastgestelde bestaande uitzonderingen en beperkingen. Tegelijkertijd moet rekening worden gehouden met het feit dat gebruikers van tekst- en datamining rechtsonzekerheid zouden kunnen ervaren wat de vraag betreft of reproducties en opvragingen met het oog op tekst- en datamining kunnen worden gemaakt of verricht ten aanzien van werken of andere materialen waar men rechtmatig toegang toe heeft, met name wanneer de reproducties of opvragingen die deel uitmaken van het technische proces van tekst- en datamining niet voldoen aan alle voorwaarden van de bestaande uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen als vastgesteld in artikel 5, lid 1, van Richtlijn 2001/29/EG. Om in deze situaties meer rechtszekerheid te bieden en ook in de private sector innovatie aan te moedigen, moet deze richtlijn voorzien in een uitzondering of beperking onder bepaalde voorwaarden voor reproducties en opvragingen van werken of andere materialen ten behoeve van tekst- en datamining, en in de mogelijkheid om de gemaakte kopieën zo lang te bewaren als nodig is ten behoeve van die tekst- en datamining.

Deze uitzondering of beperking moet alleen gelden wanneer de begunstigde rechtmatig toegang heeft verkregen tot het werk of ander materiaal, onder meer wanneer het voor het publiek online beschikbaar is gesteld, en voor zover de rechthebbenden de rechten om reproducties te maken en opvragingen te verrichten ten behoeve van tekst- en datamining niet op passende wijze hebben voorbehouden. Bij content die online voor het publiek beschikbaar is gesteld, moet het voorbehouden van die rechten enkel als passend worden beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt, waaronder metagegevens en de voorwaarden van een website of een dienst. Het voorbehouden van rechten ten behoeve van tekst- en datamining mag geen betrekking hebben op andere vormen van gebruik. In andere gevallen kan het passend zijn om rechten voor te behouden met behulp van andere middelen, zoals contractuele overeenkomsten of een eenzijdige verklaring. Rechthebbenden moeten maatregelen kunnen nemen om te waarborgen dat indien zij de rechten hebben voorbehouden, dit ook wordt nageleefd. Deze uitzondering of beperking mag geen afbreuk doen aan de verplichte uitzondering voor tekst- en datamining voor wetenschappelijk onderzoek als vastgesteld in deze richtlijn, noch aan de bestaande uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen als vastgesteld in artikel 5, lid 1, van Richtlijn 2001/29/EG.".

L'article 4 de la directive spécifie que cette nouvelle exception ne peut être utilisée que si l'utilisation des œuvres (et autres objets protégés) n'a pas été expressément réservée par les titulaires de droits de manière appropriée. En d'autres termes, si les titulaires de droits émettent une réserve de manière appropriée, il ne peut être fait appel à cette exception pour la fouille de textes et de données.

La disposition de transposition prévoit que dans le cas de contenus mis à la disposition du public en ligne, la réserve ne sera considérée comme appropriée que si des procédés lisibles par machine sont utilisés à cet effet. Dans son avis, le Conseil d'État remarque que la disposition de transposition ne reste pas fidèle à la directive de cette manière. L'article 4 de la directive prévoit en effet que: "L'exception ou la limitation prévue au paragraphe 1 s'applique à condition que l'utilisation des œuvres et autres objets protégés visés audit paragraphe n'ait pas été expressément réservée par leurs titulaires de droits de manière appropriée, notamment par des procédés lisibles par machine pour les contenus mis à la disposition du public en ligne.". Le Conseil d'État indique dans son avis qu'il faut s'en tenir au texte de l'article 4 de la directive. L'avis du Conseil d'État ne peut cependant pas être suivi pour plusieurs raisons. Premièrement, le considérant (18) de la directive clarifie, comme le remarque d'ailleurs le Conseil d'État, que dans le cas de contenus en ligne, la réserve n'est considérée comme appropriée que si cela se produit par des procédés lisibles par machine. Le considérant (18) est libellé comme suit: "En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation de ces droits ne devrait être jugée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine, y compris des métadonnées et les conditions générales d'utilisation d'un site internet ou d'un service.". Deuxièmement, cette manière de transposer favorise la sécurité juridique tant des titulaires de droits que des utilisateurs. C'est pourquoi il est choisi de reprendre l'explication que donne le considérant (18) sur ce passage dans le texte du projet de loi.

Il doit être clarifié à cet égard qu'en ce qui concerne les contenus qui ne sont pas mis à la disposition du public en ligne, la réserve appropriée peut également être faite par d'autres manières. La limitation aux procédés lisibles par machine ne vaut donc pas ici.

Artikel 4 van de richtlijn specifieert dat van deze nieuwe uitzondering enkel kan worden gebruik gemaakt indien het gebruik van werken (en andere materialen) door de rechthebbenden ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden. Indien rechthebbenden met andere woorden een passend voorbehoud maken, kan er geen beroep worden gedaan op deze uitzondering ten behoeve van tekst en datamining.

De omzettingsbepaling stelt dat, in geval van content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, het voorbehoud enkel als passend beschouwd wordt indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt. In zijn advies merkt de Raad van State op dat de omzettingsbepaling op deze manier niet trouw blijft aan de richtlijn. Artikel 4 van de richtlijn bepaalt immers: "De uitzondering of beperking als bedoeld in lid 1 is van toepassing op voorwaarde dat het gebruik van de in dat lid bedoelde werken en andere materialen door de rechthebbenden ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden, zoals machinaal leesbare middelen in het geval van online ter beschikking gestelde content.". De Raad van State stelt in zijn advies dat moet worden vastgehouden aan de tekst van artikel 4 van de richtlijn. Het advies van de Raad van State wordt echter niet gevolgd om meerdere redenen. Ten eerste verduidelijkt overweging (18) van de richtlijn, zoals de Raad van State tevens opmerkt, dat in het geval van online content het voorbehoud enkel als passend wordt beschouwd indien dit gebeurt met machinaal leesbare middelen. Overweging (18) leest als volgt: "Bij content die online voor het publiek beschikbaar is gesteld, moet het voorbehouden van die rechten enkel als passend worden beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt, waaronder metagegevens en de voorwaarden van een website of een dienst.". Ten tweede bevordert deze wijze van omzetting de rechtszekerheid van zowel de rechthebbenden als van de gebruikers. Daarom wordt ervoor gekozen om de uitleg die overweging (18) geeft aan deze passage, op te nemen in de tekst van het wetsontwerp.

Hierbij moet worden verduidelijkt dat in verband met content die niet online ter beschikking wordt gesteld het passend voorbehoud ook op andere wijzen kan worden gemaakt. Hier geldt de beperking van machinaal leesbare middelen dus niet.

2. **Exception pour raison de sécurité publique et pour assurer le bon déroulement d'une procédure administrative, parlementaire ou judiciaire – Transposition de l'article 5, paragraphe 3, point e), de la directive 2001/29/CE**

L'article 5, paragraphe 3, point e), de la directive 2001/29/CE prévoit la possibilité pour les États membres d'introduire une exception au droit d'auteur et aux droits voisins afin d'assurer, d'une part, le bon déroulement des procédures parlementaires, judiciaires ou administratives et, d'autre part, la protection de la sécurité publique. Lors de la transposition de la directive 2001/29/CE, il a été décidé de ne pas transposer cette exception. Toutefois, cette exception peut être pertinente dans certaines circonstances et situations particulières.

L'exception telle que formulée dans la directive 2001/29/CE est double. D'une part, elle prévoit une exception aux droits patrimoniaux de l'auteur si la sécurité publique l'exige, et, d'autre part, elle prévoit une exception aux droits patrimoniaux pour garantir des procédures judiciaires, parlementaires et administratives.

Il faut également noter que, dans le cadre du régime du droit *sui generis* sur les bases de données, il existe déjà une exception similaire en droit belge (article XI.310 du Code de droit économique). L'article XI.191 du Code de droit économique, qui prévoit une exception spécifique dans le cadre de la protection des bases de données par le droit d'auteur, contient aussi une exception similaire. Toutefois, dans ces deux cas, il existe une différence par rapport à l'exception de la directive 2001/29/CE. Celle-ci prévoit effectivement que l'exception relative aux bases de données ne peut être invoquée que si elle est nécessaire pour garantir des procédures judiciaires et administratives, et non pour garantir des procédures parlementaires. La raison en est que ces dispositions transposent la directive 96/9/CE concernant la protection juridique des bases de données.

La Belgique est le seul État membre de l'Union européenne qui n'a pas transposé cette exception. La majorité des États membres ont choisi de transposer les deux aspects de cette exception. Une minorité d'États membres ont choisi de ne transposer que la partie consacrée à la protection des procédures judiciaires, administratives et parlementaires.

À titre d'information, il convient de signaler que la Cour de justice de l'Union européenne a en partie interprété cette exception dans l'arrêt Painer du 1er décembre 2011 (C-145/10), notamment en ce qui concerne le contenu

2. **Uitzondering ten behoeve van de openbare veiligheid, en ter waarborging van het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure – Omzetting van artikel 5, lid 3, e) van Richtlijn 2001/29**

In artikel 5, 3e lid, sub e) van Richtlijn 2001/29/EG wordt voor de lidstaten in een mogelijkheid voorzien om een uitzondering op het auteursrecht en de naburige rechten in te voeren ter waarborging van het goede verloop van parlementaire, gerechtelijke of administratieve procedures enerzijds en de bescherming van de openbare veiligheid anderzijds. Ten tijde van de omzetting van Richtlijn 2001/29/EG werd ervoor gekozen deze uitzondering niet om te zetten. Het is echter zo dat deze uitzondering wel degelijk relevant kan zijn in bepaalde omstandigheden en bijzondere situaties.

De uitzondering zoals geformuleerd in Richtlijn 2001/29/EG is tweeledig. Enerzijds voorziet zij in een uitzondering op de vermogensrechten van de auteur indien de openbare veiligheid dit verlangt, anderzijds voorziet zij in een uitzondering op de vermogensrechten ter waarborging van gerechtelijke, parlementaire en administratieve procedures.

Ook dient te worden opgemerkt dat er binnen het regime van het *sui generis* databankenrecht reeds een gelijkaardige uitzondering bestaat in het Belgisch recht (artikel XI.310 van het Wetboek van economisch recht). Ook in artikel XI.191 van het Wetboek van economisch recht, dat een specifieke uitzondering bevat in het kader van de auteursrechtelijke bescherming van databanken, kan men een gelijkaardige uitzondering terugvinden. In deze twee gevallen bestaat er echter één verschil met de uitzondering van Richtlijn 2001/29/EG, namelijk dat de uitzondering wat betreft databanken enkel kan worden ingeroepen indien nodig ter waarborging van gerechtelijke en administratieve procedures, en dus niet ter waarborging van parlementaire procedures. De reden hiervoor is dat deze bepalingen de omzetting vormen van Richtlijn 96/9/EG betreffende de rechtsbescherming van databanken.

België is de enige lidstaat van de Europese Unie die deze uitzondering niet heeft omgezet. De meerderheid van de lidstaten heeft ervoor gekozen beide aspecten van deze uitzondering om te zetten. Een minderheid van de lidstaten heeft ervoor gekozen enkel het deel ter bescherming van gerechtelijke, administratieve en parlementaire procedures om te zetten.

Ter informatie kan vermeld worden dat het Hof van Justitie van de Europese Unie deze uitzondering deels heeft geïnterpreteerd in zijn arrest Painer van 1 december 2011 (C-145/10), meer bepaald wat betreft de inhoud

de la notion de “sécurité publique”, et les personnes pouvant se prévaloir de cette exception. La Cour précise que ce qu’on doit entendre par “sécurité publique” n’est pas défini dans la directive. Par conséquent, les États membres disposent d’une grande marge d’appréciation: “À cet égard, force est de constater que les dispositions de la directive 2001/29 n’énoncent pas les circonstances dans lesquelles il est possible d’invoquer un intérêt de sécurité publique en vue de l’utilisation d’une œuvre protégée, de sorte que les États membres qui décident de prévoir une telle exception disposent d’une large marge d’appréciation à cet égard […]” (point 101). Selon la Cour, chaque État membre est le mieux placé pour déterminer lui-même ce qui relève de la sécurité publique et ce qui n’en relève pas.

Toutefois, la Cour impose un certain nombre de limites à la marge dont disposent les États membres. Premièrement, il y a lieu de tenir compte du principe de proportionnalité. Cela signifie que les mesures prises par les États membres doivent être adaptées à la réalisation de l’objectif poursuivi et ne doivent pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre ledit objectif. Par ailleurs, l’objectif principal de la directive 2001/29/CE doit être pris en compte, à savoir assurer un niveau élevé de protection des auteurs (considérant (4) de la directive 2001/29/CE). La Cour ajoute aussi que le principe de sécurité juridique doit être respecté. Enfin, le principe de l’interprétation restrictive et l’application du test en trois étapes doivent aussi être pris en considération.

Les autorités chargées d’assurer la sécurité publique devront se baser sur ces critères pour se prononcer sur l’invocation de cette exception. La Cour de justice précise ce qui suit: “[…] En effet, seul l’État, dont les autorités compétentes sont dotées de moyens appropriés et de structures coordonnées, doit être considéré comme apte et responsable pour assurer l’accomplissement d’un tel objectif d’intérêt général par des mesures adaptées, y compris, par exemple, la diffusion d’un avis de recherche.” (point 111).

En ce qui concerne le deuxième volet de l’article 5, paragraphe 3, point e), de la directive 2001/29/CE, il est important d’indiquer que l’exception ne peut être utilisée que pour assurer le bon déroulement des procédures parlementaires, judiciaires ou administratives. Il est important que l’œuvre soit nécessaire pour garantir, par exemple, le bon déroulement des procédures judiciaires. Il conviendra donc de veiller à assurer la proportionnalité de l’utilisation de l’œuvre par rapport à l’utilisation prévue.

van het begrip “openbare veiligheid”, en wat betreft de vraag wie deze uitzondering kan inroepen. Het Hof stelt dat wat moet worden begrepen onder openbare veiligheid, niet wordt gedefinieerd in de richtlijn, waardoor de lidstaten over een ruime beoordelingsmarge beschikken: “Dienaangaande moet worden vastgesteld dat de bepalingen van Richtlijn 2001/29 niet aangeven in welke omstandigheden een belang van de openbare veiligheid kan worden ingeroepen teneinde een beschermd werk te kunnen gebruiken, zodat de lidstaten die besluiten een dergelijke uitzondering vast te leggen daarbij over een ruime beoordelingsmarge beschikken […]” (punt 101). Volgens het Hof is elke lidstaat immers het best in staat zelf te bepalen wat onder openbare veiligheid valt en wat niet.

Het Hof legt wel een aantal begrenzingen op aan de marge waarover de lidstaten beschikken. Vooreerst dient er rekening te worden gehouden met het evenredigheidsbeginsel. Dit betekent dat de maatregelen die de lidstaten nemen geschikt moeten zijn om het gestelde doel te bereiken en niet verder gaan dan noodzakelijk om datzelfde doel te bereiken. Daarnaast moet er rekening worden gehouden met de hoofddoelstelling van Richtlijn 2001/29/EG. Dit is namelijk een hoog beschermingsniveau voor auteurs waarborgen (overweging (4) van Richtlijn 2001/29/EG). Nog volgens het Hof moet het rechtszekerheidsbeginsel in acht worden genomen. Ten slotte moet er ook rekening worden gehouden met het principe van de restrictieve interpretatie en de toepassing van de driestappentoets.

De autoriteiten belast met het waarborgen van de openbare veiligheid zullen op basis van deze criteria een afweging moeten maken bij het inroepen van deze uitzondering. Het Hof van Justitie verduidelijkt hierover het volgende: “[…] Alleen de Staat, waarvan de bevoegde autoriteiten over passende middelen en gecoördineerde structuren beschikken, is door het treffen van passende maatregelen, waaronder bij voorbeeld de verspreiding van een opsporingsbericht, in staat tot de bereiking van een dergelijk doel van algemeen belang en verantwoordelijk daarvoor.” (punt 111).

Wat het tweede luik van artikel 5, lid 3, sub e), van Richtlijn 2001/29/EG betreft is het van belang erop te wijzen dat de uitzondering enkel kan spelen ter waarborging van het goede verloop van parlementaire, gerechtelijke of administratieve procedures. Van belang is dat het werk nodig is om het goede verloop van bijvoorbeeld een gerechtelijke procedure te waarborgen. Het zal dus van belang zijn om toe te zien op de proportionaliteit van het gebruik van het werk, ten aanzien van het nagestreefde gebruik.

De surcroit, il convient de remarquer que l'Autorité de protection des données a estimé, dans son avis du 25 février 2021, qu'il n'était pas à exclure que des traitements de données à caractère personnel résulteront de la mise en œuvre des dispositions insérées dans le Code de droit économique. L'Autorité constate que, par les termes, "à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, judiciaires ou parlementaires", l'avant-projet de loi demeure relativement flou quant aux circonstances dans lesquelles des traitements de données seront réalisés. Aussi, il n'est pas à exclure que certains traitements de données à caractère personnel constitueront une ingérence importante dans le droit à la protection des données des personnes concernées. Dans un premier temps, il a donc été décidé de reprendre une référence aux règles du règlement général sur la protection des données dans la disposition elle-même. Selon le Conseil d'État, il convient toutefois de l'omettre en raison du fait qu'il s'agit d'une règle européenne à effet direct. Selon le Conseil d'État, la répétition de cette règle donnerait l'impression que le gouvernement qui adopte la règle aurait le pouvoir de la modifier ou de déterminer son champ d'application. Il est donc jugé opportun de rappeler ici que le traitement de données à caractère personnel qui résulte de l'utilisation d'une œuvre à des fins de sécurité publique et dans le cadre d'une procédure administrative, parlementaire ou judiciaire peut être soumis au règlement général sur la protection des données et que les obligations qui en découlent doivent donc être respectées.

3. **Abrogation de l'article XI.190, 3°, du Code de droit économique**

Au sein du Conseil de la Propriété intellectuelle, la question s'est également posée de supprimer l'exception concernant l'exécution gratuite et privée effectuée dans le cercle de famille de l'art. XI.190, 3 °CDE et de l'art. XI.217, 3 °CDE. En ce qui concerne ces articles, deux points de vue sont possibles. Selon un premier point de vue, ces articles ne sont pas vraiment des exceptions, mais doivent plutôt être considérés comme une précision du caractère non public de certaines exécutions. Comme il s'agit d'une exécution privée dans le cercle de famille, cette exécution n'est pas publique, ce qui signifie qu'elle ne relève pas non plus de la notion de "communication au public", et l'auteur ou le titulaire de droits voisins ne peut faire valoir aucun droit dans ce contexte. Selon un autre point de vue, cette exception peut être considérée comme une véritable exception. Cette exception pourrait alors se trouver en contradiction avec la directive 2001/29/CE, puisqu'elle ne figure pas dans la liste limitative de l'article 5.

Bovendien moet nog opgemerkt worden dat de Gegevensbeschermingsautoriteit in haar advies van 25 februari 2021 van oordeel was dat niet kon worden uitgesloten dat persoonsgegevens zouden worden verwerkt als gevolg van de uitvoering van de in het Wetboek van economisch recht ingevoegde bepalingen. De Autoriteit stelt vast dat met de bewoordingen "ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure te waarborgen" het voorontwerp van wet redelijk vaag blijft wat betreft de omstandigheden waarin gegevensverwerkingen zullen plaatsvinden. Ook is het niet uitgesloten dat bepaalde gegevensverwerkingen een aanzienlijke inmenging zullen vormen in het recht op bescherming van de persoonsgegevens van de betrokkenen. Initieel werd er daarom voor geopteerd in de bepaling zelf een verwijzing naar de regels inzake de Algemene verordening gegevensbescherming op te nemen. Volgens de Raad van State dient dit echter weggelaten te worden op grond van het feit dat het hier gaat om een Europese regel met directe werking. Het herhalen van deze regel zou volgens de Raad van State de indruk wekken dat de overheid die de regel overneemt bevoegd zou zijn om de regel te wijzigen of het toepassingsgebied te bepalen. Daarom wordt het passend geacht er hier aan te herinneren dat de verwerking van persoonsgegevens die voortvloeit uit het gebruik van een werk ten behoeve van de openbare veiligheid en in het kader van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure, mogelijk onder de Algemene verordening gegevensbescherming valt en dat de hieruit voortvloeiende verplichtingen dan ook dienen te worden gerespecteerd.

3. **Opheffing artikel XI.190, 3°, van het Wetboek van economisch recht**

Binnen de Raad voor de Intellectuele Eigendom is tevens de vraag gerezen om de uitzondering betreffende de kosteloze uitvoering in familiekring van art. XI.190, 3° WER en art. XI.217, 3° WER te schrappen. In verband met deze artikelen zijn twee zienswijzen mogelijk. Volgens een eerste zienswijze zijn deze artikelen niet echt uitzonderingen, maar moeten zij eerder gezien worden als een precisering van het niet-publiek karakter van bepaalde uitvoeringen. Aangezien het gaat om de privéuitvoering in familiekring, is deze uitvoering niet publiek, waardoor het ook niet valt onder het begrip "mededeling aan het publiek" en de auteur of de houder van naburige rechten ook geen rechten kan laten gelden in die context. Volgens een andere zienswijze is deze uitzondering te beschouwen als een echte uitzondering. Deze uitzondering zou dan mogelijks op gespannen voet komen te staan met Richtlijn 2001/29/EG, aangezien zij niet voorkomt in de limitatieve lijst van artikel 5.

Quel que soit le point de vue adopté, cette disposition peut en effet être considérée comme superflue. En effet, le cadre européen du droit d'auteur et la législation belge octroient à l'auteur le droit patrimonial exclusif de la communication au public. Une exécution effectuée dans le cercle familial ne peut pas être considérée comme une exécution publique.

L'abrogation de l'article XI.190, 3°, du Code de droit économique est donc une opération purement formelle. En ce qui concerne le contenu, cela ne change rien au fait qu'une exécution dans le cercle familial reste en dehors du contrôle de l'auteur. Il n'est donc pas nécessaire d'obtenir l'autorisation de l'auteur ou du titulaire du droit pour une telle exécution dans le cercle familial, puisqu'aucun acte relevant du droit d'auteur n'a lieu. Si l'acte posé relève du champ d'application de la communication au public, un acte relevant du droit d'auteur a lieu.

La Cour de cassation a défini dans sa jurisprudence ce qu'il faut entendre par "cercle familial". Cette jurisprudence peut toujours rester pertinente dans l'interprétation de la notion de "public". Il faut cependant souligner que la jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union européenne concernant l'interprétation de la notion de communication au public peut néanmoins jouer un rôle.

4. **Le test en trois étapes**

Comme cela a été expliqué dans la partie introductive, il est proposé de supprimer les références spécifiques au test en trois étapes dans certaines exceptions et d'introduire (dans un nouvel article XI.192/3 CDE) une disposition générale qui contient le test en trois étapes. Cette intervention entraîne des modifications dans l'article XI.190, 2/1°, 5°, 12°, 15°, 18° et 19 °CDE. Dans chacune de ces dispositions, le passage "[…] que cette reproduction ou communication ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur" ou leurs variantes, sera chaque fois supprimé.

Art. 14

Cet article modifie l'article XI.191 du Code de droit économique. Les modifications apportées à cet article veillent à ce que les nouvelles exceptions, insérées par l'article 13, puissent être appliquées par analogie aux bases de données.

Comme cela a déjà été expliqué dans la partie introductive, il est proposé de supprimer les références

Ongeacht de zienswijze die wordt gevolgd, kan deze bepaling inderdaad als overbodig worden beschouwd. Het Europees auteursrechtelijke kader en de Belgische wetgeving kennen aan de auteur immers het exclusieve vermogensrecht van de mededeling aan het publiek toe. Een uitvoering binnen de familiekring kan niet als een publieke uitvoering worden beschouwd.

De opheffing van artikel XI.190, 3°, van het Wetboek van economisch recht is dan ook een louter formele ingreep. Inhoudelijk verandert er niets aan het feit dat een uitvoering binnen de familiekring buiten de greep van de auteur blijft. Er dient dus geen toestemming van de auteur of rechthebbende te worden verkregen voor zulke uitvoering binnen de familiekring, aangezien er geen auteursrechtelijk relevante handeling plaatsvindt. Komt de handeling die wordt gesteld binnen het toepassingsgebied van de mededeling aan het publiek, dan vindt er wel een auteursrechtelijk relevante handeling plaats.

Het Hof van Cassatie heeft in zijn rechtspraak gedefinieerd wat moet worden begrepen onder "familiekring". Deze rechtspraak kan steeds relevant blijven in de interpretatie van het begrip "publiek". Hierbij moet wel worden benadrukt dat de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie betreffende de invulling van het begrip mededeling aan het publiek niettemin een rol kan spelen.

4. **De driestappentoets**

Zoals in het inleidend gedeelte werd uiteengezet wordt voorgesteld de specifieke verwijzingen naar de driestappentoets in bepaalde uitzonderingsbepalingen af te schaffen en (in een nieuw artikel XI.192/3 WER) een algemene bepaling die de driestappentoets bevat in te voeren. Deze ingreep brengt wijzigingen aan in artikel XI.190, 2/1°, 5°, 12°, 15°, 18° en 19° WER. In elk van deze bepalingen zal telkens de passage "[…] en wanneer die reproductie of mededeling geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur" of variaties hierop, worden geschrapt.

Art. 14

Dit artikel wijzigt artikel XI.191 van het Wetboek van economisch recht. De wijzigingen die aan dit artikel worden aangebracht zorgen ervoor dat de nieuwe uitzonderingen, ingevoegd door artikel 13, analoge toepassing kunnen vinden op databanken.

Zoals in het inleidend gedeelte reeds werd uiteengezet wordt voorgesteld de specifieke verwijzingen naar de

spécifiques au test en trois étapes dans certaines exceptions et d'introduire une disposition générale qui contient le test en trois étapes. Cette intervention entraînera des modifications dans l'art. XI.191/1, § 1er, 1° et 5°. Dans les deux dispositions, les références au test en trois étapes seront supprimées.

Comme déjà indiqué, l'article 5, paragraphe 3, point e), de la directive 2001/29/CE sera transposé. Une exception similaire existe déjà à l'article XI.191, § 1er, 5°, en ce qui concerne la protection des bases de données par le droit d'auteur (transposition de la directive 93/83/CEE). Il existe néanmoins une différence en ce qui concerne le champ d'application. Les procédures parlementaires ne relèvent pas du champ d'application. C'est par contre le cas de l'exception prévue par la directive 2001/29/CE, bien que la directive 93/83/CEE ne permette pas d'étendre cette exception aux procédures parlementaires. Cela explique la différence au niveau du champ d'application.

Art. 15

Cet article modifie l'article XI.191/1 du Code de droit économique.

Cet article vise à transposer les articles 3 ("Fouille de textes et de données à des fins de recherche scientifique") et 5 ("Utilisation d'œuvres et autres objets protégés dans le cadre d'activités d'enseignement numériques et transfrontières") de la directive, en ce qui concerne le droit d'auteur. De plus amples explications relatives aux articles 3 et 5 de la directive se trouvent respectivement aux considérants (8) à (17) et aux considérants (19) à (24).

Étant donné que les articles concernés de la directive prévoient des exceptions dans le cadre de l'enseignement ou de la recherche scientifique, il semble opportun, en ce qui concerne le droit d'auteur, de les transposer au moyen d'un ajout à l'article XI.191/1 CDE.

Le point 1° modifie la phrase introductive du paragraphe premier de l'article XI.191/1 du CDE afin de préciser qu'il n'est pas porté atteinte à l'application éventuelle des exceptions insérées par l'article 13 de ce projet en cas d'application d'une exception aux droits patrimoniaux de l'auteur aux fins de l'enseignement et de la recherche scientifique. De plus, la modification de la phrase introductive corrige une erreur linguistique dans la version française du texte.

Le point 2° insère à l'article XI.191/1, 7° et 8°, CDE de nouvelles exceptions prévues par les articles 3 et 5 de la directive, en ce qui concerne le droit d'auteur.

driestappentoets in bepaalde uitzonderingsbepalingen af te schaffen en een algemene bepaling die de driestappentoets bevat in te voeren. Deze ingreep zal wijzigingen aanbrengen in art. XI.191/1, § 1, 1° en 5°. In beide bepalingen zullen de verwijzingen naar de driestappentoets worden geschrapt.

Zoals reeds opgemerkt zal artikel 5, lid 3, e), van Richtlijn 2001/29/EG worden omgezet. In artikel XI.191, § 1, 5°, bestaat er reeds een gelijkaardige uitzondering wat betreft de auteursrechtelijke bescherming van databanken (ter omzetting van Richtlijn 93/83/EEG). Er bestaat echter een verschil in toepassingsgebied. Parlementaire procedures vallen niet onder het toepassingsgebied. Dit is wel het geval voor de uitzondering uit Richtlijn 2001/29/EG. Richtlijn 93/83/EEG laat echter niet toe de uitzondering uit te breiden naar parlementaire procedures. Dit verklaart het verschil in toepassingsgebied.

Art. 15

Dit artikel wijzigt artikel XI.191/1 van het Wetboek van economisch recht.

Dit artikel strekt ertoe de artikelen 3 ("Tekst- en datamining met het oog op wetenschappelijk onderzoek") en 5 ("Gebruik van werken en andere materialen in digitale en grensoverschrijdende onderwijsactiviteiten") van de richtlijn voor wat het auteursrecht betreft, om te zetten. Nadere toelichting over artikelen 3 en 5 van de richtlijn wordt respectievelijk gegeven in de overwegingen (8) tot (17) en de overwegingen (19) tot (24).

Gelet op het feit dat de betrokken artikelen van de richtlijn voorzien in uitzonderingen in een context van onderwijs of wetenschappelijk onderzoek, lijkt het gepast om deze, voor wat het auteursrecht betreft, om te zetten door de toevoeging aan artikel XI.191/1 WER.

Punt 1° wijzigt de inleidende zin van de eerste paragraaf van artikel XI.191/1 WER teneinde te preciseren dat de eventuele toepassing van de uitzonderingen, ingevoegd door artikel 13 van dit ontwerp, onverlet wordt gelaten in geval van toepassing van een uitzondering op de vermogensrechten van de auteur ten behoeve van onderwijs en wetenschappelijk onderzoek. Daarnaast dient de wijziging van de inleidende zin tot rechtzetting van een taalfout in de Franse versie van de tekst.

Punt 2° voegt in artikel XI.191/1, 7° en 8°, WER nieuwe uitzonderingen, opgenomen in de artikelen 3 en 5 van de richtlijn, in voor wat betreft het auteursrecht.

1. **Transposition des articles 3 et 5 de la directive**

La nouvelle disposition sous 7° comprend la transposition, en ce qui concerne le droit d'auteur, de l'article 3 de la directive. Une exception obligatoire au droit exclusif de reproduction est prévue pour les universités et autres organismes de recherche, ainsi que pour les institutions du patrimoine culturel, aux fins de la fouille de textes et de données sur des œuvres ou autres objets protégés auxquels ils ont accès de manière licite.

Les notions de "fouille de textes et de données" et "d'organisme de recherche" sont transposées au moyen de l'article 2 du présent projet de loi et insérées dans l'article I.13 CDE. Comme expliqué ci-dessus, il a été décidé de reprendre directement la définition "d'institution du patrimoine culturel" dans les dispositions opérationnelles de transposition en raison de l'existence d'une notion similaire dans la législation belge actuelle.

Conformément à l'article 2 de la directive, la même interprétation est donnée à la notion "d'institution du patrimoine culturel" que sous l'exception aux fins de préservation du patrimoine culturel, à savoir: des bibliothèques accessibles au public, des musées accessibles au public, des archives ou des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore.

Cette exception au droit de reproduction en faveur des organismes de recherche et des bibliothèques ou musées accessibles au public, des archives et des institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à une fouille de textes et de données à des fins de recherche scientifique, va de pair avec certaines garanties.

Tout d'abord, cette exception s'applique uniquement au contenu protégé par le droit d'auteur auquel les organismes de recherche et les institutions du patrimoine culturel, y compris les personnes qui y sont rattachées, ont accès de manière licite. Conformément au considérant (14) de la directive, "l'accès licite" devrait s'entendre comme: "(…) couvrant l'accès à des contenus fondé sur une politique de libre accès ou en vertu d'arrangements contractuels entre, d'une part, les titulaires de droits et, d'autre part, les organismes de recherche ou les institutions du patrimoine culturel, comme des abonnements, ou en vertu d'autres voies légales. (…)". Ce même considérant précise que l'accès licite devrait également désigner l'accès à des contenus librement accessibles en ligne.

Ensuite, une garantie est prévue au sujet de la conservation de copies faites dans le cadre de l'exception aux fins de la fouille de textes et de données. Ces copies

1. **Omzetting van artikel 3 van de richtlijn**

De nieuwe bepaling onder 7° omvat de omzetting voor wat het auteursrecht betreft van artikel 3 van de richtlijn. Er wordt voorzien in een verplichte uitzondering voor universiteiten en andere onderzoeksorganisaties en voor instellingen voor cultureel erfgoed, op het exclusieve reproductierecht om, met het oog op wetenschappelijk onderzoek, tekst- en datamining te verrichten op werken of andere materialen waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

De begrippen "tekst- en datamining" en "onderzoeksorganisatie" worden, door artikel 2 van dit wetsontwerp, omgezet en ingevoegd in artikel I.13 WER. Zoals eerder toegelicht, werd ervoor geopteerd om de definitie van "instelling voor cultureel erfgoed" rechtstreeks op te nemen in de operationele omzettingsbepalingen omwille van het reeds bestaan van een gelijkaardig begrip in de huidige Belgische regelgeving.

Overeenkomstig artikel 2 van de richtlijn wordt aan het begrip "instelling voor cultureel erfgoed" dezelfde invulling gegeven als onder de uitzondering ten behoeve van het behoud van het cultureel erfgoed, namelijk: voor het publiek toegankelijke bibliotheken of voor het publiek toegankelijke musea, archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

Deze uitzondering op het reproductierecht ten gunste van onderzoeksorganisaties en voor het publiek toegankelijke bibliotheken of voor het publiek toegankelijke musea, archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om tekst- en datamining te verrichten met het oog op wetenschappelijk onderzoek, gaat gepaard met een aantal waarborgen.

Vooreerst is de uitzondering enkel van toepassing op auteursrechtelijk beschermde inhoud waartoe onderzoeksorganisaties en instellingen voor cultureel erfgoed, met inbegrip van de hieraan verbonden personen, rechtmatige toegang hebben. Overeenkomstig overweging (14) van de richtlijn, moet onder "rechtmatige toegang" worden verstaan: "(…) toegang tot content op basis van open-accessbeleid of via contractuele regelingen tussen rechthebbenden en onderzoeksorganisaties of instellingen voor cultureel erfgoed, zoals abonnementen, of op andere legale wijze. (…)". Diezelfde overweging verduidelijkt dat toegang tot content die vrijelijk online beschikbaar wordt gesteld, eveneens aanzien wordt als rechtmatige toegang.

Daarnaast wordt voorzien in een waarborg met betrekking tot het bewaren van kopieën die zijn gemaakt in het kader van deze uitzondering ten behoeve van tekst- en

doivent être stockées en lieu sûr et avec un niveau de sécurité approprié. Le considérant (15) de la directive précise à ce sujet ce qui suit: "(15) Dans certains cas, par exemple aux fins de la vérification a posteriori des résultats de la recherche scientifique, les organismes de recherche et les institutions du patrimoine culturel pourraient avoir besoin de conserver des copies faites dans le cadre de l'exception aux fins d'effectuer de la fouille de textes et de données. En pareils cas, les copies devraient être stockées en lieu sûr. Les États membres devraient être libres de décider, au niveau national et après concertation avec les acteurs concernés, des modalités plus précises de conservation des copies, notamment la capacité de désigner des organismes de confiance aux fins du stockage de ces copies. Afin que l'application de cette exception ne soit pas restreinte indûment, ces modalités devraient être proportionnées et limitées à ce qui est nécessaire à la conservation des copies en toute sécurité et à la prévention de leurs utilisations non autorisées. Les utilisations des copies aux fins d'activités de recherche scientifique autres que la fouille de textes et de données, comme l'examen scientifique par des pairs ou la recherche commune, devraient continuer à relever, le cas échéant, de l'exception ou de la limitation prévue à l'article 5, paragraphe 3, point a), de la directive 2001/29/CE.".

Une dernière garantie dans le cadre de cette exception est explicitée dans le considérant (16) de la directive: "(16) Eu égard au nombre potentiellement élevé de demandes d'accès et de téléchargements de leurs œuvres ou autres objets protégés, les titulaires de droits devraient être autorisés à appliquer des mesures lorsqu'il existe un risque que la sécurité et l'intégrité de leurs systèmes ou bases de données soient compromises. Ces mesures pourraient par exemple servir à garantir que seules les personnes ayant accès de manière licite à leurs données puissent y accéder, notamment sur la base de la validation de leur adresse IP ou de l'authentification de l'utilisateur. Ces mesures devraient rester proportionnées aux risques inhérents, ne devraient pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre l'objectif visant à assurer la sécurité et l'intégrité du système et ne devraient pas compromettre l'application effective de l'exception.".

L'article 3, § 4 de la directive dispose par ailleurs ce qui suit: "(…) 4. Les États membres encouragent les titulaires de droits, les organismes de recherche et les institutions du patrimoine culturel à définir d'un commun accord des bonnes pratiques concernant l'application de l'obligation et des mesures visées aux paragraphes 2 et 3, respectivement.". Comme indiqué dans cette disposition, il revient en première instance aux secteurs concernés (ayants droit, organismes de recherche et institutions

datamining. Deze kopieën dienen op een beveiligde locatie en met een passend beveiligingsniveau te worden bewaard. Overweging (15) van de richtlijn bepaalt hierover het volgende: "(15) Het is mogelijk dat onderzoeksorganisaties en instellingen voor cultureel erfgoed in bepaalde gevallen de kopieën die zijn gemaakt in het kader van de uitzondering ten behoeve van het verrichten van tekst- en datamining moeten bewaren, bijvoorbeeld voor de controle van wetenschappelijke onderzoeksresultaten op een later moment. In dergelijke gevallen moeten de kopieën op een beveiligde locatie worden bewaard. Het moet de lidstaten vrijstaan om op nationaal niveau en na overleg met de betrokken belanghebbenden te besluiten verdere specifieke regelingen vast te stellen voor het bewaren van de kopieën, met inbegrip van de mogelijkheid om voor dit doel betrouwbare instanties aan te wijzen. Om de toepassing van de uitzondering niet nodeloos te beperken, moeten dergelijke regelingen evenredig zijn en mogen zij niet verder gaan dan wat noodzakelijk is om de kopieën op een veilige manier te bewaren en niet-toegestaan gebruik te voorkomen. Voor ander gebruik ten behoeve van wetenschappelijk onderzoek dan tekst- en datamining, zoals wetenschappelijke collegiale toetsing en gezamenlijk wettenschappelijk onderzoek, moeten, indien van toepassing, de beperkingen of restricties als bedoeld in artikel 5, lid 3, onder a), van Richtlijn 2001/29/EG van kracht blijven.".

Een laatste waarborg in het kader van deze uitzondering wordt toegelicht in overweging (16) van de richtlijn: "(16) Aangezien het aantal verzoeken om toegang tot en de hoeveelheid downloads van hun werken of andere materialen zeer hoog kan zijn, moeten rechthebbenden de mogelijkheid krijgen om maatregelen te nemen wanneer het risico bestaat op aantasting van de veiligheid en integriteit van hun systemen of databanken. Dergelijke maatregelen kunnen bijvoorbeeld dienen om te verzekeren dat enkel personen die beschikken over rechtmatige toegang tot hun data er toegang toe hebben, onder meer door validatie van het IP-adres of authenticatie van de gebruiker. Die maatregelen moeten evenredig zijn aan de betrokken risico's en mogen niet verder gaan dan wat noodzakelijk is om de doelstelling, namelijk de veiligheid en de integriteit van het systeem, te verwezenlijken en mogen de daadwerkelijke toepassing van de uitzondering niet in de weg staan.".

Artikel 3, lid 4, van de richtlijn bepaalt overigens het volgende: "(…) 4. De lidstaten moedigen rechthebbenden, onderzoeksorganisaties en instellingen voor cultureel erfgoed aan om algemeen aanvaarde beste praktijken vast te stellen met betrekking tot de toepassing van de in lid 2 bedoelde verplichting en de in lid 3 bedoelde maatregelen.". Zoals in deze bepaling wordt aangegeven, is het in eerste instantie aan de betrokken sectoren (rechthebbenden, onderzoeksorganisaties en instellingen voor

du patrimoine culturel) de déterminer en concertation les meilleures pratiques en ce qui concerne la conservation de copies d'œuvres ou d'autres objets protégés à des fins de recherche scientifique, ainsi qu'en ce qui concerne les mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les œuvres ou autres objets protégés sont hébergés. Les structures de concertation existantes dans le domaine du droit d'auteur peuvent également jouer un rôle déterminant dans ce cadre.

Le considérant (17) de la directive explicite en outre: "(17) Compte tenu de la nature et l'étendue de l'exception, qui est limitée aux entités qui font de la recherche scientifique, le préjudice potentiel que cette exception pourrait occasionner aux titulaires de droits serait minime. Les États membres ne devraient, dès lors, pas prévoir de compensation pour les titulaires de droits en ce qui concerne les utilisations relevant des exceptions en matière de fouille de textes et de données introduites par la présente directive.". Vu ce préjudice limité des ayants droit et le champ d'application également limité de l'exception pour la fouille de textes et de données, il est choisi de ne pas prévoir une rémunération pour les ayants droit.

2. **Transposition de l'article 5 de la directive**

La nouvelle disposition sous 8° transpose, en ce qui concerne le droit d'auteur, l'article 5 de la directive. Une exception obligatoire est introduite pour les reproductions ou communications au public d'œuvres dans le cadre de leurs utilisations numériques et transfrontières à des fins d'illustration de l'enseignement.

Dans le cadre de cette exception, certaines garanties sont prévues. Ainsi, conformément au considérant (20) de la directive, l'exception ne doit s'appliquer que dans la mesure où les utilisations sont justifiées par la finalité non commerciale de l'activité d'enseignement concernée. La structure organisationnelle et le financement d'un établissement d'enseignement ne doivent pas être déterminants pour déterminer si l'activité est de nature non commerciale.

Au sujet de la portée de l'exception, le considérant (21) dispose: "(21) L'exception ou la limitation prévue par la présente directive à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement devrait s'entendre comme couvrant les utilisations numériques d'œuvres ou autres objets protégés, en vue de soutenir, d'enrichir ou de compléter l'enseignement, y compris les activités d'apprentissage. La distribution de logiciels autorisés dans le cadre de cette exception ou limitation devrait être limitée à la transmission numérique de logiciels. Dans la

cultureel erfgoed) om in overleg beste praktijken vast te stellen met betrekking tot het bewaren van kopieën van werken of andere materialen voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, alsook met betrekking tot maatregelen om de veiligheid en de integriteit van netwerken en databanken waar werken of andere materialen worden gehost, te verzekeren. Ook bestaande overlegstructuren in het domein van het auteursrecht kunnen in dat kader desgevallend een rol spelen.

Overweging (17) van de richtlijn verduidelijkt daarnaast: "(17) Gezien de aard en het toepassingsgebied van de uitzondering, die enkel geldt voor entiteiten die wetenschappelijk onderzoek verrichten, zou het door deze uitzondering veroorzaakte mogelijke nadeel voor rechthebbenden minimaal zijn. Daarom hoeven de lidstaten niet te voorzien in een compensatie voor rechthebbenden in de gevallen waarin de bij deze richtlijn ingestelde uitzonderingen voor tekst- en datamining worden toegepast.". Gelet op dit beperkt nadeel voor rechthebbenden en het eveneens beperkte toepassingsgebied van de uitzondering voor tekst- en datamining met het oog op wetenschappelijk onderzoek, wordt ervoor geopteerd niet in een vergoeding te voorzien voor de rechthebbenden.

2. **Omzetting van artikel 5 van de richtlijn**

De nieuwe bepaling onder 8° omvat de omzetting, ,voor wat het auteursrecht betreft, van artikel 5 van de richtlijn. Er wordt een verplichte uitzondering ingevoerd voor reproducties of mededelingen aan het publiek van werken in het kader van het digitaal en grensoverschrijdend gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs.

In het kader van deze uitzondering wordt voorzien in een aantal waarborgen. Zo moet de uitzondering, overeenkomstig overweging (20) van de richtlijn, slechts gelden voor zover het gebruik gerechtvaardigd is door het niet-commerciële doel van de desbetreffende onderwijsactiviteit. De organisatiestructuur en de financiering van een onderwijsinstelling mogen hierbij niet van doorslaggevend belang zijn om te bepalen of de activiteit van niet-commerciële aard is.

Betreffende de draagwijdte van de uitzondering bepaalt overweging (21): "(21) De in deze richtlijn bepaalde uitzondering of beperking met het oog op illustratie bij het onderwijs moet worden geacht ook te gelden voor digitaal gebruik van werken of andere materialen om de onderwijsactiviteiten, met inbegrip van de leeractiviteiten, te ondersteunen, te verrijken of aan te vullen. De krachtens die uitzondering of beperking toegestane distributie van software moet beperkt blijven tot de digitale overdracht van software. In de meeste gevallen wordt

plupart des cas, la notion d'illustration ne concernerait, dès lors, que les utilisations de parties ou d'extraits d'œuvres, qui ne devraient pas se substituer à l'achat de matériel principalement destiné au marché éducatif. Lorsqu'ils appliquent l'exception ou la limitation, les États membres devraient rester libres de préciser, pour les différents types d'œuvres ou autres objets protégés, et d'une manière équilibrée, la proportion d'une œuvre ou d'un autre objet protégé qui peut être utilisée à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement. Les utilisations autorisées dans le cadre de l'exception ou de la limitation devraient être entendues comme celles couvrant les besoins d'accessibilité spécifiques des personnes handicapées, dans le cadre de l'illustration à des fins d'enseignement.".

Ensuite, le considérant (22) précise ce qui suit: "(22) L'utilisation des œuvres ou autres objets protégés en vertu de l'exception ou de la limitation à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement prévue dans la présente directive ne devrait avoir lieu que dans le cadre des activités d'enseignement et d'apprentissage menées sous la responsabilité des établissements d'enseignement, y compris pendant les examens ou pendant des activités d'enseignement qui ont lieu en dehors des locaux des établissements d'enseignement, par exemple dans des musées, des bibliothèques ou d'autres institutions du patrimoine culturel, et devrait être limitée à ce qui est nécessaire aux fins de telles activités. L'exception ou la limitation devrait porter à la fois sur les utilisations d'œuvres ou autres objets protégés faites en classe ou dans d'autres lieux par des moyens numériques, par exemple des tableaux blancs électroniques ou des appareils numériques qui pourraient être connectés à l'internet, et sur les utilisations faites à distance par l'intermédiaire de réseaux électroniques sécurisés, comme dans le cadre des cours en ligne ou l'accès à du matériel éducatif destiné à compléter un cours donné. Il convient d'entendre par réseaux électroniques sécurisés un environnement numérique d'enseignement et d'apprentissage dont l'accès est limité aux enseignants d'un établissement d'enseignement et aux élèves ou aux étudiants inscrits à un programme de cours, notamment au moyen d'une procédure appropriée d'authentification, y compris une authentification sur la base de mots de passe.". En ce qui concerne les environnements électroniques sécurisés, cet article prévoit que l'utilisation d'œuvres à des fins exclusives d'illustration de l'enseignement réalisées au moyen de ces environnements électroniques sécurisés est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.

L'exception aux fins de l'utilisation d'œuvres dans le cadre d'activités d'enseignement numériques et transfrontières sous la nouvelle disposition de l'article XI.191/1, § 1er,

met het begrip illustratie daarom het gebruik van slechts delen of uittreksels van werken bedoeld, dat niet in de plaats mag komen van de aankoop van materialen die in de eerste plaats bedoeld zijn voor de onderwijsmarkt. Bij de tenuitvoerlegging van de uitzondering of beperking moet het de lidstaten vrijstaan om voor de verschillende soorten werken of andere materialen op evenwichtige wijze te bepalen welk aandeel van een werk of ander materiaal in het kader van illustratie bij het onderwijs kan worden gebruikt. Krachtens de uitzondering of beperking toegestaan gebruik moet worden geacht ook de speciale toegankelijkheidsbehoeften te omvatten van personen met een beperking in de context van illustratie bij het onderwijs.".

Daarnaast bepaalt overweging (22) het volgende: "(22) Het gebruik van werken of andere materialen krachtens de uitzondering of beperking, enkel met het oog op illustratie bij het onderwijs als bepaald in deze richtlijn, mag alleen plaatsvinden in het kader van onderwijs- en leeractiviteiten die onder de verantwoordelijkheid van onderwijsinstellingen vallen, ook tijdens examens of onderwijsactiviteiten die buiten de gebouwen van de onderwijsinstelling plaatsvinden, bijvoorbeeld in een museum, bibliotheek of andere instelling voor cultureel erfgoed, en dient beperkt te blijven tot hetgeen noodzakelijk is voor het doel van deze activiteiten. De uitzondering of beperking dient te gelden voor zowel het gebruik van werken of andere materialen in de klas of elders via digitale middelen, bijvoorbeeld digitale schoolborden of al dan niet met het internet verbonden digitale apparaten, als voor gebruik op afstand via een beveiligde elektronische omgeving, zoals in de context van onlinecursussen of toegang tot lesmateriaal ter aanvulling op een bepaalde cursus. Een veilige elektronische omgeving moet worden begrepen als een digitale onderwijs- en leeromgeving waartoe de toegang wordt beperkt tot het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling en de voor een studieprogramma ingeschreven leerlingen of studenten, met name door middel van passende authenticatieprocedures zoals authenticatie met behulp van een wachtwoord.". Wat beveiligde elektronische omgevingen betreft, bepaalt dit artikel dat het gebruik van werken dat uitsluitend dient voor illustratie bij het onderwijs via deze beveiligde elektronische omgevingen, geacht wordt uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.

De uitzondering in het kader van het gebruik van werken in digitale en grensoverschrijdende onderwijsactiviteiten onder de nieuwe bepaling XI.191/1, § 1, 8°

8°, CDE est relativement comparable aux exceptions existantes pour l'illustration dans le cadre de l'enseignement sous l'article XI.191/1, § 1er, 3° et 4°, CDE. Concernant la manière de transposer la nouvelle exception, une extension de, ou une fusion avec, les exceptions déjà existantes ne pouvait cependant pas suffire. En effet, la nouvelle exception diffère à plusieurs égards des exceptions de l'article XI.191/1, § 1er, 3° et 4 °CDE. Tout d'abord, l'exception, telle que prévue dans l'article 5 de la directive, traite spécifiquement des reproductions et communications d'œuvres dans le cadre de leur utilisation numérique aux fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement. L'exception est, d'une part, destinée à l'utilisation numérique et, d'autre part, limitée à l'illustration dans le cadre de l'enseignement. Les exceptions existantes de l'article XI.191/1, § 1er, 3° et 4°, CDE sont également d'application à d'autres formes d'utilisation, ainsi que dans le contexte de la recherche scientifique. Enfin, la nouvelle exception prévoit, au contraire des exceptions existantes, un principe du pays d'origine dans le cadre d'activités d'enseignement transfrontières.

Pour la transposition de cette exception, les États membres bénéficient d'une certaine liberté d'appréciation pour déclarer que cette exception obligatoire ne s'applique pas à certain(e)s utilisations ou types d'œuvres, pour autant que des licences adéquates autorisant et répondant aux besoins et aux spécificités des établissements d'enseignement puissent être facilement obtenues sur le marché. Après consultation du Conseil de la Propriété Intellectuelle, ce projet de loi propose de déclarer que cette exception, en ce qui concerne les reproductions d'œuvres, n'est pas applicable aux partitions musicales. De cette manière, la cohérence entre les exceptions au droit d'auteur, et en particulier avec l'article XI.191/1, § 1er, 3°, CDE, est assurée. Dans ce cadre, il peut être renvoyé à l'exposé relatif à l'insertion de l'article XI.191/1 dans le Code de droit économique par la loi du 22 décembre 2016 modifiant certaines dispositions du livre XI du Code de droit économique (*Doc. Parl*., Chambre, 2016-17, n° 54-2122/001, 11-12): "(…) Il doit également être relevé – en vue de la cohérence entre les exceptions au droit d'auteur – que les partitions musicales sont exclues du champ d'application de l'exception pour l'enseignement et la recherche scientifique, comme elles le sont de celui de l'exception pour reprographie consacrée dans l'article XI.190, 5°, du Code de droit économique.

En ce qui concerne le concept de "partition musicale", il peut être noté qu'il s'agit d'une notion de droit européen dont l'interprétation incombera finalement à la Cour de justice de l'Union européenne. Il peut également être relevé que l 'objectif de ce régime particulier consiste à protéger le marché précaire des partitions musicales, et à empêcher que par la pratique généralisée de la

WER is enigszins gelijkaardig aan de reeds bestaande uitzonderingen voor illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek onder artikel XI.191/1, § 1, 3° en 4° WER. Voor de wijze van omzetting van de nieuwe uitzondering, kon een uitbreiding van of samenvoeging met de bestaande uitzonderingen echter niet volstaan. De nieuwe uitzondering verschilt immers op verschillende vlakken van de uitzonderingen uit artikel XI.191/1, § 1, 3° en 4° WER. Vooreerst handelt de uitzondering, zoals voorzien in artikel 5 van de richtlijn, specifiek over reproducties en mededelingen van werken in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs. De uitzondering is, enerzijds, gericht op digitaal gebruik van werken en, anderzijds, beperkt tot illustratie bij onderwijs. De bestaande uitzonderingen van artikel XI.191/1, § 1, 3° en 4° WER zijn ook van toepassing op andere vormen van gebruik, alsook op een context van wetenschappelijk onderzoek. Tenslotte voorziet de nieuwe uitzondering, in tegenstelling tot de reeds bestaande uitzonderingen, in een oorsprongslandbeginsel in het kader van grensoverschrijdende onderwijsactiviteiten.

Voor de omzetting van deze uitzondering kregen de lidstaten enige beoordelingsvrijheid om deze verplichte uitzondering niet van toepassing te verklaren op specifieke vormen van gebruik of soorten werken, voor zover passende licenties, die afgestemd zijn op de behoeften en specifieke kenmerken van onderwijsinstellingen, vlot beschikbaar zijn. Na raadpleging van de Raad voor de Intellectuele Eigendom, wordt in dit ontwerp voorgesteld om deze uitzondering, voor wat reproducties van werken betreft, niet van toepassing te verklaren op bladmuziek. Hiermee wordt de coherentie tussen de uitzonderingen op het auteursrecht, en in het bijzonder met artikel XI.191/1, § 1, 3° WER, verzekerd. In dat kader kan worden verwezen naar de toelichting bij de invoeging van artikel XI.191/1 in het Wetboek van economisch recht bij de wet van 22 december 2016 tot wijziging van sommige bepalingen van het boek XI van het Wetboek van economisch recht (*Parl. St.,* Kamer, 2016-17, nr. 54-2122/001, 11-12): "(…) Te noteren is ook dat – met het oog op coherentie tussen de uitzonderingen op het auteursrecht – de bladmuziek wordt uitgesloten van de toepassingssfeer van de uitzondering voor onderwijs en wetenschappelijk onderzoek, naar het voorbeeld van de uitzondering voor reprografie die in artikel XI.190, 5° van het Wetboek van economisch recht is vastgelegd.

Wat het begrip "bladmuziek" betreft, kan vermeld worden dat dit een notie van Europees recht is, waarvan de interpretatie uiteindelijk aan het Hof van Justitie van de Europese Unie zal toekomen. Wel kan vermeld worden dat de reden van dit speciaal regime voor de bladmuziek er in bestond om de precaire markt van de bladmuziek te beschermen, en te vermijden dat door de

(photo)copie de ces partitions, il soit porté atteinte à l'exploitation normale de ces œuvres, ou aux intérêts légitimes de leurs ayants droit.".

Les États membres ont également reçu la possibilité de prévoir une rémunération équitable pour les ayants droit pour l'utilisation des œuvres ou prestations dans le cadre de cette exception. Ainsi, l'article XI.240 CDE est adapté par ce projet afin d'y insérer une référence à l'article XI.191/1, 8°, CDE.

3. **Le test en trois étapes**

Comme cela a déjà été expliqué dans la partie introductive, il est proposé de supprimer les références spécifiques au test en trois étapes dans certaines exceptions et d'introduire une disposition générale qui contient le test en trois étapes. Les références au test en trois étapes seront supprimées dans l'article XI.191/1, § 1er, 3° et 4°.

Art. 16

Cet article modifie l'article XI.191/2, § 1er, du Code de droit économique. Les modifications apportées à cet article veillent à ce que les nouvelles exceptions, insérées par l'article 15 de ce projet de loi, soient également prévues pour les bases de données. À cet effet, de nouvelles dispositions sont insérées dans l'article XI.191/2, § 1er, CDE sous 3° et 4°.

Comme cela a déjà été expliqué dans la partie introductive, il est proposé de supprimer les références spécifiques au test en trois étapes dans certaines exceptions et d'introduire une disposition générale qui contient le test en trois étapes. Ces références au test en trois étapes sont supprimées dans l'article XI.191/2, § 1er, 1° et 2°, CDE.

Art. 17

Cet article modifie l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, du Code de droit économique, pour y supprimer la référence au test en trois étapes.

Art. 18

Cet article insère dans le livre XI, titre 5, chapitre 2, section 6 du Code de droit économique, une sous-section 4/1, comportant l'article XI.192/2, intitulée "Œuvres indisponibles dans le commerce".

ruime praktijk van het (foto)kopiëren van bladmuziek, afbreuk zou worden gedaan aan de normale exploitatie of de wettige belangen van de rechthebbenden van die werken.".

De lidstaten kregen eveneens de mogelijkheid om te voorzien in een billijke vergoeding voor rechthebbenden voor het gebruik van werken of prestaties in het kader van deze uitzondering. Hiertoe wordt artikel XI.240 WER door dit ontwerp aangepast om er een verwijzing naar artikel XI.191/1, 8°, WER, in op te nemen.

3. **De driestappentoets**

Zoals in het inleidend gedeelte reeds werd uiteengezet wordt voorgesteld de specifieke verwijzingen naar de driestappentoets in bepaalde uitzonderingsbepalingen af te schaffen en een algemene bepaling die de driestappentoets bevat in te voeren. De verwijzingen naar de driestappentoets zullen worden geschrapt in artikel XI.191/1, § 1, 3° en 4°.

Art. 16

Dit artikel wijzigt artikel XI.191/2, § 1, van het Wetboek van economisch recht. De wijzigingen die aan dit artikel werden aangebracht zorgen ervoor dat de nieuwe uitzonderingen, ingevoegd door artikel 15 van dit wetsontwerp, eveneens bepaald worden voor databanken. Hiertoe worden in artikel XI.191/2, § 1, WER nieuwe bepalingen ingevoegd onder 3° en 4°.

Zoals in het inleidend gedeelte reeds werd uiteengezet wordt voorgesteld de specifieke verwijzingen naar de driestappentoets in bepaalde uitzonderingsbepalingen af te schaffen en een algemene bepaling die de driestappentoets bevat in te voeren. De verwijzingen naar de driestappentoets worden geschrapt in artikel XI.191/2, § 1, 1° en 2°, WER.

Art. 17

Dit artikel wijzigt artikel XI.192, § 1, tweede lid, van het Wetboek van economisch recht, om er de verwijzing naar de driestappentoets te schrappen.

Art. 18

Dit artikel voegt In boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, van het Wetboek van economisch recht, een onderafdeling 4/1 in, dat een artikel XI.192/2 omvat, met als titel "Niet of niet meer in de handel zijnde werken".

La directive 2019/790 prévoit en effet, dans ses articles 2, point 3 et les articles 8 à 11, à lire parallèlement aux considérants (6), (7), (13) et (29) à (43), un régime pour l'utilisation des œuvres et prestations indisponibles dans le commerce par les institutions du patrimoine culturel.

Comme déjà expliqué dans l'exposé général, l'objectif concernant les œuvres et/ou prestations indisponibles dans le commerce est d'offrir la possibilité aux institutions du patrimoine culturel d'utiliser, sous certaines limites, ces œuvres qui font partie de leurs collections à titre permanent. À cet égard, deux situations peuvent se présenter. Une première situation consiste en ce qu'une société de gestion représentative pour la catégorie d'œuvres et/ou de prestations concernée ainsi que pour les (types de) droits concernés (situation prévue à l'article 8, § 1er, de la directive). Dans ce cas, l'institution du patrimoine culturel doit conclure une licence collective ayant un effet étendu avec cette société de gestion. Une seconde situation consiste en ce qu'il n'existe aucune société de gestion représentative pour les ayants droit concernés, la catégorie d'œuvres et/ou de prestations concernée et les (types de) droits concernés (situation prévue à l'article 8, § 3, de la directive). Dans ce cas, l'institution du patrimoine culturel peut se prévaloir de l'exception prévue à l'article 8, § 2, de la directive.

Il est important de relever que, comme indiqué à l'article 8, § 3, de la directive, l'exception n'est d'application que s'il n'existe aucune société de gestion collective représentative pour les droits concernés. En pratique, il ne sera pas toujours facile pour les personnes concernées d'apprécier si un organisme de gestion collective représentatif existe pour une certaine exploitation donnée. C'est pourquoi, comme cela sera encore expliqué dans le commentaire de l'article XI.245/7/2, il est proposé de travailler avec un système dans lequel le Roi désigne une société de gestion qui est représentative de toutes les sociétés de gestion et les organismes de gestion collective qui gèrent en Belgique, pour certains types d'œuvres et/ou de prestations, les (types de) droits pouvant faire l'objet d'une licence pour des institutions du patrimoine culturel.

Vu que le régime des œuvres indisponibles dans le commerce poursuit le même objectif que le régime des œuvres orphelines, prévu par la directive 2012/28/UE et par le CDE, transposé dans la sous-section 4 dans les exceptions aux droits patrimoniaux de l'auteur et les exceptions aux droits voisins, il est proposé de reprendre l'exception pour les œuvres indisponibles dans le commerce dans une sous-section suivante, à savoir la "Sous-section 4/1. Œuvres indisponibles dans le commerce".

De Richtlijn 2019/790 bepaalt in haar artikelen 2, punt 3 en de artikelen 8 tot 11, samen te lezen met de overwegingen (6), (7), (13) en (29) tot (43) inderdaad in een regeling voor het gebruik van niet of niet meer in de handel zijnde werken en prestaties door instellingen voor cultureel erfgoed.

Zoals in de algemene toelichting reeds beschreven is de doelstelling i.v.m. de werken en/of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn om de culturele erfgoedinstellingen de mogelijkheid te bieden om deze werken die permanent deel uitmaken van hun collectie, binnen bepaalde grenzen te gebruiken. In dit verband kunnen er zich twee situaties voordoen. Een eerste situatie is dat er een beheersvennootschap is, die representatief is voor de betrokken rechthebbenden, voor de betrokken categorie van werken en/of prestaties en voor de betrokken (type van) rechten (situatie bepaald in artikel 8, lid 1, van de richtlijn). In dit geval moet de culturele erfgoedinstelling een licentie met uitgebreid collectief beheer sluiten met deze beheersvennootschap. Een tweede situatie is dat er geen representatieve beheersvennootschap is voor de betrokken rechthebbenden, categorie van werken en/of prestaties en (type van) rechten (situatie bepaald in artikel 8, lid 3, van de richtlijn). In dit geval kan de culturele erfgoedinstelling zich beroepen op de uitzondering bepaald in artikel 8, lid 2, van de richtlijn.

Het is belangrijk er op te wijzen dat, zoals aangegeven wordt in artikel 8, lid 3, van de richtlijn, de uitzondering alleen van toepassing is indien er voor de betrokken rechten geen representatieve collectieve beheersorganisatie bestaat. In de praktijk zal het voor de betrokkenen echter niet steeds makkelijk zijn om te beoordelen of er voor een bepaalde voorgenomen exploitatie een representatieve collectieve beheersorganisatie bestaat. Daarom wordt, zoals verder nog zal toegelicht worden in het commentaar bij het artikel XI.245/7/2, voorgesteld om te werken met een systeem waarbij de Koning een beheersvennootschap aanduidt die representatief is voor alle beheersvennootschappen en collectieve beheerorganisaties die in België voor bepaalde soorten werken en/of prestaties (het type van) rechten beheren die het voorwerp kunnen uitmaken van een licentie voor culturele erfgoedinstellingen.

Gezien de regeling van de niet of niet meer in de handel zijnde werken dezelfde doelstelling nastreeft als de regeling van de verweesde werken, bepaald in de Richtlijn 2012/28/EU en in het WER omgezet in de onderafdeling 4 in de uitzonderingen op de vermogensrechten van de auteur en in de uitzonderingen op de naburige rechten, wordt er voorgesteld om de uitzondering voor de niet of niet meer in de handel zijnde werken op te nemen in een volgende onderafdeling, zijnde "Onderafdeling 4/1. Niet of niet meer in de handel zijnde werken".

La même logique relative à l'endroit où placer la disposition sera suivie en ce qui concerne les règles applicables à l'octroi de licences pour les œuvres et prestations indisponibles dans le commerce et les règles applicables à la fois à l'exception ainsi qu'à l'octroi de licences. Ces règles sont en effet reprises dans un chapitre qui suivra les règles générales applicables aux œuvres orphelines, à savoir dans un "Chapitre 8/1/1. Dispositions relatives aux œuvres et prestations indisponibles dans le commerce".

Il convient de noter que les bénéficiaires des œuvres orphelines visés dans les articles XI.192/1 du CDE et XI.218/1 du CDE ne sont pas les mêmes que les bénéficiaires de l'utilisation d'œuvres indisponibles dans le commerce. Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, c'est également la raison pour laquelle chaque article sur un sujet particulier, à savoir la préservation du patrimoine culturel et scientifique (art. XI.190, 12°), le droit de prêt (art. XI.192 CDE) et les œuvres orphelines (art. XI.192/1 et XI.218/1 CDE) mentionne toujours les bénéficiaires. Contrairement aux œuvres orphelines, les établissements d'enseignement et les organismes de radiodiffusion de service public ne sont pas des bénéficiaires pour l'utilisation de l'exception ou du régime de licence pour les œuvres indisponibles dans le commerce.

Enfin, il peut encore être renvoyé au considérant (43) de la directive. Il y est précisé que le régime prévu pour les œuvres et/ou prestations indisponibles dans le commerce, tel que prévu au moyen d'une exception aux articles XI.192/2 et XI.218/2 et au moyen d'une licence au chapitre 8/1/1, n'affecte pas l'application des autres exceptions prévues au livre XI.

Art. 19

Cet article, qui transpose partiellement l'article 8 de la directive, insère l'exception pour l'utilisation des œuvres indisponibles dans le commerce par les institutions du patrimoine culturel en ce qui concerne le droit d'auteur, dans un nouvel article XI.192/2 du CDE.

En vertu de l'article 8, § 3, de la directive, afin qu'une institution du patrimoine culturel puisse se prévaloir de cette exception, il est nécessaire qu'il n'y ait pas de société de gestion représentative pour les ayants droit concernés (auteurs, artistes-interprètes ou exécutants, producteurs, organismes de radiodiffusion), pour un certain type d'œuvres (livres, musique, films, jeux vidéo, programmes TV, etc.), pour un type de droit déterminé. Conformément au considérant (32) de la directive, cela peut être le cas lorsqu'une telle société de gestion n'existe

Dezelfde logica in verband met de plaats van de bepaling zal worden gevolgd in verband met de regels van toepassing op licentieverlening voor de niet of niet meer in de handel zijnde werken en prestaties, en de regels van toepassing op zowel de uitzondering als de licentieverlening. Die regels worden immers opgenomen in een hoofdstuk dat zal volgen op de algemene regels van toepassing op de verweesde werken, met name in een "Hoofdstuk 8/1/1. Bepalingen inzake niet of niet meer in de handel zijnde werken en prestaties".

Er dient opgemerkt te worden dat de begunstigden van de verweesde werken in de artikelen XI.192/1 van het WER en artikel XI.218/1 van het WER niet dezelfde zijn als de begunstigden voor het gebruik van werken die niet of niet meer in de handel beschikbaar zijn. Zoals hiervoor toegelicht is dit ook de reden waarom in elk artikel over een bepaald onderwerp, met name de bewaring van het culturele en wetenschappelijk patrimonium (art. XI.190, 12°), leenrecht (art. XI.192 WER) en verweesde werken (art. XI.192/1 en XI.218/1 WER) de begunstigden steeds worden opgesomd. In tegenstelling tot bij de verweesde werken zijn de onderwijsinstellingen en de publieke omroeporganisaties geen begunstigden voor het gebruik van de uitzondering of licentieregeling voor werken die niet of niet meer in de handel beschikbaar zijn.

Tenslotte kan nog gewezen worden op overweging (43) van de richtlijn. Hierin wordt bepaald dat de regeling bepaald voor de werken en/of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn, zoals bepaald door middel van een uitzondering in de artikelen XI.192/2 en XI.218/2 en door middel van een licentie in hoofdstuk 8/1/1, geen afbreuk doet aan de toepassing van de andere uitzonderingen bepaald in boek XI.

Art. 19

Dit artikel, dat gedeeltelijk artikel 8 van de richtlijn omzet, voegt de uitzondering voor het gebruik van de niet of niet meer in de handel zijnde werken door culturele erfgoedinstellingen in voor wat betreft het auteursrecht, in een nieuw artikel XI.192/2 WER.

Opdat een culturele erfgoedinstelling zich zou kunnen beroepen op deze uitzondering is het volgens artikel 8, lid 3, van de richtlijn noodzakelijk dat er geen representatieve beheersvennootschap is voor de betrokken rechthebbenden (auteurs, uitvoerende kunstenaars, producenten, omroeporganisaties), voor een bepaalde soort werken (boeken, muziek, films, videospelletjes, tv-programma's, enz.), voor een bepaald type van rechten. Dit kan overeenkomstig overweging (32) van de richtlijn het geval zijn wanneer dergelijke beheersvennootschap

pas ou, si elle existe, lorsqu'elle n'est pas suffisamment représentative.

Comme déjà mentionné ci-avant, pour transposer cette disposition en droit belge, il est proposé de travailler avec un système d'une société de gestion représentative qui est désignée par le Roi. Pour plus d'éclaircissements à ce propos, il est renvoyé au commentaire de l'article XI.245/7/2, § 2.

Dans la pratique, il sera possible qu'une institution du patrimoine culturel se prévaudra, pour l'utilisation d'une série d'œuvres déterminée, d'une part, de l'exception (par exemple si, pour une catégorie d'ayants droit déterminée, aucune société de gestion représentative n'est désignée par le Roi) et d'autre part, de la conclusion d'une licence (par exemple si, pour une catégorie d'ayants droit déterminée, une société de gestion représentative est désignée par le Roi).

Le considérant (32) de la directive précise encore qu'une institution du patrimoine culturel ne peut pas se prévaloir de l'exception lorsqu'elle n'est pas parvenue à un accord avec la société de gestion représentative quant aux conditions de la licence, comme par exemple le prix.

Le paragraphe 2 de l'article XI.192/2 prévoit la possibilité pour l'auteur d'exclure ses œuvres de l'application de l'exception. Un auteur a également la même possibilité en matière d'octroi de licence, de sorte que cette exclusion, connue sous le nom "d'*opt-out*", est en outre réglée dans un article particulier à ce sujet, à savoir l'article XI.245/7/3 du CDE.

L'*opt-out* est une transposition de l'article 8, § 4, de la directive. Cet article dispose que l'auteur ou le titulaire de droits voisins peut à tout moment, facilement et de manière effective, exercer son droit d'*opt-out*, également lorsque l'utilisation de ses œuvres et/ou prestations par les institutions du patrimoine culturel a déjà débuté.

Comme nous ne savons pas encore actuellement clairement comment l'ayant droit peut exercer sa faculté d'*opt-out* (par exemple via la base de données en ligne de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle[2]) et qui peut exercer cette exclusion ou *opt-out*, il est proposé à l'alinéa 2 que le Roi peut fixer les modalités relatives à la manière d'exercer l'*opt-out* ou exclusion. Le Roi fixera bien entendu ces règles après consultation des secteurs et ayants droit concernés.

[2] Pour les œuvres orphelines, un *opt-out* se fait en quelques "clics" sur le portail de l'EU IPO.

niet bestaat of indien ze wel bestaat, omdat ze niet voldoende representatief is.

Zoals hiervoor reeds vermeld, zal om deze bepaling om te zetten in Belgisch recht, worden voorgesteld om te werken met een systeem van een representatieve beheersvennootschap die aangeduid wordt door de Koning. Voor nadere toelichting hierbij wordt verwezen naar het commentaar bij het artikel XI.245/7/2, § 2.

In de praktijk zal het mogelijk zijn dat een culturele erfgoedinstelling zich voor het gebruik van een bepaalde reeks werken enerzijds op de uitzondering zal beroepen (bijvoorbeeld indien voor een bepaalde categorie van rechthebbenden geen representatieve beheersvennootschap is aangeduid door de Koning) en anderzijds op het sluiten van een licentie (bijvoorbeeld indien voor een bepaalde categorie van rechthebbenden wel een representatieve beheersvennootschap is aangeduid door de Koning).

Overweging (32) van de richtlijn geeft verder aan dat een culturele erfgoedinstelling zich niet mag beroepen op de uitzondering omdat ze niet tot een akkoord zijn gekomen met de representatieve beheersvennootschap over de voorwaarden van de licentie, zoals bijvoorbeeld de prijs.

De tweede paragraaf van artikel XI.192/2 voorziet in de mogelijkheid voor de auteur om zijn werken uit te sluiten van de toepassing van de uitzondering. Ook voor de licentieverlening heeft een auteur deze mogelijkheid, zodat deze uitsluiting, bekend onder de naam "opt-out", verder wordt geregeld in een bijzonder artikel hierover, zijnde artikel XI.245/7/3 WER.

De opt-out is een omzetting van artikel 8, lid 4, van de richtlijn. Dit artikel bepaalt dat de auteur of houder van de naburige rechten te allen tijde gemakkelijk en effectief een opt-out kan uitoefenen, ook wanneer het gebruik van zijn werken en/of prestaties door de culturele erfgoedinstelling reeds is gestart.

Aangezien het momenteel nog niet duidelijk is hoe de rechthebbende kan opt-outen (via de online databank van het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie bijvoorbeeld)[2] en wie deze uitsluiting of opt-out kan uitoefenen, wordt er voorgesteld in het tweede lid dat de Koning de nadere regels kan bepalen inzake de wijze van uitoefening van de opt-out of uitsluiting. De Koning zal deze regels uiteraard bepalen na consultatie van de betrokken sectoren en rechthebbenden.

[2] Bij de verweesde werken gebeurt een opt-out door enkele "kliks" op het portaal van EU IPO.

Afin de transposer les mesures de publicité prévues à l'article 10 de la directive, il est prévu à l'article XI.192/2, paragraphe 3, que l'institution du patrimoine culturel a l'obligation de publier l'identification des œuvres et la possibilité d'*opt-out* pour les ayants droit dans la base de données en ligne de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle (qui est également utilisée pour les œuvres orphelines) au moins six mois avant que les œuvres ne soient utilisées à des fins non commerciales.

Cette mesure de publicité vise à faciliter l'identification des œuvres par leurs ayants droit et éventuellement à exclure leur utilisation par l'institution du patrimoine culturel. Le portail au niveau de l'Union européenne est important en raison de la disponibilité transfrontière des œuvres. Il est également prévu que le Roi puisse éventuellement prévoir des modalités quant à cette publication. Le cas échéant, il le fera après consultation des secteurs et ayants droit concernés.

La directive offre en outre, au paragraphe 2 de l'article 10, la possibilité pour les États membres de prévoir des mesures de publicité complémentaires si cela est nécessaire pour sensibiliser les titulaires de droits de manière générale. Comme nous ne savons pas actuellement clairement si cela sera nécessaire et que cela dépendra également du fonctionnement pratique et de la visibilité de la base de données en ligne de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, il est proposé de disposer que le Roi peut imposer de telles mesures de publicité complémentaires. Dans ce cas, le Roi le fera après consultation des secteurs et ayants droit concernés.

En vue de la transposition de l'article 9, § 2, de la directive, une fiction juridique est introduite au paragraphe 4 de l'article XI.192/2, selon laquelle l'utilisation par l'institution du patrimoine culturel des œuvres indisponibles dans le commerce est réputée avoir exclusivement lieu dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution du patrimoine culturel qui effectue cette utilisation. Cette fiction juridique est nécessaire car l'utilisation sur un site web non commercial peut avoir lieu dans différents États membres, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de procéder à une évaluation distincte en vertu du droit national applicable.

Suite à l'avis de l'Autorité de protection des données, un paragraphe a été ajouté à cette disposition précisant la qualité de responsable du traitement pour les institutions de patrimoine culturel visées, chacune pour les traitements de données qui les concerne.

Ter omzetting van de publiciteitsmaatregelen, bepaald in artikel 10 van de richtlijn, wordt er in artikel XI.192/2, derde paragraaf bepaald dat de culturele erfgoedinstelling ten minste zes maanden voordat de werken gebruikt worden voor niet-commerciële doeleinden, de identificatie van de werken en de mogelijkheid tot opt-out voor de rechthebbenden bekend moet maken in de onlinedatabank van het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie (die ook gebruikt wordt voor de verweesde werken).

Deze publiciteitsmaatregel dient om het eenvoudig te maken voor de rechthebbenden om hun werken te identificeren en eventueel uit te sluiten van een gebruik door de culturele erfgoedinstelling. Het portaal op het niveau van de Europese Unie is belangrijk wegens de grensoverschrijdende beschikbaarheid van de werken. Tevens wordt bepaald dat de Koning eventueel nadere regels in verband met deze kenbaarmaking kan voorzien. Hij zal dit desgevallend doen na consultatie van de betrokken sectoren en rechthebbenden.

De richtlijn biedt voorts in lid 2 van artikel 10 de mogelijkheid voor de lidstaten om te voorzien in aanvullende publiciteitsmaatregelen indien dit noodzakelijk is voor de algemene bewustwording van de rechthebbenden. Vermits het momenteel onduidelijk is of dit noodzakelijk zal zijn en ook zal afhangen van de praktische werking en zichtbaarheid van de online databank van het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie, wordt er voorgesteld om te bepalen dat de Koning dergelijke aanvullende publiciteitsmaatregelen kan opleggen. De Koning zal dit dan doen na consultatie van de betrokken sectoren en rechthebbenden.

In de vierde paragraaf van artikel XI.192/2 wordt, ter omzetting van artikel 9, lid 2, van de richtlijn, een juridische fictie ingevoerd dat het gebruik door de culturele erfgoedinstelling van de niet of niet meer in de handel zijnde werken wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de culturele erfgoedinstelling, die dit gebruik onderneemt, is gevestigd. Deze juridische fictie is noodzakelijk, daar het gebruik op een niet-commerciële website in verschillende lidstaten kan plaats hebben, zodat men geen afzonderlijke beoordeling moet uitvoeren naar het toepasselijke nationale recht.

Naar aanleiding van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit is aan deze bepaling een paragraaf toegevoegd waarin de hoedanigheid van de voor de verwerking verantwoordelijke wordt gespecificeerd voor de bedoelde culturele erfgoedinstellingen, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.

Art. 20

Cet article modifie l'intitulé de la sous-section 5 du Livre XI, titre 5, chapitre 2, section 6 pour reprendre la nouvelle sous-section 4/1.

Art. 21

Cette disposition introduit un nouvel article dans le CDE. Cette disposition reprendra le test en trois étapes et celui-ci est déclaré applicable à toutes les exceptions au droit d'auteur des articles XI.189 à XI.192/2 CDE, à l'exception de l'article XI.192/2, § 1er, alinéa 1er.

La plupart des exceptions sont en tout cas soumises au test en trois étapes conformément au droit européen ou au droit international. Ce n'est pas le cas pour une seule exception, à savoir l'exception générale concernant le droit de prêt de l'art. XI.192, § 1er, alinéa 1er, CDE. Si certaines institutions, officiellement reconnues par les autorités, prêtent des œuvres littéraires, etc., à des fins culturelles ou éducatives, l'auteur ne peut pas s'opposer à ce prêt. Cette exception découle de l'article 6 de la directive 2006/115/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative au droit de location et de prêt et à certains droits voisins du droit d'auteur dans le domaine de la propriété intellectuelle. Il est choisi de, comme indiqué ci-dessus, ne pas rendre le test en trois étapes applicable à cette exception. De cette manière, la cohérence avec le cadre international et européen est assurée. Le test en trois étapes reste cependant applicable à l'exception relative au droit de prêt et en faveur des aveugles et des malvoyants visés à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, puisque cela est en effet prévu au niveau européen.

À ce sujet, il convient ensuite également de préciser que le test en trois étapes sera déclaré applicable à l'exception relative aux œuvres orphelines de l'article XI.192/1. Le considérant (20) *in fine* de la directive œuvres orphelines stipule en effet: "[…] L'exception ou la limitation établie par la présente directive visant à autoriser l'utilisation des œuvres orphelines s'entend sans préjudice des exceptions et limitations prévues à l'article 5 de la directive 2001/29/CE. Elle ne peut s'appliquer que dans certains cas spéciaux qui ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou d'un autre objet protégé ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire de droits.".

Comme cela a déjà été dit, le test en trois étapes s'applique également à la nouvelle exception à introduire

Art. 20

Dit artikel wijzigt het opschrift van onderafdeling 5 van boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6 om de nieuwe onderafdeling 4/1 op te nemen.

Art. 21

Deze bepaling voert een nieuw artikel in het WER. In deze bepaling zal de driestappentoets worden opgenomen en wordt de driestappentoets van toepassing verklaard op alle uitzonderingen op het auteursrecht van de artikelen XI.189 tot en met XI.192/2 WER, met uitzondering van artikel XI.192, § 1, eerste lid.

De meeste uitzonderingen zijn via het Europees recht of het internationaal recht in elk geval onderworpen aan de driestappentoets. Dit is niet het geval voor één uitzondering, namelijk de algemene uitzondering betreffende het leenrecht van art. XI.192, § 1, eerste lid, WER. Indien bepaalde door de overheid officieel erkende instellingen werken, van letterkunde, e.d. uitlenen met een cultureel of educatief doel, dan kan de auteur zich niet verzetten tegen die uitlening. Deze uitzondering vloeit voort uit artikel 6 van Richtlijn 2006/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende het verhuurrecht, het uitleenrecht en bepaalde naburige rechten op het gebied van intellectuele eigendom. Er wordt voor gekozen om, zoals hoger reeds aangegeven, de driestappentoets niet van toepassing te verklaren op deze uitzondering. Op die manier wordt de coherentie met het internationaal en Europees kader behouden. De driestappentoets blijft echter van toepassing op de uitzondering betreffende het leenrecht ten behoeve van blinden en slechtzienden van artikel XI.192, § 1, tweede lid, dit is immers Europees zo vastgelegd.

In dit verband dient voorts nog te worden verduidelijkt dat de driestappentoets van toepassing zal worden verklaard op de uitzondering betreffende verweesde werken van artikel XI.192/1. Overweging (20) *in fine* van de richtlijn verweesde werken bepaalt immers: "[…] De bij deze richtlijn vastgestelde beperking of restrictie om het gebruik van verweesde werken toe te staan doet geen afbreuk aan de beperkingen en restricties van artikel 5 van Richtlijn 2001/29/EG. Zij kan slechts in bepaalde bijzondere gevallen worden toegepast, mits daarbij geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of ander beschermd materiaal en de wettige belangen van de rechthebbende niet onredelijk worden geschaad.".

Zoals reeds gezegd in de inleiding is de driestappentoets ook van toepassing op de nieuw in te voeren

concernant les œuvres indisponibles dans le commerce. Cela est conforme au considérant (6) de la directive.

Art. 22

Cet article modifie l'article XI.193 CDE. Cet article dispose que les exceptions au droit d'auteur sont impératives. Cela signifie qu'il n'est pas possible de déroger à ces dispositions par convention, sous peine de nullité. Les nouvelles exceptions introduites par la directive et le présent projet de loi sont donc également déclarées impératives. Quelques précisions s'imposent ici concernant les exceptions relatives à l'exploration de textes et de données de l'article 4 de la directive et l'exception concernant les œuvres qui ne sont pas ou plus dans le commerce. L'exception de l'article 4 concernant l'extraction de textes et de données permet aux titulaires de droits de faire une "réserve appropriée". Ainsi, on ne peut déroger à cette exception que si une telle réserve appropriée est faite. S'il n'y a pas de réserve appropriée, on ne peut s'écarter de cette exception, quelle que soit la stipulation contraire. L'interprétation de la réserve appropriée dépend de la jurisprudence. Toutefois, on ne peut exclure *a priori* que cela puisse se faire par convention. Le même raisonnement s'applique à l'exception concernant les œuvres qui ne sont pas ou plus dans le commerce, où un *opt-out* est possible.

Dans ces deux cas, il existe une restriction spécifique au caractère impératif de l'exception.

Une correction technique est également apportée et, par analogie avec ce qui est prévu pour les droits voisins, l'article XI.192, § 2, CDE est déclaré de droit impératif.

Art. 23

Cet article modifie l'article XI.195 CDE.

Compte tenu de l'évolution technologique, il existe également aujourd'hui des contrats d'édition digitale. Pour ces contrats, il n'est pas question de "tirage" proprement dit. Il est donc prévu que l'obligation de spécifier dans le contrat d'édition le nombre minimum d'exemplaires que comportera le premier tirage ne s'applique pas aux contrats d'édition digitale.

En plus de l'obligation pour l'éditeur d'un contrat d'édition non digital d'indiquer le nombre minimum d'exemplaires constituant le premier tirage, il est proposé

uitzondering met betrekking tot niet meer in de handel zijnde werken. Dit is overeenkomstig overweging (6) van de richtlijn.

Art. 22

Dit artikel wijzigt artikel XI.193 WER. Dit artikel bepaalt dat de uitzonderingen op het auteursrecht van dwingend recht zijn. Dit betekent dat niet per overeenkomst kan worden afgeweken van deze bepalingen, op straffe van nietigheid. De nieuwe uitzonderingen die door de richtlijn en dit wetsontwerp worden ingevoerd worden bijgevolg eveneens van dwingend recht verklaard. Hierbij past enige verduidelijking omtrent de uitzonderingen betreffende tekst- en datamining van artikel 4 van de richtlijn en de uitzondering betreffende werken die niet of niet meer in de handel zijn. De tekst- en datamining uitzondering van artikel 4 laat toe aan de rechthebbenden om een "passend voorbehoud" te maken. Men kan dus enkel van deze uitzondering afwijken indien zulk passend voorbehoud wordt gemaakt. Indien er geen sprake is van een passend voorbehoud, kan men niet afwijken van deze uitzondering, ongeacht enig andersluidend beding. Hoe dit passend voorbehoud zal worden ingevuld is afhankelijk van de rechtspraak. *A priori* kan echter niet worden uitgesloten dat dit per overeenkomst kan gebeuren. Eenzelfde redenering geldt voor de uitzondering betreffende werken die niet of niet meer in de handel zijn, waar een opt-out mogelijk is.

In deze twee gevallen gaat het dus telkens om een specifieke beperking op het dwingend karakter van de uitzonderingsbepaling.

Tevens wordt een technische correctie doorgevoerd en wordt, naar analogie met wat het geval is voor de naburige rechten, artikel XI.192, § 2, WER van dwingend recht verklaard.

Art. 23

Dit artikel wijzigt artikel XI.195 WER.

Gezien de technologische evolutie zijn er heden ook digitale uitgavecontracten. Bij deze contracten is er op zich geen sprake van een "oplage". Daarom wordt er bepaald dat de verplichting om in de uitgaveovereenkomst te bepalen uit hoeveel exemplaren de eerste oplage minimum zal bestaan, niet geldt voor digitale uitgavecontracten.

Naast de verplichting voor de uitgever van een niet digitaal uitgavecontract om te bepalen uit hoeveel exemplaren de eerste oplage minimum zal bestaan, wordt er

d'ajouter que le contrat d'édition doit également indiquer le nombre d'exemplaires gratuits qui sont destinés à l'auteur lui-même.

Art. 24

Cet article modifie l'article XI.196 CDE.

Comme déjà indiqué, les dispositions des contrats d'édition s'appliquent également aux éditions numériques. Par conséquent, il est proposé de préciser qu'en cas d'édition numérique, l'éditeur a l'obligation de proposer l'œuvre dans un format techniquement exploitable dans son catalogue d'éditions numériques et/ou de le mettre à disposition du public via divers canaux.

Le droit de révocation est réglé dans l'article XI.167/4, de sorte que les dispositions correspondantes dans le premier paragraphe de l'article XI.196 peuvent être abrogées.

Le principe de rémunération équitable prévu au paragraphe 2 de l'article XI.196 sera réglé par l'article XI.167/1 de sorte que la disposition correspondante dans la section sur les contrats d'édition peut être abrogée. Il en va de même en ce qui concerne la clause de succès qui sera réglée par l'article XI.167/3.

Dans la version néerlandophone du paragraphe 2/1 de l'article XI.196 concernant le libre accès des articles scientifiques dont la recherche est financée par des fonds publics, la notion de "*vervreemd*" est remplacée par la notion de "*overgedragen*", comme expliqué ci-dessus.

Art. 25

Cet article modifie l'article XI.198 CDE.

En ce qui concerne l'obligation de transparence de l'éditeur prévue dans la section relative au contrat d'édition, il est également proposé de régler ce point dans l'article général XI.167/2. En ce qui concerne les contrats d'édition, le CDE stipule dans son article XI.198, alinéa 2, que l'exploitation est réputée avoir cessé lorsque l'édition n'est pas exploitée, de quelque manière que ce soit, pendant cinq années consécutives. Dans le projet de loi, cette disposition est abrogée, puisqu'une disposition similaire, mais sans présomption de cessation, est implicitement reprise dans l'article XI.167/2, alinéa 1er. Comme indiqué ci-dessus, l'obligation de transparence ne s'applique plus lorsque l'exploitation a cessé,

voorgesteld om toe te voegen dat het uitgavecontract eveneens moet bepalen hoeveel gratis auteursexemplaren voor de auteur zelf bestemd zijn.

Art. 24

Dit artikel wijzigt artikel XI.196 WER.

Zoals reeds vermeld, zijn de bepalingen van de uitgavecontracten eveneens van toepassing op de digitale uitgaven. Bijgevolg wordt er voorgesteld om te bepalen dat in geval van een digitale uitgave, de uitgever de verplichting heeft om het werk aan te bieden in een technisch gebruikelijk exploiteerbaar formaat in zijn catalogus van digitale uitgaven en/of het via diverse kanalen beschikbaar te stellen voor het publiek.

Het herroepingsrecht wordt geregeld in het artikel XI.167/4 zodat de overeenstemmende bepalingen in de eerste paragraaf van artikel XI.196 kunnen worden opgeheven.

Het beginsel van evenredige vergoeding waarin voorzien is in de tweede paragraaf van artikel XI.196 zal worden geregeld in het artikel XI.167/1 zodat deze overeenstemmende bepaling in de afdeling over de uitgavecontracten kan worden opgeheven. Hetzelfde kan gezegd worden voor wat betreft het succesbeding dat zal geregeld worden in het artikel XI.167/3.

In paragraaf 2/1 van artikel XI.196 in verband met de open toegang van wetenschappelijke artikelen waarvan het onderzoek werd gefinancierd met publieke middelen, wordt in de Nederlandstalige versie het begrip "vervreemd" vervangen door het begrip "overgedragen", zoals hierboven toegelicht.

Art. 25

Dit artikel wijzigt artikel XI.198 WER.

Ook voor wat betreft de transparantieplicht van de uitgever voorzien in de afdeling inzake het uitgavecontract wordt er voorgesteld om dit te regelen in het algemene artikel XI.167/2. Voor wat betreft de uitgavecontracten bepaalt artikel XI.198, tweede lid WER dat de exploitatie vermoed wordt gestaakt te zijn wanneer de uitgave gedurende vijf opeenvolgende jaren op geen enkele wijze wordt geëxploiteerd. In het wetsontwerp wordt deze bepaling opgeheven, daar een gelijkaardige bepaling, echter zonder vermoeden van staking, impliciet is opgenomen in het artikel XI.167/2, eerste lid. Zoals hiervoor aangegeven vervalt de transparantieverplichting wanneer de exploitatie is gestaakt, doch moet de

mais l'éditeur doit informer l'auteur la première fois que l'exploitation a cessé, en indiquant éventuellement les raisons. Si l'exploitation reprend ou s'il y a une réédition, l'éditeur a de nouveau une obligation de transparence.

Art. 26

Cet article modifie l'article XI.201 CDE. Il s'agit d'une modification technique (remplacement du terme "aliénation" par "cession", cfr. commentaire de l'article 4 du projet de loi).

Art. 27

Cet article modifie l'article XI.202 CDE.

La disposition de l'article XI.202, aliéna 1er, qui prévoit que le bénéficiaire du contrat de représentation est tenu de communiquer à l'auteur ou à ses ayants droit le programme exact des représentations ou exécutions publiques et de leur fournir un état justifié de ses recettes est une spécification de l'obligation générale de transparence prévue à l'article XI.167/2, et peut être maintenue comme règle spécifique.

La clause de succès de l'article XI.202, paragraphe 2, relative au contrat de représentation cependant est abrogée puisque ce mécanisme d'adaptation des contrats, transposant l'article 20 de la directive, est prévu à l'article XI.167/3.

Art. 28

Cet article modifie l'article XI.203 CDE. Il s'agit d'une modification technique (remplacement du terme "aliénation" par "cession", cfr. commentaire de l'article 4 du projet de loi).

Art. 29

Cet article modifie l'article XI.205 CDE.

La première modification de l'alinéa 2 du troisième paragraphe de cet article est purement technique et concerne la correction d'une faute d'orthographe dans la version néerlandophone de cet alinéa.

Entre les alinéas 2 et 3 du paragraphe 3 de l'article XI.205, un nouvel alinéa est inséré, par analogie avec ce qui est prévu pour les auteurs à l'article XI.167,

uitgever de auteur de eerste maal wel informeren dat de exploitatie is gestaakt, met eventueel opgave van de redenen hiervan. Indien de exploitatie herneemt of er een wederuitgave is, heeft de uitgever opnieuw een transparantieplicht.

Art. 26

Dit artikel wijzigt artikel XI.201 WER. Het betreft een technische aanpassing (vervanging van de term "vervreemding" door "overdracht", zie toelichting bij artikel 4 van het wetsontwerp).

Art. 27

Dit artikel wijzigt artikel XI.202 WER.

De bepaling van artikel XI.202, eerste lid die erin voorziet dat de begunstigde van het opvoeringscontract aan de auteur of zijn rechtverkrijgenden het exacte programma van de openbare opvoeringen of uitvoeringen moet meedelen en hen een met bewijsstukken gestaafde staat van zijn inkomsten moet bezorgen is een specificatie van de algemene transparantieplicht bepaald in artikel XI.167/2, en kan als specifieke regel behouden blijven.

Het succesbeding van artikel XI.202, tweede lid inzake het opvoeringscontract wordt echter opgeheven daar dit mechanisme van aanpassing van contracten, ter omzetting van artikel 20 van de richtlijn, wordt voorzien in artikel XI.167/3.

Art. 28

Dit artikel wijzigt artikel XI.203 WER. Het betreft een technische aanpassing (vervanging van de term "vervreemding" door "overdracht, zie toelichting bij artikel 4 van het wetsontwerp).

Art. 29

Dit artikel wijzigt artikel XI.205 WER.

De eerste wijziging van het tweede lid van paragraaf 3 van dit artikel is louter technisch en betreft de verbetering van een spelfout in de Nederlandstalige versie van dit lid.

Tussen het tweede en het derde lid van paragraaf drie van artikel XI.205 wordt, naar analogie met wat is voorzien voor de auteurs in artikel XI.167, § 1, vijfde lid

§ 1er, alinéa 5, lequel prévoit que la rémunération de l'artiste-interprète ou exécutant, l'étendue et la durée de la cession ou de la licence doivent être déterminées expressément pour chaque mode d'exploitation.

Les autres modifications dans cet article concernent des modifications de la terminologie, conformément à ce qui est prévu à l'article 4.

Art. 30

Cet article insère dans le CDE un nouvel article XI.205/1.

Concernant le champ d'application des articles XI.205/1 à XI.205/4 il est renvoyé à l'exposé à l'article 5.

L'article XI.205/1 concernant la rémunération appropriée et proportionnelle, est une transposition de l'article 18 de la directive.

L'explication fournie pour l'article 5 du projet de loi relatif à l'article XI.167/1 CDE (contrats d'auteurs) s'applique *mutatis mutandis* à cet article XI.205/1 CDE.

Art. 31

L'article 31 du projet de loi introduit un nouvel article XI.205/2 dans le CDE. Cet article concerne l'obligation de transparence et est une transposition de l'article 19 de la directive.

L'explication fournie pour l'article 6 du projet de loi relatif à l'article XI.167/2 CDE (contrats d'auteurs) s'applique *mutatis mutandis* à cet article XI.205/2 CDE.

Art. 32

L'article 32 du projet de loi introduit un nouvel article XI.205/3 dans le CDE. Cet article concerne la clause de succès et est une transposition de l'article 20 de la directive.

L'explication fournie pour l'article 7 du projet de loi relatif à l'article XI.167/3 CDE (contrats d'auteurs) s'applique *mutatis mutandis* à cet article XI.205/3 CDE.

een nieuw lid ingevoegd dat bepaalt dat voor elke exploitatiewijze de vergoeding voor de uitvoerende kunstenaar, de reikwijdte en de duur van de overdracht of de licentie uitdrukkelijk moet worden bepaald.

De andere wijzigingen in dit artikel betreffen de wijziging van de terminologie, zoals besproken in artikel 4.

Art. 30

Dit artikel voegt in het WER een nieuw artikel XI.205/1 in.

Wat het toepassingsgebied betreft van de artikelen XI.205/1 tot en met XI.205/4 wordt verwezen naar de toelichting hiervoor onder artikel 5.

Het artikel XI.205/1 WER inzake de passende en evenredige vergoeding, is een omzetting van artikel 18 van de richtlijn.

De toelichting die gegeven werd bij artikel 5 van het wetsontwerp in verband met artikel XI.167/1 WER (contracten auteurs), geldt *mutatis mutandis* voor dit artikel XI.205/1 WER.

Art. 31

Artikel 31 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.205/2 in in het WER. Dit artikel betreft de transparantieplicht en is een omzetting van artikel 19 van de richtlijn.

De toelichting die gegeven werd bij artikel 6 van het wetsontwerp in verband met artikel XI.167/2 WER (contracten auteurs), geldt *mutatis mutandis* voor dit artikel XI.205/2 WER.

Art. 32

Artikel 32 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.205/3 in in het WER. Dit artikel betreft de succesclausule en is een omzetting van artikel 20 van de richtlijn.

De toelichting die gegeven werd bij artikel 7 van het wetsontwerp in verband met artikel XI.167/3 WER (contracten auteurs), geldt *mutatis mutandis* voor dit artikel XI.205/3 WER.

Art. 33

L'article 33 du projet de loi introduit un nouvel article XI.205/4 dans le CDE. Cet article concerne le droit de révocation et est une transposition de l'article 22 de la directive.

L'explication fournie pour l'article 8 du projet de loi relatif à l'article XI.167/4 CDE (contrats d'auteurs) s'applique *mutatis mutandis* à cet article XI.205/4 CDE.

Art. 34

L'article 34 du projet de loi introduit un nouvel article XI.205/5 dans le CDE. Cet article concerne les conventions collectives.

L'explication fournie pour l'article 9 du projet de loi relatif à l'article XI.167/5 CDE (contrats d'auteurs) s'applique *mutatis mutandis* à cet article XI.205/5 CDE.

Art. 35

L'article 35 du projet de loi introduit un nouvel article XI.205/6 dans le CDE. Cet article concerne le caractère impératif des dispositions concernant les contrats et est e.a. une transposition de l'article 23, § 1er, de la directive.

L'explication fournie pour l'article 10 du projet de loi relatif à l'article XI.167/6 CDE (contrats d'auteurs) s'applique *mutatis mutandis* à cet article XI.205/6 CDE.

Art. 36

Cet article modifie l'article XI.206 CDE, en y supprimant le § 4.

L'obligation de payer une rémunération proportionnelle aux recettes et l'obligation de transparence visées à l'article XI.206, § 4 seront reprises dans les articles généraux XI.205/1 et XI.205/2 de sorte que les dispositions de l'article XI.206, § 4, peuvent être abrogées.

Le principe de la rémunération appropriée et proportionnelle prévue à l'article XI.205/1 et de l'obligation de transparence prévue à l'article XI.205/2 est donc également applicable en cas de présomptions légales de cession comme dans le cas des artistes-interprètes

Art. 33

Artikel 33 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.205/4 in in het WER. Dit artikel betreft het herroepingsrecht en is een omzetting van artikel 22 van de richtlijn.

De toelichting die gegeven werd bij artikel 8 van het wetsontwerp in verband met artikel XI.167/4 WER (contracten auteurs), geldt *mutatis mutandis* voor dit artikel XI.205/4 WER.

Art. 34

Artikel 34 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.205/5 in in het WER. Dit artikel betreft de collectieve overeenkomsten.

De toelichting die gegeven werd bij artikel 9 van het wetsontwerp in verband met artikel XI.167/5 WER (contracten auteurs), geldt *mutatis mutandis* voor dit artikel XI.205/5 WER.

Art. 35

Artikel 35 van het wetsontwerp voegt een nieuw artikel XI.205/6 in in het WER. Dit artikel betreft het dwingend karakter van de bepalingen inzake contracten en is o.a. een omzetting van artikel 23, lid 1, van de richtlijn.

De toelichting die gegeven werd bij artikel 10 van het wetsontwerp in verband met artikel XI.167/6 WER (contracten auteurs), geldt *mutatis mutandis* voor dit artikel XI.205/6 WER.

Art. 36

Dit artikel wijzigt artikel XI.206 WER, waar § 4 wordt geschrapt.

De plicht tot het betalen van een vergoeding in verhouding tot de inkomsten en de transparantieplicht voorzien in artikel XI.206, § 4 zullen worden voorzien in de algemene artikelen XI.205/1 en XI.205/2 zodat de bepalingen van artikel XI.206, § 4 kunnen worden opgeheven.

Het principe van de passende en evenredige vergoeding zoals bepaald in artikel XI.205/1 en van de transparantieplicht zoals bepaald in artikel XI.205/2 is dus ook van toepassing bij wettelijke vermoedens van overdracht zoals bij de uitvoerende kunstenaars van

ou exécutants d'une œuvre audiovisuelle prévues à l'article XI.206, même si aucun contrat (écrit) de cession ou de licence n'a été conclu. Cependant, il convient de noter que les dispositions abrogées étaient de droit supplétif, alors que les nouvelles dispositions horizontales des articles XI.205/1 et XI.205/2 sont de droit impératif.

Art. 37

Cet article vise à transposer l'article 15 de la directive 2019/790/UE, qui vise à créer un nouveau droit voisin pour les éditeurs de presse. Cet article 15 est à lire à la lumière des considérants (54) à (59) de la directive.

Afin de transposer l'article 15, il est proposé d'introduire un nouveau droit voisin dans la législation belge. Une nouvelle section 6/1 est ainsi introduite dans le chapitre 3 "Droits voisins", dans le titre 5 "Droit d'auteur et droits voisins" du livre XI du Code de droit économique.

Concernant la *ratio legis* de ce nouveau droit, il peut être fait référence au considérant (54) de la directive qui précise ce qui suit: "Une presse libre et pluraliste est indispensable pour garantir un journalisme de qualité et l'accès des citoyens à l'information. Elle apporte une contribution fondamentale au débat public et au bon fonctionnement d'une société démocratique. La large disponibilité de publications de presse en ligne a fait émerger de nouveaux services en ligne, tels que les agrégateurs d'informations ou les services de veille médiatique, pour lesquels la réutilisation de publications de presse constitue une partie importante de leurs modèles économiques et une source de revenus. Les éditeurs de publications de presse sont confrontés à des difficultés pour l'octroi de licences relatives à l'utilisation en ligne de leurs publications aux fournisseurs de ces types de services, ce qui complique l'amortissement de leurs investissements. Les éditeurs de publications de presse n'étant pas reconnus comme des titulaires de droits, l'octroi de licences de droits et le respect de ces droits dans les publications de presse en ce qui concerne les utilisations en ligne par des prestataires de services de la société de l'information dans l'environnement numérique sont souvent complexes et inefficients.".

Le considérant (55) souligne ensuite que: "La contribution organisationnelle et financière des éditeurs dans la production de publications de presse doit être reconnue et davantage encouragée pour assurer la pérennité du secteur de l'édition et, partant, promouvoir la disponibilité d'informations fiables. (…)". C'est cet objectif que défend le nouveau droit voisin des éditeurs de presse

een audiovisueel werk voorzien in artikel XI.206, zelfs indien er geen (geschreven) overeenkomst tot overdracht of licentie werd gesloten. Er dient echter opgemerkt te worden dat de opgeheven bepalingen van aanvullend recht waren, daar waar de nieuwe horizontale bepalingen in de artikelen XI.205/1 en XI.205/2 nu van dwingend recht zijn.

Art. 37

Dit artikel strekt ertoe artikel 15 van de Richtlijn 2019/790/EU om te zetten dat tot doel heeft een nieuw naburig recht voor persuitgevers te creëren. Dit artikel 15 moet worden gelezen in het licht van de overwegingen (54) tot (59) van de richtlijn.

Met het oog op de omzetting van artikel 15 wordt voorgesteld een nieuw naburig recht in de Belgische wetgeving op te nemen. Zo wordt een nieuwe afdeling 6/1 opgenomen in hoofdstuk 3 "Naburige rechten", in titel 5 "Auteursrecht en naburige rechten" van boek XI van het Wetboek van economisch recht.

Wat de *ratio legis* van dit nieuwe recht betreft, kan worden verwezen naar overweging (54) van de richtlijn, waarin het volgende wordt gepreciseerd: "Een vrije en pluralistische pers is van essentieel belang voor de kwaliteit van de journalistiek en de toegang van burgers tot informatie. Zij levert een fundamentele bijdrage tot het publieke debat en de goede werking van een democratische samenleving. De ruime beschikbaarheid van perspublicaties online heeft geleid tot de opkomst van nieuwe onlinediensten, zoals nieuwsaggregatoren en mediamonitoringdiensten, waarvoor het hergebruik van perspublicaties een belangrijk onderdeel van hun bedrijfsmodellen en een bron van inkomsten vormt. Uitgevers van perspublicaties worden geconfronteerd met problemen om licenties voor onlinegebruik van hun publicaties te verlenen aan de aanbieders van dit soort diensten, waardoor het voor hen moeilijker wordt hun investeringen terug te verdienen. Aangezien uitgevers van perspublicaties niet als rechthebbenden worden erkend, zijn het verlenen van licenties en het handhaven van rechten op perspublicaties met betrekking tot onlinegebruik door aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij in de digitale omgeving vaak complex en inefficiënt.".

Overweging (55) wijst er verder op dat: "De organisatorische en financiële bijdrage die uitgevers leveren in de aanmaak van perspublicaties dient te worden erkend en verder te worden aangemoedigd om de duurzaamheid van het uitgeversbedrijf te garanderen en zo de beschikbaarheid van betrouwbare informatie te bevorderen.(…)". Dit is het doel dat wordt verdedigd

à l'article 15 de la directive. Celui-ci est transposé en droit belge par l'article XI.216/2.

Art. 38

Cet article 38 vise à introduire un nouvel article XI.216/1 dans le CDE afin de transposer l'article 2 ("Définitions") de la directive en droit belge, en ce qui concerne les définitions de certains concepts clés du droit voisin des éditeurs de presse.

Une définition de la notion de "publications de presse" est ainsi introduite dans le paragraphe premier de l'article XI.216/1 afin de délimiter le champ d'application du nouveau droit voisin. Cette définition est presque une reprise littérale de l'article 2, paragraphe 6, de la directive. Les seules différences sont que le terme "prestations" (terminologie belge) est utilisé à la place de "autres objets" (terminologie européenne), et que dans le texte français, également selon la terminologie belge, les mots "prestataire de service" sont utilisés à la place du "fournisseur de service".

Conformément au considérant (56) de la directive: "(…) il est nécessaire de définir la notion de publications de presse de manière que cette notion ne couvre que les publications journalistiques, publiées dans les médias quels qu'ils soient, y compris sur papier, dans le contexte d'une activité économique qui constitue une fourniture de services en vertu du droit de l'Union. Les publications de presse qui devraient être couvertes comprennent, par exemple, des journaux quotidiens, des magazines hebdomadaires ou mensuels généralistes ou spécialisés, y compris les magazines vendus sur abonnement, et des sites internet d'information. Les publications de presse contiennent principalement des œuvres littéraires, mais également, et de plus en plus, d'autres types d'œuvres et autres objets protégés, notamment des photos et des vidéos. (…)". Ce considérant (56) poursuit en précisant que sont par contre exclues les publications périodiques, publiées à des fins scientifiques ou universitaires, telles que les revues scientifiques, ainsi que les sites internet, tels que les blogs, qui fournissent des informations dans le cadre d'une activité qui n'est pas effectuée à l'initiative, sous la responsabilité et le contrôle éditorial, d'un éditeur de presse.

Le deuxième paragraphe de l'article XI.216/1 précise ce qui est visé par "service de la société de l'information". Cette notion étant déjà prévue dans le CDE à l'article I.18, il est renvoyé à la définition existante afin qu'elle s'applique à la nouvelle section 6/1 introduite par l'article 37 du présent projet de loi. La notion de "service de la société de l'information" étant issue de

door het nieuwe naburige recht van persuitgevers in artikel 15 van de richtlijn. Dit artikel wordt omgezet in Belgisch recht door middel van het artikel XI.216/2.

Art. 38

Dit artikel 38 heeft tot doel een nieuw artikel XI.216/1 in te voegen in het WER, teneinde artikel 2 ("Definities") van de richtlijn om te zetten in Belgisch recht, voor wat betreft de definities met betrekking tot het naburige recht van persuitgevers.

In de eerste paragraaf van het artikel XI.216/1 wordt aldus een definitie van het begrip "perspublicaties" opgenomen om het toepassingsgebied van het nieuwe naburige recht af te bakenen. Deze definitie is quasi een letterlijke overname van artikel 2, lid 6 van de richtlijn. De enige verschilpunten zijn dat de term "prestaties" (Belgische terminologie) in plaats van "andere materialen" (Europese terminologie) wordt gebruikt, en dat in de Franse tekst, eveneens volgens de Belgische terminologie, de woorden "prestataire de service" in plaats van "fournisseur de service" worden gebruikt.

Overeenkomstig overweging (56) van de richtlijn: "(…) dient het begrip "perspublicatie" aldus te worden gedefinieerd dat het alleen betrekking heeft op journalistieke publicaties, uitgegeven in welke media dan ook, met inbegrip van papieren media, in het kader van een economische activiteit die krachtens het Unierecht een dienstverlening vormt. De perspublicaties die hieronder moeten worden begrepen, zijn bijvoorbeeld dag-, week- of maandbladen met een algemene of specifieke inhoud, met inbegrip van abonnementgebaseerde bladen, en websites voor nieuws. Perspublicaties bevatten meestal literaire werken maar steeds vaker ook andere soorten werken en andere materialen, met name foto's en video's. (…)". In deze overweging (56) wordt vervolgens gespecificeerd dat daarentegen periodieke publicaties, gepubliceerd voor wetenschappelijke of academische doeleinden, zoals wetenschappelijke bladen, alsmede websites, zoals blogs, die informatie verstrekken in het kader van een activiteit die niet wordt uitgevoerd op initiatief van of onder redactionele verantwoordelijkheid en controle van een persuitgever, zijn uitgesloten.

In de tweede paragraaf van artikel XI.216/1 wordt gepreciseerd wat onder "dienst van de informatiemaatschappij" wordt verstaan. Aangezien dit begrip reeds in het artikel I.18 van het WER is voorzien, wordt verwezen naar de bestaande definitie, met het oog op de toepassing ervan op de nieuwe afdeling 6/1 die bij artikel 37 van dit wetsontwerp wordt ingevoerd. Aangezien het begrip

la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information, il est renvoyé aux travaux parlementaires de cette dernière, qui contiennent toutes les précisions utiles concernant cette notion (Projet de loi sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information, *Doc. Parl.*, 2002-2003, DOC 50 2100/001, 2002-2003, 13-16).

Art. 39

Cet article transpose en droit belge l'article 15 ("Protection des publications de presse en ce qui concerne les utilisations en ligne"), §§ 1er, 2 et 5, de la directive en insérant dans le CDE un nouvel article XI.216/2.

Le premier paragraphe de l'article XI.216/2 vise à créer un nouveau droit voisin pour les éditeurs de presse pour l'utilisation de leurs publications de presse sur Internet par les prestataires de services de la société de l'information. Ce nouveau droit voisin offre une protection spécifique aux éditeurs de presse établis dans l'Union européenne pour la reproduction et la mise à disposition du public de leurs publications de presse, en ce qui concerne leur utilisation en ligne par ces prestataires de services. En ce qui concerne l'application de ce droit conformément à l'article XI.216/2, les règles du droit commun et du droit de la concurrence s'appliquent. À cet égard, la compétence de l'Autorité belge de la Concurrence en matière de pratiques restrictives de concurrence est ici rappelée.

Il convient de préciser que la notion de "prestataire de services" a été utilisée dans la version française du présent projet de loi pour transposer la notion de "fournisseur de services", prévue par la directive. Cette différence terminologique s'explique par la volonté d'assurer une cohérence au sein du CDE, qui utilise déjà cette première notion pour transposer la directive 2000/31/CE en droit belge. Pour la même raison, le terme de "verlener" est utilisé dans la version néerlandaise du projet de loi, plutôt que celui d'"aanbieder" issu de la directive. Il peut être déduit de l'utilisation du terme "provider" dans les versions anglaises des deux directives 2000/31/CE et 2019/790/UE que les termes "prestataire" et "fournisseur" visent effectivement la même réalité.

L'article 15, § 2, alinéa 1er, de la directive prévoit en outre que ce nouveau droit voisin laisse intacts et n'affecte en aucune façon les droits conférés par le droit de l'Union aux auteurs et autres titulaires de droits voisins, à l'égard des œuvres et prestations intégrées dans une publication de presse. Il précise ensuite que le nouveau droit voisin est inopposable aux auteurs et autres titulaires de droits voisins et, en particulier, qu'il ne

"dienst van de informatiemaatschappij" voortkomt uit de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, wordt verwezen naar de parlementaire voorbereiding van deze wet, die alle relevante details over dit begrip bevatten (wetsontwerp betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, *Gedr. St.*, DOC 50 2100/001, 2002-2003, 13-16).

Art. 39

Dit artikel zet artikel 15 ("Bescherming van perspublicaties met betrekking tot onlinegebruik "), lid 1, 2 en 5, van de richtlijn om in Belgisch recht door in het WER een nieuw artikel XI.216/2 in te voegen.

De eerste paragraaf van het artikel XI.216/2 heeft tot doel een nieuw naburig recht voor persuitgevers te creëren voor het onlinegebruik van hun perspublicaties door dienstverleners van de informatiemaatschappij. Dit nieuwe naburige recht biedt specifieke bescherming aan in de Europese Unie gevestigde persuitgevers voor de reproductie en beschikbaarstelling voor het publiek van hun perspublicaties, met betrekking tot het onlinegebruik ervan door deze dienstverleners. Wat de toepassing van dit recht in overeenstemming met artikel XI.216/2 betreft, zijn de regels van gemeen recht en het mededingingsrecht van toepassing. Hier kan overigens worden herinnerd aan de bevoegdheid van de Belgische Mededingingsautoriteit op het gebied van mededingingsbeperkende praktijken.

Verduidelijkt dient te worden dat het begrip "prestataire de services" in de Franse versie van dit wetsontwerp gebruikt werd om het begrip van "fournisseur de services", zoals bepaald in de richtlijn, om te zetten. Dit verschil in terminologie wordt verklaard door de wil om te zorgen voor coherentie binnen het WER, dat reeds dit eerste begrip hanteert om Richtlijn 2000/31/EG in Belgisch recht om te zetten. Om dezelfde reden wordt in de Nederlandse versie van het wetsontwerp de term "verlener" gebruikt in plaats van de term "aanbieder" uit de richtlijn. Uit het gebruik van de term "provider" in de Engelse versies van zowel Richtlijn 2000/31/EG als Richtlijn 2019/790/EU kan worden afgeleid dat de termen "verlener" en "aanbieder" naar dezelfde realiteit verwijzen.

Artikel 15, lid 2, eerste alinea, van de richtlijn bepaalt ook dat dit nieuwe naburige recht geen afbreuk doet aan en op generlei wijze van invloed is op rechten waarin het Unierecht voorziet voor auteurs en andere houders van naburige rechten ten aanzien van werken en prestaties die in een perspublicatie zijn opgenomen. Daarna wordt gepreciseerd dat het nieuwe naburige recht niet kan ingeroepen worden tegen de auteurs en andere

doit pas les priver de leur droit d'exploiter leurs œuvres et prestations indépendamment de la publication de presse dans laquelle elles sont intégrées.

Le CDE contient déjà un article XI.203, qui dispose que "Les dispositions du présent chapitre ne portent pas atteinte aux droits de l'auteur. Aucune d'entre elles ne peut être interprétée comme une limite à l'exercice du droit d'auteur.

Les droits voisins reconnus au présent chapitre sont mobiliers, cessibles et transmissibles, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil. Ils peuvent notamment faire l'objet d'une aliénation ou d'une licence simple ou exclusive".

Bien que l'article XI.203, alinéa 1er, du CDE précise déjà que les droits voisins ne portent pas atteinte au droit de l'auteur, dans un souci de clarté, pour une meilleure lisibilité et pour veiller à l'exhaustivité de la disposition, il est proposé de que le texte de l'article XI.216/2 contienne une référence directe aux auteurs et (autres) titulaires de droits voisins, sur le modèle de ce qui est prévu pour les producteurs de phonogrammes à l'article XI.209 CDE. L'article XI.216/2, § 1er, prévoit ainsi explicitement qu'aucune atteinte n'est portée aux droits de l'auteur, de l'artiste-interprète ou exécutant, du producteur de phonogrammes ou de premières fixations de films et de l'organisme de radiodiffusion.

En ce qui concerne le droit des auteurs et des autres titulaires de droits voisins d'exploiter leurs œuvres et prestations indépendamment de la publication de presse dans laquelle elles sont intégrées, on peut mentionner que ceci découle déjà de l'article XI.203 CDE: l'alinéa 1er interdit toute atteinte aux droits des auteurs et précise qu'aucune disposition du chapitre 3 – consacré aux droits voisins – ne peut être interprétée comme venant limiter les droits des auteurs, et l'alinéa 2 précise que les droits voisins peuvent faire l'objet d'une licence simple ou exclusive. Par conséquent, il est proposé de ne pas reprendre cette partie de la directive textuellement dans la disposition. C'est donc le droit commun de l'article XI.203 CDE qui s'applique. Ceci implique par ailleurs que lorsqu'une œuvre ou prestation est intégrée dans une publication de presse sur la base d'une licence non exclusive, le nouveau droit voisin ne peut être invoqué pour interdire l'utilisation par d'autres utilisateurs autorisés.

Le paragraphe 2 prévoit que les éditeurs de presse d'une part et les plateformes d'autre part doivent négocier de bonne foi. Comme mentionné ci-dessus, la directive

houders van naburige rechten en hun in het bijzonder niet het recht ontneemt om hun werken en prestaties te exploiteren onafhankelijk van de perspublicatie waarin zij zijn opgenomen.

Het WER bevat reeds een artikel XI.203, dat het volgende bepaalt: "De bepalingen van dit hoofdstuk doen geen afbreuk aan het auteursrecht. Geen van deze bepalingen mag op zodanige wijze worden uitgelegd dat zij de uitoefening van het auteursrecht beperkt.

De in dit hoofdstuk erkende naburige rechten zijn roerende rechten die overgaan bij erfopvolging en vatbaar zijn voor gehele of gedeeltelijke overdracht, overeenkomstig de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Ze kunnen onder meer worden vervreemd of in een gewone of exclusieve licentie worden ondergebracht.".

Hoewel in artikel XI.203, eerste lid, van het WER reeds is bepaald dat naburige rechten geen inbreuk maken op het auteursrecht, wordt voor meer duidelijkheid, leesbaarheid en volledigheid van de bepaling voorgesteld om in de tekst van artikel XI.216/2 rechtstreeks een verwijzing naar de auteurs en de (andere) houders van naburige rechten op te nemen, naar het voorbeeld van wat in artikel XI.209 WER is bepaald voor de producenten van fonogrammen. Het artikel XI.216/2, § 1, bepaalt dus uitdrukkelijk dat er geen inbreuk wordt gemaakt op de rechten van de auteur, van de uitvoerende kunstenaar, van de producent van fonogrammen of van eerste vastleggingen van films en van de omroeporganisatie.

Wat het recht van de auteurs en andere houders van naburige rechten om hun werken en prestaties te exploiteren, onafhankelijk van de perspublicatie waarin zij zijn opgenomen betreft, kan vermeld worden dat dit reeds voortvloeit uit artikel XI.203 WER. Artikel XI.203, eerste lid verbiedt immers elke inbreuk op de rechten van de auteurs en preciseert dat geen enkele bepaling van hoofdstuk 3 – gewijd aan de naburige rechten – mag worden geïnterpreteerd als een beperking van de rechten van de auteurs, en het tweede lid preciseert dat naburige rechten het voorwerp kunnen uitmaken van een gewone of exclusieve licentie. Derhalve wordt voorgesteld om dit deel van de richtlijn niet letterlijk in de bepaling op te nemen. Bijgevolg is het gemeen recht van artikel XI.203 WER van toepassing. Dit betekent ook dat wanneer een werk of prestatie in een perspublicatie wordt verwerkt op basis van een niet-exclusieve licentie, het nieuwe naburige recht niet mag ingeroepen worden om het gebruik door andere gemachtigde gebruikers te verbieden.

Paragraaf 2 bepaalt dat de persuitgevers enerzijds en de platformen anderzijds te goeder trouw dienen te onderhandelen. Zoals hoger reeds aangehaald voorziet

prévoit un nouveau droit exclusif dans le chef des éditeurs de presse. Cela signifie donc qu'une plateforme doit obtenir l'autorisation du titulaire de droits (en l'occurrence l'éditeur de presse) si elle souhaite reproduire ou communiquer au public une publication de presse, sauf si une exception s'applique. Cela signifie également que la plateforme sera probablement redevable d'une rémunération à l'éditeur de presse.

En vertu de la liberté contractuelle, cela peut se faire via un accord de licence entre l'éditeur d'une part et la plateforme d'autre part. Si les parties ne parviennent pas à un accord, la publication de presse ne peut en principe pas être utilisée car elle est protégée par le droit exclusif. La loi précise seulement que les négociations doivent être menées de bonne foi. Cela signifie également que si l'une des deux parties propose de négocier, l'autre partie doit entamer la négociation de bonne foi.

Le paragraphe 2, alinéa 2, prévoit qu'à défaut d'accord entre les parties, la procédure de règlement des litiges visée à l'article 4 de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et télécommunications belges peut être invoquée. Cette procédure se déroule sous l'égide de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications. L'Institut prend une décision contraignante sur la rémunération due pour l'exploitation des publications de presse. À cet égard, il peut également être indiqué que, conformément à l'article 4 de la loi précitée, il n'y a un litige au sens de cette disposition que si les parties n'aboutissent pas à une solution négociée dans un délai de quatre mois après la demande motivée d'ouvrir les négociations. Un recours contre la décision est formé devant la Cour des marchés, conformément à l'article 2 de la loi susmentionnée.

La procédure à suivre est définie dans l'arrêté royal du 26 janvier 2018 fixant la procédure de règlement de litiges mentionnée à l'article 4 de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges.

Afin de faciliter les négociations entre les deux parties, le troisième paragraphe prévoit une obligation d'information de la part du prestataire de services de la société de l'information. Il est disposé que le prestataire de services de la société de l'information doit fournir, à la demande écrite de l'éditeur de presse toutes les

de richtlijn in een nieuw exclusief recht in hoofde van de persuitgevers. Dit betekent dus dat een platform toestemming van de rechthebbende (in dit geval de persuitgever) moet verkrijgen indien het een perspublicatie wil reproduceren of meedelen aan het publiek, tenzij een uitzondering van toepassing zou zijn. Dit betekent ook dat het platform waarschijnlijk een vergoeding aan de persuitgever verschuldigd zal zijn.

Dit kan, overeenkomstig de contractsvrijheid, via een licentieovereenkomst tussen enerzijds de uitgever en anderzijds het platform. Indien de partijen niet tot een akkoord komen, kan er in principe geen gebruik worden gemaakt van de perspublicatie, aangezien deze wordt beschermd door het exclusief recht. De wet verduidelijkt alleen dat de onderhandelingen te goeder trouw moeten gebeuren. Dit betekent ook dat indien één van de twee partijen aanbiedt te onderhandelen, de andere partij de onderhandeling te goeder trouw moet aangaan.

Het tweede lid van paragraaf 2 voorziet dat indien een akkoord uitblijft tussen de partijen een beroep kan worden gedaan op de geschillenbeslechtingsprocedure zoals bedoeld in artikel 4 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector. Deze procedure vindt plaats in de schoot van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie. Het Instituut neemt een bindende beslissing omtrent de verschuldigde vergoeding voor de exploitatie van de perspublicaties. In dit verband kan nog worden meegegeven dat overeenkomstig artikel 4 van voornoemde wet, er enkel sprake is van een geschil in de zin van deze bepaling indien de partijen geen onderhandelde oplossing bereiken binnen de vier maanden na een gemotiveerd verzoek om de onderhandelingen te openen. Een beroep tegen de beslissing wordt, overeenkomstig artikel 2 van voornoemde wet, gebracht voor het Marktenhof.

De procedure die dient te worden gevolgd, wordt vastgelegd in het koninklijk besluit van 26 januari 2018 tot vastlegging van de procedure voor geschillenbeslechting vermeld in artikel 4 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector.

Opdat de onderhandelingen tussen beide partijen vlot kunnen verlopen voorziet de derde paragraaf in een informatieplicht in hoofde van de dienstverlener van de informatiemaatschappij. Er wordt bepaald dat de dienstverlener van de informatiemaatschappij op schriftelijk verzoek van de persuitgever alle actuele,

informations actualisées, pertinentes et complètes concernant l'exploitation des publications de presse par la plateforme. Il va de soi que la plateforme n'est tenue de fournir que les informations directement liées aux publications de presse dont la partie négociante est détentrice. Plus précisément, la plateforme doit fournir des informations sur le nombre de consultations des publications de presse, tout comme le prestataire de services doit fournir des informations sur les revenus générés par l'exploitation des publications de presse. Ces deux exemples ne sont pas exhaustifs. La règle est que toute information utile, actualisée et pertinente doit être fournie, afin que l'éditeur de presse puisse estimer la valeur de ses publications de presse.

Le prestataire de services de la société de l'information est tenu de fournir les informations dans un délai d'un mois à compter du jour suivant la notification de la demande écrite de l'éditeur de presse. Un e-mail peut être suffisant à cet égard.

Le troisième alinéa du paragraphe 3 précise que les informations fournies ne peuvent être utilisées qu'aux fins de l'évaluation du nouveau droit exclusif pour les éditeurs de publications de presse d'une part, et de l'évaluation de la part appropriée pour les auteurs dont les œuvres sont utilisées dans la publication de presse d'autre part. Ces informations doivent rester strictement confidentielles. Il convient de rappeler que les éditeurs de presse doivent prendre les mesures appropriées pour assurer la confidentialité. Il peut s'agir par exemple de mesures organisationnelles internes (par exemple, seules certaines personnes ont accès aux informations) ou d'un accord de confidentialité conclu entre l'éditeur de presse d'une part, et le prestataire de services de la société de l'information d'autre part. Cette énumération n'est pas exhaustive.

Le quatrième paragraphe apporte certaines précisions quant à la portée du nouveau droit voisin introduit par le paragraphe 1er. Il est ainsi précisé que ce nouveau droit voisin ne s'applique pas aux actes d'hyperliens, aux utilisations de mots isolés ou de très courts extraits d'une publication de presse, ni aux utilisations d'œuvres ou de prestations dont la protection a expiré.

Concernant la notion de "très courts extraits", il peut être rappelé que le nouveau droit des éditeurs de presse vise à protéger les investissements des éditeurs de presse. La question de savoir si cet extrait a en soi une valeur économique sera un élément important d'interprétation, lorsqu'il s'agit de déterminer si cet extrait constitue ou non un "très court extrait". La directive apporte en outre certains éléments permettant de soutenir cette

relevante en volledige informatie moet verstrekken met betrekking tot de exploitatie door het platform van de perspublicaties. Het spreekt voor zich dat het platform enkel gehouden is de informatie te verstrekken die rechtstreeks betrekking heeft op de perspublicaties waarvan de onderhandelingspartij houder is. Meer specifiek dient het platform informatie te verstrekken met betrekking tot het aantal raadplegingen van de perspublicaties, eveneens dient de dienstverlener informatie te verstrekken met betrekking tot de inkomsten die de exploitatie van de perspublicaties genereert. Deze twee voorbeelden zijn niet exhaustief. De regel is dat alle nuttige, actuele en relevante informatie moet worden verstrekt, opdat de persuitgever een inschatting kan maken van de waarde van zijn perspublicaties.

De dienstverlener van de informatiemaatschappij is ertoe gehouden de informatie te verstrekken binnen één maand te rekenen vanaf de dag volgend op de kennisgeving van het schriftelijk verzoek van de persuitgever. In dat opzicht kan een e-mail voldoende zijn.

Het derde lid van paragraaf 3 bepaalt dat de informatie die wordt verstrekt enkel en alleen kan worden gebruikt met het oog op de evaluatie van het nieuw exclusief recht voor de uitgevers van perspublicaties enerzijds en de evaluatie van het passend deel voor de auteurs wiens werken worden gebruikt in de perspublicatie anderzijds. De informatie moet strikt vertrouwelijk blijven. Hierbij kan eraan worden herinnerd dat de persuitgevers passende maatregelen dienen te nemen om de vertrouwelijkheid te waarborgen. Het kan bijvoorbeeld gaan om interne organisatorische maatregelen (zodat bijvoorbeeld slechts bepaalde personen toegang hebben tot de informatie) of een geheimhoudingsovereenkomst die wordt afgesloten tussen de persuitgever enerzijds en de dienstverlener van de informatiemaatschappij anderzijds. Deze opsomming is niet exhaustief.

De vierde paragraaf geeft enige verduidelijking over de reikwijdte van het nieuwe naburige recht dat door paragraaf 1 wordt ingevoerd. Zo wordt gepreciseerd dat dit nieuwe naburige recht niet van toepassing is op handelingen op het gebied van hyperlinking, op het gebruik van losse woorden of zeer korte fragmenten van een perspublicatie, noch op het gebruik van werken of prestaties waarvan de bescherming verstreken is.

Wat het begrip "zeer korte fragmenten" betreft, kan eraan herinnerd worden dat het nieuwe recht voor persuitgevers tot doel heeft de investeringen van persuitgevers te beschermen. De vraag of dit fragment op zich economische waarde heeft, zal een belangrijk element van interpretatie zijn bij het bepalen of dit fragment al dan niet een "zeer kort fragment" is. In de volgende overwegingen van de richtlijn zijn ook enkele elementen

interprétation dans ses considérants: "(55) La contribution organisationnelle et financière des éditeurs dans la production de publications de presse doit être reconnue et davantage encouragée pour assurer la pérennité du secteur de l'édition et, partant, promouvoir la disponibilité d'informations fiables. (…).

(58) Les utilisations de publications de presse par des prestataires de services de la société de l'information peuvent consister en l'utilisation de publications ou d'articles intégraux, mais aussi en l'utilisation de parties de publications de presse. Ces utilisations de parties de publications ont également gagné en importance économique. Dans le même temps, il se peut que l'utilisation de mots isolés ou de très courts extraits de publications de presse par des prestataires de services de la société de l'information ne fragilise pas les investissements effectués par les éditeurs de publications de presse dans la production de contenus. Il est dès lors approprié de prévoir que l'utilisation de mots isolés ou de très courts extraits de publications de presse ne devrait pas entrer dans le champ des droits prévus dans la présente directive. Compte tenu de l'agrégation et de l'utilisation massives de publications de presse par les prestataires de services de la société de l'information, il importe que l'exclusion des très courts extraits soit interprétée de manière à ne pas affecter l'efficacité des droits prévus dans la présente directive.".

À la lumière de ce qui précède, on peut dire que, par exemple, un fragment d'un certain nombre de caractères (par exemple 200 caractères, qu'il s'agisse du titre ou du texte de la publication de presse), ou des œuvres d'art graphique et plastique qui entrent spécifiquement dans le cadre d'une publication de presse, comme des photos de presse ou des dessins animés, ne peuvent probablement pas, dans la plupart des cas, être considérés comme un "très court extrait". Il convient cependant de souligner ici que cette notion est une notion européenne et que l'interprétation finale et le contenu de cette notion relèvent de la compétence de la Cour de Justice de l'Union européenne.

À cet égard, le Conseil d'État relève dans son avis que la sécurité juridique serait renforcée si l'on répondait dans le dispositif à la question de savoir si une photographie, qui accompagne une publication de presse, peut être considérée comme un "très court fragment". En réponse à cela, il peut être indiqué que l'interprétation de la notion de "très court fragment" dépend de la jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union européenne. Pour cette raison, il n'est pas approprié d'inclure une définition de la notion "très court fragment" dans la transposition belge de la directive.

opgenomen die deze interpretatie kunnen staven: "(55) De organisatorische en financiële bijdrage die uitgevers leveren in de aanmaak van perspublicaties dient te worden erkend en verder te worden aangemoedigd om de duurzaamheid van het uitgeversbedrijf te garanderen en zo de beschikbaarheid van betrouwbare informatie te bevorderen.(…).

(58) Het gebruik van perspublicaties door aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij kan bestaan in het gebruik van volledige publicaties of artikelen, maar ook van delen van perspublicaties. Dergelijk gebruik van delen van perspublicaties heeft ook aan economische relevantie gewonnen. Tegelijkertijd is het mogelijk dat het gebruik van afzonderlijke woorden of zeer korte fragmenten van perspublicaties door aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij de investeringen van uitgevers van perspublicaties in de productie van content niet ondermijnt. Daarom is het passend te bepalen dat het gebruik van afzonderlijke woorden of zeer korte fragmenten van perspublicaties niet onder het toepassingsgebied van de rechten van deze richtlijn dient te vallen. Aangezien aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij massaal perspublicaties aggregeren en gebruiken, is het belangrijk dat de uitsluiting van zeer korte fragmenten zodanig wordt geïnterpreteerd dat de doeltreffendheid van de in deze richtlijn bepaalde rechten niet wordt aangetast.".

In het licht van het voorgaande kan gesteld worden dat bijvoorbeeld een fragment van een zeker aantal karakters, (bijvoorbeeld 200 karakters, ongeacht of dit de titel of de tekst van de perspublicatie betreft), of werken van grafische en beeldende kunst die specifiek kaderen in een perspublicatie, zoals bijvoorbeeld persfoto's of cartoons, wellicht in de meeste gevallen niet als een "zeer kort fragment" kunnen beschouwd worden. Hierbij moet er echter wel worden op gewezen dat dit begrip een Europees begrip is, en dat de uiteindelijke interpretatie en invulling van dit begrip onder de bevoegdheid valt van het Hof van Justitie van de Europese Unie.

In dit verband merkt de Raad van State in zijn advies op dat het de rechtszekerheid ten goede zou komen indien de vraag of een foto, die bij een perspublicatie hoort, kan worden beschouwd als een "zeer kort fragment", zou worden beantwoord in het dispositief. In antwoord hierop kan worden aangegeven dat de interpretatie van het begrip "zeer kort fragment" afhangt van de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie. Om die reden is het niet wenselijk een definitie van het begrip "zeer kort fragment" op te nemen in de Belgische omzetting van de richtlijn.

L'article 15, paragraphe 1er, alinéa 1er de la directive prévoit que sont également exclues du champ d'application du nouveau droit voisin les utilisations, à titre privé ou non commercial, de publications de presse faites par des utilisateurs individuels. Ceci découle du libellé du droit voisin, qui vise explicitement les utilisations "par un fournisseur de services de la société de l'information" ("prestataire" au sens de la législation belge), ainsi que du considérant (55) de la directive qui précise: "(…) Il est donc nécessaire d'assurer au niveau de l'Union une protection juridique harmonisée des publications de presse en ce qui concerne les utilisations en ligne par des prestataires de services de la société de l'information, sans porter atteinte aux règles existantes du droit de l'Union en matière de droit d'auteur applicables aux utilisations privées ou non commerciales des publications de presse par des utilisateurs individuels, y compris lorsque ces utilisateurs partagent des publications de presse en ligne. (…)". Compte tenu de ce qui précède, il n'est pas apparu nécessaire de préciser directement dans l'article XI.216/2 ce qui découle de la définition même du droit des éditeurs de presse, à savoir que ce droit ne s'applique pas aux utilisations, à titre privé ou non commercial, de publications de presse faites par des utilisateurs individuels.

Le considérant (57) de la directive précise en outre que les droits ainsi octroyés aux éditeurs de presse ne devraient pas "(…) s'étendre aux simples faits rapportés dans les publications de presse. (…)".

Conformément à ce qui est prévu pour les autres titulaires de droits voisins dans les articles XI.205, § 2, XI.209, § 2 et XI.215, § 2 CDE, le paragraphe 5 introduit une présomption quant à l'identité de l'éditeur de presse. La personne qui apparaît comme tel sur la publication de presse, par exemple par la mention de son nom, d'un sigle ou d'un nom de domaine permettant de l'identifier, est ainsi présumée en être l'éditeur.

Le sixième paragraphe introduit, à l'alinéa premier et conformément à l'article 15, § 5, de la directive, une obligation de partage de la rémunération que les éditeurs de presse perçoivent des prestataires de services de la société de l'information pour l'utilisation de leurs publications de presse en vertu de ce nouveau droit voisin, avec les auteurs d'œuvres intégrées dans les publications de presse. Il peut être précisé à ce sujet que peuvent par exemple être considérés comme auteurs d'œuvres intégrées dans les publications de presse les journalistes, les dessinateurs et les photographes de presse.

Artikel 15, lid 1, eerste alinea, van de richtlijn bepaalt dat het particuliere of niet-commerciële gebruik van perspublicaties door individuele gebruikers ook van het toepassingsgebied van het nieuwe naburige recht is uitgesloten. Dit vloeit voort uit de formulering van het naburige recht, waarin uitdrukkelijk wordt verwezen naar het gebruik "door een aanbieder van diensten van de informatiemaatschappij" ("verlener" in de zin van de Belgische wetgeving), alsook uit overweging (55) van de richtlijn, waarin het volgende wordt gesteld: "(…) Daarom moet op het niveau van de Unie een geharmoniseerde rechtsbescherming worden ingesteld voor perspublicaties met betrekking tot onlinegebruik door aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij, waarbij de huidige regels inzake auteursrecht in het Unierecht die van toepassing zijn op het particuliere en niet-commerciële gebruik van perspublicaties door individuele gebruikers onverlet worden gelaten, ook wanneer die gebruikers perspublicaties online delen. (…)". Gelet op het voorafgaande leek het niet nodig om rechtstreeks in het artikel XI.216/2 te preciseren wat voortvloeit uit de definitie zelf van het recht van persuitgevers, met name dat het recht niet van toepassing is op het particulier of niet-commercieel gebruik van perspublicaties door individuele gebruikers.

Overweging (57) van de richtlijn preciseert bovendien dat de aan de persuitgevers verleende rechten "(…) zich niet [mogen] uitstrekken tot de zuivere feiten waarover in de perspublicaties wordt bericht. (…)".

In overeenstemming met wat voor andere houders van naburige rechten is bepaald in de artikelen XI.205, § 2, XI.209, § 2 en XI.215, § 2 WER, wordt in de vijfde paragraaf een vermoeden ingevoerd met betrekking tot de identiteit van de persuitgever. De persoon die als zodanig op de perspublicatie verschijnt, bijvoorbeeld door het vermelden van zijn naam, een letterwoord of een domeinnaam waarmee hij kan worden geïdentificeerd, wordt dus geacht de uitgever ervan te zijn.

De zesde paragraaf voert in het eerste lid en overeenkomstig artikel 15, lid 5, van de richtlijn, de verplichting in om de vergoeding die persuitgevers uit hoofde van dit nieuwe naburige recht ontvangen van dienstverleners van de informatiemaatschappij voor het gebruik van hun perspublicaties, te delen met de auteurs van werken die in de perspublicaties zijn verwerkt. In dit verband kan worden gepreciseerd dat bijvoorbeeld journalisten, cartoonisten en persfotografen kunnen worden beschouwd als auteurs van werken die in perspublicaties zijn verwerkt.

Le deuxième alinéa précise que les auteurs ne peuvent pas céder par contrat la part de la rémunération à laquelle ils ont droit dans le cadre du présent article.

Le troisième alinéa du sixième paragraphe prévoit que la part due par les éditeurs de presse aux auteurs d'œuvres intégrées dans les publications de presse est déterminée par une convention collective conclue entre eux. Il va de soi que les parties doivent négocier de bonne foi à cet égard.

Le quatrième alinéa du sixième paragraphe prévoit que le droit à une part appropriée de la rémunération due aux auteurs d'œuvres intégrées dans les publications de presse ne peut s'exercer que par le biais d'une gestion collective obligatoire, c'est-à-dire exclusivement via des sociétés de gestion et/ou des organismes de gestion collective ayant une succursale en Belgique.

Le Roi dispose en outre de la faculté de désigner une société de gestion afin d'accomplir cette mission selon les conditions qu'Il fixe. La société de gestion désignée doit en ce cas être représentative des sociétés de gestion et organismes de gestion collective gérant en Belgique le droit à rémunération prévu en faveur des auteurs précités. Cette société de gestion représentative pourra alors négocier l'accord collectif avec les éditeurs de presse visé au troisième alinéa du sixième paragraphe puis percevoir et répartir la rémunération convenue. Cette faculté laissée au Roi s'inscrit dans la volonté de permettre la mise en place d'un guichet unique auquel les éditeurs de presse pourront s'adresser concernant la part due aux auteurs d'œuvres intégrées dans leurs publications, facilitant ainsi le processus pour toutes les parties concernées.

Le paragraphe 7 prévoit une obligation d'information dans le chef des éditeurs de presse envers les sociétés de gestion collective ou organismes de gestion collective qui gèrent le droit à une part appropriée de la rémunération des auteurs dont les œuvres sont incluses dans une publication de presse. Les éditeurs de presse doivent fournir des informations actualisées, pertinentes et complètes sur la rémunération qu'ils reçoivent du prestataire de services de la société de l'information, car les auteurs ont droit à une part appropriée de cette rémunération. De cette manière, les auteurs concernés, représentés par la société de gestion collective susmentionnée, peuvent obtenir des informations sur l'exploitation de leurs œuvres, notamment en ce qui concerne les modes d'exploitation, les revenus générés et la rémunération due. Ce n'est que de cette manière que les auteurs précités pourront évaluer si la partie

Het tweede lid preciseert dat de auteurs het deel van de vergoeding waarop zij recht hebben op grond van dit artikel, niet kunnen overdragen bij overeenkomst.

In het derde lid van de zesde paragraaf wordt bepaald dat het deel van de vergoeding dat de persuitgevers verschuldigd zijn aan de auteurs van in perspublicaties opgenomen werken, vastgesteld wordt overeenkomstig een collectieve overeenkomst die tussen hen werd gesloten. Het spreekt voor zich dat de partijen in dit verband te goeder trouw moeten onderhandelen.

In het vierde lid van de zesde paragraaf wordt bepaald dat het recht op een passend deel van de vergoeding verschuldigd aan de auteurs van werken die zijn opgenomen in perspublicaties, enkel via verplicht collectief beheer kan worden uitgeoefend, met andere woorden uitsluitend via beheersvennootschappen en/of collectieve beheersorganisaties met een bijkantoor in België.

De Koning kan bovendien een beheersvennootschap aanduiden om deze opdracht te volbrengen volgens de voorwaarden die Hij bepaalt. De aangewezen beheersvennootschap moet in dat geval representatief zijn voor de beheersvennootschappen en collectieve beheersorganisaties die in België het recht op vergoeding van de voornoemde auteurs beheren. Die representatieve beheersvennootschap kan aldus samen met de persuitgevers onderhandelen over de collectieve overeenkomst vermeld in het derde lid van de zesde paragraaf, en vervolgens de overeengekomen vergoeding innen en verdelen. Die mogelijkheid voor de Koning om te interveniëren past in het streefdoel om een uniek loket op te richten waar persuitgevers terechtkunnen in verband met het vergoedingsdeel dat ze verschuldigd zijn aan de auteurs van werken die in hun publicaties opgenomen zijn. Op die manier wordt het hele proces voor alle partijen eenvoudiger.

Paragraaf 7 voorziet in een informatieplicht in hoofde van de persuitgevers ten aanzien van de beheersvennootschappen of collectieve beheersorganisaties die het recht beheren op een passend deel van de vergoeding voor de auteurs wiens werken zijn opgenomen in een perspublicatie. Persuitgevers dienen actuele, relevante en volledige informatie te verstrekken in verband met de vergoeding die zij ontvangen van de dienstverlener van de informatiemaatschappij, aangezien auteurs recht hebben op een passend deel van die vergoeding. Op die manier kunnen de betrokken auteurs, vertegenwoordigd door de eerder genoemde collectieve beheersvennootschap, informatie krijgen over de exploitatie van hun werken, met name wat betreft de exploitatiewijzen, de gegenereerde inkomsten en de verschuldigde vergoeding. Alleen op die manier kunnen de voornoemde auteurs beoordelen of het deel van de vergoeding waar

de la rémunération à laquelle ils ont droit en vertu du premier alinéa du sixième paragraphe est appropriée.

Les informations doivent être fournies dans un délai d'un mois à compter du jour suivant la notification de la demande écrite de la société de gestion ou organisme de gestion collective. Un e-mail peut être suffisant à cet égard. Ces informations doivent être traitées de manière confidentielle et ne peuvent être utilisées que pour l'évaluation de la part appropriée.

Si les parties ne parviennent pas à un accord sur la part appropriée, elles peuvent le cas échéant se tourner vers la médiation. Le(s) médiateur(s) peu(ven)t faciliter la négociation entre les parties pour encore parvenir à un accord. La médiation s'effectue conformément aux règles du droit commun (articles 1724 à 1737 du Code judiciaire). Idéalement, les deux parties à la négociation désignent de commun accord un ou plusieurs médiateur(s).

Le paragraphe 8 prévoit que lorsque les parties restent dans l'impasse, il peut être fait appel à une Commission. Cette Commission est présidée par un représentant du ministre et est composée de représentants des éditeurs de presse d'une part et de représentants des auteurs d'autre part. Cette Commission a avant tout un rôle de facilitation dans la conclusion d'un accord entre les parties. En l'absence d'un accord, la Commission peut prendre une décision finale et fixer la part appropriée de la rémunération des auteurs. Le Conseil d'État remarque dans son avis que le texte de la loi doit clarifier que cette Commission ne peut pas refuser de déterminer la part appropriée de la rémunération. Si la Commission pouvait refuser de se prononcer, il serait fait défaut au principe d'égalité et de non-discrimination. Le texte de la disposition légale a donc été modifié en conséquence.

Il convient à cet égard de préciser qu'avant que les parties puissent saisir cette Commission, elles doivent être en mesure de démontrer qu'elles ont au moins tenté une médiation. Le ou les médiateurs peuvent soutenir la négociation entre les parties en vue de parvenir à un accord.

Le Roi fixe les modalités d'application de cette disposition. Il peut, entre autres, fixer des délais et désigner les membres de la Commission. Il peut également déterminer les indemnités qui peuvent éventuellement être versées aux membres de la Commission.

ze krachtens het eerste lid van de zesde paragraaf recht op hebben, passend is.

De informatie moet worden verschaft binnen één maand te rekenen vanaf de dag volgend op de kennisgeving van het schriftelijk verzoek van de beheersvennootschap of collectieve beheersorganisatie. In dat opzicht kan een e-mail voldoende zijn. Deze informatie dient vertrouwelijk te worden behandeld en kan alleen worden gebruikt voor de evaluatie van het passend aandeel.

Indien de partijen niet tot een overeenkomst komen wat betreft het passend deel, kunnen zij zich desgevallend wenden tot bemiddeling. De bemiddelaar of bemiddelaars kunnen de onderhandeling tussen de partijen faciliteren om alsnog tot een akkoord te komen. De bemiddeling verloopt volgens de regels van het gemeen recht (de artikelen 1724 tot 1737 van het Gerechtelijk Wetboek). Idealiter duiden beide onderhandelingspartijen in onderling akkoord één of meer bemiddelaars aan.

Paragraaf 8 bepaalt dat wanneer de impasse tussen de partijen blijft aanhouden, er een beroep kan worden gedaan op een Commissie. Deze Commissie zal worden voorgezeten door een vertegenwoordiger van de minister en worden samengesteld door vertegenwoordigers van de persuitgevers enerzijds en vertegenwoordigers van de auteurs anderzijds. Deze Commissie heeft in de eerste plaats een faciliterende rol om de partijen tot een akkoord te brengen. Indien een akkoord uitblijft kan de Commissie een finale beslissing nemen, en het passend deel van de vergoeding voor de auteurs vastleggen. De Raad van State merkt in zijn advies op dat de tekst van de wet duidelijk moet maken dat deze Commissie niet kan weigeren om het passend deel van de vergoeding vast te leggen. Indien de Commissie zou kunnen weigeren uitspraak te doen, wordt er afbreuk gedaan aan het gelijkheidsbeginsel en het non-discriminatiebeginsel. De tekst van de wetsbepaling werd daarom in die zin aangepast.

Hierbij moet worden verduidelijkt dat, alvorens de partijen deze Commissie kunnen vatten, zij moeten kunnen aantonen dat zij ten minste een poging tot bemiddeling hebben ondernomen. De bemiddelaar of bemiddelaars kunnen de onderhandeling tussen de partijen ondersteunen om alsnog tot een akkoord te komen.

De Koning stelt de nadere uitvoeringsmodaliteiten van deze bepaling vast. Hij kan onder andere termijnen bepalen en de leden van de Commissie aanduiden. Hij kan ook de vergoedingen vastleggen die eventueel kunnen worden uitbetaald aan de leden van de Commissie.

Art. 40

Cet article insère dans le CDE un nouvel article XI.216/3 afin de transposer en droit belge l'article 15, § 4, de la directive, en ce qui concerne la durée du droit voisin des éditeurs de presse.

Cette disposition vise à préciser la durée du droit voisin instauré par l'article XI.216/2, qui est limitée à deux années à dater de la première publication.

Il convient de souligner que la protection accordée par le nouveau droit voisin ne peut être invoquée à l'égard d'œuvres ou prestations dont la protection a expiré, comme précisé par l'article 15, paragraphe 2, alinéa 2, *in fine* de la directive et repris dans l'article XI.216/2, § 2, 3°.

Art. 41

Cet article modifie l'intitulé de la section 7, dans le titre 5, chapitre 3, du Code de droit économique, de manière à préciser que les dispositions communes relatives aux droits voisins s'appliquent également au nouveau droit voisin des éditeurs de presse.

Art. 42

Cet article apporte plusieurs modifications à l'article XI.217 CDE qui traite des exceptions aux droits voisins. Ces modifications sont, dans une large mesure, similaires aux modifications apportées à l'article XI.190 CDE (exceptions au droit d'auteur). Concrètement, il transpose les articles 4 et 6 de la directive en ce qui concerne les exceptions aux droits voisins. Il est proposé d'introduire dans l'article XI.217 CDE une nouvelle disposition sous 19° (pour transposer l'article 4 de la directive) et d'étendre la disposition existante sous 11° (pour transposer l'article 6 de la directive). Il supprime également l'exception relative à l'exécution gratuite dans le cercle familial (article XI.217, 3 °CDE). Les commentaires relatifs à l'article XI.190 CDE s'appliquent *mutatis mutandis* à cet article.

Par ailleurs, l'article XI.217 CDE est modifié afin de transposer l'article 15, § 3, de la directive, dans la mesure où il concerne les exceptions au droit voisin des éditeurs de presse. Des modifications sont ainsi apportées aux exceptions applicables aux droits voisins contenues dans l'article XI.217 CDE, afin de garantir aux utilisateurs que les exceptions applicables aux droits voisins s'appliquent également au nouveau droit voisin des éditeurs de presse.

Art. 40

Dit artikel voegt in het WER een nieuw artikel XI.216/3 in, teneinde artikel 15, lid 4, van de richtlijn om te zetten in Belgisch recht, voor wat betreft de duur van het naburige recht van persuitgevers.

Het doel van deze bepaling is de duur van het bij het artikel XI.216/2 ingevoerde naburige recht, dat beperkt is tot twee jaar na de eerste verschijning, te preciseren.

Er dient op gewezen te worden dat de bescherming die door het nieuwe naburige recht wordt toegekend, niet kan worden ingeroepen ten aanzien van werken of prestaties waarvan de bescherming is verstreken, zoals bepaald in artikel 15, lid 2, alinea 2, *in fine* van de richtlijn en aangegeven in het artikel XI.216/2, § 2, 3°.

Art. 41

Dit artikel wijzigt het opschrift van de afdeling 7, in titel 5, hoofdstuk 3, van het Wetboek van economisch recht, om aan te geven dat de gemeenschappelijke bepalingen inzake de naburige rechten, ook van toepassing zijn op het nieuwe naburige recht van de persuitgevers.

Art. 42

Dit artikel brengt verschillende wijzigingen aan in artikel XI.217 WER, dat de uitzonderingen op de naburige rechten betreft. Deze wijzigingen zijn in grote mate gelijklopend met de wijzigingen die aan artikel XI.190 WER (uitzonderingen op het auteursrecht) worden aangebracht. Concreet zet het de artikelen 4 en 6 van de richtlijn om voor wat betreft de uitzonderingen op de naburige rechten. Er wordt voorgesteld om in artikel XI.217 WER een nieuwe bepaling in te voegen onder 19° (ter omzetting van artikel 4 van de richtlijn) en de bestaande bepaling onder 11° uit te breiden (ter omzetting van artikel 6 van de richtlijn). Ook wordt de uitzondering in verband met de kosteloze uitvoering in familiekring (artikel XI.217, 3° WER) geschrapt. De commentaar bij artikel XI.190 WER is *mutatis mutandis* van toepassing op dit artikel.

Daarnaast wordt artikel XI.217 WER gewijzigd teneinde artikel 15, lid 3, van de richtlijn om te zetten, voor wat betreft de uitzonderingen op het naburige recht van persuitgevers. Aldus worden wijzigingen aangebracht in de in artikel XI.217 WER opgenomen uitzonderingen die van toepassing zijn op naburige rechten, om de gebruikers te garanderen dat de uitzonderingen, die van toepassing zijn op naburige rechten, eveneens van toepassing zijn op het nieuwe naburige recht van persuitgevers.

Tout d'abord, la phrase introductive de l'article XI.217 CDE est modifiée afin de préciser que les exceptions existantes aux droits voisins s'appliquent *mutatis mutandis* au droit voisin des éditeurs de presse inséré par l'article XI.216/2 CDE. L'insertion de la référence à l'article XI.216/2 a donc pour objet de rendre l'ensemble des exceptions visées à l'article XI.217 applicables au droit voisin des éditeurs de presse. Cependant, compte tenu du champ d'application spécifique de ce droit voisin des éditeurs de presse et de la nature des prestations visées par ledit droit, toutes les exceptions n'auront pas vocation à s'appliquer aux publications de presse. Tel est par exemple le cas de l'exception pour copie privée, visée à l'article XI.217, 7 °CDE, qui a pour objet "la reproduction de prestations, effectuée par une personne physique pour un usage privé et à des fins non directement ou indirectement commerciales" et ne semble donc pas avoir vocation à s'appliquer au droit voisin des éditeurs de presse qui vise uniquement les reproductions effectuées par un prestataire de services de la société de l'information. Une appréciation au cas par cas sera dès lors nécessaire afin de déterminer si une exception s'applique ou non au droit voisin des éditeurs de presse, compte tenu du champ d'application spécifique de ce dernier.

Ensuite, des modifications sont apportées à l'article XI.217, 16°, afin de rendre l'exception au bénéfice des établissement hospitaliers, pénitentiaires, d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées reconnus, applicable au droit voisin des éditeurs de presse. Les commentaires ci-dessus sont transposables à cette exception.

Enfin, les références au test en trois étapes sont supprimées, par analogie avec les dispositions sur le droit d'auteur. À cet effet, des modifications à l'article XI.217, 11°, 14°, 17° et 18° sont proposées.

Art. 43

Cet article modifie l'article XI.217/1 CDE, consacré aux exceptions pour l'enseignement et la recherche scientifique, de façon à transposer les articles 3, 5 et 15, § 3, de la directive en ce qui concerne les exceptions spécifiques à ce secteur.

Tout d'abord, la phrase introductive de l'article XI.217/1 est modifiée, afin de veiller à ce que les exceptions existantes aux droits voisins dans le cadre de l'enseignement et de la recherche scientifique s'appliquent *mutatis mutandis* au droit voisin des éditeurs de presse instauré par l'article XI.216/2 CDE. Le commentaire relatif à l'article XI.217 au sujet de la modification de

Allereerst wordt de inleidende zin van artikel XI.217 WER gewijzigd om te verduidelijken dat de bestaande uitzonderingen op de naburige rechten *mutatis mutandis* van toepassing zijn op het naburige recht van persuitgevers, dat wordt ingevoerd door artikel XI.216/2 WER. De invoeging van de verwijzing naar artikel XI.216/2 is derhalve bedoeld om alle in artikel XI.217 genoemde uitzonderingen van toepassing te maken op het naburige recht van persuitgevers. Gezien het specifieke toepassingsgebied van dit naburige recht van persuitgevers en de aard van de prestaties waarop dit recht van toepassing is, komen echter niet alle uitzonderingen in aanmerking om toegepast te worden op de perspublicaties. Dit is bijvoorbeeld het geval voor de uitzondering voor het kopiëren voor privégebruik, zoals bedoeld in artikel XI.217, 7° WER, dat als doelstelling heeft "reproducties door een natuurlijke persoon voor privégebruik gemaakt, en zonder enig direct of indirect commercieel oogmerk" en lijkt dus geen toepassing te kunnen vinden op het naburige recht van persuitgevers, dat alleen van toepassing is op reproducties door een dienstverlener van de informatiemaatschappij. Gelet op het specifieke toepassingsgebied ervan, zal een beoordeling per geval dus nodig zijn, om te bepalen of er al dan niet een uitzondering geldt voor het naburige recht van persuitgevers.

Daarnaast worden wijzigingen aangebracht aan artikel XI.217, 16°, om de uitzondering voor erkende ziekenhuizen, gevangenissen, en instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg van toepassing te maken op het naburige recht van persuitgevers. Bovenstaande opmerkingen kunnen op deze uitzondering worden toegepast.

Ten slotte werden, naar analogie met de bepalingen betreffende het auteursrecht, de verwijzingen naar de driestappentoets geschrapt. Hiertoe worden wijzigingen voorgesteld aan artikel XI.217, 11°, 14°, 17° en 18°.

Art. 43

Dit artikel wijzigt artikel XI.217/1 WER, dat betrekking heeft op de uitzonderingen voor onderwijs en wetenschappelijk onderzoek, om de artikelen 3, 5 en 15, lid 3, van de richtlijn om te zetten wat deze sectorspecifieke uitzonderingen betreft.

Allereerst wordt de inleidende zin van artikel XI.217/1 gewijzigd om ervoor te zorgen dat de bestaande uitzonderingen op de naburige rechten in het kader van onderwijs en wetenschappelijk onderzoek van overeenkomstige toepassing zijn op het naburige recht van persuitgevers dat wordt ingevoerd door artikel XI.216/2 WER. De toelichting bij artikel XI.217 betreffende de wijziging

sa phrase introductive s'applique *mutatis mutandis* à la présente modification.

Ensuite, une erreur qui s'est glissée dans la version française de l'article XI.217/1, 2°, visant l'exception d'exécution dans le cadre d'activités scolaires, fait l'objet d'une correction.

En outre, de nouvelles exceptions, prévues par les articles 3 et 5 de la directive, en ce qui concerne les droits voisins, sont insérées à l'article XI.217/1, 6° et 7°. Le commentaire relatif à l'article XI.191/1 s'applique *mutatis mutandis* à cet article.

Enfin, les références au test en trois étapes sont supprimées, par analogie avec les dispositions sur le droit d'auteur. À cet effet, des modifications seront apportées à l'article XI.217/1, 3° et 4°.

Art. 44

Cet article apporte des modifications à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, CDE, afin d'y supprimer les références au test en trois étapes, par analogie avec les dispositions sur le droit d'auteur.

Art. 45

Cet article du présent projet de loi transpose l'article 15, § 3, de la directive, en ce qui concerne les œuvres orphelines.

L'article 15, § 3, de la directive mentionne entre autres que la directive 2012/28/UE concernant les œuvres orphelines s'applique *mutatis mutandis* aux droits prévus à l'article 15, § 1er, de la directive. En d'autres mots, les dispositions de la directive œuvres orphelines peuvent également s'appliquer aux œuvres ou prestations protégés en vertu du nouveau droit voisin des éditeurs de presse.

L'article XI.218/1 du Code de droit économique est donc modifié afin d'y inclure le nouveau droit voisin des éditeurs de presse et permettre ainsi que les publications de presse puissent être considérées comme des œuvres orphelines, selon les modalités prévues par cet article et aux conditions prévues par l'article XI.245/5.

Art. 47

Cet article, qui transpose partiellement l'article 8 de la directive, insère l'exception pour l'utilisation des œuvres

van de inleidende zin, is van overeenkomstige toepassing op de huidige wijziging.

Daarnaast wordt een materiële vergissing in de Franse versie van artikel XI.217/1, 2°, betreffende de uitzondering voor uitvoeringen in het kader van de schoolactiviteiten, gecorrigeerd.

Bovendien werden nieuwe uitzonderingen, bepaald in de artikelen 3 en 5 van de richtlijn, in artikel XI.217/1, 6° en 7° ingevoegd voor wat betreft de naburige rechten. De commentaar bij artikel XI.191/1 is *mutatis mutandis* toepasselijk op dit artikel.

Ten slotte werden, naar analogie met de bepalingen betreffende het auteursrecht, de verwijzingen naar de driestappentoets geschrapt. Hiertoe zullen wijzigingen worden aangebracht aan artikel XI.217/1, 3° en 4°.

Art. 44

Dit artikel brengt wijzigingen aan in artikel XI.218, § 1, tweede lid, WER, om er naar analogie met de bepalingen betreffende het auteursrecht, de verwijzingen naar de driestappentoets te schrappen.

Art. 45

Dit artikel zet artikel 15, lid 3, van de richtlijn om wat verweesde werken betreft.

Artikel 15, lid 3, van de richtlijn vermeldt dat onder meer Richtlijn 2012/28/EU betreffende de verweesde werken van overeenkomstige toepassing is op de in artikel 15, lid 1, van de richtlijn bepaalde rechten. Met andere woorden, de bepalingen van de richtlijn verweesde werken zijn mogelijks ook van toepassing op werken of prestaties die beschermd worden door het nieuwe naburig recht voor persuitgevers.

Derhalve wordt artikel XI.218/1 van het Wetboek van economisch recht gewijzigd om er het nieuwe naburige recht van de persuitgevers in op te nemen en om op die manier de perspublicaties als verweesde werken te kunnen beschouwen, overeenkomstig de nadere bepalingen van dit artikel en de in artikel XI.245/5 bepaalde voorwaarden.

Art. 47

Dit artikel, dat gedeeltelijk artikel 8 van de richtlijn omzet, voegt de uitzondering voor het gebruik van

indisponibles dans le commerce par les institutions du patrimoine culturel à l'article XI.218/2 du CDE en ce qui concerne les droits voisins. Pour davantage d'explications, il est renvoyé aux commentaires de l'article XI.192/2 CDE.

Suite à l'avis de l'Autorité de protection des données, un paragraphe a été ajouté à cette disposition précisant la qualité de responsable du traitement pour les institutions de patrimoine culturel visées, chacune pour les traitements de données qui les concernent.

Art. 48

Cet article modifie l'intitulé de la Sous-section 5, dans le titre 5, chapitre 3, section 7 du Code de droit économique, de manière à préciser que les dispositions communes concernant les exceptions aux droits voisins s'appliquent également aux exceptions concernant les prestations indisponibles dans le commerce, insérées par l'article 47 du présent projet de loi, sont de droit impératif.

Art. 49

Cet article insère une nouvelle disposition rendant le test en trois étapes applicable à toutes les exceptions aux droits voisins, à l'exception du droit de prêt de l'article XI.218, § 1er, alinéa 1er. Pour de plus amples explications, nous renvoyons au commentaire de l'article XI.192/3 CDE, et l'introduction générale. Comme c'est également le cas pour le droit d'auteur, le test en trois étapes continue de s'appliquer à l'exception au droit de prêt en faveur des aveugles et des malvoyants visés à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, CDE.

Art. 50

Cet article modifie l'article XI.219 CDE afin d'également déclarer de droit impératif le nouvel article XI.218/2 concernant les œuvres indisponibles dans le commerce. Le commentaire de l'article 22 s'applique ici aussi.

Art. 51

Cet article vise à transposer l'article 17 ("Utilisation de contenus protégés par des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne") de la directive 2019/790/UE, qui vise à introduire certaines règles à destination

de niet of niet meer in de handel zijnde werken door culturele erfgoedinstellingen in in artikel XI.218/2 WER voor wat betreft de naburige rechten. Voor nadere toelichting wordt verwezen naar het commentaar bij het artikel XI.192/2 WER.

Naar aanleiding van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit is aan deze bepaling een paragraaf toegevoegd waarin de hoedanigheid van de verwerkingsverantwoordelijke wordt gespecificeerd voor de bedoelde culturele erfgoedinstellingen, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.

Art. 48

Dit artikel wijzigt het opschrift van Onderafdeling 5, in titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7 van het Wetboek van economisch recht, om aan te geven dat de gemeenschappelijke bepalingen betreffende uitzonderingen op naburige rechten, ook van toepassing zijn op de uitzonderingen inzake de niet of niet meer in de handel zijnde prestaties, ingevoegd door artikel 47 van dit wetsontwerp.

Art. 49

Dit artikel voegt een nieuwe bepaling in die de driestappentoets van toepassing verklaart op alle uitzonderingen op de naburige rechten, behalve wat betreft de algemene uitzondering op het leenrecht, van artikel XI.218, § 1, eerste lid. Voor verdere toelichting kan worden verwezen naar het commentaar bij artikel XI.192/3 WER en de algemene inleiding. Zoals ook het geval voor het auteursrecht, blijft de driestappentoets van toepassing op de uitzondering op het leenrecht ten behoeve van blinden en slechtzienden van artikel XI.218, § 1, tweede lid, WER.

Art. 50

Dit artikel wijzigt artikel XI.219 WER ten einde ook het nieuw in te voeren artikel XI.218/2 in verband met niet of niet meer in de handel zijnde werken van dwingend recht te verklaren. De commentaar bij artikel 22 is overeenkomstig van toepassing.

Art. 51

Dit artikel heeft als doel artikel 17 ("Gebruik van beschermde content door aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content") van de Richtlijn 2019/790/EU om te zetten, dat tot doel heeft bepaalde regels voor

des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne pour les œuvres et prestations protégées téléversées par leurs utilisateurs. Cet article 17 est à lire à la lumière des considérants (61) à (71) de la directive.

Afin de transposer l'article 17, il est proposé d'introduire un nouveau chapitre 4/1 dans le titre 5 "Droit d'auteur et droits voisins" du livre XI du Code de droit économique.

Le législateur européen a souhaité intervenir dans ce domaine, à la suite du constat – comme indiqué au considérant (61) – selon lequel "(…) Les services de partage de contenus en ligne qui donnent accès à une quantité importante de contenus protégés par le droit d'auteur téléversés par leurs utilisateurs sont devenus une source principale d'accès aux contenus en ligne. Les services en ligne constituent un moyen d'élargir l'accès aux œuvres culturelles et créatives et offrent aux secteurs de la culture et de la création d'excellentes possibilités d'élaborer de nouveaux modèles économiques. Même s'ils sont un gage de diversité et facilitent l'accès aux contenus, ces services sont néanmoins source de difficultés quand un contenu protégé par le droit d'auteur est téléversé sans l'autorisation préalable des titulaires de droits. Il existe une l'insécurité juridique quant à la question de savoir si les fournisseurs de ces services procèdent à des actes relevant du droit d'auteur et doivent obtenir l'autorisation des titulaires de droits pour les contenus téléversés par leurs utilisateurs (…) [qui] affecte la capacité des titulaires de droits à déterminer si leurs œuvres et autres objets protégés sont utilisés, et dans quelles conditions, et leur capacité à obtenir une rémunération appropriée en contrepartie d'une telle utilisation. (…)".

Art. 52

Cet article transpose partiellement en droit belge l'article 2 de la directive 2019/790/UE, qui contient des définitions de différentes notions utilisées dans la directive, dont celle de "fournisseur de services de partage de contenus en ligne".

L'article 17 de la directive étant transposé en droit belge au moyen de l'insertion d'un nouveau chapitre au sein du livre XI, titre 5 du CDE, il n'est pas nécessaire d'en donner une définition au livre Ier. Pour une meilleure lisibilité et étant donné que cette définition vient circonscrire le champ d'application de l'article 17 et des dispositions transposant cet article en droit belge, il a été choisi d'insérer cette définition directement dans ce nouveau chapitre, par le biais de l'article XI.228/2.

aanbieders van een onlinedienst voor het delen van beschermde werken en prestaties, die door de gebruikers ervan werden geupload in te voeren. Dit artikel 17 moet worden gelezen in het licht van de overwegingen (61) tot (71) van de richtlijn.

Met het oog op de omzetting van artikel 17 wordt voorgesteld een nieuw hoofdstuk 4/1 in titel 5 "Auteursrecht en naburige rechten" van boek XI van het Wetboek van economisch recht op te nemen.

De Europese wetgever wenste op dit gebied in te grijpen, na de – zoals in overweging (61) aangegeven – bevinding dat "(…) Onlinediensten voor het delen van content met toegang tot een grote hoeveelheid auteursrechtelijk beschermde content die door gebruikers ervan is geüpload, vormen nu een belangrijke bron van toegang tot online-content. Onlinediensten zijn een middel om de toegang tot culturele en creatieve werken te vergroten en bieden tal van mogelijkheden voor de culturele en creatieve sector om nieuwe bedrijfsmodellen te ontwikkelen. Hoewel ze gevarieerde en eenvoudig toegankelijke content mogelijk maken, brengen ze ook problemen met zich mee wanneer auteursrechtelijk beschermde content wordt geüpload zonder voorafgaande toestemming van de rechthebbenden. Er bestaat rechtsonzekerheid over de vraag of de aanbieders van dergelijke diensten handelingen verrichten die auteursrechtelijk relevant zijn en toestemming van de rechthebbenden moeten krijgen voor content die wordt geüpload door hun gebruikers (…) [die] invloed heeft op de mogelijkheid voor rechthebbenden om te bepalen of, en onder welke voorwaarden, hun werken en andere materialen worden gebruikt, alsmede op hun mogelijkheid om voor dergelijk gebruik een passende vergoeding te verkrijgen (…)".

Art. 52

Dit artikel zet artikel 2 van de Richtlijn 2019/790/EU gedeeltelijk om die definities van de verschillende begrippen bevat die in de richtlijn worden gebruikt, waaronder die van "aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content".

Aangezien artikel 17 van de richtlijn in Belgisch recht wordt omgezet door invoeging van een nieuw hoofdstuk in boek XI, titel 5 van het WER, is het niet nodig om een definitie op te nemen in boek I. Met het oog op een betere leesbaarheid en aangezien deze definitie het toepassingsgebied van artikel 17 en de bepalingen tot omzetting van dit artikel in het Belgische recht omschrijft, werd ervoor gekozen om deze definitie rechtstreeks via het artikel XI.228/2 in dit nieuwe hoofdstuk in te voegen.

Il convient également de préciser que, dans un souci de cohérence terminologique, le terme de “prestataire de services”, précédemment utilisé lors de la transposition de la directive 2000/31, a été repris dans le présent projet de loi au lieu de celui de “fournisseur de services” utilisé dans la directive. Le commentaire de l’article XI.216/2 s’applique *mutatis mutandis* à cet article.

Ensuite, il peut également être précisé que la définition de “prestataire de services” se contentant de renvoyer à la définition de “service de la société de l’information” contenue dans l’article I.18, 1°, issue de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l’information, il est renvoyé pour plus d’informations à cet égard, aux documents parlementaires de cette dernière, qui contiennent toutes les précisions utiles concernant cette notion (*Doc. Parl*., DOC 50 2100/001, pp. 13-16).

Le considérant (62) précise cette notion de “fournisseur de services de partage de contenus en ligne” en indiquant que: “La définition de fournisseur de services de partage de contenus en ligne prévue par la présente directive ne devrait cibler que les services en ligne qui jouent un rôle important sur le marché des contenus en ligne en étant en concurrence pour les mêmes publics avec d’autres services de contenus en ligne, comme les services de diffusion audio et vidéo en flux continu. Les services couverts par la présente directive sont les services dont l’objectif principal ou l’un des objectifs principaux est de stocker et de permettre aux utilisateurs de téléverser et de partager une quantité importante de contenus protégés par le droit d’auteur en vue d’en tirer un profit, directement ou indirectement, en organisant et en promouvant ces contenus afin d’attirer un public plus large, y compris en les classant et en faisant une promotion ciblée parmi ceux-ci. (…)”.

La définition contient également plusieurs exclusions explicites non-exhaustives. Le considérant (62) poursuit à ce sujet en précisant que:”(…) Ces services ne devraient pas inclure les services qui ont un objectif principal autre que celui de permettre aux utilisateurs de téléverser et de partager une grande quantité de contenus protégés par le droit d’auteur en vue de tirer profit de cette activité. Ces services englobent, par exemple, les services de communications électroniques au sens de la directive (UE) 2018/1972 du Parlement européen et du Conseil, ainsi que les prestataires de services en nuage entre entreprises et les services en nuage qui permettent aux utilisateurs de téléverser des contenus pour leur propre usage, comme les sites de stockage de fichiers en ligne de type “*cyberlocker*”, ou les places de marchés en ligne

Ook moet duidelijk worden gemaakt dat vanuit het oogpunt van terminologische coherentie, het begrip “verlener van diensten” dat reeds gebruikt werd bij de omzetting van Richtlijn 2000/31, in dit wetsontwerp hernomen werd in plaats van het begrip “aanbieder van diensten” waarin de richtlijn voorziet. De toelichting bij artikel XI.216/2 is *mutatis mutandis* van toepassing op dit artikel.

Vervolgens kan vermeld worden dat aangezien de definitie van “verlener van diensten” slechts verwijst naar de definitie van “dienst van de informatiemaatschappij” in artikel I.18, 1°, die voortkomt uit de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, er voor nadere toelichting hierover verwezen wordt naar de parlementaire documenten van deze wet, die alle relevante details over dit begrip bevatten (*Gedr. St*., DOC 50 2100/001, blz. 13-16).

Overweging (62) verduidelijkt dit begrip van “aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content” door te stellen dat: “De in deze richtlijn neergelegde definitie van een aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content moet uitsluitend gericht zijn op onlinediensten die een belangrijke rol spelen op de markt voor online-content door te concurreren met andere online-contentdiensten, zoals online audio- en videostreamingdiensten, om hetzelfde publiek. De diensten die onder deze richtlijn vallen, zijn diensten waarvan het hoofddoel of een van de hoofddoelen is om auteursrechtelijk beschermde content op te slaan en gebruikers in staat te stellen een grote hoeveelheid auteursrechtelijk beschermde content te uploaden en te delen met als doel direct of indirect winst te maken door de content te organiseren en te promoten om een groter publiek aan te trekken, onder meer door middel van categorisering en gerichte promotieacties in de content. (…)”.

De definitie bevat ook een aantal expliciete niet-exhaustieve uitsluitingen. Overweging (62) geeft verder aan dat: “(…) Dergelijke diensten mogen geen diensten omvatten die een ander hoofddoel hebben dan het in staat stellen van gebruikers om een grote hoeveelheid auteursrechtelijk beschermde content te uploaden en te delen met als doel winst te maken met deze activiteit. Bij laatstgenoemde diensten gaat het onder meer om elektronische communicatiediensten in de zin van Richtlijn (EU) 2018/1972 van het Europees Parlement en de Raad, alsook aanbieders van business-to-business-clouddiensten en clouddiensten, waarmee gebruikers content kunnen uploaden voor eigen gebruik, zoals cyberlockers, of onlinemarktplaatsen waarvan de voornaamste activiteit bestaat in onlinedetailverkoop,

dont l'activité principale consiste en la vente au détail en ligne, et qui ne donnent pas accès à des contenus protégés par le droit d'auteur.

Les fournisseurs de services tels que les plateformes de développement et de partage de logiciels libres, les répertoires scientifiques ou éducatifs à but non lucratif, ainsi que les encyclopédies en ligne à but non lucratif devraient également être exclus de la définition de fournisseur de services de partage de contenus en ligne. Enfin, afin d'assurer un niveau élevé de protection par le droit d'auteur, le mécanisme d'exonération de responsabilité prévu dans la présente directive ne devrait pas s'appliquer aux fournisseurs de services dont l'objectif principal est de se livrer à du piratage de droit d'auteur ou de le faciliter.".

Il convient encore de préciser ici que la liste des services exclus n'est pas exhaustive.

En outre, le considérant (63) donne quelques indications concernant la quantité d'œuvres et de prestations protégées auxquelles le fournisseur de services donne accès: "L'évaluation visant à déterminer si un fournisseur de services de partage de contenus en ligne stocke et donne accès à une quantité importante de contenus protégés par le droit d'auteur devrait être effectuée au cas par cas et tenir compte d'une combinaison d'éléments, tels que l'audience du service et le nombre de fichiers de contenus protégés par le droit d'auteur téléversés par les utilisateurs du service.".

Enfin, il peut être précisé que cette définition de "prestataire de services de partage de contenus en ligne" doit être lue en lien avec l'article XI.228/3, § 1er, afin d'en circonscrire le champ d'application.

Art. 53

Cet article transpose partiellement l'article 17 de la directive 2019/790/UE dans un nouvel article XI.228/3 et clarifie la situation des prestataires de services de partage de contenus en ligne qui donnent accès au public à des œuvres ou prestations que leurs utilisateurs ont téléversées.

Le premier paragraphe de l'article XI.228/3 transpose l'article 17, § 1er, de la directive et prévoit ainsi que les prestataires de services de partage de contenus en ligne effectuent, lorsqu'ils donnent accès au public à des œuvres ou prestations que leurs utilisateurs ont téléversées, un acte de communication au public ou un acte de mise à la disposition du public au sens du droit d'auteur et des droits voisins. Il convient de noter que

en die geen toegang verschaffen tot auteursrechtelijk beschermde content.

Aanbieders van diensten als platforms voor het ontwikkelen en delen van opensourcesoftware, wetenschappelijke of onderwijsgegevensbanken zonder winstoogmerk en online-encyclopedieën zonder winstoogmerk moeten ook van de definitie van aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content uitgesloten zijn. Om een hoog niveau van auteursrechtelijke bescherming te waarborgen, dient het in deze richtlijn bedoelde mechanisme voor de vrijstelling van aansprakelijkheid tot slot niet van toepassing te zijn op dienstverleners die hoofdzakelijk tot doel hebben schendingen van het auteursrecht te plegen of te bevorderen.".

Hierbij moet nog worden verduidelijkt dat de opsomming van uitgesloten diensten niet-exhaustief is.

Bovendien geeft overweging (63) enige indicatie over de hoeveelheid beschermde werken en prestaties waartoe de dienstaanbieder toegang verleent: "De beoordeling of een aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content een grote hoeveelheid auteursrechtelijk beschermde content opslaat en daartoe toegang verschaft, moet per geval worden gemaakt, waarbij rekening wordt gehouden met een combinatie van factoren, zoals het publiek van de dienst en het aantal door de gebruikers van de dienst geüploade bestanden met auteursrechtelijk beschermde content.".

Ten slotte kan worden gespecificeerd dat deze definitie van "verlener van onlinediensten voor het delen van content" moet worden gelezen in samenhang met het artikel XI.228/3, § 1, om het toepassingsgebied ervan af te bakenen.

Art. 53

Dit artikel zet het artikel 17 van de Richtlijn 2019/790/EU gedeeltelijk om in een nieuw artikel XI.228/3 en verduidelijkt de situatie van de verleners van onlinediensten voor het delen van content die het publiek toegang verschaffen tot werken of prestaties die door hun gebruikers worden geüpload.

De eerste paragraaf van het artikel XI.228/3 zet het artikel 17, lid 1, van de richtlijn om en bepaalt aldus dat de verleners van onlinediensten voor het delen van content die het publiek toegang verschaffen tot werken of prestaties die door hun gebruikers worden geüpload een handeling van mededeling aan het publiek of een handeling van beschikbaarstelling voor het publiek verrichten in de zin van het auteursrecht en de naburige rechten.

les termes de la directive sont repris. La directive prévoit qu'un fournisseur de partage de contenus en ligne procède à un acte de communication au public ou à un acte de mise à disposition du public. Tant l'acte de communication au public que l'acte de mise à la disposition du public sont des actes pertinents du droit d'auteur. Il est généralement admis que le droit de communication au public comprend le droit de mise à disposition du public. Toutefois, en vertu du droit européen et du droit belge, les organismes de radiodiffusion disposent d'un droit de mise à disposition et de quelques autres droits spécifiques, mais pas du "droit de communication au public" formulé de manière générale. On a dès lors choisi de reprendre la formulation de la directive et donc d'inclure à la fois le droit de communication au public et le droit de mise à disposition du public dans la disposition de transposition, comme c'est le cas dans la disposition de la directive.

L'article 17, paragraphe 1er, alinéa 2, de la directive précise qu'un fournisseur de services de partage de contenus en ligne doit dès lors obtenir une autorisation de la part des ayants droit visés à l'article 17, paragraphe 1er, alinéa 2, de la directive, afin de communiquer au public ou de mettre à la disposition du public des œuvres et des prestations, comme par exemple via un accord de licence. Ce principe d'autorisation préalable des ayants droit est déjà présent dans le CDE, aux articles XI.165, § 1er, alinéa 4, XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4, et XI.215, § 1er, d). Ces dispositions contiennent par catégorie d'ayants droit le droit exclusif de communication au public (en ce compris le droit de mise à disposition du public). Conformément aux règles générales du droit d'auteur, l'ayant droit doit donner son autorisation si un tiers veut poser un de ces actes, vu qu'il s'agit d'un droit exclusif. Il est donc inutile de reprendre une nouvelle fois explicitement ce principe d'autorisation dans l'article XI.228/3, § 1er. Les ayants droit ainsi visés sont les auteurs, les artistes-interprètes ou exécutants, les producteurs de phonogrammes et de premières fixations de films, ainsi que les organismes de radiodiffusion.

Il convient en outre de préciser que cette obligation pour le prestataire de services d'obtenir une autorisation n'entraîne pas d'obligation pour les ayants droit de conclure un accord de licence. Inversement, il n'y a pas d'obligation dans le chef du prestataire de services d'accepter toutes les licences qui lui sont proposées. La liberté contractuelle reste d'application, comme le souligne le considérant (61): "(…) Cependant, dès lors que ces dispositions ne devraient pas porter atteinte à la liberté contractuelle, les titulaires de droits ne devraient

Hierbij kan worden opgemerkt dat de bewoordingen van de richtlijn worden overgenomen. De richtlijn voorziet dat een aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content een handeling van mededeling aan het publiek of een handeling van beschikbaarstelling voor het publiek verricht. Zowel de mededeling aan het publiek als de beschikbaarstelling van het publiek zijn auteursrechtelijk relevante handelingen. Over het algemeen wordt aangenomen dat het recht van mededeling aan het publiek het recht van beschikbaarstelling aan het publiek omvat. Nu is het zo dat de omroeporganisaties overeenkomstig het Europese en Belgische recht weliswaar over een recht van beschikbaarstelling beschikken, en ook over enkele andere specifieke rechten, maar niet over het algemeen geformuleerde "recht van mededeling aan het publiek". Daarom wordt ervoor geopteerd om de formulering van de richtlijn over te nemen, en dus zowel het recht van mededeling aan het publiek als het recht van beschikbaarstelling aan het publiek op te nemen in de omzettingsbepaling, zoals dit ook het geval is in de richtlijnbepaling.

Artikel 17, lid 1, alinea 2, van de richtlijn verduidelijkt dat een aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content toestemming moet krijgen van de in artikel 17, lid 1, alinea 2, van de richtlijn bedoelde rechthebbenden, bijvoorbeeld via een licentieovereenkomst, teneinde werken en prestaties mee te delen of beschikbaar te stellen voor het publiek. Dat principe van voorafgaande toestemming van de rechthebbenden bestaat al in het WER, in de artikelen XI.165, § 1, vierde lid, XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid, en XI.215, § 1, d). Deze bepalingen bevatten per categorie van rechthebbenden het exclusieve recht van mededeling aan het publiek (hierin begrepen het recht van beschikbaarstelling aan het publiek). Overeenkomstig de algemene regels van het auteursrecht dient de rechthebbende zijn of haar toestemming te verlenen indien een derde één van deze handelingen wil stellen, aangezien het gaat om een exclusief recht. Het is dan ook overbodig om dit principe van toestemming nogmaals uitdrukkelijk te hernemen in het artikel XI.228/3, § 1. De aldus beoogde rechthebbenden zijn de auteurs, de uitvoerende kunstenaars, de producenten van fonogrammen en eerste vastleggingen van films, en de omroeporganisaties.

Ook moet duidelijk worden gesteld dat deze verplichting voor de dienstverlener om toestemming te krijgen, voor de rechthebbenden geen verplichting inhoudt om een licentieovereenkomst te sluiten. Omgekeerd, is er geen verplichting voor de dienstverlener om alle licenties die hem worden voorgesteld te aanvaarden. Het beginsel van contractuele vrijheid blijft gelden, zoals benadrukt wordt in de overweging (61): "(…) Aangezien die bepalingen evenwel geen afbreuk mogen doen aan de contractuele vrijheid, mogen de rechthebbenden niet worden verplicht

pas être tenus de donner leur autorisation ni de conclure des accords de licence.". En l'absence d'autorisation, le prestataire de services verra sa responsabilité engagée conformément à l'article XI.228/5.

Étant donné que la directive renvoie textuellement à l'article 3 de la directive 2001/29, sont uniquement visés les actes de communication au public et de mise à la disposition du public d'œuvres et de prestations protégées par le droit d'auteur, réalisés par les prestataires de services. Les actes de reproduction n'étant pas directement visés par l'article 17, ceux-ci ne relèvent pas du régime de responsabilité consacré par le § 1er. Les actes de reproduction réalisés par les prestataires de services, accessoires aux actes de communication au public ou de mise à la disposition du public, pourraient être couverts par l'article 5, § 1er, de la directive 2001/29 qui vise les reproductions incidentes, et sont en tout état de cause couverts par le régime de responsabilité de la directive 2000/31.

À cet égard, il peut encore être fait remarqué que les orientations de la Commission européenne concernant l'article 17 de la directive (Bruxelles, 4.6 2021, COM(2021) 288 final, communication de la Commission au Parlement européen et au Conseil, Orientations concernant l'article 17 de la directive (UE) 2019/790 sur le droit d'auteur dans le marché unique numérique) indiquent que les fournisseurs de services de la société de l'information ne doivent pas recevoir d'autorisation pour les actes de reproduction qui sont nécessaires à la communication au public ou la mise à disposition du public dans le cadre de l'article 17 et de sa mise en œuvre.

Une seconde précision peut être apportée concernant l'utilisation du terme de "prestations" dans le présent projet de loi. À l'instar de la notion de "prestations" présente dans le CDE, la notion utilisée dans le présent projet de loi renvoie de manière générale à l'ensemble des droits voisins et n'est pas limitée aux seules prestations des artistes-interprètes ou exécutants. Pour le reste, il est renvoyé aux observations générales du présent projet de loi.

Le deuxième paragraphe de l'article XI.228/3 transpose l'article 17, § 2, de la directive, qui précise que les autorisations obtenues par les prestataires de services de partage de contenus en ligne doivent également couvrir les utilisations par les utilisateurs de ces services, dans les limites des autorisations octroyées aux prestataires de services. Conformément au considérant (69) de la directive, certaines limites sont posées à cette couverture, à savoir: "Lorsque les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne obtiennent des autorisations, notamment par le biais d'accords de licence, concernant l'utilisation, sur leurs services, de

toestemming te geven of licentieovereenkomsten te sluiten.". Als geen toestemming wordt verleend, zal de dienstverlener aansprakelijk kunnen gesteld worden overeenkomstig artikel XI.228/5.

Aangezien in de richtlijn tekstueel verwezen wordt naar artikel 3 van Richtlijn 2001/29, worden enkel de handelingen van mededeling aan het publiek en van beschikbaarstelling voor het publiek van auteursrechtelijk beschermde werken en prestaties, verricht door de dienstverleners, geviseerd. Aangezien de reproductiehandelingen niet concreet beoogd worden in artikel 17, vallen ze niet onder de aansprakelijkheidsregeling van § 1. De reproductiehandelingen verricht door de dienstverleners, die accessoir zijn aan de handelingen van mededeling aan het publiek of van beschikbaarstelling voor het publiek, zouden onder artikel 5, lid 1, van Richtlijn 2001/29 kunnen vallen, waar de reproducties van incidentele aard worden geregeld, en vallen in elk geval onder de aansprakelijkheidsregeling van Richtlijn 2000/31.

In dit verband kan nog worden opgemerkt dat de richtsnoeren van de Europese Commissie betreffende artikel 17 van de richtlijn (Brussel, 4.6 2021, COM(2021) 288 final, mededeling van de Commissie aan het Europees Parlement en de Raad, Richtsnoeren betreffende artikel 17 van Richtlijn (EU) 2019/790 inzake auteursrechten in de digitale eengemaakte markt) stellen dat dienstverleners van de informatiemaatschappij geen toestemming dienen te verkrijgen voor reproductiehandelingen die noodzakelijk zijn voor de mededeling aan het publiek of beschikbaarstelling aan het publiek in het specifieke kader van artikel 17 en de implementatie hiervan.

Een tweede verduidelijking kan worden aangebracht betreffende het gebruik van de term "prestaties" in dit wetsontwerp. Net zoals het begrip "prestaties" in het WER, verwijst het in dit wetsontwerp gebruikte begrip algemeen naar alle naburige rechten en niet enkel maar naar de prestaties van de uitvoerende kunstenaars. Voor het overige wordt naar de algemene opmerkingen van dit wetsontwerp verwezen.

De tweede paragraaf van het artikel XI.228/3 zet artikel 17, lid 2, van de richtlijn om, waarin bepaald wordt dat de toestemming verkregen door de verleners van onlinediensten voor het delen van content ook moet gelden voor het gebruik dat de gebruikers van die diensten maken, binnen de grenzen van de aan de dienstverleners verleende toestemming. Overeenkomstig overweging (69) van de richtlijn worden bepaalde grenzen gesteld aan deze dekking, met name: "Wanneer aanbieders van onlinediensten voor het delen van content toestemmingen krijgen, onder meer via licentieovereenkomsten, voor het gebruik van content die de gebruikers van hun dienst op

contenus téléversés par les utilisateurs des services, ces autorisations devraient également couvrir les actes relevant du droit d'auteur en ce qui concerne les contenus téléversés par les utilisateurs dans les limites des autorisations octroyées aux fournisseurs de services, mais uniquement dans les cas où ces utilisateurs agissent à des fins non commerciales, comme lorsqu'ils partagent leurs contenus sans but lucratif, ou dans les cas où les revenus générés par leurs contenus téléversés ne sont pas significatifs par rapport aux actes relevant du droit d'auteur réalisés par les utilisateurs couverts par de telles autorisations. Lorsque les titulaires de droits ont autorisé expressément des utilisateurs à téléverser et à mettre à disposition des œuvres ou autres objets protégés sur un service de partage de contenus en ligne, l'acte de communication au public du fournisseur de services est autorisé dans les limites de l'autorisation octroyée par le titulaire de droits. Cependant, les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne ne devraient bénéficier d'aucune présomption selon laquelle leurs utilisateurs auraient acquis l'ensemble des droits concernés.". Les utilisateurs individuels couverts par les autorisations obtenues par les prestataires de services doivent dès lors répondre à différentes conditions; pour les utilisateurs individuels ne répondant pas à ces conditions, ce sont les règles générales du droit d'auteur qui s'appliquent.

Le troisième paragraphe de l'article XI.228/3 transpose l'article 17, § 3, de la directive. Il y est précisé que le régime de responsabilité de l'article XII.19, § 1er CDE, transposant en droit belge l'article 14, § 1er, de la directive 2000/31/CE, ne s'applique pas au prestataire de services de partage de contenus en ligne entrant dans les conditions de l'article XI.228/3. L'article 17 de la directive 2019/790/UE déroge ainsi, pour les situations qu'il couvre, au régime de responsabilité de la directive 2000/31/CE. L'éventuelle application de ce régime de responsabilité pour les situations ne relevant pas du chapitre 4/1, inséré par le présent projet de loi, n'est pas affectée par cette disposition. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne agissant hors du champ d'application de ce chapitre sont dès lors toujours soumis au régime de responsabilité visé à l'article XII.19, § 1er, CDE.

Art. 54

L'article 54 introduit un nouvel article XI.228/4. Le paragraphe 1er prévoit un droit à rémunération dans le cas où un auteur ou un artiste-interprète ou exécutant a cédé son droit de communication au public par un prestataire de services de partage de contenus en ligne. Il est important de préciser à cet égard que ce droit à rémunération ne concerne que la communication au

de dienst hebben geüpload, moeten die toestemmingen ook betrekking hebben op de handelingen met een auteursrechtelijke relevantie betreffende uploads door de gebruikers binnen de werkingssfeer van de aan de dienstverleners verleende toestemming, maar alleen in gevallen waarin die gebruikers voor niet-commerciële doeleinden handelen, bijvoorbeeld als zij hun content zonder winstoogmerk delen of als de door hun uploads gegenereerde inkomsten niet significant zijn in verhouding tot de handelingen met een auteursrechtelijke relevantie van de betrokken gebruikers die onder die toestemmingen vallen. Wanneer rechthebbenden gebruikers uitdrukkelijk toestemming hebben verleend om werken of andere materialen te uploaden en beschikbaar te stellen op een onlinedienst voor het delen van content, wordt de handeling van mededeling aan het publiek van de dienstaanbieder toegestaan binnen de werkingssfeer van de door de rechthebbende verleende toestemming. Er mag echter niet ten gunste van de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content van worden uitgegaan dat hun gebruikers alle relevante rechten hebben vereffend.". Opdat de individuele gebruikers gedekt zouden zijn door de toestemmingen verkregen door de dienstverleners, moeten zij derhalve aan voorwaarden voldoen; voor de individuele gebruikers die niet aan deze voorwaarden beantwoorden, gelden de algemene auteursrechtelijke regels.

De derde paragraaf van artikel XI.228/3 zet artikel 17, lid 3, van de richtlijn om. Het bepaalt dat de aansprakelijkheidsregeling van artikel XII.19, § 1 WER, dat artikel 14, lid 1, van Richtlijn 2000/31/EG omzet in Belgisch recht, niet van toepassing is op de verlener van een onlinedienst voor het delen van content die aan de voorwaarden van het artikel XI.228/3 beantwoordt. Artikel 17 van Richtlijn 2019/790/EU wijkt aldus, voor de situaties die eronder vallen, af van de aansprakelijkheidsregeling van Richtlijn 2000/31/EG. Deze bepaling doet geen afbreuk aan de eventuele toepassing van deze aansprakelijkheidsregeling voor situaties die niet onder het hoofdstuk 4/1, ingevoegd bij dit wetsontwerp, vallen. De verleners van onlinediensten voor het delen van content die buiten het toepassingsgebied van dit hoofdstuk handelen, zijn dus nog steeds aan de aansprakelijkheidsregeling bepaald in artikel XII.19, § 1, WER onderworpen.

Art. 54

Artikel 54 voert een nieuw artikel XI.228/4 in. Paragraaf 1 voorziet een vergoedingsrecht in het geval een auteur of uitvoerende kunstenaar zijn recht op mededeling aan het publiek door een verlener van een onlinedienst voor het delen van content heeft overgedragen. Hierbij is het van belang te verduidelijken dat dit vergoedingsrecht enkel betrekking heeft op de mededeling

public par un prestataire de services de partage de contenus en ligne, y compris le droit de mise à disposition. L'article XI.228/3 du CDE prévoit d'ailleurs que le prestataire de services de partage de contenus en ligne accomplit un acte de communication au public, y compris la mise à disposition du public d'œuvres et/ou de prestations. En outre, le droit à rémunération ne s'applique pas aux catégories de titulaires de droits autres que les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants.

Le paragraphe 2 prévoit que le droit à rémunération est incessible et n'est pas susceptible de faire l'objet d'une renonciation.

Le paragraphe 3 prévoit que les dispositions des paragraphes 1er et 2 sont impératives. Il n'est donc pas possible d'y déroger contractuellement.

Le paragraphe 4 prévoit que le droit à rémunération ne peut être exercé, selon le cas, que par les sociétés de gestion et/ou les sociétés de gestion collective représentant les auteurs ou les artistes-interprètes ou exécutants. En d'autres termes, une gestion collective obligatoire est introduite. Celle-ci a pour but, d'une part, de faciliter la valorisation du droit à rémunération des auteurs et des artistes-interprètes ou exécutants et, d'autre part, de faciliter le versement de la rémunération par la partie redevable en prévoyant un point de contact unique, à savoir les sociétés de gestion collective ou les organismes de gestion collective.

Art. 55

Cet article vise à transposer l'article 17, §§ 4 à 6, de la directive 2019/790 en droit belge, en ce qui concerne le régime de responsabilité des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne qui n'auraient pas obtenu l'autorisation nécessaire des ayants droit préalablement à l'acte de communication au public ou de mise à la disposition du public.

Le premier paragraphe de l'article XI.228/5 transpose l'article 17, § 4 de la directive et prévoit que lorsqu'aucune autorisation n'a été accordée au prestataire de services, celui-ci est considéré responsable de ces actes non-autorisés, à moins qu'il ne démontre avoir fourni ses meilleurs efforts tant pour obtenir une autorisation (1°) que pour garantir l'indisponibilité des œuvres et prestations pour lesquelles il a reçu les informations nécessaires et pertinentes de la part des ayants droit et ce, conformément aux normes élevées du secteur en matière de diligence professionnelle (2°). En outre, lorsqu'il reçoit

aan het publiek door een verlener van een onlinedienst voor het delen van content, met in begrip van het recht op beschikbaarstelling. Artikel XI.228/3 WER voorziet immers dat een verlener van een onlinedienst voor het delen van content een handeling van mededeling aan het publiek, met inbegrip van de beschikbaarstelling voor het publiek van werken en/of prestaties, verricht. Het vergoedingsrecht geldt daarenboven niet voor andere categorieën van rechthebbenden dan voor auteurs en uitvoerende kunstenaars.

Paragraaf 2 voorziet dat het recht op vergoeding niet overdraagbaar is en niet vatbaar is voor afstand.

Paragraaf 3 bepaalt dat het bepaalde in de paragrafen 1 en 2 van dwingend recht is. Hiervan kan dus niet per overeenkomst worden afgeweken.

Paragraaf 4 bepaalt dat het recht op vergoeding enkel kan worden uitgeoefend, naargelang het geval, door beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties die auteurs of uitvoerende kunstenaars vertegenwoordigen. Er wordt met andere woorden een verplicht collectief beheer ingevoerd. Dit heeft enerzijds tot doel de valorisatie van het recht op vergoeding door de auteurs en uitvoerende kunstenaars te vergemakkelijken en anderzijds om de betaling van de vergoeding voor de betalingsplichtige partij te vergemakkelijken door te voorzien in een uniek aanspreekpunt, zijnde de collectieve beheersvennootschappen of organisaties voor collectief beheer.

Art. 55

Dit artikel heeft tot doel artikel 17, lid 4 tot 6, van de Richtlijn 2019/790 om te zetten in Belgisch recht, voor wat betreft de aansprakelijkheidsregeling van aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content die de vereiste toestemming van de rechthebbenden niet zouden verkregen hebben voordat de mededeling aan het publiek of de beschikbaarstelling voor het publiek plaatsvindt.

De eerste paragraaf van het artikel XI.228/5 zet het artikel 17, lid 4, van de richtlijn gedeeltelijk om, en bepaalt dat wanneer de dienstverlener geen toestemming kreeg, hij geacht wordt aansprakelijk te zijn voor die niet-toegestane handelingen, tenzij hij aantoont dat hij (1°) zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen, (2°) zich naar beste vermogen heeft ingespannen om ervoor te zorgen dat de werken en prestaties waarvoor hij de nodige toepasselijke informatie van de rechthebbenden heeft ontvangen niet beschikbaar zijn, en dit in overeenstemming met de strenge normen

une notification de la part d'un ayant droit concernant une œuvre ou prestation non autorisée présente sur son service, le prestataire de services doit démontrer qu'il a agi promptement pour bloquer l'accès à ou pour retirer cette œuvre ou prestation, et qu'il a tout mis en œuvre pour éviter tout téléversement futur de l'œuvre ou de la prestation (3°). Pour prévenir le téléversement futur de cette œuvre ou prestation, le prestataire de services devra respecter les conditions prévues par le 2°. Ce renvoi vise tant le respect des normes élevées du secteur en matière de diligence professionnelle que la nécessité d'obtenir des informations nécessaires et pertinentes des ayants droit.

Ces conditions étant cumulatives, seul le prestataire de services de partage de contenus en ligne pouvant démontrer qu'il remplit l'ensemble des conditions évoquées ci-dessus et reprises à l'article XI.228/5, § 1er, 1° à 3°, pourra échapper à la responsabilité introduite par ce même article.

Des précisions terminologiques au sujet de certains termes utilisés dans les conditions susmentionnées sont apportées ci-dessous.

Tout d'abord, la notion anglaise de "*best efforts*" est traduite différemment dans les versions française et néerlandaise de la directive. Dans la version néerlandaise de la directive, cela est traduit par "*alles in het werk hebben gesteld*", dans la version française par "meilleurs efforts". À l'instar de l'exemple Néerlandais, on a choisi de remplacer en néerlandais les mots "*alles in het werk hebben gesteld*" par "*zich naar beste vermogen heeft ingespannen*". Cela correspond également mieux à la version linguistique de la directive.

Bien que l'on déroge *sensu stricto* à la version néerlandaise de la directive, les deux versions linguistiques de ce projet de loi ont la même valeur et doivent être interprétées de la même manière. En aucun cas, une signification différente ne sera donnée à la disposition de transposition française ou néerlandaise. L'interprétation finale de cette notion appartiendra cependant à la Cour de justice européenne.

Ensuite, une seconde précision peut être apportée en ce qui concerne la traduction de la notion anglaise de "*high industry standards*". Dans ce cas également, la volonté du législateur belge a été de coller au texte de la directive; les termes de "normes élevées du secteur" en français et de "*strenge sectorale normen*" (traduction littérale "normes sévères du secteur") en néerlandais ont

van de sector inzake beroepstoewijding. Bovendien moet de dienstverlener, wanneer hij van een rechthebbende een melding ontvangt over een niet toegestaan werk of een niet toegestane prestatie die op zijn dienst aanwezig is, aantonen dat hij prompt heeft gehandeld om de toegang tot dat werk of die prestatie te blokkeren of om ze van zijn dienst te verwijderen, en dat hij alles in het werk heeft gesteld om toekomstige uploads van het werk of de prestatie te voorkomen (3°). Om te voorkomen dat het werk of de prestatie in de toekomst wordt geüpload, moet de dienstverlener zich houden aan de voorwaarden als bepaald in 2°. Deze verwijzing is zowel gericht op de naleving van de strenge sectorale normen op het gebied van professionele toewijding als op de noodzaak om de nodige toepasselijke informatie van de rechthebbenden te verkrijgen.

Aangezien deze voorwaarden cumulatief zijn, zal alleen de verlener van onlinediensten voor het delen van content die kan aantonen dat hij voldoet aan alle voorwaarden die hierboven zijn vermeld en die zijn opgenomen in het artikel XI.228/5, § 1, 1° tot 3°, zich kunnen onttrekken aan de aansprakelijkheid die door ditzelfde artikel wordt ingevoerd.

Terminologische verduidelijkingen met betrekking tot bepaalde termen die in de bovengenoemde voorwaarden worden gebruikt, worden hieronder gegeven.

In de eerste plaats wordt het Engelse begrip "*best efforts*" in de Franse en Nederlandse versie van de richtlijn verschillend vertaald. In de Nederlandse taalversie van de richtlijn wordt dit vertaald als "alles in het werk hebben gesteld", in de Franse taalversie als "*meilleurs efforts*". Naar Nederlands voorbeeld wordt ervoor geopteerd om in het Nederlands de woorden "alles in het werk hebben gesteld" te vervangen door "zich naar beste vermogen heeft ingespannen". Dit sluit ook meer aan bij de andere taalversies van de richtlijn.

Ondanks het feit dat *sensu stricto* wordt afgeweken van de Nederlandse taalversie van de richtlijn, zijn beide taalversies van dit wetsontwerp evenwaardig en dienen zij op dezelfde wijze te worden geïnterpreteerd. Er komt in geen enkel geval een verschillende betekenis toe aan de Franse of Nederlandse omzettingsbepaling. De uiteindelijke interpretatie van dit begrip zal echter toekomen aan het Europees Hof van Justitie.

Vervolgens kan een tweede verduidelijking worden gegeven over de vertaling van het Engelse begrip "*high industry standards*". Ook in dit geval was het de bedoeling van de Belgische wetgever om vast te houden aan de tekst van de richtlijn; de termen "*normes élevées*" in het Frans en "strenge sectorale normen" (letterlijke vertaling "*normes sévères du secteur*") in het Nederlands zijn dus

ainsi été repris dans le présent projet de loi. Il convient de préciser que ces notions doivent, ici aussi, être interprétées de manière équivalente.

Enfin, le considérant (66) apporte quelques précisions au sujet de la notion "d'informations nécessaires et pertinentes" que doivent fournir les ayants droit aux prestataires de services de partage de contenus en ligne: "(…) À cette fin, les titulaires de droits devraient fournir les informations pertinentes et nécessaires aux fournisseurs de services en tenant compte, entre autres facteurs, de la taille des titulaires de droits et de leurs types d'œuvres et autres objets protégés. (…)". Il convient de préciser que le texte néerlandais de la directive fait référence aux "*nodige toepasselijke informatie*".

La coopération visée par cet article XI.228/5 est primordiale pour une mise en œuvre effective et efficace de cette disposition. Le considérant (66) précise que: "(…) Si, malgré les meilleurs efforts déployés en coopération avec les titulaires de droits comme l'exige la présente directive, des œuvres et autres objets protégés non autorisés deviennent disponibles, les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne devraient être responsables en ce qui concerne les œuvres et autres objets protégés pour lesquels ils ont reçu les informations pertinentes et nécessaires de la part des titulaires de droits, à moins que ces prestataires ne démontrent qu'ils ont tout mis en œuvre pour éviter cette situation, conformément aux normes élevées du secteur en matière de diligence professionnelle.

En outre, lorsque des œuvres ou autres objets protégés non autorisés spécifiques sont rendus disponibles sur des services de partage de contenus, y compris et indépendamment du fait que les meilleurs efforts ont été fournis ou non pour éviter cette situation et indépendamment du fait que les titulaires de droits ont ou non fourni les informations pertinentes et nécessaires au préalable, les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne devraient être responsables des actes non autorisés de communication au public d'œuvres ou autres objets protégés si, après avoir reçu une notification suffisamment motivée, ils ne prennent pas promptement les mesures nécessaires pour bloquer l'accès aux œuvres ou autres objets protégés concernés par la notification ou pour retirer ceux-ci de leurs sites internet. En outre, ces fournisseurs de services de partage de contenus en ligne devraient également être tenus pour responsables s'ils ne parviennent pas à démontrer qu'ils ont fourni leurs meilleurs efforts pour empêcher la mise en ligne future d'œuvres non autorisées spécifiques, sur la base des informations pertinentes et nécessaires fournies à cette fin par les titulaires de droits.

in dit wetsontwerp opgenomen. Er zij op gewezen dat deze termen ook hier op gelijkwaardige wijze moeten worden geïnterpreteerd.

Ten slotte wordt in overweging (66) het begrip "relevante en noodzakelijke informatie" die door de rechthebbenden moet worden verstrekt aan verleners van onlinediensten voor het delen van content, enigszins verduidelijkt: "(…) Daartoe moeten de rechthebbenden de dienstverleners de relevante en noodzakelijke informatie verstrekken, waarbij onder meer rekening wordt gehouden met de omvang van de rechthebbenden en de aard van hun werken en andere materialen.(…)". Hierbij moet opgemerkt worden dat in de Nederlandse tekst van de richtlijn gesproken wordt van de "nodige toepasselijke informatie".

De in dit artikel XI.228/5 bedoelde samenwerking is van essentieel belang voor de effectieve en efficiënte tenuitvoerlegging van deze bepaling. In overweging (66) wordt verduidelijkt dat: "(…) Indien niet-toegestane werken en andere materialen beschikbaar komen ondanks het feit dat in samenwerking met de rechthebbenden alles in het werk is gesteld, zoals vereist door deze richtlijn, moeten de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content aansprakelijk zijn voor de specifieke werken en andere materialen waarvoor zij de relevante en noodzakelijke informatie van de rechthebbenden hebben ontvangen, tenzij die aanbieders aantonen dat zij alles in het werk hebben gesteld overeenkomstig de strenge sectorale normen op het gebied van professionele toewijding.

Wanneer er specifieke niet-toegestane werken of andere materialen beschikbaar zijn gekomen op onlinediensten voor het delen van content, moeten de aanbieders van die diensten – ongeacht of alles in het werk is gesteld en of de rechthebbenden van tevoren de relevante en noodzakelijke informatie ter beschikking hebben gesteld – ook aansprakelijk zijn voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek van werken of andere materialen indien zij, na ontvangst van een voldoende onderbouwde mededeling, niet prompt optreden om de toegang tot de werken en andere materialen in kwestie te deactiveren of deze van hun websites te verwijderen. Daarnaast moeten deze aanbieders van onlinediensten voor het delen van content ook aansprakelijk zijn als zij niet kunnen aantonen dat zij alles in het werk hebben gesteld om toekomstige uploads van specifieke niet-toegestane werken te voorkomen, op basis van de relevante en noodzakelijke informatie die door de rechthebbenden voor dat doel is verstrekt.

Lorsque les titulaires de droits ne fournissent pas aux fournisseurs de services de partage de contenus en ligne les informations pertinentes et nécessaires concernant leurs œuvres ou autres objets protégés spécifiques ou lorsqu'ils n'adressent pas de notification ayant pour objet de bloquer l'accès à ces œuvres ou objets protégés ou d'obtenir le retrait de ces œuvres ou autres objets protégés et qu'en conséquence, ces fournisseurs de services ne peuvent fournir leurs meilleurs efforts pour éviter la disponibilité de contenus non autorisés sur leurs services, conformément aux normes élevées du secteur en matière de diligence professionnelle, ces prestataires de services ne devraient pas être responsables des actes non autorisés de communication au public ou de mise à disposition du public de ces œuvres ou autres objets protégés non identifiés.".

Le deuxième paragraphe transpose l'article 17, § 6, de la directive, qui introduit un régime de responsabilité spécifique aux nouveaux fournisseurs de services de partage de contenus en ligne. Le considérant (67) dispose ce qui suit à cet égard: "(…) Les règles prévues dans la présente directive visent à tenir compte de la situation spécifique des start-ups qui travaillent avec des contenus téléversés par les utilisateurs pour développer de nouveaux modèles d'entreprises. Le régime spécifique applicable aux nouveaux fournisseurs de services ayant un faible chiffre d'affaires et une audience restreinte devrait bénéficier à des entreprises véritablement nouvelles et devrait dès lors cesser de s'appliquer trois ans après la première mise à disposition de ces services en ligne dans l'Union. Ce régime ne devrait pas être utilisé abusivement par l'application de dispositifs visant à en étendre le bénéfice au-delà de ces trois premières années. En particulier, il ne devrait pas s'appliquer aux services nouvellement créés ni aux services fournis sous un nouveau nom, mais qui s'inscrivent dans la continuité de l'activité d'un fournisseur de services de partage de contenus en ligne déjà existant qui ne pouvait pas bénéficier de ce régime ou qui n'en bénéficie plus.".

Concrètement, ces start-ups ne sont pas soumises aux mêmes conditions que les autres prestataires de services de partage de contenus en ligne (qui sont soumis à l'article XI.228/5, § 1er). Elles bénéficient d'un régime de responsabilité spécifique prévu par l'article XI.228/5, § 2, qui est limité à la démonstration:

— d'avoir respecté le § 1er, 1° et

— d'avoir agi promptement, lorsqu'elles reçoivent une notification suffisamment motivée, pour bloquer l'accès aux œuvres et prestations faisant l'objet de la notification, ou pour les retirer de leurs site internet (ce qui correspond au § 1er, 3°, première partie).

Wanneer de rechthebbenden de aanbieders van onlinediensten voor het delen van content niet de relevante en noodzakelijke informatie over hun specifieke werken of andere materialen verstrekken of wanneer de rechthebbenden geen mededeling hebben gedaan betreffende het deactiveren van de toegang tot specifieke niet-toegestane werken of andere materialen of het verwijderen ervan en die aanbieders bijgevolg niet alles in het werk kunnen stellen om te voorkomen dat op hun diensten niet-toegestane content beschikbaar komt overeenkomstig de strenge sectorale normen op het gebied van professionele toewijding, mogen die dienstverleners niet aansprakelijk worden gesteld voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek of beschikbaarstelling voor het publiek van dergelijke niet-geïdentificeerde werken of andere materialen.".

De tweede paragraaf zet artikel 17, lid 6, van de richtlijn om, waarin in een specifieke regeling wordt voorzien inzake aansprakelijkheid voor de nieuwe aanbieders van onlinediensten voor het delen van content. Overweging (67) bepaalt in dit verband het volgende: "(…) De in de onderhavige richtlijn neergelegde regels zijn bedoeld om rekening te houden met het specifieke geval van startende ondernemingen die met uploads van gebruikers werken om nieuwe bedrijfsmodellen te ontwikkelen. Het specifieke stelsel dat van toepassing is op nieuwe dienstverleners met een kleine omzet en een klein publiek moet ten goede komen aan echt nieuwe ondernemingen en moet daarom drie jaar nadat hun diensten voor het eerst online in de Unie beschikbaar zijn geworden, ophouden van toepassing te zijn. Van dat stelsel mag geen misbruik worden gemaakt door middel van regelingen die bedoeld zijn om de voordelen ervan tot na de eerste drie jaar te verlengen. Het mag met name niet van toepassing zijn op nieuwe diensten of diensten die onder een nieuwe naam worden verleend maar de activiteit voortzetten van een reeds bestaande aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content die niet of niet langer voor dat stelsel in aanmerking komt.".

Concreet zijn deze start-ups niet onderworpen aan dezelfde voorwaarden als andere verleners van onlinediensten voor het delen van content (die onderworpen zijn aan het artikel XI.228/5, § 1). Zij profiteren van een specifieke aansprakelijkheidsregeling waarin het artikel XI.228/5, § 2, voorziet en waarbij enkel moet worden aangetoond:

— dat § 1, 1° werd nageleefd en

— dat prompt is opgetreden na ontvangst van een voldoende onderbouwde melding om de toegang tot de werken en prestaties in kwestie te deactiveren of deze van hun website te verwijderen (wat overeenstemt met § 1, 3°, eerste deel).

Ce n'est que lorsque le nombre moyen de visiteurs uniques par mois dépasse les 5 millions qu'une condition supplémentaire s'ajoute, leur imposant de démontrer avoir fourni leurs meilleurs efforts pour éviter le téléversement futur des œuvres et prestations ayant fait l'objet de la notification, pour lesquelles les ayants droit ont fourni les informations pertinentes et nécessaires.

Le troisième paragraphe transpose l'article 17, § 5, de la directive. Il contient une série de critères permettant d'évaluer le respect des obligations imposées par les paragraphes précédents par les prestataires de services de partage de contenus en ligne. Le considérant (66) précise à ce sujet: "(…) Lors de l'évaluation visant à déterminer si un fournisseur de services de partage de contenus en ligne a fourni ses meilleurs efforts conformément aux normes élevées du secteur en matière de diligence professionnelle, il y a lieu de prendre en considération le fait que le fournisseur de services a pris ou non toutes les mesures qu'un opérateur diligent prendrait en vue d'empêcher la disponibilité d'œuvres ou autres objets protégés non autorisés sur son site internet, en tenant compte des meilleures pratiques du secteur et de l'efficacité des mesures prises à la lumière de tous les facteurs et évolutions pertinents, ainsi que du principe de proportionnalité. Plusieurs éléments devraient être pris en considération aux fins de cette évaluation, tels que la taille du service, l'évolution de l'état de l'art en ce qui concerne les moyens existants, y compris leurs évolutions futures potentielles, pour éviter la disponibilité des différents types de contenus et le coût de tels moyens pour les services. Différents moyens pourraient être appropriés et proportionnés, en fonction du type de contenu, et il ne peut dès lors être exclu que dans certains cas, la disponibilité de contenus non autorisés protégés par le droit d'auteur ne puisse être évitée que sur notification des titulaires de droits. Toute mesure prise par les fournisseurs de services devrait être effective au regard des objectifs poursuivis, mais ne devrait pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre l'objectif qui est d'éviter la disponibilité d'œuvres et autres objets protégés non autorisés et d'y mettre fin. (…)".

S'agissant d'un principe général de droit européen, le principe de proportionnalité ainsi visé a vocation à s'appliquer de manière générale aux obligations incombant aux prestataires de services de partage de contenus en ligne, que ces derniers relèvent du régime général de responsabilité du § 1er, ou du régime de responsabilité du § 2, qui consacre le régime de responsabilité spécifique aux start-ups.

Pas wanneer het gemiddelde aantal unieke bezoekers per maand meer dan 5 miljoen bedraagt, wordt een bijkomende voorwaarde toegevoegd, die de dienstverlener ertoe verplicht aan te tonen dat hij zich naar beste vermogen heeft ingespannen om te vermijden dat de werken en prestaties in kwestie waarvoor de rechthebbenden de relevante en noodzakelijke informatie hebben verstrekt, in de toekomst worden geüpload.

De derde paragraaf zet artikel 17, lid 5, van de richtlijn om. Er zijn een aantal criteria in opgenomen om te bepalen of de verleners van onlinediensten voor het delen van content hun verplichtingen uit hoofde van voorgaande paragrafen zijn nagekomen. Overweging (66) preciseert: "(…) Bij de beoordeling of een aanbieder van een onlinedienst voor het delen van content overeenkomstig de strenge sectorale normen op het gebied van professionele toewijding alles in het werk heeft gesteld, moet rekening worden gehouden met de vraag of de dienstverlener alle maatregelen heeft genomen die een zorgvuldige exploitant zou hebben genomen om te voorkomen dat niet-toegestane werken of andere materialen op zijn website beschikbaar zijn, rekening houdend met de beste sectorale praktijken en de doeltreffendheid van de genomen maatregelen in het licht van alle relevante factoren en ontwikkelingen, alsook met het evenredigheidsbeginsel. Met het oog op deze beoordeling moet een aantal elementen in overweging worden genomen, zoals de omvang van de dienst en de ontwikkeling van de stand van de techniek inzake de bestaande middelen, inclusief mogelijke toekomstige ontwikkelingen, om te voorkomen dat verschillende soorten content beschikbaar zijn, en de kosten van dergelijke middelen voor de diensten. Afhankelijk van het soort content kunnen er verschillende passende en evenredige middelen zijn om te voorkomen dat niet-toegestane auteursrechtelijk beschermde content beschikbaar komt, en het kan daarom niet worden uitgesloten dat niet-toegestane content in sommige gevallen pas na kennisgeving door de rechthebbenden kan worden vermeden. Door de dienstverleners genomen maatregelen moeten doeltreffend zijn met het oog op de nagestreefde doelstellingen, maar mogen niet verder gaan dan wat nodig is om ervoor te zorgen dat niet-toegestane werken en andere materialen niet of niet langer beschikbaar zijn. (…)".

Aangezien het een algemeen beginsel van Europees recht betreft, is het aldus genoemde evenredigheidsbeginsel bedoeld om algemeen van toepassing te zijn op de verplichtingen van verleners van onlinediensten voor het delen van content, ongeacht of deze verleners onder de algemene aansprakelijkheidsregeling van § 1 vallen, of onder de aansprakelijkheidsregeling van § 2, waarin de specifieke aansprakelijkheidsregeling voor start-ups is vastgelegd.

Le principe de proportionnalité connaît deux acceptions en droit européen: la première provient de l'article 5, § 4, du Traité sur l'Union européenne et vise les limites que doit respecter l'action de l'Union pour atteindre les objectifs fixés par les traités; la seconde est issue de l'article 52(1) de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne et vise un des éléments à prendre en compte lors de l'évaluation de la compatibilité d'une limitation d'un droit ou d'une liberté fondamentale consacrée par la Charte avec ladite Charte. Le présent projet de loi, à l'instar de la directive 2019/790 en ses considérants (66), (70) et (83), tient compte de ces deux conceptions du principe de proportionnalité, et doit dès lors être interprété en conséquence.

Le quatrième paragraphe de l'article XI.228/5 prévoit une habilitation facultative pour le Roi, Lui permettant de fixer des modalités liées aux conditions fixées au trois premiers paragraphes.

Il convient de préciser qu'il est, dans un premier temps, laissé le soin aux milieux intéressés de déterminer les modalités qui sont nécessaires pour l'application de cette disposition. Le législateur européen prévoit d'ailleurs en ce sens la tenue de dialogues entre parties intéressées afin d'examiner les meilleures pratiques pour la coopération entre les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne et les titulaires de droits (article 17, § 10, de la directive). L'objectif de ces dialogues est précisé par le considérant (71), selon lequel: "(…) la Commission, en collaboration avec les États membres, devrait organiser des dialogues entre les parties prenantes pour garantir l'application uniforme de l'obligation de coopération entre les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne et les titulaires de droits et établir les bonnes pratiques conformément aux normes appropriées du secteur en matière de diligence professionnelle. À cette fin, la Commission devrait consulter les parties prenantes concernées, y compris les organisations d'utilisateurs et les fournisseurs de technologie, et tenir compte de l'évolution du marché (…)".

Compte tenu des résultats de ces dialogues, la Commission sera chargée d'émettre des orientations sur l'application de l'article 17, dont les milieux intéressées pourront s'inspirer dans la mise en œuvre de cette disposition. Le Roi tiendra compte des évolutions, des pratiques, et des accords entre les milieux intéressés lors de Son intervention éventuelle. Il pourra par exemple intervenir dans l'objectif d'apporter de la sécurité juridique aux différents acteurs concernés par cette disposition et de garantir l'application uniforme de

Het evenredigheidsbeginsel heeft twee betekenissen in het Europees recht: de eerste vloeit voort uit artikel 5, lid 4, van het Verdrag betreffende de Europese Unie en verwijst naar de grenzen die bij het optreden van de Unie in acht moeten worden genomen om de doelstellingen van de verdragen te verwezenlijken; de tweede vloeit voort uit artikel 52(1) van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie en verwijst naar een van de elementen waarmee rekening moet worden gehouden bij de beoordeling van de verenigbaarheid van een beperking van een in het Handvest neergelegd recht of fundamentele vrijheid. Dit wetsontwerp houdt, net als Richtlijn 2019/790 in de overwegingen (66), (70) en (83), rekening met deze twee opvattingen over het evenredigheidsbeginsel, en moet dan ook dienovereenkomstig worden geïnterpreteerd.

De vierde paragraaf van het artikel XI.228/5 voorziet in een facultatieve machtiging aan de Koning, die Hem toestaat om de nadere regels te bepalen in verband met de voorwaarden die in de paragrafen 1 tot 3 bepaald worden.

In dit verband moet gepreciseerd worden dat het, in eerste instantie, aan de betrokken milieus wordt overgelaten om de nadere regels te bepalen die nodig zijn voor de toepassing van deze bepaling. De Europese wetgever voorziet trouwens in dit opzicht in het houden van dialogen tussen belanghebbenden om beste praktijken te bespreken voor de samenwerking tussen aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content en rechthebbenden (artikel 17, lid 10, van de richtlijn). Het doel van die dialogen wordt gepreciseerd in overweging (71): "(…) de Commissie, in samenwerking met de lidstaten, (dient) dialogen tussen belanghebbenden te organiseren om te zorgen voor een uniforme toepassing van de verplichting tot samenwerking tussen aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content en rechthebbenden en om beste praktijken vast te stellen met betrekking tot de juiste sectorale normen op het gebied van professionele toewijding. Daartoe dient de Commissie de relevante belanghebbenden te raadplegen, met inbegrip van gebruikersorganisaties en technologieaanbieders, en rekening te houden met ontwikkelingen op de markt. (…)".

Rekening houdend met de resultaten van die dialogen, zal de Commissie ermee belast worden om richtsnoeren over de toepassing van artikel 17 te verstrekken, waarop de betrokken milieus zich zullen kunnen inspireren voor het uitwerken van deze bepaling. De Koning zal bij Zijn eventuele tussenkomst rekening houden met de evoluties, praktijken en akkoorden tussen de betrokken milieus. Hij zal bijvoorbeeld kunnen tussenkomen met het oog op het brengen van juridische zekerheid voor de verschillende actoren die bij deze bepaling betrokken

la directive au sein de l'Union européenne. Pour cette raison, il convient de prévoir une habilitation facultative et non une délégation obligatoire, afin de laisser le secteur agir en première ligne, à la lumière des orientations de la Commission européenne. L'objet de ces orientations étant, selon l'article 17, § 10, de la directive "l'application du présent article, en particulier en ce qui concerne la coopération visée au paragraphe 4", il convient de prévoir une habilitation englobant ce même objet pour le Roi. Celui-ci pourra alors intervenir pour déterminer des modalités pouvant par exemple avoir trait à la notification faite par les ayants droit aux prestataires de services, aux informations pertinentes et nécessaires que doivent fournir les ayants droits ainsi qu'à la manière de transmettre lesdites informations, aux délais à respecter par les parties dans l'accomplissement de leurs obligations, à la création d'une présomption d'avoir agi promptement pour les prestataires de services qui agissent endéans les délais ainsi fixés, *etc.*, tout en tenant compte des dialogues entre parties intéressées organisés par la Commission européenne conformément à l'article 17, § 10, de la directive.

Art. 56

Cet article vise à transposer l'article 17, paragraphes 7 et 8, alinéa premier, de la directive 2019/790 en droit belge, contenant certaines garanties relatives au régime de responsabilité des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne.

Le premier paragraphe transpose l'article 17, paragraphe 7, alinéa 1er, de la directive, qui garantit aux utilisateurs des services de partage de contenus en ligne la disponibilité sur ces services des œuvres et prestations téléversées qui ne portent pas atteinte au droit d'auteur ou aux droits voisins, y compris des œuvres ou prestations dont l'utilisation est couverte par une exception ou une limitation au droit d'auteur ou aux droits voisins.

L'article 17, § 7, de la directive impose en outre aux États membres de transposer certaines exceptions jusqu'alors facultatives en droit de l'Union. L'alinéa 2 contraint en effet les États membres à veiller à ce que les utilisateurs puissent, dans chaque État membre, se prévaloir de chacune desdites exceptions. Sont ainsi visées les exceptions aux fins spécifiques de la citation, de la critique, de la revue, de la caricature, de la parodie ou du pastiche, visées à l'article 5, § 3, d) et k), de la directive 2001/29/CE. Compte tenu du fait que ces exceptions sont déjà implémentées en droit belge, aux articles XI.189, § 1er, XI.190, 10° et XI.217, 1° et 9° CDE,

zijn, en om een uniforme toepassing van de richtlijn binnen de Europese Unie te garanderen. Om die reden is het aangewezen om in een facultatieve machtiging te voorzien, en niet in een verplichte machtiging, in het licht van de richtsnoeren van de Europese Commissie. Aangezien het doel van die richtsnoeren volgens artikel 17, lid 10, van de richtlijn "de toepassing van dit artikel, met name betreffende de in lid 4 bedoelde samenwerking" betreft, is het aangewezen om voor de Koning in een machtiging te voorzien die hetzelfde voorwerp heeft. Hij zal dan kunnen ingrijpen om de regelingen vast te stellen die bijvoorbeeld betrekking kunnen hebben op de melding door de rechthebbenden aan de dienstverleners, de nodige toepasselijke informatie die door de rechthebbenden moet worden verstrekt, en de wijze waarop deze informatie moet worden doorgegeven, de termijn die door de partijen moet worden gerespecteerd bij het nakomen van hun verplichtingen, het creëren van een vermoeden dat prompt werd gehandeld door de dienstverleners die binnen de aldus vastgestelde termijn optreden, enz., daarbij rekening houdend met de dialogen tussen de belanghebbende partijen die door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 17, lid 10, van de richtlijn worden georganiseerd.

Art. 56

Dit artikel heeft tot doel artikel 17, lid 7 en 8, eerste alinea, van de Richtlijn 2019/790 om te zetten in Belgisch recht. Dit artikel bevat bepaalde garanties met betrekking tot de aansprakelijkheidsregeling van de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content.

De eerste paragraaf zet artikel 17, lid 7, alinea 1, van de richtlijn om, dat de gebruikers van onlinediensten voor het delen van content de beschikbaarheid garandeert op die diensten van geüploade werken en prestaties die geen inbreuk maken op het auteursrecht of de naburige rechten, met inbegrip van de werken of prestaties waarvan het gebruik valt onder een licentieovereenkomst of onder een uitzondering of beperking op het auteursrecht of de naburige rechten.

Artikel 17, lid 7, van de richtlijn legt bovendien de lidstaten op om bepaalde uitzonderingen om te zetten die voorheen facultatief waren in het recht van de unie. Alinea 2 verplicht de lidstaten ervoor te zorgen dat de gebruikers in elke lidstaat gebruik kunnen maken van elk van deze uitzonderingen. Zo wordt verwezen naar de uitzonderingen voor de specifieke doeleinden van citeren, kritiek, recensie, karikatuur, parodie of pastiche, beoogd in artikel 5, lid 3, d) en k), van Richtlijn 2001/29/EG. Aangezien deze uitzonderingen al in de Belgische wetgeving werden ingevoerd, in de artikelen XI.189, § 1, XI.190, 10° en XI.217, 1° en 9° WER, en die uitzonderingen van

et que celles-ci sont de droit impératif, en vertu des articles XI.193 et XI.219 CDE, il n'est pas nécessaire de prévoir la création d'une disposition particulière dans le cadre du présent projet de loi.

Le considérant (70) précise d'ailleurs à ce sujet que: "Les mesures prises par les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne devraient s'entendre sans préjudice de l'application des exceptions ou limitations au droit d'auteur, notamment celles qui garantissent la liberté d'expression des utilisateurs. Les utilisateurs devraient être autorisés à téléverser et à mettre à disposition les contenus générés par les utilisateurs aux fins spécifiques de la citation, de la critique, de la revue, de la caricature, de la parodie ou du pastiche. Cet aspect est particulièrement important aux fins d'assurer un équilibre entre, d'une part les droits fondamentaux inscrits dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne (ci-après dénommée "Charte"), notamment la liberté d'expression et la liberté des arts, et d'autre part le droit de propriété, y compris la propriété intellectuelle. Ces exceptions et limitations devraient dès lors être rendues obligatoires afin de garantir que les utilisateurs bénéficient d'une protection uniforme dans l'ensemble de l'Union. Il est important de veiller à ce que les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne mettent en place un mécanisme efficace de traitement des plaintes et de recours pour soutenir une utilisation à de telles fin spécifiques. (…)". Conformément à ce considérant, les exceptions et limitations visées par l'article 17, § 7, de la directive doivent dès lors être rendues obligatoires, ce qui est déjà le cas en droit belge.

Il convient également de préciser que les œuvres qui sont créées sur base d'une exception ou limitation sont protégeables par le droit d'auteur au même titre que toute autre œuvre qui remplit les conditions de protection; leur utilisation est dès lors soumise aux règles générales du droit d'auteur.

Le deuxième paragraphe transpose l'article 17, paragraphe 8, alinéa 1er, de la directive et précise que l'application du nouveau chapitre 4/1 ne donne lieu à aucune obligation générale de surveillance, conformément à l'article 15 de la directive 2000/31/CE. À ce sujet, le considérant (66) précise que: "En outre, les obligations établies dans la présente directive ne devraient pas avoir pour conséquence que les États membres imposent une obligation générale de surveillance. (…)".

dwingend recht zijn overeenkomstig de artikelen XI.193 en XI.219 WER, is het niet nodig een afzonderlijke bepaling daarover op te nemen in dit wetsontwerp.

Overweging (70) preciseert overigens ter zake: "De door de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content in samenwerking met de rechthebbenden genomen maatregelen mogen geen afbreuk doen aan de toepassing van uitzonderingen of beperkingen op het auteursrecht, waaronder met name die welke de vrijheid van meningsuiting van gebruikers garanderen. Gebruikers moeten de mogelijkheid hebben om door gebruikers gegenereerde content te uploaden en beschikbaar te stellen voor de specifieke doeleinden van citeren, kritiek, recensie, karikatuur, parodie of pastiche. Dat is met name van belang om een evenwicht te vinden tussen de grondrechten die zijn verankerd in het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie ("het Handvest"), met name de vrijheid van meningsuiting en de vrijheid van kunsten, en het recht op eigendom, met inbegrip van intellectuele eigendom. Die uitzonderingen en beperkingen moeten bijgevolg verplicht worden gesteld om te garanderen dat gebruikers in de gehele Unie uniforme bescherming genieten. Het is belangrijk om ervoor te zorgen dat aanbieders van onlinediensten voor het delen van content gebruikmaken van een doeltreffend klacht- en schadevergoedingsmechanisme om het gebruik voor dergelijke specifieke doeleinden te ondersteunen. (…)". Overeenkomstig deze overweging moeten de in artikel 17, lid 7, van de richtlijn beoogde uitzonderingen en beperkingen dus verplicht worden gesteld, wat al het geval is in het Belgische recht.

Ook moet worden gepreciseerd dat werken die op basis van een uitzondering of beperking zijn gecreeerd, op dezelfde wijze door het auteursrecht kunnen worden beschermd als elk ander werk dat aan de beschermingsvoorwaarden voldoet; het gebruik ervan is bijgevolg onderworpen aan de algemene regels van het auteursrecht.

De tweede paragraaf zet artikel 17, lid 8, eerste alinea, van de richtlijn om en preciseert dat de toepassing van het nieuwe hoofdstuk 4/1 niet leidt tot een algemene toezichtsverplichting, overeenkomstig artikel 15 van Richtlijn 2000/31/EG. In dat verband preciseert overweging (66): "De bij deze richtlijn ingestelde verplichtingen mogen er evenmin toe leiden dat de lidstaten een algemene toezichtsverplichting opleggen. (…)".

Art. 57

Cet article insère un nouvel article XI.228/7 dans le CDE, afin de transposer l'article 17, § 8, deuxième alinéa et § 9, dernier alinéa, de la directive 2019/790 en droit belge, en ce qui concerne l'obligation d'information des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne vis-à-vis des titulaires de droits et des utilisateurs de ces services.

Le premier paragraphe transpose l'article 17, paragraphe 8, deuxième alinéa, de la directive qui impose une certaine transparence de la part des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne vis-à-vis des ayants droit. L'article XI.228/7, § 1er prévoit ainsi qu'à la demande des ayants droit, les prestataires de services leur transmettent des informations adéquates sur le fonctionnement de leurs pratiques relatives à la coopération avec ces derniers, visée à l'article XI.228/5, § 1er, ainsi que sur l'utilisation des œuvres et prestations couvertes par d'éventuels accords de licence. Le considérant (68) de la directive précise que: "Les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne devraient faire preuve de transparence vis-à-vis des titulaires de droits quant aux mesures prises dans le cadre de leur coopération. Dès lors qu'ils sont susceptibles d'entreprendre diverses actions, les fournisseurs de services de partage de contenus en ligne devraient fournir aux titulaires de droits, à leur demande, des informations utiles sur le type d'actions entreprises et sur la manière dont elles sont entreprises. Ces informations devraient être suffisamment précises pour offrir une transparence suffisante aux titulaires de droits, sans porter atteinte aux secrets d'affaires des fournisseurs de services de partage de contenus en ligne. Les fournisseurs de services ne devraient cependant pas être tenus de communiquer aux titulaires de droits des informations détaillées et individualisées concernant chaque œuvre ou autre objet protégé identifié. Ceci devrait s'entendre sans préjudice des accords contractuels qui pourraient contenir des dispositions plus spécifiques sur les informations à fournir lorsque des accords sont conclus entre des fournisseurs de services et des titulaires de droits.".

Le second paragraphe transpose ensuite l'article 17, paragraphe 9, dernier alinéa, de la directive. Il impose aux prestataires de services de partage de contenus en ligne d'informer leurs utilisateurs, dans leurs conditions générales d'utilisation, qu'ils peuvent faire usage des exceptions au droit d'auteur et aux droits voisins.

Le troisième paragraphe de l'article XI.228/7 prévoit une habilitation facultative pour le Roi, Lui permettant de fixer des modalités liées à l'obligation d'information visée aux paragraphes 1er et 2. Les commentaires de l'article XI.228/5, § 4 concernant le processus d'habilitation

Art. 57

Dit artikel voegt een nieuw artikel XI.228/7 in het WER in, en heeft tot doel artikel 17, lid 8, tweede alinea en lid 9, laatste alinea, van de Richtlijn 2019/790 om te zetten in Belgisch recht, voor wat betreft de informatieplicht van de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content naar de rechthebbenden en de gebruikers van deze diensten toe.

De eerste paragraaf zet artikel 17, lid 8, tweede alinea, van de richtlijn om, dat de aanbieders van onlinediensten voor het delen van content een zekere transparantie oplegt naar de rechthebbenden toe. Zo bepaalt het artikel XI.228/7, § 1, dat de dienstverleners, op verzoek van de rechthebbenden, hen passende informatie verstrekken over de werking van hun praktijken met betrekking tot de in het artikel XI.228/5, § 1 bedoelde samenwerking en over het gebruik van werken en prestaties die onder eventuele licentieovereenkomsten vallen. Overweging (68) van de richtlijn bepaalt: "De aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content moeten ten aanzien van de rechthebbenden transparant zijn wat betreft de maatregelen die in het kader van de samenwerking worden genomen. Aangezien de aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content verschillende maatregelen kunnen nemen, moeten zij de rechthebbenden op hun verzoek passende informatie verstrekken over de soorten ondernomen acties en de wijze waarop deze acties worden ondernomen. Dergelijke informatie moet specifiek genoeg zijn om de rechthebbenden voldoende transparantie te bieden, zonder afbreuk te doen aan de bedrijfsgeheimen van aanbieders van een onlinedienst voor het delen van content. Dienstverleners mogen echter niet worden verplicht om de rechthebbenden gedetailleerde en geïndividualiseerde informatie te verstrekken over elk geïdentificeerd werk en ander materiaal. Dit moet gelden onverminderd contractuele regelingen, die specifiekere bepalingen kunnen bevatten over de informatie die moet worden verstrekt als er overeenkomsten tussen dienstverleners en rechthebbenden worden gesloten.".

De tweede paragraaf zet artikel 17, lid 9, laatste alinea, van de richtlijn om. Hierin wordt bepaald dat verleners van een onlinedienst voor het delen van content hun gebruikers in hun algemene voorwaarden moeten meedelen dat zij gebruik kunnen maken van uitzonderingen op het auteursrecht en naburige rechten.

De derde paragraaf van het artikel XI.228/7 voorziet in een facultatieve machtiging aan de Koning, die Hem de mogelijkheid biedt om de in de paragrafen 1 en 2 bedoelde informatieplicht nader te regelen. De commentaar bij het artikel XI.228/5, § 4 betreffende de facultatieve

facultative du Roi sont applicables *mutatis mutandis* à ce paragraphe.

L'objet de cette habilitation diffère cependant de celle prévue par l'article XI.228/5, § 4, compte tenu du fait qu'elle vise les modalités d'application de l'obligation d'information imposée aux prestataires de services de partage de contenus en ligne à l'égard des ayants droit et des utilisateurs de leurs services. L'article XI.228/7, § 3 permet ainsi au Roi d'intervenir, en deuxième ligne et après avoir laissé la possibilité aux milieux intéressés de déterminer les modalités nécessaires à l'application de cette obligation d'information, pour fixer des modalités pouvant par exemple avoir trait aux informations que doivent fournir les prestataires de services, ainsi qu'à la manière de transmettre lesdites informations aux ayants droit et aux utilisateurs, en tenant compte des dialogues entre parties intéressées organisés par la Commission européenne conformément à l'article 17, § 10, de la directive.

Art. 58

Cet article a pour objet de transposer l'article 17, paragraphe 9, alinéas 1 et 2 de la directive en droit belge, en ce qui concerne les mécanismes de traitement des plaintes et de recours destinés aux utilisateurs des services de partage de contenus en ligne.

Le premier paragraphe transpose l'article 17, paragraphe 9, alinéa 1er, de la directive. Il impose la mise en place par les prestataires de services de partage de contenus en ligne d'un dispositif de traitement des plaintes et de recours rapide et efficace, à la disposition des utilisateurs de leurs services en cas de litige portant sur le blocage ou sur le retrait d'œuvres ou prestations téléversées par ces utilisateurs. Le considérant (70) précise à ce sujet que ces plaintes sont susceptibles de concerner "(…) les mesures prises en ce qui concerne leurs contenus téléversés, en particulier lorsqu'ils pourraient bénéficier d'une exception ou d'une limitation au droit d'auteur en ce qui concerne un contenu téléversé auquel l'accès a été bloqué ou qui a été retiré. (…)".

Le deuxième paragraphe transpose le début du deuxième alinéa de l'article 17, paragraphe 9 de la directive, et précise que les demandes émanant des ayants droit concernant le blocage ou le retrait de leurs œuvres ou prestations doivent être dûment justifiées.

Le troisième paragraphe transpose la suite de ce deuxième alinéa et précise que les plaintes traitées dans le cadre des dispositifs de traitement des plaintes

machtiging van de Koning is *mutatis mutandis* van toepassing op deze paragraaf.

Het doel van deze machtiging verschilt echter van dat van artikel XI.228/5, § 4, in die zin dat het betrekking heeft op de modaliteiten voor de uitvoering van de informatieplicht die aan verleners van onlinediensten voor het delen van content wordt opgelegd ten aanzien van de rechthebbenden en de gebruikers van hun diensten. Het artikel XI.228/7, § 3 biedt aldus de Koning de mogelijkheid, om, in de tweede lijn en na de belanghebbende partijen de mogelijkheid te hebben gegeven om de noodzakelijke modaliteiten te bepalen voor de toepassing van deze informatieplicht, de modaliteiten vast te stellen voor bijvoorbeeld de informatie die de dienstverleners moeten verstrekken, of de wijze waarop deze informatie aan rechthebbenden en gebruikers dient te worden doorgegeven, rekening houdend met de dialoog tussen belanghebbenden georganiseerd door de Europese Commissie op grond van artikel 17, lid 10, van de richtlijn.

Art. 58

Dit artikel heeft tot doel artikel 17, lid 9, eerste en tweede alinea's, van de richtlijn om te zetten in Belgisch recht, voor wat betreft de klachten- en beroepsmechanismen bestemd voor de gebruikers van onlinediensten voor het delen van content.

De eerste paragraaf zet artikel 17, lid 9, eerste alinea, van de richtlijn om. Hij verplicht de verleners van een onlinedienst voor het delen van content om een doeltreffend en snel klachten- en beroepsmechanisme in te voeren dat beschikbaar is voor de gebruikers van hun diensten in geval van geschillen over het deactiveren van de toegang tot, of het verwijderen van door hen geüploade werken of prestaties. In overweging (70) wordt in dit verband verduidelijkt dat deze klachten betrekking kunnen hebben op "(…) de genomen maatregelen met betrekking tot hun uploads, met name wanneer zij kunnen gebruikmaken van een uitzondering of beperking op het auteursrecht in verband met een upload waartoe de toegang is gedeactiveerd of die is verwijderd. (…)".

In de tweede paragraaf wordt het begin van de tweede alinea van artikel 17, lid 9, van de richtlijn omgezet en wordt gepreciseerd dat verzoeken van rechthebbenden betreffende de deactivering of verwijdering van hun werken of prestaties naar behoren moeten worden gemotiveerd.

In de derde paragraaf wordt de rest van deze tweede alinea omgezet en wordt gespecificeerd dat klachten die in het kader van de klachten- en beroepsmechanismen

et de recours doivent l'être sans retard indu, et que les décisions de blocage ou de retrait prises dans ce cadre doivent être contrôlées par une personne physique. Ce contrôle par une personne physique vise uniquement les décisions prises dans le cadre du mécanisme de traitement des plaintes et de recours, comme le précise le considérant (70): "(…) Toute plainte déposée dans le cadre de ces dispositifs devrait être examinée sans retard indu et faire l'objet d'un contrôle exercé par une personne physique. (…)".

Le quatrième paragraphe de l'article XI.228/8 introduit pour terminer une délégation facultative au Roi, Lui permettant de fixer des modalités en lien avec les dispositifs de traitement des plaintes et de recours. Il peut s'agir, par exemple, de modalités concernant le délai dans lequel ces plaintes doivent être traitées, la procédure à suivre, la situation du contenu faisant l'objet de la plainte au cours du traitement de celle-ci, *etc.* Les commentaires relatifs à la délégation facultative faite au Roi dans le cadre de l'article XI.228/5, § 4, sont également applicables à ce paragraphe.

L'article 17, paragraphe 9, alinéa 2, *in fine*, de la directive prévoit en outre que les utilisateurs doivent pouvoir recourir à des voies de recours judiciaires efficaces pour le règlement des litiges qui surgiraient en application de l'article 17. Le Code judiciaire déterminant déjà les compétences des différentes juridictions, ainsi que les voies de recours existantes, aucune transposition expresse de cette disposition de la directive n'est nécessaire.

Il convient enfin de préciser que l'article 17, paragraphe 9, alinéa 3, de la directive indique que l'éventuel traitement de données à caractère personnel qui aurait lieu dans le cadre de cette disposition doit avoir lieu conformément à la directive 2002/58/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 juillet 2002 concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des communications électroniques et au règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE, mis en œuvre en droit belge par la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Art. 59

L'article 17, paragraphe 9, alinéa 2, *in fine* de la directive 2019/790 impose aux États membres de veiller à ce

worden behandeld, onverwijld moeten worden behandeld en dat beslissingen om inhoud te deactiveren of te verwijderen aan menselijke controle moeten worden onderworpen. Deze menselijke controle is alleen van toepassing op beslissingen die worden genomen in het kader van het klachten- en beroepsmechanisme, zoals gespecificeerd in overweging (70):"(…) Klachten die in het kader van dergelijke mechanismen worden ingediend, moeten onverwijld worden behandeld en onderworpen zijn aan menselijke toetsing. (…)".

Tot slot wordt in de vierde paragraaf van artikel XI.228/8 een facultatieve machtiging aan de Koning ingevoerd, die Hem de mogelijkheid biedt de nadere regels van de klachten- en beroepsmechanismen vast te stellen. Het kan bijvoorbeeld gaan om nadere regels over de termijn waarbinnen dergelijke klachten moeten worden behandeld, de te volgen procedure, de status van de inhoud die het voorwerp is van de klacht tijdens de behandeling ervan, enz. De toelichting met betrekking tot de facultatieve machtiging aan de Koning op grond van het artikel XI.228/5, § 4, is ook hier van toepassing.

Artikel 17, lid 9, alinea 2, *in fine,* van de richtlijn voorziet er bovendien in dat de gebruikers toegang moeten hebben tot efficiënte rechtsmiddelen voor het beslechten van geschillen die zouden rijzen in het kader van artikel 17. Nu het Gerechtelijk Wetboek reeds de bevoegdheden van de verschillende rechtscolleges bepaalt, alsook de verschillende bestaande rechtsmiddelen, is een uitdrukkelijke omzetting van deze bepaling van de richtlijn niet nodig.

Ten slotte moet worden verduidelijkt dat artikel 17, lid 9, alinea 3, van de richtlijn preciseert dat de mogelijke verwerking van persoonsgegevens in het kader van deze bepaling dient te gebeuren overeenkomstig Richtlijn 2002/58/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 juli 2002 betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de sector elektronische communicatie en verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van de Richtlijn 95/46/EG, geïmplementeerd in Belgisch recht door de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens.

Art. 59

Artikel 17, lid 9, alinea 2, *in fine* van Richtlijn 2019/790 legt de lidstaten de verplichting op om erin te voorzien dat

que des mécanismes de recours extrajudiciaires soient disponibles pour le règlement des litiges qui naitraient relativement au blocage d'accès à ou au retrait des œuvres ou prestations téléversées. Il précise également que ces mécanismes doivent permettre un règlement impartial des litiges et ne peuvent priver l'utilisateur de la protection juridique accordée par le droit national, sans préjudice du droit des utilisateurs de recourir à des voies de recours judiciaires efficaces.

Compte tenu du fait que de tels mécanismes de règlement extrajudiciaire des litiges existent déjà en droit belge, il est fait usage des mécanismes existants, et plus particulièrement de la médiation, régie par la septième partie du Code judiciaire.

L'article 17, paragraphe 9, alinéa 2, *in fine* de la directive est transposée en droit belge via l'insertion d'un nouvel article XI.228/9 dans le CDE. Celui-ci prévoit, en son paragraphe 1er, l'obligation pour les prestataires de services de partage de contenus en ligne d'insérer dans leurs conditions générales ou dans les accords de licence les noms de deux ou plusieurs médiateurs auxquels ils sont prêts à faire appel en vue du règlement extrajudiciaire de tout litige relatif au blocage d'accès à ou au retrait des œuvres ou prestations téléversées par les utilisateurs des services de partage de contenus en ligne. Il convient de préciser que cette obligation ne s'applique aux prestataires de services de partage de contenus en ligne qu'en ce qui concerne les activités qui sont dirigées vers des utilisateurs ayant leur siège ou résidence habituelle en Belgique. Par conséquent, cette mention n'est obligatoire que dans les conditions générales destinées aux utilisateurs belges et dans les accords de licence conclus avec des ayants droit ayant leur siège ou résidence habituelle en Belgique. En pratique, cette désignation se fera principalement dans le cadre de la négociation de l'accord de licence, en accord avec l'ayant droit concerné.

Le paragraphe 2 de l'article XI.228/9 invite les prestataires de services de partage de contenus en ligne, leurs utilisateurs et les ayants droit à examiner et à s'engager de bonne foi dans toute tentative de médiation menée en vertu du chapitre 4/1 inséré par le présent projet de loi. Cette précision, couplée à l'obligation découlant du paragraphe 1er, permet de garantir l'effectivité du recours à la médiation.

Le Conseil d'État a noté dans son avis sur cette disposition que la formulation initiale (en utilisant les mots "Nonobstant le caractère volontaire de la médiation"), portait atteinte au caractère volontaire de la médiation. Le texte de la disposition de transposition a donc été

er voor geschillen die zouden ontstaan in verband met het ontoegankelijk maken of verwijderen van geüploade werken of prestaties mechanismen voor buitengerechtelijke geschillenbeslechting beschikbaar zijn. Er wordt eveneens verduidelijkt dat deze mechanismen het mogelijk moeten maken dat geschillen onpartijdig worden beslecht en de gebruiker niet de door het nationale recht geboden rechtsbescherming mogen ontnemen, onverminderd de rechten van gebruikers om een beroep te doen op efficiënte rechtsmiddelen.

Rekening houdend met het feit, dat dergelijke mechanismen van buitengerechtelijke geschillenbeslechting al bestaan in het Belgisch recht, wordt gebruik gemaakt van die bestaande mechanismen, en meer bepaald de bemiddeling, geregeld in deel zeven van het Gerechtelijk Wetboek.

Artikel 17, lid 9, alinea 2, *in fine* van de richtlijn wordt in Belgisch recht omgezet door invoeging van een nieuw artikel XI.228/9 in het WER. Dit artikel legt, in zijn paragraaf 1, de verplichting op voor verleners van onlinediensten voor het delen van content, om in hun algemene voorwaarden of in hun licentieovereenkomsten de namen van twee of meer bemiddelaars te vermelden waarmee zij bereid zijn te werken in het kader van een buitengerechtelijke beslechting van een geschil, dat zou ontstaan in verband met het ontoegankelijk maken of verwijderen van geüploade werken of prestaties. Hier moet worden verduidelijkt dat deze verplichting enkel geldt voor de verleners van onlinediensten voor het delen van content voor wat betreft de activiteiten die gericht zijn op gebruikers die hun zetel of gewone verblijfplaats in België hebben. Bijgevolg is deze vermelding enkel verplicht in de algemene voorwaarden die bestemd zijn voor Belgische gebruikers, en in de licentieovereenkomsten met rechthebbenden die hun maatschappelijke zetel of gewone verblijfplaats in België hebben. In de praktijk zal deze aanduiding doorgaans gebeuren, in het kader van de onderhandeling van de licentieovereenkomst, in overeenstemming met de betrokken rechthebbende.

In paragraaf 2 van het artikel XI.228/9 worden de verleners van onlinediensten voor het delen van content, hun gebruikers en de rechthebbenden verzocht om te goeder trouw deel te nemen aan bemiddelingspogingen opgezet op grond van het door dit wetsontwerp ingevoegde hoofdstuk 4/1. Door deze verduidelijking, samen met de verplichting uit hoofde van paragraaf 1, kan een effectief beroep op bemiddeling gegarandeerd worden.

De Raad van State merkte in zijn advies omtrent deze bepaling op dat de initiële formulering, door gebruik van de woorden "Niettegenstaande het vrijwillige karakter van de bemiddeling", afbreuk werd gedaan aan het vrijwillig karakter van bemiddeling. Daarom werd de

adapté, et le mot “nonobstant” a été remplacé par les mots “sans préjudice”.

Le troisième paragraphe apporte des précisions concernant la répartition des frais de médiation entre les différentes parties au litige et déroge ainsi à la règle du partage équitable des frais tel que prévu à l’article 1731, § 1er, du Code judiciaire. En premier lieu, il est disposé que le fournisseur de service de partage de contenus en ligne supporte une part raisonnable des coûts de médiation. Habituellement, ce fournisseur de service sera d’ailleurs la partie financièrement la plus forte. Des précisions sont ensuite également apportées concernant les éléments à prendre en compte pour fixer la part des coûts que chacune des parties devra supporter. Il doit être tenu compte de tous les éléments du cas d’espèce, en particulier la validité des arguments des parties au litige, la conduite des parties, ainsi que la taille et le poids financier relatifs des parties. Dans son avis, le Conseil d’État relève que l’obligation de déterminer la répartition des coûts de la médiation, et donc aussi les honoraires du médiateur, est contraire à l’indépendance du médiateur. Il est donc prévu que le médiateur ne peut faire qu’une proposition non contraignante de partage des coûts à la demande des parties. Dans cette proposition non contraignante, le médiateur peut également déterminer la part raisonnable à supporter par la plateforme. Pour ce faire, il convient de prendre en compte les éléments mentionnés ci-dessus.

Dans un souci d’exhaustivité, il convient de rappeler qu’en vertu du droit judiciaire commun, le recours à la médiation ne porte pas atteinte au droit des parties de s’engager dans une procédure judiciaire. Ceci est également mentionné dans l’article 17, § 9, de la directive, mais ne nécessite donc pas de transposition spécifique dans la législation belge.

Art. 60

Cet article transpose l’article 5 de la directive 2019/790 en ce qui concerne la possibilité pour les États membres de prévoir une rémunération équitable pour les ayants droit pour l’utilisation de leurs œuvres, bases de données et prestations sur base de la nouvelle exception pour l’utilisation d’œuvres, de bases de données et de prestations dans des activités d’enseignement numériques et transfrontières.

tekst van de omzettingsbepaling aangepast, en werd het woord “niettegenstaande” vervangen door het woord “onverminderd”.

De derde paragraaf brengt verduidelijking omtrent de verdeling van de bemiddelingskosten tussen de verschillende partijen bij het geschil en wijkt aldus af van de regel van redelijke verdeling van de kosten bepaald in artikel 1731, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek. Er wordt in de eerste plaats bepaald dat de verlener van onlinediensten voor het delen van content een redelijk aandeel draagt van de bemiddelingskost. Doorgaans zal deze dienstverlener immers de financieel sterkste partij zijn. Er wordt daarnaast verder verduidelijking gegeven over de elementen waarmee rekening moet worden gehouden bij de vaststelling van het aandeel van de kosten dat elke partij dient te dragen. Er dient rekening te worden gehouden met alle relevante elementen van de desbetreffende zaak, en met name met de relatieve gegrondheid van de argumenten van de partijen bij het geschil, het gedrag van de partijen, alsmede de grootte en de financiële draagkracht van de partijen in verhouding tot elkaar. In zijn advies merkt de Raad van State op dat de verplichting om een verdeling van de kosten van de bemiddeling, en dus ook het honorarium van de bemiddelaar, vast te stellen, in strijd is met de onafhankelijkheid van de bemiddelaar. Daarom wordt er voorzien dat de bemiddelaar enkel op verzoek van de partijen en niet-bindend voorstel tot verdeling van de kosten kan doen. In dit niet-bindend voorstel kan de bemiddelaar ook bepalen wat het redelijk aandeel is dat dient te worden gedragen door het platform. Hierbij dient rekening te worden gehouden met de bovenstaande elementen.

Voor de volledigheid kan eraan herinnerd worden dat volgens het gemeen gerechtelijk recht, het beroep op de bemiddeling geen afbreuk doet aan het recht van de partijen om een gerechtelijke procedure in te leiden. Dit wordt ook vermeld in artikel 17, lid 9, van de richtlijn, maar vergt dus geen specifieke omzetting in de Belgische wetgeving.

Art. 60

Dit artikel zet het artikel 5 van de Richtlijn 2019/790 gedeeltelijk om voor wat betreft de mogelijkheid voor lidstaten om te voorzien in een billijke vergoeding voor rechthebbenden voor het gebruik van hun werken, databanken en prestaties op grond van de nieuwe uitzondering voor het gebruik van werken, databanken en prestaties in digitale en grensoverschrijdende onderwijsactiviteiten.

Une telle rémunération est effectivement déjà prévue pour l'utilisation d'œuvres, de bases de données et de prestations en application des exceptions visées aux articles XI.191/1, § 1er, 3° et 4°, XI.191/2, § 1er, 1° et 2° et XI.217/1, 3° et 4 °CDE. Ces exceptions ont également pour objet l'utilisation d'œuvres, de bases de données et de prestations pour l'illustration dans le cadre de l'enseignement. Il semble par conséquent adapté d'instaurer de même un droit à rémunération pour les utilisations dans le cadre des exceptions des nouvelles dispositions sous les articles XI.191/1, § 1er, 8°, XI.191/2, § 1er, 4° et XI.217/1, 7 °CDE. Le considérant (19) de la directive renvoie aussi, sur base d'une philosophie semblable, aux exceptions existantes à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement et l'application visée par la nouvelle exception aux utilisations numériques dans le cadre d'activités d'enseignement: "(19) L'article 5, paragraphe 3, point a), de la directive 2001/29/CE autorise les États membres à prévoir une exception ou une limitation aux droits de reproduction, de communication au public et de mise à la disposition du public d'œuvres ou autres objets protégés de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement, à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement. En outre, l'article 6, paragraphe 2, point b), et l'article 9, point b), de la directive 96/9/CE autorisent l'utilisation d'une base de données et l'extraction d'une partie substantielle du contenu de celle-ci à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement. La portée de ces exceptions ou limitations manque de clarté lorsqu'elles s'appliquent aux utilisations numériques. En outre, il n'est pas clairement établi si ces exceptions ou limitations s'appliqueraient dans le cas de l'enseignement dispensé en ligne et à distance. De plus, le cadre juridique existant ne prévoit pas d'effet transfrontière. Cette situation pourrait entraver le développement des activités d'enseignement s'appuyant sur le numérique et de l'enseignement à distance. Par conséquent, l'introduction d'une nouvelle exception ou limitation obligatoire est nécessaire pour garantir que les établissements d'enseignement bénéficient d'une sécurité juridique totale en cas d'utilisation d'œuvres ou autres objets protégés dans le cadre d'activités pédagogiques numériques, notamment en ligne et dans des situations transfrontières.".

Conformément au considérant (17) de la directive, "les États membres ne devraient, dès lors, pas prévoir de compensation pour les titulaires de droits en ce qui concerne les utilisations relevant des exceptions en matière de fouille de textes et de données". Ce choix du législateur belge est expliqué dans le commentaire relatif à l'article XI.191/1 CDE.

In dergelijke vergoeding werd immers reeds voorzien voor het gebruik van werken, databanken en prestaties met toepassing van de uitzonderingen bedoeld in artikelen XI.191/1, § 1, 3° en 4°, XI.191/2, § 1, 1° en 2°, en XI.217/1, 3° en 4° WER. Die uitzonderingen hebben het gebruik van werken, databanken en prestaties ter illustratie bij onderwijs eveneens als voorwerp. Derhalve lijkt het gepast om de gebruiken onder de uitzonderingen van de nieuwe bepalingen onder artikelen XI.191/1, § 1, 8°, XI.191/2, § 1, 4° en XI.217/1, 7° WER eveneens het voorwerp te laten uitmaken van een vergoedingsrecht. Overweging (19) van de richtlijn verwijst, op basis van een gelijkaardige filosofie, eveneens naar bestaande uitzonderingen ter illustratie bij onderwijs en de beoogde toepassing van de nieuwe uitzondering naar digitale vormen van gebruik in het kader van onderwijsactiviteiten: "(19) Artikel 5, lid 3, onder a), van Richtlijn 2001/29/EG staat de lidstaten toe om uitzonderingen te maken of beperkingen te stellen op de rechten inzake reproductie, mededeling aan het publiek en beschikbaarstelling van werken of andere materialen voor het publiek op zodanige wijze dat zij voor leden van het publiek op een door hen individueel gekozen plaats en tijd toegankelijk zijn, wanneer deze rechten uitsluitend dienen voor illustratie bij het onderwijs. Voorts staan artikel 6, lid 2, onder b), en artikel 9, onder b), van Richtlijn 96/9/EG het gebruik van een databank en de opvraging van een substantieel deel van de inhoud daarvan toe ter illustratie bij het onderwijs. Wat het toepassingsgebied van die uitzonderingen of beperkingen betreft, is het onduidelijk of zij ook gelden voor digitale vormen van gebruik. Bovendien is het onduidelijk of die uitzonderingen of beperkingen zouden gelden wanneer het onderwijs online en op afstand wordt gegeven. Voorts voorziet het bestaande rechtskader niet in een grensoverschrijdend effect. Deze situatie zou een belemmering kunnen vormen voor de ontwikkeling van digitaal ondersteund onderwijs en afstandsonderwijs. Derhalve is de invoering van een nieuwe verplichte uitzondering of beperking noodzakelijk om te zorgen voor volledige rechtszekerheid wanneer onderwijsinstellingen werken of andere materialen gebruiken in digitale onderwijsactiviteiten, ook online en over de grenzen heen.".

Overeenkomstig overweging (17) van de richtlijn, "hoeven de lidstaten niet te voorzien in een compensatie voor rechthebbenden in de gevallen waarin de bij deze richtlijn ingestelde uitzonderingen voor tekst- en datamining". Deze keuze van de Belgische wetgever wordt toegelicht bij de commentaar bij artikel XI.191/1 WER.

Art. 61

Comme déjà mentionné concernant la définition de l'article I.13, "l'Office de l'harmonisation dans le marché intérieur" a été rebaptisé "Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle" dans le règlement de codification 2017/1001. Par conséquent, la dénomination dans l'article XI.245/4 CDE est modifiée.

Art. 62

Cet article modifie l'article XI.245/7 du CDE concernant les œuvres orphelines afin de transposer l'article 15, § 3, de la directive et de préciser la rémunération accordée pour l'utilisation des œuvres orphelines.

Le point 1° apporte des modifications à l'article XI.245/7, alinéa 1er afin de préciser que les titulaires de droits voisins, dont les éditeurs de presse, qui mettent fin au statut d'œuvre orpheline, ont droit à une rémunération pour l'utilisation qui aurait été faite de leurs prestations conformément à l'article XI.218/1.

Le point 2° rectifie une erreur dans la version néerlandaise de l'article XI.245/7.

En ce qui concerne la rémunération accordée pour l'utilisation des œuvres orphelines, il est proposé que l'article XI.245/7 prévoie que les utilisateurs, c'est-à-dire les institutions et organisations visées aux articles XI.192/1 et XI.218/1, paient une rémunération pour l'utilisation effective. Les parties peuvent convenir de cette rémunération conformément aux usages dans le secteur concerné pour les œuvres non orphelines et, en cas de désaccord sur la rémunération, les parties peuvent recourir à un médiateur ou s'adresser au juge.

Le Roi peut cependant déterminer le mode de calcul de cette rémunération pour tout ou partie des secteurs d'œuvres et prestations.

Art. 63

Comme déjà expliqué, il est proposé d'insérer les dispositions relatives aux œuvres et prestations indisponibles dans le commerce dans un nouveau chapitre 8/1/1 – "Dispositions relatives aux œuvres, prestations, publications de presse, programmes d'ordinateur et bases de données indisponibles dans le commerce", après le chapitre 8/1 relatif aux œuvres orphelines et avant le chapitre 8/2 relatif aux entités autorisées.

Art. 61

Zoals reeds bij de definitie in artikel I.13 vermeld, kreeg het "Harmonisatiebureau voor de interne markt" met de codificatieverordening 2017/1001, een nieuwe naam, met name het "Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie". Bijgevolg wordt de benaming in artikel XI.245/4 WER gewijzigd.

Art. 62

Dit artikel wijzigt artikel XI.245/7 van het WER wat betreft de verweesde werken teneinde artikel 15, lid 3, van de richtlijn om te zetten en teneinde de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken te preciseren.

Punt 1° wijzigt artikel XI.245/7, eerste lid, WER om te verduidelijken dat de houders van naburige rechten, met inbegrip van de persuitgevers, die het statuut van verweesd werk beëindigen, recht hebben op een vergoeding voor het gebruik dat overeenkomstig artikel XI.218/1 van hun prestaties zou zijn gemaakt.

Punt 2° corrigeert een fout in de Nederlandse versie van artikel XI.245/7.

In verband met de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken wordt voorgesteld om voortaan in artikel XI.245/7 te bepalen dat de gebruikers, zijnde de instellingen en organisaties bedoeld in de artikelen XI.192/1 en XI.218/1, een vergoeding moeten betalen voor het daadwerkelijke gebruik. De partijen kunnen deze vergoeding overeenkomen volgens de gebruiken in de desbetreffende sector voor niet-verweesde werken, en bij onenigheid over de vergoeding, kunnen de partijen een bemiddelaar inschakelen of zich richten tot de rechter.

De Koning krijgt echter de mogelijkheid om voor alle of bepaalde sectoren van werken en prestaties de berekeningswijze van deze vergoeding te bepalen.

Art. 63

Zoals reeds toegelicht, wordt er voorgesteld om de bepalingen inzake niet of niet meer in de handel zijnde werken en prestaties in te voegen in een afzonderlijk Hoofdstuk 8/1/1 – "Bepalingen inzake niet of niet meer in de handel zijnde werken, prestaties, perspublicaties, computerprogramma's en databanken", na het hoofdstuk 8/1 inzake verweesde werken en vóór het hoofdstuk 8/2 inzake de toegelaten entiteiten.

Art. 64

Le Roi peut, après consultation des secteurs et ayants droit concernés, également prévoir des exigences spécifiques par sorte/genre d'œuvres pour déterminer si les œuvres et/ou prestations peuvent faire l'objet d'une licence conformément à l'article XI.245/7/2 CDE ou être utilisées en vertu de l'exception ou de la limitation visée aux articles XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 CDE. C'est une transposition de l'option pour les États membres prévue au paragraphe 5 de l'article 8 de la directive, qui stipule que "Les États membres peuvent prévoir des exigences spécifiques, comme une date butoir, pour déterminer si des œuvres et autres objets protégés peuvent faire l'objet d'une licence conformément au paragraphe 1er ou être utilisés dans le cadre de l'exception ou de la limitation prévue au paragraphe 2. Ces exigences n'excèdent pas ce qui est nécessaire et raisonnable et n'excluent pas la possibilité de déclarer indisponible dans le commerce un ensemble d'œuvres ou d'autres objets protégés, lorsque l'on peut raisonnablement présumer que toutes les œuvres ou tous les autres objets protégés sont indisponibles dans le commerce.".

En vue d'une plus grande sécurité juridique, il est prévu que le Roi peut également définir ce que l'on doit entendre par effort raisonnable pour déterminer si cette œuvre ou autre objet protégé est disponible pour le public. Le cas échéant, ceci se fera en concertation avec les secteurs et ayants droit concernés.

Art. 65

Cet article transpose partiellement l'article 8 de la directive.

L'article XI.245/7/2 concerne la deuxième situation – décrite dans l'exposé général – selon laquelle les institutions du patrimoine culturel peuvent utiliser des œuvres et/ou prestations indisponibles dans le commerce. Il s'agit ici de la situation selon laquelle une société de gestion représentative est désignée pour les ayants droit concernés, les œuvres et/ou prestations concernées et les (types de) droits concernés. Dans ce cas, l'institution du patrimoine culturel peut conclure une licence pour l'utilisation des œuvres avec une société de gestion représentative pour la catégorie d'œuvres et/ou de prestations concernée, y compris pour les droits des ayants droit qui n'ont pas habilité un organisme de gestion collective représentatif à cet effet.

Lorsque la société de gestion conclut des licences telles que visées dans cet article XI.245/7/2, elle doit indiquer clairement les utilisations autorisées dans le

Art. 64

De Koning kan, na consultatie van de betrokken sectoren en rechthebbenden, ook in specifieke voorschriften per soort/genre werken voorzien teneinde te bepalen of werken en/of prestaties overeenkomstig artikel XI.245/7/2 WER in licentie kunnen worden gegeven of kunnen worden gebruikt krachtens de uitzondering of beperking als bedoeld in de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1 WER. Dit is een omzetting van de optie voor de lidstaten bepaald in het lid 5 van artikel 8 van de richtlijn, dat bepaalt dat "de lidstaten kunnen voorzien in specifieke voorschriften, bijvoorbeeld een einddatum, om te bepalen of werken en andere materialen overeenkomstig lid 1 in licentie kunnen worden gegeven of kunnen worden gebruikt krachtens de uitzondering of beperking als bedoeld in lid 2. Die voorschriften gaan niet verder dan hetgeen noodzakelijk en redelijk is en sluiten niet de mogelijkheid uit om te bepalen dat een reeks werken of andere materialen in haar geheel de status van niet of niet meer in de handel zijnd werk of ander materiaal krijgt wanneer redelijkerwijs kan worden aangenomen dat alle werken of andere materialen niet of niet meer in de handel zijn.".

Met het oog op meer juridische zekerheid, wordt er bepaald dat de Koning eveneens kan bepalen wat onder redelijke inspanning om te controleren of het werk of de prestatie beschikbaar is voor het publiek, moet worden verstaan. Dit zal desgevallend in overleg gebeuren met de betrokken sectoren en rechthebbenden.

Art. 65

Dit artikel zet artikel 8 van de richtlijn gedeeltelijk om.

Artikel XI.245/7/2 betreft de tweede situatie – beschreven in de algemene toelichting – waarin de culturele erfgoedinstellingen werken en/of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn kunnen gebruiken. Het betreft hier de situatie waarin er een representatieve beheersvennootschap is aangeduid voor de betrokken rechthebbenden, betrokken werken en/of prestaties en betrokken (type van) rechten. In dit geval kan de culturele erfgoedinstelling een licentie sluiten voor het gebruik van de werken met een representatieve beheersvennootschap voor de betrokken categorie van werken en/of prestaties, ook voor de rechten van rechthebbenden die hiertoe geen representatieve organisatie voor collectief beheer hebben gemachtigd.

Wanneer de beheersvennootschap licenties sluit zoals bedoeld in het artikel XI.245/7/2, moet ze de toegestane gebruiken duidelijk weergeven in de licentieovereenkomst,

contrat de licence, conformément aux considérants (31) et (40) de la directive.

En ce qui concerne le champ d'application territorial de la licence, il peut être renvoyé à l'article 9, § 1er et au considérant (40) de la directive. Il y est entre autres prévu que "Les États membres veillent à ce que des licences octroyées conformément à l'article 8 puissent permettre l'utilisation d'œuvres ou autres objets protégés indisponibles dans le commerce par les institutions du patrimoine culturel dans tout État membre." (article 9, § 1er, de la directive) et "Les institutions du patrimoine culturel et les organismes de gestion collective parties au contrat devraient rester libres de déterminer d'un commun accord le champ d'application territorial des licences, y compris la possibilité d'une extension à l'ensemble des États membres, la redevance de la licence et les utilisations autorisées. (…)" (considérant (40) de la directive).

En vertu du considérant (40) de la directive, les parties contractantes, c'est-à-dire les institutions du patrimoine culturel et les sociétés de gestion, sont libres de déterminer entre elles le champ d'application territorial de la licence. La licence peut donc être limitée à un seul État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen, à plusieurs États membres ou à l'ensemble du territoire de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen.

L'alinéa 2 du paragraphe 1er de cet article XI.245/7/2 est une transposition de la deuxième condition pour un octroi de licence prévue à l'article 8, § 1er, b), de la directive. L'égalité de traitement est une garantie importante pour les ayants droits qui n'ont pas habilité une société de gestion à octroyer cette licence.

Le paragraphe 2 de cet article XI.245/7/2 CDE concerne la transposition de l'article 8, § 1er de la directive. Dans cet article 8, § 1er, lu en combinaison avec l'article 8, § 3, de la directive, il est prévu que s'il existe un organisme de gestion collective représentatif pour les droits concernés, l'institution du patrimoine culturel pourra conclure une licence ayant un effet étendu avec cet organisme de gestion collective représentatif pour l'exploitation des œuvres indisponibles dans le commerce qui font partie de sa collection à titre permanent. Dans la pratique, il ne sera pas toujours facile pour les personnes concernées d'apprécier si un organisme de gestion collective représentatif existe pour une certaine exploitation donnée. C'est pourquoi il est proposé au paragraphe 2 de travailler avec un système selon lequel le Roi désignera une société de gestion qui est représentative de toutes les sociétés de gestion et les organismes de gestion collective qui gèrent en Belgique, pour certains types d'œuvres et/ou

overeenkomstig de overwegingen (31) en (40) van de richtlijn.

In verband met het territoriale toepassingsgebied van de licentie kan verwezen worden naar artikel 9, lid 1, en overweging (40) van de richtlijn. Hierin wordt onder meer bepaald: "De lidstaten zorgen ervoor dat overeenkomstig artikel 8 verleende licenties kunnen toestaan dat werken of andere materialen die niet of niet meer in de handel zijn door instellingen voor cultureel erfgoed worden gebruikt in alle lidstaten." (artikel 9, lid 1, van de richtlijn) en "De contracterende instellingen voor cultureel erfgoed en de organisaties voor collectief beheer moeten de vrijheid hebben om samen het territoriale toepassingsgebied van de licenties, waaronder de mogelijkheid om de licentie te laten gelden voor alle lidstaten, de vergoeding voor de licentie en de toegestane vormen van gebruik overeen te komen (…)" (overweging (40) richtlijn).

Overeenkomstig de overweging (40) van de richtlijn, hebben de contracterende partijen, dus de culturele erfgoedinstellingen en de beheersvennootschappen, de vrijheid om samen het territoriale toepassingsgebied van de licentie te bepalen. De licentie kan dus beperkt worden tot één lidstaat van de Europese Unie of Europese Economische Ruimte, tot verscheidene lidstaten, of betrekking hebben op het hele grondgebied van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte.

Het tweede lid van de eerste paragraaf van het artikel XI.245/7/2 is een omzetting van de tweede voorwaarde voor een licentieverlening bepaald in artikel 8, lid 1, b), van de richtlijn. De gelijke behandeling is een belangrijke waarborg voor de rechthebbenden die geen beheersvennootschap hebben gemachtigd om deze licentie te verlenen.

De tweede paragraaf van het artikel XI.245/7/2 WER betreft de omzetting van artikel 8, lid 1, van de richtlijn. In dit artikel 8, lid 1, samen gelezen met artikel 8, lid 3, van de richtlijn wordt erin voorzien dat indien er voor de betrokken rechten een representatieve collectieve beheersorganisatie bestaat, de culturele erfgoedinstelling een licentie met deze representatieve collectieve beheersorganisatie zal kunnen afsluiten met een uitgebreid effect voor de exploitatie van de niet of niet meer in de handel zijnde werken die permanent deel uitmaken van haar collectie. In de praktijk zal het voor de betrokkenen echter niet steeds makkelijk zijn om te beoordelen of er voor een bepaalde voorgenomen exploitatie een representatieve collectieve beheersorganisatie bestaat. Daarom wordt in paragraaf 2 voorgesteld om te werken met een systeem waarbij de Koning een beheersvennootschap zal aanduiden die representatief is voor alle beheersvennootschappen en collectieve beheerorganisaties die in België voor

de prestations, les (types de) droits pouvant faire l'objet d'une licence pour des institutions du patrimoine culturel. L'objectif de ce mécanisme est d'une part d'offrir de la sécurité juridique aux parties concernées (ayants droit et institutions du patrimoine culturel) quant à la question de savoir si une société de gestion représentative existe ou non pour les droits concernés, et d'autre part de rendre également le mécanisme gérable sur le plan administratif en prévoyant un point de contact unique.

Le Roi déterminera, lors de la désignation de la société de gestion représentative, pour quelle catégorie d'ayants droit pour une catégorie déterminée d'œuvres et/ou de prestations (par exemple les œuvres musicales, les œuvres littéraires, livres, périodiques, œuvres scientifiques, etc.) la société de gestion est représentative au sens de l'article 8, § 1er, a), de la directive. Le Roi jugera de la représentativité sur la base des mandats que la société de gestion a reçus. La représentativité peut donc varier dans le temps. Ce système offre de la sécurité juridique aux institutions du patrimoine culturel, qui peuvent ainsi savoir immédiatement si la société de gestion remplit la première condition de l'article 8, § 1er, de la directive et, si ce n'est pas le cas, ces institutions peuvent alors se prévaloir de l'exception prévue aux articles XI.192/2 et XI.218/2 du CDE.

Art. 66

Cet article propose d'introduire un nouvel article XI.245/7/3 dans le CDE. L'article XI.245/7/3 est une transposition de l'article 8, § 4, de la directive et s'applique tant aux exceptions prévues aux articles XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 qu'à l'octroi de licences tel que prévu à l' article XI.245/7/2. Cet article dispose que l'auteur ou le titulaire de droits voisins peut à tout moment, facilement et de manière effective, exercer son droit d'*opt-out*, également lorsque l'utilisation de ses œuvres et/ou prestations par les institutions du patrimoine culturel a déjà débuté.

Comme nous ne savons pas encore actuellement clairement comment l'ayant droit peut exercer sa faculté d'*opt-out* (par exemple via la base de données en ligne de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle[3]) et qui peut exercer cette exclusion ou *opt-out*, il est proposé à l'alinéa 2 de l'article XI.245/7/3 que le Roi peut fixer les modalités relatives à la manière d'exercer l'*opt-out* ou exclusion. Le Roi fixera bien entendu ces règles après consultation des secteurs et ayants droit concernés.

[3] Pour les œuvres orphelines, un *opt-out* se fait en quelques "clics" sur le portail de l'EU IPO.

bepaalde soorten werken en/of prestaties (het type van) rechten beheren die het voorwerp kunnen uitmaken van een licentie voor culturele erfgoedinstellingen. Het doel van dit mechanisme is enerzijds om voor de betrokken partijen (rechthebbenden en culturele erfgoedinstellingen) juridische zekerheid te bieden over de vraag of er al dan niet een representatieve beheersvennootschap bestaat voor de betrokken rechten, en anderzijds ook op administratief vlak het mechanisme beheersbaar te maken via het voorzien in een uniek aanspreekpunt.

De Koning zal bij de aanduiding van de representatieve beheersvennootschap bepalen voor welke categorie van rechthebbenden voor een bepaalde categorie van werken en/of prestaties (b.v. muziekwerken, literaire werken – boeken, tijdschriften, wetenschappelijke werken, enz.), de beheersvennootschap representatief is in de zin van artikel 8, lid 1, a), van de richtlijn. De Koning zal de representativiteit beoordelen op grond van de mandaten die de beheersvennootschap heeft gekregen. De representativiteit kan dus wijzigen in de tijd. Dit systeem geeft rechtszekerheid aan de culturele erfgoedinstellingen, die op deze wijze onmiddellijk kunnen weten of de beheersvennootschap voldoet aan de eerste voorwaarde van artikel 8, lid 1, van de richtlijn en als dat niet het geval is, dan kunnen deze instellingen zich op de uitzondering bepaald in het artikelen XI.192/2 en XI.218/2 WER beroepen.

Art. 66

Dit artikel stelt voor om een nieuw artikel XI.245/7/3 in te voegen in het WER. Het artikel XI.245/7/3 is een omzetting van artikel 8, lid 4, van de richtlijn en is van toepassing zowel bij de uitzonderingen bepaald in de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1, als bij de licentieverlening zoals bepaald in het artikel XI.245/7/2. Dit artikel bepaalt dat de auteur of houder van de naburige rechten te allen tijde gemakkelijk en effectief een opt-out kan uitoefenen, ook wanneer het gebruik van zijn werken en/of prestaties door de culturele erfgoedinstelling reeds is gestart.

Aangezien het momenteel nog niet duidelijk is hoe de rechthebbende kan opt-outen (via de online databank van het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie bijvoorbeeld)[3] en wie deze uitsluiting of opt-out kan uitoefenen, wordt er voorgesteld in het tweede lid van het artikel XI.245/7/3 dat de Koning de nadere regels kan bepalen inzake de wijze van uitoefening van de opt-out of uitsluiting. De Koning zal deze regels uiteraard bepalen na consultatie van de betrokken sectoren en rechthebbenden.

[3] Bij de verweesde werken gebeurt een opt-out door enkele "kliks" op het portaal van EU IPO.

Conformément au texte de l'article 8, § 4, de la directive, "tous les ayants droit" peuvent exercer le droit de retrait. En fonction de la situation concrète, il s'agira, par exemple, de l'auteur, de son héritier et/ou de l'éditeur.

L'alinéa 3 de l'article XI.245/7/3 dispose que, conformément au considérant (35) de la directive, la société de gestion doit, dès qu'un *opt-out* ou une exclusion est exercé, cesser d'octroyer des licences pour cette exclusion, et donc en informer l'institution du patrimoine culturel, de sorte que l'utilisation cesse dans un délai raisonnable.

Le considérant (35), *in fine,* prévoit par ailleurs également que: "L'application d'une telle exclusion par les titulaires de droits ne devrait pas avoir de conséquences sur leurs demandes de rémunération pour l'utilisation effective de l'œuvre ou autre objet protégé dans le cadre de la licence." Concrètement, cela signifiera que si l'institution du patrimoine culturel a conclu une licence avec la société de gestion et a payé à cette société de gestion, l'auteur et/ou le titulaire des droits voisins devra s'adresser à la société de gestion afin de réclamer sa rémunération.

Art. 67

Cet article propose d'introduire un nouvel article XI.245/7/4 dans le CDE. L'article XI.245/7/4 est la transposition de l'article 8, § 6, de la directive. Cet article signifie qu'une institution du patrimoine culturel établie en Belgique devra conclure une licence avec la société de gestion belge désignée par le Roi.

Art. 68

L'article XI.245/7/5, qui est une transposition de l'article 8, § 7, de la directive et est précisé au considérant (39) de la directive, prévoit que les dispositions relatives aux œuvres indisponibles dans le commerce ne s'appliquent pas aux œuvres et/ou prestations ayant été publiées ou diffusées pour la première fois dans un pays tiers en dehors de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen, aux œuvres cinématographiques ou audiovisuelles dont le producteur a son siège ou sa résidence habituelle dans un pays tiers et aux œuvres et/ou prestations de ressortissants de pays tiers lorsque l'on ne peut pas déterminer le lieu de la première édition ou diffusion ou, dans le cas des œuvres cinématographiques ou audiovisuelles, le siège ou la résidence habituelle du producteur.

Overeenkomstig de tekst van artikel 8, lid 4 van de richtlijn kunnen "alle rechthebbenden" opt-outen. In functie van de concrete situatie, zal dit bijvoorbeeld de auteur, zijn erfgenaam en/of de uitgever kunnen zijn.

Het derde lid van het artikel XI.245/7/3 bepaalt, overeenkomstig overweging (35) van de richtlijn, dat van zodra er een opt-out of uitsluiting wordt uitgeoefend, de beheersvennootschap moet stoppen met het verlenen van licenties voor deze uitsluiting, en dus de culturele erfgoedinstelling hiervan op de hoogte moet brengen, zodat het gebruik binnen een redelijke termijn wordt beëindigd.

Overweging (35), *in fine,* bepaalt verder ook nog dat: "Een dergelijke uitsluiting door de rechthebbenden mag geen afbreuk doen aan hun vorderingen inzake vergoeding voor het daadwerkelijke gebruik van het werk of ander materiaal op grond van de licentie." Concreet zal dit betekenen dat indien de culturele erfgoedinstelling een licentie heeft afgesloten met de beheersvennootschap en aan de beheersvennootschap heeft betaald, de auteur en/of houder van de naburige rechten zich tot de beheersvennootschap zal moeten richten om zijn vergoeding te vorderen.

Art. 67

Dit artikel stelt voor om een nieuw artikel XI.245/7/4 in te voegen in het WER. Het artikel XI.245/7/4 is een omzetting van artikel 8, lid 6, van de richtlijn. Dit artikel betekent dat een in België gevestigde culturele erfgoedinstelling een licentie zal moeten sluiten met de door de Koning aangeduide Belgische beheersvennootschap.

Art. 68

Het artikel XI.245/7/5, dat een omzetting is van artikel 8, lid 7, van de richtlijn en verduidelijkt wordt in overweging (39) van de richtlijn, voorziet erin dat de bepalingen in verband met niet of niet meer in de handel zijnde werken niet van toepassing zijn op werken en/of prestaties die voor het eerst gepubliceerd of uitgezonden zijn in een derde land buiten de Europese Unie of Europese Economische Ruimte, op cinematografische of audiovisuele werken waarvan de producent zijn zetel of gewone verblijfplaats heeft in een derde land en op werken en/of prestaties van onderdanen van derde landen wanneer men niet de plaats van eerste uitgave of uitzending kan bepalen of bij cinematografische en audiovisuele werken de zetel of gewone verblijfplaats van de producent.

Si la société de gestion désignée par le Roi est cependant suffisamment représentative pour ce pays tiers, par exemple par un accord de réciprocité, elle peut toutefois conclure la licence.

Art. 69

L'article XI.245/7/6 CDE prévoit, pour la transposition de l'article 10 de la directive, une mesure de publicité pour les licences pour les œuvres et/ou de prestations indisponibles dans le commerce. Cette mesure de publicité est également prévue dans l'exception à l'article XI.192/2, § 3. La différence avec les mesures de publicité dans l'exception est que, pour la licence, il faut donner plus d'informations que pour l'exception. Ainsi, dans la base de données en ligne de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, les parties au contrat de licence doivent également être mentionnées, ainsi que les territoires couverts et les utilisations réalisées. S'il existe des indications d'ayants droit dans d'autres États membres ou pays tiers, les mesures de publicité des sociétés de gestion et des institutions du patrimoine culturel doivent le refléter explicitement, comme le prévoit l'article 10, § 2, dernier alinéa, de la directive. La publicité doit rester dans la base de données en ligne de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle pendant toute la durée de la licence. Les institutions du patrimoine culturel et la société de gestion restent bien entendu toujours libres de prendre des mesures de publicité complémentaires afin d'atteindre un public plus large.

Comme pour l'article XI.192/2, § 3, il est également disposé ici que le Roi peut imposer des mesures de publicité complémentaires. Cela se fera également après consultation des secteurs et ayants droit concernés.

Suite à l'avis de l'Autorité de protection des données, un paragraphe a été ajouté à cette disposition précisant la qualité de responsable du traitement pour les institutions de patrimoine culturel visées, chacune pour les traitements de données qui les concernent.

Art. 70

Cet article modifie l'article XI.289 CDE en vue d'adapter les renvois aux droits à rémunération des éditeurs, des artistes-interprètes ou exécutants et des producteurs de phonogrammes ou de premières fixations de films, suite aux récentes modifications législatives relatives à la reprographie et à la copie privée.

Indien de door de Koning aangeduide beheersvennoootschap echter voldoende representatief is voor dit derde land, bijvoorbeeld door een wederkerigheidsovereenkomst, kan ze echter wel de licentie sluiten.

Art. 69

Het artikel XI.245/7/6 WER voorziet ter omzetting van artikel 10 van de richtlijn in een publiciteitsmaatregel voor licenties voor niet of niet meer in de handel zijnde werken en/of prestaties. Deze publiciteitsmaatregel is ook voorzien in de uitzondering in artikel XI.192/2, § 3. Het verschil met de publiciteitsmaatregelen in de uitzondering is dat er bij de licentie meer informatie moet gegeven worden dan bij de uitzondering. Zo moet men in de onlinedatabank van het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie ook de partijen bij de licentie vermelden, het gedekte grondgebied en de overeengekomen exploitatiewijzen. Indien er aanwijzingen zijn van rechthebbenden in andere lidstaten of derde landen, moeten de publiciteitsmaatregelen van de beheersvennootschappen en de culturele erfgoedinstellingen dit uitdrukkelijk weergeven, zoals bepaald in artikel 10, lid 2, laatste alinea, van de richtlijn. De publiciteit moet tijdens de hele duur van de licentie in de onlinedatabank van het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie blijven staan. De culturele erfgoedinstellingen en de beheersvennootschap blijven uiteraard steeds vrij om verdere aanvullende publiciteitsmaatregelen te nemen om een breder publiek te bereiken.

Zoals bij het artikel XI.192/2, § 3 wordt ook hier bepaald dat de Koning aanvullende publiciteitsmaatregelen kan opleggen. Dit zal eveneens gebeuren na een consultatie van de betrokken sectoren en rechthebbenden te hebben verricht.

Naar aanleiding van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit is aan deze bepaling een paragraaf toegevoegd waarin de hoedanigheid van de voor de verwerking verantwoordelijke wordt gespecificeerd voor de bedoelde culturele erfgoedinstellingen, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.

Art. 70

Dit artikel wijzigt artikel XI.289 WER om de verwijzingen naar de vergoeding van de uitgevers, uitvoerende kunstenaars en van de producenten van fonogrammen of van de eerste vastlegging van films aan te passen ingevolge de recente wetswijzigingen in verband met de reprografie en de privékopie.

Art. 71

Cet article modifie l'article XI.291 CDE qui concerne les mesures techniques de protection. Il transpose l'article 7 de la directive en ce qui concerne les droits d'auteur et droits voisins. De plus amples explications sur cet article 7 se trouvent dans les considérants (5) à (7) de la directive.

L'article 7 de la directive prévoit certaines dispositions communes pour les exceptions qui apparaissent au titre 2 "Mesures visant à adapter les exceptions et limitations à l'environnement numérique et transfrontière" et qui sont transposées en droit belge par différents articles de ce projet.

L'article XI.291, § 2, alinéa 1er, du Code de droit économique, est ainsi modifié afin de veiller à ce que les ayants droit prennent, dans un délai raisonnable, suffisamment de mesures volontaires pour que les moyens nécessaires soient fournis à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation pour pouvoir également bénéficier des nouvelles exceptions, à condition que l'utilisateur ait un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée par les mesures techniques.

Le considérant (7) de la directive précise en effet que la protection des mesures techniques doit être assurée,"tout en veillant à ce que l'utilisation de mesures techniques n'empêche pas les bénéficiaires de jouir des exceptions et limitations prévues par la présente directive. Les titulaires de droits devraient avoir la possibilité d'y veiller par des mesures volontaires. Ils devraient rester libres de choisir les moyens appropriés pour permettre aux bénéficiaires des exceptions et limitations prévues par la présente directive d'en bénéficier. En l'absence de mesures volontaires, les États membres devraient prendre des mesures appropriées conformément à l'article 6, paragraphe 4, premier alinéa, de la directive 2001/29/CE, y compris lorsque des œuvres et autres objets protégés sont mis à la disposition du public via des services à la demande.".

Concrètement, cet article prévoit que l'article 6, § 4, alinéas 1er, 3 et 5 de la directive 2001/29/CE s'applique aux nouvelles exceptions insérées dans le Code de droit économique, et que les ayants droit devraient donc prendre des mesures volontaires pour faire en sorte que les bénéficiaires de certaines exceptions puissent bénéficier desdites exceptions, malgré l'existence de mesures techniques de protection.

Art. 71

Dit artikel wijzigt artikel XI.291 WER, dat betrekking heeft op de technische beschermingsmaatregelen. Het zet artikel 7 van de richtlijn om voor wat de auteursrechten en de naburige rechten betreft. Nadere toelichting over dit artikel 7 wordt gegeven in de overwegingen (5) tot (7) van de richtlijn.

In artikel 7 van de richtlijn wordt voorzien in een aantal gemeenschappelijke bepalingen voor de uitzonderingen die aan bod komen in titel 2 "Maatregelen om uitzonderingen en beperkingen aan te passen aan de digitale en grensoverschrijdende omgeving" en die door diverse artikelen van dit ontwerp worden omgezet in Belgisch recht.

Artikel XI.291, § 2, eerste lid, van het Wetboek van economisch recht wordt hierbij gewijzigd teneinde ervoor te zorgen dat rechthebbenden binnen een redelijke termijn afdoende vrijwillige maatregelen nemen om ervoor te zorgen dat de nodige middelen verschaft worden aan de gebruiker van een werk of een prestatie om ook van de nieuwe uitzonderingen te kunnen genieten mits de gebruiker op rechtmatige wijze toegang heeft tot het door de technische voorziening beschermde werk of prestatie.

Overweging (7) van de richtlijn verduidelijkt immers dat de bescherming van technische voorzieningen moet worden gehandhaafd, "terwijl er wordt verzekerd dat het gebruik van technische voorzieningen het genot van de bij deze richtlijn bepaalde uitzonderingen en beperkingen niet verhindert. De rechthebbenden moeten de gelegenheid krijgen daarvoor te zorgen met vrijwillige maatregelen. Zij moeten vrij blijven in de keuze van de passende middelen die zij de begunstigden van de in deze richtlijn bepaalde uitzonderingen en beperkingen verschaffen om van deze uitzonderingen en beperkingen gebruik te kunnen maken. Bij gebrek aan vrijwillig genomen maatregelen moeten de lidstaten overeenkomstig artikel 6, lid 4, eerste alinea, van Richtlijn 2001/29/EG passende maatregelen nemen, onder meer wanneer werken en andere materialen voor het publiek beschikbaar worden gesteld door middel van on-demanddiensten.".

Concreet bepaalt dit artikel dat artikel 6, lid 4, eerste, derde en vijfde alinea, van Richtlijn 2001/29/EG van toepassing is op de nieuwe uitzonderingen die worden ingevoegd in het Wetboek van economisch recht, en dat de rechthebbenden derhalve vrijwillige maatregelen moeten nemen om ervoor te zorgen dat de begunstigden van bepaalde uitzonderingen, ondanks het aanwezig zijn van technische beschermingsmaatregelen, kunnen genieten van die uitzonderingen.

Outre les changements liés à la transposition de la directive, le deuxième paragraphe de cette disposition est également modifié afin de reprendre la nouvelle exception à insérer qui concerne la sécurité publique et qui garantit certaines procédures.

À côté de ce régime relatif aux mesures techniques de protection, l'article 7 de la directive dispose encore ce qui suit:

"1. Toute disposition contractuelle contraire aux exceptions prévues aux articles 3, 5 et 6 est non exécutoire.

2. L'article 5, paragraphe 5, de la directive 2001/29/CE s'applique aux exceptions et aux limitations prévues dans le présent titre. (…)".

Sur le premier point, le caractère obligatoire des exceptions, il peut être précisé que la plupart des exceptions dans le Code de droit économique sont de droit impératif. Le commentaire de l'article 22 s'applique *mutatis mutandis*.

Il convient également de rappeler que le test en trois étapes s'applique à toutes les exceptions au droit d'auteur et aux droits voisins (sauf l'exception générale en ce qui concerne le droit de prêt). Comme expliqué ci-dessus dans l'introduction générale et dans les commentaires sur les articles XI.192/3 et XI.218/3, dans le cadre de la transposition de cette directive une référence plus systématique au test en trois étapes a été faite.

Art. 72

Cet article introduit un nouvel article XI.293/1 dans le Code de droit économique. Ce nouvel article XI.293/1 devient le premier article du titre 6, "Programmes d'ordinateur" du livre XI CDE et indique quelles directives européennes sont transposées par ce titre 6.

Art. 73

Cet article apporte une modification purement technique à l'article XI.294 CDE, par laquelle une référence à l'ancienne directive européenne 91/250 est supprimée.

Art. 74

Cet article insère un nouvel article XI.295/1 dans le Code de droit économique.

Naast de wijzigingen in verband met de omzetting van de richtlijn wordt de tweede paragraaf van deze bepaling eveneens gewijzigd om de nieuw in te voeren uitzondering betreffende de openbare veiligheid en ter waarborging van bepaalde procedures op te nemen in deze bepaling.

Naast deze regeling in verband met de technische beschermingsmaatregelen, bepaalt artikel 7 van de richtlijn nog het volgende:

"1. Elke contractuele bepaling die strijdig is met de in de artikelen 3, 5 en 6 bepaalde uitzonderingen, is niet afdwingbaar.

2. Artikel 5, lid 5, van Richtlijn 2001/29/EG is van toepassing op de uitzonderingen en beperkingen waarin deze titel voorziet. (…)".

In verband met het eerste punt, het dwingende karakter van de uitzonderingen, kan vermeld worden dat de meeste uitzonderingen in het Wetboek van economisch recht van dwingend recht zijn. De commentaar bij artikel 22 is overeenkomstig van toepassing.

Tevens zij eraan herinnerd dat de driestappentoets van toepassing is op alle uitzonderingen op het auteursrecht en de naburige rechten (uitgezonderd de algemene uitzondering betreffende het leenrecht). Zoals hoger werd toegelicht in de algemene inleiding, en in de commentaar bij de artikelen XI.192/3 en XI.218/3, werd in het kader van de omzetting van deze richtlijn, meer systematiek gebracht in de vermelding van de driestappentoets.

Art. 72

Dit artikel voegt een nieuw artikel XI.293/1 in het Wetboek van economisch recht in. Dit nieuw artikel XI.293/1 wordt het eerste artikel van titel 6, "Computerprogramma's" van boek XI WER, en geeft aan welke Europese richtlijnen worden omgezet door deze titel 6.

Art. 73

Dit artikel brengt een louter technische aanpassing aan in artikel XI.294 WER, waar een verwijzing naar de vroegere Europese Richtlijn 91/250 wordt geschrapt.

Art. 74

Dit artikel voegt een nieuw artikel XI.295/1 in het Wetboek van economisch recht in.

L'article 23, § 2 de la directive, où il est précisé que: "Les États membres prévoient que les articles 18 à 22 de la présente directive ne s'appliquent pas aux auteurs d'un programme d'ordinateur au sens de l'article 2 de la directive 2009/24/CE.", est transposé à l'article XI.295/1, avant la disposition sur les droits patrimoniaux relatifs aux programmes d'ordinateur dans les contrats de travail. Ainsi, le projet de disposition prévoit expressément que les dispositions du chapitre 3 sur la rémunération équitable dans les contrats d'exploitation ne s'appliquent pas aux programmes d'ordinateur.

Art. 75

Cet article transpose les articles 4 à 6 de la directive en ce qui concerne les programmes d'ordinateur. Il insère à l'article XI.299, dans le livre XI, titre 6, du Code de droit économique, de nouveaux paragraphes 5, 6 et 7. Le commentaire des articles XI.190 et XI.191/1 s'applique *mutatis mutandis* à cet article.

Art. 76

Cet article, qui transpose partiellement l'article 8 de la directive, insère l'exception pour l'utilisation des œuvres indisponibles dans le commerce par les institutions du patrimoine culturel à l'article XI.299/1 du CDE en ce qui concerne les programmes d'ordinateur. Pour davantage d'explications, il est renvoyé au commentaire de l'article XI.192/2 CDE.

Suite à l'avis de l'Autorité de protection des données, un paragraphe a été ajouté à cette disposition précisant la qualité de responsable du traitement pour les institutions de patrimoine culturel visées, chacune pour les traitements de données qui les concernent.

Art. 77

Cet article transpose partiellement l'article 7 de la directive en ce qui concerne les programmes d'ordinateur. L'article 7 de la directive dispose en effet ce qui suit: "1. Toute disposition contractuelle contraire aux exceptions prévues aux articles 3, 5 et 6 est non exécutoire. (…)". Concrètement, l'article XI.301 du CDE est modifié afin de préciser que les nouvelles exceptions insérées à l'article XI.299, §§ 5, 6 et 7, CDE, sont de droit impératif. Le commentaire de l'article 22 s'applique *mutatis mutandis*.

Artikel 23, lid 2, van de richtlijn, waarin bepaald wordt: "De lidstaten voorzien erin dat de artikelen 18 tot en met 22 van deze richtlijn niet van toepassing zijn op auteurs van een computerprogramma in de zin van artikel 2 van Richtlijn 2009/24/EG.", wordt omgezet in artikel XI.295/1, vóór de bepaling inzake de vermogensrechten met betrekking tot computerprogramma's in arbeidsovereenkomsten. Zo wordt in de ontworpen bepaling uitdrukkelijk erin voorzien dat de bepalingen van hoofdstuk 3 inzake de billijke vergoeding in exploitatiecontracten niet van toepassing zijn op de computerprogramma's.

Art. 75

Dit artikel zet de artikelen 4 tot 6 van de richtlijn om voor wat betreft de computerprogramma's. Het voegt in artikel XI.299, in boek XI, titel 6, van het Wetboek van economisch recht nieuwe paragrafen 5, 6 en 7 in. De commentaar bij de artikelen XI.190 en XI.191/1 is *mutatis mutandis* toepasselijk op dit artikel.

Art. 76

Dit artikel, dat gedeeltelijk artikel 8 van de richtlijn omzet, voegt de uitzondering voor het gebruik van de niet of niet meer in de handel zijnde werken door culturele erfgoedinstellingen in in artikel XI.299/1 WER voor wat betreft de computerprogramma's. Voor nadere toelichting wordt verwezen naar het commentaar bij het artikel XI.192/2 WER.

Naar aanleiding van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit is aan deze bepaling een paragraaf toegevoegd waarin de hoedanigheid van de voor de verwerking verantwoordelijke wordt gespecificeerd voor de bedoelde culturele erfgoedinstellingen, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.

Art. 77

Dit artikel zet artikel 7 van de richtlijn gedeeltelijk om voor wat betreft de computerprogramma's. Artikel 7 van de richtlijn bepaalt immers het volgende: "1. Elke contractuele bepaling die strijdig is met de in de artikelen 3, 5 en 6 bepaalde uitzonderingen, is niet afdwingbaar. (…)". Concreet wordt artikel XI.301 van het WER gewijzigd teneinde te verduidelijken dat de nieuwe uitzonderingen, ingevoegd in artikel XI.299, §§ 5, 6 en 7 WER van dwingend recht zijn. De commentaar bij artikel 22 is overeenkomstig van toepassing.

Art. 78

Cet article modifie l'article XI.305 CDE afin d'ajouter la directive 2019/790 à la liste des directives européennes transposées par ce titre 7 relatif aux bases de données.

Art. 79

Cet article modifie l'article XI.308 CDE. Comme déjà indiqué ci-dessus, le terme "aliénation" est remplacé dans les titres 5 et 7 par le terme "cession".

Art. 80

Cet article transpose les articles 3 à 6 de la directive 2019/790 en ce qui concerne les bases de données.

Il insère de nouveaux paragraphes 3 à 5 dans l'article XI.310, le livre XI, titre 7, du Code de droit économique. Le commentaire des articles XI.190 et XI.191/1 s'applique *mutatis mutandis* à cet article.

Comme indiqué, l'article 5, paragraphe 3, e), de la directive 2001/29/CE sera transposé. Une exception similaire existe déjà à l'article XI.310, 3 °CDE en ce qui concerne le régime de protection *sui generis* des bases de données (transposant la directive 96/9). Il existe néanmoins une différence en ce qui concerne le champ d'application. Les procédures parlementaires ne relèvent pas du champ d'application. C'est par contre le cas pour l'exception prévue par la directive 2001/29/CE, bien que la directive 96/9 ne permette pas d'étendre cette exception aux procédures parlementaires. Cela explique la différence au niveau du champ d'application.

Art. 81

Cet article, qui transpose partiellement l'article 8 de la directive, insère l'exception pour l'utilisation des œuvres indisponibles dans le commerce par les institutions du patrimoine culturel à l'article XI.310/1 du CDE en ce qui concerne le droit *sui generis* du producteur de bases de données. Pour davantage d'explications, il est renvoyé aux commentaires de l'article XI.192/2 CDE.

Art. 82

Cet article transpose l'article 7 de la directive en ce qui concerne les bases de données. L'article 7 de la directive, qui est plus amplement expliqué dans le commentaire relatif à l'article XI.299 CDE, traite du caractère

Art. 78

Dit artikel wijzigt artikel XI.305 WER, om Richtlijn 2019/790 toe te voegen aan de lijst van Europese richtlijnen die worden omgezet door deze titel 7 betreffende de databanken.

Art. 79

Dit artikel wijzigt artikel XI.308 WER. Zoals hiervoor reeds aangegeven, wordt het begrip "vervreemd" vervangen overheen titel 5 en 7 door het begrip "overgedragen".

Art. 80

Dit artikel zet de artikelen 3 tot 6 van de Richtlijn 2019/790 om voor wat betreft de databanken.

Het voegt in artikel XI.310, boek XI, titel 7, van het Wetboek van economisch recht de nieuwe paragrafen 3 tot 5 in. De commentaar bij de artikelen XI.190 en XI.191/1 is *mutatis mutandis* toepasselijk op dit artikel.

Zoals reeds opgemerkt zal artikel 5, lid 3, e), van Richtlijn 2001/29/EG worden omgezet. In artikel XI.310, 3° WER bestaat er reeds een gelijkaardige uitzondering i.v.m. het *sui generis* beschermingsregime van databanken (ter omzetting van Richtlijn 96/9). Er bestaat echter een verschil in toepassingsgebied. Parlementaire procedures vallen niet onder het toepassingsgebied. Dit is wel het geval voor de uitzondering uit Richtlijn 2001/29/EG. Richtlijn 96/9 laat echter niet toe de uitzondering uit te breiden naar parlementaire procedures. Dit verklaart het verschil in toepassingsgebied.

Art. 81

Dit artikel, dat gedeeltelijk artikel 8 van de richtlijn omzet, voegt de uitzondering voor het gebruik van de niet of niet meer in de handel zijnde werken door culturele erfgoedinstellingen in in artikel XI.310/1 WER voor wat betreft het *sui generis* recht van de databankenproducent. Voor nadere toelichting wordt verwezen naar het commentaar bij het artikel XI.192/2 WER.

Art. 82

Dit artikel zet artikel 7 van de richtlijn om voor wat betreft de databanken. Artikel 7 van de richtlijn, dat nader wordt toegelicht in de commentaar bij artikel XI.299 WER, handelt over het verplichte karakter van de uitzonderingen,

obligatoire des exceptions, du test en trois étapes et des obligations en ce qui concerne les dispositions techniques. Une plus ample explication de l'article 7 est donnée aux considérants (5) à (7) de la directive.

Aux fins de transposer l'article 7 de la directive, l'alinéa 2 de l'article XI.314 de CDE est abrogé, en ce qu'il énonçait ce qui suit:

"(…) Il peut toutefois être contractuellement dérogé aux dispositions de l'article XI.310 lorsqu'il s'agit de bases de données qui sont mises à la disposition du public à la demande selon les dispositions contractuelles de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement.". Cette limitation au caractère impératif des exceptions au droit des producteurs de bases de données n'est toutefois pas prévue dans le cadre des nouvelles exceptions tirées de la directive.

En outre, une disposition identique de l'article XI.193, alinéa 2, CDE a été modifiée pour le droit d'auteur par la loi du 19 avril 2014 portant insertion du livre XI "Propriété intellectuelle" dans le Code de droit économique, et portant insertion des dispositions propres au livre XI dans les livres I, XV et XVII du même Code (*Doc*. Chambre, 2013-14, DOC 53 3391/001 et DOC 53 3392/001, 33).

Enfin, il peut être encore indiqué que l'article 6, paragraphe 4, alinéa 4, de la directive 2001/29 n'est pas applicable aux exceptions qui sont insérées par la directive 2019/790, et qu'il est mentionné, au considérant (7), ce qui suit: "La protection des mesures techniques prévue dans la directive 2001/29/CE reste indispensable pour assurer la protection et l'exercice effectif des droits conférés aux auteurs et aux autres titulaires de droits en vertu du droit de l'Union. Il convient de maintenir cette protection, tout en veillant à ce que l'utilisation de mesures techniques n'empêche pas les bénéficiaires de jouir des exceptions et limitations prévues par la présente directive. Les titulaires de droits devraient avoir la possibilité d'y veiller par des mesures volontaires. Ils devraient rester libres de choisir les moyens appropriés pour permettre aux bénéficiaires des exceptions et limitations prévues par la présente directive d'en bénéficier. En l'absence de mesures volontaires, les États membres devraient prendre des mesures appropriées conformément à l'article 6, paragraphe 4, premier alinéa, de la directive 2001/29/CE, y compris lorsque des œuvres et autres objets protégés sont mis à la disposition du public via des services à la demande.".

de driestappentoets, en verplichtingen inzake technische voorzieningen. Nadere toelichting over artikel 7 van de richtlijn wordt gegeven in de overwegingen (5) tot (7).

Ter omzetting van artikel 7 van de richtlijn wordt in artikel XI.314 WER, het tweede lid geschrapt, waarin het volgende bepaald wordt:

"(…) Er kan evenwel bij overeenkomst afgeweken worden van de bepalingen van artikel XI.310, wanneer het databanken betreft die voor het publiek beschikbaar zijn gesteld op grond van overeengekomen bepalingen op zodanige wijze dat leden van het publiek daartoe toegang hebben op een door hen individueel gekozen plaats en tijd.". Deze beperking op het dwingende karakter van de uitzonderingen op het recht van de producenten van databanken wordt immers niet voorzien in het kader van de nieuwe uitzonderingen uit de richtlijn.

Bovendien werd een identieke bepaling in artikel XI.193, tweede lid WER voor het auteursrecht verwijderd bij de wet van 19 april 2014 houdende invoeging van boek XI, "Intellectuele eigendom" in het Wetboek van economisch recht, en houdende invoeging van bepalingen eigen aan boek XI in de boeken I, XV en XVII van hetzelfde Wetboek (voor nadere toelichting in dit verband zie (*Gedr. St.* Kamer, 2013-14, DOC 53 3391/001 en DOC 53 3392/001, 33).

Tenslotte kan ook nog meegegeven worden dat artikel 6, lid 4, alinea 4, van Richtlijn 2001/29 niet van toepassing is op de uitzonderingen die ingevoerd worden door Richtlijn 2019/790, en dat in overweging (7), het volgende vermeld wordt "De bij Richtlijn 2001/29/EG ingestelde bescherming van technische voorzieningen blijft van essentieel belang om de bescherming en de daadwerkelijke uitoefening van de rechten van auteurs en andere rechthebbenden krachtens het Unierecht te waarborgen. Die bescherming moet worden gehandhaafd terwijl er wordt verzekerd dat het gebruik van technische voorzieningen het genot van de bij deze richtlijn bepaalde uitzonderingen en beperkingen niet verhindert. De rechthebbenden moeten de gelegenheid krijgen daarvoor te zorgen met vrijwillige maatregelen. Zij moeten vrij blijven in de keuze van de passende middelen die zij de begunstigden van de in deze richtlijn bepaalde uitzonderingen en beperkingen verschaffen om van deze uitzonderingen en beperkingen gebruik te kunnen maken. Bij gebrek aan vrijwillig genomen maatregelen moeten de lidstaten overeenkomstig artikel 6, lid 4, eerste alinea, van Richtlijn 2001/29/EG passende maatregelen nemen, onder meer wanneer werken en andere materialen voor het publiek beschikbaar worden gesteld door middel van on-demanddiensten.".

Art. 83

Cet article modifie l'article XI.336, § 1er, 1°, a), CDE pour garantir aux bénéficiaires des nouvelles exceptions insérées par le présent projet de loi le bénéfice effectif de ces exceptions malgré la présence d'éventuelles mesures techniques, lorsque ceux-ci ont un accès licite aux œuvres ou prestations protégées par ces mesures techniques.

CHAPITRE 4

Modifications du Livre XVII du Code de droit économique, "Procédures juridictionnelles particulières"

Avant d'entamer les commentaires article par article, une explication générale du chapitre 4 de ce projet de loi est apportée.

Ce chapitre vise à mieux faire respecter le droit d'auteur et les droits voisins, y compris le droit des producteurs de base de données, sur internet. Il concerne l'instauration d'une nouvelle procédure en référé destinée à mettre fin de manière plus rapide, plus efficace et durable aux atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne, de manière manifeste et à grande échelle.

Cette procédure présente deux particularités principales par rapport aux procédures en référé ordinaires.

D'une part, l'action pourra être formée par requête unilatérale ("*inaudita alteram partem*") et être accueillie par le juge des référés sans que soient discutées les conditions d'urgence et d'absolue nécessité visées à l'article 584 du Code judiciaire. Ces conditions classiques sont, en quelque sorte, remplacées par trois conditions spécifiques – l'apparence des droits du demandeur, le caractère apparemment manifeste et considérable de l'atteinte en ligne, et une balance des intérêts en présence – inspirées de celles prévues dans le cadre de la procédure de saisie en matière de contrefaçon. Pour appuyer cela, et conformément à l'avis rendu par le Conseil d'État, un alinéa a été ajouté au paragraphe 6 de l'article 86 du projet qui précise que l'urgence visée à l'article 584, alinéa 1er, du Code judiciaire, ou l'absolue nécessité, visée à l'article 584, alinéa 4, du Code judiciaire, lorsque la demande est introduite par requête unilatérale, est présumée.

Art. 83

Dit artikel wijzigt artikel XI.336, § 1, 1°, a), WER om de begunstigden van de nieuwe uitzonderingen, ingevoegd door dit wetsontwerp, te garanderen dat zij van deze uitzonderingen effectief kunnen genieten ondanks de aanwezigheid van technische voorzieningen, wanneer zij op rechtmatige wijze toegang hebben tot door technische voorzieningen beschermde werken of prestaties.

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen van Boek XVII van het Wetboek van economisch recht, "Bijzondere rechtsprocedures"

Alvorens de artikelsgewijze commentaar aan te vatten wordt eerst een algemene toelichting gegeven bij Hoofdstuk 4 van dit wetsontwerp.

Dit hoofdstuk strekt ertoe het auteursrecht en de naburige rechten, het recht van de producenten van databanken inbegrepen, op het internet beter te doen naleven. Er zal een nieuwe procedure in kortgeding worden ingevoerd, die veel sneller, efficiënter en op duurzame wijze een einde moet maken aan inbreuken die op kennelijke wijze en op grote schaal op het auteursrecht en op de naburige rechten op het internet worden gepleegd.

Deze procedure vertoont twee belangrijke bijzonderheden ten opzichte van gewone kortgedingprocedures.

Enerzijds zal de vordering op eenzijdig verzoekschrift ("*inaudita alteram partem*") kunnen worden ingesteld en door de kortgedingrechter worden toegewezen zonder enige discussie over voorwaarden van spoedeisendheid of absolute noodzakelijkheid zoals bedoeld in artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek. Deze klassieke voorwaarden worden in zekere zin vervangen door drie specifieke voorwaarden – de schijn van rechten van de eiser, de schijnbaar duidelijke en aanzienlijke aard van de inbreuk die plaatsvindt op het internet en het evenwicht van de aanwezige belangen – gebaseerd op de voorwaarden als bedoeld in het raam van de procedure van beslag inzake namaak. Om dit te onderstrepen, en in overeenstemming met het advies van de Raad van State, is aan artikel 86, § 6, van het ontwerp een lid toegevoegd dat bepaalt dat de spoedeisendheid bedoeld in artikel 584, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, of de absolute noodzakelijkheid bedoeld in artikel 584, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer de vordering bij eenzijdig verzoek wordt ingediend, wordt verondersteld.

D'autre part, l'ordonnance du juge des référés pourra comporter des mesures diverses destinées à mettre fin à l'atteinte, ou à en limiter les conséquences, tout particulièrement en s'appuyant sur les intermédiaires de la société de l'information et, si le juge le décide, les modalités de mise en œuvre de ces mesures pourront être précisées, mais aussi adaptées à l'évolution de la situation, par un service nouveau du SPF Économie.

Les mesures en question peuvent inclure l'injonction faite à un hébergeur ou à l'exploitant d'une plateforme de mettre hors ligne le contenu apparemment contrefaisant, mais aussi, par exemple l'ordre fait aux fournisseurs d'accès à internet opérant en Belgique de rendre inaccessible l'accès au contenu litigieux, celui fait à des moteurs de recherche de déréférencer ou de déclasser le site offrant ce contenu, ou encore une interdiction faite aux intermédiaires de paiement de prester leurs services au profit du contrevenant présumé, etc.

Cette nouvelle procédure s'inscrit ainsi dans une tendance actuelle à encourager une collaboration la plus étroite et la plus active possible entre les différents acteurs impliqués, allant du juge au prestataire de service intermédiaire, en passant par l'administration.

L'une des nouveautés marquantes à cet égard consiste en la création du Service en matière de lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne. Ce Service, comprenant des experts, aura plusieurs rôles clés dans le nouveau paysage légal belge. Il sera en mesure de faire le lien entre les différents acteurs, notamment pour assurer l'actualisation des modalités d'application des mesures ordonnées par le juge, lorsqu'elle s'avère nécessaire, par exemple lorsque le contenu contrefaisant réapparait sur d'autres sites web ou est rendu accessible via d'autres noms de domaine ou adresses internet.

Les dispositions introduisant cette nouvelle procédure sont basées sur les recommandations formulées dans l'avis du Conseil de la Propriété intellectuelle du 29 juin 2012 sur le "Respect du droit d'auteur et des droits voisins sur internet". En outre, ce projet a fait l'objet d'une large consultation des milieux concernés au sein du Conseil de la Propriété intellectuelle, qui a rendu un avis sur cette partie de l'avant-projet de loi le 4 juin 2020.

Les commentaires article par article sont donnés ci-dessous.

Anderzijds kan de beschikking van de kortgedingrechter diverse maatregelen omvatten om een einde te maken aan de inbreuk of om de gevolgen ervan te beperken, in het bijzonder door zich te richten tot de tussenpersonen in de informatiemaatschappij en, indien de rechter daartoe beslist, kunnen de nadere regels voor de uitvoering van deze maatregelen worden gepreciseerd, maar ook worden aangepast aan de ontwikkeling van de situatie, door een nieuwe dienst binnen de FOD Economie.

De maatregelen in kwestie kunnen het bevel omvatten aan een host of aan een exploitant van een platform om de ogenschijnlijk inbreukmakende inhoud offline te halen, maar ook bijvoorbeeld de opdracht aan internetproviders die in België opereren om de omstreden inhoud ontoegankelijk te maken, de opdracht aan zoekmotoren om verwijzingen naar de website die dergelijke inhoud aanbiedt, te verwijderen of te declasseren, of een verbod aan de betalingstussenpersonen om hun diensten ten gunste van de vermeende overtreder aan te bieden, enz.

Deze nieuwe procedure ligt zo in lijn met de huidige tendens waarbij een zo nauw en een zo actief mogelijke samenwerking tussen de verschillende betrokken actoren, gaande van de rechter tot internetproviders die als tussenpersoon optreden, wordt aangemoedigd door tussenkomst van de overheid.

Een opmerkelijke nieuwigheid in dat verband bestaat in de oprichting van de Dienst voor de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en op de naburige rechten op het internet. Deze Dienst, die uit deskundigen bestaat, zal verscheidene sleutelrollen vervullen in het nieuwe Belgische wettelijke landschap. De Dienst zal in staat zijn om een link te leggen tussen de verschillende actoren, onder meer om de actualisering van toepassingsregels van door de rechter opgelegde maatregelen te verzekeren wanneer dit nodig wordt geacht, zoals bijvoorbeeld wanneer de illegale inhoud op andere websites verschijnt of wanneer deze toegankelijk wordt gemaakt via andere domeinnamen of internetadressen.

De bepalingen die deze nieuwe procedure invoeren zijn gebaseerd op de aanbevelingen vastgelegd in het advies van de Raad voor de Intellectuele Eigendom van 29 juni 2012 betreffende de "Handhaving van het auteursrecht en de naburige rechten op het internet". Daarnaast vond een uitvoerige raadpleging van de betrokken milieus plaats binnen de Raad voor de Intellectuele Eigendom, die een advies over dit onderdeel van het voorontwerp heeft uitgebracht op 4 juni 2020.

Hieronder volgt de artikelsgewijze toelichting.

Art. 84

Cet article modifie l'article XVII.19, § 2 du CDE et ajoute les organismes de gestion collective aux personnes habilitées à former l'action fondée sur l'article XVII.14, § 3 CDE. À présent, il est disposé que, outre les sociétés de gestion, les organismes de gestion collective peuvent aussi former l'action fondée sur l'article XVII.14, § 3 CDE. Ceci fait suite à une remarque du Conseil d'État pour éviter une différence de traitement entre les personnes fondées à former une action sur base de l'article XVII.14, § 3 CDE d'une part et sur base de l'article XVII.34/1, § 2 d'autre part.

Il est également profité de l'occasion pour adapter une incohérence terminologique dans cette disposition. Dans la version néerlandaise de cette disposition, les mots "*vennootschap voor het beheer van de rechten*" ont été remplacés par les mots "*beheersvennootschap*". Ceci est davantage conforme à la version française mais recouvre la même réalité. Il s'agit d'ailleurs de la terminologie qui est utilisée dans le livre XI. Le livre XVII ne comporte du reste pas de définition spécifique des termes "*vennootschap voor het beheer van de rechten*".

Art. 84

Dit artikel wijzigt artikel XVII.19, § 2 van het WER en voegt de collectieve beheersorganisaties toe aan de personen die een vordering kunnen instellen op grond van artikel XVII.14, § 3 WER. Er wordt nu bepaald dat, naast gemachtigde beheersvennootschappen, ook gemachtigde organisaties voor collectief beheer een vordering op grond van artikel XVII.14, § 3 WER kunnen instellen. Hiermee wordt gevolg gegeven aan een opmerking van de Raad van State om een verschil in behandeling tussen de partijen die gemachtigd zijn een vordering in te stellen op grond van artikel XVII.14, § 3 WER enerzijds en op grond van het artikel XVII.34/1, § 2 anderzijds te voorkomen.

Er werd tevens van de gelegenheid gebruik gemaakt om een terminologische incoherentie in deze bepaling aan te passen. In de Nederlandse versie van deze bepaling werden de woorden "vennootschap voor het beheer van de rechten" vervangen door de woorden "beheersvennootschap". Dit stemt beter overeen met de Franstalige versie, maar dekt dezelfde realiteit. Het is tevens dezelfde terminologie die in boek XI wordt gebruikt. Boek XVII bevat overigens geen specifieke definitie van de term "vennootschap voor het beheer van de rechten".

Art. 85

Cet article introduit un nouveau titre 1/1 dans le livre XVII du Code de droit économique. La création d'un nouveau titre pour accueillir les dispositions nouvelles se justifie par le fait que la procédure envisagée n'est pas une action en cessation – auquel cas elle aurait pu trouver sa place dans le titre 1 – mais une véritable procédure de référé, impliquant une appréciation de l'apparence des droits et débouchant sur des mesures provisoires.

La possibilité d'instaurer une nouvelle "action en cessation sur requête unilatérale" a été envisagée, mais il est finalement apparu qu'il était plus prudent, notamment à la lumière de l'article 9 de la directive 2004/48/CE du 29 avril 2004 relative au respect des droits de propriété intellectuelle, de s'en tenir à une procédure de référé.

C'est en effet dans cette disposition, relative aux mesures provisoires et conservatoires, qu'est envisagée la possibilité d'une action sur requête unilatérale ou par citation. L'article 9, paragraphe 4 de la directive prévoit: "Les États membres veillent à ce que les mesures provisoires visées aux paragraphes 1 et 2 puissent, dans les cas appropriés, être adoptées sans que le défendeur

Art. 85

Dit artikel voert in boek XVII van het Wetboek van economisch recht een nieuwe titel 1/1 in. Het creëren van een nieuwe titel om de nieuwe bepalingen in op te nemen, is gegrond omwille van het feit dat de beoogde procedure geen vordering tot staking is – die in dat geval in titel 1 zou hebben thuisgehoord – maar een echte kortgedingprocedure, die een beoordeling op basis van de schijn van rechten impliceert en die aanleiding geeft tot voorlopige maatregelen.

De mogelijkheid om een nieuwe "vordering tot staking op eenzijdig verzoekschrift" in te stellen werd overwogen, maar uiteindelijk is gebleken dat het voorzichtiger was, onder meer in het licht van artikel 9 van de Richtlijn 2004/48/EG van 29 april 2004 betreffende de handhaving van intellectuele eigendomsrechten, om bij een procedure in kortgeding te blijven.

Het is inderdaad in die bepaling betreffende de voorlopige en conservatoire maatregelen dat de mogelijkheid van een vordering op eenzijdig verzoekschrift of door dagvaarding wordt beoogd. Artikel 9, lid 4 van de richtlijn bepaalt: "De lidstaten dragen er zorg voor dat de in de leden 1 en 2 bedoelde maatregelen in passende gevallen kunnen worden genomen zonder dat de wederpartij is

soit entendu, en particulier lorsque tout retard serait de nature à causer un préjudice irréparable au titulaire du droit(…)".

On observera que la procédure de saisie en matière de contrefaçon, pareillement formée sur requête unilatérale, débouche, elle aussi, sur des mesures provisoires.

Art. 86

1. **Remarques générales**

Cet article introduit dans le Code de droit économique un nouvel article XVII.34/1 qui définit les règles relatives à la nouvelle procédure en référé destinée à mettre fin rapidement à une atteinte au droit d'auteur ou aux droits voisins, commise en ligne.

Il est souligné que, hormis le cas où il y est expressément dérogé, toutes les règles applicables à la procédure en référé s'appliquent également à l'action nouvelle consacrée par la présente disposition. Il n'est donc pas nécessaire de répéter ces règles dans l'article XVII.34/1.

Par ailleurs, il faut observer que le recours à l'action visée par l'article XVII.34/1 est facultatif pour les titulaires de droits concernés et ne les prive pas de la possibilité de recourir, s'ils le préfèrent, au référé "ordinaire" ou à l'action en cessation.

Concernant les atteintes visées par l'action en en référé, on peut indiquer ce qui suit:

Les droits dont la violation est susceptible de justifier une action en référé au titre du nouvel article XVII.34/1 sont le droit d'auteur et les droits voisins du droit d'auteur, tels que visés au titre 5 du livre XI du Code de droit économique. Il s'agit également du droit d'auteur sur les programmes d'ordinateur visé au titre 6 (ce qui est expressément confirmé ici en réponse à une remarque émise dans l'avis du Conseil d'État) et du droit d'un producteur de bases de données visé au titre 7 du livre XI du Code de droit économique.

Les infractions à un droit de propriété industrielle, comme le droit des marques et le droit des brevets ne relèvent pas du champ d'application de la nouvelle action en référé sur requête unilatérale ou par citation. Dans l'environnement numérique actuel, les œuvres et prestations sont en effet exposées à des infractions plus

gehoord, met name indien uitstel onherstelbare schade voor de rechthebbende zou veroorzaken(…)".

Op te merken valt dat de procedure van beslag inzake namaak, die op gelijkaardige wijze op eenzijdig verzoekschrift wordt ingesteld, ook aanleiding geeft tot voorlopige maatregelen.

Art. 86

1. **Algemene opmerkingen**

Dit artikel voert in het Wetboek van economisch recht een nieuw artikel XVII.34/1 in dat de regels betreffende de nieuwe procedure in kortgeding bepaalt, dewelke snel een einde moet maken aan een inbreuk op het auteursrecht of op de naburige rechten op het internet.

Er moet worden benadrukt dat, tenzij er uitdrukkelijk van afgeweken wordt, alle regels die toepasselijk zijn op de procedure in kortgeding ook van toepassing zijn op de nieuwe vordering die het voorwerp uitmaakt van deze bepaling. Het is bijgevolg niet noodzakelijk om deze regels te herhalen in artikel XVII.34/1.

Voorts dient te worden opgemerkt dat het gebruik van de in artikel XVII.34/1 bedoelde vordering facultatief is voor de betrokken rechthebbenden, en hen de mogelijkheid laat om gebruik te maken van de "gewone" vordering in kortgeding of van de vordering tot staking indien zij dat wensen.

In verband met de door de vordering in kortgeding beoogde inbreuken kan het volgende vermeld worden:

Rechten waarvan de overtreding aanleiding kan geven tot een vordering in kortgeding uit hoofde van het nieuwe artikel XVII.34/1 zijn het auteursrecht en de naburige rechten van het auteursrecht, zoals bedoeld in titel 5 van boek XI van het Wetboek van economisch recht. Het betreft eveneens het auteursrecht op computerprogramma's bedoeld in titel 6 (wat hier expliciet bevestigd is in antwoord op een opmerking in het advies van de Raad van State) en het recht van een producent van databanken bedoeld in titel 7 van boek XI van het Wetboek van economisch recht.

Inbreuken op een industrieel eigendomsrecht, zoals het merkenrecht en het octrooirecht, vallen buiten het toepassingsgebied van de nieuwe vordering in kortgeding op eenzijdig verzoekschrift of door dagvaarding. In de huidige digitale omgeving worden werken en prestaties immers blootgesteld aan meer aanzienlijke,

significatives, à plus grande échelle et plus fréquentes que les droits de propriété industrielle.

Comme on le sait, pour le droit d'auteur et les droits voisins, les droits d'exploitation comprennent le droit de reproduction et le droit de communication au public. Par exemple, lorsque des copies numériques d'œuvres protégées sont diffusées en ligne sans l'autorisation des ayants droit, une infraction à ces droits d'exploitation du droit d'auteur et droits voisins est commise, directement et sans équivoque. Ce lien direct et sans équivoque entre l'infraction et les droits d'exploitation n'est pas présent dans la même mesure pour les droits de propriété industrielle. En outre, les infractions en ligne au droit d'auteur et aux droits voisins sont souvent commises via des plateformes en ligne avec de nombreux, voire très nombreux utilisateurs, et des sites appelés "*mirrorsites*" ou sites miroirs sont utilisés pour diffuser à grande échelle des œuvres et prestations protégées par le droit d'auteur. De telles formes d'infractions aux droits des ayants droit sont souvent moins pertinentes, voire inexistantes, en ce qui concerne les infractions aux droits de propriété industrielle. Ainsi, une action pouvant être systématiquement introduite sur requête unilatérale ou par citation et débouchant sur des mesures provisoires susceptibles d'adaptation dans le temps apparaît moins justifiée dans le domaine de la propriété industrielle.

Pour ces raisons, il est jugé proportionné et approprié d'appliquer le régime nouveau pour l'instant uniquement au droit d'auteur et aux droits voisins.

Des règles similaires et spécifiques dans le domaine des infractions en ligne au droit d'auteur et aux droits voisins ont également été élaborées notamment en Grèce (article 66.E de la loi 2121/1993 du 4 mars 1993, inséré par la loi 4481/2017 du 20 juillet 2017), en Italie (Delibera n° 680/13/CONS du 12 décembre 2013), au Portugal (bien que sous la forme d'accords volontaires ou de "mémorandums d'accord") et en Espagne (la Ley Sinde de 2009), ce qui souligne clairement le caractère spécifique des infractions au droit d'auteur et aux droits voisins sur Internet. De même, des mesures de protection spécifiques contre les atteintes en ligne, ainsi que des obligations particulières à charge des intermédiaires, dans le domaine du droit d'auteur et des droits voisins ont été introduites au niveau européen, via l'article 17 de la directive 2019/790 du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique.

L'action en référé instaurée par l'article XVII.34/1 est cependant uniquement ouverte dans la mesure où l'atteinte a été commise "en ligne". Par atteinte "en ligne",

grootschalige en frequente inbreuken dan industriële eigendomsrechten.

Zoals bekend omvatten de exploitatierechten voor het auteursrecht en de naburige rechten het reproductierecht en het recht van mededeling aan het publiek. Wanneer bijvoorbeeld digitale kopieën van beschermde werken zonder toestemming van de rechthebbenden op het internet worden verspreid, wordt er rechtstreeks en ondubbelzinnig inbreuk gepleegd op deze auteurs- en nabuurrechtelijke exploitatierechten. Dat rechtstreeks en ondubbelzinnig verband tussen de inbreuk en de exploitatierechten is niet in dezelfde mate aanwezig voor de industriële eigendomsrechten. Bovendien gebeuren online inbreuken op het auteursrecht en op de naburige rechten vaak via online platformen met veel tot zeer veel gebruikers en worden er zogenaamde "*mirrorsites*" of spiegelsites gebruikt om auteursrechtelijk beschermde werken en prestaties veelvuldig te verspreiden. Dergelijke vormen waarmee inbreuken op de rechten van rechthebbenden worden gepleegd, zijn vaak minder relevant of onbestaande voor wat betreft inbreuken op industriële eigendomsrechten. Hierdoor lijkt een vordering die systematisch kan worden ingesteld op eenzijdig verzoekschrift of door dagvaarding en die aanleiding kan geven tot voorlopige maatregelen, die potentieel kunnen worden aangepast, minder gerechtvaardigd in het domein van het industrieel eigendomsrecht.

Om deze redenen wordt het proportioneel en geschikt geacht om de nieuwe regeling momenteel enkel toe te passen op het auteursrecht en op de naburige rechten.

Gelijkaardige en specifieke regelgeving op het vlak van online inbreuken op het auteursrecht en op de naburige rechten werd eveneens ontwikkeld in, onder meer, Griekenland (artikel 66.E van de wet 2121/1993 van 4 maart 1993, ingevoegd bij de wet 4481/2017 van 20 juli 2017), Italië (Delibera nr. 680/13/CONS van 12 december 2013), Portugal (weliswaar in de vorm van vrijwillige overeenkomsten of zogenaamde "memoranda of understanding") en Spanje (de zogenaamde Ley Sinde uit 2009), wat duidelijk het specifieke karakter van de auteurs- en nabuurrechtelijke inbreuken op het internet onderstreept. Op dezelfde wijze werden op Europees vlak specifieke beschermingsmaatregelen tegen de inbreuken op het internet, alsook bijzondere verplichtingen voor de tussenpersonen op het gebied van het auteursrecht en de naburige rechten ingevoerd, door artikel 17 van Richtlijn 2019/790 van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt.

De vordering in kortgeding zoals ingevoegd door artikel XVII.34/1 staat evenwel enkel open voor zover de inbreuk "online" werd gepleegd. Onder "online" moet

il y a lieu de comprendre toute atteinte qui est commise sur Internet, que ce soit via un site web, par l'usage d'un logiciel de partage de fichiers ou à l'aide d'un autre protocole Internet. Cette notion doit donc s'entendre dans son sens commun. Elle exclut les atteintes (avérées ou non) qui seraient commises hors du contexte d'Internet; en particulier, la procédure présentement créée ne peut être utilisée dans le cadre du contentieux complexe relatif aux actes de retransmission par câble, de communication au public par injection directe ou d'autres techniques d'exploitation comparables.

Cette exclusion du contentieux relatif aux actes de retransmission par câble, de communication au public par injection directe et d'autres techniques d'exploitation comparables peut se justifier dans le sens où ces derniers sont soumis à une réalité économique et juridique spécifique.

2. **Conditions de la nouvelle action**

Pour que les mesures provisoires demandées soient accordées, conformément au § 6, trois conditions doivent être réunies:

— le droit d'auteur ou droit voisin dont la protection est invoquée est selon toutes apparences, valable;

— l'atteinte est, prima facie, manifeste et considérable;

— après avoir fait une pondération des intérêts, droits et libertés en présence, dont l'intérêt général, les faits et, le cas échéant, les pièces sur lesquelles le demandeur (le terme "requérant" est remplacé par le terme "demandeur" suite à l'avis rendu par le Conseil d'État) se fonde sont de nature à justifier raisonnablement les mesures provisoires.

Le droit d'auteur ou droit voisin est apparemment valable

La première condition n'appelle pas de commentaire et rejoint la condition visée à l'article 1369*bis*/1, § 3 et § 5, du Code judiciaire, en matière de saisie contrefaçon.

Une atteinte prima facie manifeste et considérable

La seconde condition requiert que l'atteinte soit manifeste et considérable, ce qui correspond à l'esprit du projet de loi, à la lutte contre les activités consistant à mettre des œuvres et prestations protégées à disposition sur Internet, de manière manifestement illégale et à grande

worden verstaan elke inbreuk die op het internet wordt gepleegd, of dit nu via een website, door gebruik van software voor het delen van bestanden of met behulp van een ander internetprotocol gebeurt. Dit begrip moet in zijn gewone betekenis worden opgevat. Het sluit alle (al dan niet bewezen) inbreuken, die buiten de context van het internet zouden gepleegd zijn, uit; de thans gecreëerde procedure is met name niet geschikt om te worden gebruikt in het raam van het complexe contentieux betreffende handelingen van doorgifte via de kabel, mededeling aan het publiek via directe injectie en andere gelijkaardige exploitatietechnieken.

Deze uitsluiting van het contentieux betreffende handelingen van doorgifte via de kabel, van mededeling aan het publiek via directe injectie en van andere gelijkaardige exploitatietechnieken is te rechtvaardigen in die zin dat deze handelingen onderworpen zijn aan een specifieke economische en juridische realiteit.

2. **Voorwaarden van de nieuwe vordering**

Opdat de gevraagde voorlopige maatregelen worden toegestaan, moet overeenkomstig § 6 aan drie voorwaarden worden voldaan:

— het auteursrecht of het naburig recht, waarvan de bescherming wordt ingeroepen, is ogenschijnlijk geldig;

— het betreft een prima facie duidelijke en aanzienlijke inbreuk;

— na de betrokken belangen, rechten en vrijheden, waaronder het algemeen belang, te hebben afgewogen, zijn de feiten en, in voorkomend geval, de stukken waarop de eiser (de term "verzoeker" werd vervangen door de term "eiser" als gevolg van het advies van de Raad van State) zich baseert van dien aard dat ze de voorlopige maatregelen redelijkerwijze verantwoorden.

Het auteursrecht of het naburig recht is ogenschijnlijk geldig

De eerste voorwaarde behoeft geen commentaar en sluit aan bij de voorwaarde bedoeld in artikel 1369*bis*/1, § 3 en § 5, van het Gerechtelijk Wetboek, over beslag inzake namaak.

Een prima facie duidelijke en aanzienlijke inbreuk

De tweede voorwaarde vereist een duidelijke en aanzienlijke inbreuk, hetgeen in lijn ligt met het opzet van dit wetsontwerp, zijnde het bestrijden van activiteiten die erin bestaan beschermde werken en prestaties beschikbaar te maken op het internet op duidelijk onwettige wijze

échelle, d'un point de vue qualitatif et/ou quantitatif, ou à favoriser l'accès à de telles œuvres et prestations.

Par "manifeste", il y a lieu d'entendre une atteinte qui "ne peut être raisonnablement contestée", au sens de l'article 1369*bis*/1, § 5, du Code judiciaire. Il n'en demeure pas moins que, s'agissant d'une action en référé, le juge se fonde sur l'apparence des droits (appréciation prima facie) et que sa décision, présentant un caractère provisoire, ne liera pas le juge du fond éventuellement appelé à connaître de la cause (absence d'autorité de chose jugée de l'ordonnance de référé). La situation est, à cet égard, comparable à celle qui prévaut pour la saisie en matière de contrefaçon.

L'exigence d'atteinte "considérable" permet d'introduire un critère quantitatif et/ou qualitatif.

En ce qui concerne le critère quantitatif, on peut indiquer qu'en présence de multiples atteintes de nature à porter un préjudice sérieux au droit d'auteur ou aux droits voisins, des mesures provisoires pourront être ordonnées dans le cadre de la nouvelle procédure. Ainsi, cette procédure pourra être utilisée pour rendre impossible, ou plus complexe, l'accès à un site de streaming illégal, hébergeant plusieurs milliers d'œuvres, mais non à l'encontre d'un site web reproduisant quelques photographies de manière incidente, avec un préjudice limité aux ayants droit comme conséquence. En d'autres termes, cette procédure ne pourra pas résulter en ce qu'un site internet qui offre principalement du contenu légal et qui ne renferme du contenu contrefaisant que de manière limitée et occasionnelle, ne soit intégralement mis hors ligne. À l'égard d'atteintes de moindre envergure, qui ne sont le cas échéant pas considérées comme "considérables", il est loisible au titulaire de droits d'intenter une action en référé classique ou une action en cessation.

En ce qui concerne le critère qualitatif, on peut indiquer que la condition d'atteinte "considérable" sera interprétée au cas par cas, et pourrait également être retenue sur la base d'un critère qualitatif, puisque même en l'absence d'une grande quantité de fichiers contrefaisants, un préjudice grave peut également être causé au titulaire de droit d'auteur ou de droits voisins. Par exemple, la diffusion illégale d'un film avant la date de sortie officielle peut causer un préjudice grave aux ayants droit et aux exploitants bien qu'une seule œuvre soit concernée et qu'une seule copie contrefaisante soit mise à la disposition du public.

en op grote schaal, vanuit kwalitatief en/of kwantitatief oogpunt, of om de toegang tot dergelijke werken en prestaties te bevorderen.

Onder "duidelijk" moet worden verstaan een inbreuk die "redelijkerwijze niet kan worden betwist", in de zin van artikel 1369*bis*/1, § 5, van het Gerechtelijk Wetboek. Hierbij is van belang dat, gezien het om een vordering in kortgeding gaat, de rechter zich baseert op een schijn van rechten (prima facie beoordeling) en dat zijn beslissing, die bij voorraad geschiedt, de uiteindelijke bodemrechter die de zaak ten gronde zal beoordelen, niet zal binden (afwezigheid van gezag van gewijsde van de kortgedingbeschikking). De situatie is in dat opzicht vergelijkbaar met die van het beslag inzake namaak.

De voorwaarde van de "aanzienlijke" inbreuk maakt de invoering van een kwantitatief en/of kwalitatief criterium mogelijk.

In verband met het kwantitatieve criterium kan vermeld worden dat bij meerdere inbreuken die het auteursrecht of de naburige rechten ernstige schade kunnen toebrengen, voorlopige maatregelen kunnen worden bevolen in het kader van de nieuwe procedure. Zo zou deze procedure gebruikt kunnen worden om de toegang tot een illegale streamingsite, die duizenden werken herbergt, onmogelijk of meer complex te maken, maar niet om hetzelfde te doen voor een website die slechts op incidentele wijze enkele foto's reproduceert met geringe schade aan rechthebbenden als gevolg. Met andere woorden, deze procedure zal er niet toe kunnen leiden dat een website die hoofdzakelijk legale content aanbiedt en slechts op geringe en incidentele wijze inbreukmakende inhoud bevat, integraal offline wordt gehaald. Ten aanzien van inbreuken van minder grote omvang die desgevallend niet als "aanzienlijk" worden beschouwd, staat het de houder van het recht vrij om een klassieke vordering in kortgeding of een vordering tot staking in te stellen.

In verband met het kwalitatieve criterium kan vermeld worden dat de voorwaarde van de "aanzienlijke" inbreuk geval per geval zal ingevuld worden, en eveneens weerhouden kan worden op basis van een kwalitatief criterium, aangezien er zelfs bij gebrek aan een grote hoeveelheid illegale bestanden ernstige schade kan worden toegebracht aan de houders van het auteursrecht of van de naburige rechten. Zo kan, bijvoorbeeld, de onrechtmatige verspreiding van een film voor de officiële releasedatum ernstige schade toebrengen aan de rechthebbenden en exploitanten, ook al betreft het slechts een enkel werk en ook al wordt er slechts één illegale kopie ter beschikking van het publiek gesteld.

Pour cette raison, il appartiendra au juge de décider au cas par cas s'il existe une violation significative du droit d'auteur ou des droits voisins, ce qui peut, à la lumière des faits présentés au juge, être interprété à la fois sur la base de critères qualitatifs et quantitatifs.

Le fait qu'un site Internet mette à disposition de manière illicite des œuvres ou prestations protégées afin de faire des bénéfices (par exemple par l'insertion de bannières publicitaires) peut également constituer un indice du caractère "considérable" de l'atteinte: le modèle économique poursuivi par ce site Internet ne peut prospérer qu'à la faveur d'un commerce illégal d'envergure.

Toutefois, il n'est pas nécessaire de démontrer l'existence de profits ou d'une finalité commerciale des activités illicites pour pouvoir bénéficier de la nouvelle procédure de référé sur requête unilatérale ou par citation. Dans certains cas, l'absence de tout profit n'exclura pas l'existence d'une atteinte considérable au droit d'auteur et aux droits voisins compte tenu, par exemple, du nombre d'œuvres mises à disposition de manière illicite ou de l'effet négatif sur l'exploitation de l'œuvre, par exemple lorsqu'un film est diffusé avant sa sortie officielle.

Il appartiendra au juge de décider, au regard des faits qui sont portés à sa connaissance, s'il peut être question d'une atteinte "manifeste et considérable" aux droits d'auteur ou droits voisins. À cette fin, il devra être tenu compte de l'objectif principal du projet de loi, à savoir la lutte contre les atteintes commises en ligne, par exemple une offre illicite en streaming, du téléchargement direct illicite, des sites de liens vers des fichiers "BitTorrents" (voir par exemple les faits ayant donné lieu à l'arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne du 14 juin 2017 dans l'affaire C-610/15, Stichting Brein contre Ziggo, XS4ALL Internet, ECLI:EU:C:2017:456) ou d'autres formes d'atteintes en ligne encore inconnues à ce jour.

Pondération des intérêts

La troisième condition a trait au principe de proportionnalité et à la balance nécessaire des intérêts en jeu.

Le juge devra tenir compte des différents intérêts en présence, au premier rang desquels la protection de la vie privée des internautes et la liberté d'expression. Il devra également prêter une attention particulière à la liberté d'entreprendre des destinataires des mesures ordonnées en référé, conformément au prescrit de la jurisprudence

Om deze reden zal het aan de rechter toekomen om geval per geval te beslissen of het gaat om een aanzienlijke inbreuk op het auteursrecht of op de naburige rechten en dit kan, in het licht van de aan de rechter voorgelegde feiten, zowel op basis van een kwalitatief als een kwantitatief criterium worden ingevuld.

Het feit dat een website op ongeoorloofde wijze beschermde werken of prestaties ter beschikking stelt om winst te maken (bijvoorbeeld door reclamebanners in te voegen) kan eveneens een aanwijzing zijn voor de ernst van de inbreuk: het door deze website nagestreefde economische model kan alleen maar gedijen dankzij een breed opgezette illegale handel.

Het is echter niet noodzakelijk om het bestaan van winsten of een commercieel oogmerk van deze ongeoorloofde activiteiten aan te tonen om van de nieuwe procedure in kortgeding op eenzijdig verzoekschrift of door dagvaarding gebruik te kunnen maken. In sommige gevallen zal het ontbreken van enige winst een zware inbreuk op de auteursrechten en op de naburige rechten niet uitsluiten, bijvoorbeeld als het aantal illegaal ter beschikking gestelde werken of het negatieve effect op de exploitatie van een werk in aanmerking wordt genomen, zoals bij het verspreiden van een film voor de officiële release.

Het zal aan de rechter toekomen om in het licht van de feiten die hem ter kennis werden gebracht, te beslissen of er sprake kan zijn van een "duidelijke en aanzienlijke inbreuk" op auteursrechten of naburige rechten. Om die reden moet rekening worden gehouden met de hoofddoelstelling van dit wetsontwerp, te weten de strijd tegen inbreuken op het internet, bijvoorbeeld een ongeoorloofd streamingaanbod, ongeoorloofd per direct downloaden, sites met links naar "BitTorrents"-bestanden (zie bijvoorbeeld de feiten die aanleiding hebben gegeven tot het arrest van het Hof van Justitie van de Europese Unie van 14 juni 2017 in de zaak C-610/15, Stichting Brein tegen Ziggo, XS4ALL Internet, ECLI:EU:C:2017:456) of andere vormen van online inbreuken die tot op heden nog onbekend zijn.

Belangenafweging

De derde voorwaarde heeft betrekking op het principe van de evenredigheid en het noodzakelijke evenwicht van de aanwezige belangen.

De rechter zal rekening moeten houden met verschillende belangen waaronder, in de eerste plaats, de bescherming van het privéleven van de internetgebruikers en de vrijheid van meningsuiting. Hij zal ook bijzondere aandacht moeten schenken aan de ondernemingsvrijheid van de bestemmelingen van

de la Cour de Justice de l'Union Européenne (cf. notamment CJUE, 29 janvier 2008, Promusicae c. Telefonica, C-275/06; CJUE, 19 février 2009, LSG-Gesellschaft zur Wahrnehmung von Leistungsschutzrechten GmbH c. Tele2 Telecommunication GmbH, C-557/07; CJUE, 24 novembre 2011, Scarlet c. SABAM, C-70/10; CJUE, 19 avril 2012, Bonnier Audio AB c. Perfect Communication Sweden AB, C-461/10; CJUE, 27 mars 2014, UPC/Telekabel, C-314/12).

3. **La nature de la procédure**

L'action instaurée par l'article XVII.34/1 est une procédure en référé sur requête unilatérale ou par citation (conformément à l'avis du Conseil d'État, il est précisé dans le dispositif du projet de loi que le demandeur a la faculté d'introduire son action par requête unilatérale ou par citation) répondant à des conditions propres à la matière concernée. Hormis ces conditions, discutées ci-dessus, et les particularités relatives au suivi de l'ordonnance par le Service, évoquées plus loin, les règles ordinaires de la procédure en référé (art. 584 et art. 1035-1041 C. jud.) et, le cas échéant, de la procédure sur requête unilatérale (art. 1025 à 1034 C. jud.), s'appliquent pleinement. Notamment, l'ordonnance sera exécutoire par provision, nonobstant tout recours et sans caution, à moins que le juge n'en ait décidé autrement; la requête ou la citation ne pourra être présentée que par un avocat et le juge, après avoir vérifié la demande, pourra convoquer le demandeur et les éventuelles parties intervenantes en chambre du conseil.

La circonstance que le juge statue au provisoire ne signifie pas que les mesures ordonnées doivent être limitées dans le temps, mais seulement que la décision, non définitive, n'a qu'une autorité de chose jugée "conditionnelle": l'ordonnance peut toujours être rétractée ou modifiée en cas de changement des circonstances et le juge du fond, amené à statuer au sujet des mêmes faits, n'est pas lié.

Il est par ailleurs tenu compte de l'article 9, paragraphe 5, de la directive 2004/48/CE relative au respect des droits de propriété intellectuelle, qui contraint le demandeur, qui a obtenu le bénéfice de mesures provisoires, à introduire une action au fond dans la foulée, dans un délai déterminé (par le juge ou à défaut par la loi): cf. art. XVII.34/4.

de in kortgeding bevolen voorlopige maatregelen, dit in overeenstemming met de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie. (zie onder meer HvJ EU, 29 januari 2008, Promusicae c. Telefonica, C-275/06; HvJ EU, 19 februari 2009, LSG-Gesellschaft zur Wahrnehmung von Leistungsschutzrechten GmbH c. Tele2 Telecommunication GmbH, C-557/07; HvJ EU, 24 november 2011, Scarlet c. SABAM, C-70/10; HvJ EU, 19 april 2012, Bonnier Audio AB c. Perfect Communication Sweden AB, C-461/10; HvJ EU, arrest UPC/Telekabel van 27 maart 2014, C-314/12).

3. **De aard van de rechtspleging**

De door artikel XVII.34/1 ingevoerde vordering is een rechtspleging in kortgeding op eenzijdig verzoekschrift of door dagvaarding (overeenkomstig het advies van de Raad van State, werd in de tekst van het ontwerp verduidelijkt dat de eiser de mogelijkheid heeft om zijn vordering op éénzijdig verzoekschrift of door dagvaarding in te stellen) die aan eigen voorwaarden inzake de betrokken materie is onderworpen. Behalve de hierboven besproken voorwaarden en de bijzonderheden betreffende de opvolging van het bevel door de Dienst, die verder worden aangehaald, zijn de gewone regels van de procedure in kortgeding (art. 584 en art. 1035-1041 Ger. W.) en desgevallend van de procedure op eenzijdig verzoekschrift (art. 1025 tot 1034 Ger. W.) volledig van toepassing. Zo zal de beschikking bijvoorbeeld uitvoerbaar bij voorraad zijn, niettegenstaande verzet of hoger beroep en zonder borgtocht, tenzij de rechter er anders over heeft beslist; het verzoekschrift of de dagvaarding kan enkel worden ingediend door een advocaat en de rechter kan, na verifiëring van het verzoek, de eiser en de eventuele interveniërende partijen in de raadkamer oproepen.

Het feit dat de rechter een voorlopige uitspraak doet, betekent niet dat de bevolen maatregelen in de tijd moeten worden beperkt, doch enkel dat de niet-definitieve uitspraak geen enkel "voorwaardelijk" gezag van gewijsde heeft: de beschikking kan altijd worden ingetrokken of gewijzigd in geval van wijziging van de feiten en de feitenrechter, die over dezelfde feiten een uitspraak moet doen, is niet gebonden.

Bovendien wordt rekening gehouden met artikel 9, lid 5, van de Richtlijn 2004/48/EG betreffende de handhaving van de intellectuele eigendomsrechten, waarbij de eiser die het voordeel van de voorlopige maatregelen heeft gekregen, ertoe verplicht wordt om in aansluiting daarop binnen een (door de rechter of, zo niet, door de wet) bepaalde termijn een vordering ten gronde in te stellen: cf. art. XVII.34/4.

De même est-ce en considération de l'article 9, paragraphe 6, de la directive précitée qu'est prévue la possibilité, pour le juge, de subordonner l'octroi des mesures provisoires à la constitution par le demandeur d'une caution ou d'une garantie équivalente adéquate, destinée à assurer l'indemnisation éventuelle du préjudice subi par les destinataires des mesures.

Il est précisé que, conformément à l'avis rendu par le Conseil d'État, le président peut statuer sur la demande de mesures provisoires. Cette faculté implique dès lors que le président ne doit pas nécessairement toujours en octroyer. Il pourra entendre en chambre du conseil le contrevenant supposé ou toute personne concernée par ces mesures au préalable, en présence du demandeur, et ce, même si la procédure est contradictoire. La personne que souhaite entendre le juge pourra être convoquée par un pli judiciaire ou par courrier électronique, sans qu'elle ne soit considérée comme devenant de ce fait partie à la cause, ou partie intervenante. Les parties à la cause disposent du droit de conclure après avoir pris connaissance de l'audition de la ou des parties convoquées par le juge. De plus, l'obligation imposée au président de statuer sur la demande "dans les plus brefs délais", visée au paragraphe 4 du projet de loi vaut tant pour les actions introduites par requête unilatérale que celles introduites par citation. Ce délai ne dépasse pas huit jours ouvrables à compter de l'inscription de la demande au rôle. Si le président décide d'entendre le contrevenant, la procédure sera probablement plus longue, mais il importe tout de même que le président s'efforce de respecter ce délai de huit jours dans la mesure du possible.

4. **Les parties habilitées à agir**

Une distinction est faite selon que l'atteinte porte sur un droit d'auteur ou des droits voisins, d'une part, ou sur le droit *sui generis* d'un producteur de bases de données, d'autre part. Dans le premier cas, l'action est formée à la demande de tout intéressé, d'une société de gestion autorisée ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile. Dans le second cas, l'action peut être formée à la demande des personnes habilitées à agir en contrefaçon selon les dispositions relatives au droit du producteur. Ces règles relatives aux parties habilitées à agir sont calquées sur celles qui prévalent en matière d'action en cessation.

Eveneens overeenkomstig artikel 9, lid 6, van de voornoemde richtlijn, is voorzien in de mogelijkheid voor de rechter om aan de toekenning van de voorlopige maatregelen de voorwaarde te verbinden dat de eiser een passende zekerheid of een gelijkwaardige garantie stelt voor de eventuele schadeloosstelling van door de bestemmelingen geleden schade.

Overeenkomstig het advies van de Raad van State, wordt er gepreciseerd dat de voorzitter, over de eis tot voorlopige maatregelen uitspraak kan doen. Deze mogelijkheid houdt in dat de voorzitter deze niet noodzakelijk altijd moet toestaan. Hij kan de vermeende inbreukmaker of een persoon op wie deze maatregelen van toepassing zijn, vooraf in aanwezigheid van de eiser in raadkamer horen, zelfs indien de procedure op tegenspraak wordt gevoerd. De persoon die de rechter wenst te horen, kan per gerechtelijke brief of per e-mail worden opgeroepen, zonder dat hij daardoor wordt beschouwd als partij in het geding of als tussenkomende partij. De partijen bij de zaak hebben het recht te concluderen na de door de rechter opgeroepen partij of partijen te hebben gehoord. Bovendien geldt de in paragraaf 4 van het voorontwerp bedoelde verplichting van de voorzitter om "zo spoedig mogelijk" uitspraak te doen over de vordering, zowel voor vorderingen die bij eenzijdig verzoekschrift worden ingesteld als voor vorderingen die bij dagvaarding worden ingesteld. Deze termijn mag niet langer zijn dan acht werkdagen, te rekenen vanaf de datum van inschrijving van het verzoek op de rol. Indien de voorzitter besluit de inbreukmaker te horen, zal de procedure waarschijnlijk langer duren, maar het is nog steeds belangrijk dat de voorzitter de termijn van acht dagen zoveel mogelijk tracht te respecteren.

4. **De partijen die gemachtigd zijn om op te treden**

Een onderscheid wordt gemaakt naargelang de inbreuk betrekking heeft op een auteursrecht of op de naburige rechten, enerzijds, of op het *sui generis* recht van een producent van databanken anderzijds. In het eerste geval wordt de vordering ingesteld op verzoek van elke belanghebbende, van een gemachtigde beheersvennootschap of van een beroepsvereniging of interprofessionele vereniging met rechtspersoonlijkheid. In het tweede geval kan de vordering worden ingesteld op verzoek van personen die gemachtigd zijn om op gebied van namaak op te treden volgens de bepalingen betreffende het recht van de producent. Deze regels betreffende de partijen die gemachtigd zijn om op te treden, zijn overgenomen van de regels die gelden inzake de vordering tot staking.

5. **Les destinataires des mesures provisoires**

Dans un souci d'efficacité et de rapidité, il n'est pas requis que l'action soit d'abord dirigée contre le contrefacteur primaire ou que soit démontrée l'impossibilité d'agir contre celui-ci. Un tel principe de subsidiarité constituerait en pratique un obstacle majeur à la lutte efficace contre le téléchargement illégal ou d'autres atteintes en ligne. Comme c'est le cas dans le cadre de l'action en cessation (art. XVII.14, § 4), les destinataires des mesures provisoires susceptibles d'être ordonnées incluent donc non seulement les contrefacteurs primaires, mais également les intermédiaires et ce, conformément à l'article 9, paragraphe 1, sous a), de la directive 2004/48/CE relative au respect des droits de propriété intellectuelle. Cette notion doit être entendue dans un sens large. Elle comprend non seulement les fournisseurs d'accès à Internet et les hébergeurs, mais aussi, le cas échéant, les intermédiaires de paiement, les (exploitants de) moteurs de recherche, les gestionnaires de nom de domaine, etc. Il appartiendra au demandeur de préciser à l'encontre de qui il entend faire exécuter les injonctions et autres mesures provisoires sollicitées du juge.

La possibilité pour le président du tribunal de l'entreprise de reprendre les intermédiaires susmentionnés comme destinataires de son ordonnance, ne peut pas mener à une obligation générale dans le chef de ces intermédiaires de contrôler les informations qu'ils transmettent ou stockent, ou de rechercher activement des faits ou circonstances indiquant des activités illégales.

6. **Le type de mesures qui peuvent être ordonnées**

Si les conditions visées à l'article XVII.34/1 sont remplies, le juge rend, à l'encontre du contrevenant supposé ainsi que de tout intermédiaire dont les services sont utilisés, une ordonnance de référé visant à mettre fin aux atteintes présumées. L'ordonnance doit identifier le ou les destinataires des injonctions et autres mesures provisoires, mais peut viser des catégories de destinataires, par exemple les fournisseurs d'accès à Internet établis ou fournissant leurs services en Belgique. Le jugement peut préciser les mesures spécifiques qui devront être prises par le ou les destinataires de l'ordonnance. Bien entendu, conformément au principe dispositif, le juge ne pourra ordonner que des mesures sollicitées par le demandeur. Il pourra également refuser certaines mesures s'il estime, par exemple, qu'elles ne sont pas susceptibles de contribuer à la cessation de

5. **De bestemmelingen van de voorlopige maatregelen**

Met het oog op doeltreffendheid en snelheid, is het niet vereist om de vordering eerst tegen de primaire namaker te richten of om de onmogelijkheid om tegen hem op te treden aan te tonen. Dergelijk subsidiariteitsbeginsel zou in de praktijk een grote hinderpaal vormen voor een doeltreffende strijd tegen illegaal downloaden of andere inbreuken op het internet. Zoals dat het geval is in het kader van de vordering tot de staking (art. XVII.14, § 4), omvatten de mogelijke bestemmelingen van voorlopige maatregelen dus niet alleen de primaire inbreukmakers, maar ook de tussenpersonen en dit, in overeenstemming met artikel 9, eerste paragraaf, onder a), van Richtlijn 2004/48/EG betreffende de handhaving van intellectuele-eigendomsrechten. Dit begrip moet in de ruime zin worden opgevat. Het omvat niet enkel de internetproviders en de hosts, maar ook in voorkomend geval de betalingstussenpersonen, de (exploitanten van) zoekmachines, de domeinnaambeheerders, enz. Het zal aan de eiser toekomen om te preciseren tegen wie hij de aan de rechter gevraagde bevelen en andere voorlopige maatregelen wil laten uitvoeren.

De mogelijkheid voor de voorzitter van de ondernemingsrechtbank om de voormelde tussenpersonen op te nemen als bestemmeling(en) van zijn beschikking, kan echter niet leiden tot een algemene verplichting in hoofde van deze tussenpersonen om toe te zien op de informatie die zij doorgeven of opslaan, of om actief te zoeken naar feiten of omstandigheden die op onwettige activiteiten duiden.

6. **De aard van de maatregelen die kunnen worden bevolen**

Wanneer aan de voorwaarden bedoeld in artikel XVII.34/1 is voldaan, verleent de rechter ten aanzien van de vermeende inbreukpleger, alsook ten aanzien van enige tussenpersoon waarvan de diensten worden gebruikt, een beschikking in kortgeding die ertoe strekt een einde te stellen aan de vermeende inbreuken. De beschikking moet de bestemmeling(en) van de bevelen en andere voorlopige maatregelen identificeren, maar kan categorieën van bestemmelingen beogen, bijvoorbeeld de internetproviders die in België zijn gevestigd of er hun diensten leveren. De beslissing kan de specifieke maatregelen preciseren die zullen moeten worden genomen door de bestemmeling(en) van de beschikking. Uiteraard geldt hier, overeenkomstig het beschikkingsbeginsel, evenwel dat de rechter slechts maatregelen kan bevelen die door de eisende partij

l'atteinte constatée ou que la balance d'intérêts prévue à l'article XVII.34/1, § 6, 3°, ne les justifie pas.

Les mesures pouvant être prises par le juge ne sont pas énumérées de manière exhaustive par la loi, compte tenu de la diversité des situations et de l'évolution rapide des techniques d'information et de communication. Elles comprennent toute mesure de nature à faire cesser, ou qui peut contribuer à faire cesser, les actes par lesquels il est porté atteinte aux droits invoqués par le demandeur ou les actes qui rendent possible, facilitent ou étendent la portée d'une telle atteinte.

Plusieurs possibilités s'ouvrent au juge:

— soit il ordonne la cessation provisoire des atteintes et laisse le soin au(x) destinataire(s) du jugement de décider des meilleures mesures d'exécution à adopter;

— soit il ordonne la cessation et précise directement dans le jugement les mesures provisoires spécifiques à adopter;

— soit il ordonne, toujours à titre provisoire, la cessation et habilite le Service à préciser les modalités d'application de l'ordre de son ordonnance.

a) cessation des atteintes et destinataire(s) décident des meilleures mesures d'exécution à adopter

Dans la première hypothèse, visée à l'article XVII.34/1, § 8, le juge se limite à ordonner la cessation des atteintes et s'en remet au(x) destinataire(s) de l'ordonnance pour déterminer les mesures à prendre pour mettre fin auxdites atteintes.

Cette approche est conforme à la jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union européenne dans l'affaire UPC/Telekabel (CJUE, 27 mars 2014, C-314/12). Selon cet arrêt, une injonction peut laisser "à son destinataire le soin de déterminer les mesures concrètes à prendre pour atteindre le résultat visé de sorte que celui-ci peut choisir de mettre en place des mesures qui soient les mieux adaptées aux ressources et aux capacités dont il dispose et qui soient compatibles avec les autres obligations et défis auxquels il doit faire face dans l'exercice de son activité" (point 52).

werden verzocht. De rechter zal eveneens bepaalde maatregelen kunnen weigeren indien hij deze ongeschikt acht om, bijvoorbeeld, bij te kunnen dragen tot het stoppen van de vastgestelde inbreuk of indien het belangenevenwicht, zoals bepaald in artikel XVII.34/1, § 6, 3°, de maatregelen niet rechtvaardigt.

De maatregelen die door de rechter kunnen worden genomen, zijn niet exhaustief opgesomd in de wet, rekening houdend met de verschillende situaties en de snelle ontwikkeling van de informatie- en communicatietechnieken. Ze omvatten elke maatregel, die de handelingen waarbij inbreuk wordt gemaakt op de door de eiser aangehaalde rechten of de handelingen die dergelijke inbreuk mogelijk maken, vergemakkelijken of de draagwijdte ervan verruimen, kan doen ophouden of hiertoe kan bijdragen.

De rechter heeft verschillende mogelijkheden:

— ofwel beveelt hij de voorlopige beëindiging van de inbreuken en laat hij de bestemmeling(en) van het vonnis beslissen welke uitvoeringsmaatregelen het best worden genomen;

— ofwel beveelt hij de beëindiging en preciseert hij direct in het vonnis welke specifieke voorlopige maatregelen moeten worden genomen;

— ofwel beveelt hij, nog steeds bij voorraad, de beëindiging en machtigt hij de Dienst om de nadere toepassingsregels van de beschikking te preciseren.

a) beëindiging van de inbreuken waarbij de bestemmeling(en) beslissen over meest gepaste uitvoeringsmaatregelen

In het eerste geval, bedoeld in artikel XVII.34/1, § 8, beperkt de rechter zich tot het bevelen van de staking van de inbreuken en laat hij het over aan de bestemmeling(en) van de beschikking om te bepalen welke maatregelen moeten worden genomen om deze inbreuken te beëindigen.

Deze benadering is in overeenstemming met de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie in de zaak UPC/Telekabel (HvJ EU, 27 maart 2014, C-314/12). Volgens dit arrest "staat het overeenkomstig een bevel als dat van het hoofdgeding aan de adressaat om te bepalen welke concrete maatregelen moeten worden genomen om het beoogde resultaat te bereiken, zodat deze kan beslissen om de maatregelen te nemen die het best aansluiten op zijn middelen en capaciteiten en verenigbaar zijn met de andere verplichtingen en uitdagingen waarmee hij bij de uitoefening van zijn activiteit wordt geconfronteerd" (punt 52).

Il appartiendra toutefois au juge de rappeler les objectifs à atteindre et les équilibres à respecter.

b) cessation de l'infraction et la juridiction précise les mesures d'exécution dans sa décision

Dans la seconde hypothèse, également visée à l'article XVII.34/1, § 8, le juge donne des précisions quant aux mesures d'exécution à adopter par les destinataires de l'ordonnance. Les mesures qui peuvent être prononcées par le juge sont multiples et dépendront de la nature des activités et de la qualité des destinataires de l'ordonnance. Ainsi, le juge peut exiger d'un prestataire de paiement qu'il suspende ses services en faveur de l'exploitant d'un site Internet. Le juge pourrait également prononcer des mesures de blocage (totales ou partielles) de manière à ne viser que certaines pages d'un site Internet.

c) cessation de l'infraction et la juridiction habilite le Service à mettre en œuvre les mesures provisoires

Dans la troisième hypothèse, visée à l'article XVII.34/1, § 9, le juge habilite le Service à mettre en œuvre les mesures provisoires et à les adapter de façon à garantir leur effectivité.

Dans cette hypothèse, le pouvoir du Service est limité: il pourra préciser, dans le délai visé à l'article XVII.34/1, § 9, alinéa 2, les mesures d'exécution à prendre par les destinataires de l'ordonnance, mais ne pourra en aucun cas étendre, limiter ou modifier l'ordonnance. Ainsi, dans l'hypothèse où le juge ordonnerait la cessation provisoire de l'atteinte à un droit d'auteur sur un site Internet rendant illégalement accessible des films, le Service pourra indiquer au(x) destinataire(s) de l'ordonnance (identifié(s) par le juge, soit nommément, soit par référence à une catégorie d'intermédiaires) les mesures spécifiques devant être prises, d'un point de vue technique. Par contre, le Service ne pourra, d'initiative, décider de rendre inaccessible ou ordonner le retrait de contenus non visés par l'ordonnance (par exemple, si l'ordonnance ne vise que les œuvres de l'ayant droit A, le Service ne pourra demander à ce qu'il soit procédé au retrait des œuvres de l'ayant droit B – et ce sans préjudice de la possibilité pour le juge de viser les atteintes à l'ensemble du répertoire d'une société de gestion collective à l'origine de la requête en mesures provisoires). En revanche, le Service pourra adapter, à tout moment tant que l'ordonnance est en vigueur, la mise en œuvre des mesures qu'elle comporte afin de garantir leur effectivité. Ainsi, si le juge a ordonné la cessation provisoire de toute atteinte aux droits de l'ayant droit A sur le site Internet Y, le Service pourra

Het zal evenwel aan de rechter toekomen om te herinneren aan de te bereiken doelstellingen en het te respecteren evenwicht.

b) beëindiging van de inbreuk waarbij de rechter in het vonnis de uitvoeringsmaatregelen preciseert

In het tweede geval, eveneens bedoeld in artikel XVII.34/1, § 8, geeft de rechter preciseringen bij de door de bestemmelingen van de beschikking te nemen uitvoeringsmaatregelen. De rechter kan verschillende maatregelen nemen die afhankelijk zullen zijn van de aard van de activiteiten en van de hoedanigheid van de bestemmelingen van de beschikking. Zo kan de rechter van een betalingsdienstverlener eisen dat hij zijn diensten ten behoeve van de exploitant van een website opschort. De rechter zou eveneens (volledige of gedeeltelijke) blokkeringsmaatregelen kunnen uitspreken om zo slechts bepaalde pagina's van een website te viseren.

c) beëindiging van de inbreuk waarbij de rechter de Dienst machtigt om de voorlopige maatregelen verder ten uitvoer te leggen

In het derde geval, bepaald in artikel XVII.34/1, § 9, machtigt de rechter de Dienst om de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen te bepalen en ze aan te passen om hun doeltreffendheid te garanderen.

In dat geval is de macht van de Dienst beperkt: hij zal, binnen de termijn bepaald in artikel XVII.34/1, § 9, tweede lid, de uitvoeringsmaatregelen, die door de bestemmelingen van de beschikking moeten worden genomen, kunnen preciseren, maar in geen geval de beschikking kunnen uitbreiden, beperken of wijzigen. De Dienst kan dus, in het geval dat de rechter de voorlopige staking zou bevelen van een inbreuk op een auteursrecht op een website waarbij films illegaal toegankelijk worden gemaakt, aan de bestemmeling(en) van de beschikking (geïdentificeerd door de rechter, ofwel nominatief, ofwel door de verwijzing naar een categorie van tussenpersonen) aangeven welke specifieke maatregelen, vanuit technisch oogpunt, moeten worden genomen. De Dienst zou echter niet op eigen initiatief kunnen beslissen om de niet door de beschikking beoogde inhoud ontoegankelijk te maken of het weghalen ervan te bevelen (bijvoorbeeld wanneer de beschikking enkel de werken van rechthebbende A beoogt, kan de Dienst niet vragen om de werken van rechthebbende B te verwijderen – en dit onverminderd de mogelijkheid voor de rechter om de inbreuken op het ganse repertoire van een collectieve beheersvennootschap die aan de oorsprong van het verzoek tot voorlopige maatregelen ligt te viseren). De Dienst zal anderzijds wel de tenuitvoerlegging van de voorlopige maatregelen, op elk moment gedurende de geldingsduur van de beschikking, kunnen aanpassen

ordonner dans un premier temps le blocage de telle page du site Internet Y et, s'il est constaté par la suite que des œuvres de l'ayant droit A se retrouvent illégalement sur de nouvelles pages du site Y, le Service pourra demander aux destinataires de prendre des mesures à l'encontre de ces atteintes.

Les modalités d'application des mesures provisoires que le Service précise ou adapte le cas échéant font partie intégrante de ces mesures telles qu'imposées par le président, en sorte que les mêmes sanctions s'appliquent au non-respect des modalités d'application qu'au non-respect des mesures elles-mêmes. Dans le cas où des astreintes sont prévues par le président, il détermine le moment auxquelles celles-ci sont dues en tenant compte des modalités d'application à prendre par le Service. Ce point a été clarifié suite à l'avis du Conseil d'État.

d) Accès à des informations licites

Dans l'affaire UPC/Telekabel précitée, la Cour de Justice de l'Union européenne a précisé que: "les mesures qui sont adoptées par le fournisseur d'accès à Internet doivent être strictement ciblées, en ce sens qu'elles doivent servir à mettre fin à l'atteinte portée par un tiers au droit d'auteur ou à un droit voisin, sans que les utilisateurs d'Internet ayant recours aux services de ce fournisseur afin d'accéder de façon licite à des informations s'en trouvent affectés. À défaut, l'ingérence dudit fournisseur dans la liberté d'information desdits utilisateurs s'avérerait injustifiée au regard de l'objectif poursuivi." (point 56). Il faut donc veiller à ce que des mesures provisoires n'entraînent pas inutilement l'impossibilité pour le public d'accéder à des informations licites.

Pour cette raison, il est prévu qu'au stade de la détermination des mesures provisoires, il doit être tenu compte de l'accès du public à l'information ou à tout autre contenu ne portant pas atteinte aux droits invoqués (art. XVII.34/1, § 6, alinéa 2). Les mesures adoptées par le juge ne pourront s'appliquer indifféremment au contenu licite et illicite, à moins qu'il ne soit impossible de séparer (ou d'accéder séparément à) ces deux contenus.

Le juge devra aussi naturellement tenir compte des intérêts en jeu dans la détermination des mesures. Il peut ainsi, au cas par cas et compte tenu de l'état de la technologie au moment où il statue, imposer les mesures

om hun doeltreffendheid te garanderen. Wanneer dus de rechter de voorlopige staking van elke inbreuk op de rechten van rechthebbende A op website Y bevolen heeft, kan de Dienst in een eerste fase de blokkering van dergelijke pagina van website Y bevelen en wanneer daarna wordt vastgesteld dat er zich op illegale wijze werken van rechthebbende A op nieuwe pagina's van site Y bevinden, kan de Dienst aan de bestemmelingen vragen om maatregelen tegen deze inbreuken te nemen.

De nadere uitvoeringsmaatregelen van de voorlopige maatregelen die de Dienst in voorkomend geval preciseert of aanpast, maken integraal deel uit van deze voorlopige maatregelen zoals opgelegd door de voorzitter, waardoor dezelfde sancties van toepassing zijn op het niet naleven van de uitvoeringsmaatregelen als op het niet naleven van de voorlopige maatregelen zelf. Wanneer de voorzitter in dwangsommen voorziet, bepaalt hij, met inachtneming van de door de Dienst te nemen uitvoeringsmaatregelen, het tijdstip waarop deze verschuldigd zijn. Dit punt werd verduidelijkt naar aanleiding van het advies van de Raad van State.

d) Toegang tot wettelijke informatie

In de voornoemde UPC/Telekabel-zaak preciseerde het Hof van Justitie van de Europese Unie dat: "de door de internetprovider genomen maatregelen moeten dermate doelgericht zijn dat zij bijdragen tot de beëindiging van de door een derde op het auteursrecht of een naburig recht gemaakte inbreuk, zonder dat zij nadelige gevolgen hebben voor de internetgebruikers die gebruikmaken van de diensten van deze internetprovider om zich rechtmatig toegang te verschaffen tot de informatie. Anders zou de inmenging van die internetprovider in de vrijheid van informatie van die gebruikers, gelet op de nagestreefde doelstelling, ongerechtvaardigd blijken." (punt 56). Er moet dus voor gezorgd worden dat de voorlopige maatregelen de toegang van het publiek tot wettelijke informatie niet onnodig onmogelijk maken.

Om die reden is bepaald dat in de fase waarin de voorlopige maatregelen worden vastgesteld, rekening moet worden gehouden met de toegang van het publiek tot de informatie of tot elke andere inhoud die geen inbreuk maakt op de ingeroepen rechten (art. XVII.34/1, § 6, tweede lid). De door de rechter aangenomen maatregelen zullen niet zonder onderscheid kunnen worden toegepast op geoorloofde en ongeoorloofde inhoud, tenzij beide inhouden onmogelijk kunnen worden gescheiden (of niet afzonderlijk toegankelijk zijn).

De rechter zal uiteraard ook rekening moeten houden met de belangen die in het spel zijn bij de vaststelling van de maatregelen. Zo kan hij geval per geval en gelet op de stand van de technologie op het moment van zijn

les plus adéquates et efficaces (blocage DNS, blocage IP et/ou autres mesures).

e) Sites miroirs

Enfin, conformément à l'article XVII.34/1, § 8, alinéa 2, le juge pourra viser dans son ordonnance tout site "miroir".

La pratique a montré qu'une mesure d'interdiction ou un ordre de cessation dirigé à l'encontre d'un site Internet offrant ou mettant à disposition des internautes du contenu illicite est souvent contourné par la création de sites miroirs dupliquant le site objet de la mesure (ou le contenu de ce site).

La jurisprudence a tenté de pallier ce problème récurrent. À cet égard, référence peut être faite à un arrêt de la Cour de cassation du 22 octobre 2013 (P.13 0550), aux termes duquel "l'arrêt (attaqué) pouvait (…) légalement décider que, sur la base de l'article 39*bis*, le juge d'instruction était autorisé à ordonner aux demanderesses, en tant que fournisseurs d'accès à Internet, "de rendre inaccessible l'accès au contenu hébergé par le serveur associé au nom de domaine principal "*thepiratebay.org*", (adresses IP connues 194.71 107.50 et 194.71 107.15), et plus précisément par l'utilisation de tous les moyens techniques possibles, dont à tout le moins le blocage de tous les noms de domaine qui renvoient au serveur associé au nom de domaine "*thepiratebay.org*", les noms de domaine à rendre inaccessibles étant constatés par la RCCU de Malines et la FCCU (*Federal Computer Crime Unit*).". La Cour de cassation a donc admis la licéité des ordres que l'on pourrait qualifier d'ouverts dès lors qu'ils ne visent pas précisément les sites ou noms de domaine devant faire l'objet de mesures de blocage. De plus, il importe de noter que le juge d'instruction avait chargé "la RCCU (*Regional Computer Crime Unit*) de Malines et la FCCU (*Federal Computer Crime Unit*) de constater ces noms de domaine et d'en informer leurs opérateurs".

Afin de lutter contre ces pratiques, le juge pourra, également dans le cadre de la nouvelle procédure, étendre son injonction de référé à tout ou partie d'un site répliquant le site Internet identifié dans l'ordonnance ou à toute page y donnant accès. Par "site répliquant un site Internet", on vise les sites dits "miroirs", c'est-à-dire les sites reprenant l'intégralité du contenu et/ou dupliquant de manière quasiment identique le site visé par l'ordonnance. Le juge peut décider de déterminer dans son ordonnance les moyens par lesquels ces sites miroirs seront identifiés (tel que cela a été fait dans le

uitspraak de meest gepaste en efficiënte maatregelen opleggen (DNS-blocking, IP–blocking, en/of andere maatregelen).

e) Spiegelsites

Tot slot zal de rechter in overeenstemming met artikel XVII.34/1, § 8, tweede lid in zijn beschikking elke "spiegelsite" in aanmerking kunnen nemen.

Uit de praktijk is gebleken dat een verbodsmaatregel of een stakingsbevel gericht tegen een website die de internetgebruikers ongeoorloofde inhoud aanbiedt of ter beschikking stelt, vaak omzeild wordt door de oprichting van spiegelsites die de site (of de inhoud van die site) waartegen de maatregel is uitgesproken, kopiëren.

De rechtspraak heeft dit wederkerend probleem trachten te verhelpen. In dat verband kan worden verwezen naar een arrest van het Hof van Cassatie van 22 oktober 2013 (P.13 0550), "het arrest kon dan ook wettig oordelen dat de onderzoeksrechter op grond van artikel 39*bis* aan de eiseressen als internettoegangsleveranciers het bevel mocht geven om "de toegang ontoegankelijk te maken tot de inhoud die wordt gehost door de server gekoppeld aan de hoofddomeinnaam "*thepiratebay.org*" (gekende IP-adressen 194.71 107.50 en 194.71 107.15), en meer bepaald door aanwending van alle mogelijke technische middelen, waaronder minstens het blokkeren van alle domeinnamen die doorverwijzen naar de server die gekoppeld is aan de hoofddomeinnaam "*thepiratebay.org*", waarbij de ontoegankelijk te maken domeinnamen door de RCCU Mechelen en de FCCU (*Federal Computer Crime Unit*) worden vastgesteld." Het Hof van Cassatie heeft dus de geoorloofdheid van de bevelen die als open bevelen kunnen worden bestempeld, aanvaard, zolang ze niet precies de sites of domeinnamen beogen waarvoor blokkeringsmaatregelen moeten worden genomen. Bovendien moet worden opgemerkt dat de onderzoeksrechter "de RCCU (*Regional Computer Crime Unit*) van Mechelen en de FCCU (*Federal Computer Crime Unit*) de opdracht had gegeven om deze domeinnamen vast te stellen en de operatoren ervan hierover te informeren".

Om de strijd tegen deze praktijken aan te binden, kan de rechter, eveneens in het kader van de nieuwe procedure, zijn uitspraak in kortgeding uitbreiden tot de hele replicasite van de in de beschikking vermelde website of tot een gedeelte ervan of tot de hele pagina die er toegang toe geeft. Onder "replicasite van een website" wordt verstaan de zogenaamde "spiegelsites" te weten de sites die de integrale inhoud overnemen en/of op praktisch identieke wijze de door de beschikking beoogde site kopiëren. De rechter kan beslissen om in zijn beschikking de middelen te bepalen waarmee

cadre du litige ayant abouti à l'arrêt du 22 octobre 2013). Il peut également déléguer cette tâche au Service.

Dans ce dernier cas, il appartient au Service d'identifier les sites miroirs auxquels s'étendent les mesures provisoires ordonnées et d'en communiquer la liste aux destinataires de ces mesures. Le demandeur pourra naturellement porter à l'attention du Service l'existence de sites miroirs. Toutefois, il appartiendra au Service de déterminer, *in fine*, s'il y a lieu de considérer qu'il s'agit là d'un site miroir.

Les mesures décidées par le juge pourront également être étendues à toute page qui donne directement accès (notamment par lien hypertexte) à un site répliquant un site web. Dans l'accomplissement de cette tâche, le Service habilité par le juge ne pourra pas étendre, limiter ou modifier les mesures ordonnées par le juge.

En résumé le présent projet de loi vise à mettre en place un système flexible, afin que soient prises des mesures efficaces à l'encontre du téléchargement illégal et des atteintes considérables au droit d'auteur commises en ligne. La flexibilité se situe à plusieurs niveaux:

1° le juge peut décider que son ordonnance s'étendra à tout autre site "répliquant" le site initialement visé par son ordonnance;

2° le juge peut également habiliter le Service à déterminer les modalités d'application des injonctions afin de garantir l'effectivité des mesures provisoires;

3° dans l'hypothèse où des précisions sont apportées par le Service, des demandes d'adaptation des modalités d'application des mesures provisoires pourront être introduites sans trop de formalités auprès de ce Service, ce qui est de nature à conférer un caractère réellement dynamique à la procédure (cf. *infra*).

8. **Délai**

L'article XVII.34/1, § 10 prévoit que toute décision rendue sur une action fondée sur l'article XVII.34/1 doit être notifiée, dans les deux jours ouvrables, au Service visé à l'article XVII.34/3, par courrier électronique, ainsi qu'au demandeur, aux intervenants éventuels, prévue par l'article 1030 du Code judiciaire, et à la ou aux parties éventuelles convoquées par le président pour être entendues en chambre du conseil. Ce dernier point a été précisé conformément à l'avis du Conseil d'État Ce court délai de deux jours ouvrables a pour objectif

deze spiegelsites moeten worden geïdentificeerd (zoals dat gebeurde in het raam van het geschil dat leidde tot het arrest van 22 oktober 2013). Hij kan deze taak ook overdragen aan de Dienst.

In dit laatste geval is het de taak van de Dienst om de spiegelsites waarop de bevolen voorlopige maatregelen van toepassing zijn, te identificeren en de lijst ervan mee te delen aan de bestemmelingen van deze maatregelen. De eiser kan de Dienst uiteraard wijzen op het mogelijk bestaan van de spiegelsites. Het is, *in fine*, echter de taak van de Dienst om te bepalen of hier sprake is van een spiegelsite.

De door de rechter bevolen maatregelen zullen ook kunnen worden uitgebreid tot elke pagina die rechtstreeks toegang geeft (met name via een hyperlink) tot een replicasite van een website. Bij de uitvoering van deze opdracht, kan de door de rechter gemachtigde Dienst de door de rechter bevolen maatregelen niet uitbreiden, beperken of wijzigen.

Samengevat strekt dit wetsontwerp ertoe een flexibel systeem in te voeren om doeltreffende maatregelen te nemen tegen het illegaal downloaden en de massale inbreuken op het auteursrecht op het internet. De flexibiliteit situeert zich op verschillende niveaus:

1° de rechter kan beslissen dat zijn beschikking van toepassing zal zijn op elke andere site die een "replica" is van de oorspronkelijk door de beschikking beoogde site;

2° de rechter kan de Dienst ook machtigen om de nadere uitvoeringsmaatregelen van de bevelen te bepalen om de doeltreffendheid van de voorlopige maatregelen te garanderen;

3° in het geval dat de Dienst preciseringen aanbrengt, zullen aanvragen tot aanpassing van de nadere uitvoeringsmaatregelen van de voorlopige maatregelen kunnen worden ingediend zonder te veel vormvoorschriften bij deze Dienst, wat de procedure een echt dynamisch karakter geeft (zie hierna).

8. **Termijn**

Artikel XVII.34/1, § 10 bepaalt dat elke beslissing die wordt genomen inzake een vordering die gebaseerd is op artikel XVII.34/1 binnen twee werkdagen per elektronische post moet worden ter kennis gegeven aan de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3, alsmede aan de eiser, aan de eventuele tussenkomende partijen, bedoeld in artikel 1030 van het Gerechtelijk Wetboek, en aan de eventuele partij of partijen die door de voorzitter zijn opgeroepen om in raadkamer te worden gehoord. Dit laatste punt werd verduidelijkt overeenkomstig het

de pouvoir donner une publicité rapide aux décisions rendues, via le Service spécialisé.

advies van de Raad van State. Deze korte termijn van twee werkdagen strekt ertoe via de gespecialiseerde Dienst een snelle publiciteit te kunnen verlenen aan de genomen beslissingen.

9. **Mesures de publication**

Le paragraphe suivant (art. XVII.34/1, § 11) dispose que le juge peut ordonner une mesure de publication sur Internet.

La volonté du législateur est, ici, de permettre au juge d'ordonner à toute personne (en ce compris, mais pas uniquement, aux destinataires des mesures provisoires) de reproduire sur Internet l'ordonnance, un résumé de celle-ci et/ou un avis. Cette information pourrait, en particulier, apparaître sur la page affichée à la place du site Internet visé par les mesures provisoires.

Par avis, l'on vise une notice informative à destination des internautes sur les conséquences négatives de l'atteinte apparente (appréciée *prima facie*) aux droits commise en ligne ainsi qu'un renvoi vers l'offre légale en ligne.

Étant donné qu'un avis avec un contenu harmonisé qui pourrait apparaitre à chaque fois qu'un internaute essaie d'accéder à la page d'un site bloqué, aura un impact plus éducatif que des avis épars rédigés selon l'espèce par le juge, il est proposé que l'avis contienne à tout le moins, la formule suivante: "Le contenu hébergé sur cette page a été rendu inaccessible suite à une décision de justice relative à une atteinte à des droits d'auteur et/ou des droits voisins protégés par la loi belge. Une liste de sites proposant des contenus à télécharger de manière licite peut être consultée ICI (lien vers une page du SPF Économie)".

En matière d'action en cessation, la loi autorise le juge à ordonner l'affichage de sa décision sur les locaux du contrefacteur ou la publication par voie de presse. Ces possibilités n'ont pas été reprises ici dès lors qu'elles ne paraissent pas adaptées à l'hypothèse d'une atteinte en ligne.

Art. 87

Cet article insère dans le Code de droit économique un nouvel article XVII.34/2, qui traite des recours susceptibles d'être formés à l'encontre d'une ordonnance

9. **Publicatiemaatregelen**

De volgende paragraaf (art. XVII.34/1, § 11) bepaalt dat de rechter een maatregel tot publicatie op het internet kan bevelen.

De wil van de wetgever is hier om de rechter toe te staan om elke persoon (met inbegrip van, maar niet beperkt tot de bestemmelingen van de voorlopige maatregelen) te bevelen om de beschikking, een samenvatting van de beschikking en/of een bericht weer te geven op het internet. Deze informatie zou met name kunnen verschijnen op een pagina van de door de voorlopige maatregelen beoogde website.

Onder bericht wordt verstaan een informatieve mededeling voor de internetgebruikers over de negatieve gevolgen van de schijnbare inbreuk (wordt *prima facie* beoordeeld) op de rechten op het internet, alsook een verwijzing naar het wettige aanbod op het internet.

Aangezien een bericht met een geharmoniseerde inhoud, dat zou kunnen verschijnen telkens wanneer een internetgebruiker toegang probeert te krijgen tot de pagina van een geblokkeerde site, een veel educatiever effect zal hebben dan enkele sporadische berichten die naargelang het geval door de rechter worden opgesteld, wordt voorgesteld dat het bericht minstens volgende formule zou bevatten: "De op deze pagina gehoste inhoud is ontoegankelijk gemaakt naar aanleiding van een gerechtelijke uitspraak betreffende een inbreuk op door de Belgische wet beschermde auteursrechten en/of naburige rechten. Een lijst van sites die inhoud aanbieden die op geoorloofde wijze kan worden gedownload, vind je HIER (link naar een pagina van de FOD Economie)".

Op het gebied van de vordering tot staking geeft de wet de rechter toelating om te bevelen dat zijn beslissing wordt aangeplakt in de lokalen van de inbreukmaker of via de pers wordt gepubliceerd. In deze mogelijkheden werd hier niet voorzien, omdat ze niet in lijn lijken met de hypothese van een online inbreuk.

Art. 87

Dit artikel voegt in het Wetboek van economisch recht een nieuw artikel XVII.34/2 in, dat handelt over de beroepen die kunnen worden ingesteld tegen een

rendue sur pied de l'article XVII.34/1 ou des mesures adoptées par ses destinataires pour s'y conformer.

L'ordonnance peut être rendue suite à une procédure contradictoire lorsque l'instance est introduite par citation. L'ordonnance peut également être rendue sur requête unilatérale. Dans ce cas, elle pourra toujours faire l'objet d'une tierce-opposition, conformément au droit commun des articles 1122 et suivants du Code judiciaire, ainsi que le relève le Conseil d'État dans son avis. L'article XVII.34/2, § 1er, va cependant plus loin en autorisant toute personne morale qui répond aux conditions de l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire ainsi que toute institution publique poursuivant les mêmes fins que ces personnes morales (suite à l'avis du Conseil d'État) à introduire une tierce opposition contre l'ordonnance rendue. La précision est donc maintenue dans un souci de clarté.

La possibilité pour ces personnes morales de former tierce-opposition tente d'offrir des garanties suffisantes dans le domaine du respect des droits et libertés fondamentaux dans le cadre de l'action en cessation unilatérale d'infractions en ligne au droit d'auteur et aux droits voisins.

Par analogie avec l'article 1127 du Code judiciaire, la suspension de l'exécution de la décision a quo pourra être prononcée avant-dire droit, le cas échéant dès l'audience d'introduction, si l'opposant fait valoir des moyens sérieux et convainc le tribunal que l'exécution provisoire est de nature à porter sérieusement atteinte à ses intérêts ou à des libertés fondamentales.

Il est également possible pour tout intéressé, mais aussi toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire, de contester la manière dont une ordonnance a été mise en œuvre. Il s'agit, notamment, de rendre effective la possibilité de contester des mesures d'exécution d'une ordonnance en cas d'atteinte disproportionnée à la vie privée des internautes ou à la liberté d'expression et d'information.

Cette possibilité permet d'intégrer les exigences résultant de l'arrêt UPC Telekabel de la Cour de Justice: au point 57 de la décision, la Cour de Justice a en effet précisé qu'il "est nécessaire que les règles nationales de procédure prévoient la possibilité pour les internautes de faire valoir leurs droits devant le juge une fois connues les mesures d'exécution prises par le fournisseur d'accès à Internet".

op grond van artikel XVII.34/1 gewezen beschikking of tegen de maatregelen die werden genomen door de bestemmelingen om daaraan te voldoen.

De beschikking kan worden gegeven na een procedure op tegenspraak wanneer de procedure bij dagvaarding wordt ingeleid. Het bevel kan ook op eenzijdig verzoek worden gegeven. In dat geval kan er altijd derdenverzet worden ingesteld, overeenkomstig het gemeen recht van de artikelen 1122 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, zoals de Raad van State in zijn advies opmerkt. Artikel XVII.34/2, § 1, gaat echter verder door ook elke rechtspersoon die voldoet aan de voorwaarden van artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, alsmede iedere openbare instelling die dezelfde doeleinden nastreeft als deze rechtspersonen (als gevolg van het advies van de Raad van State), toe te laten om derdenverzet in te stellen tegen de uitgesproken beschikking. Deze verduidelijking werd dus behouden omwille van de duidelijkheid.

De mogelijkheid voor deze rechtspersonen om derdenverzet in te stellen tracht voldoende garanties te bieden op het vlak van eerbied voor fundamentele rechten en vrijheden in het kader van de eenzijdige vordering tot stopzetting van online inbreuken op het auteursrecht en op naburige rechten.

Naar analogie met artikel 1127 van het Gerechtelijk Wetboek kan de opschorting van de tenuitvoerlegging van de beslissing *a quo* worden gewezen alvorens recht te spreken, desgevallend vanaf de inleidende zitting, indien de tegenstander ernstige middelen laat gelden en de rechtbank ervan overtuigt dat de uitvoerbaarheid bij voorraad ernstige schade kan toebrengen aan zijn belangen of aan de fundamentele vrijheden.

Het is ook mogelijk voor elke belanghebbende, maar ook voor elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, om de manier waarop een beschikking wordt uitgevoerd, te betwisten. De mogelijkheid om uitvoeringsmaatregelen van een beschikking te betwisten, in geval van een onevenredige inbreuk op de privacy van internetgebruikers of op de vrijheid van meningsuiting en informatie, moet onder meer doeltreffend worden gemaakt.

De vereisten, voortvloeiend uit het arrest UPC Telekabel van het Hof van Justitie, kunnen dan geïntegreerd worden: in punt 57 van de beslissing heeft het Hof van Justitie immers gepreciseerd dat het "noodzakelijk is dat de nationale procesregels de internetgebruikers de mogelijkheid bieden hun rechten voor de rechter te laten gelden nadat de door de internetprovider genomen uitvoeringsmaatregelen bekend zijn".

Tout intéressé, ainsi que les personnes morales visées à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire, pourront donc s'opposer tant à l'ordonnance en tant que telle qu'aux mesures adoptées pour en assurer la mise en œuvre. Cela se justifie en raison du fait que, si une ordonnance et les mesures provisoires qu'elle comporte n'apparaissent pas en soi critiquables, les modalités d'exécution de cette ordonnance peuvent l'être. Ces modalités d'exécution sont donc susceptibles de porter atteinte à la balance qui doit exister entre les différents droits et intérêts en présence. Il peut être fait référence à cet égard à l'arrêt rendu par la Cour européenne des droits de l'homme le 18 décembre 2012 (requête 3111/10, Ahmet Yildirim c. Turquie). Dans cette affaire, des mesures de blocage avaient été ordonnées à l'encontre d'un site accusé d'outrage à la mémoire d'Atatürk. Afin de mettre en œuvre cet ordre de blocage, l'autorité turque compétente avait procédé au blocage total du service Google Sites (lequel hébergeait notamment le site Internet litigieux). Or, cette mesure affectait également de nombreux autres sites Internet légaux. L'affaire fut finalement portée devant la Cour européenne des droits de l'homme, laquelle conclut à la violation de l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme au regard notamment du caractère disproportionné de la mesure litigieuse.

Conformément à l'article XVII.34/3, § 5, le Service pourra aussi contester la manière dont les mesures provisoires ordonnées par le juge auront été mises en œuvre par les destinataires de l'ordonnance.

Certaines mesures sont également instaurées concernant les décisions prises par le Service.

Premièrement, dans l'hypothèse où des clarifications sont apportées par le Service, conformément aux articles XVII.34/1, § 9, et XVII.34/3, § 2, il sera possible, pour les personnes et personnes morales susmentionnées, de faire valoir leurs observations sur ces mesures et d'en solliciter la modification, par courrier recommandé motivé adressé au Service, conformément à l'article XVII.34/3, § 3.

Deuxièmement, conformément à l'article XVII.34/3, § 2, alinéa 7, les décisions du Service peuvent être contestées par les mêmes personnes et personnes morales devant le juge qui a rendu l'ordonnance, dans un délai de trente jours suivant la publication de la décision sur le site du SPF Économie. Une telle contestation a pour conséquence que la personne juridique dont dépend le Service devient partie à l'instance dans laquelle l'ordre de cessation se situe. Ceci fait suite à la remarque émise par le Conseil d'État et vise à permettre au Service de

Elke belanghebbende en rechtspersonen zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek zullen zich dus kunnen verzetten zowel tegen de beschikking als dusdanig als tegen de maatregelen die werden aangenomen om de uitvoering ervan te verzekeren. Dat is gegrond omwille van het feit dat hoewel een beschikking en de voorlopige maatregelen die erdoor worden omvat op zich niet aanvechtbaar lijken, de uitvoeringsmaatregelen van die beschikking dat wel kunnen zijn. Deze uitvoeringsmaatregelen kunnen dus afbreuk doen aan het nodige evenwicht tussen de verschillende tegenover elkaar staande rechten en belangen. In dat verband kan verwezen worden naar de uitspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens op 18 december 2012 (klacht 3111/10, Ahmet Yildirim v. Turkije). In deze zaak werden blokkeringsmaatregelen bevolen tegen een website wegens belediging van de nagedachtenis van Atatürk. Alvorens dit blokkeringsbevel uit te voeren, was de bevoegde Turkse autoriteit overgegaan tot de volledige blokkering van de dienst Google Sites (die onder meer de betwiste website hoste). Deze maatregel trof echter ook veel andere wetsconforme websites. De zaak werd uiteindelijk voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens gebracht dat een inbreuk vaststelde op artikel 10 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, onder meer gelet op het onevenredig karakter van de bestreden maatregel.

In overeenstemming met artikel XVII. 34/3, § 5, kan de Dienst ook de manier waarop de door de rechter bevolen voorlopige maatregelen door de bestemmelingen van de beschikking uitgevoerd werden, betwisten.

Er worden ook bepaalde maatregelen betreffende de door de Dienst genomen beslissingen ingevoerd.

Ten eerste, in het geval dat de Dienst in overeenstemming met artikelen XVII.34/1, § 9, en XVII.34/3, § 2, verduidelijkingen heeft aangebracht, kunnen de bovenvermelde personen en rechtspersonen hun opmerkingen over deze maatregelen meedelen en er de aanpassing van vragen per gemotiveerd aangetekend schrijven gericht aan de Dienst, overeenkomstig artikel XVII.34/3, § 3.

Ten tweede kunnen, overeenkomstig artikel XVII.34/3, § 2, zevende lid, de beslissingen van de Dienst door dezelfde bovenvermelde personen, en rechtspersonen betwist worden voor de rechter die de beschikking heeft uitgevaardigd, binnen een termijn van dertig dagen na de publicatie van de beslissing op de site van de FOD Economie. Dergelijke betwisting heeft als gevolg dat de rechtspersoon waarvan de Dienst afhangt partij wordt in het geding waarin het stakingsbevel zich situeert. Dit geeft gevolg aan de opmerking van de Raad van

faire valoir son point de vue quant à la contestation en cause.

L'article XVII.34/3, § 2, alinéa 6, prévoit en effet que chaque décision du Service sera publiée sur le site du SPF Économie dans un délai de cinq jours ouvrables suivant la décision. Cette publication a pour but d'aligner le régime publicitaire sur celui de l'ordonnance rendue par le juge. Comme les modalités d'exécution des mesures provisoires peuvent être déjà définies dans l'ordonnance du juge ou, au contraire, être précisées par le Service lorsqu'il est habilité à le faire conformément à l'article XVII.34/1, § 9, il est opportun de prévoir que la décision du Service sur les modalités de la mise en œuvre des mesures provisoires soit également publiée. Ensuite, pour des raisons de transparence, il a été jugé opportun de transmettre également les décisions du Service aux destinataires des mesures provisoires, dans le même délai que celui pour la publication sur le site Internet du SPF Économie. Ces destinataires devront en effet mettre en œuvre ces modalités d'application le plus rapidement possible. Cet envoi peut être réalisé par tout mode de communication, y compris par courriel si l'adresse électronique des destinataires est connue. Toutefois, l'exécution forcée ne pourra avoir lieu, conformément au droit commun, que moyennant la signification préalable de la décision à ses destinataires, avec l'ordonnance dont elle fixe les modalités d'application.

Art. 88

Cet article insère un nouvel article XVII.34/3, dans le nouveau titre 1/1 du livre XVII.

Cet article vise à charger le Roi d'instituer un Service compétent au sein du SPF Économie, à savoir: le Service de lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne (désigné comme "le Service"). Cette habilitation au Roi a été introduite suite à l'avis du Conseil d'État sur ce point.

Ce Service se voit confier plusieurs nouvelles missions, toutes ancrées dans le cadre de la lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne, tant sous un angle répressif que préventif ou éducatif.

State en is bedoeld om de Dienst in staat te stellen zijn standpunt in de betwisting in kwestie kenbaar te maken.

Artikel XVII.34/3, § 2, zesde lid, bepaalt immers dat elke beslissing van de Dienst zal gepubliceerd worden op de site van de FOD Economie binnen een termijn van vijf werkdagen na de beslissing. Deze publicatie strekt ertoe om de publiciteitsregeling af te stemmen op die van de door de rechter uitgevaardigde beschikking. Aangezien de nadere uitvoeringsmaatregelen van de voorlopige maatregelen al in de beschikking van de rechter kunnen bepaald zijn of, omgekeerd, door de Dienst kunnen zijn gepreciseerd wanneer hij hiertoe gemachtigd wordt in overeenstemming met artikel XI.34/1, § 9, is het opportuun om te bepalen dat de beslissing van de Dienst over de nadere uitvoeringsmaatregelen van de voorlopige maatregelen eveneens wordt gepubliceerd. Daarnaast wordt het om redenen van transparantie eveneens opportuun geacht om de beslissingen van de Dienst ook over te maken aan de bestemmelingen van de voorlopige maatregelen binnen dezelfde termijn als deze voor de publicatie op de website van de FOD Economie. Deze bestemmelingen zullen immers de nadere uitvoeringsmaatregelen zo spoedig mogelijk moeten implementeren. Het verzenden van de beslissingen van de Dienst kan via eender welke communicatiewijze geschieden, waaronder via e-mail als het e-mailadres van de bestemmelingen gekend is. De gedwongen tenuitvoerlegging kan echter enkel plaatsvinden als de beslissing voorafgaandelijk werd betekend aan de bestemmelingen, samen met de beschikking waarvan zij de toepassingsregels vaststelt.

Art. 88

Dit artikel voegt, in de nieuwe titel 1/1 van boek XVII, een nieuw artikel XVII.34/3 in.

Dit artikel beoogt de Koning te machtigen een bevoegde Dienst binnen de FOD Economie op te richten, te weten: de Dienst voor de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet (aangeduid als "de Dienst"). Deze machtiging aan de Koning werd ingevoerd naar aanleiding van het advies van de Raad van State op dit punt.

Deze Dienst krijgt verschillende nieuwe taken toevertrouwd, allemaal verankerd in het raam van de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet, zowel vanuit repressief als vanuit preventief of educatief oogpunt.

1. **Détermination des modalités d'application par le Service**

Premièrement, le Service reçoit la mission de déterminer, à tout moment, les modalités d'application des mesures provisoires ordonnées par le juge et de les adapter afin de garantir leur effectivité, lorsqu'il y a été habilité par le juge, conformément à l'article XVII.34/1, § 9.

Les modalités d'application de l'ordonnance doivent être fixées dans le délai visé à l'article XVII.34/1, § 9, alinéa 2. En outre, pendant toute la durée de validité des mesures provisoires, les modalités d'application peuvent être adaptées par le Service afin de garantir l'effectivité des mesures provisoires.

Le Service peut organiser, s'il l'estime utile et pour des raisons d'efficacité, une audition des parties concernées par les mesures provisoires, avant de déterminer les modalités d'application. Dans le cadre de ces mesures, les parties concernées sont présumées, pour l'application de cette loi, être les destinataires de celles-ci, ainsi que le demandeur-ayant droit initial qui a formé l'action en référé.

Le Service a également la possibilité de transmettre un projet de modalités d'application aux parties concernées par les modalités provisoires, le cas échéant par courrier électronique. Si le Service fait usage de cette possibilité, le projet de modalités d'application doit être transmis aux parties impliquées dans les trois jours ouvrables à compter du jour où le Service a pris connaissance de l'ordonnance. Les parties concernées par les mesures provisoires ont la possibilité de communiquer au Service, dans les trois jours ouvrables, leurs remarques relatives au projet, par exemple concernant la faisabilité pratique des modalités d'application en projet. Dans un délai de maximum trois jours ouvrables suivant la réception des remarques éventuelles, le Service communique les modalités d'application définitives aux parties concernées. Cette procédure comportant un projet de décision et une possibilité de réaction dans le chef des parties concernées est également disponible pour des adaptations des modalités d'application déjà fixées.

Cette mission s'accompagne de garde-fous. Ainsi, comme précisé à l'article XVII.34/3, § 2, alinéa 5, le Service doit, lorsqu'il est amené à déterminer les modalités d'application des mesures provisoires, prendre en compte les droits et libertés fondamentaux, tant des destinataires de ces mesures (par exemple, la liberté d'entreprendre) que d'autres personnes susceptibles

1. **Bepalen van nadere toepassingsregels door de Dienst**

Vooreerst krijgt de Dienst de opdracht om op elk moment de nadere toepassingsregels van de door de rechter bevolen voorlopige maatregelen te bepalen en aan te passen om hun doeltreffendheid te garanderen wanneer hij hiertoe de bevoegdheid heeft gekregen van de rechter in overeenstemming met artikel XVII.34/1, § 9.

De nadere toepassingsregels van de beschikking moeten binnen de termijn uit artikel XVII.34/1, § 9, tweede lid vastgesteld worden. Aanpassingen van nadere toepassingsregels, om de doeltreffendheid van de voorlopige maatregelen te garanderen, kunnen bovendien worden vastgesteld door de Dienst gedurende de gehele geldingsduur van de voorlopige maatregelen.

De Dienst kan, indien hij dit nuttig acht en om redenen van doeltreffendheid, de bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen horen alvorens de nadere toepassingsregels te bepalen. De betrokken partijen in het kader van de voorlopige maatregelen worden voor de toepassing van deze wet geacht de bestemmelingen ervan te zijn, alsook de oorspronkelijke eiser-rechthebbende die de vordering in kortgeding instelde.

De Dienst heeft tevens de mogelijkheid om een ontwerp van tenuitvoerleggingsmaatregelen, in voorkomend geval, via elektronische post over te maken aan de bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen. Indien de Dienst van deze mogelijkheid gebruik maakt, dient binnen drie werkdagen te rekenen vanaf de kennisname van de beschikking door de Dienst, het ontwerp van maatregelen aan de betrokken partijen te worden doorgezonden. De bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen, krijgen de mogelijkheid om, binnen drie werkdagen, opmerkingen mee te delen aan de Dienst omtrent, bijvoorbeeld, de praktische haalbaarheid van de ontworpen maatregelen ter tenuitvoerlegging. Binnen drie werkdagen na de ontvangst van eventuele opmerkingen van de betrokken partijen, deelt de Dienst de definitieve maatregelen ter tenuitvoerlegging mee aan deze betrokken partijen. Deze procedure met een ontwerp van beslissing en een reactiemogelijkheid in hoofde van de betrokken partijen, is ook beschikbaar voor aanpassingen van eerder reeds vastgestelde nadere toepassingsregels.

Deze opdracht gaat gepaard met een aantal waarborgen. Zoals gepreciseerd in artikel XVII.34/3, § 2, vijfde lid, moet de Dienst, wanneer hij de nadere tenuitvoerlegging van de voorlopige maatregelen moet bepalen, rekening houden met de fundamentele rechten en vrijheden en dit zowel van de bestemmelingen van deze maatregelen (bijvoorbeeld, de vrijheid van ondernemen) als

d'être affectées par les mesures (en particulier la vie privée des internautes).

Les parties telles que visées dans l'article XVII.34/3, § 3, peuvent contester les décisions du Service. Cette contestation doit être introduite devant le président du tribunal de l'entreprise qui a rendu l'ordonnance contenant les mesures provisoires. Cette procédure est traitée conformément aux règles de procédure de droit commun.

En plus de la possibilité d'introduire un recours devant le président du tribunal de l'entreprise, la possibilité est également prévue pour les personnes visées à l'article XVII.34/3, § 3, de demander au Service de revoir les mesures de mise en œuvre telles que fixées par le Service. Cela peut, par exemple, être le cas si la partie demanderesse estime que les mesures de mise en œuvre supplémentaires, telles que précisées par le Service, portent atteinte de manière injustifiée à des droits et libertés fondamentaux. En outre, on peut également demander de modifier les mesures afin de garantir leur effectivité. La demande de modification doit être envoyée au Service par envoi recommandé.

Si des discussions ont lieu avec le Service pour revoir les mesures qu'il a prises et qu'une contestation des mesures prises par le Service est introduite simultanément auprès du président, la procédure devant le président sera suspendue si et pour autant que les deux procédures aient le même objet. Il peut s'agir, d'une part, d'une demande de réexamen d'une modalité d'application spécifique par un fournisseur d'accès à internet et, d'autre part, d'un recours contre la même mesure introduite par une autre partie intéressée.

Si la partie demanderesse n'est pas d'accord avec les modifications que le Service propose, il y a évidemment toujours la possibilité d'introduire un recours auprès du président du tribunal de l'entreprise, tel que visé à l'article XVII.34/3, § 2, alinéa 7. Du reste, rien n'empêche une partie d'introduire directement un recours tel que visé à l'article XVII.34/3, § 2, alinéa 7. Il n'y a pas d'obligation de demander d'abord au Service de revoir les mesures de mise en oeuvre avant d'introduire un recours.

Les recours contre les décisions du Service relèvent de la compétence exclusive des tribunaux civils. Aucun recours administratif ne peut être introduit devant le Conseil d'État contre les décisions du Service, y compris la décision d'accéder ou non à une demande de révision. Il est précisé, suite à l'avis du Conseil d'État,

van andere personen die door de maatregelen kunnen worden getroffen (in het bijzonder het privéleven van de internetgebruikers).

De partijen zoals bedoeld in artikel XVII.34/3, § 3, kunnen de beslissingen van de Dienst betwisten. Deze betwisting moet worden ingesteld voor de voorzitter van de ondernemingsrechtbank die de beschikking die de voorlopige maatregelen omvat heeft uitgevaardigd. Deze procedure wordt behandeld volgens de gemeenrechtelijke procedureregels.

Naast de mogelijkheid om een beroep in te stellen voor de voorzitter van de ondernemingsrechtbank wordt er ook voorzien in de mogelijkheid voor de personen zoals bedoeld in artikel XVII.34/3, § 3, om de Dienst te verzoeken om de tenuitvoerleggingsmaatregelen zoals bepaald door de Dienst, te herzien. Dit kan bijvoorbeeld het geval zijn indien de eisende partij van mening is dat de nadere tenuitvoerleggingsmaatregelen, zoals gepreciseerd door de Dienst, een onverantwoorde inbreuk zouden vormen op fundamentele rechten en vrijheden. Anderzijds kan men ook vragen de maatregelen te wijzigen om hun doeltreffendheid te behouden. Het verzoek tot wijziging moet per aangetekende zending naar de Dienst worden verstuurd.

Indien gesprekken lopen met de Dienst om de maatregelen die hij heeft genomen te herzien en gelijktijdig een betwisting van de maatregelen die de Dienst heeft genomen wordt ingesteld bij de voorzitter, dan wordt de procedure voor de voorzitter opgeschort indien en voor zover beide procedures hetzelfde voorwerp hebben. Het kan hierbij bijvoorbeeld gaan om een verzoek tot herziening van één specifieke toepassingsmaatregel door een aanbieder van internettoegang en anderzijds een beroep ingesteld tegen dezelfde maatregel, ingesteld door een andere belanghebbende.

Indien de eisende partij het niet eens is met de wijzigingen die de Dienst voorstelt, staat uiteraard steeds de mogelijkheid open een beroep in te stellen voor de voorzitter van de ondernemingsrechtbank, zoals bedoeld in artikel XVII.34/3, § 2, zevende lid. Niets belet een partij echter om rechtstreeks beroep aan te tekenen zoals bedoeld in artikel XVII.34/3, § 2, zevende lid. Er bestaat geen verplichting eerst de Dienst te verzoeken de tenuitvoerleggingsmaatregelen te willen herzien, alvorens beroep te kunnen aantekenen.

Beroepen tegen beslissingen van de Dienst behoren tot de uitsluitende bevoegdheid van de burgerlijke rechtbanken. Er kan geen administratief beroep worden aangetekend tegen de beslissingen van de Dienst, inbegrepen de beslissing om al dan niet in te gaan op een verzoek tot herziening, bij de Raad van State. Ingevolge

que la compétence exclusive des tribunaux civils vaut également pour les recours formés contre les décisions du Service qui interviennent dans le cadre de l'article XVII.34/3, § 7.

2. **Mise à jour de la liste des sites contrefaisants**

Deuxièmement, en lien direct avec la mission précédente, il est demandé au Service d'assister le président du tribunal de l'entreprise, non plus dans la précision des modalités d'application des mesures provisoires mais, dans une application effective, prolongée dans le temps de ces modalités, qu'elles aient été décidées par le juge, les destinataires de la mesure ou le Service lui-même. Il s'agit notamment de viser tout site Internet répliquant le site Internet faisant l'objet des mesures concrètes, conformément à l'article XVII.34/3, § 4. Le président peut en effet habiliter le Service à identifier les pages ou le site répliquant en question et à en communiquer la liste actualisée aux destinataires des injonctions contenues dans l'ordonnance.

Il va de soi que dans cette tâche d'actualisation des modalités d'application de l'ordonnance et, plus précisément, d'identification des sites et contenus répliquant, le Service pourra s'appuyer sur les éventuelles demandes de modifications visées à l'article XVII.34/3, § 3, et sur l'information pertinente qu'elles contiendront à ce propos.

3. **Suivi des modalités d'exécution**

Comme troisième mission (§ 5), le Service est habilité à saisir le président du tribunal de l'entreprise, lorsqu'il estime que les mesures de mise en œuvre prises par les destinataires des mesures provisoires sont insuffisantes, excessives ou obsolètes. Si les modalités d'exécution sont obsolètes parce que l'infraction a déjà cessé d'exister, le Service, via cette mission, saisira le président du tribunal de l'entreprise afin d'entendre retirer l'ordonnance. Si les modalités d'exécution à prendre par les destinataires des mesures provisoires sont ou sont devenues insuffisantes ou excessives, le Service saisit le président du tribunal de l'entreprise afin de faire modifier les modalités d'exécution ou l'ordonnance précitées. Ainsi, le Service devra veiller à ce que les modalités d'exécution prises par les destinataires d'une ordonnance rendue sur base de l'article XVII.34/1 soient réellement efficaces.

4. **"Liste noire"**

Une quatrième mission de ce Service, visée à l'article XVII. 34/3, § 6, est d'établir une liste de sites Internet

het advies van de Raad van State wordt gepreciseerd dat de exclusieve bevoegdheid van de burgerlijke rechtbanken ook geldt voor het beroep tegen beslissingen van de Dienst in het kader van artikel XVII.34/3, § 7.

2. **Actualiseren lijst inbreuksites**

In de tweede plaats wordt, in direct verband met de voorgaande opdracht, aan de Dienst gevraagd om de voorzitter van de ondernemingsrechtbank te helpen, niet meer bij het preciseren van de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen, maar bij een langere doeltreffende toepassing van deze nadere regels in de tijd, ongeacht of ze door de rechter, de bestemmelingen van de maatregel of de Dienst zelf werden bepaald. Het komt er namelijk op aan elke website te viseren die een replica is van de website waartegen concrete maatregelen moeten worden genomen, in overeenstemming met artikel XVII.34/3, § 4. De voorzitter kan de Dienst inderdaad machtigen om de pagina's of de replicasite in kwestie te identificeren en de lijst ervan mee te delen aan de bestemmelingen van de bevelen die in de beschikking besloten liggen.

Uiteraard kan de Dienst zich bij het actualiseren van de nadere toepassingsregels van de beschikking en meer bepaald bij de identificatie van de replicasites en -inhouden baseren op de eventuele wijzigingsaanvragen bedoeld in artikel XVII.34/3, § 3, en op de relevante informatie die ze ter zake bevatten.

3. **Monitoring uitvoeringsmaatregelen**

Als derde opdracht (§ 5) kan de Dienst de voorzitter van de ondernemingsrechtbank vatten wanneer hij meent dat de uitvoeringsmaatregelen, zoals genomen door de bestemmelingen van de voorlopige maatregelen, onvoldoende, buitensporig of achterhaald zijn. Indien de uitvoeringsmaatregelen achterhaald zijn omdat de inbreuk reeds heeft opgehouden te bestaan, zal de Dienst via deze opdracht de voorzitter van de ondernemingsrechtbank vatten om de beschikking te horen intrekken. Indien de door de bestemmelingen van de voorlopige maatregelen te nemen uitvoeringsmaatregelen onvoldoende of buitensporig zijn of zijn geworden, vat de Dienst de voorzitter van de ondernemingsrechtbank om de voornoemde uitvoeringsmaatregelen of de beschikking te doen wijzigen. Aldus zal de Dienst erover moeten waken dat de uitvoeringsmaatregelen die bestemmelingen van een op grond van artikel XVII.34/1 uitgevaardigde beschikking nemen nog daadwerkelijk doeltreffend zijn.

4. **"Zwarte Lijst"**

Een vierde opdracht van deze Dienst, bedoeld in artikel XVII. 34/3, § 6, bestaat erin een lijst op te stellen

dont le contenu aura été rendu inaccessible conformément à l'article XVII.34/1 CDE. Il s'agit ici d'une "liste noire".

La confection de cette liste aura un rôle informatif et de transparence, permettant aux internautes d'éviter de naviguer sur ces sites jugés illégaux. L'ambition étant de répondre à un besoin actuel grandissant des internautes de savoir quels sont ces sites contrefaisants parmi l'offre abondante et diversifiée qu'Internet leur propose et vis-à-vis de laquelle il n'est pas toujours évident de savoir, de manière certaine, quel site propose du contenu légal.

Cette liste favorisera en outre une démarche de type "*follow the money*" puisqu'elle permettra aux services de paiement en ligne et aux services publicitaires de pouvoir bénéficier d'informations officielles sur des sites portant atteinte de manière manifeste au droit d'auteur et aux droits voisins en ligne, et pour lesquels ils pourront veiller à ne pas proposer leurs services, respectivement, de paiement ou publicitaires.

Comme mentionné, cette liste a un objectif d'information à l'égard des internautes et a un effet plutôt répressif à l'égard des sites Internet dont le contenu a été rendu inaccessible conformément à l'article XVII.34/1 CDE. Il importe cependant de ne pas créer de stigmates inutiles par rapport aux sites Internet qui font l'objet de mesures provisoires à la suite d'infractions en ligne au droit d'auteur et aux droits voisins. Le Service devra par conséquent veiller à ce que de tels sites Internet acquièrent, dans un délai raisonnable, le droit d'être supprimés de la liste.

Enfin, conformément à l'article XVII.34, § 3, il est prévu que le président du tribunal de l'entreprise puisse ordonner la publication d'un avis sur Internet, dans le cadre des mesures provisoires. Cet avis à destination des internautes proposera un renvoi vers l'offre légale en ligne.

5. **"Liste blanche"**

À cet égard, l'article XVII.34/3, § 7, habilite le Service à établir une liste indicative de sites Internet mettant licitement à disposition du public des œuvres et prestations protégées.

Le but est de pouvoir fournir aux internautes et aux prestataires de services de la société de l'information une liste "blanche" de sites web et plateformes mettant licitement à disposition du public des œuvres et prestations protégées et dès lors, en complément de la liste noire mentionnée ci-avant, d'informer et d'éduquer ces

van websites waarvan de inhoud ontoegankelijk is gemaakt in overeenstemming met artikel XVII.34/1 WER. Het betreft hier een "zwarte lijst".

Deze lijst wordt aangelegd ter informatie en om transparantie te scheppen waardoor internetgebruikers niet op deze, als illegaal beoordeelde, sites hoeven te surfen. De ambitie is een antwoord te geven op een toenemende huidige behoefte bij de internetgebruikers om te weten welke precies deze imitatiewebsites zijn in het overvloedige en gevarieerde aanbod dat het internet hen aanbiedt en waarbij het niet altijd evident is om zeker te weten welke website onwettige inhoud aanbiedt.

Deze lijst zal daarnaast een démarche van het type "*follow the money*" stimuleren aangezien de online betalingsdiensten en de reclamediensten dankzij deze lijst officiële informatie zullen kunnen krijgen over sites die op duidelijke en aanzienlijke wijze inbreuk plegen op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet wat hun de mogelijkheid biedt hun respectieve betalings- en reclamediensten niet aan deze sites aan te bieden.

Zoals vermeld heeft deze lijst een informatieve doelstelling ten aanzien van internetgebruikers en heeft zij een eerder repressieve werking ten aanzien van de websites waarvan de inhoud ontoegankelijk werd gemaakt in overeenstemming met artikel XVII.34/1 WER. Het is echter van belang om geen nodeloze stigma's in het leven te roepen ten aanzien van websites die het voorwerp uitmaken van voorlopige maatregelen als gevolg van online inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten. De Dienst zal er bijgevolg op moeten toezien dat dergelijke websites binnen een redelijke termijn het recht verwerven om van de lijst te worden geschrapt.

Tot slot wordt in overeenstemming met artikel XVII.34, § 3, bepaald dat de voorzitter van de ondernemingsrechtbank in het raam van de voorlopige maatregelen de publicatie van een bericht op het internet kan bevelen. Dit bericht dat voor de internetgebruikers bestemd is, bevat een verwijzing naar het legale aanbod op het internet.

5. **"Witte lijst"**

In dat verband machtigt artikel XVII.34/3, § 7 de Dienst om een indicatieve lijst op te stellen van websites die beschermde werken en prestaties op geoorloofde wijze ter beschikking van het publiek stellen.

Het doel is om de internetgebruikers en dienstenaanbieders in de informatiemaatschappij een "witte" lijst te kunnen bezorgen van websites en platformen die beschermde werken en prestaties op geoorloofde wijze ter beschikking van het publiek stellen en dus, in aanvulling van de bovenvermelde zwarte lijst, de

derniers en lien avec l'offre abondante et diversifiée de contenus sur Internet.

Cette liste devra être organisée en pratique par le Service sur la base de critères minimums (par exemple, un site déjà référencé par une société de gestion) qui permettent de présumer que les sites en question sont conformes à la loi. Ces critères peuvent également être établis sur la base d'une comparaison avec ce qui se fait dans d'autres pays européens.

Cette liste n'est pas destinée à homologuer des sites ou à leur fournir un label. En outre, il s'agit d'une liste indicative et non exhaustive de sites Internet et plateformes. Une telle liste ne peut cependant pas avoir pour effet de fausser la concurrence. À cette fin, le Service peut prévoir une procédure de notification pour les sites Internet et plateformes qui entrent en considération pour être repris dans la liste indicative. Ainsi, on peut éviter que des sites Internet et plateformes conformes à la loi ne soient oubliés injustement.

6. **Compétence d'avis**

Le paragraphe 8 consacre la sixième mission du Service. En effet, à défaut de se voir habiliter par le juge à décrire les modalités d'application des mesures provisoires, le Service pourra rendre un avis sur les mesures d'exécution qui devraient être prises par les destinataires desdites mesures.

De façon générale, le Service peut, à la demande du président du tribunal de l'entreprise, des destinataires des mesures ou de toute partie intéressée, rendre un avis afin notamment d'informer le juge de l'arsenal de mesures à sa disposition pour mettre fin ou prévenir une atteinte à un droit d'auteur ou un droit voisin commise en ligne. Ce listing "abstrait" des mesures pourra être adapté et actualisé en fonction, par exemple, de l'évolution des nouvelles technologies de suppression ou de blocage. Cet avis permettra au juge ultérieurement saisi d'avoir une liste indicative de mesures précises dressées par le Service, qu'il pourra appliquer au cas d'espèce se présentant devant lui, avec plus de sécurité juridique et d'efficacité.

7. **Autorégulation**

Le Service reçoit une septième mission, destinée à favoriser l'autorégulation. Une lutte efficace contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises

gebruikers te informeren en voor te lichten in verband met het overvloedige en gevarieerde aanbod van inhoud op het internet.

Deze lijst zal, in de praktijk, moeten worden georganiseerd door de Dienst op basis van minimumcriteria (bijvoorbeeld een eeds door een beheersvennootschap gerefereerde site) op grond waarvan kan worden verondersteld dat de sites in kwestie wetsconform zijn. Deze criteria kunnen ook worden opgesteld op grond van een vergelijking met hetgeen in andere Europese landen gebeurt.

Deze lijst is niet bedoeld om sites officieel te erkennen of om ze een label te geven. Bovendien gaat het om een indicatieve en niet-exhaustieve lijst van websites en platformen. Dergelijke lijst mag echter geen concurrentieverstorende werking met zich meebrengen. Hiertoe kan de Dienst voorzien in een aanmeldingsprocedure voor websites en platformen die in aanmerking komen om opgenomen te worden in de indicatieve lijst. Zodoende kan worden vermeden dat wetsconforme websites en platformen onterecht over het hoofd worden gezien.

6. **Adviesbevoegdheid**

Paragraaf 8 handelt over de zesde opdracht van de Dienst. De Dienst die geen machtiging van de rechter krijgt om de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen te beschrijven, kan immers een advies geven over de uitvoeringsmaatregelen die de bestemmelingen van de vermelde maatregelen zouden moeten nemen.

In het algemeen kan de Dienst op verzoek van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank, van de bestemmelingen van de maatregelen of van elke belanghebbende partij een advies uitbrengen, onder meer, om de rechter te informeren over het arsenaal aan maatregelen die hij kan nemen om een einde te maken aan een inbreuk op een auteursrecht of een naburig recht op het internet of om deze inbreuk te voorkomen. Deze "abstracte" listing van maatregelen kan worden aangepast en geactualiseerd, bijvoorbeeld in overeenstemming met de ontwikkeling van nieuwe verwijderings- of blokkeringstechnologieën. Dit advies biedt de rechter die de zaak later behandelt de mogelijkheid om over een indicatieve lijst van specifieke maatregelen, opgesteld door de Dienst, te beschikken. Hij kan deze maatregelen toepassen op het bijzondere geval dat hem wordt voorgelegd, met meer rechtszekerheid en doeltreffendheid.

7. **Zelfregulering**

De Dienst krijgt een zevende opdracht die zelfregulering moet bevorderen. Een doeltreffende strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten

en ligne passe en effet par l'implication de tous les acteurs concernés, ce qui comprend les prestataires de services de la société de l'information (dont les hébergeurs, les fournisseurs d'accès à Internet, les prestataires de services de paiement électronique, les régies publicitaires et annonceurs, les registres de noms de domaine, etc.), les titulaires de droits et les consommateurs, ainsi que leurs représentants respectifs.

Ces concertations permettent d'apporter une réponse appropriée, flexible et rapide aux problèmes multiples et nouveaux que posent ces atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins, commises en ligne.

Le droit comparé offre quelques exemples intéressants d'autorégulation, tels que la France qui a, via son ministre de la Culture, soutenu la signature d'une "Charte des bonnes pratiques dans la publicité en ligne pour le respect du droit d'auteur", ainsi qu'une Charte visant à empêcher l'usage de moyens de paiement dématérialisés à partir des sites qui violent le droit d'auteur.

Au Royaume-Uni, la Police londonienne *Intellectual Property Crime Unit* ("PIPCU") travaille activement avec les différentes parties intéressées, dont les moteurs de recherche, l'industrie publicitaire et les professionnels du paiement en ligne, afin d'élaborer également une collaboration utile dans le cadre de la lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne.

En Italie, un règlement du 12 décembre 2013 met en place un "Comité pour le développement et la protection de l'offre légale des œuvres digitales" destiné à favoriser la négociation entre les représentants des ayants droit, des consommateurs, de la société civile et des pouvoirs publics. Ce Comité a pour objectif la conclusion d'accords favorables au développement de l'offre légale sur Internet et à la lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne, avec la possibilité d'impliquer des intermédiaires dont les services de paiement en ligne. Il est également chargé d'une mission de pédagogie auprès du grand public.

Cette liste d'exemples tirées du droit comparé n'est pas exhaustive et atteste d'une tendance générale au recours à l'autorégulation entre les parties prenantes et les autorités publiques, afin d'aboutir à des accords volontaires adaptés à une lutte efficace contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises sur Internet.

op het internet vergt immers de betrokkenheid van alle betrokken actoren wat de dienstverleners van de informatiemaatschappij (waaronder hosts, internetproviders, dienstverleners voor elektronische betaling, de regies voor reclame en adverteerders, domeinnaamregisters, enz.), de houders van de rechten en de consumenten, alsook hun respectieve vertegenwoordigers, omvat.

Dankzij deze raadplegingen kan een passend, flexibel en snel antwoord worden gegeven op de vele en nieuwe problemen die deze inbreuken op het auteursrecht en op de naburige rechten doen ontstaan.

Rechtsvergelijking biedt een aantal interessante voorbeelden van zelfregulering, zoals Frankrijk dat, via zijn minister van Cultuur, de ondertekening heeft ondersteund van een "*Charte des bonnes pratiques dans la publicité en ligne pour le respect du droit d'auteur*", alsook een handvest waarbij de verhindering van het gebruik van gedematerialiseerde betaalmiddelen vanaf sites die het auteursrecht schenden, wordt beoogd.

In het Verenigd Koninkrijk, werkt de Londense politie *Intellectual Property Crime Unit* ("PIPCU") actief samen met de verschillende betrokken partijen, waaronder de zoekmachines, de reclame-industrie en de professionals van online betalingen om ook een nuttige samenwerking in het raam van de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet te ontwikkelen.

In Italië wordt bij een reglement van 12 december 2013 een "Comité voor ontwikkeling en bescherming van het wettelijk aanbod van digitale werken" geïnstalleerd dat de onderhandelingen tussen de vertegenwoordigers van de rechthebbenden, de consumenten, het maatschappelijk middenveld en de overheid moet stimuleren. Dit comité heeft als doelstelling het afsluiten van overeenkomsten voor de ontwikkeling van het wettelijk aanbod op het internet en voor de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet, met de mogelijkheid om er tussenpersonen bij te betrekken waaronder de betalingsdiensten op het internet. Het heeft ook een pedagogische opdracht naar het grote publiek toe.

Deze lijst van voorbeelden uit rechtsvergelijking is niet uitputtend en bevestigt een algemene tendens naar zelfregulering tussen de deelnemende partijen en de overheid om tot vrijwillige overeenkomsten te komen, aangepast aan een doeltreffende strijd tegen inbreuken op de auteursrechten en de naburige rechten op het internet.

Afin de suivre cette tendance et de stimuler cette pratique de concertations, il est prévu que le Service soit habilité à favoriser un dialogue entre différents acteurs susceptibles d'aider à lutter contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne.

Ces concertations pourront déboucher sur un accord bilatéral ou multilatéral (exemple chartes, protocoles d'accord, codes de conduite, etc.) entre les différentes parties prenantes.

Elles pourront en outre, selon les conditions et modalités fixées par le Roi, déboucher sur un accord entre le Service et les différentes parties prenantes.

Selon les conditions et modalités fixées par le Roi, ces accords, qu'ils soient conclus par l'administration et les parties prenantes ou entre les différentes parties prenantes, pourront s'étendre à d'autres acteurs du secteur impliqué. En d'autres termes, cela signifie que ces accords peuvent être déclarés contraignants pour les tiers. Il convient de noter que si ces accords devaient être rendus contraignants pour les tiers, cela ne donnerait en aucun cas lieu à une obligation générale de surveillance telle que visée à l'article XII.20 du CDE. L'article 15 de la directive 2000/31/CE du Parlement européen et du Conseil du 8 juin 2000 relative à certains aspects juridiques des services de la société de l'information, et notamment du commerce électronique, dans le marché intérieur ("directive sur le commerce électronique"), et la transposition belge de cette disposition à l'article XII.20 du CDE doivent être respectés à tout moment. Par conséquent, si des mesures volontaires de surveillance générale ont été prises dans le cadre de cet accord, elles ne peuvent pas être déclarées contraignantes par le Roi à l'égard des tiers, car dans ce cas, il pourrait s'agir d'une obligation de surveillance générale vis-à-vis de ces tiers et non d'une mesure volontaire prise par ces derniers.

Suite à l'avis du Conseil d'État, il est également indiqué que le ministre peut refuser de proposer au Roi de rendre un accord obligatoire au motif qu'il contient des dispositions illégales ou contraires à l'intérêt général. Il en fait alors connaître les motifs au Service et aux parties prenantes.

Om deze tendens te volgen en deze overlegpraktijk te stimuleren, wordt bepaald dat de Dienst gemachtigd wordt om een dialoog tussen verschillende actoren die kunnen helpen in de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet, te stimuleren.

Deze raadplegingen kunnen resulteren in een bilateraal of multilateraal akkoord (bijvoorbeeld Handvesten, protocolovereenkomsten, gedragscodes enz.) tussen de verschillende deelnemende partijen.

Zij kunnen bovendien, afhankelijk van de voorwaarden en nadere regels vastgesteld door de Koning, resulteren in een overeenkomst tussen de Dienst en de verschillende deelnemende partijen.

Afhankelijk van de voorwaarden en nadere regels vastgesteld door de Koning, kunnen deze overeenkomsten, of ze nu door de administratie en de deelnemende partijen werden gesloten of tussen de verschillende deelnemende partijen onderling, worden uitgebreid naar andere actoren van de betrokken sector. Dit betekent dus met andere woorden dat deze overeenkomsten bindend kunnen worden verklaard ten aanzien van derden. Hierbij dient te worden opgemerkt dat indien deze overeenkomsten ten aanzien van derden zouden worden verbindend verklaard, dit in geen enkel geval kan aanleiding geven tot een algemene toezichtverplichting zoals bedoeld in artikel XII.20 WER. Artikel 15 van Richtlijn 2000/31/EG van het Europees parlement en de Raad van 8 juni 2000 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, met name de elektronische handel, in de interne markt ("richtlijn elektronische handel"), en de Belgische omzetting van deze bepaling in artikel XII.20 WER dienen te allen tijde te worden gerespecteerd. Indien vrijwillige algemene toezichtmaatregelen werden genomen in het kader van deze overeenkomst, kunnen deze dus niet bindend worden verklaard door de Koning ten aanzien van derden, aangezien het in dat geval zou kunnen gaan om een algemene toezichtverplichting ten aanzien van deze derden en niet om vrijwillig genomen maatregelen door deze derden.

Ingevolge het advies van de Raad van State, wordt er ook aangeduid dat de minister kan weigeren om aan de Koning voor te stellen om een overeenkomst bindend te maken omdat ze bepalingen bevat die duidelijk onwettig zijn of in strijd zijn met het algemeen belang. Hij deelt de redenen hiervoor mee aan de Dienst en de deelnemende partijen.

8. **Confidentialité**

Le paragraphe 10 prévoit d'autres garanties en lien avec les missions du Service. Il s'agit principalement de s'assurer que le Service garantisse le caractère confidentiel de tous les renseignements qui lui seront communiqués dans le cadre de ses missions, toujours dans le respect de la réglementation en matière de protection de la vie privée à l'égard des données à caractère personnel. Suite à l'avis de l'Autorité de protection des données, les mesures d'exécution de la loi devront préciser la qualité en laquelle le tribunal de l'entreprise de Bruxelles et le SPF Économie agiront pour le traitement des données afin d'assurer une certaine prévisibilité aux personnes concernées quant à leurs rôles respectifs dans le traitement de ces données.

9. **Indépendance et impartialité**

Le paragraphe 11 précise que les membres du Service agissent en toute indépendance et impartialité dans l'exercice de leurs fonctions. Vu la mission du Service, il importera également de veiller à l'efficacité et l'expertise des membres du Service, dès lors que ce Service devra pouvoir se réunir rapidement et rendre des avis, souvent techniques, tout aussi promptement.

Art. 89

L'article XVII.34/4 prévoit que les mesures provisoires ordonnées en exécution de l'article XVII.34/1 seront révoquées si le demandeur n'a pas engagé dans un délai raisonnable une procédure menant à une décision au fond devant le président qui a ordonné les mesures provisoires.

Ce mécanisme est exigé par l'article 9, paragraphe 5, de la directive 2004/48 relative au respect des droits de propriété intellectuelle, lui-même inspiré de l'article 50, paragraphe 6, de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (au sujet de cette dernière disposition, cf. notamment l'arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne du 16 juin 1998, Hermès International contre FHT Marketing Choice, affaire C-53/96).

En l'absence d'introduction d'une procédure au fond dans le délai applicable, la révocation des mesures provisoires n'est pas automatique, mais suppose qu'une demande soit formée par un des destinataires de l'ordonnance. Pour se prémunir contre ce risque, le demandeur devrait citer chacun des destinataires devant le juge du

8. **Vertrouwelijkheid**

Paragraaf 10 voorziet in andere garanties in verband met de opdrachten van de Dienst. Het gaat er vooral om zich ervan te vergewissen dat de Dienst het vertrouwelijk karakter van alle inlichtingen die hem in het kader van zijn opdrachten worden meegedeeld, garandeert, steeds met inachtneming van de reglementering tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer en de regels met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens. Ingevolge het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit, zal in de uitvoeringsmaatregelen van de wet moeten worden gespecificeerd in welke hoedanigheid de ondernemingsrechtbank te Brussel en de FOD Economie zullen optreden bij de verwerking van de gegevens, teneinde de betrokken personen een zekere voorspelbaarheid te bieden met betrekking tot hun respectieve rol bij de verwerking van deze gegevens.

9. **Onafhankelijkheid en onpartijdigheid**

Paragraaf 11 preciseert dat de leden van de Dienst in alle onafhankelijkheid en onpartijdigheid handelen in de uitoefening van hun taken. Gelet op de opdracht van de Dienst zal daarnaast ook de nodige aandacht moeten worden besteed aan de doeltreffendheid en deskundigheid van de leden van de Dienst, aangezien deze Dienst snel moet kunnen vergaderen en ook snel, vaak technische, adviezen moet uitbrengen.

Art. 89

Artikel XVII.34/4 bepaalt dat de voorlopige maatregelen, bevolen in uitvoering van artikel XVII.34/1, worden herroepen indien de eiser niet binnen een redelijke termijn een procedure instelt die leidt tot een beslissing ten gronde voor de voorzitter die de voorlopige maatregelen heeft bevolen.

Dit mechanisme wordt opgelegd door artikel 9, lid 5, van Richtlijn 2004/48/EG betreffende de handhaving van intellectuele eigendomsrechten, dat zelf geïnspireerd is op artikel 50, paragraaf 6 van de Overeenkomst inzake de handelsaspecten van intellectuele eigendom, hierna de TRIPS-overeenkomst genoemd (in verband met deze bepaling, cf. het arrest van het Hof van Justitie van de Europese Unie van 16 juni 1998, Hermès International tegen FHT Marketing Choice, zaak C-53/96).

Als er geen procedure ten gronde wordt ingesteld binnen de toepasselijke termijn, worden de voorlopige maatregelen niet automatisch herroepen, maar is vereist dat een eis wordt gesteld door een van de bestemmelingen van de beschikking. Om zich tegen dat risico in te dekken, zou de eiser elke bestemmeling

fond. Lorsque l'ordonnance a été obtenue sur requête unilatérale, un débat contradictoire pourra ainsi avoir lieu. Cependant, un jugement pourra être rendu par défaut à l'égard des défendeurs qui ne comparaissent pas, ce qui pourrait notamment être le cas du contrevenant principal établi à l'étranger (s'il a pu être identifié et est visé dans l'ordonnance). En outre, il est permis au demandeur de conclure une transaction avec l'un ou l'autre des destinataires des mesures provisoires, par exemple des intermédiaires dont la collaboration est requise pour mettre fin à l'atteinte, et dans ce cas il sera possible d'éviter ou de terminer anticipativement la procédure au fond.

Si le délai pour introduire la procédure au fond n'a pas été précisé par le juge, il sera de vingt jours ouvrables ou trente et un jours calendrier (selon le délai le plus long) conformément à ce que prévoient les dispositions de droit européen et international précitées. Le point de départ du délai est laissé à la l'appréciation des États membres: cf. CJUE, arrêt du 13 septembre 2001 dans l'affaire C-89/99, Schieving-Nijstad c. Robert Groeneveld, ECLI:EU:C:2001:438. Dans le cas présent, le point de départ retenu dépend de la question de savoir si le juge a habilité le Service à préciser les modalités d'exécution des mesures provisoires qu'il a ordonnées. Dans l'affirmative, le délai courra à dater de la signification de cette décision du Service à ses destinataires. En l'absence d'habilitation du service, ce sera la signification de l'ordonnance elle-même qui sera retenue comme point de départ. Le dispositif de l'article XVII.34/4, alinéa 2, a été modifié en ce sens, conformément à la demande du Conseil d'État.

C'est notamment en raison de cette particularité relative au point de départ du délai qu'il a été jugé utile d'inscrire la règle dans le nouveau titre 1/1 du livre XVII du Code de droit économique, bien qu'elle figure déjà à l'article 1369*ter* du Code judiciaire à l'égard des mesures provisoires générales pouvant être adoptées par le juge des référés en cas d'atteinte à un droit de propriété intellectuelle.

Art. 90

Cet article introduit dans le Code de droit économique un nouvel article XVII.34/5, qui s'inscrit dans le prolongement de la disposition précédente. Il prévoit que, dans les cas où les mesures provisoires sont révoquées sur base de l'article XVII.34/4, ou cessent d'être applicables en raison de toute action ou omission du demandeur, ou dans les cas où il est constaté ultérieurement qu'il n'y a pas eu d'atteinte au droit d'auteur, au droit voisin ou au

moeten dagvaarden voor de bodemrechter. Indien de beschikking werd verkregen op eenzijdig verzoekschrift, kan een debat op tegenspraak plaatsvinden. Er kan echter wel een vonnis bij verstek worden gewezen ten opzichte van de verweerders die niet verschijnen, wat onder meer het geval kan zijn als de hoofdovertreder in het buitenland gevestigd is (als hij kon worden geïdentificeerd en voorwerp uitmaakt van de beschikking). Bovendien mag de eiser een minnelijke schikking regelen met een van de bestemmelingen van de voorlopige maatregelen, bijvoorbeeld de tussenpersonen wier samenwerking vereist is om een einde te stellen aan de inbreuk, en in dat geval zal het mogelijk zijn de procedure ten gronde te vermijden of vervroegd te beëindigen.

Als de termijn voor het instellen van de procedure ten gronde niet door de rechter werd gepreciseerd, zal die twintig werkdagen of eenendertig kalenderdagen bedragen (naargelang de langste termijn), overeenkomstig de voormelde Europese en internationale rechtsbepalingen. De aanvang van de termijn werd overgelaten aan de appreciatie van de lidstaten: cf. HJEU, arrest van 13 september 2001 in de zaak C-89/99, Schieving-Nijstad versus Robert Groeneveld, ECLI:EU:C:2001:438. In het voorliggende geval hangt de keuze van het beginmoment af van de vraag of de rechter de Dienst heeft gemachtigd om de uitvoeringsmaatregelen van de door hem bevolen voorlopige maatregelen te preciseren. Zo ja, dan gaat de termijn in vanaf de betekening van de beslissing van de Dienst aan de bestemmelingen. Als de Dienst niet gemachtigd werd, zal het moment van betekening van de beschikking als beginpunt van de termijn gelden. Het dispositief van artikel XVII.34/4, tweede lid, werd in die zin aangepast, op vraag van de Raad van State.

Onder meer omwille van deze eigen voorwaarden inzake de begintermijn werd het nuttig geacht om de regel in te schrijven in de nieuwe titel 1/1 van boek XVII van het Wetboek van economisch recht, hoewel ze al is opgenomen in het artikel 1369*ter* van het Gerechtelijk Wetboek, in verband met de algemene voorlopige maatregelen die door de rechter in kortgeding kunnen genomen worden in geval van inbreuken op een intellectueel eigendomsrecht.

Art. 90

Dit artikel voegt in het Wetboek van economisch recht een nieuw artikel XVII.34/5 in, dat in het verlengde van de voorgaande bepaling ligt. Het bepaalt dat, in gevallen waarin de voorlopige maatregelen worden herroepen op grond van artikel XVII.34/4, of vervallen ten gevolge van enig handelen of nalatigheid van de eiser, of in gevallen waarin achteraf wordt geconstateerd dat er geen inbreuk is gepleegd op het auteursrecht, het naburige

droit de producteur de bases de données invoqué par la partie ayant obtenu ces mesures provisoires, le tribunal compétent dans le cadre de la procédure au fond peut ordonner à cette partie, à la demande du défendeur originaire ou de tout tiers lésé, de dédommager de manière appropriée le défendeur originaire ou le tiers lésé en réparation de tout dommage causé par les mesures provisoires. Cette possibilité d'indemnisation s'applique également dans les cas où il est constaté ultérieurement, dans le cadre de cette même procédure au fond, qu'il n'y a pas eu d'atteinte au droit d'auteur au droit voisin ou au droit du producteur de bases de données invoqué par le demandeur. Ainsi, le juge saisi du litige au fond sera également compétent pour connaitre d'une éventuelle demande en réparation résultant du dommage causé à tort par les mesures provisoires obtenues.

Cette possibilité d'indemnisation est conforme à l'article 9, paragraphe 7, de la directive 2004/48/CE relative au respect des droits de propriété intellectuelle, lui-même inspiré de l'article 50, paragraphe 7 de l'Accord ADPIC. Une disposition similaire existe dans le cadre des mesures provisoires fondées sur l'article 584 du Code judiciaire (cfr. art. 1369*ter*, § 3, C. jud). Il paraît utile de répéter la règle ici pour éviter tout doute quant à son application.

Il est rappelé, par ailleurs qu'en vertu de l'article XVII.34/1, § 7, le président peut subordonner les mesures provisoires à la constitution par le demandeur d'un cautionnement adéquat ou d'une garantie équivalente adéquate destiné à assurer l'indemnisation éventuelle de tout préjudice subi par le contrevenant supposé, les intermédiaires concernés ou toute autre personne touchée par les mesures provisoires. Cette faculté d'imposer une garantie est également prévue par la directive 2004/48/CE relative au respect des droits de propriété intellectuelle, à l'article 9, paragraphe 6 et par l'Accord ADPIC.

CHAPITRE 5

Modifications du Code judiciaire

Art. 91

Cet article modifie l'article 589*bis* du Code judiciaire afin de fixer la compétence exclusive du président du tribunal de l'entreprise pour traiter de la procédure telle que visée à l'article XVII.34/1 du Code de droit économique.

recht of het recht op een databank waarop aanspraak wordt gemaakt door de partij die dergelijke voorlopige maatregelen heeft verkregen, kan de in de bodemprocedure bevoegde rechtbank die partij op verzoek van de oorspronkelijke verweerder of een benadeelde derde gelasten, de oorspronkelijke verweerder of de benadeelde derde een passende vergoeding te betalen voor de door de voorlopige maatregelen veroorzaakte schade. Deze mogelijkheid tot schadeloosstelling geldt eveneens indien later wordt vastgesteld, in het raam van dezelfde procedure ten gronde, dat er geen inbreuk werd gepleegd op het auteursrecht, op het naburige recht of op het recht van de producent van databanken, zoals werd ingeroepen door de eiser. Aldus zal de rechter waarbij het geschil ten gronde aanhangig werd gemaakt, ook bevoegd zijn kennis te nemen van elke vordering tot vergoeding van de schade die ten onrechte door de verkregen voorlopige maatregelen is veroorzaakt.

Deze mogelijkheid tot schadeloosstelling is overeenkomstig artikel 9, lid 7, van Richtlijn 2004/48/EG betreffende de handhaving van intellectuele-eigendomsrechten, dat zelf geïnspireerd is op artikel 50, paragraaf 7 van de TRIPS-overeenkomst. Een gelijkaardige bepaling bestaat al in het raam van de voorlopige maatregelen gegrond op artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek (cfr. art. 1369*ter*, § 3, Ger. W). Het lijkt nuttig die regel hier te herhalen, om elke twijfel over de toepassing ervan weg te nemen.

Er wordt overigens aan herinnerd dat, op grond van artikel XVII.34/1, § 7, de voorzitter aan de voorlopige maatregelen de voorwaarde kan verbinden dat de eiser een passende zekerheid of een gelijkwaardige garantie stelt voor de eventuele schadeloosstelling van alle door de vermeende inbreukmaker, betrokken tussenpersonen of elk ander betrokken persoon geleden schade. In deze mogelijkheid om een garantie te stellen wordt eveneens voorzien in Richtlijn 2004/48/EG betreffende de handhaving van intellectuele-eigendomsrechten, in artikel 9, paragraaf 6 en in de TRIPS-overeenkomst.

HOOFDSTUK 5

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 91

Dit artikel wijzigt artikel 589*bis* van het Gerechtelijk Wetboek om de voorzitter van de ondernemingsrechtbank exclusief bevoegd te verklaren om de procedure, zoals bedoeld in artikel XVII.34/1 van het Wetboek van economisch recht te behandelen.

Dans l'état actuel de la législation, les demandes en référé relatives à des atteintes au droit d'auteur, aux droits voisins et au droit des producteurs de bases de données sont portées soit devant le président du tribunal de première instance, soit devant le président du tribunal de l'entreprise (établi au siège d'une cour d'appel), selon que la matière est de la compétence de l'un ou l'autre (cf. art 584. et 633*quinquies*, § 2, alinéa 3, C. jud.). Le choix entre l'un ou l'autre tribunal dépend de la qualité du défendeur (entreprise ou particulier).

Dans le contexte des atteintes en ligne, l'absence de défendeur formel à l'action, lorsqu'elle est formée par requête unilatérale (et non par citation), et la pluralité de destinataires des mesures provisoires sont de nature à susciter des hésitations quant au choix du tribunal compétent (tribunal de l'entreprise versus tribunal de première instance), étant entendu que la compétence du tribunal saisi, lorsqu'il s'est déclaré compétent pourra toujours être contestée dans le cadre d'une tierce-opposition ultérieure. Pour garantir la sécurité juridique des ayants droit, il paraît donc souhaitable de donner compétence à une seule juridiction.

Puisque les mesures ordonnées devront être mises en œuvre essentiellement par des prestataires de services intermédiaires qui agissent sur Internet, et qui sont des entreprises au sens de l'article I.1, 1°, du Code de droit économique, c'est la compétence du président du tribunal de l'entreprise qui a été retenue.

Art. 92

Cet article modifie l'article 633*quinquies* du Code judiciaire afin de fixer la compétence territoriale du tribunal de l'entreprise francophone ou néerlandophone (précision ajoutée suite à l'avis du Conseil d'État) de Bruxelles pour connaitre des demandes formées conformément à l'article XVII.34/1.

Plusieurs raisons permettent d'expliquer pourquoi il a été décidé de retenir la compétence d'une juridiction unique pour connaitre de ce contentieux.

Premièrement, l'atteinte à laquelle il s'agit de mettre fin ou le contenu qu'il s'agit de rendre inaccessible ne présente, dans la grande majorité des cas, aucun rattachement spécifique avec un arrondissement ou un ressort de cour d'appel particulier: par hypothèse, l'atteinte a lieu en ligne, donc partout en Belgique simultanément.

In de huidige stand van de wetgeving worden de vorderingen in kortgeding met betrekking tot inbreuken op het auteursrecht, op de naburige rechten en op het recht van de producenten van databanken ofwel ingesteld voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, ofwel voor de voorzitter van de ondernemingsrechtbank (gevestigd in de zetel van een hof van beroep), al naargelang onder wiens bevoegdheid de materie valt (cf. art. 584 en 633*quinquies*, § 2, derde lid, Ger. W.). De keuze van rechtbank hangt af van de hoedanigheid van de verweerder (onderneming of particulier).

In de context van online inbreuken, kan de afwezigheid van een formele verweerder bij de vordering, wanneer zij op eenzijdig verzoekschrift (en niet door dagvaarding) verloopt, en de pluraliteit van bestemmelingen van de voorlopige maatregelen, echter aanleiding geven tot enige twijfel wat betreft de keuze van de bevoegde rechtbank (ondernemingsrechtbank versus rechtbank van eerste aanleg), met dien verstande dat de bevoegdheid van de gevatte rechtbank, als die zich bevoegd verklaard heeft, altijd kan worden betwist in het raam van een later derdenverzet. Om de rechtszekerheid van de rechthebbenden te garanderen, lijkt het dus wenselijk om slechts één rechtscollege bevoegdheid te verlenen.

Aangezien de bevolen maatregelen vooral moeten worden uitgevoerd door dienstverleners die op internet als tussenpersonen optreden, en die ondernemingen zijn in de zin van artikel I.1, 1°, van het Wetboek van economisch recht, werd voor de bevoegdheid van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank gekozen.

Art. 92

Dit artikel wijzigt artikel 633*quinquies* van het Gerechtelijk Wetboek om de territoriale bevoegdheid van de Franstalige of Nederlandstalige ondernemingsrechtbank (verduidelijking toegevoegd naar aanleiding van het advies van de Raad van State) van Brussel aan te wijzen voor het kennis nemen van de ingestelde vorderingen in overeenstemming met artikel XVII.34/1.

Verschillende redenen kunnen verklaren waarom besloten werd om de bevoegdheid om kennis te nemen van dit contentieux toe te kennen aan een enig rechtscollege.

Vooreerst omdat de inbreuk waaraan een einde dient te worden gesteld of de inhoud die ontoegankelijk moet worden gemaakt in de meeste gevallen niet specifiek gelieerd is aan een arrondissement of een rechtsgebied van een welbepaald hof van beroep: de inbreuk vindt online plaats, dus overal tegelijk in België.

Deuxièmement, l'absence de défendeur formel à l'action, lorsqu'elle est formée par requête unilatérale, et la pluralité de destinataires des mesures provisoires est de nature à susciter des hésitations, au niveau de la compétence territoriale: le responsable principal est généralement hors de Belgique (plateformes offrant illicitement des contenus protégés) et/ou inconnu; les fournisseurs d'accès à internet, appelés le cas échéant à mettre en œuvre les mesures déterminées par le juge et le Service, sont multiples et établis dans les trois régions (Flamande, Bruxelles, Wallonie); les autres intermédiaires (hébergeurs, intermédiaires de paiement, etc.) sont susceptibles d'être établis dans n'importe quel lieu du pays ou à l'étranger.

Dans ce contexte, il a semblé opportun de confier l'ensemble du contentieux des atteintes en ligne au droit d'auteur et aux droits voisins à une juridiction unique. Cette solution permet, d'un côté, de faire obstacle à des pratiques de forum shopping (conduisant les demandeurs à choisir l'une ou l'autre juridiction dont la jurisprudence leur serait plus favorable), et d'un autre côté de faire l'économie de contestations systématiques et de longues discussions, dans le cadre de recours ultérieurs (en tierce-opposition), contre des décisions accordant des mesures provisoires.

Enfin, la centralisation du contentieux devrait contribuer à l'émergence d'une jurisprudence unifiée et cohérente, rendue par des juges spécialisés.

Le choix de la juridiction bruxelloise (président du tribunal de l'entreprise de Bruxelles) s'explique, quant à lui, par le fait que cette juridiction, bilingue, est déjà investie du contentieux relatif aux titres de propriété intellectuelle pan-européens (marques et dessins et modèles "de l'UE") et relatif aux brevets et certificats complémentaires de protection en matière de médicaments ou de produits phytopharmaceutiques. Il y a donc une spécialisation croissante de cette juridiction dans la matière des droits intellectuels.

Des problèmes de connexité ne sont pas particulièrement à anticiper. En effet, en cas d'atteinte en ligne, manifeste et considérable, à des droits d'auteur ou des droits voisins, il est probable que les ayants droit ou leur représentant feront usage de la nouvelle procédure en référé permettant d'obtenir des mesures plus rapidement et potentiellement contre tous les intervenants concernés. Une saisine concomitante d'autres tribunaux, compétents en matière de droit d'auteur et de droits voisins, en référé, est peu vraisemblable. Par ailleurs, s'il est vrai qu'un cumul de protection n'est pas à exclure – par exemple dans le cas d'une offre en ligne massive, de produits de

Ten tweede kunnen de afwezigheid van een formele verweerder bij de vordering, wanneer die wordt ingesteld bij eenzijdig verzoekschrift, en de veelheid aan bestemmelingen van de voorlopige maatregelen aanleiding geven tot twijfel, op het niveau van de territoriale bevoegdheid: de hoofdverantwoordelijke is meestal buiten België gesitueerd (platformen die op onrechtmatige wijze beschermde inhoud aanbieden) en/of onbekend; de internetproviders die desgevallend de door de rechter en de Dienst opgelegde maatregelen moeten uitvoeren, zijn talrijk en gevestigd in de drie gewesten (Brussel, Vlaanderen en Wallonië); de andere tussenpersonen (hosts, betalingstussenpersonen, enz.) kunnen op eender welke locatie in het land of in het buitenland gevestigd zijn.

In die context leek het opportuun om het volledige contentieux betreffende online inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten toe te vertrouwen aan een enig rechtscollege. Op die manier kunnen, enerzijds, *forum shopping*-praktijken (waarbij de verzoeker geneigd kan zijn om een jurisdictie te kiezen waarvan de rechtspraak hem het meest gunstig lijkt) worden vermeden, en kunnen anderzijds systematische betwistingen en langdurige discussies worden vermeden, in het raam van latere beroepen (in derdenverzet) tegen beslissingen waarbij voorlopige maatregelen worden toegewezen.

De centralisering van het contentieux zou uiteindelijk moeten leiden tot een eenvormige en samenhangende rechtspraak, gewezen door gespecialiseerde rechters.

De keuze voor het Brusselse rechtscollege (voorzitter van de ondernemingsrechtbank van Brussel) wordt op zijn beurt verklaard door het feit dat dit tweetalige rechtscollege al vele jaren bevoegd is voor het contentieux met betrekking tot de pan-Europese intellectuele eigendomsrechten ("Unie merken, -tekeningen en -modellen) en voor het contentieux van octrooien en aanvullende beschermingscertificaten voor geneesmiddelen en gewasbeschermingsmiddelen. Er is dus een toenemende specialisatie van dit rechtscollege op het gebied van intellectuele rechten.

Er dient niet specifiek te worden geanticipeerd op problemen van samenhang. In geval van een duidelijke en aanzienlijke online inbreuk op auteursrechten of naburige rechten, is het immers heel waarschijnlijk dat de rechthebbenden of hun vertegenwoordiger gebruik zullen maken van de nieuwe procedure in kortgeding, die tot snellere maatregelen leidt en die potentieel alle betrokken partijen treft. Het is weinig waarschijnlijk dat andere rechtbanken, bevoegd inzake auteursrecht en naburige rechten, gelijktijdig in kortgeding worden gevat. Maar ook al is het zo dat een cumulatie van bescherming niet uitgesloten is – bijvoorbeeld in geval van een

contrefaçon protégés tant par le droit d'auteur que par des droits de dessins ou modèles – il n'est pas exclu qu'il sera fait application des règles du Code judiciaire relatives à la connexité (jonction devant le tribunal qui a une compétence exclusive); pour éviter des discussions, l'ayant droit peut en outre toujours se limiter au niveau des droits qu'il invoque.

Il est toutefois souligné que, pour fonder la compétence du président du tribunal de l'entreprise de Bruxelles agissant sur base des dispositions nouvelles, il appartient au demandeur d'invoquer dans la requête introductive d'instance le caractère "manifeste et considérable" de l'atteinte en ligne. Dans le cas contraire, le président devra, le cas échéant, renvoyer l'affaire à une autre juridiction. Inversement, la procédure de référé "ordinaire" (sur requête unilatérale ou non), comme l'action en cessation, peut toujours être diligentée devant les présidents des autres tribunaux de l'entreprise, ou devant les présidents des tribunaux de première instance, établis au siège d'une (autre) cour d'appel, pour des atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins qui n'ont pas lieu (uniquement) en ligne ou qui, ayant lieu en ligne, ne sont pas qualifiées de "manifestes et considérables".

CHAPITRE 6

Modification de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges

Art. 93

Cette disposition apporte des modifications à l'article 14 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges. En conséquence, la compétence de l'IBPT est étendue aux circonstances prévues à l'article XI.216/2, § 2, du Code de droit économique. Plus précisément, l'article 14, § 1er, alinéa 1er, sous 4°/1 confère à l'IBPT le pouvoir de trancher les litiges au sens de l'article XI.216/2, § 2 du Code économique. À cet égard, l'IBPT peut prendre une décision contraignante.

massaal onlineaanbod van namaakproducten die zowel door het auteursrecht als door de rechten op tekeningen of modellen beschermd zijn – toch zal toepassing worden gemaakt van de regels van het Gerechtelijk Wetboek inzake samenhang (samenvoeging voor de rechtbank die een exclusieve bevoegdheid heeft); om discussie te vermijden, kan de rechthebbende zich bovendien altijd beperken op het vlak van de rechten die hij inroept.

Wel wordt onderstreept dat, om de bevoegdheid van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank van Brussel te rechtvaardigen die op grond van de nieuwe bepalingen optreedt, de eiser in het inleidend verzoekschrift het "duidelijke en aanzienlijke" karakter van de online inbreuk moet inroepen. In het tegenovergestelde geval zal de voorzitter, desgevallend, de zaak moeten verwijzen naar een andere rechtsinstantie. Omgekeerd kan de "gewone" procedure in kortgeding (al dan niet op eenzijdig verzoekschrift), zoals de vordering tot staking, altijd worden ingeleid voor de voorzitters van de andere ondernemingsrechtbanken, of voor de voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg, gevestigd in de zetel van een (ander) hof van beroep, voor inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten die niet (enkel) online plaatsvinden of die, als ze online plaatsvinden, niet als "duidelijk en aanzienlijk" worden bestempeld.

HOOFDSTUK 6

Wijziging van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van deregulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector

Art. 93

Deze bepaling brengt wijzigingen aan aan artikel 14 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector. Hierdoor wordt de bevoegdheid van het BIPT uitgebreid tot de omstandigheden zoals bepaald in artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht. Meer specifiek kent artikel 14, § 1, eerste lid, onder 4°/1 de bevoegdheid toe aan het BIPT om te oordelen over geschillen in de zin van artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht. Hierbij kan het BIPT een bindende beslissing nemen.

CHAPITRE 7

Modification de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges

Art. 94

Cette disposition apporte des modifications à l'article 4, alinéa 1er, de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et télécommunications belges. Cette modification étend le champ d'application de l'article 4, alinéa 1er, aux circonstances prévues à l'article XI.216/2, § 2 CDE.

CHAPITRE 8

Dispositions finales

Art. 95

À l'instar de l'article 30 de la directive, cet article insère une évaluation de la loi de transposant la directive 2019/790.

Art. 96

Cet article transpose l'article 26 de la directive, qui contient une disposition relative aux effets de la loi dans le temps. L'article 26, § 1er, prévoit que la directive s'applique à l'égard de l'ensemble des œuvres et autres objets protégés qui sont protégés par le droit national en matière de droit d'auteur au 7 juin 2021. Cela sera transposé par l'article 96, alinéa 1er, du projet de loi.

Toutefois, l'article 15, § 4, deuxième alinéa, de la directive prévoit que le nouveau droit de l'éditeur de presse ne s'applique pas aux publications de presse publiées pour la première fois avant le 6 juin 2019. Afin de transposer cette disposition, l'article 96 du projet de loi prévoit que le nouveau droit voisin prévu à l'article XI.216/2 ne s'applique pas aux publications de presse publiées pour la première fois avant le 6 juin 2019.

Par ailleurs, l'article 26, § 2, de la directive prévoit que la directive s'applique sans préjudice des actes accomplis et des droits acquis avant le 7 juin 2021. La

HOOFDSTUK 7

Wijziging van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector

Art. 94

Deze bepaling brengt wijzigingen aan artikel 4, eerste lid, van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector. Door deze wijziging wordt het toepassingsgebied van artikel 4, eerste lid, uitgebreid tot de omstandigheden zoals bepaald in artikel XI.216/2, § 2 WER.

HOOFDSTUK 8

Slotbepalingen

Art. 95

Dit artikel voegt naar het voorbeeld van artikel 30 van de richtlijn een evaluatie in van de wet tot omzetting van Richtlijn 2019/790.

Art. 96

Dit artikel zet artikel 26 van de richtlijn om dat een bepaling inzake de werking in de tijd van de wet bevat. In dit artikel 26, lid 1, wordt bepaald dat de richtlijn van toepassing is op alle werken en prestaties die op of na 7 juni 2021 door het nationale recht op het gebied van auteursrechten worden beschermd. Dit wordt omgezet in artikel 96, eerste lid, van het wetsontwerp.

Artikel 15, lid 4, tweede alinea, van de richtlijn bepaalt evenwel dat het nieuwe persuitgeversrecht niet van toepassing is op perspublicaties die voor het eerst gepubliceerd zijn vóór 6 juni 2019. Ter omzetting van deze bepaling voorziet dit artikel 96 van het wetsontwerp erin dat het nieuwe naburige recht van artikel XI.216/2 niet van toepassing is op perspublicaties die voor het eerst vóór 6 juni 2019 zijn gepubliceerd.

In artikel 26, lid 2, van de richtlijn wordt voorts bepaald dat de richtlijn van toepassing is onverminderd handelingen die verricht zijn en rechten die verkregen

transposition est effectuée par l'alinéa 3 de l'article 96 du projet de loi. Le principe énoncé à l'alinéa 3 correspond à l'approche suivie dans les directives précédentes (comme, par exemple, la directive 2001/29) et dans la législation belge antérieure sur le droit d'auteur (voir, par exemple, l'article 88 de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins, l'article 47 de la loi du 19 avril 2014 portant insertion du livre XI du Code de droit économique, et l'article 17 de la loi du 25 novembre 2018 concernant le secteur audiovisuel).

Art. 97

Cet article concerne l'entrée en vigueur de la loi.

La directive contient également des dispositions transitoires spécifiques relatives au droit des contrats en matière de droit d'auteur. Ainsi, l'article 27 de la directive prévoit que les contrats de licence ou de cession des droits des auteurs et des artistes-interprètes ou exécutants sont soumis à l'obligation de transparence énoncée à l'article 19 de la directive à partir du 7 juin 2022. Conformément au considérant (77), une période transitoire est prévue afin de permettre l'adaptation des pratiques existantes en matière d'établissement de rapports aux obligations de transparence. C'est pourquoi, il est prévu à l'article 97 que l'article XI.167/2 CDE (obligation de transparence des auteurs), inséré en application de l'article 6 du projet de loi, et cet article XI.205/2 CDE (obligation de transparence des artistes-interprètes), inséré en application de l'article 31 du projet de loi, n'entreront pas en vigueur avant le 7 juin 2022. Il est également prévu que les articles 11, 25 et 36 du projet de loi, qui prévoient tous la suppression des obligations spécifiques de transparence dans le secteur audiovisuel et du contrat d'édition, entrent également en vigueur le 7 juin 2022.

zijn vóór 7 juni 2021. Dit wordt omgezet in het derde lid van artikel 96 van het wetsontwerp. Het principe dat in het derde lid besloten ligt, stemt overeen met de benadering die in eerdere richtlijnen (zoals bijvoorbeeld Richtlijn 2001/29) en in eerdere Belgische wetgeving inzake auteursrecht gevolgd werd (zie bijvoorbeeld artikel 88 van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten, artikel 47 van de wet van 19 april 2014 tot invoeging van een boek XI van het Wetboek van economisch recht, en artikel 17 van de wet van 25 november 2018 inzake de audiovisuele sector).

Art. 97

Dit artikel betreft de inwerkingtreding van de wet.

De richtlijn bevat tevens specifieke overgangsbepalingen met betrekking tot het auteurscontractenrecht. Zo voorziet artikel 27 van de richtlijn erin dat overeenkomsten voor licentieverlening of overdracht van rechten van auteurs en uitvoerende kunstenaars aan de in artikel 19 van de richtlijn vastgestelde transparantieverplichting onderworpen worden met ingang van 7 juni 2022. Overweging (77) verduidelijkt dat het doel hiervan is om te voorzien in een overgangsperiode om de bestaande rapportagepraktijken aan de transparantieverplichting te kunnen aanpassen. Daarom wordt er in artikel 97 bepaald dat het artikel XI.167/2 WER (transparantieplicht auteurs), ingevoegd krachtens artikel 6 van het wetsontwerp, en het artikel XI.205/2 WER (transparantieplicht uitvoerende kunstenaars) ingevoegd krachtens artikel 31 van het wetsontwerp pas in werking zullen treden op 7 juni 2022. Tevens wordt bepaald dat ook op 7 juni 2022 de artikelen 11, 25, 36 van het wetsontwerp, die allen voorzien in de opheffing van momenteel bestaande specifieke transparantieplichten in audiovisuele sector en het uitgavecontract, in werking treden.

Par ailleurs, il est également prévu que les articles 84 à 92, qui concernent le respect des droits d'auteur et droits voisins sur internet, entent en vigueur à la date déterminée par le Roi. Cela permet de prendre les mesures pratiques et organisationnelles nécessaires pour que le service soit opérationnel au moment de l'entrée en vigueur de la loi.

Le premier ministre,

Alexander DE CROO

Le ministre de l'Économie,

Pierre-Yves DERMAGNE

Le ministre de la Justice,

Vincent VAN QUICKENBORNE

Le secrétaire d'État à la Digitalisation,

Mathieu MICHEL

Daarnaast wordt ook voorzien dat de artikelen 84 tot 92, die betrekking hebben op de handhaving van auteursrechten en naburige rechten op het internet, in werking treden op de door de Koning bepaalde datum. Dit om de nodige praktische en organisatorische maatregelen te kunnen treffen zodat de dienst operationeel is op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet.

De eerste minister,

Alexander DE CROO

De minister van Economie,

Pierre-Yves DERMAGNE

De minister van Justitie,

Vincent VAN QUICKENBORNE

De staatssecretaris voor Digitalisering,

Mathieu MICHEL

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'État

Avant-projet de loi transposant la directive (UE) 2019/790 du Parlement Européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE

Chapitre 1er

Disposition générale

Article 1er. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

La présente loi transpose la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE. La présente loi transpose également une disposition de la directive 2001/29/CE du Parlement européen et du Conseil du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information

Chapitre 2

Modifications du Livre Ier "Définitions" du Code du droit économique

Art. 2. Dans l'article I.13 du Code de droit économique, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par la loi du 20 juillet 2015, les modifications suivantes sont apportées:

1° le 8° est remplacé par ce qui suit:

"8° Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle: Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle institué par l'article 2 du Règlement (UE) 2017/100 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne;";

2° l'article est complété par les 9° à 12° rédigés comme suit:

"9° organisme de recherche: une université, y compris ses bibliothèques, un institut de recherche ou toute autre entité, ayant pour objectif premier de mener des recherches scientifiques, ou d'exercer des activités éducatives comprenant également des travaux de recherche scientifique:

a) à titre non lucratif ou en réinvestissant tous les bénéfices dans ses recherches scientifiques; ou

b) dans le cadre d'une mission d'intérêt public reconnue par un État membre;

de telle manière qu'il ne soit pas possible pour une entreprise exerçant une influence déterminante sur cet organisme

VOORONTWERP VAN WET

onderworpen aan het advies van de Raad van State

Voorontwerp van wet tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG

Hoofdstuk 1

Algemene bepaling

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Deze wet zet de Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, om. Tevens zet deze wet een bepaling van Richtlijn 2001/29/EG van het Europees Parlement en de Raad van 22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij om.

Hoofdstuk 2

Wijzigingen van Boek I "Definities" van het Wetboek van economisch recht

Art. 2. In artikel I.13 van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2015 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de bepaling onder 8° wordt vervangen als volgt:

"8° Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie: Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie ingesteld door artikel 2 van verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk;";

2° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 9° tot 12° luidende:

"9° onderzoeksorganisatie: een universiteit, inclusief de bibliotheken ervan, een onderzoeksinstelling of een andere entiteit die hoofdzakelijk tot doel heeft wetenschappelijk onderzoek te verrichten of onderwijsactiviteiten te verrichten die ook de verrichting van wetenschappelijk onderzoek omvatten:

a) zonder winstoogmerk of door herinvestering van alle winst in haar wetenschappelijk onderzoek, of

b) op grond van een door een lidstaat erkende taak van algemeen belang;

op zodanige wijze dat de toegang tot de door zulk wetenschappelijk onderzoek voortgebrachte resultaten niet op

de bénéficier d'un accès privilégié aux résultats produits par ces recherches scientifiques;

10° fouille de textes et de données: toute technique d'analyse automatisée visant à analyser des textes et des données sous une forme numérique afin d'en dégager des informations, ce qui comprend, à titre non exhaustif, des constantes, des tendances et des corrélations;

11° œuvres ou prestations qui se trouvent à titre permanent dans la collection d'une bibliothèque accessible au public, d'un musée accessible au public, des archives ou d'une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore: œuvres, prestations, ou leurs copies, qui sont la propriété ou sont détenues à titre permanent par ladite bibliothèque accessible au public, ledit musée accessible au public, lesdites archives ou ladite institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore;

12° œuvres ou prestations indisponibles dans le commerce: une œuvre ou une prestation dont on peut présumer de bonne foi que l'œuvre ou la prestation n'est pas disponible dans son intégralité pour le public, par le biais des circuits commerciaux habituels, après que des efforts raisonnables aient été entrepris pour déterminer si elle est disponible pour le public. La disponibilité limitée d'une œuvre ou prestation, par exemple sa disponibilité dans des magasins de seconde main, ou la possibilité théorique d'obtenir une licence, ne devrait pas être considérée comme une disponibilité pour le public par le biais des circuits commerciaux habituels. Le Roi peut prévoir des règles spécifiques par type ou genre d 'œuvres ou prestations afin de déterminer si elles peuvent être données en licence conformément à l'article XI.245/7/1 ou peuvent être utilisées en vertu de l'exception ou de la limitation telle que prévue aux articles XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1. Il peut également déterminer ce qu'il faut entendre par effort raisonnable.".

Chapitre 3

Modifications du Livre XI "Propriété intellectuelle et secrets d'affaires" du Code de droit économique

Art. 3. L'article XI.164 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, remplacé par la loi du 20 juillet 2015 et modifié par les lois du 8 juin 2017 et du 25 novembre 2018, est complété par le 10°, rédigé comme suit:

"11° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.".

Art. 4. À l'article XI.167 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1er, alinéa 1er, le mot "aliénation" est remplacé par le mot "cession";

preferentiële basis kan worden aangewend door een onderneming die een beslissende invloed heeft op dit soort organisatie;

10° tekst- en datamining: een geautomatiseerde analysetechniek die gericht is op de ontleding van tekst en gegevens in digitale vorm om informatie te genereren zoals, maar niet uitsluitend, patronen, trends en onderlinge verbanden;

11° werken of prestaties die permanent deel uitmaken van de collectie van een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed: werken, prestaties, of hun kopieën, die eigendom of permanent in het bezit zijn van de desbetreffende voor het publiek toegankelijke bibliotheek of voor het publiek toegankelijk museum, archief of instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed;

12° werken of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn: een werk of een prestatie waarvan te goeder trouw kan worden aangenomen dat het hele werk of de hele prestatie niet beschikbaar is voor het publiek via de gebruikelijke handelskanalen, nadat een redelijke inspanning is geleverd om te controleren of het beschikbaar is voor het publiek. De beperkte beschikbaarheid van een werk of prestatie, zoals zijn beschikbaarheid in tweedehandswinkels, of de theoretische mogelijkheid om een licentie te verkrijgen, mag niet worden beschouwd als beschikbaarheid voor het publiek via de gebruikelijke handelskanalen. De Koning kan in specifieke voorschriften per soort of genre werken of prestaties voorzien teneinde te bepalen of ze overeenkomstig artikel XI.245/7/1 in licentie kunnen worden gegeven of kunnen worden gebruikt krachtens de uitzondering of beperking als bedoeld in de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1. Hij kan eveneens bepalen wat onder redelijke inspanning moet worden verstaan.".

Hoofdstuk 3

Wijzigingen van Boek XI "Intellectuele eigendom en bedrijfsgeheimen" van het Wetboek van economisch recht

Art. 3. Artikel XI.164 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, vervangen bij de wet van 20 juli 2015 en gewijzigd bij de wetten van 8 juni 2017 en 25 november 2018, wordt aangevuld met een bepaling onder 10°, luidende:

"11° Richtlijn 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad inzake auteursrechten en naburige rechten van 17 april 2019 in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.".

Art. 4. In artikel XI.167 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid wordt het woord "vervreemd" vervangen door het woord "overgedragen";

2° dans le paragraphe 1er, alinéa 4, les mots “ou de la licence” sont insérés entre les mots “de la cession” et les mots “doivent être déterminées”;

3° dans le paragraphe 1er, alinéa 5, les mots “Le cessionnaire” sont remplacés par les mots “La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence”;

4° dans le paragraphe 1er, alinéa 6, les mots “ou l’octroi d’une licence” sont insérés entre les mots “la cession des droits” et les mots “concernant des formes d’exploitation”;

5° le paragraphe 2 est remplacé par ce qui suit: “§ 2. La cession ou la licence des droits patrimoniaux relatifs à des œuvres futures n’est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres d’œuvres sur lesquels porte la cession ou la licence soient déterminés.”;

6° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

“§ 3. Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d’un contrat de travail ou d’un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à l’employeur pour autant que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue et que la création de l’œuvre entre dans le champ du contrat ou du statut.

Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d’un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à celui qui a passé la commande pour autant que l’activité de ce dernier relève de l’industrie non culturelle ou de la publicité, que l’œuvre soit destinée à cette activité et que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue.

Dans ces cas, le paragraphe 1er, alinéas 4 à 6, et le paragraphe 2 ne s’appliquent pas.”.

Art. 5. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/1 rédigé comme suit:

“Art. XI.167/1. Lorsqu’un auteur cède ou donne sous licence ses droits pour l’exploitation de ses œuvres dans le cadre d’une convention d’exploitation il a le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle.”.

Art. 6. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/2 rédigé comme suit:

“Art. XI.167/2. Lorsqu’un auteur cède ou donne sous licence ses droits pour l’exploitation de ses œuvres dans le cadre d’une convention d’exploitation, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence fournit à l’auteur, dans un délai raisonnable après que l’exploitation concernée a eu lieu, régulièrement, et au minimum une fois par an, en prenant en compte les spécificités de chaque secteur, des informations actualisées, pertinentes et complètes, sur l’exploitation de ses œuvres, notamment en ce qui concerne

2° in paragraaf 1, vierde lid worden de woorden “of de licentie” ingevoegd tussen de woorden “van de overdracht” en de woorden “uitdrukkelijk worden bepaald”;

3° in paragraaf 1, vijfde lid worden de woorden “De verkrijger van het recht” vervangen door de woorden “De persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer”;

4° paragraaf 1, zesde lid wordt vervangen als volgt: “De overdracht van de rechten of de verlening van een licentie betreffende nog onbekende exploitatievormen is nietig, niettegenstaande enige daarmee strijdige bepaling.”;

5° paragraaf 2 wordt vervangen als volgt: “§ 2. De overdracht of de licentie van de vermogensrechten betreffende toekomstige werken geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de werken waarop de overdracht of de licentie betrekking heeft, bepaald is.”

6° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

“§ 3. Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien en voor zover de creatie van het werk binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt.

Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan degene die de bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover het werk bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien.

In die gevallen zijn paragraaf 1, vierde tot zesde lid, en paragraaf 2 niet van toepassing.”

Art. 5. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/1 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.167/1. Wanneer een auteur zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn werken overdraagt of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst is hij gerechtigd om een passende en evenredige vergoeding te ontvangen.”.

Art. 6. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/2 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.167/2. Wanneer een auteur zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn werken overdraagt of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst bezorgt de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer binnen een redelijke termijn na het plaatsvinden van de betrokken exploitatie, op regelmatige basis en ten minste eenmaal per jaar aan de auteur, rekening houdend met de specifieke kenmerken van elke sector, actuele, relevante en volledige informatie betreffende de exploitatie van

les modes d'exploitation, l'ensemble des recettes générées et la rémunération due.

Dans les cas dûment justifiés dans lesquels la charge administrative résultant de l'obligation de transparence de la personne à qui les droits ont été cédés ou du preneur de licence, telle que visée à l'alinéa 1er, se révèle disproportionnée par rapport aux recettes générées par l'exploitation de l'œuvre, l'obligation de transparence visée à l'alinéa 1er peut être limitée aux types et au niveau d'information que l'on peut raisonnablement attendre dans le secteur concerné.

Les alinéas 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque la contribution de l'auteur n'est pas significative par rapport à l'ensemble de l'œuvre, à moins que l'auteur ne démontre qu'il a besoin de ces informations pour exercer ses droits à l'article XI.167/3, et qu'il demande ces informations à cette fin.

Afin d'exercer ses droits prévus à l'article XI.167/3, l'auteur se réserve toutefois toujours le droit de demander les informations visées à l'alinéa 1er par envoi recommandé avec accusé de réception ou d'une manière réglée par convention collective.

Lorsque la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence a lui-même cédé ou donné en licence à un tiers des droits sur l'œuvre concernée et qu'il ne possède pas toutes les informations nécessaires pour satisfaire à l'obligation visée à l'alinéa 1er, l'auteur ou son représentant peut demander, par envoi recommandé avec accusé de réception, des informations supplémentaires relatives à l'exploitation de ses œuvres à ce tiers ou à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, qui transmet au tiers la requête de l'auteur ou son représentant. Lorsque l'auteur ou son représentant souhaite adresser directement sa requête au tiers, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence lui fournit des informations sur l'identité du tiers à l'auteur ou son représentant.

Les conventions collectives visées à l'article XI.167/5 peuvent déterminer si l'auteur doit s'adresser directement au tiers ou s'il doit s'adresser à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence.".

Art. 7. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/3 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/3. En l'absence de convention collective applicable, telle que définie à l'article XI.167/5, prévoyant un mécanisme comparable à celui visé dans le présent article, l'auteur ou son représentant peut réclamer à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, dans le cadre d'une convention d'exploitation, une rémunération supplémentaire appropriée et juste, lorsque la rémunération initialement convenue se révèle exagérément faible par

zijn werken, met name wat betreft de exploitatiewijzen, alle voortgebrachte inkomsten en de verschuldigde vergoeding.

In behoorlijk gemotiveerde gevallen, waarbij de administratieve lasten voortvloeiende uit de transparantieplicht van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, zoals bepaald in het eerste lid, onevenredig zijn in het licht van de bij de exploitatie van het werk voortgebrachte inkomsten, kan de transparantieplicht bepaald in het eerste lid beperkt worden tot het soort en niveau van informatie die in dergelijke gevallen redelijkerwijs mag worden verwacht in de desbetreffende sector.

Het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing wanneer de bijdrage van de auteur niet significant is, gelet op het geheel van het werk, tenzij de auteur aantoont dat hij de informatie nodig heeft om zijn rechten uit hoofde van artikel XI.167/3 uit te oefenen en hij met dat doel om de informatie verzoekt.

Teneinde zijn rechten bepaald in artikel XI.167/3 uit te oefenen, behoudt de auteur evenwel steeds het recht om de in het eerste lid bepaalde informatie op te vragen bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs of bij wijze geregeld bij collectieve overeenkomst.

Wanneer de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer de bedoelde rechten vervolgens overdroeg of in licentie heeft gegeven aan derden, en hij niet alle informatie bezit die nodig is om te voldoen aan de verplichting bepaald in het eerste lid, kan de auteur, of zijn vertegenwoordiger, bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs aanvullende informatie betreffende de exploitatie van zijn werken vragen aan deze derde of aan de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, die het verzoek van de auteur of zijn vertegenwoordiger doorgeeft aan de derde. Wanneer de auteur of zijn vertegenwoordiger rechtstreeks zijn verzoek wil richten aan de derde bezorgt de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer informatie over de identiteit van de derde aan de auteur of zijn vertegenwoordiger.

De collectieve overeenkomsten voorzien in artikel XI.167/5 kunnen bepalen of de auteur of zijn vertegenwoordiger zich rechtstreeks moet richten tot de derde of hij zich moet richten tot de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer.".

Art. 7. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/3. Bij gebrek aan toepasselijke collectieve overeenkomst, zoals bepaald in artikel XI.167/5, die voorziet in een mechanisme dat vergelijkbaar is met het in dit artikel bepaalde mechanisme, kan de auteur, of zijn vertegenwoordiger, van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, in het kader van een exploitatieovereenkomst, een aanvullende, passende en billijke vergoeding vorderen wanneer de oorspronkelijk overeengekomen vergoeding

rapport à l'ensemble des recettes ultérieurement tirées de l'exploitation de l'œuvre.".

Art. 8. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/4 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/4. La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence, doit, dans le cadre d'une convention d'exploitation, exploiter ces droits exclusifs dans le délai convenu. Ce délai ne peut pas être contraire aux usages honnêtes de la profession, à moins qu'il n'offre un degré de protection plus élevé à l'auteur.

Si la convention ne fixe pas ce délai, celui-ci est alors fixé conformément aux usages honnêtes de la profession pour le type d'œuvres concerné. Les conventions collectives visées à l'article XI.167/5 peuvent définir ces usages de la profession.

Si la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence ne satisfait pas à son obligation d'exploiter dans les délais déterminés conformément aux alinéas précédents sans pouvoir justifier d'une excuse légitime, l'auteur pourra reprendre ses droits cédés ou donnés sous licence exclusive, en tout ou en partie, ou mettre fin à l'exclusivité de la licence, après une mise en demeure, adressée par envoi recommandé avec accusé de réception, et restée sans effet pendant un délai raisonnable ou pendant le délai prévu dans la convention collective, tel que prévu à l'article XI.167/5.

Les alinéas 1er à 3 ne s'appliquent pas:

1° si l'absence d'exploitation des droits est principalement due à des circonstances auxquelles l'auteur peut remédier selon toute attente raisonnable;

2° si l'œuvre ou la prestation comporte une contribution de plusieurs auteurs ou artistes-interprètes ou exécutants, dans laquelle la contribution individuelle de l'auteur souhaitant exercer le droit de révocation est d'une importance relative, de sorte que les contributions et les intérêts légitimes de tous les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants concernés par l'application du mécanisme de révocation seraient lésés par l'exercice de ce droit;

3° si l'auteur a créé l'œuvre en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, dans la mesure où la création de l'œuvre entre dans le champ d'application du contrat ou du statut;

4° si l'auteur a créé l'œuvre en exécution d'un contrat de commande, et si celui qui a passé la commande exerce une activité qui relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité et dans la mesure où l' œuvre est destinée à cette activité;

5° si une convention collective, telle que visée à l'article XI.167/5, règle le droit de révocation.

onevenredig laag blijkt te zijn in vergelijking met alle relevante daaropvolgende inkomsten die voortvloeien uit de exploitatie van het werk.".

Art. 8. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/4. In het kader van een exploitatieovereenkomst moet de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer deze exclusieve rechten exploiteren binnen de overeengekomen termijn. Deze termijn mag niet strijdig zijn met de eerlijke beroepsgebruiken, tenzij deze een hogere beschermingsgraad biedt aan de auteur.

Indien de overeenkomst deze termijn niet vaststelt, dan wordt die bepaald overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken voor de betrokken soort werken. De collectieve overeenkomsten bepaald in artikel XI.167/5, kunnen deze beroepsgebruiken bepalen.

Indien de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer zijn verplichting tot exploitatie niet nakomt binnen de in de vorige leden gestelde termijnen en daarvoor geen wettige reden van verschoning heeft, kan de auteur zijn overgedragen of in exclusieve licentie gegeven rechten geheel of gedeeltelijk terugnemen of de exclusiviteit van de licentie beëindigen, indien binnen een redelijke termijn of binnen de termijn bepaald in de collectieve overeenkomst zoals bepaald in artikel XI.167/5 geen gevolg is gegeven aan een ingebrekestelling die bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs is opgestuurd.

Het eerste tot het derde lid zijn niet van toepassing:

1° indien het gebrek aan exploitatie van de rechten voornamelijk te wijten is aan omstandigheden waarvan redelijkerwijs verwacht kan worden dat die door de auteur kunnen worden opgelost;

2° indien het werk of de prestatie een bijdrage omvat van meer dan één auteur of uitvoerende kunstenaar, waarbij de individuele bijdrage van de auteur die het herroepingsrecht wil uitoefenen van relatief belang is, waardoor de bijdragen en de rechtmatige belangen van alle auteurs en uitvoerende kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme nadeel zouden ondervinden van de uitoefening van dit recht;

3° indien de auteur het werk tot stand heeft gebracht ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut en voor zover de creatie van het werk binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt;

4° indien de auteur het werk tot stand heeft gebracht ter uitvoering van een bestelling waarbij degene die de bestelling heeft geplaatst een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld en voor zover de het werk bestemd is voor die activiteit;

5° indien een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.167/5 het herroepingsrecht regelt.

Toute disposition contractuelle qui déroge à ce qui est prévu au présent article n'est contraignante que si elle résulte d'une convention collective, telle que visée à l'article XI.167/5.".

Art. 9. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/5 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/5. Les conventions collectives peuvent notamment déterminer:

1° l'étendue de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

2° les modalités de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

3° les modalités relatives à la rémunération pour la cession ou l'octroi de licence;

4° les modalités de l'obligation de transparence visée à l'article XI.167/2;

5° les modalités relatives au mécanisme d'adaptation des contrats visé à l'article XI.167/3;

6° le droit de révocation visé à l'article XI.167/4;

7° les méthodes alternatives de règlement de litiges.

Les conventions collectives cherchent toujours à trouver un juste équilibre entre les droits et les intérêts de chacune des parties.

Le Roi peut, sous les conditions et la procédure qu'il détermine, rendre les conventions collectives obligatoires à l'égard des ayants droit et utilisateurs de la même catégorie que ceux qui ont conclu les conventions concernées.".

Art. 10. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/6 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/6. Les articles XI.167 à XI.167/5 sont de droit impératif.".

Art. 11. Dans l'article XI.183 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le paragraphe 2 est abrogé.

Art. 12. Dans l'article XI.184 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, l'alinéa 2 est remplacé comme suit.

"L'octroi du droit d'adaptation sous une autre forme qu'une œuvre audiovisuelle préexistante doit faire l'objet d'un contrat distinct du contrat concernant l'œuvre audiovisuelle.".

Art. 13. Dans l'article XI.190 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par les lois du 27 juin 2016, du

Elke contractuele bepaling die afwijkt van wat in dit artikel wordt bepaald is alleen afdwingbaar als zij voortvloeit uit een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.167/5.".

Art. 9. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/5. Bij collectieve overeenkomst kunnen onder meer worden bepaald:

1° de strekking van de overdracht of van de licentieverlening van rechten;

2° de wijze waarop de overdracht of de licentieverlening van rechten plaatsvindt;

3° nadere regels met betrekking tot de vergoeding voor de overdracht of licentieverlening;

4° nadere regels met betrekking tot de transparantieplicht bepaald in artikel XI.167/2;

5° nadere regels met betrekking tot het mechanisme van aanpassing van contracten bepaald in artikel XI.167/3;

6° het herroepingsrecht bepaald in artikel XI.167/4;

7° methodes van alternatieve geschillenbeslechting.

Bij collectieve overeenkomsten wordt steeds een billijk evenwicht tussen de rechten en belangen van elk van de partijen nagestreefd.

De Koning kan, onder de voorwaarden en de procedure die hij bepaalt, de collectieve overeenkomsten verbindend verklaren ten aanzien van rechthebbenden en gebruikers van dezelfde categorie als deze die de desbetreffende overeenkomsten hebben gesloten.".

Art. 10. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/6 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/6. De artikelen XI.167 tot en met XI.167/5 zijn van dwingend recht.".

Art. 11. In artikel XI.183 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt paragraaf 2 opgeheven.

Art. 12. In artikel XI.184 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het tweede lid vervangen als volgt:

"Het verlenen van het recht om het werk te adapteren in een andere vorm dan een bestaand audiovisueel werk, moet geregeld worden in een afzonderlijk contract, los van het contract betreffende het audiovisuele werk.".

Art. 13. In artikel XI.190 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wetten van

22 décembre 2016, du 25 novembre 2018 et du 2 mai 2019, sont apportées les modifications suivantes:

1° au 2/1°, les mots, “et que cette reproduction ou communication ne porte pas atteinte à l’exploitation normale de l’œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l’auteur” sont abrogés;

2° le 3° est supprimé;

3° au 5°, le mot “de” est inséré avant le mot “gedeeltelijke” dans le texte néerlandais, et les mots “ne porte pas préjudice à l’exploitation normale de l’œuvre” sont abrogés;

4° au 12°, l’ alinéa 1er est remplacé par ce qui suit:

“12° la reproduction sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, justifié par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d’un patrimoine cinématographique ou sonore.”;

5° au 15°, les mots “pour autant que cela ne porte pas atteinte à l’exploitation normale de l’œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l’auteur” sont abrogés;

6° au 18°, les mots “et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l’exploitation normale de l’œuvre ou prestation, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l’auteur” sont abrogés;

7° au 19°, les mots “à titre non lucratif, à des fins” sont remplacés par les mots “à titre non lucratif et à des fins”, et les mots “et ne portent pas atteinte à l’exploitation normale de l’œuvre ou de la prestation, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l’auteur” sont aborgés;

8° l’article est complété par les 20° à 21° rédigés comme suit:

“20° la reproduction d’œuvres, accessibles de manière licite, aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l’utilisation de ces œuvres n’ait pas été expressément réservée par l’auteur de manière appropriée.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n’est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données;

27 juni 2016, 22 december 2016, 25 november 2018 en 2 mei 2019 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de bepaling onder 2/1° worden de woorden, “en wanneer die reproductie of mededeling geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur” opgeheven;

2° de bepaling onder 3° wordt opgeheven;

3° in de bepaling onder 5° wordt in de Nederlandse tekst voor het woord “gedeeltelijke” het woord “de” ingevoegd en worden de woorden “en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk” opgeheven;

4° in de bepaling onder 12° wordt het eerste lid vervangen als volgt:

“12° de reproductie in welke vorm of welk medium ook, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het voor de bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium gestelde doel, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.”;

5° in de bepaling onder 15° worden de woorden “, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur” opgeheven;

6° in de bepaling onder 18° worden de woorden “en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur” opgeheven;

7° in de bepaling onder 19° worden de woorden “zonder winstoogmerk, met het oog op” vervangen door de woorden “zonder winstoogmerk en met het oog op” en worden de woorden “voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur” opgeheven;

8° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 20° tot 21° luidende:

“20° de reproductie van rechtmatig toegankelijke werken met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die werken door de auteur ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining;

21° la reproduction et la communication au public d'œuvres à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, parlementaires ou judiciaires, ou pour assurer une couverture adéquate desdites procédures. Les organismes traitant des données à caractère personnel dans le cadre de cette exception sont strictement tenus de respecter les principes du règlement général sur la protection des données lorsqu'ils seront amenés à utiliser une œuvre protégée comportant des données à caractère personnel. L'autorité responsable des traitements de données réalisés s'assure que seules les données à caractère personnel nécessaires au bon déroulement de la procédure considérée seront traitées. Pr ailleurs il informe correctement les personnes concernées du traitement de données envisagé, des finalités poursuivies ainsi que des différentes catégories de données utilisées pour ce faire.".

Art. 14. Dans l'article XI.191 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, modifié par la loi du 22 décembre 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1er, alinéa unique, 1°, les mots "et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre" sont abrogés;

2° dans le paragraphe 1er, alinéa unique, 5°, les mots "et ne portent pas préjudice à l'exploitation normale de la base de données" sont abrogés;

3° le paragraphe 2 du même article est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. L'article XI.190, 1°, 2°, 3°, 10°, 12° et 20°, s'applique par analogie aux bases de données.".

Art. 15. Dans l'article XI.191/1 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016, modifié par les lois du 25 novembre 2018 et du 2 mai 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1°dans le paragraphe 1er, la phrase introductive est remplacée comme suit:

"Lorsque l'œuvre a explicitement été divulguée, et sans préjudice de l'application éventuelle des articles XI.189, § 3 et XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19° 20° et 21° l'auteur ne peut interdire:";

2° dans le paragraphe 1er, 3°, les mots ", et que l'utilisation ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre" sont abrogés;

3° dans le paragraphe 1er , 4°, le mot "et" est inséré entre les mots "activités normales de l'établissement," et "soit sécurisée par des mesures appropriées", et les mots "et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre" sont abrogés;

4° le paragraphe 1er est complété par les 7° et 8° rédigés comme suit:

21° de reproductie en de mededeling aan het publiek van werken ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure of de berichtgeving daarover te waarborgen. De organisaties die persoonsgegevens verwerken in het kader van de uitzondering zijn er strikt aan gebonden de beginselen van de Algemene Verordening Gegevensbescherming na te leven wanneer zij een beschermd werk gebruiken dat persoonsgegevens bevat. De autoriteit die verantwoordelijk is voor de gegevensverwerking zorgt ervoor dat uitsluitend de persoonsgegevens die nodig zijn voor het goede verloop van de procedure zullen worden verwerkt. Ook brengt zij de betrokkenen op de juiste wijze op de hoogte van de beoogde gegevensverwerking, de nagestreefde doeleinden, en de verschillende categorieën van gegevens die daarbij zullen worden gebruikt.".

Art. 14. In artikel XI.191 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, gewijzigd bij de wet van 22 december 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, enig lid, 1°, worden de woorden "en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk" opgeheven;

2° in paragraaf 1, enig lid, 5°, worden de woorden "en geen afbreuk doen aan de normale exploitatie van de databank" opgeheven;

3° paragraaf 2 van hetzelfde artikel wordt vervangen als volgt:

"§ 2. Artikel XI.190, 1°, 2°, 3°, 10°, 12°, en 20° is op analoge wijze van toepassing op databanken.".

Art. 15. In artikel XI.191/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, gewijzigd bij de wetten van 25 november 2018 en 2 mei 2019 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 wordt de inleidende zin vervangen als volgt:

"Wanneer het werk op geoorloofde wijze openbaar is gemaakt, en onverminderd de eventuele toepassing van de artikelen XI.189, § 3 en XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19°, 20° en 21°, kan de auteur zich niet verzetten tegen:";

2° in paragraaf 1, 3°, worden de woorden ", en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk" opgeheven;

3° in paragraaf 1, 4°, wordt het woord "en" ingevoegd tussen de woorden "activiteiten van de instelling," en "beveiligd wordt door passende maatregelen", en worden de woorden "en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk" opgeheven;

4° paragraaf 1 wordt aangevuld met de bepalingen onder 7° en 8°, luidende:

"7° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des œuvres auxquelles ils ont accès de manière licite.

Ces reproductions d'œuvres sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

L'auteur est autorisé à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les œuvres sont hébergées, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

8° la reproduction d'œuvres, à l'exception des partitions musicales, ou la communication au public d'œuvres dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement.

L'utilisation d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.".

Art. 16. Dans l'article XI.191/2 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016, modifié par la loi du 2 mai 2019 les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1er, alinéa unique, 1°, les mots "et que l'utilisation ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la base de données" sont abrogés;

2° dans le paragraphe 1er, 2°, le mot "et" est inséré entre les mots "dans le cadre des activités normales de l'établissement," et "soit sécurisée par des mesures appropriées" et les mots "et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la base de données" sont abrogés;

3° le paragraphe 1er, alinéa unique, est complété par les 3° et 4° rédigés comme suit:

"3° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des bases de données auxquelles ils ont accès de manière licite.

"7° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op werken waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Deze reproducties van werken worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De auteur kan maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de werken worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

8° de reproductie, met uitzondering van bladmuziek, of de mededeling aan het publiek van werken in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.".

Art. 16. In artikel XI.191/2 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, gewijzigd bij de wet van 2 mei 2019 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, 1° worden de woorden ", en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de databank" opgeheven;

2° in paragraaf 1, 2° wordt het woord "en" ingevoegd tussen de woorden "van de normale activiteiten van de instelling," en "beveiligd wordt door passende maatregelen" en worden de woorden "en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de databank" opgeheven;

3° paragraaf 1, enig lid, wordt aangevuld met de bepalingen onder 3° en 4°, luidende:

"3° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op databanken waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Ces reproductions de bases de données sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

L'auteur est autorisé à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les bases de données sont hébergées, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

4° la reproduction ou la communication au public de bases de données dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement.

L'utilisation de bases de données à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.".

Art. 17. Dans l'article XI.192, § 1er, alinéa 2 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014, modifié par la loi de 25 novembre 2018, les mots "et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou prestation à partir de laquelle est réalisé l'exemplaire en format accessible, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur" sont abrogés.

Art. 18. Dans le livre XI, titre 5, chapitre 2, section 6 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré une sous-section 4/1, comportant l'article XI.192/2, intitulée:

"Sous-section 4/1. – Œuvres indisponibles dans le commerce".

Art. 19. Dans la sous-section 4/1, insérée par l'article 18, il est inséré un article XI.192/2 rédigé comme suit:

"Art. XI.192/2. 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, l'auteur d'une œuvre ne peut interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, d'une œuvre indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/1, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

Deze reproducties van databanken worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De auteur kan maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de databanken worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

4° de reproductie of de mededeling aan het publiek van databanken in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van databanken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.".

Art. 17. In artikel XI.192, § 1, tweede lid van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, gewijzigd bij de wet van 25 november 2018, worden de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of de prestatie op basis waarvan het exemplaar in toegankelijke vorm werd vervaardigd, en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur" opgeheven.

Art. 18. In boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een onderafdeling 4/1 ingevoegd die het artikel XI.192/2 bevat, luidende:

"Onderafdeling 4/1. – Niet of niet meer in de handel zijnde werken".

Art. 19. In onderafdeling 4/1, ingevoegd bij artikel 18, wordt een artikel XI.192/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.192/2. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de auteur van een werk zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een werk dat niet of niet meer in de handel is en dat permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/1, § 3 aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° les œuvres soient mises à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom de l'auteur ou de tout autre titulaire de droit identifiable soient indiqués, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un auteur peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/2, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er , n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne:

1° l'identification des œuvres indisponibles dans le commerce; et

2° la possibilité pour l'auteur d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/2.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa1er, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les auteurs.

§ 4. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er, sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.

§ 5. Les institutions du patrimoine culturel sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne.".

Art. 20. Dans le livre XI, titre 5, chapitre 2, section 6, sous-section 5, du même Code, insérée par la loi du 22 décembre 2016, il est inséré un article XI.192/3, rédigé comme suit:

"Art. XI.192/3. Les exceptions prévues aux articles XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI. 191/2, XI.192, § 1er, alinéa 2, XI.192/1 et XI.192/2 ne sont applicables que si elles ne portent pas

2° de werken beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de auteur of andere identificeerbare rechthebbende worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een auteur kan overeenkomstig artikel XI.245/7/2 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in de paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de werken die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° de mogelijkheid voor de auteur om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/2.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het eerste lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van auteurs.

§ 4. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.

§ 5. De culturele erfgoedinstellingen zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.".

Art. 20. In boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, onderafdeling 5, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt een artikel XI.192/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.192/3. De in artikelen XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, § 1, tweede lid, XI.192/1 en XI.192/2 bedoelde uitzonderingen mogen slechts worden toegepast mits daarbij

atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire du droit.".

Art. 21. L'article XI.193 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016 est remplacé par ce qui suit:

"Art. XI.193. Les dispositions des articles XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, XI.192/1, et XI.192/2 sont impératives.".

Art. 22. Dans l'article XI.195 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les modifications suivantes sont apportés:

1° l'alinéa 1er est complété par les mots "et combine d'exemplaires sont destinés à l'auteur lui-même";

2° l'alinéa 2 est complété par les mots ", ni dans le cas d'une édition digitale".

Art. 23. Dans l'article XI.196 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par la loi du 30 juillet 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1er est remplacé par ce qui suit:

"§ 1 er L'éditeur doit produire ou faire produire les exemplaires de l'œuvre dans le délai visé à l'article XI.167/4 et, dans le cas d'une édition numérique, proposer l'œuvre dans un format techniquement exploitable dans son catalogue d'éditions numériques et/ou le mettre à disposition du public par divers canaux.";

2° le paragraphe 2 est abrogé;

3° dans le paragraphe 2/1, alinéa 1 er du texte en néerlandais, le mot "vervreemd" est remplacé par le mot "overgedragen".

Art. 24. L'article XI.198 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, est abrogé.

Art. 25. À l'article XI.201, alinéa 2 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "L'aliénation" sont remplacés par les mots "La cession".

Art. 26. Dans l'article XI.202 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 27. À l'article XI.203, alinéa 2 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le mot "aliénation" est remplacé par le mot "cession".

Art. 28. À l'article XI.205 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk en de wettige belangen van de auteur niet onredelijk worden geschaad.".

Art. 21. Artikel XI.193 van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt vervangen als volgt:

"Art. XI.193. De bepalingen van de artikelen XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, XI.192/1, en XI.192/2 zijn van dwingend recht.".

Art. 22. In artikel XI.195 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste lid wordt aangevuld met de woorden "en hoeveel auteursexemplaren voor de auteur zelf bestemd zijn";

2° het tweede lid wordt aangevuld met de woorden: "en evenmin in het geval van een digitale uitgave".

Art. 23. In artikel XI.196 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 30 juli 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

"§ 1. De uitgever moet de exemplaren van het werk binnen de termijn bepaald in artikel XI.167/4 produceren of laten produceren en in het geval van een digitale uitgave, het werk aanbieden in een technisch gebruikelijk exploiteerbaar formaat in zijn catalogus van digitale uitgaven en/of het via diverse digitale kanalen beschikbaar stellen voor het publiek.";

2° paragraaf 2 wordt opgeheven;

3° in paragraaf 2/1, eerste lid van de Nederlandse tekst wordt het woord "vervreemd" vervangen door het woord "overgedragen".

Art. 24. Artikel XI.198 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt opgeheven.

Art. 25. In artikel XI.201, tweede lid van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het woord "vervreemding" vervangen door het woord "overdracht".

Art. 26. In artikel XI.202 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 27. In artikel XI.203, tweede lid van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het woord "vervreemd" vervangen door het woord "overgedragen".

Art. 28. In artikel XI.205 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° dans le paragraphe 3, alinéa 2 du texte néerlandophone, le mot “exploitatiebewijzen” est remplacé par le mot “exploitatiewijzen”;

2° dans le paragraphe 3, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3:

“Pour chaque mode d’exploitation, la rémunération de l’artiste-interprète ou exécutant, l’étendue et la durée de la cession ou de la licence doivent être déterminées expressément.”;

3° dans le paragraphe 1er, alinéa 3, les mots “Le cessionnaire” sont remplacés par les mots “La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence”;

4° dans le paragraphe 3, alinéa 4, les mots “ou l’octroi d’une licence” sont insérés entre les mots “la cession des droits” et les mots “concernant des formes d’exploitation”;

5° le paragraphe 3, alinéa 5 est remplacé par ce qui suit: “La cession ou la licence des droits patrimoniaux, relatifs à des prestations futures n’est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres de prestations sur lesquels porte la cession ou la licence soient déterminés.”;

6° le paragraphe 4 est remplacé par ce qui suit:

“§ 4. Lorsque des prestations sont effectuées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d’un contrat de travail ou d’un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à l’employeur pour autant que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue et que la prestation entre dans le champ du contrat ou du statut.

Lorsque des prestations sont réalisées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d’un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à celui qui a passé la commande pour autant que l’activité de ce dernier relève de l’industrie non culturelle ou de la publicité, que la prestation soit destinée à cette activité et que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue.

Dans ces cas, le paragraphe 3, alinéas 3 à 6 ne s’appliquent pas.”.

Art. 29. Dans le même Code il est inséré un article XI.205/1 rédigé comme suit:

“Art. XI.205/1. Lorsqu’un artiste-interprète ou exécutant cède ou donne sous licence ses droits pour l’exploitation de ses prestations dans le cadre d’une convention d’exploitation il a le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle.”.

Art. 30. Dans le même Code, il est inséré un article XI.205/2 rédigé comme suit:

“Art. XI.205/2. Lorsqu’un artiste-interprète ou exécutant cède ou donne sous licence ses droits pour l’exploitation de

1° in paragraaf 3, tweede lid wordt het woord “exploitatiebewijzen” vervangen door het woord “exploitatiewijzen”;

2° in paragraaf 3, wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende:

“Voor elke exploitatiewijze moeten de vergoeding voor de uitvoerende kunstenaar, de reikwijdte en de duur van de overdracht of de licentie uitdrukkelijk worden bepaald.”;

3° in paragraaf 3, derde lid worden de woorden “De verkrijger van het recht” vervangen door de woorden “De persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer”;

4° in paragraaf 3, vierde lid worden de woorden “of de verlening van een licentie” ingevoegd tussen de woorden “De overdracht van de rechten” en de woorden “betreffende nog onbekende exploitatievormen”;

5° paragraaf 3, vijfde lid wordt vervangen als volgt: “De overdracht of de licentie van de vermogensrechten betreffende toekomstige prestaties geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de prestaties waarop de overdracht of de licentie betrekking heeft, bepaald is.”;

6° paragraaf 4 wordt vervangen als volgt:

“§ 4. Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien en voor zover de prestatie binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt.

Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan degene die de bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover de prestatie bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien.

In die gevallen is paragraaf 3, derde tot zesde lid niet van toepassing.”.

Art. 29. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel XI.205/1 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.205/1. Wanneer een uitvoerende kunstenaar zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn prestatie overdraagt of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst is hij gerechtigd om een passende en evenredige vergoeding te ontvangen.”.

Art. 30. In hetzelfde Wetboek, wordt een artikel XI.205/2 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.205/2. Wanneer een uitvoerende kunstenaar zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn prestatie overdraagt

ses prestations dans le cadre d'une convention d'exploitation, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence fournit à l'artiste-interprète ou exécutant, dans un délai raisonnable après que l'exploitation concernée a eu lieu, régulièrement, et au minimum une fois par an, en prenant en compte les spécificités de chaque secteur, des informations actualisées, pertinentes et complètes, sur l'exploitation de ses prestations, notamment en ce qui concerne les modes d'exploitation, l'ensemble des recettes générées et la rémunération due.

Dans les cas dûment justifiés dans lesquels la charge administrative résultant de l'obligation de transparence de la personne à qui les droits ont été cédés ou du preneur de licence, telle que visée à l'alinéa 1er, se révèle disproportionnée par rapport aux recettes générées par l'exploitation des prestations, l'obligation de transparence visée à l'alinéa 1er peut être limitée aux types et au niveau d'information que l'on peut raisonnablement attendre dans le secteur concerné.

Les alinéas 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque la contribution de l'artiste-interprète ou exécutant n'est pas significative par rapport à l'ensemble de l'œuvre ou de la prestation, à moins que l'artiste-interprète ou exécutant ne démontre qu'il a besoin de ces informations pour exercer ses droits au titre de l'article XI.205/3, et qu'il demande ces informations à cette fin.

Afin d'exercer ses droits prévus à l'article XI.205/3, l'artiste-interprète ou exécutant se réserve toutefois toujours le droit de demander les informations visées à l'alinéa 1er par envoi recommandé avec accusé de réception ou d'une manière réglée par convention collective.

Lorsque la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence a lui-même cédé ou donné en licence à un tiers des droits sur la prestation concernée et qu'il ne possède pas toutes les informations nécessaires pour satisfaire à l'obligation visée à l'alinéa 1er, l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant peut demander, par envoi recommandé avec accusé de réception, des informations supplémentaires relatives à l'exploitation de ses prestations à ce tiers ou à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, qui transmet au tiers la requête de l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant. Lorsque l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant souhaite adresser directement sa requête au tiers, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence lui fournit des informations sur l'identité du tiers à l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant.

Les conventions collectives visées à l'article XI.205/5 5 peuvent déterminer si l'artiste-interprète ou exécutant doit s'adresser directement au tiers ou s'il doit s'adresser à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence.".

Art. 31. Dans le même Code, il est inséré un article XI.205/3 rédigé comme suit:

of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst bezorgt de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer binnen een redelijke termijn na het plaatsvinden van de betrokken exploitatie, op regelmatige basis en ten minste eenmaal per jaar aan de uitvoerende kunstenaar, rekening houdend met de specifieke kenmerken van elke sector, actuele, relevante en volledige informatie betreffende de exploitatie van zijn prestatie, met name wat betreft de exploitatiewijzen, alle voortgebrachte inkomsten en de verschuldigde vergoeding.

In behoorlijk gemotiveerde gevallen, waarbij de administratieve lasten voortvloeiende uit de transparantieplicht van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, zoals bepaald in het eerste lid, onevenredig zijn in het licht van de bij de exploitatie van de prestaties voortgebrachte inkomsten, kan de transparantieplicht bepaald in het eerste lid beperkt worden tot het soort en niveau van informatie die in dergelijke gevallen redelijkerwijs mag worden verwacht in de desbetreffende sector.

Het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing wanneer de bijdrage van de uitvoerende kunstenaar niet significant is, gelet op het geheel van het werk of de prestaties, tenzij de uitvoerende kunstenaar aantoont dat hij de informatie nodig heeft om zijn rechten uit hoofde van artikel XI.205/3 uit te oefenen en hij met dat doel om de informatie verzoekt.

Teneinde zijn rechten bepaald in artikel XI.205/3 uit te oefenen, behoudt de uitvoerende kunstenaar evenwel steeds het recht om de in het eerste lid bepaalde informatie op te vragen bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs of bij wijze geregeld bij collectieve overeenkomst.

Wanneer de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer de bedoelde rechten vervolgens overdroeg of in licentie heeft gegeven aan derden, en hij niet alle informatie bezit die nodig is om te voldoen aan de verplichting voorzien in het eerste lid, kan de uitvoerende kunstenaar, of zijn vertegenwoordiger, bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs aanvullende informatie betreffende de exploitatie van zijn prestaties vragen aan deze derde of aan de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, die het verzoek van de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger doorgeeft aan de derde. Wanneer de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger rechtstreeks zijn verzoek wil richten aan de derde bezorgt de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer informatie over de identiteit van de derde aan de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger.

De collectieve overeenkomsten voorzien in artikel XI.205/5 kunnen bepalen of de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger zich rechtstreeks moet richten tot de derde of hij zich moet richten tot de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer.".

Art. 31. In hetzelfde Wetboek, wordt een artikel XI.205/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/3. En l'absence de convention collective applicable telle que définie à l'article XI.205/5, prévoyant un mécanisme comparable à celui visé dans le présent alinéa, l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant peut réclamer à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, dans le cadre d'une convention d'exploitation, une rémunération supplémentaire appropriée et juste lorsque la rémunération initialement convenue se révèle exagérément faible par rapport à l'ensemble des recettes ultérieurement tirées de l'exploitation de la prestation.".

Art. 32. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.205/4 rédigé comme suit:

"Art. XI.205/4. La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence, doit, dans le cadre d'une convention d'exploitation, exploiter ces droits exclusifs dans le délai convenu. Ce délai ne peut pas être contraire aux usages honnêtes de la profession, à moins qu'il n'offre un degré de protection plus élevé à l'artiste-interprète ou exécutant.

Si la convention ne fixe pas ce délai, celui-ci est alors fixé conformément aux usages honnêtes de la profession pour le type de prestations concerné. Les conventions collectives visées à l'article XI.205/5 peuvent définir ces usages de la profession.

Si la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence ne satisfait pas à son obligation d'exploiter dans les délais déterminés conformément aux alinéas précédents sans pouvoir justifier d'une excuse légitime, l'artiste-interprète ou exécutant peut reprendre ses droits cédés ou donnés sous licence exclusive, en tout ou en partie, ou mettre fin à l'exclusivité de la licence, après une mise en demeure, adressée par envoi recommandé avec accusé de réception, et restée sans effet pendant un délai raisonnable ou pendant le délai prévu dans la convention collective, tel que prévu à l'article XI.205/5.

Les alinéas 1er à 3 ne s'appliquent pas:

1° si l'absence d'exploitation des droits est principalement due à des circonstances auxquelles l'artiste-interprète ou exécutant peut remédier selon toute attente raisonnable;

2° si l'œuvre ou la prestation comporte une contribution de plusieurs auteurs ou artistes-interprètes ou exécutants, dans laquelle la contribution individuelle de l'artiste-interprète ou exécutant souhaitant exercer le droit de révocation est d'une importance relative, de sorte que les contributions et les intérêts légitimes de tous les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants concernés par l'application du mécanisme de révocation seraient lésés par l'exercice de ce droit;

3° si l'artiste-interprète ou exécutant a fourni la prestation en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, dans la mesure où la création de l'œuvre entre dans le champ d'application du contrat ou du statut;

"Art. XI.205/3. Bij gebrek aan toepasselijke collectieve overeenkomst, zoals bepaald in artikel XI.205/5, die voorziet in een mechanisme dat vergelijkbaar is met het in dit lid bepaalde mechanisme, kan de uitvoerende kunstenaar, of zijn vertegenwoordiger, van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, in het kader van een exploitatieovereenkomst, een aanvullende, passende en billijke vergoeding vorderen wanneer de oorspronkelijk overeengekomen vergoeding onevenredig laag blijkt te zijn in vergelijking met alle relevante daaropvolgende inkomsten die voortvloeien uit de exploitatie van de prestatie.".

Art. 32. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.205/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/4. In het kader van een exploitatieovereenkomst moet de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer deze exclusieve rechten exploiteren binnen de overeengekomen termijn. Deze termijn mag niet strijdig zijn met de eerlijke beroepsgebruiken, tenzij deze een hogere beschermingsgraad biedt aan de uitvoerende kunstenaar.

Indien de overeenkomst deze termijn niet vaststelt, dan wordt die bepaald overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken voor de betrokken soort prestaties. De collectieve overeenkomsten bepaald in artikel XI.205/5, kunnen deze beroepsgebruiken bepalen.

Indien de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer zijn verplichting tot exploitatie niet nakomt binnen de in de vorige leden gestelde termijnen en daarvoor geen wettige reden van verschoning heeft, kan de uitvoerende kunstenaar zijn overgedragen of in exclusieve licentie gegeven rechten geheel of gedeeltelijk terugnemen of de exclusiviteit van de licentie beëindigen, indien binnen een redelijke termijn of binnen de termijn bepaald in de collectieve overeenkomst zoals bepaald in artikel XI.205/5 geen gevolg is gegeven aan een ingebrekestelling die bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs is opgestuurd.

Het eerste tot het derde lid zijn niet van toepassing:

1° indien het gebrek aan exploitatie van de rechten voornamelijk te wijten is aan omstandigheden waarvan redelijkerwijs verwacht kan worden dat die door de uitvoerende kunstenaar kunnen worden opgelost;

2° indien het werk of de prestatie een bijdrage omvat van meer dan één auteur of uitvoerende kunstenaar, waarbij de individuele bijdrage van de uitvoerende kunstenaar die het herroepingsrecht wil uitoefenen van relatief belang is, waardoor de bijdragen en de rechtmatige belangen van alle auteurs en uitvoerende kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme nadeel zouden ondervinden van de uitoefening van dit recht;

3° indien de uitvoerende kunstenaar de prestatie heeft geleverd ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of statuut en voor zover de prestatie binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt;

4° si l'artiste-interprète ou exécutant a fourni la prestation en exécution d'un contrat de commande, et si celui qui a passé la commande exerce une activité qui relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité, et dans la mesure où la prestation est destinée à cette activité;

5° si une convention collective, telle que visée à l'article XI.205/5, règle le droit de révocation.

Toute disposition contractuelle qui déroge à ce qui est prévu au présent article n'est contraignante que si elle résulte d'une convention collective, telle que visée à l'article XI.205/5.".

Art. 33. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.205/5 rédigé comme suit:

"Art. XI.205/5. Les conventions collectives peuvent notamment déterminer:

1° l'étendue de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

2° les modalités de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

3° les modalités relatives à la rémunération pour la cession ou l'octroi de licence;

4° les modalités de l'obligation de transparence visée à l'article XI.205/2;

5° les modalités relatives au mécanisme d'adaptation des contrats visé à l'article XI.205/3;

6° le droit de révocation visé à l'article XI.205/4;

7° les méthodes alternatives de règlement de litiges.

Les conventions collectives cherchent toujours à trouver un juste équilibre entre les droits et les intérêts de chacune des parties.

Le Roi peut, sous les conditions et la procédure qu'il détermine, rendre les conventions collectives obligatoires à l'égard des ayants droit et utilisateurs de la même catégorie que ceux qui ont conclu les conventions concernées.".

Art. 34. Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.205/6 rédigé comme suit:

"Art. XI.205/6. L'article XI.203, alinéa 2 et les articles XI.205 à XI.205/5 sont de droit impératif.".

Art. 35. Dans l'article XI.206 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le paragraphe 4 est abrogé.

Art. 36. Dans le titre 5, chapitre 3 du même Code, il est inséré une section 6/1, intitulée:

4° indien de uitvoerende kunstenaar de prestatie heeft geleverd ter uitvoering van een bestelling waarbij degene die de bestelling heeft geplaatst een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld en voor zover de prestatie bestemd is voor die activiteit;

5° indien een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.205/5 het herroepingsrecht regelt.

Elke contractuele bepaling die afwijkt van wat in dit artikel wordt bepaald is alleen afdwingbaar als zij voortvloeit uit een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.205/5.".

Art. 33. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.205/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/5. Bij collectieve overeenkomst kunnen onder meer worden bepaald:

1° de strekking van de overdracht of de licentieverlening van rechten;

2° de wijze waarop de overdracht of de licentieverlening van rechten plaatsvindt;

3° nadere regels met betrekking tot de vergoeding voor de overdracht of licentieverlening;

4° nadere regels met betrekking tot de transparantieplicht bepaald in artikel XI.205/2;

5° nadere regels met betrekking tot het mechanisme van aanpassing van contracten bepaald in artikel XI.205/3;

6° het herroepingsrecht bepaald in artikel XI.205/4;

7° methodes van alternatieve geschillenbeslechting.

Bij collectieve overeenkomsten wordt steeds een billijk evenwicht tussen de rechten en belangen van elk van de partijen nagestreefd.

De Koning kan, onder de voorwaarden en de procedure die hij bepaalt, de collectieve overeenkomsten bindend verklaren ten aanzien van rechthebbenden en gebruikers van dezelfde categorie dan deze die de desbetreffende overeenkomsten hebben gesloten.".

Art. 34. In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.205/6 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/6. Artikel XI.203, tweede lid en de artikelen XI.205 tot en met XI.205/5 zijn van dwingend recht.".

Art. 35. In artikel XI.206 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt paragraaf 4 opgeheven.

Art. 36. In titel 5, hoofdstuk 3 van hetzelfde Wetboek, wordt een afdeling 6/1 ingevoegd, luidende:

"Section 6/1. Dispositions relatives aux éditeurs de presse".

Art. 37. Dans la section 6/1, insérée par l'article 36, il est inséré un article XI.216/1, rédigé comme suit:

"Art. XI.216/1. § 1er. Aux fins de la présente section, on entend par "publication de presse" une collection composée principalement d'œuvres littéraires de nature journalistique, mais qui peut également comprendre d'autres œuvres ou prestations, et qui:

a) constitue une unité au sein d'une publication périodique ou régulièrement actualisée sous un titre unique, telle qu'un journal ou un magazine généraliste ou spécialisé;

b) a pour but de fournir au public en général des informations liées à l'actualité ou d'autres sujets; et

c) est publiée sur tout support à l'initiative, sous la responsabilité éditoriale et sous le contrôle d'un prestataire de services.

Les périodiques qui sont publiés à des fins scientifiques ou universitaires, tels que les revues scientifiques, ne sont pas considérés comme des publications de presse.

§ 2. Aux fins de la présente section, on entend par "service de la société de l'information" un service au sens de l'article I.18, 1°.".

Art. 38. Dans la même section 6/1, il est inséré un article XI.216/2, rédigé comme suit:

"Art. XI.216/2. § 1er. Sans préjudice du droit de l'auteur, de l'artiste-interprète ou exécutant, du producteur de phonogrammes ou de premières fixations de films et de l'organisme de radiodiffusion, l'éditeur de presse établi dans un État membre de l'Union européenne a seul le droit de:

1° reproduire sa publication de presse ou d'en autoriser la reproduction, de quelque manière et sous quelque forme que ce soit, qu'elle soit directe ou indirecte, provisoire ou permanente, en tout ou en partie, pour son utilisation en ligne par un prestataire de services de la société de l'information;

2° mettre sa publication de presse à la disposition du public par un procédé quelconque, pour son utilisation en ligne par un prestataire de services de la société de l'information, de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement.

§ 2. L'éditeur de presse et le prestataire de la société de l'information doivent négocier de bonne foi en ce qui concerne les exploitations visée au § 1er S'ils ne parviennent pas à un accord, ils peuvent faire appel à la médiation visée aux articles 1724 à 1737 du code judiciaire.

En l'absence d'accord, la partie la plus diligente peut faire appel à une Commission qui peut proposer un tarif pour les

"Afdeling 6/1. Bepalingen betreffende de persuitgevers".

Art. 37. In afdeling 6/1, ingevoegd bij artikel 36, wordt een artikel XI.216/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.216/1. § 1. Voor de toepassing van deze afdeling wordt onder "perspublicatie" verstaan een verzameling die voornamelijk bestaat uit literaire werken van journalistieke aard, maar die ook andere werken of prestaties kan omvatten, en die:

a) een afzonderlijk element onder één titel vormt in een periodiek uitgegeven of regelmatig bijgewerkte publicatie, zoals een krant of een tijdschrift met een algemene of specifieke inhoud;

b) als doel heeft het algemene publiek informatie te verstrekken over nieuws of andere onderwerpen; en

c) via een of ander medium wordt gepubliceerd op initiatief van en onder redactionele verantwoordelijkheid en controle van een dienstverlener.

Periodieke publicaties die voor wetenschappelijke of academische doeleinden worden uitgegeven, zoals wetenschappelijke bladen, worden niet beschouwd als perspublicaties.

§ 2. Voor de toepassing van deze afdeling wordt onder "dienst van de informatiemaatschappij" een dienst in de zin van artikel I.18, 1° verstaan.".

Art. 38. In dezelfde afdeling 6/1, wordt een artikel XI.216/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.216/2. § 1. Onverminderd de rechten van de auteur, de uitvoerende kunstenaar, de producent van fonogrammen of van eerste vastleggingen van films en van de omroeporganisatie heeft alleen een in een lidstaat van de Europese Unie gevestigde persuitgever het recht om:

1° zijn perspublicatie op welke wijze of in welke vorm ook, direct of indirect, tijdelijk of duurzaam, volledig of gedeeltelijk te reproduceren of te laten reproduceren voor het onlinegebruik ervan door een dienstverlener van de informatiemaatschappij;

2° zijn perspublicatie op welke wijze dan ook voor het publiek beschikbaar te stellen voor het onlinegebruik ervan door een dienstverlener van de informatiemaatschappij op zodanige wijze dat de perspublicatie voor leden van het publiek op een door hen individueel gekozen plaats en tijd toegankelijk is.

§ 2. De persuitgever en de dienstverlener van de informatiemaatschappij dienen te goeder trouw te onderhandelen met betrekking tot de in § 1 bedoelde exploitaties. Indien zij niet tot een akkoord kunnen komen kunnen zij een beroep doen op bemiddeling zoals bedoeld in de artikelen 1724 tot 1737 van het Gerechtelijk wetboek.

Bij het uitblijven van een akkoord kan de meest gerede partij een beroep doen op een Commissie, die een tarief kan

exploitations visées au § 1. La Commission ne peut être saisie que s'il peut être démontré que les parties ont fait au moins une tentative de médiation au sens des articles 1724 à 1737 du code judiciaire. Le Roi fixe les règles d'organisation, de fonctionnement, de composition et de procédure applicables à cette Commission.

§ 3. La protection accordée en vertu du paragraphe 1er n'est pas applicable:

1° aux actes d'hyperliens;

2° aux utilisations de mots isolés ou de très courts extraits d'une publication de presse;

3° aux utilisations d'œuvres ou de prestations dont la protection a expiré.

§ 4. Est présumé éditeur de presse, sauf preuve contraire, quiconque apparaît comme tel sur la publication de presse, sur une reproduction de la publication de presse, ou en relation avec une communication au public de celle-ci, du fait de la mention de son nom ou d'un sigle permettant de l'identifier.

§ 5. Les auteurs d'œuvres intégrées dans une publication de presse ont droit à une part appropriée de la rémunération que les éditeurs de presse perçoivent des prestataires de services de la société de l'information pour l'utilisation de leurs publications de presse.

La part de la rémunération, visée à l'alinéa 1er, à laquelle les auteurs ont droit, est incessible.

La part de la rémunération visée à l'alinéa 1er est déterminée conformément à une convention collective entre les éditeurs de presse d'une part et les auteurs visés à l'alinéa 1er d'autre part.

Si les parties ne sont pas en mesure de parvenir à un accord, elles peuvent recourir à la médiation telle que prévue aux articles 1724 à 1737 du Code judiciaire.

En l'absence d'un accord, les parties peuvent faire appel à une Commission. Cette Commission est présidée par un représentant du ministre et est composée de représentants des éditeurs de presse et de représentants des ayants droit. La Commission peut déterminer la part appropriée de la rémunération prévue au paragraphe 1er. Le Roi fixe les modalités d'exécution additionnelles de cette disposition.

Le droit à une part appropriée de la rémunération visée à l'alinéa 1er ne peut être exercé que par des sociétés de gestion et / ou des organismes de gestion collective qui ont une succursale en Belgique.

Dans les conditions qu'Il détermine, le Roi peut charger une société de gestion représentative de l'ensemble des sociétés de gestion et organismes de gestion collective gérant en Belgique le droit à rémunération visé à l'alinéa 1er, de la

voorstellen voor de in § 1 bedoelde exploitaties. De Commissie kan enkel worden gevat indien kan worden aangetoond dat de partijen minstens een poging tot bemiddeling zoals bedoeld in de artikelen 1724 tot 1737 van het Gerechtelijke wetboek hebben ondernomen. De Koning bepaalt de regels inzake de organisatie, de werking, de samenstelling en de procedure, die van toepassing zijn op de deze Commissie.

§ 3. De krachtens paragraaf 1 verleende bescherming is niet van toepassing op:

1° handelingen op het gebied van hyperlinking;

2° het gebruik van losse woorden of zeer korte fragmenten van een perspublicatie;

3° het gebruik van werken of prestaties waarvan de bescherming verstreken is.

§ 4. Wordt beschouwd als persuitgever, tenzij het tegendeel wordt bewezen, eenieder die als dusdanig in de perspublicatie, in een reproductie van de perspublicatie of in verband met een mededeling ervan aan het publiek voorkomt door vermelding van zijn naam of letterwoord waarmee hij te identificeren is.

§ 5. Auteurs van werken die in een perspublicatie zijn opgenomen, hebben recht op een passend deel van de vergoeding die persuitgevers ontvangen van dienstverleners van de informatiemaatschappij voor het gebruik van hun perspublicaties.

Het deel van de vergoeding bedoeld in het eerste lid, waarop de auteurs recht hebben, is onoverdraagbaar.

Het deel van de vergoeding bedoeld in het eerste lid, wordt bepaald overeenkomstig een collectieve overeenkomst tussen de persuitgevers enerzijds en de auteurs zoals bedoeld in het eerste lid anderzijds.

Indien de partijen niet tot een akkoord komen kunnen zij een beroep doen op bemiddeling zoals bedoeld in de artikelen 1724 tot 1737 van het Gerechtelijke wetboek.

Bij het uitblijven van een akkoord kunnen de partijen beroep doen op een Commissie. Deze Commissie wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van de minister en is samengesteld uit vertegenwoordigers van de persuitgevers en vertegenwoordigers van de rechthebbenden. De commissie kan het passend deel van de vergoeding zoals bedoeld in paragraaf 1 vastleggen. De Koning bepaalt de verdere uitvoeringsmodaliteiten van deze bepaling.

Het recht op een passend deel van de vergoeding zoals bedoeld in het eerste lid kan uitsluitend door beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties die in België een bijkantoor hebben worden uitgeoefend.

Overeenkomstig de voorwaarden die Hij bepaalt, kan de Koning een beheersvennootschap die representatief is voor alle beheersvennootschappen en collectieve beheersorganisaties die in België het recht op vergoeding zoals bedoeld

conclusion de la convention collective visée à l'alinéa précédent et la perception et la répartition de cette rémunération.".

Art. 39. Dans la même section 6/1, il est inséré un article XI.216/3, rédigé comme suit:

"Art. XI.216/3. Les droits visés à l'article XI.216/2, § 1er expirent deux ans après que la publication de presse ait été publiée.

Cette durée est calculée à compter du 1er janvier de l'année suivant la date à laquelle la publication de presse a été publiée.".

Art. 40. Dans le livre XI, titre 5, chapitre 3 du même Code, l'intitulé de la section 7, insérée par la loi du 19 avril 2014, est remplacé par ce qui suit:

"Section 7. Dispositions communes aux sections 1re à 6/1".

Art. 41. À l'article XI.217 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par les lois du 22 décembre 2016, 25 novembre 2018 et 2 mai 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans la phrase introductive, les mots "Les articles XI.205, XI.209, XI.213 et XI.215" sont remplacés par les mots "Les articles XI.205, XI.209, XI.213, XI.215 et XI.216/2";

2° le 3° est abrogé;

3° le 11° est remplacé comme suit:

"11 ° la reproduction sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, justifiée par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore;";

4° au 14°, les mots ", pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins" sont abrogés;

5° au 16°, les mots "ou de publications de presse" sont insérés entre les mots "la reproduction d'émissions" et les mots ", par les établissements hospitaliers";

6° au 17° les mots "et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins." sont abrogés;

7° au 18°, les mots "et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation, ni ne causent un préjudice

in het eerste lid beheren belasten met het sluiten van de collectieve overeenkomst zoals bedoeld in het vorige lid en de inning en verdeling van die vergoeding.".

Art. 39. In dezelfde afdeling 6/1, wordt een artikel XI.216/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.216/3. De rechten bedoeld in artikel XI.216/2, § 1 vervallen twee jaar nadat de perspublicatie is verschenen.

Deze termijn wordt berekend vanaf 1 januari van het jaar volgend op de datum waarop die perspublicatie is verschenen.".

Art. 40. In boek XI, titel 5, hoofdstuk 3 van hetzelfde Wetboek, wordt het opschrift van afdeling 7, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, vervangen als volgt:

"Afdeling 7. Gemeenschappelijke bepalingen voor de afdelingen 1 tot 6/1".

Art. 41. In artikel XI.217 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wetten van 22 december 2016, 25 november 2018 en 2 mei 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de inleidende zin, worden de woorden "De artikelen XI.205, XI.209, XI.213 en XI.215" vervangen door de woorden "De artikelen XI.205, XI.209, XI.213, XI.215 en XI.216/2";

2° de bepaling onder 3° wordt opgeheven;

3° de bepaling onder 11° wordt vervangen als volgt:

"11° de reproductie in welke vorm of welk medium ook, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het voor de bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium gestelde doel, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed;";

4° in de bepaling onder 14°, worden de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten" opgeheven;

5° in de bepaling onder 16°, worden de woorden "of perspublicaties" ingevoegd tussen de woorden "de reproductie van uitzendingen" en de woorden ", door erkende ziekenhuizen";

6° in de bepaling onder 17° worden de woorden "en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten" voor de woorden "voor exclusief gebruik door de begunstigde" opgeheven;

7° in de bepaling onder 18° worden de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale

injustifié aux intérêts légitimes des titulaires de droits voisins" sont abrogés;

8° l'article est complété par les 19° et 20°, rédigés comme suit:

"19° la reproduction de prestations accessibles de manière licite aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces prestations n'ait pas été expressément réservée par les titulaires de droits voisins de manière appropriée.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données;

20° la reproduction et la communication au public de la prestation à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, parlementaires ou judiciaires, ou pour assurer une couverture adéquate desdites procédures.".

Art. 42. À l'article XI.217/1 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016 et modifié par les lois du 25 novembre 2018 et du 2 mai 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans la phrase introductive, les mots "Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17° et 18°" sont remplacé par les mots "Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17°, et 18°, 19° et 20°";

2° dans le texte français du 2°, les mots "l'exécution d'une œuvre" sont remplacés par les mots "l'exécution d'une prestation";

3° au 3° les mots ", et que l'utilisation ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la prestation" sont abrogés;

4° au 4° le mot "et" est inséré entre les mots "activités normales de l'établissement" et "soit sécurisée par des mesures appropriées" et les mots "et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la prestation" sont abrogés;

5° l'article est complété avec les 6° et 7°, rédigés comme suit:

"6° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des prestations auxquelles ils ont accès de manière licite.

exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van houders van de naburige rechten" opgeheven;

8° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 19° en 20°, luidende:

"19° de reproductie van rechtmatig toegankelijke prestaties met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die prestaties door de houders van naburige rechten ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining;

20° de reproductie en de mededeling aan het publiek van de prestatie ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure of de berichtgeving daarover te waarborgen.".

Art. 42. In artikel XI.217/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016 en gewijzigd bij de wetten van 25 november 2018 en 2 mei 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de inleidende zin, worden de woorden "Onverminderd de eventuele toepassing van artikel XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17° en 18°" vervangen door de woorden "Onverminderd de eventuele toepassing van artikel XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°";

2° in de Franse tekst van 2°, worden de woorden "l'exécution d'une œuvre" vervangen door de woorden "l'exécution d'une prestation";

3° in de bepaling onder 3° worden de woorden "en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de prestatie" opgeheven;

4° in de bepaling onder 4° wordt het woord "en" ingevoegd tussen de woorden "activiteiten van de instelling" en "beveiligd wordt door" geschrapt en worden de woorden "en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de prestatie" opgeheven;

5° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 6° en 7°, luidende:

"6° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op prestaties waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Ces reproductions de prestations sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

Les titulaires de droits voisins sont autorisés à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les prestations sont hébergées, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

7° la reproduction ou la communication au public de prestations dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation:

a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement; et

b) elle s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible.

L'utilisation de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.".

Art. 43. Dans l'article XI.218 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, dans le paragraphe 1, alinéa 2, les mots "et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation à partir de laquelle est réalisé l'exemplaire en format accessible, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins" sont abrogés.

Art. 44. À l'article XI.218/1 du même Code, inséré par la loi du 20 juillet 2015, les modifications suivantes sont apportées:

1° au a), les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4 et XI.215, § 1er, alinéa 1er, d)" sont remplacés par les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4, XI.215, § 1er, alinéa 1er, d) et XI.216/2, § 1er, 2°";

2° au b), les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 1er, XI.209, § 1er, alinéa 1er et XI.215, § 1er, alinéa 1er, b)" sont remplacés par les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 1er, XI.209, § 1er, alinéa 1er, XI.215, § 1er, alinéa 1er, b) et XI.216/2, § 1er, 1°".

Art. 45. Dans le livre XI, titre 5, chapitre 3, section 7, du même Code, il est inséré une sous-section 4/1, comportant l'article XI.218/1, intitulée:

Deze reproducties van prestaties worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De houders van naburige rechten kunnen maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de prestaties worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

7° de reproductie of de mededeling aan het publiek van prestaties in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik:

a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en

b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van prestaties ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.".

Art. 43. In artikel XI.218 van hetzelfde Wetboek ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018, worden in paragraaf 1, tweede lid, de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie op basis waarvan het exemplaar in toegankelijke vorm vervaardigd is, en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten." opgeheven.

Art. 44. In artikel XI.218/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 juli 2015, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de bepaling onder a), worden de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid en XI.215, § 1, eerste lid, d)" vervangen door de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid, XI.215, § 1, eerste lid, d) en XI.216/2, § 1, 2°";

2° in de bepaling onder b), worden de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, eerste lid, XI.209, § 1, eerste lid en XI.215, § 1, eerste lid, b)" vervangen door de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, eerste lid, XI.209, § 1, eerste lid, XI.215, § 1, eerste lid, b) en XI.216/2, § 1, 1°".

Art. 45. In boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7, van hetzelfde Wetboek wordt een onderafdeling 4/1 ingevoegd die het artikel XI.218/2 bevat, luidende:

"Sous-section 4/1. – Prestations indisponibles dans le commerce".

Art. 46. Dans la sous-section 4/1, insérée par l'article 45, il est inséré un article XI.218/2 rédigé comme suit:

"Art. XI.218/2. § 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, l'artiste-interprète ou exécutant, le producteur ou l'organisme de radiodiffusion d'une prestation ou l' éditeur de publications de presse ne peuvent interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, d'une prestation ou d'une publication de presse indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/1, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

2° les prestations et publications de presse soient mises à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom de l'artiste-interprète ou exécutant, le producteur, l'organisme de radiodiffusion, l' éditeur de publications de presse ou de tout autre titulaire de droit identifiable soient indiqués, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un artiste-interprète ou exécutant, un producteur, un organisme de radiodiffusion ou l' éditeur de publications de presse peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/2, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er , soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er, n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) n° 2017/1001:

1° l'identification des prestations et publications de presse indisponibles dans le commerce; et

2° la possibilité pour l'artiste-interprète ou exécutant, le producteur, l'organisme de radiodiffusion ou l' éditeur de publications de presse d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/2.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa précédent, ainsi que des mesures de

"Onderafdeling 4/1. – Niet of niet meer in de handel zijnde prestaties".

Art. 46. In onderafdeling 4/1, ingevoegd bij artikel 45, wordt een artikel XI.218/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.218/2. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de uitvoerende kunstenaar, de producent, de omroeporganisatie van een prestatie of de persuitgever zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een prestatie of perspublicatie die niet of niet meer in de handel is en die permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/1, § 3 aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° de prestaties en perspublicaties beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de uitvoerende kunstenaar, de producent, de omroeporganisatie, de persuitgever of andere identificeerbare rechthebbende worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een uitvoerende kunstenaar, een producent, een omroeporganisatie of een persuitgever kan overeenkomstig artikel XI.245/7/2 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) nr. 2017/1001 door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de prestaties en perspublicaties die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° de mogelijkheid voor de uitvoerende kunstenaar, de producent, de omroeporganisatie of de persuitgever om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/2.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het vorige lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende

publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les artistes-interprètes ou exécutants, les producteurs, les organismes de radiodiffusion ou les éditeurs de publications de presse.

§ 4. Les institutions du patrimoine culturel sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne.

§ 5. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er, sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.".

Art. 47. L'intitulé de la Sous-section 5, du livre XI, titre 5, chapitre 3, section 7 du même Code, insérée par la loi de 22 décembre 2016, est remplacé par ce qui suit:

"Sous-section 5. Dispositions communes aux sous-sections 1, 2, 3, 4 et 4/1".

Art. 48. Dans le livre XI, titre 5, chapitre 3, section 7, sous-section 5, insérée par la loi de 22 décembre 2016, un article XI.218/3 est inséré, rédigé comme suit:

"Art. XI.218/3. Les exceptions prévues aux articles XI.217, XI.217/1, XI.218, § 1er, alinéa 2, XI.218/1 et XI.218/2 ne sont applicables que si elles ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire de droits.".

Art. 49. Dans le même Code, l'article XI.219, inséré par la loi du 21 décembre 2016, est remplacé comme suit:

"Art. XI.219. Les dispositions des articles XI.217, XI.217/1, XI.218, XI.218/1 et XI.218/2, sont impératives.".

Art. 50. Dans le livre XI, titre 5 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un chapitre 4/1, intitulé "Chapitre 4/1. De l'utilisation d'œuvres et de prestations par des prestataires de services de partage de contenus en ligne".

Art. 51. Dans le chapitre 4/1, inséré par l'article 50, il est inséré un article XI.228/2, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/2. Aux fins du présent chapitre, on entend par "prestataire de services de partage de contenus en ligne", le prestataire d'un service de la société de l'information au sens de l'article I.18, 1°, dont l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux est de stocker et de donner au public l'accès à une quantité importante d'œuvres ou de prestations qui ont été téléversées par ses utilisateurs, qu'il organise et promeut à des fins lucratives.

passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van de uitvoerende kunstenaars, de producenten, de omroeporganisaties of de persuitgevers.

§ 4. De culturele erfgoedinstellingen zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.

§ 5. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.".

Art. 47. Het opschrift van onderafdeling 5 van boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt vervangen als volgt:

"Onderafdeling 5. Gemeenschappelijke bepalingen voor de onderafdelingen 1, 2, 3, 4 en 4/1".

Art. 48. In boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7, onderafdeling 5, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt een artikel XI.218/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.218/3. De in de artikelen XI.217, XI.217/1, XI.218, § 1, tweede alinea, XI.218/1 en XI.218/2 bedoelde uitzonderingen mogen slechts worden toegepast mits daarbij geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en de wettige belangen van de rechthebbenden niet onredelijk worden geschaad.".

Art. 49. In hetzelfde Wetboek wordt artikel XI.219, ingevoegd bij de wet van 21 december 2016, als volgt vervangen:

"Art. XI.219. De bepalingen van de artikelen XI.217, XI.217/1, XI.218, XI.218/1 en 218/2 zijn van dwingend recht.".

Art. 50. In boek XI, titel 5, van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een hoofdstuk 4/1 ingevoegd, luidende "Hoofdstuk 4/1. Gebruik van werken en prestaties door verleners van een onlinedienst voor het delen van content".

Art. 51. In hoofdstuk 4/1, ingevoegd bij artikel 50, wordt een artikel XI.228/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/2. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt onder "verlener van een onlinedienst voor het delen van content" verstaan de verlener van een dienst van de informatiemaatschappij in de zin van artikel I.18, 1°, die als belangrijkste of een van de belangrijkste doelstellingen heeft een grote hoeveelheid door de gebruikers van de dienst geüploade werken of prestaties op te slaan en toegankelijk te maken voor het publiek, waarbij hij deze werken en prestaties ordent en promoot met een winstoogmerk.

Ne sont pas des prestataires de services de partage de contenus en ligne au sens du présent chapitre les prestataires de services tels que les encyclopédies en ligne à but non lucratif, les répertoires éducatifs et scientifiques à but non lucratif, les plateformes de développement et de partage de logiciels libres, les fournisseurs de services de communications électroniques au sens de la directive (UE) 2018/1972 du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2018 établissant le code des communications électroniques européen, les places de marché en ligne, les services en nuage entre entreprises et les services en nuage qui permettent aux utilisateurs de téléverser des contenus pour leur propre usage.".

Art. 52. Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/3, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/3. § 1er. Un prestataire de services de partage de contenus en ligne effectue un acte de communication au public, en ce compris un acte de mise à la disposition du public d'œuvres et/ou de prestations des titulaires visés aux articles XI.165, § 1er, alinéa 4, XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4 et/ou un acte de mise à la disposition du public de prestations des titulaires visés à l'article XI.215, § 1er, d), lorsqu'il donne au public l'accès à de telles œuvres ou prestations qui ont été téléversées par ses utilisateurs.

§ 2. Lorsqu'un prestataire de services de partage de contenus en ligne obtient une autorisation, celle-ci couvre également les actes de communication au public et de mise à la disposition du public accomplis par les utilisateurs des services, pour autant que ceux-ci n'agissent pas à titre commercial ou que leur activité ne génère pas de revenus significatifs.

§ 3. Quand un prestataire de services de partage de contenus en ligne procède à un acte de communication au public ou à un acte de mise à la disposition du public d'œuvres ou de prestations dans les conditions fixées par l'article XI.228/2 et par le paragraphe 1er, le régime de responsabilité visé à l'article XII.19, § 1er ne s'applique pas aux situations couvertes par le présent chapitre.".

Art. 53. Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/4, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/4. § 1er. Si aucune autorisation n'est accordée, le prestataire de services de partage de contenus en ligne est responsable des actes non autorisés de communication au public, y compris la mise à la disposition du public, d'œuvres et de prestations, à moins qu'il ne démontre que:

1° il a fourni ses meilleurs efforts pour obtenir une autorisation; et

2° il a fourni ses meilleurs efforts, conformément aux normes élevées du secteur en matière de diligence professionnelle, pour garantir l'indisponibilité d'œuvres et prestations spécifiques

Verleners van diensten als online-encyclopedieën zonder winstoogmerk, onderwijs- of wetenschappelijke gegevensbanken zonder winstoogmerk, platforms voor het ontwikkelen en delen van opensourcesoftware, aanbieders van elektronische communicatiediensten als gedefinieerd in Richtlijn (EU) 2018/1972 van het Europees Parlement en de Raad van 11 december 2018 tot vaststelling van het Europees wetboek voor elektronische communicatie, onlinemarktplaatsen en business-to-business clouddiensten en clouddiensten waarmee gebruikers content kunnen uploaden voor eigen gebruik, zijn geen "verleners van een onlinedienst voor het delen van content" in de zin van dit hoofdstuk.".

Art. 52. In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/3. § 1. Een verlener van een onlinedienst voor het delen van content verricht een handeling van mededeling aan het publiek, met inbegrip van de beschikbaarstelling voor het publiek van werken en/of prestaties van de rechthebbenden bedoeld in artikelen XI.165, § 1, vierde lid, XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid, en/of een handeling van beschikbaarstelling van prestaties voor de rechthebbenden bedoeld in artikel XI.215, § 1, d), wanneer hij het publiek toegang verleent tot dergelijke werken of prestaties die door gebruikers ervan werden geüpload.

§ 2. Wanneer een verlener van een onlinedienst voor het delen van content toestemming krijgt, heeft die toestemming ook betrekking op handelingen van mededeling aan het publiek of van beschikbaarstelling voor het publiek die door de gebruikers van de diensten worden verricht, voor zover zij niet op commerciële basis handelen of hun activiteit geen significante inkomsten genereert.

§ 3. Wanneer een verlener van een onlinedienst voor het delen van content een handeling van mededeling aan het publiek of een handeling van beschikbaarstelling voor het publiek van werken of prestaties verricht onder de in artikel XI.228/2 en paragraaf 1 bepaalde voorwaarden, is de in artikel XII.19, § 1 bepaalde aansprakelijkheidsregeling niet van toepassing op situaties die onder dit hoofdstuk vallen.".

Art. 53. In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/4. § 1. Als geen toestemming wordt verleend, is de verlener van een onlinedienst voor het delen van content aansprakelijk voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek, met inbegrip van het beschikbaar stellen voor het publiek, van werken en prestaties, tenzij de dienstverlener aantoont dat hij:

1° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen; en

2° overeenkomstig strenge sectorale normen op het gebied van professionele toewijding, zich naar beste vermogen heeft ingespannen om ervoor te zorgen dat bepaalde werken

pour lesquelles les ayants droit lui ont fourni les informations pertinentes et nécessaires; et, en tout état de cause,

3° il a agi promptement, dès réception d'une notification suffisamment motivée de la part des ayants droit, pour bloquer l'accès aux œuvres et prestations faisant l'objet de la notification ou pour les retirer de son site internet, et a fourni ses meilleurs efforts pour empêcher qu'elles soient téléversées dans le futur, conformément au 2°.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1er, un nouveau prestataire de services de partage de contenus en ligne dont les services ont été mis à la disposition du public dans l'Union européenne depuis moins de trois ans et qui a un chiffre d'affaires annuel inférieur à 10 millions d'euros, calculés conformément à la recommandation 2003/361/CE de la Commission, est responsable des actes non autorisés de communication au public, y compris la mise à la disposition du public, d'œuvres et de prestations, à moins qu'il ne démontre que:

1° il a fourni ses meilleurs efforts pour obtenir une autorisation; et

2° il a agi promptement, dès réception d'une notification suffisamment motivée de la part des ayants droit, pour bloquer l'accès aux œuvres et prestations faisant l'objet de la notification ou pour les retirer de son site internet.

Le prestataire de services visé à l'alinéa 1er, dont le nombre moyen de visiteurs uniques par mois dépasse les 5 millions, calculé sur la base de l'année civile précédente, est responsable des actes non autorisés de communication au public, y compris la mise à la disposition du public, d'œuvres et de prestations, à moins qu'il ne démontre que:

1° il a fourni ses meilleurs efforts pour obtenir une autorisation; et

2° il a agi promptement dès réception d'une notification suffisamment motivée de la part des ayants droit, pour bloquer l'accès aux œuvres et prestations faisant l'objet de la notification ou pour les retirer de son site internet; et

3° il a fourni ses meilleurs efforts pour éviter d'autres téléversements des œuvres et prestations faisant l'objet de la notification, pour lesquelles les ayants droit ont fourni les informations pertinentes et nécessaires.

§ 3. Pour déterminer si le prestataire de services a respecté les obligations qui lui incombent en vertu des paragraphes précédents, et à la lumière du principe de proportionnalité, les éléments suivants sont, entre autres, pris en considération:

1° le type, l'audience et la taille du service, ainsi que le type d'œuvres ou de prestations téléversées par les utilisateurs du service; et

en prestaties waarvoor de rechthebbenden hem de nodige toepasselijke informatie hebben verstrekt, niet beschikbaar zijn; en, in ieder geval,

3° na ontvangst van een voldoende onderbouwde melding van de rechthebbenden, prompt is opgetreden om de toegang tot de werken en prestaties in kwestie te deactiveren of deze van zijn website te verwijderen, en zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toekomstige uploads ervan overeenkomstig 2° te voorkomen.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1, is een nieuwe verlener van een onlinedienst voor het delen van content waarvan de diensten gedurende minder dan drie jaar beschikbaar waren voor het publiek in de Europese Unie en die een jaaromzet hebben van minder dan 10 miljoen EUR, berekend overeenkomstig Aanbeveling 2003/361/EG van de Commissie, aansprakelijk voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek, met inbegrip van het beschikbaar stellen voor het publiek, van werken en prestaties, tenzij de dienstverlener aantoont dat hij:

1° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen; en

2° na ontvangst van een voldoende onderbouwde melding van de rechthebbenden, prompt is opgetreden om de toegang tot de werken en prestaties in kwestie te deactiveren of deze van zijn website te verwijderen.

Wanneer het gemiddelde aantal maandelijkse unieke bezoekers van de in de eerste lid beoogde dienstverlener meer dan 5 miljoen bedraagt, berekend op basis van het voorgaande kalenderjaar, is die dienstverlener aansprakelijk voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek, met inbegrip van het beschikbaar stellen voor het publiek, van werken en prestaties, tenzij de dienstverlener aantoont dat hij:

1° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen; en

2° na ontvangst van een voldoende onderbouwde melding van de rechthebbenden, prompt is opgetreden om de toegang tot de werken en prestaties in kwestie te deactiveren of deze van zijn website te verwijderen; en

3° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om verdere uploads van de werken en prestaties in kwestie waarvoor de rechthebbenden de nodige toepasselijke informatie hebben verstrekt, te voorkomen.

§ 3. Bij het bepalen of de dienstverlener zijn verplichtingen uit hoofde van de voorgaande paragrafen is nagekomen en in het licht van het evenredigheidsbeginsel wordt onder meer rekening gehouden met de volgende elementen:

1° het type, het publiek en de omvang van de dienst en het soort werken of prestaties die door de gebruikers van de dienst zijn geüpload, en

2° la disponibilité de moyens adaptés et efficaces et leur coût pour les prestataires de services.

§ 4. Le Roi peut, en tenant compte des dialogues organisés par la Commission européenne conformément à l'article 17, § 10, de la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, fixer des modalités en lien avec les conditions fixées aux paragraphes 1er à 3, notamment en ce qui concerne la notification et les informations pertinentes et nécessaires.".

Art. 54. Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/5, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/5. § 1er. La coopération visée à l'article XI.228/4 entre les prestataires de services de partage de contenus en ligne et les ayants droit ne conduit pas à empêcher la mise à disposition d'œuvres ou de prestations téléversées par des utilisateurs qui ne portent pas atteinte au droit d'auteur et aux droits voisins, y compris lorsque ces œuvres ou prestations sont couvertes par une exception ou une limitation.

§ 2. L'application du présent chapitre ne donne lieu à aucune obligation générale de surveillance.".

Art. 55. Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/6, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/6. § 1er. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne fournissent aux ayants droit, à leur demande, des informations adéquates sur le fonctionnement de leurs pratiques en ce qui concerne la coopération visée à l'article XI.228/4, § 1er et, en cas d'accords de licence conclus entre les prestataires de services et les ayants droit, des informations sur l'utilisation des œuvres et prestations couvertes par les accords.

§ 2. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne informent leurs utilisateurs, dans leurs conditions générales d'utilisation, qu'ils peuvent utiliser des œuvres et prestations dans le cadre des exceptions ou des limitations au droit d'auteur et aux droits voisins.

§ 3. Le Roi peut, en tenant compte des dialogues organisés par la Commission européenne conformément à l'article 17, § 10, de la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, fixer des modalités en lien avec l'obligation d'information visée aux paragraphes 1er et 2.".

Art. 56. Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/7, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/7. § 1er. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne mettent en place un dispositif de traitement des plaintes et de recours rapide et efficace, à la disposition des utilisateurs de leurs services, en cas de litige

2° de beschikbaarheid van passende en doeltreffende middelen en de kosten daarvan voor dienstverleners.

§ 4. De Koning kan, rekening houdend met de dialogen georganiseerd door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 17, lid 10, van Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, nadere regels bepalen in verband met de in de paragrafen 1 tot en met 3 bepaalde voorwaarden, onder meer wat betreft de melding en de nodige toepasselijke informatie.".

Art. 54. In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/5. § 1. De samenwerking bedoeld in artikel XI.228/4 tussen de verleners van een onlinedienst voor het delen van content en de rechthebbenden leidt niet tot het voorkomen van de beschikbaarheid van door gebruikers geüploade werken of prestaties die geen inbreuk maken op het auteursrecht en naburige rechten, ook niet wanneer deze werken of prestaties vallen onder een uitzondering of beperking.

§ 2. De toepassing van dit hoofdstuk leidt niet tot een algemene toezichtverplichting.".

Art. 55. In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/6 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/6. § 1. Verleners van een onlinedienst voor het delen van content verstrekken de rechthebbenden, op hun verzoek, passende informatie over de werking van hun praktijken met betrekking tot de in artikel XI.228/4, § 1 bedoelde samenwerking en, indien licentieovereenkomsten worden gesloten tussen dienstverleners en rechthebbenden, informatie over het gebruik van werken of prestaties die onder de overeenkomsten valt.

§ 2. Verleners van een onlinedienst voor het delen van content delen hun gebruikers in hun algemene voorwaarden mee dat zij werken en prestaties kunnen gebruiken op grond van uitzonderingen of beperkingen op het auteursrecht en naburige rechten.

§ 3. De Koning kan, rekening houdend met de dialogen georganiseerd door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 17, lid 10, van Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, nadere regels bepalen in verband met de in de in paragrafen 1 en 2 bepaalde informatieplicht.".

Art. 56. In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/7 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/7. § 1. Verleners van een onlinedienst voor het delen van content voeren een doeltreffend en snel klachten- en beroepsmechanisme in dat beschikbaar is voor de gebruikers van hun diensten in geval van geschillen over het deactiveren

portant sur le blocage de l'accès à des œuvres ou prestations qu'ils ont téléversées ou sur leur retrait.

§ 2. Lorsque des ayants droit demandent à ce que l'accès à leurs œuvres ou prestations spécifiques soit bloqué ou à ce que ces œuvres ou prestations soient retirées, ils justifient dûment leurs demandes.

§ 3. Les plaintes déposées dans le cadre du dispositif prévu au paragraphe 1er sont traitées sans retard indu et les décisions de blocage d'accès aux œuvres ou prestations téléversées ou de retrait de celles-ci dans le cadre de l'examen de ces plaintes, font l'objet d'un contrôle par une personne physique.

§ 4. Le Roi peut, en tenant compte des dialogues organisés par la Commission européenne conformément à l'article 17, § 10, de la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, fixer des modalités en lien avec les dispositifs de traitement des plaintes et de recours visés aux paragraphes 1er à 3, notamment en ce qui concerne le délai dans lequel ces plaintes doivent être traitées, la procédure à suivre et la situation du contenu faisant l'objet de la plainte au cours du traitement de celle-ci.".

Art. 57. Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/8, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/8. § 1er. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne indiquent, en ce qui concerne les activités qui sont dirigées vers des utilisateurs ayant leur siège ou résidence habituelle en Belgique, dans leurs conditions générales convenues avec ces utilisateurs ou dans leurs accords de licence avec des ayants droit ayant leur siège ou résidence habituelle en Belgique, deux ou plusieurs médiateurs avec lesquels ces prestataires sont prêts à prendre contact en vue du règlement extrajudiciaire de tout litige relatif au blocage d'accès à ou au retrait des œuvres ou prestations téléversées.

Les médiateurs visés à l'alinéa 1er répondent aux conditions fixées par l'article 1726 du Code judiciaire. La médiation se déroule selon les règles de la septième partie du Code judiciaire applicables à la médiation extrajudiciaire.

§ 2. Nonobstant le caractère volontaire de la médiation, les prestataires de services de partage de contenus en ligne, leurs utilisateurs et les ayants droit examinent et s'engagent de bonne foi dans toute tentative de médiation menée en vertu du présent article.

§ 3. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne supportent une part raisonnable du coût total de la médiation. Celle-ci est fixée sur base d'une proposition du médiateur, en tenant compte de tous les éléments du cas d'espèce, en particulier la validité des arguments des parties

van de toegang tot of het verwijderen van door hen geüploade werken of prestaties.

§ 2. Wanneer rechthebbenden verzoeken om de toegang tot hun specifieke werken of prestaties te deactiveren of om die specifieke werken of prestaties te verwijderen, motiveren zij de redenen voor hun verzoek naar behoren.

§ 3. Klachten die in het kader van het in paragraaf 1 bedoelde mechanisme worden ingediend, worden onverwijld behandeld en besluiten om geüploade werken of prestaties ontoegankelijk te maken of te verwijderen in het kader van het onderzoek van deze klachten, worden onderworpen aan menselijke toetsing.

§ 4. De Koning kan, rekening houdend met de dialogen georganiseerd door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 17, lid 10, van Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, nadere regels bepalen in verband met de in de paragrafen 1 tot en met 3 bedoelde klachten- en beroepsmechanismen, met name wat betreft de termijn waarbinnen dergelijke klachten moeten worden behandeld, de te volgen procedure en de status van de content die het voorwerp uitmaakt van de klacht tijdens de behandeling ervan.".

Art. 57. In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/8 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/8. § 1. Verleners van onlinediensten voor het delen van content wijzen, voor wat betreft de activiteiten die gericht zijn op gebruikers die hun zetel of gewone verblijfplaats in België hebben, in hun algemene voorwaarden die ze zijn overeengekomen met deze gebruikers of in hun licentieovereenkomsten met de rechthebbenden die hun zetel of gewone verblijfplaats in België hebben, twee of meer bemiddelaars aan waarmee deze verleners bereid zijn te werken met het oog op de buitengerechtelijke regeling van elk geschil in verband met het ontoegankelijk maken of verwijderen van geüploade werken of prestaties.

De in het eerste lid bedoelde bemiddelaars voldoen aan de voorwaarden van artikel 1726 van het Gerechtelijk Wetboek. De bemiddeling verloopt volgens de regels van het zevende deel van het Gerechtelijk Wetboek die betrekking hebben op de buitengerechtelijke bemiddeling.

§ 2. Niettegenstaande het vrijwillige karakter van de bemiddeling, werken de verleners van onlinediensten voor het delen van content, hun gebruikers en de rechthebbenden te goeder trouw aan bemiddelingspogingen die overeenkomstig dit artikel plaatsvinden.

§ 3. De verleners van onlinediensten voor het delen van content dragen een redelijk aandeel van de totale bemiddelingskosten. Op basis van een voorstel van de bemiddelaar wordt vastgesteld wat een redelijk aandeel van die totale kosten is, waarbij rekening wordt gehouden met alle relevante

au litige, la conduite des parties, ainsi que la taille et le poids financier relatifs des parties.".

Art. 58. Dans l'article XI.240 du même Code, remplacé par la loi de 22 décembre 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1er, les mots "l'article XI.191/1, § 1er, 3° et 4°" sont remplacés par les mots "l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4° et 8°"

2° dans le troisième alinéa, les mots "l'article XI.217/1, 3° et 4°" sont remplacés par les mots "l'article XI.217/1, 3°, 4° et 7°".

Art. 59. Dans l'article XI.245/4, § 3, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 20 juillet 2015, les mots "l'Office de l'harmonisation dans le marché intérieur, conformément au règlement (UE) n° 386/2012" sont remplacés par le mot "l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) n° 2017/1001".

Art. 60. Dans l'article XI.245/7, du même Code, inséré par la loi du 20 juillet 2015, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1er, les mots "les producteurs et les organismes de radiodiffusion" sont remplacés par les mots "les producteurs, les organismes de radiodiffusion et les éditeurs de presse";

2° dans l'alinéa 1er de la version néerlandaise, les mots "en fonogrammen" sont remplacés par les mots "of fonogrammen";

3° l'alinéa 3 est remplacé comme suit: "Le Roi peut fixer les modalités de calcul de la rémunération pour l'utilisation de certaines ou toutes les catégories d'œuvres et/ou prestations.".

Art. 61. Dans le livre XI, titre 5, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un chapitre 8/1/1, intitulée:

"Chapitre 8/1/1. Dispositions relatives aux œuvres, prestations, publications de presse, programmes d'ordinateur et bases de données indisponibles dans le commerce".

Art. 62. Dans le chapitre 8/1/1 inséré par l'article 61, il est inséré un article XI.245/7/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/1. § 1er. Lorsque la société de gestion visée au paragraphe 2 conclut avec les institutions suivantes des contrats de licence à des fins non commerciales pour la reproduction, la distribution et/ou la communication au public d'œuvres, prestations indisponibles dans le commerce qui se trouvent à titre permanent dans la collection d'une bibliothèque ou d'un musée accessibles au public, d'archives ou d'une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou

elementen van de desbetreffende zaak, en met name met de relatieve gegrondheid van de argumenten van de partijen bij het geschil, het gedrag van de partijen, alsmede de grootte en de financiële draagkracht van de partijen in verhouding tot elkaar.".

Art. 58. In artikel XI.240 van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 22 december 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden "artikel XI.191/1, § 1, 3° en 4°" vervangen door de woorden "artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4° en 8°";

2° in het derde lid worden de woorden "artikel XI.217/1, 3° en 4°" vervangen door de woorden "artikel XI.217/1, 3°, 4 en 7°".

Art. 59. In artikel XI.245/4, § 3, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 juli 2015, worden de woorden "386/2012 door het Harmonisatiebureau voor de interne markt" vervangen door de woorden "2017/1001 door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie".

Art. 60. In artikel XI.245/7 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 juli 2015, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden "de producenten en de omroeporganisaties" worden vervangen door de woorden "de producenten, de omroeporganisaties en de persuitgevers";

2° in het eerste lid worden in de Nederlandse versie, de woorden "en fonogrammen" vervangen door de woorden "of fonogrammen";

3° het derde lid wordt vervangen als volgt: "De Koning kan de berekeningswijze van de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken voor alle of bepaalde soorten werken en/of prestaties bepalen.".

Art. 61. In boek XI, titel 5, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een hoofdstuk 8/1/1 ingevoegd, luidende:

"Hoofdstuk 8/1/1. Bepalingen inzake niet of niet meer in de handel zijnde werken, prestaties, perspublicaties, computerprogramma's en databanken".

Art. 62. In hoofdstuk 8/1/1, ingevoegd bij artikel 61, wordt een artikel XI.245/7/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/1. § 1. Wanneer de in paragraaf 2 bedoelde beheersvennootschap met de hierna genoemde instellingen licentieovereenkomsten voor niet-commerciële doeleinden sluit voor de reproductie, de distributie en/of de mededeling aan het publiek van niet of niet meer in de handel zijnde werken of prestaties die permanent deel uitmaken van de collectie van een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling

sonore, cette société est réputée gérer également les droits, faisant l'objet de la licence, des auteurs, des titulaires de droits voisins ou des producteurs de bases de données qui ne lui ont pas confié la gestion de leurs droits.

La société de gestion visée au paragraphe 2 garantit, conformément à l'article XI.248, une égalité de traitement à tous les titulaires de droits en ce qui concerne les conditions de la licence.

§ 2. Selon les conditions et les modalités qu'Il fixe, le Roi désigne une société de gestion représentative de l'ensemble des sociétés de gestion et des organismes de gestion collective qui en Belgique gèrent, pour certains types d'œuvres, prestations, publications de presse, programmes d'ordinateur et/ou de bases de données, les types de droits pouvant faire l'objet de la licence visée au paragraphe 1er.".

Art. 63. Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/2 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/2. Un auteur, un titulaire de droits voisins ou un producteur de bases de données peut, à tout moment, exclure facilement et de manière efficace ses droits de l'application des exceptions prévues aux articles XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 et/ou de l'octroi de licences par la société de gestion visée à l'article XI.245/7/1, paragraphe 2, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après l'octroi d'une licence ou après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

Le Roi peut préciser les règles relatives aux modalités d'exercice de l'exclusion visée à l' alinéa 1er.

À partir du moment où l'institution visée à l'alinéa 1er a reçu la notification d'une telle exclusion, elle doit mettre fin à toute forme d'utilisation en cours dans un délai raisonnable.".

Art. 64. Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/3 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/3. Les bibliothèques ou musées accessibles au public, les archives ou les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore établies en Belgique doivent conclure la licence visée à l'article XI.245/7/1, paragraphe 1er, avec la société de gestion représentative visée à l'article XI.245/7/1, paragraphe 2.".

Art. 65. Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/4 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/4. Les dispositions de l'article XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 et du présent chapitre ne s'appliquent pas aux ensembles d'œuvres ou prestations indisponibles dans le commerce si, sur la base des efforts

voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, wordt zij geacht ook de rechten, voorwerp van de licentie, te beheren van de auteurs, houders van naburige rechten of producenten van databanken die het beheer van hun rechten niet aan de beheersvennootschap hebben opgedragen.

De in paragraaf 2 bedoelde beheersvennootschap waarborgt, overeenkomstig artikel XI.248, een gelijke behandeling met betrekking tot de voorwaarden van de licentie voor alle rechthebbenden.

§ 2. Overeenkomstig de door Hem gestelde voorwaarden en de nadere regels, duidt de Koning een beheersvennootschap aan die representatief is voor alle beheersvennootschappen en collectieve beheerorganisaties die in België voor bepaalde soorten werken, prestaties, perspublicaties, computerprogramma's en/of databanken het type van rechten beheren die het voorwerp kunnen uitmaken van de licentie bedoeld in paragraaf 1.".

Art. 63. In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/2 Een auteur, een houder van naburige rechten of een producent van databanken kan te allen tijde, gemakkelijk en effectief zijn rechten uitsluiten van de toepassing van de in de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1 bedoelde uitzondering en/of van de licentieverlening door de in paragraaf 2 van artikel XI.245/7/1 bedoelde beheersvennnootschap, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het sluiten van een licentie of na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

De Koning kan nadere regels bepalen inzake de wijze van uitoefening van de uitsluiting bedoeld in het eerste lid.

Vanaf het ogenblik dat de in het eerste lid bedoelde instelling kennis heeft gekregen van dergelijke uitsluiting, moet zij elke lopende vorm van gebruik binnen een redelijke termijn beëindigen.".

Art. 64. In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/3. De in België gevestigde publiek toegankelijke bibliotheken en musea, archieven en instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed moeten de licentie bedoeld in artikel XI.245/7/1, paragraaf 1 sluiten met de representatieve beheersvennootschap bedoeld in paragraaf 2 van artikel XI.245/7/1.".

Art. 65. In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/4. De bepalingen van de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1 en van dit hoofdstuk zijn niet van toepassing op reeksen van niet of niet meer in de handel zijnde werken of prestaties, als er, op basis van de in artikel

raisonnables visés à l'article I.13, 12°, il est prouvé que ces ensembles sont principalement constitués:

1° d'œuvres ou prestations qui sont publiés pour la première fois en dehors de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen;

2° d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles dont les producteurs ont leur siège ou leur résidence habituelle en dehors de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen; ou

3° d'œuvres ou prestations de ressortissants de pays tiers de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen, lorsque, après avoir entrepris des efforts raisonnables, aucun État membre ou pays tiers de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen n'a pu être déterminé en vertu des points 1° et 2°.

L'alinéa 1er n'est pas d'application si la société de gestion visée à l'article XI.245/7/1, paragraphe 2, est suffisamment représentative des auteurs, titulaires de droits voisins ou producteurs de bases de données du pays tiers à l'Union européenne ou à l'Espace économique européen.".

Art. 66. Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/5 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/5. § 1. Au moins six mois avant que les œuvres, prestations, publications de presse, programmes d'ordinateur et/ou bases de données ne soient reproduites, distribuées ou communiquées au public conformément à l'article XI.245/7/1, les institutions visées dans cet article, la société de gestion visée à l'article XI.245/7/1, paragraphe 2, et les parties aux contrats de licence doivent renseigner dans une base de données en ligne accessible au public qui, conformément au règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne, est établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, l'information suivante:

1° l'identification des œuvres et/ou prestations indisponibles dans le commerce;

2° les parties au contrat de licence;

3° le territoire couvert par l'utilisation;

4° les modes d'exploitation convenus; et

5° la possibilité pour l'auteur, le titulaire de droits voisins et le producteur de bases de données d'exclure ses œuvres ou prestations de cette licence conformément à l'article XI.245/7/2.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa précédent, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les auteurs, titulaires de droits voisins et producteurs de bases de données.

I.13, 12° bedoelde redelijke inspanning, bewijs is dat deze reeksen hoofdzakelijk bestaan uit:

1° werken of prestaties die voor het eerst zijn uitgegeven buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte;

2° cinematografische of audiovisuele werken waarvan de producenten hun zetel of gewone verblijfplaats hebben buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte; of

3° werken of prestaties van onderdanen van landen die geen lidstaat zijn van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte, wanneer het na een redelijke inspanning niet mogelijk was op grond van de punten 1° en 2° een lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte of een land van buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte te bepalen.

Het eerste lid is niet van toepassing indien de in artikel XI.245/7/1, paragraaf 2 bedoelde beheersvennootschap voldoende representatief is voor de auteurs, houders van naburige rechten of producenten van databanken van het land buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte.".

Art. 66. In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/5. § 1.Ten minste zes maanden voordat de werken, prestaties, perspublicaties, computerprogramma's en/of databanken overeenkomstig artikel XI.245/7/1 worden gereproduceerd, gedistribueerd of medegedeeld aan het publiek, moeten de in dit artikel bedoelde instellingen en de beheersvennootschap bedoeld in artikel XI.245/7/1, paragraaf 2, partijen bij de licentie, in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd, de volgende informatie kenbaar maken:

1° de identificatie van de werken en/of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn;

2° de partijen bij de licentie;

3° het door het gebruik gedekte grondgebied;

4° de overeengekomen exploitatiewijzen; en

5° de mogelijkheid voor de auteur, houder van de naburige rechten en producent van databanken om zijn werken of prestaties uit te sluiten van deze licentie overeenkomstig artikel XI.245/7/2.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het vorige lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van auteurs, houders van naburige rechten en producenten van databanken.

§ 2. Les institutions du patrimoine culturel sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne".

Art. 67. Dans l'article XI.289, alinéa 4, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "visés aux articles XI.229, XI.235, XI.240 et XI.243" sont remplacés par les mots "visés aux articles XI.229, XI.240, XI.243, XI.318/1 et XI.318/7".

Art. 68. Dans l'article XI.291, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, le paragraphe 2, alinéa 1er , est remplacé comme suit:

"Les ayants droit prennent dans un délai raisonnable des mesures volontaires adéquates, y compris des accords avec les autres parties concernées, afin de fournir à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation, les moyens nécessaires pour pouvoir bénéficier des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20° et 21°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4°, à 5°, 7° et 8°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° et 2°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° et 20°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3°, 4°, 6° et 7°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4 à § 7, et à l'article XI.310, § 2 à § 5, lorsque celui-ci a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée par les mesures techniques.".

Art. 69. Dans le titre 6 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.293/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.293/1. Le présent titre transpose les directives suivantes:

1° la directive 2009/24/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 avril 2009 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur;

2° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.".

Art. 70. Dans l'article XI.294 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "Conformément à la directive 91/250/CEE du Conseil du 14 mai 1991 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur, les" sont remplacés par le mot "Les".

Art. 71. Dans le titre 6 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014, il est inséré un article XI.295/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.295/1. Les articles XI.167/1 à XI.167/6 ne s'appliquent pas aux programmes d'ordinateur.".

§ 2. De culturele erfgoedinstellingen zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.".

Art. 67. In artikel XI.289, vierde lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de woorden "bedoeld in de artikelen XI.229, XI.235, XI.240 en XI.243" vervangen door de woorden "bedoeld in de artikelen XI.229, XI.240, XI.243, XI.318/1 en XI.318/7".

Art. 68. In artikel XI.291, ingevoegd bij wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018, wordt paragraaf 2, eerste lid, vervangen als volgt:

"De rechthebbenden nemen binnen een redelijke termijn afdoende vrijwillige maatregelen, waaronder overeenkomsten met andere betrokken partijen, om ervoor te zorgen dat de nodige middelen verschaft worden aan de gebruiker van een werk of een prestatie om de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20° en 21°, in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4°, 5°, 7° en 8°, in artikel XI.191/2, § 1, in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3°, 4°, 6° en 7°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4 tot § 7, en in artikel XI.310, § 2 tot § 5, te kunnen genieten mits de gebruiker op rechtmatige wijze toegang heeft tot het door de technische voorziening beschermde werk of prestatie.".

Art. 69. In titel 6 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 wordt een artikel XI.293/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.293/1. Deze titel voorziet in de omzetting van volgende richtlijnen:

1° Richtlijn 2009/24/EG van het Europees Parlement en de Raad van 23 april 2009 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's;

2° Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.".

Art. 70. In artikel XI.294 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de woorden "Overeenkomstig het bepaalde in Richtlijn 91/250/EEG van de Raad van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's worden computerprogramma's, het voorbereidend materiaal daaronder begrepen," vervangen door het woord "Computerprogramma's, het voorbereidend materiaal daaronder begrepen, worden".

Art. 71. In titel 6 van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel 295/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.295/1. De artikelen XI.167/1 tot XI.167/6 zijn niet van toepassing op de computerprogramma's.".

Art. 72. Dans l'article XI.299 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, les paragraphes 5 à 7, sont insérés, rédigé comme suit:

"§ 5. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les reproductions d'œuvres accessibles de manière licite, au sens de l'article XI.298, a) et b), aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces œuvres n'ait pas été expressément réservée par le titulaire de droits de manière appropriée.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données.

§ 6. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les actes visés à l'article XI.298 lorsque ces actes s'effectuent dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation:

a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement; et

b) s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible.

L'utilisation d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.

§ 7. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les actes visés à l'article XI.298, a), lorsque ces actes, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sont réalisés par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, sur des œuvres qui se trouvent à titre permanent dans leurs collections, à des fins de conservation de ces œuvres et dans la mesure nécessaire à cette conservation.".

Art. 73. Dans le livre XI, titre 6, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.299/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.299/1. § 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, le titulaire du droit d'un programme d'ordinateur ne peut interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du

Art. 72. In artikel XI.299 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018 worden de paragrafen 5 tot en met 7 ingevoegd, luidende:

"§ 5. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor reproducties in de zin van artikel XI.298, a) en b), van rechtmatig toegankelijke werken met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die werken door de rechthebbende ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining.

§ 6. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor de handelingen bepaald in artikel XI.298 wanneer deze handelingen plaatsvinden in het kader van het digitaal gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik:

a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en

b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.

§ 7. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor de handelingen bepaald in artikel XI.298, a), wanneer deze handelingen, in welke vorm of welk medium ook, worden uitgevoerd door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed met betrekking tot werken die permanent deel uitmaken van hun collecties en wanneer de handelingen plaatsvinden met het oog op het behoud van dergelijke werken en voor zover de handeling noodzakelijk is voor dergelijk behoud.".

Art. 73. In boek XI, titel 6 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.299/1 ingevoegd, luidende:

"Artikel XI.299/1. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de rechthebbende van een computerprogramma zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het

patrimoine cinématographique ou sonore, d'un programme d'ordinateur indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/1, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

2° les programmes d'ordinateur soient mis à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom du titulaire de droit identifiable soit indiqué, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un titulaire de droit peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/2, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er , n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne:

1° l'identification des programmes d'ordinateur indisponibles dans le commerce; et

2° la possibilité pour le titulaire du droit d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/2.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa précédent, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les titulaires des droits.

§ 4. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er, sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.

§ 5. Les institutions du patrimoine culturel sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne".

publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een computerprogramma dat niet of niet meer in de handel is en dat permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/1, § 3 aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° de computerprogramma's beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de rechthebbenden worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een rechthebbende kan overeenkomstig artikel XI.245/7/2 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de computerprogramma's die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° de mogelijkheid voor de rechthebbende om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/2.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het vorige lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van rechthebbenden.

§ 4. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.

§ 5. De culturele erfgoedinstellingen zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.".

Art. 74. L'article XI.301 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018 est remplacé par ce qui suit:

"Art. XI.301. Les dispositions des articles XI.299, §§ 2 à 7, et XI.300 sont impératives.".

Art. 75. L'article XI.305 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, est remplacé par ce qui suit:

"Art. XI.305. Le présent titre transpose les directives suivantes:

1° la directive 96/9/CE du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données;

2° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.".

Art. 76. À l'article XI.308 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le mot "aliénation" est remplacé par le mot "cession".

Art. 77. L'article XI.310 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, est complété par les paragraphes 3, 4 et 5, rédigés comme suit:

"§ 3. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour:

1° l'extraction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur le contenu de bases de données, d'œuvres et de prestations auxquelles ils ont accès de manière licite.

Ces extractions du contenu d'une base de données, y compris des œuvres ou prestations, sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

Les producteurs de bases de données sont autorisés à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où le contenu d'une base de données est hébergé, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

2° l'extraction du contenu d'une base de données accessible de manière licite, y compris des œuvres ou prestations, aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation du contenu d'une base de données n'ait pas été expressément réservée par les producteurs de bases de données de manière appropriée.

Art. 74. Artikel XI.301 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018 wordt vervangen als volgt:

"Art. XI.301. Het bepaalde in de artikelen XI.299, §§ 2 tot 7, en XI.300 is van dwingend recht.".

Art. 75. Artikel XI.305 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 wordt vervangen als volgt:

"Art. XI.305. Deze titel voorziet in de omzetting van volgende richtlijnen:

1° Richtlijn 96/9/EG van het Europees Parlement en de Raad van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken;

2° Richtlijn 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.".

Art. 76. In artikel XI.308 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het woord "vervreemd" vervangen door het woord "overgedragen".

Art. 77. Artikel XI.310 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018 wordt aangevuld met de paragrafen 3, 4 en 5, luidende:

"§ 3. Er is geen toestemming van de producent vereist voor:

1° de opvraging door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op de inhoud van de databanken, werken en prestaties waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Deze opvragingen van de inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De producenten van databanken kunnen maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de inhoud van een databank wordt gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

2° de opvraging van de rechtmatig toegankelijke inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van de inhoud van een databank door de producenten van databanken niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

Ces extractions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données.

§ 4. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour l'extraction ou la réutilisation qui s'effectue dans le cadre de l'utilisation numérique d'œuvres ou de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation:

a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement; et

b) s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible.

L'utilisation du contenu d'une base de données, y compris des œuvres ou prestations, à des fins d'illustration de l'enseignement, réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.

§ 5. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour l'extraction et/ou la réutilisation du contenu d'une base de données, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, qui s'effectue par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, sur le contenu des bases de données, y compris des œuvres ou prestations, qui se trouvent à titre permanent dans leurs collections, à des fins de conservation de ce contenu d'une base de données et dans la mesure nécessaire à cette conservation.".

Art. 78. Dans le livre XI, titre 7, chapitre 3, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.310/1, rédigé comme suit:

"Art. XI.310. § 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, le producteur d'une base de données ne peut interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, d'une base de données indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/1, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Deze opvragingen mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining.

§ 4. Er is geen toestemming van de producent vereist voor de opvraging of het hergebruik van de inhoud van een databank dat plaatsvindt in het kader van het digitaal gebruik van werken of prestaties ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik:

a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en

b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van de inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, ter illustratie bij onderwijs, via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.

§ 5. Er is geen toestemming van de producent vereist voor de opvraging en/of het hergebruik van de inhoud van een databank, in welke vorm of welk medium ook, die wordt uitgevoerd door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed met betrekking tot de inhoud van databanken, waaronder werken of prestaties, die permanent deel uitmaken van hun collecties wanneer de handelingen plaatsvinden met het oog op het behoud van dergelijke inhoud van een databank en voor zover de handeling noodzakelijk is voor dergelijk behoud.".

Art. 78. In boek XI, titel 7, hoofdstuk 3, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.310/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.310. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de producent van een databank zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een databank die niet of niet meer in de handel is en die permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/1, § 3 aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° les bases données soient mises à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom du producteur ou de tout autre titulaire de droit identifiable soient indiqués, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un producteur peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/2, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er , n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) n° 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne:

1° l'identification des bases de données indisponibles dans le commerce; et

2° la possibilité pour le producteur d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/2.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa précédent, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les producteurs.

§ 4. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er , sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.".

Art. 79. Dans l'article XI.314, inséré par la loi de 19 avril 2014, l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 80. Dans l'article XI.336, inséré par la loi de 10 avril 2014 et modifié par les lois de 29 juin 2016, 15 avril 2018, 25 novembre 2018 et 21 décembre 2018, le paragraphe 1er, alinéa 1er, 1°, a), est remplacé comme suit:

"a) soit enjoindre aux ayants droit de prendre les mesures nécessaires permettant aux bénéficiaires des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°,19°, 20° et 21°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4°, à 5°, 7° et 8°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° et 2°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°,

2° de databanken beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de producent of elke andere identificeerbare rechthebbende worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een producent kan overeenkomstig artikel XI.245/7/2 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de databanken die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° de mogelijkheid voor de producent om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/2.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het vorige lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van producenten.

§ 4. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.".

Art. 79. In artikel XI.314, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 80. In artikel XI.336, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014 en gewijzigd bij de wetten van 29 juni 2016, 15 april 2018, 25 november 2018 en 21 december 2018 wordt paragraaf 1, eerste lid, 1°, a), vervangen als volgt:

"a) ofwel het opleggen aan de rechthebbenden van het nemen van passende maatregelen die de begunstigden van de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20°, en 21° in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4°, 5°, 7° en 8°, in artikel XI.191/2, § 1, 1° en 2° in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°,

18°, 19° et 20°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3°, 4°, 6° et 7°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4 à § 7, et à l'article XI.310, § 2 à § 5, ou aux dispositions déterminées par le Roi en vertu de l'article XI.291, § 2, alinéa 2, de bénéficier desdites exceptions lorsque le bénéficiaire a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée;".

Chapitre 4

Modifications du Livre XVII du Code de droit économique, "Procédures juridictionnelles particulières"

Art. 81. Dans le livre XVII du même Code, inséré par la loi du 26 décembre 2013, un nouveau titre 1/1 est inséré, intitulé:

"Titre 1/1. Mesures provisoires en cas d'atteinte au droit d'auteur, à un droit voisin ou au droit d'un producteur de bases de données commise en ligne".

Art. 82. Dans le livre XVII, titre 1/1 du même Code, inséré par l'article 71, il est inséré un article XVII.34/1 rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/1. § 1er. En cas d'atteinte manifeste et considérable au droit d'auteur, à un droit voisin ou au droit d'un producteur de bases de données, commise en ligne, le Président du Tribunal de l'entreprise de Bruxelles peut rendre, à l'encontre du contrevenant supposé ainsi que de tout intermédiaire dont les services sont utilisés, une ordonnance de référé visant à mettre fin aux atteintes présumées.

§ 2. En cas d'atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin, l'action est formée à la demande de tout intéressé, d'une société de gestion ou d'un organisme de gestion collective autorisé ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile.

En cas d'atteinte au droit du producteur de bases de données, l'action est formée à la demande des personnes habilitées à agir en contrefaçon selon les dispositions relatives au droit du producteur des bases de données.

§ 3. La demande visée au paragraphe 1er peut être formée par requête unilatérale.

Dans ce cas, sauf circonstances particulières, le Président statue dans les plus brefs délais, à compter de l'inscription de la requête au rôle. Ce délai ne dépasse pas 8 jours ouvrables à compter de l'inscription de la requête au rôle.

Le président peut avant d'octroyer les mesures provisoires, entendre en chambre du conseil le contrevenant supposé ou toute personne concernée par ces mesures, en présence du requérant. La personne que souhaite entendre le juge est convoquée par un pli judiciaire auquel est jointe une copie de

16°, 17°, 18°, 19° en 20°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3°, 4°, 6° en 7°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4 tot § 7, en in artikel XI.310, § 2 tot § 5, of in de bepalingen door de Koning bepaald krachtens artikel XI.291, § 2, tweede lid, toelaten te kunnen genieten van deze uitzonderingen ingeval die begunstigde op rechtmatige wijze toegang heeft tot het werk of de beschermde prestatie;".

Hoofdstuk 4

Wijzigingen van Boek XVII van het Wetboek van economisch recht, "Bijzondere rechtsprocedures"

Art. 81. In boek XVII van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 26 december 2013, wordt een titel 1/1 ingevoegd, waarvan het opschrift luidt:

"Titel 1/1. Voorlopige maatregelen in geval van inbreuken op het auteursrecht, op de naburige rechten of op het recht van een producent van een databank op het internet".

Art. 82. In boek XVII, titel 1/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 71, wordt een artikel XVII.34/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/1. § 1. In het geval van duidelijke en aanzienlijke inbreuk op een auteursrecht, op een naburig recht of op een recht van een producent van een databank, die plaatsvindt op het internet, kan de voorzitter van de ondernemingsrechtbank te Brussel, ten aanzien van de vermeende inbreukmaker, alsook ten aanzien van elke tussenpersoon wiens diensten worden gebruikt, een beschikking in kortgeding verlenen tot stopzetting van de vermeende inbreuken.

§ 2. In geval van inbreuk op het auteursrecht of op naburige rechten, wordt de vordering ingesteld op verzoek van elke belanghebbende, van een daartoe gemachtigde beheersvennootschap of collectieve beheersorganisatie of van een professionele of interprofessionele vereniging die over rechtspersoonlijkheid beschikt.

In geval van inbreuk op het recht van een producent van databanken wordt de vordering ingesteld op verzoek van de personen die, volgens de bepalingen inzake het recht van de producent van databanken, een vordering inzake namaak kunnen instellen.

§ 3. De vordering, bedoeld in paragraaf 1, kan op eenzijdig verzoekschrift worden ingesteld.

In dat geval doet de voorzitter, behoudens in bijzondere omstandigheden, uitspraak binnen de kortst mogelijke termijn, te rekenen van de inschrijving van het verzoekschrift op de rol. Deze termijn bedraagt hoogstens 8 werkdagen te rekenen vanaf de inschrijving van het verzoekschrift op de rol.

De voorzitter kan, alvorens voorlopige maatregelen toe te kennen, de vermeende inbreukmaker of elke door deze maatregelen betrokken persoon in raadkamer horen, in aanwezigheid van de verzoeker. De persoon die de rechter wenst te horen wordt met een gerechtsbrief opgeroepen waarbij een

la requête. Le conseil du requérant est convoqué par simple pli ou par courrier électronique.

§ 4. Le Président fait droit à la demande si:

1° le droit d'auteur, droit voisin ou droit du producteur de bases de données dont la protection est invoquée est, selon toutes apparences, valable;

2° l'atteinte semble manifeste et considérable;

3° après avoir fait une pondération des intérêts, droits et libertés en présence, dont l'intérêt général, les faits et, le cas échéant, les pièces sur lesquelles le requérant se fonde sont de nature à justifier raisonnablement les mesures provisoires demandées.

Le Président apprécie en particulier l'effet que pourraient avoir les mesures sollicitées sur l'accès du public à des informations ou tout autre contenu ne portant pas atteinte au droit invoqué par le requérant.

§ 5. Le Président peut subordonner les mesures provisoires à la constitution par le demandeur d'un cautionnement adéquat ou d'une garantie équivalente adéquate destiné à assurer l'indemnisation éventuelle de tout préjudice subi par le contrevenant supposé, les intermédiaires concernés ou toute autre personne touchée par les mesures provisoires.

§ 6. Le Président peut fixer les mesures spécifiques qui doivent être prises par le ou les destinataires de son ordonnance pour mettre fin à l'atteinte dénoncée ou limiter les conséquences de celle-ci.

Le Président peut notamment décider d'étendre les mesures provisoires à tout ou partie d'un site web répliquant le site web identifié dans l'ordonnance et faisant l'objet des mesures provisoires, ou à toute adresse donnant directement accès à celui-ci.

Le Président peut charger le Service visé à l'article XVII.34/3 d'identifier le(s) site(s) internet visé(s) à l'alinéa précédent et d'en communiquer la liste actualisée aux destinataires des mesures.

§ 7. Le Président peut habiliter le Service visé à l'article XVII.34/3, à mettre en œuvre les mesures provisoires afin de garantir leur effectivité, conformément à l'article XVII.34/3. Le Service ne peut étendre, limiter ou modifier la portée de l'ordonnance

Sauf circonstances particulières, le Service fixe les modalités d'application dans un délai de maximum trois jours ouvrables suivant la réception de l'ordonnance.

Les modalités d'application des mesures provisoires, telles que précisées par le Service, le cas échéant adaptées afin de garantir leur effectivité, font partie intégrante de ces mesures et la violation des modalités d'application, pour autant que la

afschrift van het verzoekschrift wordt gevoegd. De raadsman van de verzoeker wordt opgeroepen bij gewone brief of per elektronische zending.

§ 4. De voorzitter willigt de vordering in als:

1° het auteursrecht, het naburig recht of het recht van de producent van databanken waarvan de bescherming wordt ingeroepen, ogenschijnlijk geldig is;

2° de inbreuk duidelijk en aanzienlijk lijkt;

3° na de betrokken belangen, rechten en vrijheden, waaronder het algemeen belang, te hebben afgewogen, de feiten en, in voorkomend geval, de stukken waarop de verzoeker zich baseert van dien aard zijn dat ze de verzochte voorlopige maatregelen redelijkerwijze verantwoorden.

De voorzitter beoordeelt in het bijzonder de eventuele gevolgen die de gevraagde maatregelen zouden kunnen hebben op de toegang van het publiek tot informatie of enige andere inhoud die geen inbreuk maakt op de rechten waarop de eiser zich beroept.

§ 5. De voorzitter kan aan de voorlopige maatregelen de voorwaarde verbinden dat de eiser een passende zekerheid of een gelijkwaardige garantie stelt voor de eventuele schadeloosstelling van alle door de vermeende inbreukmaker, betrokken tussenpersonen of elk ander betrokken persoon geleden schade.

§ 6. De voorzitter kan de specifieke maatregelen bepalen die door de bestemmeling(en) van zijn beschikking moeten worden genomen om de aangeklaagde inbreuk te doen stopzetten of om de gevolgen ervan te beperken.

De voorzitter kan onder meer beslissen om de voorlopige maatregelen uit te breiden tot een website of een gedeelte ervan die een replica is van de in de beschikking bepaalde website en die het voorwerp uitmaakt van de voorlopige maatregelen, of tot elk adres dat hier rechtstreeks toegang toe verschaft.

De voorzitter kan de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3 opdragen om de in het vorige lid bedoelde website(s) te identificeren en een geactualiseerde lijst ervan mee te delen aan de bestemmelingen van de maatregelen.

§ 7. De voorzitter kan de in artikel XVII.34/3 bedoelde Dienst machtigen om de voorlopige maatregelen uit te voeren om hun doeltreffendheid te garanderen in overeenstemming met artikel XVII.34/3. De Dienst mag de draagwijdte van de beschikking niet uitbreiden, beperken of wijzigen.

Behoudens bijzondere omstandigheden stelt de Dienst de nadere toepassingsregels vast binnen een termijn van maximum drie werkdagen na ontvangst van de beschikking.

De nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen zoals gepreciseerd door de Dienst, in voorkomend geval aangepast om hun doeltreffendheid te garanderen, maken integraal deel uit van deze maatregelen, en de schending van

décision du Service ait été signifiée à son destinataire, donne lieu aux mêmes sanctions que celles qui frappent le non-respect des mesures provisoires, notamment les éventuelles astreintes dont celles-ci sont assorties.

§ 8. L'ordonnance est, dans les deux jours ouvrables, et à la diligence du greffier de la juridiction compétente, communiquée par envoi électronique au Service visé à l'article XVII.34/3. La notification au requérant et aux intervenants éventuels, prévue par l'article 1030 du Code judiciaire, intervient dans le même délai. Si le requérant et les intervenants ont communiqué une adresse email, une copie de l'ordonnance leur est également envoyée par courrier électronique.

§ 9. Le Président peut ordonner la publication sur Internet de son ordonnance, d'un résumé de celle-ci ou d'un avis, pendant le délai qu'il détermine.".

Le Président détermine dans son ordonnance qui supportera les coûts liés à cette mesure de publication.

§ 10. Cet article est sans préjudice de l'article XV.5.".

Art. 83. Dans le même livre XVII, titre 1, il est inséré un article XVII.34/2, rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/2. § 1er. L'ordonnance rendue en application de l'article XVII.34/1 peut être contestée sur tierce-opposition, conformément aux articles 1122 et suivants du Code judiciaire, par tout intéressé, ainsi que par toute personne morale, visée à l'article 17 alinéa 2 du Code judiciaire pour autant que l'intéressé ou la personne morale visée à l'article 17, alinéa 2 du Code Judiciaire, n'ait pas été partie à la cause. Le juge saisi de la tierce-opposition peut, à la demande d'une partie formée conformément à l'article 19, alinéa 3 du Code judiciaire, suspendre avant dire droit et à titre provisoire, en tout ou en partie, l'exécution de la décision attaquée.

§ 2. Tout intéressé peut également contester la manière dont les mesures provisoires ordonnées en application de l'article XVII.34/1 ont été mises en œuvre par leur destinataire, notamment en raison de l'atteinte excessive portée à des droits et libertés fondamentaux. Cette contestation peut également être introduite par toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire, ainsi que par toute institution publique poursuivant les mêmes fins. La contestation est portée devant le juge qui a rendu la décision concernée, par citation donnée au destinataire dont les mesures sont contestées et à l'ayant droit qui avait introduit l'action originaire. Le Président peut inviter le Service visé à l'article XVII.34/3 à rendre un avis motivé dans le cadre de cette procédure.".

Art. 84. Dans le même livre XVII, titre 1/1, il est inséré un article XVII.34/3, rédigé comme suit:

deze nadere toepassingsregels wordt, in zoverre de beslissing van de Dienst werd betekend aan de bestemmelingen, gesanctioneerd met dezelfde sancties als deze die gelden bij niet-naleving van de voorlopige maatregelen, zoals eventuele dwangsommen waarvan ze vergezeld zijn.

§ 8. De beschikking wordt binnen twee werkdagen en door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscollege per elektronische zending meegedeeld aan de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3. De betekening aan de eisende partij en aan eventuele tussenkomende partijen, zoals bedoeld in artikel 1030 van het Gerechtelijk Wetboek, geschiedt binnen dezelfde termijn. Indien de eisende partij en de tussenkomende partijen een e-mailadres hebben meegedeeld, wordt een kopie van de beschikking hun eveneens per elektronische zending toegestuurd.

§ 9. De voorzitter kan de publicatie van de beschikking, van een samenvatting ervan of van een bericht op het internet bevelen gedurende de termijn die hij bepaalt.

De voorzitter bepaalt in zijn beschikking wie de kosten verbonden aan deze publicatiemaatregel zal dragen.".

§ 10. Dit artikel doet geen afbreuk aan artikel XV.5.".

Art. 83. In hetzelfde boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII/34/2. § 1. De beschikking verleend met toepassing van artikel XVII.34/1 kan door iedere belanghebbende, alsook door elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, paragraaf 2 van het Gerechtelijk Wetboek, worden betwist door derdenverzet in te stellen in overeenstemming met de artikelen 1122 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, voor zover deze belanghebbende of de in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde rechtspersoon geen partij in het geding waren. De rechter voor wie het derdenverzet aanhangig is, kan, op verzoek van een partij ingediend overeenkomstig artikel 19, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek, alvorens recht te doen en ten voorlopige titel, de tenuitvoerlegging van de bestreden beslissing geheel of gedeeltelijk opschorten.

§ 2. Elke belanghebbende kan de manier betwisten waarop de voorlopige maatregelen, uitgevaardigd bij toepassing van artikel XVII.34/1, door de bestemmeling ervan worden uitgevoerd, onder meer, omwille van de uitermate grote inbreuk op de fundamentele rechten en vrijheden. Deze betwisting kan ook worden ingesteld door elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek. De betwisting wordt voor de rechter gebracht die de betrokken beslissing heeft genomen, door dagvaarding van de bestemmeling van wie de maatregelen betwist worden en van de rechthebbende die de oorspronkelijke vordering had ingesteld. De voorzitter kan de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3 vragen om een met redenen omkleed advies uit te brengen in het raam van deze procedure.".

Art. 84. In hetzelfde boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/3. § 1er. Il est institué au sein du SPF Economie un Service de lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne.

§ 2. Conformément à l'article XVII.34/1, § 7, le Service visé au paragraphe 1er peut être habilité par le Président à déterminer les modalités d'application des mesures provisoires. Le Service ne peut étendre, limiter ou modifier les mesures provisoires.

Le Service peut organiser, s'il l'estime utile et avant de déterminer les modalités d'application, une audition des parties concernées par les mesures provisoires.

Dans les trois jours ouvrables, à compter du jour où il a pris connaissance de l'ordonnance, le Service peut transmettre aux parties concernées, le cas échéant par envoi électronique, un projet de modalités d'application. Si elles le jugent nécessaire, les parties concernées peuvent communiquer au Service leurs observations au sujet du projet, par envoi électronique, dans les trois jours ouvrables à compter du jour où le Service a transmis le projet de modalités d'application. Sauf circonstances exceptionnelles, le Service communique les modalités d'application définitives aux parties concernées par les mesures provisoires dans un délai de maximum trois jours ouvrables, à compter du jour où les observations des parties concernées lui ont été communiquées ou, en l'absence d'observations, de l'écoulement du délai donné aux parties concernées pour réagir.

Le Service peut, le cas échéant, transmettre aux parties concernées par les mesures provisoires, par envoi électronique, un projet relatif aux modalités d'application des mesures provisoires. Les parties concernées peuvent communiquer leurs remarques concernant le projet conformément aux délais et modalités qui ont été fixées à l'alinéa 3.

Lorsque le Service détermine les modalités d'application des mesures provisoires devant être mises en œuvre par les destinataires de l'ordonnance, il prend en considération les droits et libertés fondamentaux des destinataires et des autres personnes susceptibles d'être affectées par les mesures provisoires.

Les décisions du Service prises en application des alinéas 1er à 5 font l'objet d'une publication sur le site du SPF Economie dans un délai de cinq jours ouvrables à partir de la date de la décision. Les décisions sont également transmises dans le même délai aux destinataires, si possible par envoi électronique.

Dans les trente jours à dater de la publication visée à l'alinéa 6, tout intéressé, de même que toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2 du Code Judiciaire, peut contester la décision du Service. La contestation est portée devant le juge qui a rendu l'ordonnance contenant les mesures provisoires dont le Service a précisé ou adapté les modalités d'application, par citation donnée au Service et à l'ayant droit qui avait introduit l'action originaire.

"Art. XVII.34/3. § 1. Binnen de FOD Economie wordt een Dienst voor de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet opgericht.

§ 2. In overeenstemming met artikel XVII.34/1, § 7, kan de in paragraaf 1 bedoelde Dienst de machtiging krijgen van de voorzitter om de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen te bepalen. De Dienst mag de voorlopige maatregelen niet uitbreiden, beperken of wijzigen.

De Dienst kan, indien hij dit nuttig acht en alvorens de nadere toepassingsregels vast te stellen, de bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen horen.

De Dienst kan binnen drie werkdagen, te rekenen van de kennisname door hem van de beschikking, een ontwerp van nadere toepassingsregels verzenden aan de betrokken partijen, in voorkomend geval per elektronische zending. De betrokken partijen kunnen binnen drie werkdagen, te rekenen van de dag waarop het ontwerp van nadere toepassingsregels door de Dienst werd doorgezonden, hun opmerkingen betreffende het ontwerp meedelen aan de Dienst per elektronische zending. Behoudens uitzonderlijke omstandigheden deelt de Dienst binnen een termijn van maximum drie werkdagen, te rekenen van de dag waarop de opmerkingen door de betrokken partijen werden meegedeeld of, bij gebrek aan opmerkingen, van de vervaldag van de termijn die aan de partijen werd gegeven om te reageren, de definitieve toepassingsregels mee aan de bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen.

De Dienst kan, in voorkomend geval, een ontwerp betreffende de nadere toepassingsregels per elektronische post verzenden aan de bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen. De betrokken partijen kunnen hun opmerkingen betreffende het ontwerp meedelen overeenkomstig de termijnen en nadere regels die werden bepaald in het derde lid.

Bij het bepalen van de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen die door de personen voor wie de beschikking bedoeld is, moeten worden toegepast, houdt de Dienst rekening met de fundamentele rechten en vrijheden van de bestemmelingen en van de andere personen die door de voorlopige maatregelen kunnen worden getroffen.

De beslissingen van de Dienst genomen bij toepassing van het eerste tot het vijfde lid worden gepubliceerd op de website van de FOD Economie binnen een termijn van vijf werkdagen vanaf de datum van de beslissing. De beslissingen worden binnen dezelfde termijn eveneens doorgezonden aan de bestemmelingen, indien mogelijk per elektronische zending.

Binnen dertig dagen vanaf de publicatie bedoeld in het zesde lid kan elke belanghebbende, alsook elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, de beslissing van de Dienst betwisten. De betwisting wordt voor de rechter gebracht die de beschikking die de voorlopige maatregelen omvat, heeft uitgevaardigd, en waarvan de Dienst de nadere toepassingsregels heeft gepreciseerd of aangepast, via dagvaarding van de Dienst en van de rechthebbende die de oorspronkelijke vordering had ingesteld.

§ 3. Tout intéressé, de même que toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire peut solliciter du Service une modification de la mise en œuvre de l'ordonnance contenant les mesures provisoires, notamment s'il estime que ces modalités portent atteinte de manière injustifiée à des droits et libertés fondamentaux, ou leur adaptation afin de garantir leur effectivité. La demande motivée est adressée au Service par envoi recommandé.

En cas de demande, telle que visée au § 3, la procédure prévue à § 2, alinéa 7 est suspendue à condition que les deux procédures aient le même objet. Le Service informe le greffe du Président du tribunal de l'entreprise par voie électronique des demandes visées dans le § 3.

§ 4. Conformément à l'article XVII.34/1, § 6, alinéa 3, le Service visé au paragraphe 1er peut être chargé par le Président d'identifier le(s) site(s) visé(s) à l'article XVII.34/1, § 6, alinéa 2, et d'en communiquer la liste actualisée aux destinataires des mesures.

§ 5. Lorsque le Service visé au paragraphe 1er estime insuffisantes, excessives ou obsolètes les mesures d'exécution prises par le destinataire d'une ordonnance rendue en vertu de l'article XVII.34/1, il saisit le Président du Tribunal de l'entreprise, conformément à cette disposition, en vue d'entendre retirer ou modifier l'ordonnance ou les mesures de mise en œuvre de celle-ci.

§ 6. Le Service visé au paragraphe 1er établit une liste des sites Internet et autres contenus numériques qui font l'objet de mesures provisoires en vertu de l'article XVII.34/1.

Il rend publique cette liste par sa mise à disposition sur le site du SPF Economie et la met à jour dans un délai n'excédant pas huit jours ouvrables à compter de la réception de toute décision rendue en application de l'article XVII.34/1.

§ 7. Le Service visé au paragraphe 1er peut établir une liste indicative de sites web mettant licitement à disposition du public des œuvres et prestations protégées.

§ 8. En dehors de l'habilitation visée au paragraphe 2, le Service visé au paragraphe 1er peut, à la demande du Président du Tribunal de l'entreprise, des destinataires des mesures provisoires ou de toute partie intéressée, rendre un avis sur les mesures d'exécution qui devraient être prises par les destinataires d'une ordonnance pour mettre fin à ou prévenir une atteinte à un droit d'auteur ou à un droit voisin commise en ligne, constatée par le Président du Tribunal de l'entreprise en application de l'article XVII.34/1.

§ 9. Le Service visé au paragraphe 1er peut encourager l'autorégulation en offrant un lieu de discussion aux différentes parties prenantes susceptibles d'apporter une aide dans la

§ 3. Elke belanghebbende, alsook elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, kan de Dienst vragen om de tenuitvoerlegging van de beschikking die de voorlopige maatregelen omvat, te wijzigen, onder meer wanneer zij menen dat deze nadere toepassingsregels een onverantwoorde inbreuk plegen op fundamentele rechten en vrijheden of om ze aan te passen om de doeltreffendheid ervan te garanderen. Het gemotiveerde verzoek wordt via aangetekende zending naar de Dienst verstuurd.

Indien een verzoek tot wijziging zoals bedoeld in § 3 wordt ingediend, wordt de procedure zoals bedoeld § 2, lid 7 opgeschort op voorwaarde dat beide procedures hetzelfde voorwerp hebben. De Dienst informeert de griffie van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank bij elektronische zending over verzoeken zoals bedoeld in § 3.

§ 4. Overeenkomstig artikel XVII.34/1, § 6, derde lid , kan de voorzitter de in paragraaf 1 bedoelde Dienst de opdracht geven om de site(s) bedoeld in artikel XVII.34/1, § 6, tweede lid, te identificeren en een geactualiseerde lijst ervan mee te delen aan de bestemmelingen van de maatregelen.

§ 5. Wanneer de in paragraaf 1 bepaalde Dienst de uitvoeringsmaatregelen, die de bestemmeling van een op grond van artikel XVII.34/1 uitgevaardigde beschikking neemt, onvoldoende, buitensporig of achterhaald acht, vat hij de voorzitter van de ondernemingsrechtbank overeenkomstig deze bepaling, om de beschikking, of de uitvoeringsmaatregelen daarvan te horen intrekken of wijzigen.

§ 6. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst stelt een lijst op van de websites en andere digitale bronnen die voorwerp zijn van de voorlopige maatregelen op grond van artikel XVII.34/1.

Hij maakt deze lijst openbaar door ze ter beschikking te stellen op de website van de FOD Economie. Hij werkt ze bij binnen maximum acht werkdagen te rekenen vanaf de ontvangst van elke beslissing genomen bij toepassing van artikel XVII.34/1.

§ 7. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst kan, een indicatieve lijst van websites opstellen, die beschermde werken en prestaties op geoorloofde wijze ter beschikking stellen van het publiek.

§ 8. Buiten de in paragraaf 2 bedoelde machtiging kan de in paragraaf 1 bedoelde Dienst op verzoek van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank, van de bestemmelingen van voorlopige maatregelen of van elke belanghebbende partij een advies uitbrengen over de uitvoeringsmaatregelen die door de bestemmelingen van een stakingsbevel zouden moeten worden genomen om een inbreuk die op het internet op een auteursrecht of op een naburig recht gepleegd wordt, vastgesteld door de voorzitter van de ondernemingsrechtbank bij toepassing van artikel XVII.34/1, te doen beëindigen of te voorkomen.

§ 9. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst kan zelfregulering aanmoedigen door een discussieforum te geven aan de verschillende deelnemende partijen die hulp kunnen bieden in

lutte contre les atteintes au droit d'auteur, aux droits voisins et au droit d'un producteur de bases de données, en ce compris les prestataires de service de la société de l'information et les représentants des titulaires de droit d'auteur et de droits voisins.

À cet effet, le Service peut:

1° amener les parties prenantes à se concerter afin de décider d'un plan d'action et/ou de conclure des accords entre elles, afin de lutter contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne. Cette procédure de concertation réunit à tout le moins des personnes représentatives des autorités publiques, des titulaires de droit, des prestataires de services de la société de l'information et des destinataires des services concernés;

2° conclure, selon la procédure définie par le Roi, des accords relatifs à la meilleure façon de lutter contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins.

Les accords visés aux 1° et 2° peuvent être rendus obligatoires par arrêté royal, à l'égard des tiers.

Le ministre peut refuser de proposer au Roi de rendre un accord obligatoire au motif qu'il contient des dispositions manifestement illégales ou contraires à l'intérêt général. Il en fait connaître les motifs au Service et aux parties prenantes.

§ 10. Le Service visé au paragraphe 1er garantit le caractère confidentiel des données que les parties lui communiquent dans le cadre de ses missions.

Ces données ne peuvent être traitées qu'aux fins de l'accomplissement de ces missions.

§ 11. Dans l'exercice de leurs fonctions, les membres du Service visé au paragraphe 1er agissent en toute indépendance et impartialité.".

Art. 85. Dans le livre XVII, titre 1/1, il est inséré un article XVII.34/4, rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/4. Les mesures provisoires ordonnées en exécution de l'article XVII.34/1 sont révoquées, à la requête de toute personne à laquelle l'ordonnance a été signifiée pour exécution, si le demandeur n'engage pas dans un délai raisonnable, une procédure menant à une décision au fond.

Le délai visé à l'alinéa 1er est déterminé par le tribunal ordonnant les mesures ou, en l'absence d'une telle détermination, dans un délai ne dépassant pas vingt jours ouvrables ou trente et un jours calendrier, selon le délai le plus long, à compter de la signification de l'ordonnance, le cas échéant accompagnée de la décision du Service visé à l'article XVII.34/3 fixant les modalités d'application des mesures provisoires.".

de strijd tegen de inbreuken op het auteursrecht, de naburige rechten en het recht van de producent van databanken, waaronder de dienstverleners van de informatiemaatschappij en de vertegenwoordigers van de houders van auteursrechten en naburige rechten.

Hiertoe kan de Dienst:

1° de deelnemende partijen ertoe aanzetten om overleg te plegen om een actieplan te bepalen en/of overeenkomsten onder elkaar af te sluiten om tegen de inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet te strijden. Deze overlegprocedure verenigt op zijn minst representatieve personen van de overheid, van de houders van de rechten, van de dienstverleners van de informatiemaatschappij en van de afnemers van de betrokken diensten;

2° volgens de door de Koning bepaalde procedure overeenkomsten afsluiten over de beste manier om tegen inbreuken op de auteursrechten en de naburige rechten te strijden.

De in de bepaling onder 1° en 2° bedoelde overeenkomsten kunnen bij koninklijk besluit bindend worden gemaakt ten aanzien van derden.

De minister kan weigeren om aan de Koning voor te stellen om een overeenkomst bindend te maken omdat ze bepalingen bevat die duidelijk onwettig zijn of in strijd zijn met het algemeen belang. Hij deelt de redenen hiervoor mee aan de Dienst en de deelnemende partijen.

§ 10. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst waarborgt de vertrouwelijkheid van de informatie die de partijen hem in het raam van zijn opdrachten meedelen.

Deze informatie mag enkel gebruikt worden voor de uitvoering van deze opdrachten.

§ 11. In de uitoefening van hun taken handelen de leden van de in paragraaf 1 bedoelde Dienst in alle onafhankelijkheid en onpartijdigheid.".

Art. 85. In boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/4 De in uitvoering van artikel XVII.34/1 bevolen voorlopige maatregelen worden herroepen op verzoek van elk persoon aan wie de beschikking werd betekend ter uitvoering, indien de eiser niet binnen een redelijke termijn een procedure instelt die leidt tot een beslissing ten gronde bij een bevoegde rechterlijke instantie.

Deze termijn wordt bepaald door de rechterlijke instantie die de maatregelen gelast, of, bij gebreke daarvan, binnen een termijn van ten hoogste twintig werkdagen of eenendertig dagen, naar gelang van welke van beide termijnen de langste is vanaf de betekening van de beschikking, desgevallend vergezeld van de beslissing van de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3 die de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen vastlegt.".

Art. 86. Dans le livre XVII, titre 1/1, il est inséré un article XVII.34/5, rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/5. Dans les cas où les mesures provisoires sont révoquées sur base de l'article XVII.34/4 ou cessent d'être applicables en raison de toute action ou omission du demandeur, ou dans les cas où il est constaté ultérieurement qu'il n'y a pas eu d'atteinte au droit d'auteur, au droit voisin ou au droit de producteur de bases de données invoqué par le demandeur, le tribunal peut ordonner au demandeur, sur demande du défendeur ou d'un tiers lésé, de dédommager de manière appropriée le défendeur ou le tiers lésé en réparation de tout dommage causé par les mesures provisoires.".

Chapitre 5

Modifications du Code judiciaire

Art. 87. L'article 589*bis* du Code judiciaire, inséré par la loi du 10 mai 2007 et modifié par les lois des 11 décembre 2009 et 15 avril 2018, est complété d'un paragraphe 3 rédigé comme suit:

"§ 3. Le Président du Tribunal de l'entreprise, saisi le cas échéant par voie de requête, statue sur les demandes visées à l'article XVII.34/1 du Code de droit économique.".

Art. 88. L'article 633*quinquies*, § 7, du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014 et abrogé par la loi du 29 juin 2016, est rétabli comme suit:

"§ 7. Est seul compétent pour connaître des demandes en référé visées à l'article 589*bis*, § 3, le Président du Tribunal de l'entreprise de Bruxelles.".

Chapitre 6

Dispositions finales

Art. 89. Pour le 31 décembre 2025, le ministre procède à une évaluation de la présente loi et présente un rapport exposant ses principales conclusions au Parlement.

Art. 90. Sous réserve de l'alinéa 2, la présente loi s'applique aux œuvres et/ou prestations qui sont protégées par le droit d'auteur ou par un droit voisin au 7 juin 2021 ou après cette date.

Par dérogation à l'alinéa 1er, l'article XI.216/2 du Code de droit économique, inséré par l'article 38, ne s'applique pas aux publications de presse publiées pour la première fois avant le 6 juin 2019.

Les dispositions, telles qu'insérées par la présente loi, ne portent pas préjudice aux droits acquis en vertu de la loi ou par l'effet d'actes juridiques, ni aux actes d'exploitation accomplis antérieurement à leur entrée en vigueur.

Art. 86. In boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/5. Indien de voorlopige maatregelen worden herroepen op grond van artikel XVII.34/4, of wanneer zij vervallen wegens enig handelen of nalaten van de eiser, of indien later wordt vastgesteld dat er geen inbreuk op het door de eiser ingeroepen auteursrecht, naburig recht of recht van de producent van databank was, kan de rechtbank, op verzoek van de verweerder of van een derde benadeelde, de eiser gelasten de verweerder of derde benadeelde op passende wijze schadeloos te stellen voor de door deze maatregelen toegebrachte schade.".

Hoofdstuk 5

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 87. Artikel 589*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 mei 2007 en gewijzigd bij de weten van 11 december 2009 en 15 april 2018, wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

"§ 3. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank doet, in voorkomend geval op verzoekschrift, uitspraak over de vorderingen bedoeld in artikel XVII.34/1, van het Wetboek van economisch recht.".

Art. 88. Artikel 633*quinquies*, § 7 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014 en opgeheven bij de wet van 29 juni 2016, wordt hersteld als volgt:

"§ 7. Enkel de voorzitter van de ondernemingsrechtbank te Brussel is bevoegd om kennis te nemen van vorderingen in kortgeding bedoeld in artikel 589*bis*, § 3.".

Hoofdstuk 6

Slotbepalingen

Art 89. Tegen 31 december 2025 verricht de minister een evaluatie van deze wet, en brengt hij aan het Parlement verslag uit over de belangrijkste bevindingen.

Art. 90. Onder voorbehoud van het tweede lid is deze wet van toepassing op de werken en/of prestaties die op of na 7 juni 2021 beschermd zijn door het auteursrecht of een naburig recht.

In afwijking van het eerste lid is artikel XI.216/2 van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij artikel 38, niet van toepassing op perspublicaties die voor het eerst gepubliceerd zijn voor 6 juni 2019.

De bepalingen, zoals ingevoegd bij deze wet, doen geen afbreuk aan de rechten verkregen op grond van de wet of van rechtshandelingen, noch aan de exploitatiehandelingen verricht voor de inwerkingtreding ervan.

Art. 91. La présente loi entre en vigueur le 7 juin 2021, à l'exception des dispositions suivantes, qui entrent en vigueur le 7 juin 2022:

1° l'article XI.167/2, inséré par l'article 6;

2° l'article XI.205/2, inséré par l'article 30;

3° l'article 11;

4° l'article 24;

5° l'article 35.

Art. 91. Deze wet treedt in werking op 7 juni 2021, met uitzondering van de volgende bepalingen, die in werking treden op 7 juni 2022:

1° artikel XI.167/2, ingevoegd bij artikel 6;

2° artikel XI.205/2 ingevoegd bij artikel 30;

3° artikel 11;

4° artikel 24;

5° artikel 35.

Formulaire AIR - v2 – oct. 2014

Analyse d'impact de la réglementation

RiA-AiR

:: Remplissez de préférence le formulaire en ligne ria-air.fed.be
:: Contactez le Helpdesk si nécessaire ria-air@premier.fed.be
:: Consultez le manuel, les FAQ, etc. www.simplification.be

Fiche signalétique

Auteur .a.

Membre du Gouvernement compétent	**Pierre-Yves DERMAGNE**
Contact cellule stratégique (nom, email, tél.)	_ _ _
Administration compétente	SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie
Contact administration (nom, email, tél.)	**Gunther Aelbrecht, Gunther.Aelbrecht@economie.fgov.be, 02/2778596**

Projet .b.

Titre du projet de réglementation	**Avant-projet de loi transposant la directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE**
Description succincte du projet de réglementation en mentionnant l'origine réglementaire (traités, directive, accord de coopération, actualité, …), les objectifs poursuivis et la mise en œuvre.	**Le projet de loi est constitué de deux volets. Premièrement, le projet de loi vise à transposer la directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE. Quatre (4) nouvelles exceptions au droit d'auteur et aux droits voisins sont prévues. Ensuite, un régime est prévu pour les œuvres indisponibles dans le commerce. Afin de renforcer la position contractuelle des ayants droit, de nouvelles règles relatives au droit des contrats d'auteur sont prévues. Sont aussi prévus un nouveau droit voisin pour les éditeurs de publications de presse ainsi qu'une réglementation pour les plateformes en ligne sur lesquelles des utilisateurs peuvent uploader de grandes quantités d'œuvres protégées. Le deuxième volet du projet de loi prévoit une nouvelle procédure en référé pour pouvoir faire cesser rapidement et efficacement les atteintes de grande échelle portées en ligne au droit d'auteur.**
Analyses d'impact déjà réalisées	☐ Oui ☒ Non — Si oui, veuillez joindre une copie ou indiquer la référence du document : _ _

Consultations sur le projet de réglementation .c.

Consultations obligatoires, facultatives ou informelles :	**Ce dossier a été discuté au sein du Conseil de la Propriété intellectuelle lors de plusieurs réunions présentielles, lors de plusieurs consultations écrites et de plusieurs visioconférences. La transposition de la directive DSM a été discutée 1) lors des réunions présentielles qui ont eu lieu le 19 juin 2019, le 11 septembre 2019, le 5 novembre 2019, le 10 décembre 2019, le 15 janvier 2020, le 12 février 2020, 2) via une procédure écrite entre le 6 mars 2020 et le 13 avril 2020 et entre le 3 avril 2020 et le 3 mai 2020, et 3) lors de réunions en visioconférence le 26 mai 2020, le 4 juin 2020 et le 19 juin 2020. Outre les membres permanents du Conseil, des représentants des communautés, des institutions scientifiques fédérales, des fournisseurs d'accès à Internet, des éditeurs de livres et des associations de journalistes ont été invités. Le deuxième volet du projet de loi (nouvelle procédure en référé) a été discuté 1) lors des réunions présentielles qui ont eu lieu le 8 février 2018, le 18 avril 2018, le 29 mai 2018 et le 10 décembre 2019 ainsi que 2) lors d'une réunion en vidéoconférence le 4 juin 2020. Des représentants des fournisseurs d'accès à Internet ainsi qu'un spécialiste en droit judiciaire ont également été invités dans ce cadre-là.**

Sources utilisées pour effectuer l'analyse d'impact .d.

Statistiques, documents de référence, organisations et personnes de référence :	

Date de finalisation de l'analyse d'impact .e.

07/01/2021

Formulaire AIR - v2 – oct. 2014

Quel est l'impact du projet de réglementation sur ces 21 thèmes ?

>

Un projet de réglementation aura généralement des impacts sur un nombre limité de thèmes.

Une liste non-exhaustive de mots-clés est présentée pour faciliter l'appréciation de chaque thème.

S'il y a des **impacts positifs et / ou négatifs, expliquez-les** (sur base des mots-clés si nécessaire) et indiquez les mesures prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs.

Pour les thèmes 3, 10, 11 et 21, des questions plus approfondies sont posées.

Consultez le manuel ou contactez le helpdesk ria-air@premier.fed.be pour toute question.

Lutte contre la pauvreté .1.

Revenu minimum conforme à la dignité humaine, accès à des services de qualité, surendettement, risque de pauvreté ou d'exclusion sociale (y compris chez les mineurs), illettrisme, fracture numérique.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

Égalité des chances et cohésion sociale .2.

Non-discrimination, égalité de traitement, accès aux biens et services, accès à l'information, à l'éducation et à la formation, écart de revenu, effectivité des droits civils, politiques et sociaux (en particulier pour les populations fragilisées, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées et les minorités).

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

_ _

Égalité entre les femmes et les hommes .3.

Accès des femmes et des hommes aux ressources : revenus, travail, responsabilités, santé/soins/bien-être, sécurité, éducation/savoir/formation, mobilité, temps, loisirs, etc.

Exercice des droits fondamentaux par les femmes et les hommes : droits civils, sociaux et politiques.

1. Quelles personnes sont directement et indirectement concernées par le projet et quelle est la composition sexuée de ce(s) groupe(s) de personnes ?

   Si aucune personne n'est concernée, expliquez pourquoi.

↓ Si des personnes sont concernées, répondez à la question 2.

2. Identifiez les éventuelles différences entre la situation respective des femmes et des hommes dans la matière relative au projet de réglementation. _ _

↓ S'il existe des différences, répondez aux questions 3 et 4.

3. Certaines de ces différences limitent-elles l'accès aux ressources ou l'exercice des droits fondamentaux des femmes ou des hommes (différences problématiques) ? [O/N] > expliquez

   _ _

4. Compte tenu des réponses aux questions précédentes, identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur l'égalité des femmes et les hommes ?

   _ _

↓ S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question 5.

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

   _ _

Formulaire AIR - v2 – oct. 2014

Santé .4.

Accès aux soins de santé de qualité, efficacité de l'offre de soins, espérance de vie en bonne santé, traitements des maladies chroniques (maladies cardiovasculaires, cancers, diabètes et maladies respiratoires chroniques), déterminants de la santé (niveau socio-économique, alimentation, pollution), qualité de la vie.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

– –

Emploi .5.

Accès au marché de l'emploi, emplois de qualité, chômage, travail au noir, conditions de travail et de licenciement, carrière, temps de travail, bien-être au travail, accidents de travail, maladies professionnelles, équilibre vie privée - vie professionnelle, rémunération convenable, possibilités de formation professionnelle, relations collectives de travail.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

Modes de consommation et production .6.

Stabilité/prévisibilité des prix, information et protection du consommateur, utilisation efficace des ressources, évaluation et intégration des externalités (environnementales et sociales) tout au long du cycle de vie des produits et services, modes de gestion des organisations.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

Développement économique .7.

Création d'entreprises, production de biens et de services, productivité du travail et des ressources/matières premières, facteurs de compétitivité, accès au marché et à la profession, transparence du marché, accès aux marchés publics, relations commerciales et financières internationales, balance des importations/exportations, économie souterraine, sécurité d'approvisionnement des ressources énergétiques, minérales et organiques.

☒ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☐ Pas d'impact

Investissements .8.

Investissements en capital physique (machines, véhicules, infrastructures), technologique, intellectuel (logiciel, recherche et développement) et humain, niveau d'investissement net en pourcentage du PIB.

☒ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☐ Pas d'impact

Voir point 9

Recherche et développement .9.

Opportunités de recherche et développement, innovation par l'introduction et la diffusion de nouveaux modes de production, de nouvelles pratiques d'entreprises ou de nouveaux produits et services, dépenses de recherche et de développement.

☒ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☐ Pas d'impact

Le projet de loi prévoit 2 nouvelles exceptions au droit de reproduction aux fins de la fouille de textes et de données. Ces exceptions visent à éliminer les entraves au recours à la fouille de textes et de données sous certaines conditions. La première exception porte spécifiquement sur la fouille de textes et de données dans le cadre de la recherche scientifique. Le champ d'application de cette exception se limite, d'une part, aux universités et autres organismes de recherche et, d'autre part, aux institutions du patrimoine culturel. Les reproductions faites peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris la vérification des résultats de la recherche. Les ayants droit peuvent prendre des mesures pour assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les œuvres sont hébergées. La deuxième exception dans le cadre de la fouille de textes et de données ne se limite, quant à elle, pas au cadre de la recherche scientifique et fait l'objet d'une limitation importante : la fouille de

textes et de données n'est possible que dans la mesure où les ayants droit n'ont émis aucune réserve appropriée à cet égard. Ces deux exceptions devraient aussi encourager les investissements dans certaines nouvelles technologies, telles que la recherche sur l'intelligence artificielle.

PME .10.

Impact sur le développement des PME.

1. Quelles entreprises sont directement et indirectement concernées par le projet ?
   Détaillez le(s) secteur(s), le nombre d'entreprises, le % de PME (< 50 travailleurs) dont le % de micro-entreprise (< 10 travailleurs).
   Si aucune entreprise n'est concernée, expliquez pourquoi.

   Une multitude d'entreprises sont impliquées. Il s'agit en première instance d'entreprises du secteur culturel: entreprises d'artistes et d'auteurs. Cela concerne en outre des entreprises actives dans le secteur de la presse, auxquelles un nouveau droit voisin est accordé. Par ailleurs, les sociétés de gestion collective sont aussi concernées.

↓ Si des PME sont concernées, répondez à la question 2.

2. Identifiez les impacts positifs et négatifs du projet sur les PME.
   N.B. les impacts sur les charges administratives doivent être détaillés au thème 11.

   Le projet prévoit le renforcement de la position contractuelle des auteurs et des titulaires de droits voisins, renforçant ainsi la position des sociétés d'auteurs et artistes d'une part et des sociétés qui représentent les auteurs d'autre part.

↓ S'il y a un impact négatif, répondez aux questions 3 à 5.

3. Ces impacts sont-ils proportionnellement plus lourds sur les PME que sur les grandes entreprises ? [O/N] > expliquez

4. Ces impacts sont-ils proportionnels à l'objectif poursuivi ? [O/N] > expliquez

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

Charges administratives .11.

Réduction des formalités et des obligations administratives liées directement ou indirectement à l'exécution, au respect et/ou au maintien d'un droit, d'une interdiction ou d'une obligation.

↓ Si des citoyens (cf. thème 3) et/ou des entreprises (cf. thème 10) sont concernés, répondez aux questions suivantes.

1. Identifiez, par groupe concerné, les formalités et les obligations nécessaires à l'application de la réglementation.
   S'il n'y a aucune formalité ou obligation, expliquez pourquoi.

   a.

   ↓ S'il y a des formalités et des obligations dans la réglementation actuelle*, répondez aux questions 2a à 4a.

   b.

   ↓ S'il y a des formalités et des obligations dans la réglementation en projet**, répondez aux questions 2b à 4b.

2. Quels documents et informations chaque groupe concerné doit-il fournir ?

   a.

   b.

3. Comment s'effectue la récolte des informations et des documents, par groupe concerné ?

   a.

   b.

4. Quelles est la périodicité des formalités et des obligations, par groupe concerné ?

   a. b.

5. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les éventuels impacts négatifs ?

Énergie .12.

Mix énergétique (bas carbone, renouvelable, fossile), utilisation de la biomasse (bois, biocarburants), efficacité énergétique, consommation d'énergie de l'industrie, des services, des transports et des ménages, sécurité d'approvisionnement, accès aux biens et services énergétiques.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

– –

Mobilité .13.

Volume de transport (nombre de kilomètres parcourus et nombre de véhicules), offre de transports collectifs, offre routière, ferroviaire, maritime et fluviale pour les transports de marchandises, répartitions des modes de transport (modal shift), sécurité, densité du trafic.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

– –

Alimentation .14.

Accès à une alimentation sûre (contrôle de qualité), alimentation saine et à haute valeur nutritionnelle, gaspillages, commerce équitable.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

– –

Changements climatiques .15.

Émissions de gaz à effet de serre, capacité d'adaptation aux effets des changements climatiques, résilience, transition énergétique, sources d'énergies renouvelables, utilisation rationnelle de l'énergie, efficacité énergétique, performance énergétique des bâtiments, piégeage du carbone.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

– –

Ressources naturelles .16.

Gestion efficiente des ressources, recyclage, réutilisation, qualité et consommation de l'eau (eaux de surface et souterraines, mers et océans), qualité et utilisation du sol (pollution, teneur en matières organiques, érosion, assèchement, inondations, densification, fragmentation), déforestation.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

– –

Buiten- en binnenlucht .17.

Qualité de l'air (y compris l'air intérieur), émissions de polluants (agents chimiques ou biologiques : méthane, hydrocarbures, solvants, SOx, NOx, NH3), particules fines.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

– –

Biodiversité .18.

Formulaire AIR - v2 – oct. 2014

Niveaux de la diversité biologique, état des écosystèmes (restauration, conservation, valorisation, zones protégées) , altération et fragmentation des habitats, biotechnologies, brevets d'invention sur la matière biologique, utilisation des ressources génétiques, services rendus par les écosystèmes (purification de l'eau et de l'air, …), espèces domestiquées ou cultivées, espèces exotiques envahissantes, espèces menacées.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

Nuisances .19.

Nuisances sonores, visuelles ou olfactives, vibrations, rayonnements ionisants, non ionisants et électromagnétiques, nuisances lumineuses.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

Autorités publiques .20.

Fonctionnement démocratique des organes de concertation et consultation, services publics aux usagers, plaintes, recours, contestations, mesures d'exécution, investissements publics.

☐ Impact positif ☐ Impact négatif ↓ Expliquez. ☒ Pas d'impact

Cohérence des politiques en faveur du développement .21.

Prise en considération des impacts involontaires des mesures politiques belges sur les intérêts des pays en développement.

1. Identifiez les éventuels impacts directs et indirects du projet sur les pays en développement dans les domaines suivants :
   - sécurité alimentaire
   - santé et accès aux médicaments
   - travail décent
   - commerce local et international
   - revenus et mobilisations de ressources domestiques (taxation)
   - mobilité des personnes
   - environnement et changements climatiques (mécanismes de développement propre)
   - paix et sécurité

   Expliquez si aucun pays en développement n'est concerné.

↓ S'il y a des impacts positifs et/ou négatifs, répondez à la question 2.

2. Précisez les impacts par groupement régional ou économique (lister éventuellement les pays). Cf. manuel

↓ S'il y a des impacts négatifs, répondez à la question 3.

3. Quelles mesures sont prises pour alléger / compenser les impacts négatifs ?

RIA formulier - v2 - oct. 2014

Regelgevingsimpactanalyse

RiA-AiR

:: Vul het formulier bij voorkeur online in ria-air.fed.be
:: Contacteer de helpdesk indien nodig ria-air@premier.fed.be
:: Raadpleeg de handleiding, de FAQ, enz. www.vereenvoudiging.be

Beschrijvende fiche

Auteur .a.

Bevoegd regeringslid	**Pierre-Yves DERMAGNE**
Contactpersoon beleidscel (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	_ _ _
Overheidsdienst	FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie
Contactpersoon overheidsdienst (Naam, E-mail, Tel. Nr.)	**Gunther Aelbrecht, Gunther.Aelbrecht@economie.fgov.be, 02/2778596**

Ontwerp .b.

Titel van het ontwerp van regelgeving	**Voorontwerp van wet tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG**
Korte beschrijving van het ontwerp van regelgeving met vermelding van de oorsprong (verdrag, richtlijn, samenwerkingsakkoord, actualiteit, …), de beoogde doelen van uitvoering.	**Het wetsontwerp is tweeledig. In de eerste plaatst strekt het wetsontwerp ertoe richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging vanRichtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG om te zetten. Er wordt voorzien in 4 nieuwe veprlichte uitzonderingen op het auteursrecht en de naburige rechten. Daarnaast wordt er voorzien in een regeling betreffende werken die niet of niet meer in de handel zijn. Om de contractuele positie van de rechthebbenden te verstevigen wordt er voorzien in nieuwe regels met betrekking tot het auteurscontractenrecht. Daarnaast wordt er voorzien in een nieuw naburig recht voor uitgevers van perspublicaties en een regeling voor online platforms waarop gebruikers grote hoeveelheden beschermd materiaal kunnen uploaden. Het tweede deel van het wetsontwerp voorziet in een nieuwe procedure in krotgeding om grootschalige online inbreuken op het auteursrecht snel en efficiënt te kunnen beteugelen.**
Impactanalyses reeds uitgevoerd	☐ Ja ☒ Nee Indien ja, gelieve een kopie bij te voegen of de referentie van het document te vermelden: _ _

Raadpleging over het ontwerp van regelgeving .c.

Verplichte, facultatieve of informele raadplegingen:	**Dit dossier werd binnen de Raad voor de Intellectuele Eigendom besproken tijdens meerdere fysieke vergaderingen, een aantal schriftelijke consultaties en een aantal videoconferentie. De omzetting van de DSM richtlijn werd besproken 1) tijdens een aantal fysieke vergaderingen die plaasvonden op 19 juni 2019, 11 september 2019, 5 november 2019, 10 december 2019, 15 januari 2020, 12 februari 2020, 2) via een schriftelijke procedure van 6 maart 2020 tot 13 april 2020 en van 3 april 2020 tot 3 mei 2020 en 3) via videoconferenties op 26 mei 2020, 4 juni 2020 en 19 juni 2020. Naast de vaste leden van de Raad werden vertegenwoordigers uitgenodigd van de gemeenschappen, de federale wetenschappelijke instellingen, de internet service providers, de boekenuigevers en de journalistenverenigingen. Het tweede luik van het wetsontwerp (nieuwe kortgeding procedure) werd besproken 1) tijdens fysieke vergaderingen op 8 februari 2018, 18 april 2018, 29 mei 2018 en 10 december 2019 en 2) via een videoconferentie op 4 juni 2020. In dit kader werden ook vertegenwoordigers van de ISP's alsmede een specialist gerechtelijk recht uitgenodigd.**

Bronnen gebruikt om de impactanalyse uit te voeren .d.

Statistieken, referentiedocumenten, organisaties en contactpersonen:	

Datum van beëindiging van de impactanalyse .e.

07/01/2021

RIA formulier - v2 - oct. 2014

Welke impact heeft het ontwerp van regelgeving op deze 21 thema's?

>

Een ontwerp van regelgeving zal meestal slechts impact hebben op enkele thema's.

Een niet-exhaustieve lijst van trefwoorden is gegeven om de inschatting van elk thema te vergemakkelijken.

Indien er een **positieve en/of negatieve impact** is, leg deze uit (gebruik indien nodig trefwoorden) en vermeld welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve effecten te verlichten/te compenseren.

Voor de thema's 3, 10, 11 en 21, worden meer gedetailleerde vragen gesteld.

Raadpleeg de handleiding of contacteer de helpdesk ria-air@premier.fed.be indien u vragen heeft.

Kansarmoedebestrijding .1.

Menswaardig minimuminkomen, toegang tot kwaliteitsvolle diensten, schuldenoverlast, risico op armoede of sociale uitsluiting (ook bij minderjarigen), ongeletterdheid, digitale kloof.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

Gelijke Kansen en sociale cohesie .2.

Non-discriminatie, gelijke behandeling, toegang tot goederen en diensten, toegang tot informatie, tot onderwijs en tot opleiding, loonkloof, effectiviteit van burgerlijke, politieke en sociale rechten (in het bijzonder voor kwetsbare bevolkingsgroepen, kinderen, ouderen, personen met een handicap en minderheden).

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Gelijkheid van vrouwen en mannen .3.

Toegang van vrouwen en mannen tot bestaansmiddelen: inkomen, werk, verantwoordelijkheden, gezondheid/zorg/welzijn, veiligheid, opleiding/kennis/vorming, mobiliteit, tijd, vrije tijd, etc.

Uitoefening door vrouwen en mannen van hun fundamentele rechten: burgerlijke, sociale en politieke rechten.

1. Op welke personen heeft het ontwerp (rechtstreeks of onrechtstreeks) een impact en wat is de naar geslacht uitgesplitste samenstelling van deze groep(en) van personen?

   Indien geen enkele persoon betrokken is, leg uit waarom.

↓ Indien er personen betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.

2. Identificeer de eventuele verschillen in de respectieve situatie van vrouwen en mannen binnen de materie waarop het ontwerp van regelgeving betrekking heeft.

↓ Indien er verschillen zijn, beantwoord dan vragen 3 en 4.

3. Beperken bepaalde van deze verschillen de toegang tot bestaansmiddelen of de uitoefening van fundamentele rechten van vrouwen of mannen (problematische verschillen)? [J/N] > Leg uit

   – –

4. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de gelijkheid van vrouwen en mannen, rekening houdend met de voorgaande antwoorden?

   – –

↓ Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 5.

5. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?

   – –

Gezondheid .4.

Toegang tot kwaliteitsvolle gezondheidszorg, efficiëntie van het zorgaanbod, levensverwachting in goede gezondheid, behandelingen van chronische ziekten (bloedvatenziekten, kankers, diabetes en chronische ademhalingsziekten), gezondheidsdeterminanten (sociaaleconomisch niveau, voeding, verontreiniging), levenskwaliteit.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Werkgelegenheid .5.

Toegang tot de arbeidsmarkt, kwaliteitsvolle banen, werkloosheid, zwartwerk, arbeids- en ontslagomstandigheden, loopbaan, arbeidstijd, welzijn op het werk, arbeidsongevallen, beroepsziekten, evenwicht privé- en beroepsleven, gepaste verloning, mogelijkheid tot beroepsopleiding, collectieve arbeidsverhoudingen.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

Consumptie- en productiepatronen .6.

Prijsstabiliteit of -voorzienbaarheid, inlichting en bescherming van de consumenten, doeltreffend gebruik van hulpbronnen, evaluatie en integratie van (sociale- en milieu-) externaliteiten gedurende de hele levenscyclus van de producten en diensten, beheerpatronen van organisaties.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

Economische ontwikkeling .7.

Oprichting van bedrijven, productie van goederen en diensten, arbeidsproductiviteit en productiviteit van hulpbronnen/grondstoffen, competitiviteitsfactoren, toegang tot de markt en tot het beroep, markttransparantie, toegang tot overheidsopdrachten, internationale handels- en financiële relaties, balans import/export, ondergrondse economie, bevoorradingszekerheid van zowel energiebronnen als minerale en organische hulpbronnen.

☒ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☐ Geen impact

Investeringen .8.

Investeringen in fysiek (machines, voertuigen, infrastructuren), technologisch, intellectueel (software, onderzoek en ontwikkeling) en menselijk kapitaal, nettoinvesteringscijfer in procent van het bbp.

☒ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☐ Geen impact

Zie punt 9

Onderzoek en ontwikkeling .9.

Mogelijkheden betreffende onderzoek en ontwikkeling, innovatie door de invoering en de verspreiding van nieuwe productiemethodes, nieuwe ondernemingspraktijken of nieuwe producten en diensten, onderzoeks- en ontwikkelingsuitgaven.

☒ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☐ Geen impact

Het wetsontwerp voorziet in 2 nieuwe uitzondering op het reproductierecht ten behoeve van tekst- en datamining. Deze uitzonderingen strekken ertoe obstakels voor het gebruik van tekst- en datamining onder bepaalde voorwaarden weg te nemen. De eerste uitzondering heeft specifiek betrekking op TDM in de context van wetenschappelijk onderzoek. Het toepassingsgebied van deze uitzondering beperkt zich enerzijds tot universiteiten en andere onderzoeksorganisaties en anderzijds tot instellingen voor cultureel erfgoed. De reproducties die gemaakt worden mogen bewaard worden voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van de onderzoeksresultaten. Rechthebbenden kunnen maatregelen kunnen om de veiligheid en de integriteit van de netwerken en databanken waar de werken worden gehost te garanderen. De tweede uitzondering voor TDM is niet

beperkt tot de context van wetenschappelijk onderzoek. Een belangrijke beperking van deze tweede uitzondering is dat TDM enkel toeglaten is indien de rechthebbenden geen passend voorbehoud hebben gemaakt. Deze twee uitzonderingen zouden eveneens de investeringen in bepaalde nieuwe technologiën moeten bevorderen, zoals onderzoek naar artificiële intellegentie.

Kmo's .10.

Impact op de ontwikkeling van de kmo's.

1. Welke ondernemingen zijn rechtstreeks of onrechtstreeks betrokken?
   Beschrijf de sector(en), het aantal ondernemingen, het % kmo's (< 50 werknemers), waaronder het % micro-ondernemingen (< 10 werknemers).
   Indien geen enkele onderneming betrokken is, leg uit waarom.

   Een veelheid aan ondernemingen is betrokken. In de eerste plaats gaat het om ondernemingen in de culturele sector: ondernemingen van artiesten en auteurs. Daarnaast gaat het om ondernmingen actief in de perssector, aan wie een nieuw naburig recht wordt toegekend. Daarnaast zijn ook de collectieve beheersvennootschappen betrokken.

↓ Indien er kmo's betrokken zijn, beantwoord dan vraag 2.

2. Identificeer de positieve en negatieve impact van het ontwerp op de kmo's.
   N.B. De impact op de administratieve lasten moet bij thema 11 gedetailleerd worden.

   Het ontwerp voorziet in de versterking van de contractuele positie van auteurs en houders van naburige rechten, op die manier wordt de positie van de ondernemingen van auteurs en artiesten enerzijds en ondernemingen die auteurs vertegenwoordigen eveneens versterkt.

↓ Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vragen 3 tot 5.

3. Is deze impact verhoudingsgewijs zwaarder voor de kmo's dan voor de grote ondernemingen? [J/N] > Leg uit

4. Staat deze impact in verhouding tot het beoogde doel? [J/N] > Leg uit

5. Welke maatregelen worden genomen om deze negatieve impact te verlichten / te compenseren?

Administratieve lasten .11.

Verlaging van de formaliteiten en administratieve verplichtingen die direct of indirect verbonden zijn met de uitvoering, de naleving en/of de instandhouding van een recht, een verbod of een verplichting.

↓ Indien burgers (zie thema 3) en/of ondernemingen (zie thema 10) betrokken zijn, beantwoord dan volgende vragen.

1. Identificeer, per betrokken doelgroep, de nodige formaliteiten en verplichtingen voor de toepassing van de regelgeving.
   Indien er geen enkele formaliteiten of verplichtingen zijn, leg uit waarom.

a.	b.
↓ Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in de huidige* regelgeving, beantwoord dan vragen 2a tot 4a.	↓ Indien er formaliteiten en/of verplichtingen zijn in het ontwerp van regelgeving**, beantwoord dan vragen 2b tot 4b.

2. Welke documenten en informatie moet elke betrokken doelgroep verschaffen?

   a. b.

3. Hoe worden deze documenten en informatie, per betrokken doelgroep, ingezameld?

   a. b.

4. Welke is de periodiciteit van de formaliteiten en verplichtingen, per betrokken doelgroep?

   a. b.

5. Welke maatregelen worden genomen om de eventuele negatieve impact te verlichten / te compenseren?

Energie .12.

Energiemix (koolstofarm, hernieuwbaar, fossiel), gebruik van biomassa (hout, biobrandstoffen), energie-efficiëntie, energieverbruik van de industrie, de dienstensector, de transportsector en de huishoudens, bevoorradingszekerheid, toegang tot energiediensten en -goederen.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Mobiliteit .13.

Transportvolume (aantal afgelegde kilometers en aantal voertuigen), aanbod van gemeenschappelijk personenvervoer, aanbod van wegen, sporen en zee- en binnenvaart voor goederenvervoer, verdeling van de vervoerswijzen (modal shift), veiligheid, verkeersdichtheid.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Voeding .14.

Toegang tot veilige voeding (kwaliteitscontrole), gezonde en voedzame voeding, verspilling, eerlijke handel.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Klimaatverandering .15.

Uitstoot van broeikasgassen, aanpassingsvermogen aan de gevolgen van de klimaatverandering, veerkracht, energie overgang, hernieuwbare energiebronnen, rationeel energiegebruik, energie-efficiëntie, energieprestaties van gebouwen, winnen van koolstof.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Natuurlijke hulpbronnen .16.

Efficiënt beheer van de hulpbronnen, recyclage, hergebruik, waterkwaliteit en -consumptie (oppervlakte- en grondwater, zeeën en oceanen), bodemkwaliteit en -gebruik (verontreiniging, organisch stofgehalte, erosie, drooglegging, overstromingen, verdichting, fragmentatie), ontbossing.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Buiten- en binnenlucht .17.

Luchtkwaliteit (met inbegrip van de binnenlucht), uitstoot van verontreinigende stoffen (chemische of biologische agentia: methaan, koolwaterstoffen, oplosmiddelen, SOX, NOX, NH3), fijn stof.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

– –

Biodiversiteit .18.

Graad van biodiversiteit, stand van de ecosystemen (herstelling, behoud, valorisatie, beschermde zones), verandering en fragmentatie van de habitatten, biotechnologieën, uitvindingsoctrooien in het domein van de biologie, gebruik van genetische hulpbronnen, diensten die de ecosystemen leveren (water- en luchtzuivering, enz.), gedomesticeerde of gecultiveerde soorten, invasieve uitheemse soorten, bedreigde soorten.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

Hinder .19.

Geluids-, geur- of visuele hinder, trillingen, ioniserende, niet-ioniserende en elektromagnetische stralingen, lichtoverlast.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

Overheid .20.

Democratische werking van de organen voor overleg en beraadslaging, dienstverlening aan gebruikers, klachten, beroep, protestbewegingen, wijze van uitvoering, overheidsinvesteringen.

☐ Positieve impact ☐ Negatieve impact ↓ Leg uit. ☒ Geen impact

Beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling .21.

Inachtneming van de onbedoelde neveneffecten van de Belgische beleidsmaatregelen op de belangen van de ontwikkelingslanden.

1. Identificeer de eventuele rechtstreekse of onrechtstreekse impact van het ontwerp op de ontwikkelingslanden op het vlak van:
   - voedselveiligheid
   - gezondheid en toegang tot geneesmiddelen
   - waardig werk
   - lokale en internationale handel
   - inkomens en mobilisering van lokale middelen (taxatie)
   - mobiliteit van personen
   - leefmilieu en klimaatverandering (mechanismen voor schone ontwikkeling)
   - vrede en veiligheid

   Indien er geen enkelen ontwikkelingsland betrokken is, leg uit waarom.

↓ Indien er een positieve en/of negatieve impact is, beantwoord dan vraag 2.

2. Verduidelijk de impact per regionale groepen of economische categorieën (eventueel landen oplijsten). Zie bijlage

↓ Indien er een negatieve impact is, beantwoord dan vraag 3.

3. Welke maatregelen worden genomen om de negatieve impact te verlichten / te compenseren?

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT N° 69.558/2 DU 30 JUIN 2021

Le 9 juin 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'transposant la directive (UE) 2019/790 du Parlement Européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE'.

L'avant-projet a été examiné par la deuxième chambre le 30 juin 2021. La chambre était composée de Pierre Vandernoot, président de chambre, Patrick Ronvaux et Christine Horevoets, conseillers d'État, Jacques Englebert, assesseur, et Esther Conti, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Pauline Lagasse, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine Baguet, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 30 juin 2021.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet‡, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

Observations générales

1. Outre le tableau de transposition remis à la section de législation établissant la correspondance entre les (subdivisions des) articles de la directive et les (subdivisions des) articles de l'acte de transposition, il convient également d'établir un tableau de correspondance entre les (subdivisions des) articles de l'acte de transposition et les (subdivisions des) articles de la directive, pour pouvoir lire chaque article de l'acte de transposition à la lumière des exigences de la directive[1].

‡ S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

[1] *Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, www.raadvst-consetat.be*, onglet "Technique législative", recommandation n° 191.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE NR. 69.558/2 VAN 30 JUNI 2021

Op 9 juni 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en minister van Economie en Werk verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'tot omzetting van richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG'.

Het voorontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 30 juni 2021. De kamer was samengesteld uit Pierre Vandernoot, kamervoorzitter, Patrick Ronvaux en Christine Horevoets, staatsraden, Jacques Englebert, assessor, en Esther Conti, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Pauline Lagasse, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine Baguet, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 30 juni 2021.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp,‡ de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Algemene opmerkingen

1. Naast de omzettingstabel die aan de afdeling Wetgeving bezorgd is met daarin de overeenstemming tussen de (onderdelen van de) artikelen van de richtlijn en de (onderdelen van de) artikelen van de omzettingstekst, dient eveneens een tabel opgesteld te worden met daarin de overeenstemming tussen de (onderdelen van de) artikelen van de omzettingstekst en de (onderdelen van de) artikelen van de richtlijn, teneinde elk artikel van de omzettingstekst te kunnen lezen in het licht van de vereisten van de richtlijn[1].

‡ Aangezien het om een voorontwerp van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

[1] *Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, *www.raadvst-consetat.be*, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 191.

2. Contrairement à ce qui est énoncé par le tableau de transposition remis à la section de législation, l'article 15, paragraphe 3, de la directive (UE) n° 2019/790[2] nécessite une transposition et est, en pratique, transposé par les articles XI.218/1, XI.217 et XI.245/7 en projet du Code de droit économique.

De même, les articles 4 et 6 de la directive (UE) n° 2019/790 sont également transposés, en ce qui concerne les bases de données, par l'article XI.191 en projet. Il convient d'en faire mention au sein du tableau de transposition.

En outre, contrairement à ce qu'indique le tableau de transposition, l'article 7 de la directive (UE) n° 2019/790 est transposé par l'ensemble des dispositions du projet qui rendent impératifs les articles du Code de droit économique assurant la transposition des articles 3, 5 et 6 de de la directive (UE) 2019/790 et par l'article XI.291 en projet du Code de droit économique.

Le tableau de transposition sera revu afin de corriger ces différents éléments.

Examen de l'avant-projet

Article 1er

Compte tenu de l'article 82 de l'avant-projet, il faut également préciser que la présente loi transpose la directive n° 2004/48/CE du 29 avril 2004 'relative au respect des droits de propriété intellectuelle' (voir notamment le commentaire de cette disposition).

Article 2

1. Au 1°, en ce qui concerne la version française de l'article I.13, 8°, en projet du Code de droit économique, il convient de corriger l'intitulé du règlement (UE) n° 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2007 'sur la marque de l'Union européenne' et de remplacer en conséquence les mots "2017/100" par les mots "2017/1001".

2.1. La définition énoncée par l'article I.13, 12°, en projet du Code de droit économique doit être revue à la lumière des observations nos 2.2 et 2.3 qui suivent.

2.2. En effet, elle contient une habilitation en faveur du Roi.

Or, dans une définition, il est déconseillé d'introduire des éléments normatifs, tels que des droits et des obligations ou une délégation de pouvoir en faveur du Roi.

[2] Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 'sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE'.

2. In tegenstelling tot wat vermeld staat in de aan de afdeling Wetgeving bezorgde concordantietabel, is voor artikel 15, lid 3, van richtlijn (EU) 2019/790[2] wel een omzetting vereist en wordt het, in de praktijk, omgezet bij de ontworpen artikelen XI.218/1, XI.217 en XI.245/7 van het Wetboek van economisch recht.

Zo ook worden de artikelen 4 en 6 van richtlijn (EU) 2019/790, wat de gegevensbanken betreft, omgezet bij het ontworpen artikel XI.191. Daar dient melding van gemaakt te worden in de concordantietabel.

Bovendien en in tegenstelling tot wat in de omzettingstabel aangegeven is, wordt artikel 7 van richtlijn (EU) 2019/790 omgezet bij het geheel van de bepalingen van het ontwerp waarbij de artikelen van het Wetboek van economisch recht die strekken tot omzetting van de artikelen 3, 5 en 6 de van richtlijn (EU) 2019/790 van dwingend recht verklaard worden en bij het ontworpen artikel XI.291 van het Wetboek van economisch recht.

De omzettingstabel moet aldus herzien worden dat al die gegevens daarin verbeterd worden.

Onderzoek van het voorontwerp

Artikel 1

Rekening houdend met artikel 82 van het voorontwerp moet eveneens vermeld worden dat deze wet voorziet in de omzetting van richtlijn 2004/48/EG van 29 april 2004 'betreffende de handhaving van intellectuele-eigendomsrechten' (zie inzonderheid de bespreking van die bepaling).

Artikel 2

1. In de bepaling onder 1° dient in de Franse tekst van het ontworpen artikel I.13, 8°, van het Wetboek van economisch recht het opschrift van verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2007 'inzake het Uniemerk' verbeterd te worden en dient bijgevolg niet "2017/100" geschreven te worden maar "2017/1001".

2.1. De definitie in het ontworpen artikel I.13, 12°, van het Wetboek van economisch recht moet herzien worden in het licht van de hiernavolgende opmerkingen 2.2 en 2.3.

2.2. Die definitie bevat immers een machtiging aan de Koning.

Er wordt evenwel afgeraden om in een definitie regelgevende elementen op te nemen, zoals rechten en plichten of een delegatie van bevoegdheid aan de Koning.

[2] Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 'inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG'.

Cette délégation sera dès lors déplacée au sein d'un article autonome du dispositif[3].

2.3. Un acte normatif énonce des dispositions obligatoires qui modifient l'ordre juridique existant: il autorise, ordonne, interdit, octroie des droits et impose des obligations. Dès lors, il convient de ne pas énoncer au sein de celui-ci, en ce compris au sein des définitions, des dispositions sans portée normative, telles que des lignes directrices d'interprétation ou des recommandations[4]. Par conséquent, le passage suivant sera déplacé au sein du commentaire de l'article:

"La disponibilité limitée d'une œuvre ou prestation, par exemple sa disponibilité dans des magasins de seconde main, ou la possibilité théorique d'obtenir une licence, ne devrait pas être considérée comme une disponibilité pour le public par le biais des circuits commerciaux habituels".

Article 3

Le texte de l'article XI.164, 10°, en projet du Code de droit économique, doit être corrigée afin d'introduire un "10°" et non un "11°".

Article 8

1. Il résulte du commentaire de l'article que:

"[c]ette exclusion du droit de révocation [des droits cédés ou octroyés sous licence exclusive] prévue dans le 2° en projet comprend *deux critères*, à savoir d'une part, l'importance relative d'une contribution individuelle et d'autre part, les contributions et intérêts légitimes de tous les autres auteurs et artistes-interprètes ou exécutants touchés par l'application du mécanisme de révocation et qui subiraient les inconvénients de l'exercice de ce droit de révocation" (italiques ajoutés).

Or, tel que rédigé, l'article XI.167/4, alinéa 4, 2°, en projet du Code de droit économique donne l'impression que ces deux critères se superposent. Cette disposition est en effet rédigée comme suit:

"Les alinéas 1er à 3 ne s'appliquent pas:

[…]

2° si l'œuvre ou la prestation comporte une contribution de plusieurs auteurs ou artistes-interprètes ou exécutants, dans laquelle la contribution individuelle de l'auteur souhaitant exercer le droit de révocation est d'une importance relative, de sorte que les contributions et les intérêts légitimes de tous

[3] *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, *www.raadvst-consetat.be*, onglet "Technique législative", recommandation n° 97.

[4] *Ibidem*, recommandation n° 83.

Die delegatie moet dan ook een plaats krijgen in een autonoom artikel van het dispositief.[3]

2.3. Een regelgevende tekst bevat bindende bepalingen die de bestaande rechtsorde wijzigen: hij geeft toestemming, beveelt, verbiedt, verleent rechten en legt verplichtingen op. In een dergelijke regelgevende tekst en in de daarin vervatte definities mogen dan ook geen bepalingen zonder regelgevende strekking opgenomen worden, zoals richtsnoeren voor de interpretatie of aanbevelingen.[4] Bijgevolg moet de onderstaande passage een plaats krijgen in de bespreking van het artikel:

"De beperkte beschikbaarheid van een werk of prestatie, zoals zijn beschikbaarheid in tweedehandswinkels, of de theoretische mogelijkheid om een licentie te verkrijgen, mag niet worden beschouwd als beschikbaarheid voor het publiek via de gebruikelijke handelskanalen."

Artikel 3

De tekst van het ontworpen artikel XI.164, 10°, van het Wetboek van economisch recht moet aldus gewijzigd worden dat daarin een bepaling onder "10°" vermeld wordt in plaats van een bepaling onder "11°".

Artikel 8

1. In de bespreking van het artikel staat:

"Deze uitsluiting van het herroepingsrecht [inzake de overgedragen of in exclusieve licentie gegeven rechten] waarin voorzien is in het ontworpen 2°, omvat *twee criteria*, met name enerzijds het relatief belang van een individuele bijdrage en anderzijds de bijdragen en rechtmatige belangen van alle andere auteurs en uitvoerende kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme en nadeel zouden ondervinden van de uitoefening van dit herroepingsrecht." (eigen cursivering)

Zoals het ontworpen artikel XI.167/4, vierde lid, 2°, van het Wetboek van economisch recht evenwel gesteld is, wekt het de indruk dat die twee criteria elkaar overlappen. Die bepaling luidt immers als volgt:

"Het eerste tot het derde lid zijn niet van toepassing:

(…)

2° indien het werk of de prestatie een bijdrage omvat van meer dan één auteur of uitvoerende kunstenaar, waarbij de individuele bijdrage van de auteur die het herroepingsrecht wil uitoefenen van relatief belang is, waardoor de bijdragen en de rechtmatige belangen van alle auteurs en uitvoerende

[3] *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, *www.raadvst-consetat.be*, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 97.

[4] *Ibidem*, aanbeveling nr. 83.

les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants concernés par l'application du mécanisme de révocation seraient lésés par l'exercice de ce droit.

[…]".

Le dispositif sera dès lors revu afin de garantir la correcte transposition de la directive.

2. Bien que la notion figure aussi dans la directive transposée, ni l'avant-projet ni son exposé des motifs ne définissent la notion de contribution "d'une importance relative" qui est utilisée à l'article XI.167/4, alinéa 4,2°, en projet.

Il s'agit d'une notion fort imprécise, spécialement s'il s'agit d'un critère à part entière.

Les développements du commentaire de l'article ne semblent pas pertinents lorsqu'ils tendent pour l'essentiel à expliquer que l'œuvre audiovisuelle est collective, et non à déterminer quand une contribution d'un cotitulaire d'un droit protégé sera considérée comme étant davantage que "relative".

La section de législation conçoit qu'une définition trop précise de cette notion n'est pas envisageable. Sans doute le texte gagnerait en sécurité juridique si quelques exemples de contributions relatives ou, au contraire, non relatives, étaient fournis dans le commentaire de l'article.

Article 9

Le commentaire de l'article fournit la précision suivante:

"Le Roi vérifiera si les parties à la convention, ayant des intérêts différents et parfois contradictoires, ont été représentées paritairement ou sur un pied d'égalité, et si la convention ne contrevient pas à la réglementation applicable. Si le Roi constate que la convention ne remplit pas ces conditions, il informe les parties à la convention collective des raisons de cette décision".

Ces garanties gagneraient à figurer au sein de l'avant-projet, afin d'encadrer l'habilitation faite au Roi.

Une observation analogue vaut pour l'article 33.

Articles 13, 41, 72, et 77

1. L'article XI.190, 20°, en projet du Code de droit économique ne transpose pas fidèlement l'article 4, paragraphe 3, de la directive (UE) n° 2019/790. Cet article prévoit en effet que:

"[l]'exception ou la limitation prévue au paragraphe 1 s'applique à condition que l'utilisation des œuvres et autres objets

kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme nadeel zouden ondervinden van de uitoefening van dit recht;

(…)."

Het dispositief moet bijgevolg aldus herzien worden dat voor een correcte omzetting van de richtlijn gezorgd wordt.

2. Hoewel het begrip bijdrage "van relatief belang", dat in het ontworpen artikel XI.167/4, vierde lid, 2°, gebruikt wordt, ook voorkomt in de om te zetten richtlijn, wordt het noch in het voorontwerp, noch in de memorie van toelichting gedefinieerd.

Dat begrip is erg vaag, zeker als het als een volwaardig criterium beschouwd moet worden.

De bespreking van het artikel lijkt in dat verband niet relevant, aangezien daarin voornamelijk uitgelegd wordt dat het audiovisueel werk collectief is en daarin niet aangegeven wordt wanneer een bijdrage van een mederechthebbende van een beschermd recht beschouwd zal worden als meer dan "relatief".

De afdeling Wetgeving begrijpt dat niet overwogen kan worden om van dat begrip een te precieze definitie te geven. Ter wille van de rechtszekerheid zou het wellicht aanbeveling verdienen in de bespreking van het artikel enkele voorbeelden van relatieve of, omgekeerd, niet-relatieve bijdragen op te nemen.

Artikel 9

In de bespreking van het artikel staat de volgende precisering:

"De Koning zal (…) nagaan of de partijen bij de overeenkomst, met verschillende en soms tegengestelde belangen, paritair of op voet van gelijkheid vertegenwoordigd waren en of de overeenkomst niet indruist tegen de geldende regelgeving. Indien de Koning vaststelt dat de overeenkomst niet voldoet aan deze voorwaarden zal hij de partijen bij de collectieve overeenkomst informeren over de redenen van deze beslissing."

Het verdient aanbeveling die waarborgen op te nemen in het voorontwerp zelf, ter afbakening van de machtiging die aan de Koning verleend wordt.

Een vergelijkbare opmerking geldt voor artikel 33.

Artikelen 13, 41, 72, en 77

1. Bij het ontworpen artikel XI.190, 20°, van het Wetboek van economisch recht wordt artikel 4, lid 3, van richtlijn (EU) 2019/790 niet getrouw omgezet. Die bepaling luidt immers als volgt:

"De uitzondering of beperking als bedoeld in lid 1 is van toepassing op voorwaarde dat het gebruik van de in dat lid

protégés visés audit paragraphe n'ait pas été expressément réservée par leurs titulaires de droits de manière appropriée, *notamment* par des procédés lisibles par machine pour les contenus mis à la disposition du public en ligne" (italiques ajoutés).

Or, l'article XI.190, 20°, alinéa 2, en projet du Code de droit économique prévoit qu'

"[e]n ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée *que si* elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine" (italiques ajoutés).

Alors que la directive considère que le cas où la réservation est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine est un exemple de réservation appropriée, l'avant-projet en fait la seule hypothèse de réservation appropriée.

Il est vrai que c'est en ce sens qu'est rédigé le considérant n° 18, alinéa 2, du préambule de la directive[5] mais le Conseil d'État estime devoir retenir le dispositif de la directive plutôt que le considérant qui la commente.

Le dispositif sera revu afin d'assurer une correcte transposition de l'article 4, paragraphe 3, de la directive.

2. Une observation similaire peut être faite concernant les articles XI.217, 19°, XI.299, § 5, alinéa 2, XI.310, § 3, 2°, alinéa 2, en projet du Code de droit économique.

Article 13

L'article XI.190, 21°, *partim*, en projet du Code de droit économique dispose comme suit:

"Les organismes traitant des données à caractère personnel dans le cadre de cette exception sont strictement tenus de respecter les principes du règlement général sur la protection des données lorsqu'il seront amenés à utiliser une œuvre protégée comportant des données à caractère personnel. L'autorité responsable des traitements de données réalisés s'assure que seules les données à caractère personnel

[5] Selon ce considérant dans la version française de la directive:
— "[…] En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation de ces droits ne devrait être jugée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine […]".
Selon ce considérant dans la version néerlandaise de la directive:

— "[…] Bij content die online voor het publiek beschikbaar is gesteld, moet het voorbehouden van die rechten enkel als passend worden beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt […]".
Selon ce considérant dans la version anglaise de la directive:
-"[…] In the case of content that has been made publicly available online, it should only be considered appropriate to reserve those rights by the use of machine-readable means […]".

bedoelde werken en andere materialen door de rechthebbenden ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden, *zoals* machinaal leesbare middelen in het geval van online ter beschikking gestelde content." (eigen cursivering)

Het ontworpen artikel XI.190, 20°, tweede lid, van het Wetboek van economisch recht bepaalt evenwel:

"Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud *enkel* als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt." (eigen cursivering)

Terwijl het geval waarin het voorbehoud geschiedt via machinaal leesbare middelen in de richtlijn beschouwd wordt als een voorbeeld van een passend voorbehoud, wordt daarvan in het voorontwerp het enige geval van passend voorbehoud gemaakt.

Overweging nr. 18, tweede alinea, van de preambule van de richtlijn[5] is weliswaar in die zin gesteld, maar toch meent de Raad van State dat het dispositief van de richtlijn in aanmerking genomen moet worden in plaats van de overweging waarin daarbij commentaar gegeven wordt.

Het dispositief moet aldus herzien worden dat artikel 4, lid 3, van de richtlijn daarbij correct omgezet wordt.

2. Een vergelijkbare opmerking kan geformuleerd worden met betrekking tot de ontworpen artikelen XI.217, 19°, XI.299, § 5, tweede lid, en XI.310, § 3, 2°, tweede lid, van het Wetboek van economisch recht.

Artikel 13

Het ontworpen artikel XI.190, 21°, *partim*, van het Wetboek van economisch recht bepaalt:

"De organisaties die adequate persoonsgegevens verwerken in het kader van de uitzondering zijn er strikt aan gebonden de beginselen van de Algemene Verordening Gegevensbescherming na te leven wanneer zij een beschermd werk gebruiken dat persoonsgegevens bevat. De autoriteit die verantwoordelijk is voor de gegevensverwerking zorgt ervoor dat uitsluitend de persoonsgegevens die nodig zijn voor het

[5] De overweging in de Franse tekst van de richtlijn luidt als volgt:
— "(…) En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation de ces droits ne devrait être jugée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine (…)."
De overweging in de Nederlandse tekst van de richtlijn luidt als volgt:
— "(…) Bij content die online voor het publiek beschikbaar is gesteld, moet het voorbehouden van die rechten enkel als passend worden beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt (…)."
De overweging in de Engelse tekst van de richtlijn luidt als volgt:
— "(…) In the case of content that has been made publicly available online, it should only be considered appropriate to reserve those rights by the use of machine-readable means (…)."

nécessaires au bon déroulement de la procédure considérée seront traitées. P[a]r ailleurs, il informe correctement les personnes concernées du traitement de données envisagé, des finalités poursuivies ainsi que des différentes catégories de données utilisées pour ce faire".

Les traitements de données à caractère personnel effectués en vertu de l'avant-projet de loi doivent cependant nécessairement se faire dans le respect du règlement (UE) n° 2016/679[6], compte tenu du champ d'application de cette législation.

Des dispositions qui ne font que rappeler l'application d'une norme d'effet direct relevant du droit européen sont à proscrire dès lors cela donne erronément à penser que l'autorité qui reproduit les règles serait compétente pour les modifier ou en régler le champ d'application.

Comme cela est prévu à l'article XI.217, 20°, en projet du Code de droit économique, il convient d'omettre les phrases précitées du dispositif.

Articles 19, 46, 66, 73 et 78

1. Les articles XI.192/2, § 5, XI.218/2, § 4, XI.245/7/5, § 2 et XI.299/1, § 5, en projet du Code de droit économique utilisent la notion d'"institutions du patrimoine culturel".

Or, l'auteur de l'avant-projet a, de manière générale, fait le choix, à l'inverse de la directive (UE) n° 2019/790, de ne pas utiliser cette notion mais d'utiliser à la place la définition qui en est donnée par l'article 2, paragraphe 3, de la directive (UE) n° 2019/790, à savoir "une bibliothèque accessible au public, un musée, des archives, une institution dépositaire d'un patrimoine cinématographique ou sonore".

Il convient dès lors, dans un souci de cohérence et de sécurité juridique, de remplacer les mots "institutions du patrimoine culturel" par les mots "une bibliothèque accessible au public, un musée, des archives, une institution dépositaire d'un patrimoine cinématographique ou sonore".

2. Aux termes de l'article 8, paragraphe 4, de la directive n° 2019/790,

"[l]es États membres prévoient que tous les titulaires de droits peuvent à tout moment, facilement et de manière effective, exclure leurs œuvres ou autres objets protégés du mécanisme d'octroi de licences énoncé au paragraphe 1 ou de l'application de l'exception ou de la limitation prévue au

6 Règlement (UE) n° 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE' (règlement général sur la protection des données)'.

goede verloop van de procedure zullen worden verwerkt. Ook brengt zij de betrokkenen op de juiste wijze op de hoogte van de beoogde gegevensverwerking, de nagestreefde doeleinden, en de verschillende categorieën van gegevens die daarbij zullen worden gebruikt."

Bij het verwerken van persoonsgegevens krachtens het voorontwerp van wet moet daarentegen noodzakelijkerwijs verordening (EU) 2016/679[6] nageleefd worden rekening houdend met het toepassingsgebied van die wetgeving.

Bepalingen waarin er alleen aan herinnerd wordt dat een norm met directe werking uit het Europees recht van toepassing is, zijn uit den boze, aangezien zulks verkeerdelijk de indruk wekt dat de overheid die de regels overneemt, bevoegd zou zijn om ze te wijzigen of om het toepassingsgebied ervan te regelen.

Net zoals in het ontworpen artikel XI.217, 20°, van het Wetboek van economisch recht, dienen de voornoemde zinnen ook uit de tekst van de ontworpen bepaling onder 21° weggelaten te worden.

Artikelen 19, 46, 66, 73 en 78

1. In de ontworpen artikelen XI.192/2, § 5, XI.218/2, § 4, XI.245/7/5, § 2, en XI.299/1, § 5, van het Wetboek van economisch recht wordt het begrip "culturele erfgoedinstellingen" gebruikt.

In het algemeen kiest de steller van het voorontwerp er evenwel voor om, in tegenstelling tot wat in richtlijn (EU) 2019/790 het geval is, dat begrip niet te gebruiken maar in de plaats daarvan te werken met de definitie die daarvan gegeven wordt in artikel 2, lid 3, van richtlijn (EU) 2019/790, namelijk "een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed".

Ter wille van de samenhang en de rechtszekerheid dienen de woorden "culturele erfgoedinstellingen" dan ook vervangen te worden door de woorden "een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed".

2. Artikel 8, lid 4, van richtlijn 2019/790 luidt als volgt:

"De lidstaten bepalen dat alle rechthebbenden te allen tijde gemakkelijk en effectief hun werken of andere materialen kunnen uitsluiten van het in lid 1 vastgestelde mechanisme voor licentieverlening of van de toepassing van de in lid 2 bepaalde uitzondering of beperking, hetzij in het algemeen,

6 Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad 27 april 2016 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)'.

paragraphe 2, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après la conclusion d'un contrat de licence ou après le début de l'utilisation concernée".

Les articles XI.192/2, § 2, XI.218/2, § 2, XI.245/7/2, XI.299/1, § 2 et XI.310/1, § 2, en projet du Code de droit économique (articles 19, 46, 63, 73 et 78 de l'avant-projet), qui tendent à transposer cette disposition, sont rédigés sur le modèle de l'article XI.192/2, § 2, en projet moyennant les spécificités liées à l'objet de ces dispositions. Cet article XI.192/2, § 2, en projet dispose qu'

"[u]n auteur peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/2, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore".

La reproduction dans ces dispositions du membre de phrase ", facilement et de manière effective,", qui figure dans la directive, ne suffit pas à assurer une transposition complète de celle-ci.

Il appartient aux autorités nationales chargées de la transposition de la directive d'énoncer expressément les conditions dans lesquelles il sera "facile et effectif" pour les intéressés de procéder à la démarche d'exclusion qui leur est reconnue en son principe.

Ainsi qu'il a été indiqué ci-avant, l'article XI.245/7/2 en projet à l'article 63, contient une disposition analogue en son alinéa 1er mais est complété d'un alinéa 2 qui habilite le Roi à "préciser les règles relatives aux modalités d'exercice de l'exclusion visée à l'alinéa 1er", ce qui lui permettra d'énoncer ces conditions.

Les autres dispositions en projet énumérées ci-dessus ne contiennent pas pareille habilitation.

Elles devraient être complétées soit par une réglementation des conditions "faciles et effectives" pour procéder à l'exclusion des droits en question, soit par une habilitation au Roi analogue à celle figurant à l'article XI.245/7/2, alinéa 2, en projet. Si c'est la première option qui est choisie, l'article XI.192/2, § 2, en projet devrait être complété de la même manière afin d'adopter une méthode homogène de légiférer en la matière dans le prolongement de l'article 8, paragraphe 4, de la directive; en outre, en tout état de cause, dans la version française de l'article XI.245/7/2, alinéa 1er, en projet, l'adjectif "efficace" sera remplacé par le mot "effective".

Articles 20 et 21

Les articles XI.192/3 et XI.193 en projet du Code de droit économique composent la sous-section 5 de la section 6 du

hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het sluiten van een licentie of na het begin van het gebruik in kwestie."

De ontworpen artikelen XI.192/2, § 2, XI.218/2, § 2, XI.245/7/2, XI.299/1, § 2 en XI.310/1, § 2, het van het Wetboek van economisch recht (artikelen 19, 46, 63, 73 en 78 van het voorontwerp), die ertoe strekken die bepaling om te zetten, zijn gesteld naar het voorbeeld van het ontworpen artikel XI.192/2, § 2, met inachtneming van de specifieke zaken die aan het onderwerp van die bepalingen verbonden zijn. Dat ontworpen artikel XI.192/2, § 2, luidt als volgt:

"Een auteur kan overeenkomstig artikel XI.245/7/2 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in de paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed."

De overname in die bepalingen van de woorden "gemakkelijk en effectief", die in de richtlijn staan, volstaat niet om voor een volledige omzetting ervan te zorgen.

Het staat aan de nationale instanties belast met de omzetting van de richtlijn om uitdrukkelijk de voorwaarden te vermelden waarin het voor de betrokkenen "gemakkelijk en effectief" mogelijk zal zijn om de uitsluitingsprocedure op te starten die zij in principe kunnen aanwenden.

Zoals hierboven aangegeven, komt in het ontworpen artikel XI.245/7/2 (artikel 63 van het voorontwerp), een analoge bepaling voor in het eerste lid ervan maar daarop volgt evenwel een tweede lid waarin de Koning ertoe gemachtigd wordt om "nadere regels [te] bepalen inzake de wijze van uitoefening van de uitsluiting bedoeld in het eerste lid", waardoor het voor Hem mogelijk zal zijn die voorwaarden te formuleren.

De overige ontworpen bepalingen die hierboven opgesomd zijn, bevatten geen dergelijke machtiging.

Ze zouden aangevuld moeten worden, hetzij met een regeling van de "gemakkelijke en effectieve" voorwaarden voor het uitsluiten van de rechten in kwestie, hetzij met een machtiging aan de Koning zoals die vervat in het ontworpen artikel XI.245/7/2, tweede lid. Als voor de eerste optie gekozen wordt, zou het ontworpen artikel XI.192/2, § 2, op dezelfde wijze aangevuld moeten worden opdat ter zake op een homogene wijze wetgevend opgetreden wordt in lijn met artikel 8, lid 4, van de richtlijn; voorts moet in de Franse tekst van het ontworpen artikel XI.245/7/2, eerste lid, het bijvoeglijk naamwoord "efficace" vervangen worden door het woord "effective".

Artikelen 20 en 21

De ontworpen artikelen XI.192/3 en XI.193 van het Wetboek van economisch recht vormen onderafdeling 5 van boek XI,

chapitre 2 du titre 5 du livre XI du Code de droit économique, dont l'intitulé est "Dispositions communes aux sous-sections 1, 2, 3 et 4".

Or, l'article 18 de l'avant-projet insère une nouvelle sous-section 4/1 ("Œuvres indisponibles dans le commerce") au sein de la section 6 du chapitre 2 du titre 5 du livre XI du Code de droit économique et l'article 19 de l'avant-projet insère au sein de cette nouvelle sous-section 4/1 l'article XI.192/2 du Code de droit économique.

Dès lors que les articles XI.192/3 et XI.193 en projet s'appliqueront également à l'article XI.192/2 en projet du Code de droit économique, il convient d'adapter l'intitulé de la sous-section 5 de la section 6 du chapitre 2 du titre 5 du livre XI du Code de droit économique.

Article 22

Le mot "combine" doit, dans la version française, être remplacé par le mot "combien".

Article 28

Dans la version française, de l'article 28, 3°, de l'avant-projet, il convient de viser le "paragraphe 3" et non pas le "paragraphe 1er".

Article 38

1. La possibilité de recourir à la médiation organisée par les articles 1724 à 1737 du Code judiciaire résulte déjà de ces dispositions et plus particulièrement de l'article 1724 du Code judiciaire, qui dispose comme suit:

"Tout différend de nature patrimoniale, transfrontalier ou non, y compris les différends impliquant une personne morale de droit public, peut faire l'objet d'une médiation. Les différends de nature non patrimoniale susceptibles d'être réglés par transaction ainsi que les différends visés à l'article 572*bis*, 3°, 4°, 6° à 10° et 12 à 15° et les différends découlant de la cohabitation de fait peuvent aussi faire l'objet d'une médiation".

Par conséquent, la seconde phrase de l'article XI.216/2, § 2, en projet du Code de droit économique est inutile et doit être omise. Si l'auteur de l'avant-projet l'estime utile, cette précision sera apportée au sein du commentaire de l'article.

Une observation analogue peut être faite concernant l'article XI.216/2, § 5, alinéa 4, en projet du Code de droit économique.

2. Les paragraphes 2, alinéa 2, et 5, alinéa 5, de l'article XI.216/2 en projet du Code de droit économique confient à une "Commission", non autrement dénommée, une compétence

titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, van het Wetboek van economisch recht, waarvan het opschrift luidt "Gemeenschappelijke bepalingen voor de onderafdelingen 1, 2, 3 en 4".

Bij artikel 18 van het voorontwerp wordt in boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, evenwel een nieuwe onderafdeling 4/1 ("Niet of niet meer in de handel zijnde werken") ingevoegd en bij artikel 19 van het voorontwerp wordt in die nieuwe onderafdeling 4/1 artikel XI.192/2 van het Wetboek van economisch recht ingevoegd.

Aangezien de ontworpen artikelen XI.192/3 en XI.193 eveneens van toepassing zullen zijn op het ontworpen artikel XI.192/2 van het Wetboek van economisch recht, dient het opschrift van onderafdeling 5 van boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, van het Wetboek van economisch recht aangepast te worden.

Artikel 22

In de Franse tekst moet het woord "combine" vervangen worden door het woord "combien".

Artikel 28

In de Franse tekst van artikel 28, 3°, van het voorontwerp dient verwezen te worden naar "paragraphe 3" in plaats van naar "paragraphe 1er".

Artikel 38

1. De mogelijkheid om een beroep te doen op bemiddeling, zoals georganiseerd bij de artikelen 1724 tot 1737 van het Gerechtelijk Wetboek, volgt reeds uit die bepalingen en meer bepaald uit artikel 1724 van dat Wetboek, dat bepaalt:

"Elk al dan niet grensoverschrijdend geschil van vermogensrechtelijke aard, met inbegrip van een geschil waar een publiekrechtelijke rechtspersoon is bij betrokken, kan het voorwerp van een bemiddeling uitmaken. Niet-vermogensrechtelijke geschillen die vatbaar zijn voor dading, evenals de geschillen bedoeld in artikel 572*bis*, 3°, 4°, 6° tot 10° en 12° tot 15° en de geschillen voortvloeiend uit de feitelijke samenwoning kunnen eveneens het voorwerp van een bemiddeling uitmaken."

Bijgevolg is de tweede zin van het ontworpen artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht overbodig, zodat die weggelaten moet worden. Als de steller van het voorontwerp die verduidelijking toch nuttig acht, moet hij ze in de bespreking van het artikel opnemen.

Een vergelijkbare opmerking kan gemaakt worden met betrekking tot het ontworpen artikel XI.216/2, § 5, vierde lid, van het Wetboek van economisch recht.

2. Bij de ontworpen paragrafen 2, tweede lid, en 5, vijfde lid, van artikel XI.216/2 van het Wetboek van economisch recht wordt aan een, niet anderszins genoemde, "Commissie", een

en cas de désaccord entre, respectivement, d'une part, l'éditeur de presse et le prestataire de la société de l'information et, d'autre part, les éditeurs de presse et les auteurs d'œuvres intégrées dans une publication de presse.

Le paragraphe 5, alinéa 5, en projet règle la composition de la "Commission" dont il est question dans cette disposition mais le paragraphe 2, alinéa 2, en projet est muet sur ce point. Il pourrait en être déduit que, dans l'intention de l'auteur de l'avant-projet, il s'agit de la même "Commission".

En revanche, le fait que, selon le commentaire de la disposition, la première de ces "Commissions" n'a pas de pouvoir de décision finale, contrairement à la seconde, pourrait conduire à une lecture selon laquelle il s'agit de deux "Commissions" différentes.

Le dispositif devrait être éclairci sur ce point, en ce compris quant à la dénomination de cette "Commission" ou de ces "Commissions".

S'il s'agit de deux "Commissions" différentes, l'avant-projet doit régler la composition de celle visée à l'article XI.216/2, § 2, alinéa 2, en projet.

3. La "Commission", instaurée par l'article XI.216/2, § 5, alinéa 5, en projet est chargée de déterminer la part appropriée de la rémunération prévue à l'alinéa 1er de cette disposition.

Il va de soi que la "Commission" ne pourrait pas refuser de statuer sur la demande de fixation de la part de rémunération qui lui est soumise, sous peine de porter atteinte au principe d'égalité et de non-discrimination. Par conséquent, les mots "peut déterminer" doivent être remplacés par le mot "détermine".

L'avant-projet doit régler les indemnités ou rétributions éventuellement accordées aux membres de ladite "Commission", ce qui vaudrait aussi pour celle instaurée par le paragraphe 2, alinéa 2, en projet s'il devait s'agir d'une "Commission" autre que celle visée au paragraphe 5, alinéa 5, en projet.

4. Le paragraphe 3 de l'article XI.216/2 en projet introduit trois exceptions aux droits exclusifs de l'éditeur de presse sur la reproduction de sa publication de presse, telle que définie à l'article XI.216/1, § 1er, et dont il ressort que la "publication de presse" peut être composée d'autres œuvres que des "œuvres littéraires de nature journalistique". Il est raisonnable de considérer que la "publication de presse" sera fréquemment composée de photographies.

L'exception aux droits exclusifs de l'éditeur de presse, visée à l'article XI.216/2, § 3, 2°, en projet permet l'utilisation de "mots isolés" ou de "très courts extraits d'une publication de presse". L'article XI.190, 1°, permet la citation dans certaines

bevoegdheid verleend bij het uitblijven van een akkoord tussen, respectievelijk, enerzijds de persuitgever en de dienstverlener van de informatiemaatschappij en anderzijds de persuitgevers en de auteurs van werken die in een perspublicatie opgenomen zijn.

In de ontworpen paragraaf 5, vijfde lid, wordt de samenstelling geregeld van de "Commissie" waarvan in die bepaling sprake is maar in de ontworpen paragraaf 2, tweede lid, wordt op dat punt niets bepaald. Daaruit zou afgeleid kunnen worden dat het, volgens de bedoeling van de steller van het voorontwerp, gaat om dezelfde "Commissie".

Daarentegen zou het feit dat de eerste van die "Commissies" volgens de bespreking van die bepaling, in tegenstelling tot de tweede, geen finale beslissing kan nemen, de indruk kunnen wekken dat het gaat om twee onderscheiden "Commissies".

Het dispositief zou op dat punt verduidelijkt moeten worden, ook wat betreft de benaming van die "Commissie" of "Commissies".

Als het om twee verschillende "Commissies" gaat, moet in het voorontwerp de samenstelling geregeld worden van de commissie waarvan in het ontworpen artikel XI.216/2, § 2, tweede lid, sprake is.

3. De "Commissie" die bij het ontworpen artikel XI.216/2, § 5, vijfde lid, opgericht wordt, wordt belast met het vastleggen van het passend deel van de vergoeding bedoeld in het eerste lid van die paragraaf 5.

Het spreekt vanzelf dat de "Commissie" niet zou kunnen weigeren om over de aan haar voorgelegde vordering tot vaststelling van het deel van de vergoeding uitspraak te doen, omdat anders afbreuk gedaan wordt aan het gelijkheids- en niet-discriminatiebeginsel. De woorden "kan (…) vastleggen" moeten bijgevolg vervangen worden door de woorden "legt (…) vast".

Het voorontwerp moet regelen welke vergoedingen of bezoldigingen eventueel aan de leden van de voormelde "Commissie" toegekend worden, wat ook zou gelden voor de commissie die bij de ontworpen paragraaf 2, tweede lid, opgericht wordt als het om een andere "Commissie" zou gaan dan de commissie bedoeld in de ontworpen paragraaf 5, vijfde lid.

4. Paragraaf 3 van het ontworpen artikel XI.216/2 voorziet in drie uitzonderingen op de exclusieve rechten van de persuitgever op de reproductie van zijn perspublicatie, zoals gedefinieerd in artikel XI.216/1, § 1, waaruit blijkt dat de "perspublicatie" andere werken dan "literaire werken van journalistieke aard" kan bevatten. Er kan redelijkerwijze van uitgegaan worden dat de "perspublicatie" vaak foto's zal bevatten.

Op grond van de uitzondering op de exclusieve rechten van de persuitgever vermeld in het ontworpen artikel XI.216/2, § 3, 2°, mag gebruikgemaakt worden van "losse woorden" of "zeer korte fragmenten van een perspublicatie". Het ontworpen

conditions, sans l'autorisation de l'auteur, "de courts fragments d'œuvres ou d'œuvres d'art plastique ou graphique dans leur intégralité".

Le considérant n° 58 de la directive expose ce qui suit:

"Les utilisations de publications de presse par des prestataires de services de la société de l'information peuvent consister en l'utilisation de publications ou d'articles intégraux, mais aussi en l'utilisation de parties de publications de presse. Ces utilisations de parties de publications ont également gagné en importance économique. Dans le même temps, il se peut que l'utilisation de mots isolés ou de très courts extraits de publications de presse par des prestataires de services de la société de l'information ne fragilise pas les investissements effectués par les éditeurs de publications de presse dans la production de contenus. Il est dès lors approprié de prévoir que l'utilisation de mots isolés ou de très courts extraits de publications de presse ne devrait pas entrer dans le champ des droits prévus dans la présente directive. Compte tenu de l'agrégation et de l'utilisation massives de publications de presse par les prestataires de services de la société de l'information, il importe que l'exclusion des très courts extraits soit interprétée de manière à ne pas affecter l'efficacité des droits prévus dans la présente directive".

Le considérant n° 59 rappelle toutefois que

"[l]a protection accordée aux éditeurs de publications de presse en vertu de la présente directive ne devrait pas porter atteinte aux droits des auteurs et autres titulaires de droits à l'égard des œuvres et autres objets protégés intégrés dans ces publications, y compris en ce qui concerne la mesure dans laquelle les auteurs et autres titulaires de droits peuvent exploiter leurs œuvres ou autres objets protégés indépendamment de la publication de presse dans laquelle ils sont intégrés".

Dès lors qu'en pratique l'utilisation de "très courts extraits" par les prestataires de services de la société de l'information reproduisent fréquemment la photographie associée à l'article de presse, se pose la question de savoir si le "très court extrait" qui peut être reproduit en dérogation des droits de l'éditeur de presse, englobe la possibilité de la reproduction intégrale de la photographie illustrant la "publication de presse".

Par souci de sécurité juridique, cette question doit être réglée dans le dispositif.

Article 45

La sous-section 4/1 ajoutée par l'avant-projet au livre XI, titre 5, chapitre 3, section 7 du Code de droit économique ne comporte pas l'article XI.218/1 mais l'article XI.218/2.

La version française de l'article 45 de l'avant-projet sera corrigé en conséquence.

artikel XI.190, 1°, maakt het mogelijk om op bepaalde voorwaarden zonder toestemming van de auteur "korte fragmenten uit werken of (…) integrale werken van grafische of beeldende kunst" te citeren.

In overweging 58 van de richtlijn wordt het volgende gesteld:

"Het gebruik van perspublicaties door aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij kan bestaan in het gebruik van volledige publicaties of artikelen, maar ook van delen van perspublicaties. Dergelijk gebruik van delen van perspublicaties heeft ook aan economische relevantie gewonnen. Tegelijkertijd is het mogelijk dat het gebruik van afzonderlijke woorden of zeer korte fragmenten van perspublicaties door aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij de investeringen van uitgevers van perspublicaties in de productie van content niet ondermijnt. Daarom is het passend te bepalen dat het gebruik van afzonderlijke woorden of zeer korte fragmenten van perspublicaties niet onder het toepassingsgebied van de rechten van deze richtlijn dient te vallen. Aangezien aanbieders van diensten van de informatiemaatschappij massaal perspublicaties aggregeren en gebruiken, is het belangrijk dat de uitsluiting van zeer korte fragmenten zodanig wordt geïnterpreteerd dat de doeltreffendheid van de in deze richtlijn bepaalde rechten niet wordt aangetast."

In overweging 59 wordt evenwel op het volgende gewezen:

"De bescherming die uit hoofde van deze richtlijn aan uitgevers van perspublicaties wordt verleend, mag geen afbreuk doen aan de rechten van auteurs en andere rechthebbenden op de daarin opgenomen werken en andere materialen, ook wat betreft de reikwijdte waarin auteurs en andere rechthebbenden hun werken of andere materialen onafhankelijk van de perspublicatie waarvan deze deel uitmaken, kunnen exploiteren."

Aangezien de dienstverleners van de informatiemaatschappij in de praktijk in het kader van hun gebruik van "zeer korte fragmenten" vaak de aan het persartikel gekoppelde foto mee overnemen, rijst de vraag of het "zeer kort fragment" dat in afwijking van de rechten van de persuitgever gereproduceerd mag worden, de mogelijkheid omvat van de integrale reproductie van de foto die ter illustratie van de "perspublicatie" gebruikt wordt.

Ter wille van de rechtszekerheid moet die kwestie in het dispositief geregeld worden.

Artikel 45

Onderafdeling 4/1 die bij het voorontwerp ingevoegd wordt in boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7, van het Wetboek van economisch recht, bevat niet artikel XI.218/1 maar wel artikel XI.218/2.

De Franse tekst van artikel 45 van het voorontwerp moet dienovereenkomstig gecorrigeerd worden.

Article 57

1. À l'article XI.228/8, § 2, en projet du Code de droit économique, l'utilisation du terme "nonobstant" implique que l'obligation de bonne foi imposée aux utilisateurs et aux ayants droit pourrait porter atteinte au caractère volontaire de la médiation.

Cela n'est pas admissible au regard de la *ratio legis* de la médiation extra-judiciaire au sens des articles 1724 à 1729 du Code judiciaire.

Les mots "nonobstant le" seront remplacés par les mots "sans préjudice du" ou les mots "nonobstant le caractère volontaire de la médiation" seront omis.

2. Le fait de confier au médiateur l'obligation de proposer une répartition de ses honoraires entre les parties au vu de l'ensemble des éléments du cas d'espèce et, en particulier, de "la validité des arguments des parties au litige, la conduite des parties, ainsi que la taille et le poids financier relatifs des parties" porte atteinte à la neutralité du médiateur (voir l'article 1726, § 1er, 3°, du Code judiciaire) et n'est pas admissible.

L'article XI. 228/8, § 3, en projet du Code de droit économique doit être fondamentalement revu.

Article 68

L'article XI.291, § 2, alinéa 1er, en projet tend à transposer l'article 7 de la directive (UE) n° 2019/790 en ce qu'il exige que les États membres appliquent aux articles 3 à 6 de ladite directive l'article 6, paragraphe 4, premier, troisième et cinquième alinéas, de la directive n° 2001/29/CE.

L'article XI.191/2, § 1er, du Code de droit économique est modifié par l'article 16 de l'avant-projet afin d'y insérer notamment un 3° et un 4° afin d'assurer la transposition des articles 3 et 5 de la directive (UE) n° 2019/790.

Par conséquent, l'article XI.291, § 2, alinéa 1er, en projet du Code de droit économique doit également viser l'article XI.191/2, § 1er, 3° et 4°, du Code de droit économique afin d'assurer une correcte transposition de l'article 7 de la directive (UE) n° 2019/790.

Article 78

Il convient de remplacer, en ce qui concerne la numérotation de la nouvelle disposition proposée, les mots "XI.310" par les mots "XI.310/1".

Artikel 57

1. In het ontworpen artikel XI.228/8, § 2, van het Wetboek van economisch recht impliceert het gebruik van het woord "niettegenstaande" dat de verplichting van goede trouw die aan de gebruikers en aan de rechthebbenden opgelegd wordt, afbreuk zou kunnen doen aan het vrijwillige karakter van de bemiddeling.

Dat kan niet aanvaard worden in het licht van de *ratio legis* van de buitengerechtelijke bemiddeling in de zin van de artikelen 1724 tot 1729 van het Gerechtelijk Wetboek.

Het woord "Niettegenstaande" moet vervangen worden door het woord "Onverminderd" ofwel moeten de woorden "Niettegenstaande het vrijwillige karakter van de bemiddeling" weggelaten worden, in welk geval paragraaf 2 als volgt zou luiden: "De verleners van onlinediensten voor het delen van content, … (voorts zoals in het voorontwerp)".

2. Het feit dat aan de bemiddelaar de verplichting opgelegd wordt om een verdeling van zijn honorarium onder de partijen voor te stellen, waarbij rekening gehouden wordt met alle relevante elementen van de desbetreffende zaak, en met name met "de relatieve gegrondheid van de argumenten van de partijen bij het geschil, het gedrag van de partijen, alsmede de grootte en de financiële draagkracht van de partijen in verhouding tot elkaar", doet afbreuk aan de neutraliteit van de bemiddelaar (zie artikel 1726, § 1, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek) en kan dan ook niet aanvaard worden.

Het ontworpen artikel XI.228/8, § 3, van het Wetboek van economisch recht moet grondig herzien worden.

Artikel 68

Het ontworpen artikel XI.291, § 2, eerste lid, strekt ertoe artikel 7 van richtlijn (EU) 2019/790 om te zetten voor zover daarin vereist wordt dat de lidstaten op de artikelen 3 tot en met 6 van de voormelde richtlijn artikel 6, lid 4, eerste, derde en vijfde alinea, van richtlijn 2001/29/EG toepassen.

Artikel XI.191/2, § 1, van het Wetboek van economisch recht wordt bij artikel 16 van het voorontwerp aldus gewijzigd dat er onder andere een bepaling onder 3° en een bepaling onder 4° ingevoegd worden om ervoor te zorgen dat de artikelen 3 en 5 van richtlijn (EU) 2019/790 omgezet worden.

Bijgevolg moet in het ontworpen artikel XI.291, § 2, eerste lid, van het Wetboek van economisch recht eveneens verwezen worden naar artikel XI.191/2, § 1, 3° en 4°, van het Wetboek van economisch recht teneinde ervoor te zorgen dat artikel 7 van richtlijn (EU) 2019/790 correct omgezet wordt.

Artikel 78

Wat de nummering van de nieuw voorgestelde bepaling betreft, dienen de woorden "XI.310" vervangen te worden door de woorden "XI.310/1".

Article 80

L'article XI.191/2, § 1er, du Code de droit économique est modifié par l'article 16 de l'avant-projet afin d'y insérer notamment un 3° et un 4° afin d'assurer la transposition des articles 3 et 5 de la directive (UE) n° 2019/790.

Par conséquent, l'article XI.336 en projet du Code de droit économique, compte tenu de sa *ratio legis*, doit également viser l'article XI.191/2, § 1er, 3° et 4°, du Code de droit économique.

Article 82

1. L'article 82 tend à insérer un nouvel article XVII.34/1 dans le Code de droit économique en vue d'autoriser le président du tribunal de l'entreprise de Bruxelles à rendre une "ordonnance de référé" visant à mettre fin aux atteintes présumées au droit d'auteur, à un droit voisin ou au droit d'un producteur de bases de données, commises en ligne. Le paragraphe 1er de l'article XVII.34/1 en projet du Code précise que cette ordonnance peut être rendue "à l'encontre du contrevenant supposé ainsi que de tout intermédiaire dont les services sont utilisés".

À plusieurs reprises, le texte en projet précise qu'il ne s'agit que de mesures provisoires et ce, conformément au pouvoir du juge siégeant en référé.

Il est précisé au troisième paragraphe de l'article XVII.34/1 en projet que la demande visée au paragraphe premier "peut être formée par requête unilatérale".

À la lecture tant de l'ensemble du dispositif que du commentaire de l'article, la section de législation observe une ambiguïté quant à savoir si l'action ainsi envisagée peut prendre la forme d'un référé contradictoire ou si seule une action sur requête unilatérale est envisagée.

Ainsi:

— si le paragraphe 3 précité précise que l'action "peut" être introduite par requête unilatérale, ce qui permet de penser que le recours à la citation pour introduire un référé contradictoire n'est pas exclu, le commentaire de l'article précise au contraire que "[l]'action instaurée par l'article XVII.34/1 est une procédure en référé sur requête unilatérale"; le commentaire évoque par ailleurs une "nouvelle action en référé sur requête unilatérale", "la nouvelle procédure de référé sur requête unilatérale", "l'action en cessation unilatérale d'infractions en ligne au droit d'auteur et aux droits voisins" ou "une action pouvant être systématiquement introduite sur requête unilatérale", tout en précisant que "le recours à l'action visée par l'article XVII.34/1 est facultatif pour les titulaires de droits concernés et ne les prive pas de la possibilité de recourir, s'ils le préfèrent, au référé 'ordinaire'" ou à "une action en

Artikel 80

Artikel XI.191/2, § 1, van het Wetboek van economisch recht wordt bij artikel 16 van het voorontwerp aldus gewijzigd dat er onder andere een bepaling onder 3° en een bepaling onder 4° ingevoegd worden om ervoor te zorgen dat de artikelen 3 en 5 van richtlijn (EU) 2019/790 omgezet worden.

Bijgevolg moet in het ontworpen artikel XI.336 van het Wetboek van economisch recht, gelet op de *ratio legis* ervan, eveneens verwezen worden naar artikel XI.191/2, § 1, 3° en 4°, van het Wetboek van economisch recht.

Artikel 82

1. Artikel 82 strekt ertoe in het Wetboek van economisch recht een nieuw artikel XVII.34/1 in te voegen teneinde de voorzitter van de ondernemingsrechtbank te Brussel ertoe te machtigen een "beschikking in kort geding" te verlenen tot stopzetting van de vermeende inbreuken op het auteursrecht, op een naburig recht of op het recht van een producent van databanken die op het internet plaatsvinden. In paragraaf 1 van het ontworpen artikel XVII.34/1 van het wetboek wordt gepreciseerd dat die beschikking verleend kan worden "ten aanzien van de vermeende inbreukmaker, alsook ten aanzien van elke tussenpersoon wiens diensten worden gebruikt".

In de ontworpen tekst wordt meermaals gepreciseerd dat het overeenkomstig de bevoegdheid van de rechter zetelend in kort geding louter om voorlopige maatregelen gaat.

In de derde paragraaf van het ontworpen artikel XVII.34/1 wordt gepreciseerd dat de vordering bedoeld in paragraaf 1 "op eenzijdig verzoekschrift [kan] worden ingesteld".

Bij het lezen zowel van het volledige dispositief als van de bespreking van het artikel merkt de afdeling Wetgeving op dat er onduidelijkheid bestaat over de vraag of de aldus beoogde vordering de vorm kan aannemen van een kort geding op tegenspraak, dan wel of louter een vordering op eenzijdig verzoekschrift beoogd wordt.

Zo:

— wordt in de voormelde paragraaf 3 weliswaar bepaald dat de vordering op eenzijdig verzoekschrift ingesteld "kan" worden, wat de indruk wekt dat voor het inleiden van een kort geding op tegenspraak het gebruik van een dagvaarding niet uitgesloten is, maar wordt in de bespreking van het artikel echter gepreciseerd dat "[d]e door artikel XVII.34/1 ingevoerde vordering (…) een rechtspleging in kortgeding [op eenzijdig verzoekschrift is]"; in de bespreking wordt voorts gewag gemaakt van een "nieuwe vordering in kortgeding op eenzijdig verzoekschrift", van "de nieuwe procedure in kortgeding op eenzijdig verzoekschrift", van "de eenzijdige vordering tot stopzetting van online inbreuken op het auteursrecht en op naburige rechten" en van "een vordering die systematisch kan worden ingesteld op eenzijdig verzoekschrift", met de precisering dat "het gebruik van de in artikel XVII.34/1 bedoelde vordering

référé classique", ce qui semble viser la procédure de référé contradictoire[7];

— l'article XVII.34/2, § 1er, introduit par l'article 83 de l'avant-projet, n'évoque que la tierce opposition comme mode de contestation de l'ordonnance rendue en application de l'article XVII.34/1;

— le commentaire de l'article compare à plusieurs reprises cette nouvelle action "en référé" à la saisie en matière de contrefaçon, visée aux articles 1369*bis*/1 et suivants du Code judiciaire, qui est une procédure exclusivement introduite par requête unilatérale;

— *a contrario*, le commentaire de l'article évoque parfois "l'action en référé […] instaurée par l'article XVII.34/1", sans insister sur son éventuel caractère exclusivement unilatéral;

— plus fondamentalement, le nouveau paragraphe 3 inséré dans l'article 589*bis* du Code judiciaire par l'article 87 de l'avant-projet précise que le président du tribunal de l'entreprise sera saisi "le cas échéant par voie de requête", ce qui laisse très clairement la possibilité de le saisir aussi par la voie de la citation contradictoire;

— de même, toujours dans le commentaire de l'article, il est précisé que "les règles ordinaires de la procédure en référé (article 584 et 1035 à 1041 du Code judiciaire) et, le cas échéant, de la procédure sur requête unilatérale (articles 1025 à 1034 du Code judiciaire), s'appliquent pleinement" et que, "lorsque la procédure est formée sur requête, ce qui sera généralement le cas, la requête ne pourra être présentée que par un avocat";

— le commentaire des articles 87 et 88 de l'avant-projet évoque par ailleurs "l'absence de défendeur formel à l'action, lorsqu'elle est formée par requête unilatérale".

Dans un souci de sécurité juridique et pour éviter toute contestation qui pourrait surgir dans le cadre de ce contentieux à venir, il s'impose que l'auteur du projet exprime clairement son intention quant à la nature exclusivement unilatérale ou potentiellement unilatérale de la nouvelle procédure introduite dans l'article XVII.34/1 en projet du Code de droit économique.

A priori, la section de législation du Conseil d'État ne voit pas ce qui justifierait que cette procédure ne puisse prendre que la forme d'une action unilatérale.

[7] *A contrario*, le commentaire de l'article 88 du projet évoque la procédure de référé "ordinaire", "sur requête unilatérale ou non".

facultatief is voor de betrokken rechthebbenden, en hen de mogelijkheid laat om [,indien zij daaraan de voorkeur geven,] gebruik te maken van de 'gewone' vordering in kortgeding" of van "een klassieke vordering in kortgeding", waarmee blijkbaar verwezen wordt naar de kortgedingprocedure op tegenspraak;[7]

— wordt het derdenverzet in het ontworpen artikel XVII.34/2, § 1, dat ingevoegd wordt bij artikel 83 van het voorontwerp, alleen vermeld als wijze ter betwisting van de met toepassing van artikel XVII.34/1 verleende beschikking;

— wordt die nieuwe vordering "in kortgeding" in de bespreking van het artikel meermaals vergeleken met het beslag inzake namaak, bedoeld in de artikelen 1369*bis*/1 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, wat een procedure is die uitsluitend op eenzijdig verzoekschrift ingeleid wordt;

— wordt, *a contrario*, in de bespreking van het artikel soms gewag gemaakt van "[d]e vordering in kortgeding zoals ingevoegd door artikel XVII.34/1", zonder de nadruk te leggen op het feit dat die vordering mogelijk uitsluitend op eenzijdig verzoekschrift ingesteld kan worden;

— wordt, wat nog belangrijker is, in de nieuwe paragraaf 3 die bij artikel 87 van het voorontwerp in artikel 589*bis* van het Gerechtelijk Wetboek ingevoegd wordt, bepaald dat de voorzitter van de ondernemingsrechtbank, "in voorkomend geval op verzoekschrift", geadieerd zal worden, waardoor het overduidelijk is dat hij ook bij dagvaarding op tegenspraak geadieerd kan worden;

— wordt er, nog steeds in de bespreking van het artikel, ook nog op gewezen dat "de gewone regels van de procedure in kortgeding (art. 584 en art. 1035-1041 Ger.W.) en desgevallend van de procedure op eenzijdig verzoekschrift (art. 1025 tot 1034 Ger.W.) volledig van toepassing [zijn]" en dat, "wanneer de procedure wordt ingesteld op verzoekschrift, wat doorgaans het geval zal zijn, (…) het verzoek enkel [kan] worden ingediend door een advocaat";

— wordt in de bespreking van de artikelen 87 en 88 van het voorontwerp bovendien gewag gemaakt van "de afwezigheid van een formele verweerder bij de vordering, wanneer zij op eenzijdig verzoekschrift verloopt".

Ter wille van de rechtszekerheid en teneinde elke mogelijke betwisting in het kader van die toekomstige geschillenbeslechting te voorkomen, moet de steller van het ontwerp duidelijk te kennen geven wat zijn bedoeling is met betrekking tot de vraag of de nieuwe procedure die bij het ontworpen artikel XVII.34/1 van het Wetboek van economisch recht ingevoerd wordt, uitsluitend dan wel mogelijkerwijs op eenzijdig verzoekschrift ingeleid kan worden.

Het is de afdeling Wetgeving van de Raad van State *a priori* niet duidelijk om welke reden die procedure alleen de vorm van een eenzijdige vordering zou kunnen aannemen.

[7] De bespreking van artikel 88 van het ontwerp maakt *a contrario* gewag van de "gewone" procedure in kortgeding, "al dan niet op eenzijdig verzoekschrift".

Si, comme cela semble raisonnable, il est laissé au demandeur potentiel le choix entre une action en référé contradictoire (introduite par citation) ou une action unilatérale (introduite par requête), l'auteur du projet veillera à adapter le dispositif des articles 82 à 88 du projet, pour les faire parfaitement correspondre à cette option.

Ainsi, à titre d'exemples:

— l'obligation imposée au président de statuer sur la demande "dans les plus brefs délais" ne devrait pas être réservée à l'hypothèse où l'action est introduite par requête unilatérale, étant entendu qu'en raison même des contraintes du débat contradictoire, le prononcé de l'ordonnance contradictoire prendra nécessairement plus de temps que celui d'une décision unilatérale;

— l'article XVII.34/2, § 1er, en projet sera modifié comme suit:

"Lorsque l'ordonnance rendue en application de l'article XVII.34/1, l'a été sur requête unilatérale, elle peut être contestée [la suite comme à l'avant-projet]".

Le commentaire de ces dispositions devra également être revu afin de supprimer toutes les expressions ambiguës quant à la nature contradictoire ou unilatérale de la procédure, telles celles pointées ci-avant.

2. Le commentaire de l'article expose ce qui suit:

"Les droits dont la violation est susceptible de justifier une action en référé au titre du nouvel article XVII.34/1 sont le droit d'auteur et les droits voisins du droit d'auteur, tels que visés au titre 5 du livre XI du Code de droit économique. Il s'agit également du droit d'auteur sur les programmes d'ordinateur visé au titre 6 et du droit d'un producteur de bases de données visé au titre 7 du livre XI du Code de droit économique".

Cependant, l'article XVII.34/1, § 1er, en projet du Code de droit économique ne vise pas les "droits d'auteur sur les programmes d'ordinateur".

L'auteur de l'avant-projet vérifiera si le dispositif ne doit pas être complété.

3. L'auteur de l'avant-projet doit être en mesure de justifier, au regard des articles 10 et 11 de la Constitution, le fait que les organismes de gestion collective autorisés disposent également d'un droit d'action sur la base de l'article XVII.34/1, § 2, en projet du Code de droit économique, alors que l'article XVII.19 du Code de droit économique, qui concerne l'organisation d'une action en cessation de toute atteinte à un droit de propriété intellectuelle à l'exception du droit des brevets, ne vise pas ces organismes parmi les personnes autorisées à introduire une telle action.

Indien, zoals redelijk lijkt, de potentiële eiser de keuze krijgt tussen een vordering in kort geding op tegenspraak (ingesteld bij dagvaarding) of een eenzijdige vordering (ingesteld bij verzoekschrift), moet de steller van het ontwerp erop toezien dat het dispositief van de artikelen 82 tot 88 van het ontwerp aldus aangepast wordt dat die artikelen perfect aansluiten bij die keuze.

Zo bijvoorbeeld:

— zou de verplichting die aan de voorzitter opgelegd wordt om "binnen de kortst mogelijke termijn" over de vordering uitspraak te doen niet alleen mogen gelden voor het geval waarin de vordering op eenzijdig verzoekschrift ingesteld wordt, gelet op het feit dat het net wegens de vereisten van het debat op tegenspraak hoe dan ook meer tijd zal vergen om een beschikking op tegenspraak te verlenen dan om een eenzijdige beslissing uit te spreken;

— moet het ontworpen artikel XVII.34/2, § 1, als volgt gewijzigd worden:

"Wanneer de beschikking verleend met toepassing van artikel XVII.34/1 op eenzijdig verzoekschrift verleend is, kan ze (voorts zoals in het voorontwerp)."

De bespreking van die bepalingen zal eveneens herzien moeten worden teneinde alle dubbelzinnige uitdrukkingen te schrappen met betrekking tot de procedure op tegenspraak of de procedure op eenzijdig verzoekschrift, zoals de uitdrukkingen waarop hiervoor de aandacht gevestigd is.

2. In de bespreking van het artikel wordt het volgende gesteld:

"Rechten waarvan de overtreding aanleiding kan geven tot een vordering in kortgeding uit hoofde van het nieuwe artikel XVII.34/1 zijn het auteursrecht en de naburige rechten van het auteursrecht, zoals bedoeld in titel 5 van boek XI van het Wetboek van economisch recht. Het betreft eveneens het auteursrecht op computerprogramma's bedoeld in titel 6 en het recht van een producent van databanken bedoeld in titel 7 van boek XI van het Wetboek van economisch recht."

In het ontworpen artikel XVII.34/1, § 1, van het Wetboek van economisch recht wordt "het auteursrecht op computerprogramma's" evenwel niet vermeld.

De steller van het voorontwerp dient na te gaan of het dispositief niet aangevuld moet worden.

3. De steller van het voorontwerp moet in het licht van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet kunnen verantwoorden waarom ook de daartoe gemachtigde collectieve beheersorganisaties op basis van het ontworpen artikel XVII.34/1, § 2, van het Wetboek van economisch recht over een vorderingsrecht beschikken, terwijl die organisaties in artikel XVII.19 van het Wetboek van economisch recht, dat betrekking heeft op de regeling van een vordering tot staking van elke inbreuk op een intellectueel eigendomsrecht, met uitzondering van het octrooirecht, niet vermeld worden onder de personen die een dergelijke vordering mogen instellen.

4. Il résulte du commentaire de l'article XVII.34/1 en projet que cette disposition doit être lue à la lumière de l'article 9, paragraphe 4, de la directive n° 2004/48/CE du 29 avril 2004 'relatif au respect des droits de propriété intellectuelle', qui dispose que:

"[l]es États membres veillent à ce que les mesures provisoires visées aux paragraphes 1 et 2 puissent, dans les cas appropriés, être adoptées sans que le défendeur soit entendu, en particulier lorsque tout retard serait de nature à causer un préjudice irréparable au titulaire du droit […]".

Comme le relève le commentaire de l'article,

"[…] hormis le cas où il y est expressément dérogé, toutes les règles applicables à la procédure en référé s'appliquent également à l'action nouvelle consacrée par la présente disposition. Il n'est donc pas nécessaire de répéter ces règles dans l'article XVII.34/1".

L'article XVII.34/1, § 4, en projet du Code de droit économique traite uniquement des conditions de fond permettant de prononcer des mesures provisoires à la suite de l'introduction de cette nouvelle procédure en référé.

Tel qu'il est rédigé, le texte en projet ne déroge donc pas à l'article 584, alinéas 1er et 4, du Code judiciaire en ce qui concerne les conditions de recevabilité de la demande (urgence ou absolue nécessité).

Cependant, en contradiction avec ce constat, le commentaire de l'article XVII.34/1 en projet du Code de droit économique part du postulat que cette action en référé pourra:

"être accueillie par le juge des référés sans que soient discutées les conditions d'urgence et d'absolue nécessité visées à l'article 584 du Code judiciaire. Ces conditions classiques sont, en quelque sorte, remplacées par trois conditions spécifiques – l'apparence des droits du demandeur, le caractère absolument manifeste et considérable de l'atteinte en ligne et une balance des intérêts en présence – inspirées de celles prévues dans le cadre de la procédure de saisie en matière de contrefaçon".

Il s'impose en conséquence que le dispositif en projet soit complété pour correspondre au but poursuivi par l'auteur du projet. À ce titre, un troisième alinéa pourrait être ajouté au paragraphe 4 de l'article XVII.34/1 en projet, rédigé comme suit:

"L'urgence visée à l'article 584, alinéa 1er, du Code judiciaire, ou l'absolue nécessité, visée à l'article 584, alinéa 4, du Code judiciaire, lorsque la demande est introduite par requête unilatérale, est présumée".

4. Uit de bespreking van het ontworpen artikel XVII.34/1 blijkt dat die bepaling gelezen moet worden in het licht van artikel 9, lid 4, van richtlijn 2004/48/EG van 29 april 2004 'betreffende de handhaving van intellectuele-eigendomsrechten', dat als volgt luidt:

"De lidstaten dragen er zorg voor dat de in de leden 1 en 2 bedoelde maatregelen in passende gevallen kunnen worden genomen zonder dat de wederpartij is gehoord, met name indien uitstel onherstelbare schade voor de rechthebbende zou veroorzaken. (…)"

In de bespreking van het artikel wordt het volgende gesteld:

"(…) tenzij er uitdrukkelijk van afgeweken wordt, [zijn] alle regels die toepasselijk zijn op de procedure in kortgeding ook van toepassing (…) op de nieuwe vordering die het voorwerp uitmaakt van deze bepaling. Het is bijgevolg niet noodzakelijk om deze regels te herhalen in artikel XVII.34/1."

Het ontworpen artikel XVII.34/1, § 4, van het Wetboek van economisch recht heeft alleen betrekking op de grondvoorwaarden die het mogelijk maken om voorlopige maatregelen te bevelen na het invoeren van deze nieuwe kortgedingprocedure.

Zoals de ontworpen tekst gesteld is, wijkt hij dus niet af van artikel 584, eerste en vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek wat betreft de ontvankelijkheidsvoorwaarden van de vordering (spoedeisendheid of volstrekte noodzakelijkheid).

Haaks op die vaststelling staat evenwel de bespreking van het ontworpen artikel XVII.34/1 van het Wetboek van economisch recht, waarin ervan uitgegaan wordt dat die vordering in kort geding

"door de kortgedingrechter [zal kunnen] worden toegewezen zonder enige discussie over voorwaarden van spoedeisendheid of absolute noodzakelijkheid zoals bedoeld in artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek. Deze klassieke voorwaarden worden in zekere zin vervangen door drie specifieke voorwaarden – de schijn van rechten van de eiser, de schijnbaar duidelijke en aanzienlijke aard van de inbreuk die plaatsvindt op het internet en het evenwicht van de aanwezige belangen – gebaseerd op de voorwaarden als bedoeld in het raam van de procedure van beslag inzake namaak."

Bijgevolg moet het ontworpen dispositief aldus aangevuld worden dat het beantwoordt aan het doel dat door de steller van het ontwerp nagestreefd wordt. Om die reden zou aan paragraaf 4 van het ontworpen artikel XVII.34/1 een als volgt luidend derde lid toegevoegd kunnen worden:

"Voor de vorderingen die op eenzijdig verzoekschrift ingesteld worden, geldt een vermoeden van spoedeisendheid als bedoeld in artikel 584, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek of van volstrekte noodzakelijkheid als bedoeld in artikel 584, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek."

5. La présomption légale d'urgence ou d'absolue nécessité impose qu'il soit prévu que, dans tous les cas, le président veille à statuer dans les plus brefs délais.

L'actuel alinéa 2 du paragraphe 3 de l'article XVII.34/1 en projet devrait apparaitre sous la forme d'un paragraphe distinct du paragraphe 3, et être rédigé comme suit:

"Sauf circonstances particulières, le président statue dans les plus brefs délais, à compter de l'inscription de la demande au rôle. Ce délai ne dépasse pas huit jours ouvrables à compter de l'inscription de la demande au rôle".

Le délai de "8 jours ouvrables" prévu au paragraphe 3 de l'article XVII.34/1 en projet est purement indicatif. Il est peu probable qu'il puisse matériellement être respecté lorsque, conformément à ce qu'autorise le troisième alinéa de ce paragraphe, le président décide d'entendre "le contrevenant supposé ou toute personne concernée" par les mesures demandées avant de statuer sur la demande[8].

6. Le texte gagnerait en clarté s'il était précisé que le droit pour le président de convoquer un tiers existe même si la procédure est contradictoire dès lors qu'il est parfaitement concevable que le demandeur en référé contradictoire n'aura pas assigné toutes les personnes éventuellement concernées par les mesures demandées.

L'actuel alinéa 3 du paragraphe 3 de l'article XVII.34/1 en projet devrait apparaitre sous la forme d'un paragraphe distinct du paragraphe 3 en projet et le terme "requérant" devrait être remplacé par celui de "demandeur".

7. La convocation par pli judiciaire de la ou des personnes que le président souhaite entendre semble peu compatible avec l'exigence d'un traitement de la demande "dans les plus brefs délais". En toute hypothèse, si le recours au pli judiciaire devait être maintenu, il conviendrait de préciser expressément le "délai de comparution" entre la notification du pli judiciaire et la date de la convocation en chambre du conseil.

La section de législation se demande s'il ne serait pas plus réaliste, eu égard à la *ratio legis* de la nouvelle procédure

[8] À cet égard, il convient de remplacer, à l'article XVII.34/1, § 3, alinéa 3, en projet, les termes "peut avant d'octroyer les mesures provisoires", par "peut avant de statuer sur la demande de mesures provisoires", afin d'éviter de sous-entendre que le président va nécessairement octroyer les mesures demandées.

5. Op grond van het wettelijk vermoeden van spoedeisendheid of van absolute noodzakelijkheid moet bepaald worden dat de voorzitter er in alle gevallen voor moet zorgen dat hij binnen de kortst mogelijke termijn uitspraak doet.

Het huidige tweede lid van paragraaf 3 van het ontworpen artikel XVII.34/1 zou een andere paragraaf dan paragraaf 3 moeten worden die als volgt moet luiden:

"Behoudens in bijzondere omstandigheden doet de voorzitter uitspraak binnen de kortst mogelijke termijn, te rekenen van de inschrijving van de vordering op de rol. Deze termijn bedraagt ten hoogste acht werkdagen te rekenen vanaf de inschrijving van de vordering op de rol."

Paragraaf 3 van het ontworpen artikel XVII.34/1 voorziet louter bij wijze van voorbeeld in een termijn van "8 werkdagen". Het is weinig waarschijnlijk dat die termijn in de praktijk in acht genomen zal kunnen worden, wanneer de voorzitter, overeenkomstig hetgeen in het derde lid van die paragraaf bepaald wordt, beslist om "de vermeende inbreukmaker of elke door [de gevorderde] maatregelen betrokken persoon [te] horen" alvorens over de vordering uitspraak te doen.[8]

6. De tekst zou aan duidelijkheid winnen als daarin vermeld zou worden dat, ook al gaat het om een procedure op tegenspraak, de voorzitter het recht heeft om een derde op te roepen, aangezien het perfect denkbaar is dat de eiser in een kort geding op tegenspraak niet alle personen gedagvaard zal hebben die mogelijk door de gevorderde maatregelen geraakt worden.

Het huidige derde lid van paragraaf 3 van het ontworpen artikel XVII.34/1 zou een andere paragraaf dan de ontworpen paragraaf 3 moeten worden en het woord "verzoeker" zou daarin vervangen moeten worden door het woord "eiser".

7. De oproeping bij gerechtsbrief van de persoon of de personen die de voorzitter wenst te horen, lijkt niet echt verenigbaar met het vereiste om de vordering "binnen de kortst mogelijke termijn" te behandelen. Indien het gebruik van een gerechtsbrief gehandhaafd zou worden, dient hoe dan ook uitdrukkelijk melding gemaakt te worden van de "termijn van verschijning" tussen de kennisgeving van de gerechtsbrief en de datum van de oproeping voor de raadkamer.

De afdeling Wetgeving vraagt zich af of het, gelet op de *ratio legis* van de nieuwe procedure die bij de ontworpen

[8] In dat opzicht dienen in het ontworpen artikel XVII.34/1, § 3, derde lid, de woorden "kan, alvorens voorlopige maatregelen toe te kennen" vervangen te worden door de woorden "kan, alvorens uitspraak te doen over de vordering tot voorlopige maatregelen" om te voorkomen dat de indruk ontstaat dat de voorzitter de gevorderde maatregelen hoe dan ook zal toekennen.

instaurée par la disposition en projet[9], d'envisager d'autres modes de convocation, moins formels, s'inspirant de ce que le texte en projet prévoit pour la convocation de la partie "requérante"[10]. Cette concession sur le formalisme procédural n'est toutefois envisageable qu'à la condition que le statut procédural des parties ainsi convoquées soit expressément réglé. Les parties ainsi convoquées pour être entendues en chambre du conseil par le président ne peuvent pas être considérées comme devenant de ce fait "parties à la cause" ni même "parties intervenantes". Cette précision devrait expressément figurer dans le dispositif.

Par ailleurs, pour éviter qu'un contentieux ne se développe à cet égard, l'auteur du projet devrait préciser les conséquences procédurales d'une telle audition, notamment en accordant expressément aux parties à la cause le droit de conclure après avoir pris connaissance de l'audition de la ou des parties convoquées par le juge.

8. La précision contenue au paragraphe 7, alinéa 3, de l'article XVII.34/1 en projet, selon laquelle les éventuelles astreintes dont seraient assorties les mesures provisoires ordonnées par le juge frapperaient également les modalités d'application de ces mesures précisées par le Service visé à l'article XV11.34/3 en projet, mériterait d'être développée afin que soit clairement exposé dans le dispositif à partir de quel moment les astreintes seront dues lorsque le Service précité intervient pour préciser les modalités d'application des mesures ordonnées par le président du tribunal.

9. Il conviendrait également de prévoir expressément que la notification de l'ordonnance, prévue au paragraphe 8 de l'article XVII.34/1 en projet, sera faite à la ou aux parties convoquées par le président pour être entendues en chambre du conseil.

Par ailleurs, concernant les modalités de la notification de l'ordonnance, l'auteur de l'avant-projet veillera à s'inspirer du texte de l'article 792, alinéa 1er, du Code judiciaire, rédigé comme suit:

"Le greffier notifie à chacune des parties ou, le cas échéant, à leurs avocats, une copie non signée de la décision. Cette notification ne fait pas courir le délai de recours. Elle a lieu par voie électronique à l'adresse électronique professionnelle

9 Notamment le fait que, comme le souligne le commentaire de l'article, "[d]ans un souci d'efficacité et de rapidité, il n'est pas requis que l'action soit d'abord dirigée contre le contrefacteur primaire ou que soit démontrée l'impossibilité d'agir contre celui-ci" et que "le présent projet de loi vise à mettre en place un système *flexible*, afin que soient prises des mesures efficaces à l'encontre du téléchargement illégal et des atteintes considérables au droit d'auteur commises en ligne" (italiques ajoutés).

10 À cet égard, la dernière phrase de l'article XVII.34/1, § 3, alinéa 3, en projet, devrait être rédigée comme suit:
"Le demandeur, ou son conseil, est convoqué par simple pli ou par courrier électronique".

bepaling ingevoerd wordt,[9] niet realistischer zou zijn om andere, minder formele oproepingswijzen te overwegen, uitgaand van wat in de ontworpen tekst bepaald wordt met betrekking tot de oproeping van de "verzoekende" partij.[10] Die toegeving op het vlak van het procedureel formalisme kan evenwel slechts overwogen worden op voorwaarde dat de procedurele status van de aldus opgeroepen partijen uitdrukkelijk geregeld wordt. Er kan niet van uitgegaan worden dat de partijen die aldus opgeroepen worden om door de voorzitter in raadkamer gehoord te worden daardoor "partijen in het geding" of zelfs "tussenkomende partijen" worden. Die precisering zou uitdrukkelijk in het dispositief opgenomen moeten worden.

Bovendien zou de steller van het ontwerp, om te voorkomen dat een geschil zou ontstaan in dat verband, moeten aangeven wat de procedurele gevolgen zijn van een dergelijke hoorzitting, inzonderheid door aan de partijen bij de zaak uitdrukkelijk het recht te verlenen om te concluderen na kennis genomen te hebben van de hoorzitting waar de door de rechter opgeroepen partij of partijen gehoord zijn.

8. Het verdient aanbeveling om de bepaling vervat in paragraaf 7, derde lid, van het ontworpen artikel XVII.34/1, luidens welke de eventuele dwangsommen waarvan de door de rechter bevolen voorlopige maatregelen vergezeld zouden gaan, eveneens zouden gelden voor de nadere toepassingsregels van die maatregelen die gepreciseerd worden door de in het ontworpen artikel XVII.34/3 bedoelde Dienst, verder uit te werken zodat in het dispositief duidelijk uiteengezet wordt vanaf welk ogenblik de dwangsommen verschuldigd zullen zijn wanneer de voornoemde Dienst de nadere toepassingsregels van de door de voorzitter van de rechtbank bevolen maatregelen preciseert.

9. Het verdient eveneens aanbeveling om er uitdrukkelijk in te voorzien dat de kennisgeving van de beschikking, zoals bedoeld in paragraaf 8 van het ontworpen artikel XVII.34/1, gedaan zal worden aan de partij of de partijen die door de voorzitter opgeroepen worden om gehoord te worden in de raadkamer.

Wat de nadere regels betreft voor de kennisgeving van de beschikking dient de steller van het voorontwerp zich te baseren op de tekst van artikel 792, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, dat luidt:

"Binnen vijf dagen te rekenen van de uitspraak van de beslissing geeft de griffier, zowel in burgerlijke als in strafzaken, kennis van een niet ondertekend afschrift van de beslissing aan elke partij of, in voorkomend geval, aan hun advocaten.

9 Onder meer het feit dat, zoals in de bespreking van het artikel benadrukt wordt, "[het m]et het oog op doeltreffendheid en snelheid, (…) niet vereist [is] om de vordering eerst tegen de primaire namaker te richten of om de onmogelijkheid om tegen hem op te treden aan te tonen" en dat "dit wetsontwerp ertoe [strekt] een *flexibel* systeem in te voeren om doeltreffende maatregelen te nemen tegen het illegaal downloaden en de massale inbreuken op het auteursrecht op het internet." (eigen cursivering)

10 In dat opzicht zou de laatste zin van het ontworpen artikel XVII.34/1, § 3, derde lid, als volgt gesteld moeten worden:
"De eiser, of zijn raadsman, wordt opgeroepen bij gewone brief of per elektronische zending."

de l'avocat ou, s'il s'agit d'une partie qui a comparu sans avocat, à l'adresse judiciaire électronique de cette partie ou, à défaut, à la dernière adresse électronique que cette partie a fournie dans le cadre de la procédure. Si aucune adresse électronique n'est connue du greffier, ou si la notification à l'adresse électronique a manifestement échoué, la notification est faite par simple lettre".

Il conviendrait également de remplacer le terme "requérant" par le terme "demandeur".

10. Le paragraphe 9 de l'article XVII.34/1 en projet autorise le président à ordonner "la publication sur internet de son ordonnance, d'un résumé de celle-ci ou d'un avis".

Le commentaire de cette disposition énonce ce qui suit à son sujet:

"Par avis, l'on vise une notice informative à destination des internautes sur les conséquences négatives de l'atteinte aux droits commise en ligne ainsi qu'un renvoi vers l'offre légale en ligne.

Étant donné qu'un avis avec un contenu harmonisé qui pourrait apparaitre à chaque fois qu'un internaute essaie d'accéder à la page d'un site bloqué, aura un impact plus éducatif que des avis épars rédigés selon l'espèce par le juge, il est proposé que l'avis contienne à tout le moins, la formule suivante: 'Le contenu hébergé sur cette page a été rendu inaccessible suite à une décision de justice constatant qu'il portait atteinte à des droits d'auteur et/ou des droits voisins protégés par la loi belge. Une liste de sites proposant des contenus à télécharger de manière licite peut être consultée ICI (lien vers page SPF Economie)'".

Le texte standard de l'avis ainsi proposé est incompatible avec le caractère provisoire des mesures ordonnées, au sens rappelé par ailleurs dans le commentaire de l'article, à savoir que les mesures ordonnées ne sont pas revêtues de l'autorité de chose jugée. Le juge des référés ne peut en effet pas constater que le contenu d'un site "portait atteinte à des droits d'auteur" dès lors qu'il ne statue que sur des apparences.

La comparaison, dans le commentaire de l'article, avec les affichages de la décision prise par le juge en matière d'action en cessation n'est pas pertinente dès lors qu'à l'inverse du juge des référés, le juge de la cessation statue comme en référé au fond et non au provisoire.

Die kennisgeving doet de termijn om een rechtsmiddel aan te wenden niet lopen. Zij gebeurt op elektronische wijze aan het professioneel elektronisch adres van de advocaat of, indien het een partij betreft die zonder advocaat is verschenen, aan het gerechtelijk elektronisch adres van die partij, of, bij gebreke daaraan, aan het laatst elektronisch adres dat die partij heeft verstrekt in het kader van de rechtspleging. Indien bij de griffier geen elektronisch adres gekend is, of indien de kennisgeving aan het elektronisch adres kennelijk niet is geslaagd, gebeurt de kennisgeving bij gewone brief."

De term "eiser" zou bovendien vervangen dienen te worden door de term "aanvrager".

10. Bij paragraaf 9 van het ontworpen artikel XVII.34/1 wordt de voorzitter gemachtigd om "de publicatie van de beschikking, van een samenvatting ervan of van een bericht op het internet" te bevelen.

In de bespreking van die bepaling staat daarover het volgende:

"Onder bericht wordt verstaan een informatieve mededeling voor de internetgebruikers over de negatieve gevolgen van de inbreuk op de rechten op het internet, alsook een verwijzing naar het wettige aanbod op het internet.

Aangezien een bericht met een geharmoniseerde inhoud, dat zou kunnen verschijnen telkens wanneer een internetgebruiker toegang probeert te krijgen tot de pagina van een geblokkeerde site, een veel educatiever effect zal hebben dan enkele sporadische berichten die naargelang het geval door de rechter worden opgesteld, wordt voorgesteld dat het bericht minstens volgende formule zou bevatten: 'De op deze pagina gehoste inhoud is ontoegankelijk gemaakt naar aanleiding van een gerechtelijke uitspraak waarbij vastgesteld werd dat de inhoud inbreuk pleegt op door de Belgische wet beschermde auteursrechten en/of naburige rechten. Een lijst van sites die inhoud aanbieden die op geoorloofde wijze kan worden gedownload, vind je HIER (link naar pagina FOD Economie)'."

De standaardtekst van het aldus voorgestelde bericht is niet verenigbaar met de voorlopige aard van de bevolen maatregelen, in de zin waaraan overigens herinnerd wordt in de bespreking van het artikel, te weten dat de bevolen maatregelen geen gezag van gewijsde hebben. De rechter in kort geding mag immers niet vaststellen dat de inhoud van een website "inbreuk pleegt op (…) beschermde auteursrechten" aangezien hij alleen uitspraak doet op basis van wat ogenschijnlijk is.

De vergelijking, in de bespreking van het artikel, met het aanplakken van de beslissing van de rechter op het gebied van de vordering tot staking is niet relevant aangezien de rechter bevoegd inzake vorderingen tot staking in tegenstelling tot de rechter in kort geding uitspraak doet zoals in kort geding ten gronde en niet bij voorraad.

Articles 83 et 84

L'auteur de l'avant-projet doit être en mesure de justifier, au regard des articles 10 et 11 de la Constitution, que les institutions publiques poursuivant les mêmes fins qu'une personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire, ne se voient reconnaître un droit d'action que dans le cadre de l'article XVII.34/2, § 2, en projet du Code de droit économique et pas dans le cadre des articles XVII.34/2, § 1er, et XVII.34/3, § 2, alinéa 7, en projet du Code de droit économique.

Article 83

Au paragraphe 1er en projet, la précision selon laquelle, lorsqu'elle a été rendue sur requête unilatérale, l'ordonnance peut faire l'objet d'une tierce opposition, ne fait que confirmer le droit commun et semble dès lors inutile.

Elle sera omise.

Article 84

1. Il résulte de l'article 37 de la Constitution qu'il appartient au Roi de régler le fonctionnement et l'organisation des services relevant du pouvoir exécutif.

Il ne revient dès lors pas au législateur de désigner lui-même le Service de lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne. Il doit donc se limiter à charger le Roi ou à lui confier le pouvoir d'exécuter cette tâche ou de faire exécuter celle-ci par des services du pouvoir exécutif fédéral que le Roi désigne.

La nature de ces services et des missions qu'ils assurent, ainsi que la manière dont ils exercent leurs missions peuvent cependant être précisées par l'avant-projet lui-même en fonction de la législation sur laquelle porte leur compétence.

2. La deuxième phrase de l'article XVII.34/3, § 2, alinéa 1er, en projet du Code de droit économique est redondante avec celle de l'article XVII.34/1, § 7, en ce qu'elle prévoit que le Service ne peut étendre, limiter ou modifier les mesures provisoires.

La même observation vaut pour l'article XVII.34/3, § 2, alinéa 4, en projet du Code de droit économique, qui reproduit une partie de l'alinéa 3 de cette disposition.

L'article XVII.34/3, § 2, en projet sera revu au regard de cette observation.

3. L'article XVII.34/3, § 2, en projet prévoit en son septième et dernier alinéa que tout intéressé, de même que toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire,

Artikelen 83 en 84

De steller van het voorontwerp moet, ten aanzien van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, kunnen verantwoorden dat aan de openbare instellingen die dezelfde doelstellingen nastreven als een rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, alleen een vorderingsrecht verleend wordt in het raam van het ontworpen artikel XVII.34/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht en niet in het raam van de ontworpen artikelen XVII.34/2, § 1, en XVII.34/3, § 2, zevende lid, van het Wetboek van economisch recht.

Artikel 83

De precisering, in de ontworpen paragraaf 1, dat tegen de beschikking, wanneer ze genomen is op eenzijdig verzoekschrift, derdenverzet ingesteld kan worden, is slechts een bevestiging van het gemeenrecht en lijkt dus nutteloos.

Ze moet weggelaten worden.

Artikel 84

1. Uit artikel 37 van de Grondwet volgt dat het aan de Koning staat om de werking en de organisatie te regelen van de diensten die afhangen van de uitvoerende macht.

Het is bijgevolg niet aan de wetgever om zelf de Dienst voor de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet aan te wijzen. Hij moet er zich dus toe beperken de Koning te belasten met of te machtigen tot de uitvoering van die taak dan wel die taak te laten uitvoeren door de diensten van de federale uitvoerende macht die de Koning aanwijst.

De aard van die diensten en van de opdrachten die ze uitvoeren, alsook de wijze waarop die diensten hun opdrachten uitoefenen, kunnen daarentegen gepreciseerd worden in het voorontwerp zelf, naargelang van de wetgeving waarop hun bevoegdheid betrekking heeft.

2. De tweede zin van het ontworpen artikel XVII.34/3, § 2, eerste lid, van het Wetboek van economisch recht overlapt die van artikel XVII.34/1, § 7, in zoverre daarin bepaald wordt dat de Dienst de voorlopige maatregelen niet mag uitbreiden, beperken of wijzigen.

Dezelfde opmerking geldt voor het ontworpen artikel XVII.34/3, § 2, vierde lid, van het Wetboek van economisch recht, dat een gedeeltelijke weergave is van het derde lid van die bepaling.

Het ontworpen artikel XVII.34/3, § 2, moet herzien worden in het licht van die opmerking.

3. Het zevende en laatste lid van het ontworpen artikel XVII.34/3, § 2, bepaalt dat elke belanghebbende, alsook elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van

peut contester la décision du Service prise en application des alinéas 1er à 5. Il est précisé que la contestation est portée devant le juge qui a rendu l'ordonnance contenant les mesures provisoires dont le Service a précisé ou adapté les modalités d'application.

Selon le commentaire de cette disposition,

"[u]ne telle contestation n'a nullement pour conséquence que le Service devient partie à l'instance dans laquelle l'ordre de cessation se situe".

Cette précision semble toutefois incompatible avec le dispositif en projet, qui précise encore que la contestation sera introduite "par citation donnée au Service et à l'ayant droit qui avait introduit l'action originaire". En donnant citation au Service à comparaître devant le président qui a rendu la décision initiale, le Service devient *de facto* partie à cette procédure.

Par ailleurs, le Service n'ayant pas de personnalité juridique propre dès lors qu'il est un service interne au SPF Économie, il ne peut pas faire l'objet d'une citation en justice.

Le texte en projet sera revu pour rencontrer ces écueils.

4. Le commentaire de l'article 84 de l'avant-projet, sous la subdivision "1. Détermination des modalités d'application par le Service", expose ce qui suit:

"Les recours contre les décisions du Service relèvent de la compétence exclusive des tribunaux civils. Aucun recours administratif ne peut être introduit devant le Conseil d'État contre les décisions du Service, y compris la décision d'accéder ou non à une demande de révision".

Centraliser au niveau des tribunaux de l'ordre judiciaire les "recours contre les décisions du Service" lorsque celles-ci sont liées à la mise en œuvre des mesures provisoires ordonnées par le président du tribunal de l'Entreprise en application de l'article XVII.34/1 en projet (article 82 de l'avant-projet) en écartant à cette fin la compétence du Conseil d'État pour en connaître, ne soulève aucune difficulté d'ordre juridique dans le contexte examiné.

La question se pose toutefois de savoir si l'intention est également d'écarter la compétence du Conseil d'État lorsque le Service, comme c'est le cas à l'article XVII.34/3, § 7, en projet n'agit pas dans le cadre de la détermination des modalités d'application des mesures provisoires ordonnées conformément à l'article XVII.34/1 en projet. Ainsi, en application de l'article XVII.34/3, § 7, en projet, le Service est chargé, s'il le souhaite, d'établir "une liste indicative de sites web mettant licitement à disposition du public des œuvres et prestations protégées".

het Gerechtelijk Wetboek, de met toepassing van het eerste tot het vijfde lid genomen beslissing van de Dienst kan betwisten. Er wordt gepreciseerd dat de betwisting voor de rechter wordt gebracht die de beschikking die de voorlopige maatregelen omvat, heeft uitgevaardigd, en waarvan de Dienst de nadere toepassingsregels heeft gepreciseerd of aangepast.

In de bespreking van die bepaling staat:

"Een dergelijke betwisting leidt er geenszins toe dat de Dienst partij wordt in het geding waarin het stakingsbevel zich situeert."

Die precisering lijkt evenwel niet te stroken met het ontworpen dispositief, waarin nog bepaald wordt dat betwisting ingeleid zal worden "via dagvaarding van de Dienst en van de rechthebbende die de oorspronkelijke vordering had ingesteld". Door de dagvaarding van de Dienst om te verschijnen voor de voorzitter die de initiële beslissing genomen heeft, wordt de Dienst *de facto* partij bij die procedure.

Doordat de Dienst geen eigen rechtspersoonlijkheid heeft, aangezien hij een interne dienst is van de FOD Economie, kan hij bovendien niet gedagvaard worden.

De ontworpen bepaling moet aldus herzien worden dat die euvels weggewerkt worden.

4. In de bespreking van artikel 84 van het voorontwerp, in de onderafdeling "1. Bepalen van nadere toepassingsregels door de Dienst", staat het volgende:

"Beroepen tegen beslissingen van de Dienst behoren tot de uitsluitende bevoegdheid van de burgerlijke rechtbanken. Er kan geen administratief beroep worden aangetekend tegen de beslissingen van Dienst, inbegrepen de beslissing om al dan niet in te gaan op een verzoek tot herziening, bij de Raad van State."

Het samenbrengen in de gewone rechtbanken van "beroepen tegen beslissingen van de Dienst" wanneer die verband houden met de tenuitvoerlegging van de voorlopige maatregelen die bevolen zijn door de voorzitter van de ondernemingsrechtbank met toepassing van het ontworpen artikel XVII.34/1 (artikel 82 van het voorontwerp), door daartoe de bevoegdheid van de Raad van State om er kennis van te nemen ter zijde te schuiven, levert geen juridische moeilijkheden op in de onderzochte context.

De vraag rijst evenwel of het eveneens de bedoeling is om de bevoegdheid van Raad van State ter zijde te schuiven wanneer de Dienst, zoals dat het geval is in het ontworpen artikel XVII.34/3, § 7, niet optreedt in het kader van de vaststelling van de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen die bevolen worden overeenkomstig het ontworpen artikel XVII.34/1. Zo wordt de Dienst, met toepassing van het ontworpen artikel XVII.34/3, § 7, als hij dat wenst, ermee belast "een indicatieve lijst op te stellen van websites die beschermde werken en prestaties op geoorloofde wijze ter beschikking van het publiek stellen".

Il ne saurait *a priori* être exclu que les responsables de tels sites, qui ne seraient par hypothèse pas mentionnés sur une liste publiée par le Service, demandent à y figurer et que l'absence de réponse du Service après mise en demeure ou la décision prise par le Service quant à cette demande génère un contentieux qui, sans intervention explicite en sens contraire du législateur, relève de la compétence du Conseil d'État en application des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973.

Seule une attribution explicite de ce contentieux aux juridictions de l'ordre judiciaire pourrait rendre le Conseil d'État incompétent pour connaître de ce contentieux.

Tel n'est pas le cas dans le dispositif de l'avant-projet. Le commentaire gagnerait à le confirmer.

5. À l'article XVII.34/3, § 9, en projet, l'alinéa 3 prévoit que les accords que le Service peut être amené à conclure ou dans le processus de conclusion desquels il serait intervenu "peuvent être rendus obligatoires par arrêté royal à l'égard des tiers".

L'alinéa 4, en projet, précise ensuite que:

"[l]e ministre peut refuser de proposer au Roi de rendre un accord obligatoire au motif qu'il contient des dispositions manifestement illégales ou contraires à l'intérêt général. Il en fait connaître les motifs au Service et aux parties prenantes".

Tel qu'il est formulé, cet alinéa 4 est malencontreusement conçu puisque, pris au pied de la lettre, il donne à penser que ce n'est que dans l'hypothèse où un accord serait "manifestement" illégal que le ministre pourrait refuser de proposer au Roi de le rendre obligatoire et non dans le cas où l'accord concerné serait "simplement" illégal.

En outre, l'alinéa 4 procède d'une conception singulière dont il résulterait que le ministre serait tenu de se justifier vis-à-vis d'un Service d'un SPF et, accessoirement, vis-à-vis des parties prenantes lorsqu'il décide, dans le cadre de sa responsabilité ministérielle, de ne pas proposer au Roi d'adopter un arrêté royal dont l'adoption lui est suggérée par le Service. À cet égard, l'indépendance et l'impartialité que le paragraphe 11 en projet du même article garantit aux membres du Service "dans l'exercice de leurs fonctions" ne peut aller jusqu'à permettre au législateur d'écarter la plénitude de compétence dont dispose un ministre, sous sa responsabilité politique, de soumettre ou non un arrêté à la signature du Roi.

Par conséquent, l'alinéa 4, qui s'immisce dans l'organisation interne du pouvoir exécutif en interférant dans les rapports qui

Het zou *a priori* niet uitgesloten kunnen worden dat de verantwoordelijken van dergelijke websites, die eventueel niet vermeld zouden worden op een door de Dienst gepubliceerde lijst, vragen om op die lijst opgenomen te worden en dat het uitblijven van een antwoord van de Dienst na ingebrekestelling of de beslissing van de Dienst met betrekking tot dat verzoek, aanleiding geeft tot een geschil dat, zonder uitdrukkelijke tussenkomst in omgekeerde zin van de wetgever, valt onder de bevoegdheid van de Raad van State met toepassing van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973.

Enkel een uitdrukkelijke toewijzing van dat geschil aan de gewone rechtbanken zou de Raad van State onbevoegd kunnen maken om kennis te nemen van dat geschil.

Dat is niet het geval in het dispositief van het voorontwerp. Het verdient aanbeveling de bevestiging daarvan op te nemen in de bespreking.

5. Het ontworpen artikel XVII.34/3, § 9, derde lid, bepaalt dat de overeenkomsten die de Dienst mogelijk zou kunnen sluiten of mee heeft helpen sluiten, "bij koninklijk besluit bindend [kunnen] worden gemaakt ten aanzien van derden".

Het ontworpen vierde lid luidt als volgt:

"De minister kan weigeren om aan de Koning voor te stellen om een overeenkomst bindend te maken omdat ze bepalingen bevat die duidelijk onwettig zijn of in strijd zijn met het algemeen belang. Hij deelt de redenen hiervoor mee aan de Dienst en de deelnemende partijen."

Zoals dat vierde lid gesteld is, is het ongelukkig geconcipieerd aangezien het, letterlijk genomen, de indruk wekt dat alleen in het geval dat een overeenkomst "duidelijk" onwettig is de minister zou kunnen weigeren om aan de Koning voor te stellen ze bindend te maken en niet in het geval dat de overeenkomst in kwestie "eenvoudigweg" onwettig is.

Bovendien vloeit het vierde lid voort uit een bijzondere opvatting volgens welke de minister zich zou moeten verantwoorden ten aanzien van een dienst van een FOD en, in ondergeschikte orde, tegenover de deelnemende partijen wanneer hij, in het kader van zijn ministeriële verantwoordelijkheid, beslist om niet aan de Koning voor te stellen een koninklijk besluit vast te stellen, welke vaststelling hem door de Dienst wordt geopperd. In dat opzicht kan de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid die bij de ontworpen paragraaf 11 van hetzelfde artikel gegarandeerd wordt in hoofde van de leden van de Dienst "in de uitoefening van hun taken", niet zo ver reiken dat de wetgever daarbij gemachtigd wordt om de volle bevoegdheid waarover een minister, die onder zijn politieke verantwoordelijkheid handelt, beschikt om een besluit al dan niet ter ondertekening aan de Koning voor te leggen, ter zijde te schuiven.

Bijgevolg moet het vierde lid, dat een inmenging vormt in de interne organisatie van de uitvoerende macht in zoverre

s'établissent entre un service centralisé de l'État, un ministre qui en est le responsable et le Roi, doit être omis.

Articles 85 et 86

1. En vertu de l'article 85, l'article XVII.34/4 en projet du Code de droit économique prévoit la révocation des mesures provisoires si le demandeur n'a pas introduit une action au fond dans un délai raisonnable. Cette révocation n'est pas automatique: elle doit être demandée à la requête de toute personne à laquelle l'ordonnance a été signifiée pour exécution.

Le texte ne précise pas devant quel tribunal cette demande de révocation doit être introduite.

En vertu de l'article 86, l'article XVII.34/5 en projet prévoit qu'en cas de révocation notamment, "le tribunal" peut ordonner "au demandeur, sur demande du défendeur", de dédommager le défendeur ou le tiers lésé en réparation de tout dommage causé par les mesures provisoires.

Il conviendrait d'harmoniser ces dispositions en précisant quel est le "tribunal" compétent pour connaitre de la révocation et de la demande d'indemnisation et en prévoyant que le même tribunal est compétent pour ces deux demandes.

2. Les mots "le tribunal peut ordonner au demandeur, sur demande du défendeur" sont maladroits et prêtent à confusion. Il conviendrait de remplacer l'article XVII.34/5 en projet, par le texte suivant:

"Dans les cas où les mesures provisoires sont révoquées sur base de l'article XVII.34/4 ou cessent d'être applicables en raison de toute action ou omission du demandeur, ou dans les cas où il est constaté ultérieurement qu'il n'y a pas eu d'atteinte au droit d'auteur, au droit voisin ou au droit du producteur de bases de données invoqué par la partie ayant obtenu ces mesures provisoires, le tribunal peut ordonner à cette partie, à la demande du défendeur originaire ou de tout tiers lésés, de dédommager de manière appropriée le défendeur originaire ou le tiers lésé en réparation de tout dommage causé par les mesures provisoires".

Article 85

En, ce qui concerne le point de départ du délai dans lequel le demandeur devra introduire une action au fond, le commentaire de l'article précise que:

"[…] le point de départ retenu dépend de la question de savoir si le juge a habilité le Service à préciser les modalités d'exécution des mesures provisoires qu'il a ordonnées. Dans l'affirmative, le délai courra à dater de la signification de cette décision du Service à ses destinataires. En l'absence

daarbij ingegrepen wordt in de bestaande verhoudingen tussen een gecentraliseerde dienst van de Staat, een minister die er verantwoordelijk voor is en de Koning, weggelaten worden.

Artikelen 85 en 86

1. Krachtens artikel 85 voorziet het ontworpen artikel XVII.34/4 van het Wetboek van economisch recht in de herroeping van de voorlopige maatregelen indien de eiser geen procedure ten gronde heeft ingesteld binnen een redelijke termijn. Die herroeping is niet automatisch: ze moet geschieden op verzoek van elk persoon aan wie de beschikking werd betekend ter uitvoering.

In de tekst wordt niet gepreciseerd bij welke rechtbank dat verzoek tot herroeping ingediend moet worden.

Krachtens artikel 86 voorziet het ontworpen artikel XVII.34/5 er met name in dat in geval van herroeping "de rechtbank, [de eiser] op verzoek van de verweerder", kan gelasten de verweerder of derde benadeelde schadeloos te stellen voor de door deze maatregelen toegebrachte schade.

Het verdient aanbeveling die bepalingen op elkaar af te stemmen door daarin te preciseren welke "rechtbank" bevoegd is om kennis te nemen van de herroeping en van het verzoek tot schadeloosstelling en erin te voorzien dat dezelfde rechtbank bevoegd is voor die twee verzoeken.

2. De woorden "kan de rechtbank, op verzoek van de verweerder (…), de eiser gelasten" zijn ongelukkig gekozen en geven aanleiding tot verwarring. Het verdient aanbeveling het ontworpen artikel XVII.34/5 te vervangen door de volgende tekst:

"Indien de voorlopige maatregelen worden herroepen op grond van artikel XVII.34/4, of wanneer zij vervallen wegens enig handelen of nalaten van de eiser, of indien later wordt vastgesteld dat er geen inbreuk was op het door de partij welke die voorlopige maatregelen verkregen had, ingeroepen auteursrecht, naburig recht of recht van de producent van databank, kan de rechtbank, op verzoek van de oorspronkelijke verweerder of elke derde benadeelde, die partij gelasten de oorspronkelijke verweerder of derde benadeelde op passende wijze schadeloos te stellen voor de door deze maatregelen toegebrachte schade."

Artikel 85

Wat het beginpunt betreft van de termijn waarbinnen de eiser een procedure ten gronde zal moeten inleiden, staat in de bespreking van het artikel het volgende:

"(…) de keuze van het beginmoment [hangt] af van de vraag of de rechter de Dienst heeft gemachtigd om de uitvoeringsregels van de door hem bevolen voorlopige maatregelen te preciseren. Zo ja, dan gaat de termijn in vanaf de betekening van de beslissing van de Dienst aan de bestemmelingen. Als

d'habilitation du service, ce sera la signification de l'ordonnance elle-même qui est retenue comme point de départ".

Or, en précisant dans le dispositif en projet que le délai sera calculé "à compter de la signification de l'ordonnance, le cas échéant accompagnée de la décision du Service visé à l'article XVII.34/3 fixant les modalités d'application des mesures provisoires", le texte ne correspond pas aux intentions de l'auteur de l'avant-projet, outre que l'ordonnance et la décision du Service pourraient faire l'objet de significations distinctes.

Il conviendrait de rédiger l'article XVII.34/4, alinéa 2, *in fine*, en projet comme suit:

"à compter de la signification de l'ordonnance ou de la décision du Service visé à l'article XVII.34/3 fixant les modalités d'application des mesures provisoires".

Article 88

Contrairement à ce qui est écrit dans le commentaire des articles, l'arrondissement judiciaire de Bruxelles comprend deux tribunaux de l'entreprise, un francophone et un néerlandophone.

L'article 633*quinquies*, § 7, en projet doit être revu en conséquence, de même que le commentaire de l'article 88 de l'avant-projet.

Articles 90 et 91

L'avant-projet donne à l'essentiel de ses dispositions une portée rétroactive à la date du 7 juin 2021[11]. Cette date correspond à la date limite à laquelle les États membres sont tenus de transposer la directive (UE) n° 2019/790 en vertu de l'article 29, paragraphe 1, de celle-ci.

Comme la Cour constitutionnelle a déjà eu l'occasion de le signaler à de nombreuses reprises,

"La non rétroactivité des lois est une garantie ayant pour but de prévenir l'insécurité juridique. Cette garantie exige que le contenu du droit soit prévisible et accessible, de sorte que chacun puisse prévoir, à un degré raisonnable, les conséquences d'un acte déterminé au moment où cet acte est accompli. La rétroactivité peut uniquement être justifiée lorsqu'elle est indispensable pour réaliser un objectif d'intérêt général. S'il s'avère en outre que la rétroactivité a pour but d'influencer dans un sens déterminé l'issue d'une procédure judiciaire ou d'empêcher les juridictions de se prononcer sur une question de droit, la nature du principe en cause exige que des circonstances exceptionnelles ou des motifs impérieux d'intérêt général justifient l'intervention du législateur, laquelle

[11] La question se pose par ailleurs pourquoi c'est la date du 6 juin 2019 et non celle du 7 juin 2019 qui est mentionnée à l'article 90, alinéa 2.

de Dienst niet gemachtigd werd, zal het moment van betekening van de beschikking als beginpunt van de termijn gelden."

Doordat in het ontworpen dispositief bepaald wordt dat de termijn berekend zal worden "vanaf de betekening van de beschikking, desgevallend vergezeld van de beslissing van de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3 die de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen vastlegt", stemt de tekst niet overeen met de bedoelingen van de steller van het voorontwerp, behalve dat de beschikking en de beslissing van de Dienst apart betekend kunnen worden.

Het verdient aanbeveling het ontworpen artikel XVII.34/4, tweede lid, *in fine*, te stellen als volgt:

"vanaf de betekening van de beschikking of van de beslissing van de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3 dat de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen vastlegt."

Artikel 88

In tegenstelling tot wat in de bespreking van de artikelen staat, omvat het gerechtelijk arrondissement Brussel twee ondernemingsrechtbanken, een Franstalige en een Nederlandstalige.

Het ontworpen artikel 633*quinquies*, § 7, moet dienovereenkomstig herzien worden, alsook de bespreking van artikel 88 van het voorontwerp.

Artikelen 90 en 91

Bij het voorontwerp wordt aan het merendeel van de bepalingen ervan terugwerkende kracht verleend met ingang van 7 juni 2021.[11] Die datum stemt overeen met de uiterste datum waarop de lidstaten richtlijn (EU) 2019/790 omgezet moeten hebben krachtens artikel 29, lid 1, van die richtlijn.

Het Grondwettelijk Hof heeft al meermaals aan het volgende herinnerd:

"De niet-retroactiviteit van wetten is een waarborg ter voorkoming van rechtsonzekerheid. Die waarborg vereist dat de inhoud van het recht voorzienbaar en toegankelijk is, zodat de rechtzoekende in redelijke mate de gevolgen van een bepaalde handeling kan voorzien op het tijdstip dat die handeling wordt verricht. Terugwerkende kracht kan enkel gerechtvaardigd zijn wanneer zij onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang. Indien bovendien blijkt dat de terugwerkende kracht tot doel of tot gevolg heeft de afloop van een gerechtelijke procedure in een welbepaalde zin te beïnvloeden of de rechtscolleges te verhinderen zich uit te spreken over een welbepaalde rechtsvraag, vergt de aard van het in het geding zijnde beginsel

[11] De vraag rijst bovendien waarom in artikel 90, tweede lid, melding gemaakt wordt van 6 juni 2019 en niet 7 juni 2019.

porte atteinte, au préjudice d'une catégorie de citoyens, aux garanties juridictionnelles offertes à tous"[12].

La tardiveté de la transposition d'une directive ne peut, en principe, être compensée en fixant l'entrée en vigueur des mesures de transposition avec effet rétroactif à la date limite de la transposition de la directive[13], sans préjudice de la responsabilité qu'engagerait ainsi l'État belge au regard de de l'article 29, paragraphe 1, de la directive[14].

Par conséquent, la rétroactivité de l'essentiel des dispositions de l'avant-projet de loi à la date du 7 juin 2021 n'est pas admissible et les articles 90 et 91 de l'avant-projet seront revus en conséquence.

Article 91

Il convient de préciser que les articles XI.167/2 et XI.205/2 qui sont visés par l'article 91, 1° et 2°, de l'avant-projet de loi sont des articles du Code de droit économique.

Le greffier, *Le président,*

Esther CONTI Pierre VANDERNOOT

[12] Jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle: voir, par exemple: C.C., 21 novembre 2013, n° 158/2013, B.24.2; 9 octobre 2014, n° 146/2014, B.10.1; 28 mai 2015, n° 77/2015, B.4.1; 24 mars 2016, n° 48/2016, B.6; 6 octobre 2016, n° 126/2016, B.7.3.

[13] Voir notamment l'avis n° 43.860/1 donné le 13 décembre 2007 sur un avant-projet devenu la loi du 9 mai 2008 'portant des mesures d'accompagnement en ce qui concerne l'institution d'un groupe spécial de négociation, d'un organe de représentation et de procédures relatives a l'implication des travailleurs au sein de la société coopérative européenne' et l'avis n° 69.273/2 donné le 2 juin 2021 sur un avant-projet de loi 'transposant la directive (UE) 2019/789 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 établissant des règles sur l'exercice du droit d'auteur et des droits voisins applicables à certaines transmissions en ligne d'organismes de radiodiffusion et retransmissions de programmes de télévision et de radio, et modifiant la directive 93/83/CEE du Conseil', observation formulée sous l'article 20.

[14] En ce sens, l'avis n° 69.273/2 précité, observation formulée sous l'article 20.

dat uitzonderlijke omstandigheden of dwingende motieven van algemeen belang een verantwoording bieden voor het optreden van de wetgever, dat ten nadele van een categorie van burgers afbreuk doet aan de jurisdictionele waarborgen die aan allen worden geboden."[12]

De laattijdige omzetting van een richtlijn kan, in principe, niet gecompenseerd worden door de inwerkingtreding van de omzettingsmaatregelen vast te stellen met terugwerking tot de uiterste datum voor de omzetting van de richtlijn,[13] onverminderd de verantwoordelijkheid die de Belgische Staat aldus op zich zou nemen in het licht van artikel 29, lid 1, van de richtlijn.[14]

Bijgevolg is de terugwerkende kracht van het merendeel van de bepalingen van het voorontwerp van wet met ingang van 7 juni 2021 niet toelaatbaar en moeten de artikelen 90 en 91 van het voorontwerp dienovereenkomstig herzien worden.

Artikel 91

Er dient gepreciseerd te worden dat de artikelen XI.167/2 en XI.205/2 waarnaar verwezen wordt in artikel 91, 1° en 2°, van het voorontwerp van wet, artikelen zijn van het Wetboek van economisch recht.

De griffier, *De voorzitter,*

Esther CONTI Pierre VANDERNOOT

[12] Vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof, zie bv.: GwH 21 november 2013, nr. 158/2013, B.24.2; 9 oktober 2014, nr. 146/2014, B.10.1; 28 mei 2015, nr. 77/2015, B.4.1; 24 maart 2016, nr. 48/2016, B.6; 6 oktober 2016, nr. 126/2016, B.7.3.

[13] Zie inzonderheid advies 43.860/1, op 13 december 2007 verstrekt over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 9 mei 2008 'houdende begeleidende maatregelen met betrekking tot de instelling van een bijzondere onderhandelingsgroep, een vertegenwoordigingsorgaan en procedures betreffende de rol van de werknemers in de Europese coöperatieve vennootschap' en advies 69.273/2, op 2 juni 2021 verstrekt over een voorontwerp van wet 'tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/789 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 tot vaststelling van voorschriften inzake de uitoefening van auteursrechten en naburige rechten die van toepassing zijn op bepaalde online-uitzendingen van omroeporganisaties en doorgifte van televisie- en radioprogramma's en tot wijziging van Richtlijn 93/83/EEG van de Raad', opmerking bij artikel 20.

[14] Zie in die zin, voornoemd advies 69.273/2, opmerking bij artikel 20.

PROJET DE LOI

PHILIPPE,

ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

Sur la proposition du premier ministre, du ministre de l'Économie, du ministre de la Justice et du secrétaire d'État à la Digitalisation,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le premier ministre, le ministre de l'Économie, le ministre de la Justice et le secrétaire d'État à la Digitalisation sont chargés de présenter en notre nom à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

CHAPITRE 1ER

Disposition générale

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

La présente loi transpose la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE. La présente loi transpose également une disposition de la directive 2001/29/CE du Parlement européen et du Conseil du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information, ainsi qu'une disposition de la directive 2004/48/CE du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 relative au respect des droits de propriété intellectuelle.

CHAPITRE 2

Modifications du Livre Ier "Définitions" du Code du droit économique

Art. 2

Dans l'article I.13 du Code de droit économique, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par la loi

WETSONTWERP

FILIP,

KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

Op de voordracht van de eerste minister, de minister van Economie, de minister van Justitie en de staatssecretaris voor Digitalisering,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De eerste minister, de minister van Economie, de minister van Justitie en de staatssecretaris voor Digitalisering zijn ermee belast in onze naam bij de Kamer van volksvertegenwoordigers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst hierna volgt:

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Deze wet zet de Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, om. Tevens zet deze wet een bepaling van Richtlijn 2001/29/EG van het Europees Parlement en de Raad van 22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij om, alsook een bepaling van Richtlijn 2004/48/EG van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 betreffende de handhaving van intellectuele-eigendomsrechten.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van Boek I "Definities" van het Wetboek van economisch recht

Art. 2

In artikel I.13 van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij

du 20 juillet 2015, les modifications suivantes sont apportées:

1° le 8° est remplacé par ce qui suit:

"8° Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle: Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle institué par l'article 2 du Règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne;";

2° l'article est complété par les 9° à 12° rédigés comme suit:

"9° organisme de recherche: une université, y compris ses bibliothèques, un institut de recherche ou toute autre entité, ayant pour objectif premier de mener des recherches scientifiques, ou d'exercer des activités éducatives comprenant également des travaux de recherche scientifique:

a) à titre non lucratif ou en réinvestissant tous les bénéfices dans ses recherches scientifiques; ou

b) dans le cadre d'une mission d'intérêt public reconnue par un État membre;

de telle manière qu'il ne soit pas possible pour une entreprise exerçant une influence déterminante sur cet organisme de bénéficier d'un accès privilégié aux résultats produits par ces recherches scientifiques;

10° fouille de textes et de données: toute technique d'analyse automatisée visant à analyser des textes et des données sous une forme numérique afin d'en dégager des informations, ce qui comprend, à titre non exhaustif, des constantes, des tendances et des corrélations;

11° œuvres ou prestations qui se trouvent à titre permanent dans la collection d'une bibliothèque accessible au public, d'un musée accessible au public, des archives ou d'une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore: œuvres, prestations, ou leurs copies, qui sont la propriété ou sont détenues à titre permanent par ladite bibliothèque accessible au public, ledit musée accessible au public, lesdites archives ou ladite institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore;

12° œuvres ou prestations indisponibles dans le commerce: une œuvre ou une prestation dont on peut présumer de bonne foi que l'œuvre ou la prestation n'est pas disponible dans son intégralité pour le public, par le biais des circuits commerciaux habituels, après que des

de wet van 20 juli 2015 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de bepaling onder 8° wordt vervangen als volgt:

"8° Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie: Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie ingesteld door artikel 2 van Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk;";

2° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 9° tot 12° luidende:

"9° onderzoeksorganisatie: een universiteit, inclusief de bibliotheken ervan, een onderzoeksinstelling of een andere entiteit die hoofdzakelijk tot doel heeft wetenschappelijk onderzoek te verrichten of onderwijsactiviteiten te verrichten die ook de verrichting van wetenschappelijk onderzoek omvatten:

a) zonder winstoogmerk of door herinvestering van alle winst in haar wetenschappelijk onderzoek, of

b) op grond van een door een lidstaat erkende taak van algemeen belang;

op zodanige wijze dat de toegang tot de door zulk wetenschappelijk onderzoek voortgebrachte resultaten niet op preferentiële basis kan worden aangewend door een onderneming die een beslissende invloed heeft op dit soort organisatie;

10° tekst- en datamining: een geautomatiseerde analysetechniek die gericht is op de ontleding van tekst en gegevens in digitale vorm om informatie te genereren zoals, maar niet uitsluitend, patronen, trends en onderlinge verbanden;

11° werken of prestaties die permanent deel uitmaken van de collectie van een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed: werken, prestaties, of hun kopieën, die eigendom of permanent in het bezit zijn van de desbetreffende voor het publiek toegankelijke bibliotheek of voor het publiek toegankelijk museum, archief of instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed;

12° werken of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn: een werk of een prestatie waarvan te goeder trouw kan worden aangenomen dat het hele werk of de hele prestatie niet beschikbaar is voor het publiek via de gebruikelijke handelskanalen, nadat een redelijke

efforts raisonnables aient été entrepris pour déterminer si elle est disponible pour le public.”.

CHAPITRE 3

Modifications du Livre XI
“Propriété intellectuelle et secrets d’affaires”
du Code de droit économique

Art. 3

L’article XI.164 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, remplacé par la loi du 20 juillet 2015 et modifié par les lois du 8 juin 2017 et du 25 novembre 2018, est complété par le 11°, rédigé comme suit:

“11° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d’auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.”.

Art. 4

À l’article XI.167 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1er, alinéa 1er, le mot “aliénation” est remplacé par le mot “cession”;

2° dans le paragraphe 1er, alinéa 4, les mots “ou de la licence” sont insérés entre les mots “de la cession” et les mots “doivent être déterminées”;

3° dans le paragraphe 1er, alinéa 5, les mots “Le cessionnaire” sont remplacés par les mots “La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence”;

4° dans le paragraphe 1er, alinéa 6, les mots “ou l’octroi d’une licence” sont insérés entre les mots “la cession des droits” et les mots “concernant des formes d’exploitation”;

5° le paragraphe 2 est remplacé par ce qui suit:

“§ 2. La cession ou la licence des droits patrimoniaux relatifs à des œuvres futures n’est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres d’œuvres sur lesquels porte la cession ou la licence soient déterminés.”;

inspanning is geleverd om te controleren of het beschikbaar is voor het publiek.”.

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van Boek XI
“Intellectuele eigendom en bedrijfsgeheimen”
van het Wetboek van economisch recht

Art. 3

Artikel XI.164 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, vervangen bij de wet van 20 juli 2015 en gewijzigd bij de wetten van 8 juni 2017 en 25 november 2018, wordt aangevuld met een bepaling onder 11°, luidende:

“11° Richtlijn 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad inzake auteursrechten en naburige rechten van 17 april 2019 in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.”.

Art. 4

In artikel XI.167 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid, wordt het woord “vervreemd” vervangen door het woord “overgedragen”;

2° in paragraaf 1, vierde lid, worden de woorden “of de licentie” ingevoegd tussen de woorden “van de overdracht” en de woorden “uitdrukkelijk worden bepaald”;

3° in paragraaf 1, vijfde lid, worden de woorden “De verkrijger van het recht” vervangen door de woorden “De persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer”;

4° paragraaf 1, zesde lid, wordt vervangen als volgt: “De overdracht van de rechten of de verlening van een licentie betreffende nog onbekende exploitatievormen is nietig, niettegenstaande enige daarmee strijdige bepaling.”;

5° paragraaf 2 wordt vervangen als volgt:

“§ 2. De overdracht of de licentie van de vermogensrechten betreffende toekomstige werken geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de werken waarop de overdracht of de licentie betrekking heeft, bepaald is.”;

6° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

"§ 3. Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à l'employeur pour autant que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue et que la création de l'œuvre entre dans le champ du contrat ou du statut.

Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d'un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à celui qui a passé la commande pour autant que l'activité de ce dernier relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité, que l'œuvre soit destinée à cette activité et que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue.

Dans ces cas, le paragraphe 1er, alinéas 4 à 6, et le paragraphe 2 ne s'appliquent pas.".

Art. 5

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/1. Lorsqu'un auteur a cédé ou donné sous licence ses droits exclusifs pour l'exploitation de ses œuvres dans le cadre d'une convention d'exploitation il conserve le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle.".

Art. 6

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/2 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/2. Lorsqu'un auteur cède ou donne sous licence ses droits exclusifs pour l'exploitation de ses œuvres dans le cadre d'une convention d'exploitation, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence fournit à l'auteur, dans un délai raisonnable après que l'exploitation concernée a eu lieu, régulièrement, et au minimum une fois par an, en prenant en compte les spécificités de chaque secteur, des informations actualisées, pertinentes et complètes, sur l'exploitation de ses œuvres, notamment en ce qui concerne les modes d'exploitation, l'ensemble des recettes générées et la rémunération due.

6° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

"§ 3. Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien en voor zover de creatie van het werk binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt.

Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan degene die de bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover het werk bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien.

In die gevallen zijn paragraaf 1, vierde tot zesde lid, en paragraaf 2 niet van toepassing.".

Art. 5

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/1. Wanneer een auteur zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn werken heeft overgedragen of in licentie heeft gegeven in het kader van een exploitatieovereenkomst behoudt hij het recht om een passende en evenredige vergoeding te ontvangen.".

Art. 6

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/2. Wanneer een auteur zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn werken overdraagt of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst bezorgt de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer binnen een redelijke termijn na het plaatsvinden van de betrokken exploitatie, op regelmatige basis en ten minste eenmaal per jaar aan de auteur, rekening houdend met de specifieke kenmerken van elke sector, actuele, relevante en volledige informatie betreffende de exploitatie van zijn werken, met name wat betreft de exploitatiewijzen, alle voortgebrachte inkomsten en de verschuldigde vergoeding.

Dans les cas dûment justifiés dans lesquels la charge administrative résultant de l'obligation de transparence de la personne à qui les droits ont été cédés ou du preneur de licence, telle que visée à l'alinéa 1er, se révèle disproportionnée par rapport aux recettes générées par l'exploitation de l'œuvre, l'obligation de transparence visée à l'alinéa 1er peut être limitée aux types et au niveau d'information que l'on peut raisonnablement attendre dans le secteur concerné.

Les alinéas 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque la contribution de l'auteur n'est pas significative par rapport à l'ensemble de l'œuvre, à moins que l'auteur ne démontre qu'il a besoin de ces informations pour exercer ses droits à l'article XI.167/3, et qu'il demande ces informations à cette fin.

Afin d'exercer ses droits prévus à l'article XI.167/3, l'auteur se réserve toutefois toujours le droit de demander les informations visées à l'alinéa 1er par envoi recommandé avec accusé de réception ou d'une manière réglée par convention collective.

Lorsque la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence a lui-même cédé ou donné en licence à un tiers des droits sur l'œuvre concernée et qu'il ne possède pas toutes les informations nécessaires pour satisfaire à l'obligation visée à l'alinéa 1er, l'auteur ou son représentant peut demander, par envoi recommandé avec accusé de réception, des informations supplémentaires relatives à l'exploitation de ses œuvres à ce tiers ou à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, qui transmet au tiers la requête de l'auteur ou son représentant. Lorsque l'auteur ou son représentant souhaite adresser directement sa requête au tiers, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence lui fournit des informations sur l'identité du tiers à l'auteur ou son représentant.

Les conventions collectives visées à l'article XI.167/5 peuvent déterminer si l'auteur doit s'adresser directement au tiers ou s'il doit s'adresser à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence.".

Art. 7

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/3 rédigé comme suit:

In behoorlijk gemotiveerde gevallen, waarbij de administratieve lasten voortvloeiende uit de transparantieplicht van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, zoals bepaald in het eerste lid, onevenredig zijn in het licht van de bij de exploitatie van het werk voortgebrachte inkomsten, kan de transparantieplicht bepaald in het eerste lid beperkt worden tot het soort en niveau van informatie die in dergelijke gevallen redelijkerwijs mag worden verwacht in de desbetreffende sector.

Het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing wanneer de bijdrage van de auteur niet significant is, gelet op het geheel van het werk, tenzij de auteur aantoont dat hij de informatie nodig heeft om zijn rechten uit hoofde van artikel XI.167/3 uit te oefenen en hij met dat doel om de informatie verzoekt.

Teneinde zijn rechten bepaald in artikel XI.167/3 uit te oefenen, behoudt de auteur evenwel steeds het recht om de in het eerste lid bepaalde informatie op te vragen bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs of bij wijze geregeld bij collectieve overeenkomst.

Wanneer de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer de bedoelde rechten vervolgens overdroeg of in licentie heeft gegeven aan derden, en hij niet alle informatie bezit die nodig is om te voldoen aan de verplichting bepaald in het eerste lid, kan de auteur, of zijn vertegenwoordiger, bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs aanvullende informatie betreffende de exploitatie van zijn werken vragen aan deze derde of aan de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, die het verzoek van de auteur of zijn vertegenwoordiger doorgeeft aan de derde. Wanneer de auteur of zijn vertegenwoordiger rechtstreeks zijn verzoek wil richten aan de derde bezorgt de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer informatie over de identiteit van de derde aan de auteur of zijn vertegenwoordiger.

De collectieve overeenkomsten voorzien in artikel XI.167/5 kunnen bepalen of de auteur of zijn vertegenwoordiger zich rechtstreeks moet richten tot de derde of hij zich moet richten tot de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer.".

Art. 7

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/3. En l'absence de convention collective applicable, telle que définie à l'article XI.167/5, prévoyant un mécanisme comparable à celui visé dans le présent article, l'auteur ou son représentant peut réclamer à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, dans le cadre d'une convention d'exploitation, une rémunération supplémentaire appropriée et juste, lorsque la rémunération initialement convenue se révèle exagérément faible par rapport à l'ensemble des recettes ultérieurement tirées de l'exploitation de l'œuvre.".

Art. 8

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/4 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/4. La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence, doit, dans le cadre d'une convention d'exploitation, exploiter ces droits exclusifs dans le délai convenu. Ce délai ne peut pas être contraire aux usages honnêtes de la profession, à moins qu'il n'offre un degré de protection plus élevé à l'auteur.

Si la convention ne fixe pas ce délai, celui-ci est alors fixé conformément aux usages honnêtes de la profession pour le type d'œuvres concerné. Les conventions collectives visées à l'article XI.167/5 peuvent définir ces usages de la profession.

Si la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence ne satisfait pas à son obligation d'exploiter dans les délais déterminés conformément aux alinéas 1er et 2 sans pouvoir justifier d'une excuse légitime, l'auteur pourra reprendre ses droits cédés ou donnés sous licence exclusive, en tout ou en partie, ou mettre fin à l'exclusivité de la licence, après une mise en demeure, adressée par envoi recommandé avec accusé de réception, et restée sans effet pendant un délai raisonnable ou pendant le délai prévu dans la convention collective, tel que prévu à l'article XI.167/5.

Les alinéas 1er à 3 ne s'appliquent pas:

1° si l'absence d'exploitation des droits est principalement due à des circonstances auxquelles l'auteur peut remédier selon toute attente raisonnable;

2° si l'œuvre ou la prestation comporte une contribution de plusieurs auteurs ou artistes-interprètes ou

"Art. XI.167/3. Bij gebrek aan toepasselijke collectieve overeenkomst, zoals bepaald in artikel XI.167/5, die voorziet in een mechanisme dat vergelijkbaar is met het in dit artikel bepaalde mechanisme, kan de auteur, of zijn vertegenwoordiger, van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, in het kader van een exploitatieovereenkomst, een aanvullende, passende en billijke vergoeding vorderen wanneer de oorspronkelijk overeengekomen vergoeding onevenredig laag blijkt te zijn in vergelijking met alle relevante daaropvolgende inkomsten die voortvloeien uit de exploitatie van het werk.".

Art. 8

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/4. In het kader van een exploitatieovereenkomst moet de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer deze exclusieve rechten exploiteren binnen de overeengekomen termijn. Deze termijn mag niet strijdig zijn met de eerlijke beroepsgebruiken, tenzij deze een hogere beschermingsgraad biedt aan de auteur.

Indien de overeenkomst deze termijn niet vaststelt, dan wordt die bepaald overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken voor de betrokken soort werken. De collectieve overeenkomsten bepaald in artikel XI.167/5, kunnen deze beroepsgebruiken bepalen.

Indien de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer zijn verplichting tot exploitatie niet nakomt binnen de in het eerste en tweede lid gestelde termijnen en daarvoor geen wettige reden van verschoning heeft, kan de auteur zijn overgedragen of in exclusieve licentie gegeven rechten geheel of gedeeltelijk terugnemen of de exclusiviteit van de licentie beëindigen, indien binnen een redelijke termijn of binnen de termijn bepaald in de collectieve overeenkomst zoals bepaald in artikel XI.167/5 geen gevolg is gegeven aan een ingebrekestelling die bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs is opgestuurd.

Het eerste tot het derde lid zijn niet van toepassing:

1° indien het gebrek aan exploitatie van de rechten voornamelijk te wijten is aan omstandigheden waarvan redelijkerwijs verwacht kan worden dat die door de auteur kunnen worden opgelost;

2° indien het werk of de prestatie een bijdrage omvat van meer dan één auteur of uitvoerende kunstenaar,

exécutants, dans laquelle la contribution individuelle de l'auteur souhaitant exercer le droit de révocation est d'une importance relative et les contributions et les intérêts légitimes de tous les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants concernés par l'application du mécanisme de révocation seraient lésés par l'exercice de ce droit;

3° si l'auteur a créé l'œuvre en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, dans la mesure où la création de l'œuvre entre dans le champ d'application du contrat ou du statut;

4° si l'auteur a créé l'œuvre en exécution d'un contrat de commande, et si celui qui a passé la commande exerce une activité qui relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité et dans la mesure où l' œuvre est destinée à cette activité;

5° si une convention collective, telle que visée à l'article XI.167/5, règle le droit de révocation.

Toute disposition contractuelle qui déroge à ce qui est prévu au présent article n'est contraignante que si elle résulte d'une convention collective, telle que visée à l'article XI.167/5.".

Art. 9

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/5 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/5. Les conventions collectives peuvent notamment déterminer:

1° l'étendue de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

2° les modalités de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

3° les modalités relatives à la rémunération pour la cession ou l'octroi de licence;

4° les modalités de l'obligation de transparence visée à l'article XI.167/2;

5° les modalités relatives au mécanisme d'adaptation des contrats visé à l'article XI.167/3;

6° le droit de révocation visé à l'article XI.167/4;

7° les méthodes alternatives de règlement de litiges.

waarbij de individuele bijdrage van de auteur die het herroepingsrecht wil uitoefenen van relatief belang is en de bijdragen en de rechtmatige belangen van alle auteurs en uitvoerende kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme nadeel zouden ondervinden van de uitoefening van dit recht;

3° indien de auteur het werk tot stand heeft gebracht ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut en voor zover de creatie van het werk binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt;

4° indien de auteur het werk tot stand heeft gebracht ter uitvoering van een bestelling waarbij degene die de bestelling heeft geplaatst een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld en voor zover de het werk bestemd is voor die activiteit;

5° indien een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.167/5 het herroepingsrecht regelt.

Elke contractuele bepaling die afwijkt van wat in dit artikel wordt bepaald is alleen afdwingbaar als zij voortvloeit uit een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.167/5.".

Art. 9

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/5. Bij collectieve overeenkomst kunnen onder meer worden bepaald:

1° de strekking van de overdracht of van de licentieverlening van rechten;

2° de wijze waarop de overdracht of de licentieverlening van rechten plaatsvindt;

3° nadere regels met betrekking tot de vergoeding voor de overdracht of licentieverlening;

4° nadere regels met betrekking tot de transparantieplicht bepaald in artikel XI.167/2;

5° nadere regels met betrekking tot het mechanisme van aanpassing van contracten bepaald in artikel XI.167/3;

6° het herroepingsrecht bepaald in artikel XI.167/4;

7° methodes van alternatieve geschillenbeslechting.

Les conventions collectives cherchent toujours à trouver un juste équilibre entre les droits et les intérêts de chacune des parties.

Le Roi peut, sous les conditions et la procédure qu'il détermine, rendre les conventions collectives obligatoires à l'égard des ayants droit et utilisateurs de la même catégorie que ceux qui ont conclu les conventions concernées. Dans ce cas, Il vérifie si les parties à la convention ont été représentées paritairement et si la convention ne contrevient pas à la réglementation applicable. Si le Roi constate que la convention ne remplit pas ces conditions, il informe les parties à la convention collective des raisons de cette décision.".

Art. 10

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.167/6 rédigé comme suit:

"Art. XI.167/6. Les articles XI.167 à XI.167/5 sont de droit impératif.".

Art. 11

Dans l'article XI.183 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le paragraphe 2 est abrogé.

Art. 12

Dans l'article XI.184 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, l'alinéa 2 est remplacé comme suit.

"L'octroi du droit d'adaptation sous une autre forme qu'une œuvre audiovisuelle préexistante doit faire l'objet d'un contrat distinct du contrat concernant l'œuvre audiovisuelle.".

Art. 13

Dans l'article XI.190 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par les lois du 27 juin 2016, du 22 décembre 2016, du 25 novembre 2018 et du 2 mai 2019, sont apportées les modifications suivantes:

1° au 2/1°, les mots, "et que cette reproduction ou communication ne porte pas atteinte à l'exploitation

Bij collectieve overeenkomsten wordt steeds een billijk evenwicht tussen de rechten en belangen van elk van de partijen nagestreefd.

De Koning kan, onder de voorwaarden en de procedure die hij bepaalt, de collectieve overeenkomsten verbindend verklaren ten aanzien van rechthebbenden en gebruikers van dezelfde categorie als deze die de desbetreffende overeenkomsten hebben gesloten. In dit geval gaat Hij na of de partijen bij de overeenkomst, paritair vertegenwoordigd waren en of de overeenkomst niet indruist tegen de geldende regelgeving. Indien de Koning vaststelt dat de overeenkomst niet voldoet aan deze voorwaarden informeert hij de partijen bij de collectieve overeenkomst over de redenen van deze beslissing.".

Art. 10

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.167/6 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.167/6. De artikelen XI.167 tot en met XI.167/5 zijn van dwingend recht.".

Art. 11

In artikel XI.183 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt paragraaf 2 opgeheven.

Art. 12

In artikel XI.184 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het tweede lid vervangen als volgt:

"Het verlenen van het recht om het werk te adapteren in een andere vorm dan een bestaand audiovisueel werk, moet geregeld worden in een afzonderlijk contract, los van het contract betreffende het audiovisuele werk.".

Art. 13

In artikel XI.190 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wetten van 27 juni 2016, 22 december 2016, 25 november 2018 en 2 mei 2019 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de bepaling onder 2/1° worden de woorden, "en wanneer die reproductie of mededeling geen afbreuk

normale de l'œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur" sont abrogés;

2° le 3° est abrogé;

3° au 5°, le mot "de" est inséré avant le mot "gedeeltelijke" dans le texte néerlandais, et les mots "ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre" sont abrogés;

4° au 12°, l'alinéa 1er est remplacé par ce qui suit:

"12° la reproduction sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, justifié par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore.";

5° au 15°, les mots "pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur" sont abrogés;

6° au 18°, les mots "et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou prestation, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur" sont abrogés;

7° au 19°, les mots "à titre non lucratif, à des fins" sont remplacés par les mots "à titre non lucratif et à des fins", et les mots "et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou de la prestation, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur" sont abrogés;

8° l'article est complété par les 20° à 21° rédigés comme suit:

"20° la reproduction d'œuvres, accessibles de manière licite, aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces œuvres n'ait pas été expressément réservée par l'auteur de manière appropriée.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

doet aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur" opgeheven;

2° de bepaling onder 3° wordt opgeheven;

3° in de bepaling onder 5° wordt in de Nederlandse tekst voor het woord "gedeeltelijke" het woord "de" ingevoegd en worden de woorden "en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk" opgeheven;

4° in de bepaling onder 12° wordt het eerste lid vervangen als volgt:

"12° de reproductie in welke vorm of welk medium ook, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het voor de bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium gestelde doel, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.";

5° in de bepaling onder 15° worden de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur" opgeheven;

6° in de bepaling onder 18° worden de woorden "en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur" opgeheven;

7° in de bepaling onder 19° worden de woorden "zonder winstoogmerk, met het oog op" vervangen door de woorden "zonder winstoogmerk en met het oog op" en worden de woorden "voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur" opgeheven;

8° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 20° tot 21° luidende:

"20° de reproductie van rechtmatig toegankelijke werken met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die werken door de auteur ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données;

21° la reproduction et la communication au public d'œuvres à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, parlementaires ou judiciaires, ou pour assurer une couverture adéquate desdites procédures.".

Art. 14

Dans l'article XI.191 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, modifié par la loi du 22 décembre 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1er, alinéa unique, 1°, les mots "et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre" sont abrogés;

2° dans le paragraphe 1er, alinéa unique, 5°, les mots "et ne portent pas préjudice à l'exploitation normale de la base de données" sont abrogés;

3° le paragraphe 2 du même article est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. L'article XI.190, 1°, 2°, 3°, 10°, 12° et 20°, s'applique par analogie aux bases de données.".

Art. 15

Dans l'article XI.191/1 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016, modifié par les lois du 25 novembre 2018 et du 2 mai 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1°dans le paragraphe 1er, la phrase introductive est remplacée comme suit:

"Lorsque l'œuvre a explicitement été divulguée, et sans préjudice de l'application éventuelle des articles XI.189, § 3 et XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19° 20° et 21° l'auteur ne peut interdire:";

2° dans le paragraphe 1er, 3°, les mots ", et que l'utilisation ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre" sont abrogés;

3° dans le paragraphe 1er , 4°, le mot "et" est inséré entre les mots "activités normales de l'établissement," et "soit sécurisée par des mesures appropriées", et les

Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining;

21° de reproductie en de mededeling aan het publiek van werken ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure of de berichtgeving daarover te waarborgen.".

Art. 14

In artikel XI.191 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, gewijzigd bij de wet van 22 december 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, enig lid, 1°, worden de woorden "en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk" opgeheven;

2° in paragraaf 1, enig lid, 5°, worden de woorden "en geen afbreuk doen aan de normale exploitatie van de databank" opgeheven;

3° paragraaf 2 van hetzelfde artikel wordt vervangen als volgt:

"§ 2. Artikel XI.190, 1°, 2°, 3°, 10°, 12°, en 20° is op analoge wijze van toepassing op databanken.".

Art. 15

In artikel XI.191/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, gewijzigd bij de wetten van 25 november 2018 en 2 mei 2019 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 wordt de inleidende zin vervangen als volgt:

"Wanneer het werk op geoorloofde wijze openbaar is gemaakt, en onverminderd de eventuele toepassing van de artikelen XI.189, § 3 en XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19°, 20° en 21°, kan de auteur zich niet verzetten tegen:";

2° in paragraaf 1, 3°, worden de woorden ", en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk" opgeheven;

3° in paragraaf 1, 4°, wordt het woord "en" ingevoegd tussen de woorden "activiteiten van de instelling," en "beveiligd wordt door passende maatregelen", en worden

mots “et ne porte pas préjudice à l’exploitation normale de l’œuvre” sont abrogés;

4° le paragraphe 1er est complété par les 7° et 8° rédigés comme suit:

“7° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d’un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des œuvres auxquelles ils ont accès de manière licite.

Ces reproductions d’œuvres sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

L’auteur est autorisé à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l’intégrité des réseaux et des bases de données où les œuvres sont hébergées, pour autant que ces mesures n’aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

8° la reproduction d’œuvres, à l’exception des partitions musicales, ou la communication au public d’œuvres dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d’illustration de l’enseignement, pour autant que l’utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation ait lieu sous la responsabilité d’un établissement d’enseignement, dans ses locaux ou dans d’autres lieux, ou au moyen d’un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement.

L’utilisation d’œuvres à des fins d’illustration de l’enseignement réalisée au moyen d’environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l’État membre dans lequel l’établissement d’enseignement est établi.”.

Art. 16

Dans l’article XI.191/2 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016, modifié par la loi du 2 mai 2019 les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1er, alinéa unique, 1°, les mots “et que l’utilisation ne porte pas préjudice à l’exploitation normale de la base de données” sont abrogés;

de woorden “en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk” opgeheven;

4° paragraaf 1 wordt aangevuld met de bepalingen onder 7° en 8°, luidende:

“7° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op werken waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Deze reproducties van werken worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De auteur kan maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de werken worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

8° de reproductie, met uitzondering van bladmuziek, of de mededeling aan het publiek van werken in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.”.

Art. 16

In artikel XI.191/2 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, gewijzigd bij de wet van 2 mei 2019 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, 1° worden de woorden “, en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de databank” opgeheven;

2° dans le paragraphe 1er, 2°, le mot “et” est inséré entre les mots “dans le cadre des activités normales de l’établissement,” et “soit sécurisée par des mesures appropriées” et les mots “et ne porte pas préjudice à l’exploitation normale de la base de données” sont abrogés;

3° le paragraphe 1er, alinéa unique, est complété par les 3° et 4° rédigés comme suit:

“3° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d’un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des bases de données auxquelles ils ont accès de manière licite.

Ces reproductions de bases de données sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

L’auteur est autorisé à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l’intégrité des réseaux et des bases de données où les bases de données sont hébergées, pour autant que ces mesures n’aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

4° la reproduction ou la communication au public de bases de données dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d’illustration de l’enseignement, pour autant que l’utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation ait lieu sous la responsabilité d’un établissement d’enseignement, dans ses locaux ou dans d’autres lieux, ou au moyen d’un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement.

L’utilisation de bases de données à des fins d’illustration de l’enseignement réalisée au moyen d’environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l’État membre dans lequel l’établissement d’enseignement est établi.”.

Art. 17

Dans l’article XI.192, § 1er, alinéa 2 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014, modifié par la loi de 25 novembre 2018, les mots “et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l’exploitation normale de l’œuvre

2° in paragraaf 1, 2° wordt het woord “en” ingevoegd tussen de woorden “van de normale activiteiten van de instelling,” en “beveiligd wordt door passende maatregelen” en worden de woorden “en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de databank” opgeheven;

3° paragraaf 1, enig lid, wordt aangevuld met de bepalingen onder 3° en 4°, luidende:

“3° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op databanken waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Deze reproducties van databanken worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De auteur kan maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de databanken worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

4° de reproductie of de mededeling aan het publiek van databanken in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van databanken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.”.

Art. 17

In artikel XI.192, § 1, tweede lid van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, gewijzigd bij de wet van 25 november 2018, worden de woorden “, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale

ou prestation à partir de laquelle est réalisé l'exemplaire en format accessible, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur" sont abrogés.

Art. 18

Dans le livre XI, titre 5, chapitre 2, section 6 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré une sous-section 4/1, comportant l'article XI.192/2, intitulée:

"Sous-section 4/1. – Œuvres indisponibles dans le commerce".

Art. 19

Dans la sous-section 4/1, insérée par l'article 18, il est inséré un article XI.192/2 rédigé comme suit:

"Art. XI.192/2. 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, l'auteur d'une œuvre ne peut interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, d'une œuvre indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/2, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

2° les œuvres soient mises à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom de l'auteur ou de tout autre titulaire de droit identifiable soient indiqués, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un auteur peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/3, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

Le Roi peut préciser les règles relatives aux modalités d'exercice de l'exclusion visée à l'alinéa 1er.

exploitatie van het werk of de prestatie op basis waarvan het exemplaar in toegankelijke vorm werd vervaardigd, en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur" opgeheven.

Art. 18

In boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een onderafdeling 4/1 ingevoegd die het artikel XI.192/2 bevat, luidende:

"Onderafdeling 4/1. – Niet of niet meer in de handel zijnde werken".

Art. 19

In onderafdeling 4/1, ingevoegd bij artikel 18, wordt een artikel XI.192/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.192/2. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de auteur van een werk zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een werk dat niet of niet meer in de handel is en dat permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/2, § 3, aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° de werken beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de auteur of andere identificeerbare rechthebbende worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een auteur kan overeenkomstig artikel XI.245/7/3 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in de paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

De Koning kan nadere regels bepalen inzake de wijze van uitoefening van de uitsluiting bedoeld in het eerste lid.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er, n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne:

1° l'identification des œuvres indisponibles dans le commerce; et

2° la possibilité pour l'auteur d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/3.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa 1er, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les auteurs.

§ 4. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er, sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.

§ 5. Les bibliothèques ou musées accessibles au public, les archives ou les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne.".

Art. 20

Dans le livre XI, titre 5, chapitre 2, section 6, du même Code, insérée par la loi du 22 décembre 2016, l'intitulé du sous-section 5 est remplacé par ce qui suit:

"Sous-section 5. - Dispositions communes aux sous-sections 1, 2, 3, 4 et 4/1".

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de werken die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° de mogelijkheid voor de auteur om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/3.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het eerste lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van auteurs.

§ 4. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.

§ 5. De voor het publiek toegankelijke bibliotheken of de voor het publiek toegankelijke musea, de archieven of de instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.".

Art. 20

In boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2022, wordt het opschrift van onderafdeling 5 vervangen als volgt:

"Onderafdeling 5. - Gemeenschappelijke bepalingen voor de onderafdelingen 1, 2, 3, 4 en 4/1".

Art. 21

Dans le livre XI, titre 5, chapitre 2, section 6, sous-section 5, du même Code, insérée par la loi du 22 décembre 2016, il est inséré un article XI.192/3, rédigé comme suit:

"Art. XI.192/3. Les exceptions prévues aux articles XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI. 191/2, XI.192, § 1er, alinéa 2, XI.192/1 et XI.192/2 ne sont applicables que si elles ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire du droit.".

Art. 22

L'article XI.193 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016 est remplacé par ce qui suit:

"Art. XI.193. Les dispositions des articles XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, XI.192/1 et XI.192/2 sont impératives.".

Art. 23

Dans l'article XI.195 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les modifications suivantes sont apportés:

1° l'alinéa 1er est complété par les mots "et combien d'exemplaires sont destinés à l'auteur lui-même";

2° l'alinéa 2 est complété par les mots ", ni dans le cas d'une édition digitale".

Art. 24

Dans l'article XI.196 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par la loi du 30 juillet 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1er est remplacé par ce qui suit:

"§ 1er. L'éditeur doit produire ou faire produire les exemplaires de l'œuvre dans le délai visé à l'article XI.167/4 et, dans le cas d'une édition numérique, proposer l'œuvre dans un format techniquement exploitable dans son catalogue d'éditions numériques et/ou le mettre à disposition du public par divers canaux.";

Art. 21

In boek XI, titel 5, hoofdstuk 2, afdeling 6, onderafdeling 5, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt een artikel XI.192/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.192/3. De in artikelen XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, § 1, tweede lid, XI.192/1 en XI.192/2 bedoelde uitzonderingen mogen slechts worden toegepast mits daarbij geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk en de wettige belangen van de auteur niet onredelijk worden geschaad.".

Art. 22

Artikel XI.193 van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt vervangen als volgt:

"Art. XI.193. De bepalingen van de artikelen XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, XI.192/1 en XI.192/2 zijn van dwingend recht.".

Art. 23

In artikel XI.195 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste lid wordt aangevuld met de woorden "en hoeveel auteursexemplaren voor de auteur zelf bestemd zijn";

2° het tweede lid wordt aangevuld met de woorden: "en evenmin in het geval van een digitale uitgave".

Art. 24

In artikel XI.196 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 30 juli 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

"§ 1. De uitgever moet de exemplaren van het werk binnen de termijn bepaald in artikel XI.167/4 produceren of laten produceren en in het geval van een digitale uitgave, het werk aanbieden in een technisch gebruikelijk exploiteerbaar formaat in zijn catalogus van digitale uitgaven en/of het via diverse digitale kanalen beschikbaar stellen voor het publiek.";

2° le paragraphe 2 est abrogé;

3° dans le paragraphe 2/1, alinéa 1er, du texte en néerlandais, le mot "*vervreemd*" est remplacé par le mot "*overgedragen*".

Art. 25

L'article XI.198 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, est abrogé.

Art. 26

À l'article XI.201, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "L'aliénation" sont remplacés par les mots "La cession".

Art. 27

Dans l'article XI.202 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 28

À l'article XI.203, alinéa 2 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le mot "aliénation" est remplacé par le mot "cession".

Art. 29

À l'article XI.205 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 3, alinéa 2 du texte néerlandophone, le mot "*exploitatiebewijzen*" est remplacé par le mot "*exploitatiewijzen*";

2° dans le paragraphe 3, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3:

"Pour chaque mode d'exploitation, la rémunération de l'artiste-interprète ou exécutant, l'étendue et la durée de la cession ou de la licence doivent être déterminées expressément.";

3° dans le paragraphe 3, alinéa 3, les mots "Le cessionnaire" sont remplacés par les mots "La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence";

2° paragraaf 2 wordt opgeheven;

3° in paragraaf 2/1, eerste lid, wordt het woord "vervreemd" vervangen door het woord "overgedragen".

Art. 25

Artikel XI.198 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt opgeheven.

Art. 26

In artikel XI.201, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het woord "vervreemding" vervangen door het woord "overdracht".

Art. 27

In artikel XI.202 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 28

In artikel XI.203, tweede lid van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het woord "vervreemd" vervangen door het woord "overgedragen".

Art. 29

In artikel XI.205 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 3, tweede lid wordt het woord "exploitatiebewijzen" vervangen door het woord "exploitatiewijzen";

2° in paragraaf 3, wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidende:

"Voor elke exploitatiewijze moeten de vergoeding voor de uitvoerende kunstenaar, de reikwijdte en de duur van de overdracht of de licentie uitdrukkelijk worden bepaald.";

3° in paragraaf 3, derde lid, worden de woorden "De verkrijger van het recht" vervangen door de woorden "De persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer";

4° dans le paragraphe 3, alinéa 4, les mots “ou l’octroi d’une licence” sont insérés entre les mots “la cession des droits” et les mots “concernant des formes d’exploitation”;

5° le paragraphe 3, alinéa 5, est remplacé par ce qui suit:

“La cession ou la licence des droits patrimoniaux, relatifs à des prestations futures n’est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres de prestations sur lesquels porte la cession ou la licence soient déterminés.”;

6° le paragraphe 4 est remplacé par ce qui suit:

“§ 4. Lorsque des prestations sont effectuées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d’un contrat de travail ou d’un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à l’employeur pour autant que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue et que la prestation entre dans le champ du contrat ou du statut.

Lorsque des prestations sont réalisées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d’un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à celui qui a passé la commande pour autant que l’activité de ce dernier relève de l’industrie non culturelle ou de la publicité, que la prestation soit destinée à cette activité et que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue.

Dans ces cas, le paragraphe 3, alinéas 3 à 6 ne s’appliquent pas.”.

Art. 30

Dans le même Code il est inséré un article XI.205/1 rédigé comme suit:

“Art. XI.205/1. Lorsqu’un artiste-interprète ou exécutant a cédé ou donné sous licence ses droits exclusifs pour l’exploitation de ses prestations dans le cadre d’une convention d’exploitation il conserve le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle.”.

Art. 31

Dans le même Code, il est inséré un article XI.205/2 rédigé comme suit:

4° in paragraaf 3, vierde lid, worden de woorden “of de verlening van een licentie” ingevoegd tussen de woorden “De overdracht van de rechten” en de woorden “betreffende nog onbekende exploitatievormen”;

5° paragraaf 3, vijfde lid, wordt vervangen als volgt:

“De overdracht of de licentie van de vermogensrechten betreffende toekomstige prestaties geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de prestaties waarop de overdracht of de licentie betrekking heeft, bepaald is.”;

6° paragraaf 4 wordt vervangen als volgt:

“§ 4. Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien en voor zover de prestatie binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt.

Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan degene die de bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover de prestatie bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien.

In die gevallen is paragraaf 3, derde tot zesde lid niet van toepassing.”.

Art. 30

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel XI.205/1 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.205/1. Wanneer een uitvoerende kunstenaar zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn prestatie heeft overgedragen of in licentie heeft gegeven in het kader van een exploitatieovereenkomst behoudt hij het recht om een passende en evenredige vergoeding te ontvangen.”.

Art. 31

In hetzelfde Wetboek, wordt een artikel XI.205/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/2. Lorsqu'un artiste-interprète ou exécutant cède ou donne sous licence ses droits exclusifs pour l'exploitation de ses prestations dans le cadre d'une convention d'exploitation, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence fournit à l'artiste-interprète ou exécutant, dans un délai raisonnable après que l'exploitation concernée a eu lieu, régulièrement, et au minimum une fois par an, en prenant en compte les spécificités de chaque secteur, des informations actualisées, pertinentes et complètes, sur l'exploitation de ses prestations, notamment en ce qui concerne les modes d'exploitation, l'ensemble des recettes générées et la rémunération due.

Dans les cas dûment justifiés dans lesquels la charge administrative résultant de l'obligation de transparence de la personne à qui les droits ont été cédés ou du preneur de licence, telle que visée à l'alinéa 1er, se révèle disproportionnée par rapport aux recettes générées par l'exploitation des prestations, l'obligation de transparence visée à l'alinéa 1er peut être limitée aux types et au niveau d'information que l'on peut raisonnablement attendre dans le secteur concerné.

Les alinéas 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque la contribution de l'artiste-interprète ou exécutant n'est pas significative par rapport à l'ensemble de l'œuvre ou de la prestation, à moins que l'artiste-interprète ou exécutant ne démontre qu'il a besoin de ces informations pour exercer ses droits au titre de l'article XI.205/3, et qu'il demande ces informations à cette fin.

Afin d'exercer ses droits prévus à l'article XI.205/3, l'artiste-interprète ou exécutant se réserve toutefois toujours le droit de demander les informations visées à l'alinéa 1er par envoi recommandé avec accusé de réception ou d'une manière réglée par convention collective.

Lorsque la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence a lui-même cédé ou donné en licence à un tiers des droits sur la prestation concernée et qu'il ne possède pas toutes les informations nécessaires pour satisfaire à l'obligation visée à l'alinéa 1er, l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant peut demander, par envoi recommandé avec accusé de réception, des informations supplémentaires relatives à l'exploitation de ses prestations à ce tiers ou à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, qui transmet au tiers la requête de l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant. Lorsque l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant souhaite adresser directement sa requête au tiers, la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de

"Art. XI.205/2. Wanneer een uitvoerende kunstenaar zijn exclusieve rechten voor de exploitatie van zijn prestatie overdraagt of in licentie geeft in het kader van een exploitatieovereenkomst bezorgt de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer binnen een redelijke termijn na het plaatsvinden van de betrokken exploitatie, op regelmatige basis en ten minste eenmaal per jaar aan de uitvoerende kunstenaar, rekening houdend met de specifieke kenmerken van elke sector, actuele, relevante en volledige informatie betreffende de exploitatie van zijn prestatie, met name wat betreft de exploitatiewijzen, alle voortgebrachte inkomsten en de verschuldigde vergoeding.

In behoorlijk gemotiveerde gevallen, waarbij de administratieve lasten voortvloeiende uit de transparantieplicht van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, zoals bepaald in het eerste lid, onevenredig zijn in het licht van de bij de exploitatie van de prestaties voortgebrachte inkomsten, kan de transparantieplicht bepaald in het eerste lid beperkt worden tot het soort en niveau van informatie die in dergelijke gevallen redelijkerwijs mag worden verwacht in de desbetreffende sector.

Het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing wanneer de bijdrage van de uitvoerende kunstenaar niet significant is, gelet op het geheel van het werk of de prestaties, tenzij de uitvoerende kunstenaar aantoont dat hij de informatie nodig heeft om zijn rechten uit hoofde van artikel XI.205/3 uit te oefenen en hij met dat doel om de informatie verzoekt.

Teneinde zijn rechten bepaald in artikel XI.205/3 uit te oefenen, behoudt de uitvoerende kunstenaar evenwel steeds het recht om de in het eerste lid bepaalde informatie op te vragen bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs of bij wijze geregeld bij collectieve overeenkomst.

Wanneer de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer de bedoelde rechten vervolgens overdroeg of in licentie heeft gegeven aan derden, en hij niet alle informatie bezit die nodig is om te voldoen aan de verplichting voorzien in het eerste lid, kan de uitvoerende kunstenaar, of zijn vertegenwoordiger, bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs aanvullende informatie betreffende de exploitatie van zijn prestaties vragen aan deze derde of aan de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, die het verzoek van de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger doorgeeft aan de derde. Wanneer de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger rechtstreeks zijn verzoek wil richten aan de derde bezorgt de persoon aan wie de rechten

licence lui fournit des informations sur l'identité du tiers à l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant.

Les conventions collectives visées à l'article XI.205/5 peuvent déterminer si l'artiste-interprète ou exécutant doit s'adresser directement au tiers ou s'il doit s'adresser à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence.".

werden overgedragen of de licentienemer informatie over de identiteit van de derde aan de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger.

De collectieve overeenkomsten voorzien in artikel XI.205/5 kunnen bepalen of de uitvoerende kunstenaar of zijn vertegenwoordiger zich rechtstreeks moet richten tot de derde of hij zich moet richten tot de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer.".

Art. 32

Dans le même Code, il est inséré un article XI.205/3 rédigé comme suit:

"Art. XI.205/3. En l'absence de convention collective applicable telle que définie à l'article XI.205/5, prévoyant un mécanisme comparable à celui visé dans le présent alinéa, l'artiste-interprète ou exécutant ou son représentant peut réclamer à la personne à qui les droits ont été cédés ou au preneur de licence, dans le cadre d'une convention d'exploitation, une rémunération supplémentaire appropriée et juste lorsque la rémunération initialement convenue se révèle exagérément faible par rapport à l'ensemble des recettes ultérieurement tirées de l'exploitation de la prestation.".

Art. 32

In hetzelfde Wetboek, wordt een artikel XI.205/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/3. Bij gebrek aan toepasselijke collectieve overeenkomst, zoals bepaald in artikel XI.205/5, die voorziet in een mechanisme dat vergelijkbaar is met het in dit lid bepaalde mechanisme, kan de uitvoerende kunstenaar, of zijn vertegenwoordiger, van de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer, in het kader van een exploitatieovereenkomst, een aanvullende, passende en billijke vergoeding vorderen wanneer de oorspronkelijk overeengekomen vergoeding onevenredig laag blijkt te zijn in vergelijking met alle relevante daaropvolgende inkomsten die voortvloeien uit de exploitatie van de prestatie.".

Art. 33

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.205/4 rédigé comme suit:

"Art. XI.205/4. La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence, doit, dans le cadre d'une convention d'exploitation, exploiter ces droits exclusifs dans le délai convenu. Ce délai ne peut pas être contraire aux usages honnêtes de la profession, à moins qu'il n'offre un degré de protection plus élevé à l'artiste-interprète ou exécutant.

Si la convention ne fixe pas ce délai, celui-ci est alors fixé conformément aux usages honnêtes de la profession pour le type de prestations concerné. Les conventions collectives visées à l'article XI.205/5 peuvent définir ces usages de la profession.

Si la personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence ne satisfait pas à son obligation d'exploiter dans les délais déterminés conformément aux alinéas 1er et 2 sans pouvoir justifier d'une excuse légitime, l'artiste-interprète ou exécutant peut reprendre

Art. 33

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.205/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/4. In het kader van een exploitatieovereenkomst moet de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer deze exclusieve rechten exploiteren binnen de overeengekomen termijn. Deze termijn mag niet strijdig zijn met de eerlijke beroepsgebruiken, tenzij deze een hogere beschermingsgraad biedt aan de uitvoerende kunstenaar.

Indien de overeenkomst deze termijn niet vaststelt, dan wordt die bepaald overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken voor de betrokken soort prestaties. De collectieve overeenkomsten bepaald in artikel XI.205/5, kunnen deze beroepsgebruiken bepalen.

Indien de persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer zijn verplichting tot exploitatie niet nakomt binnen de in het eerste en tweede lid gestelde termijnen en daarvoor geen wettige reden van verschoning heeft, kan de uitvoerende kunstenaar zijn

ses droits cédés ou donnés sous licence exclusive, en tout ou en partie, ou mettre fin à l'exclusivité de la licence, après une mise en demeure, adressée par envoi recommandé avec accusé de réception, et restée sans effet pendant un délai raisonnable ou pendant le délai prévu dans la convention collective, tel que prévu à l'article XI.205/5.

Les alinéas 1er à 3 ne s'appliquent pas:

1° si l'absence d'exploitation des droits est principalement due à des circonstances auxquelles l'artiste-interprète ou exécutant peut remédier selon toute attente raisonnable;

2° si l'œuvre ou la prestation comporte une contribution de plusieurs auteurs ou artistes-interprètes ou exécutants, dans laquelle la contribution individuelle de l'artiste-interprète ou exécutant souhaitant exercer le droit de révocation est d'une importance relative, de sorte que les contributions et les intérêts légitimes de tous les auteurs et artistes-interprètes ou exécutants concernés par l'application du mécanisme de révocation seraient lésés par l'exercice de ce droit;

3° si l'artiste-interprète ou exécutant a fourni la prestation en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, dans la mesure où la création de l'œuvre entre dans le champ d'application du contrat ou du statut;

4° si l'artiste-interprète ou exécutant a fourni la prestation en exécution d'un contrat de commande, et si celui qui a passé la commande exerce une activité qui relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité, et dans la mesure où la prestation est destinée à cette activité;

5° si une convention collective, telle que visée à l'article XI.205/5, règle le droit de révocation.

Toute disposition contractuelle qui déroge à ce qui est prévu au présent article n'est contraignante que si elle résulte d'une convention collective, telle que visée à l'article XI.205/5.".

Art. 34

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.205/5 rédigé comme suit:

"Art. XI.205/5. Les conventions collectives peuvent notamment déterminer:

1° l'étendue de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

overgedragen of in exclusieve licentie gegeven rechten geheel of gedeeltelijk terugnemen of de exclusiviteit van de licentie beëindigen, indien binnen een redelijke termijn of binnen de termijn bepaald in de collectieve overeenkomst zoals bepaald in artikel XI.205/5 geen gevolg is gegeven aan een ingebrekestelling die bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs is opgestuurd.

Het eerste tot het derde lid zijn niet van toepassing:

1° indien het gebrek aan exploitatie van de rechten voornamelijk te wijten is aan omstandigheden waarvan redelijkerwijs verwacht kan worden dat die door de uitvoerende kunstenaar kunnen worden opgelost;

2° indien het werk of de prestatie een bijdrage omvat van meer dan één auteur of uitvoerende kunstenaar, waarbij de individuele bijdrage van de uitvoerende kunstenaar die het herroepingsrecht wil uitoefenen van relatief belang is, waardoor de bijdragen en de rechtmatige belangen van alle auteurs en uitvoerende kunstenaars die worden getroffen door de toepassing van het herroepingsmechanisme nadeel zouden ondervinden van de uitoefening van dit recht;

3° indien de uitvoerende kunstenaar de prestatie heeft geleverd ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of statuut en voor zover de prestatie binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt;

4° indien de uitvoerende kunstenaar de prestatie heeft geleverd ter uitvoering van een bestelling waarbij degene die de bestelling heeft geplaatst een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld en voor zover de prestatie bestemd is voor die activiteit;

5° indien een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.205/5 het herroepingsrecht regelt.

Elke contractuele bepaling die afwijkt van wat in dit artikel wordt bepaald is alleen afdwingbaar als zij voortvloeit uit een collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in artikel XI.205/5.".

Art. 34

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.205/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/5. Bij collectieve overeenkomst kunnen onder meer worden bepaald:

1° de strekking van de overdracht of de licentieverlening van rechten;

2° les modalités de la cession ou de l'octroi de licence de droits;

3° les modalités relatives à la rémunération pour la cession ou l'octroi de licence;

4° les modalités de l'obligation de transparence visée à l'article XI.205/2;

5° les modalités relatives au mécanisme d'adaptation des contrats visé à l'article XI.205/3;

6° le droit de révocation visé à l'article XI.205/4;

7° les méthodes alternatives de règlement de litiges.

Les conventions collectives cherchent toujours à trouver un juste équilibre entre les droits et les intérêts de chacune des parties.

Le Roi peut, sous les conditions et la procédure qu'il détermine, rendre les conventions collectives obligatoires à l'égard des ayants droit et utilisateurs de la même catégorie que ceux qui ont conclu les conventions concernées. Dans ce cas, Il vérifie si les parties à la convention ont été représentées paritairement et si la convention ne contrevient pas à la réglementation applicable. Si le Roi constate que la convention ne remplit pas ces conditions, il informe les parties à la convention collective des raisons de cette décision.".

Art. 35

Dans le même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.205/6 rédigé comme suit:

"Art. XI.205/6. L'article XI.203, alinéa 2 et les articles XI.205 à XI.205/5 sont de droit impératif.".

Art. 36

Dans l'article XI.206 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le paragraphe 4 est abrogé.

Art. 37

Dans le titre 5, chapitre 3 du même Code, il est inséré une section 6/1, intitulée:

"Section 6/1. Dispositions relatives aux éditeurs de presse".

2° de wijze waarop de overdracht of de licentieverlening van rechten plaatsvindt;

3° nadere regels met betrekking tot de vergoeding voor de overdracht of licentieverlening;

4° nadere regels met betrekking tot de transparantieplicht bepaald in artikel XI.205/2;

5° nadere regels met betrekking tot het mechanisme van aanpassing van contracten bepaald in artikel XI.205/3;

6° het herroepingsrecht bepaald in artikel XI.205/4;

7° methodes van alternatieve geschillenbeslechting.

Bij collectieve overeenkomsten wordt steeds een billijk evenwicht tussen de rechten en belangen van elk van de partijen nagestreefd.

De Koning kan, onder de voorwaarden en de procedure die hij bepaalt, de collectieve overeenkomsten bindend verklaren ten aanzien van rechthebbenden en gebruikers van dezelfde categorie dan deze die de desbetreffende overeenkomsten hebben gesloten. In dit geval gaat Hij na of de partijen bij de overeenkomst paritair vertegenwoordigd waren en of de overeenkomst niet indruist tegen de geldende regelgeving. Indien de Koning vaststelt dat de overeenkomst niet voldoet aan deze voorwaarden informeert hij de partijen bij de collectieve overeenkomst over de redenen van deze beslissing.".

Art. 35

In hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.205/6 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.205/6. Artikel XI.203, tweede lid en de artikelen XI.205 tot en met XI.205/5 zijn van dwingend recht.".

Art. 36

In artikel XI.206 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt paragraaf 4 opgeheven.

Art. 37

In titel 5, hoofdstuk 3 van hetzelfde Wetboek, wordt een afdeling 6/1 ingevoegd, luidende:

"Afdeling 6/1. Bepalingen betreffende de persuitgevers".

Art. 38

Dans la section 6/1, insérée par l'article 37, il est inséré un article XI.216/1, rédigé comme suit:

"Art. XI.216/1. § 1er. Aux fins de la présente section, on entend par "publication de presse" une collection composée principalement d'œuvres littéraires de nature journalistique, mais qui peut également comprendre d'autres œuvres ou prestations, et qui:

a) constitue une unité au sein d'une publication périodique ou régulièrement actualisée sous un titre unique, telle qu'un journal ou un magazine généraliste ou spécialisé;

b) a pour but de fournir au public en général des informations liées à l'actualité ou d'autres sujets; et

c) est publiée sur tout support à l'initiative, sous la responsabilité éditoriale et sous le contrôle d'un prestataire de services.

Les périodiques qui sont publiés à des fins scientifiques ou universitaires, tels que les revues scientifiques, ne sont pas considérés comme des publications de presse.

§ 2. Aux fins de la présente section, on entend par "service de la société de l'information" un service au sens de l'article I.18, 1°.".

Art. 39

Dans la même section 6/1, il est inséré un article XI.216/2, rédigé comme suit:

"Art. XI.216/2. § 1er. Sans préjudice du droit de l'auteur, de l'artiste-interprète ou exécutant, du producteur de phonogrammes ou de premières fixations de films et de l'organisme de radiodiffusion, l'éditeur de presse établi dans un État membre de l'Union européenne a seul le droit de:

1° reproduire sa publication de presse ou d'en autoriser la reproduction, de quelque manière et sous quelque forme que ce soit, qu'elle soit directe ou indirecte, provisoire ou permanente, en tout ou en partie, pour son utilisation en ligne par un prestataire de services de la société de l'information;

2° mettre sa publication de presse à la disposition du public par un procédé quelconque, pour son utilisation en ligne par un prestataire de services de la société de

Art. 38

In afdeling 6/1, ingevoegd bij artikel 37, wordt een artikel XI.216/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.216/1. § 1. Voor de toepassing van deze afdeling wordt onder "perspublicatie" verstaan een verzameling die voornamelijk bestaat uit literaire werken van journalistieke aard, maar die ook andere werken of prestaties kan omvatten, en die:

a) een afzonderlijk element onder één titel vormt in een periodiek uitgegeven of regelmatig bijgewerkte publicatie, zoals een krant of een tijdschrift met een algemene of specifieke inhoud;

b) als doel heeft het algemene publiek informatie te verstrekken over nieuws of andere onderwerpen; en

c) via een of ander medium wordt gepubliceerd op initiatief van en onder redactionele verantwoordelijkheid en controle van een dienstverlener.

Periodieke publicaties die voor wetenschappelijke of academische doeleinden worden uitgegeven, zoals wetenschappelijke bladen, worden niet beschouwd als perspublicaties.

§ 2. Voor de toepassing van deze afdeling wordt onder "dienst van de informatiemaatschappij" een dienst in de zin van artikel I.18, 1° verstaan.".

Art. 39

In dezelfde afdeling 6/1, wordt een artikel XI.216/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.216/2. § 1. Onverminderd de rechten van de auteur, de uitvoerende kunstenaar, de producent van fonogrammen of van eerste vastleggingen van films en van de omroeporganisatie heeft alleen een in een lidstaat van de Europese Unie gevestigde persuitgever het recht om:

1° zijn perspublicatie op welke wijze of in welke vorm ook, direct of indirect, tijdelijk of duurzaam, volledig of gedeeltelijk te reproduceren of te laten reproduceren voor het onlinegebruik ervan door een dienstverlener van de informatiemaatschappij;

2° zijn perspublicatie op welke wijze dan ook voor het publiek beschikbaar te stellen voor het onlinegebruik ervan door een dienstverlener van de informatiemaatschappij

l'information, de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement.

§ 2. L'éditeur de presse et le prestataire de services de la société de l'information doivent négocier de bonne foi en ce qui concerne les exploitations visée au paragraphe 1er et la rémunération due à cet égard.

En l'absence d'accord, la partie la plus diligente peut faire appel à la procédure de règlement des litiges devant l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, visée à l'article 4 de la loi de 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et télécommunications belges, au cours de laquelle la rémunération pour les exploitations visées au paragraphe 1er peut être décidée et où une décision administrative contraignante telle que visée à l'article 4 précité peut être prise.

§ 3. Le prestataire de services de la société de l'information fournit, à la demande écrite de l'éditeur de presse, des informations actualisées, pertinentes et complètes sur l'exploitation des publications de presse afin que l'éditeur de presse puisse évaluer la valeur du droit visé au paragraphe 1er. En particulier, le prestataire de services de la société de l'information fournit des informations sur le nombre de consultations des publications de presse et sur les revenus que le prestataire de services de la société de l'information tire de l'exploitation des publications de presse.

Les informations sont fournies dans un délai d'un mois à compter du jour suivant la notification de la demande écrite de l'éditeur de presse.

Les informations fournies ne seront en aucun cas utilisées à d'autres fins que l'évaluation du droit visé au paragraphe 1er et l'attribution d'une part appropriée de cette rémunération visée au paragraphe 6. Les informations fournies sont traitées de manière strictement confidentielle.

§ 4. La protection accordée en vertu du paragraphe 1er n'est pas applicable:

1° aux actes d'hyperliens;

2° aux utilisations de mots isolés ou de très courts extraits d'une publication de presse;

3° aux utilisations d'œuvres ou de prestations dont la protection a expiré.

op zodanige wijze dat de perspublicatie voor leden van het publiek op een door hen individueel gekozen plaats en tijd toegankelijk is.

§ 2. De persuitgever en de dienstverlener van de informatiemaatschappij dienen te goeder trouw te onderhandelen met betrekking tot de in paragraaf 1 bedoelde exploitaties en de vergoeding die hiervoor verschuldigd is.

Bij het uitblijven van een akkoord kan de meest gerede partij een beroep doen op de geschillenbeslechtingsprocedure voor het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie zoals bedoeld in artikel 4 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector, waarin kan geoordeeld worden over de vergoeding die voor de in paragraaf 1 bedoelde exploitaties verschuldigd is en waarbij een voor de betrokken partijen bindende administratieve beslissing zoals bedoeld in voornoemd artikel 4 kan worden genomen.

§ 3. De dienstverlener van de informatiemaatschappij verstrekt op schriftelijk verzoek van de persuitgever actuele, relevante en volledige informatie betreffende de exploitatie van perspublicaties opdat de persuitgever de waarde van het in paragraaf 1 bedoelde recht kan inschatten. De dienstverleners van de informatiemaatschappij verstrekt met name informatie betreffende het aantal raadplegingen van de perspublicaties en de inkomsten die de dienstverlener van de informatiemaatschappij genereert door de exploitatie van de perspublicaties.

De informatie wordt binnen één maand vanaf de dag volgend op de kennisgeving van het schriftelijk verzoek van de persuitgever verstrekt.

De verstrekte informatie wordt in geen enkel geval gebruikt voor andere doeleinden dan de evaluatie van het in paragraaf 1 bedoelde recht en de toekenning van een passend deel van deze vergoeding zoals bedoeld in paragraaf 6. De verstrekte informatie wordt strikt vertrouwelijk behandeld.

§ 4. De krachtens paragraaf 1 verleende bescherming is niet van toepassing op:

1° handelingen op het gebied van hyperlinking;

2° het gebruik van losse woorden of zeer korte fragmenten van een perspublicatie;

3° het gebruik van werken of prestaties waarvan de bescherming verstreken is.

§ 5. Est présumé éditeur de presse, sauf preuve contraire, quiconque apparaît comme tel sur la publication de presse, sur une reproduction de la publication de presse, ou en relation avec une communication au public de celle-ci, du fait de la mention de son nom ou d'un sigle permettant de l'identifier.

§ 6. Les auteurs d'œuvres intégrées dans une publication de presse ont droit à une part appropriée de la rémunération que les éditeurs de presse perçoivent des prestataires de services de la société de l'information pour l'utilisation de leurs publications de presse.

La part de la rémunération, visée à l'alinéa 1er, à laquelle les auteurs ont droit, est incessible.

La part de la rémunération visée à l'alinéa 1er est déterminée conformément à une convention collective entre les éditeurs de presse d'une part et les auteurs, visés à l'alinéa 1er, d'autre part.

La gestion du La gestion de droit à une part appropriée de la rémunération visée à l'alinéa 1er ne peut être exercé que par des sociétés de gestion et/ou des organismes de gestion collective qui ont une succursale en Belgique.

Dans les conditions qu'Il détermine, le Roi peut charger une société de gestion représentative de l'ensemble des sociétés de gestion et organismes de gestion collective gérant en Belgique le droit à rémunération, visé à l'alinéa 1er, de la conclusion de la convention collective, visée à l'alinéa 3, et de la perception et la répartition de cette rémunération.".

§ 7. L'éditeur de presse fournit, à la demande écrite des sociétés de gestion collective ou des organismes de gestion collective visés au paragraphe 6, des informations actualisées, pertinentes et complètes sur la rémunération que l'éditeur de presse perçoit du prestataire de services de la société de l'information.

Les informations sont fournies dans un délai d'un mois à compter du jour suivant la notification de la demande écrite de la société de gestion ou de l'organisme de gestion collective.

En aucun cas, les informations fournies ne sont utilisées à d'autres fins que l'évaluation de la part appropriée visée au paragraphe 6. Les informations fournies sont traitées de manière strictement confidentielle.

§ 8. En l'absence d'un accord sur la part appropriée telle que visée au paragraphe 6, les parties peuvent faire appel à une Commission. Cette Commission est

§ 5. Wordt beschouwd als persuitgever, tenzij het tegendeel wordt bewezen, eenieder die als dusdanig in de perspublicatie, in een reproductie van de perspublicatie of in verband met een mededeling ervan aan het publiek voorkomt door vermelding van zijn naam of letterwoord waarmee hij te identificeren is.

§ 6. Auteurs van werken die in een perspublicatie zijn opgenomen, hebben recht op een passend deel van de vergoeding die persuitgevers ontvangen van dienstverleners van de informatiemaatschappij voor het gebruik van hun perspublicaties.

Het deel van de vergoeding, bedoeld in het eerste lid, waarop de auteurs recht hebben, is onoverdraagbaar.

Het deel van de vergoeding bedoeld in het eerste lid, wordt bepaald overeenkomstig een collectieve overeenkomst tussen de persuitgevers enerzijds en de auteurs, zoals bedoeld in het eerste lid, anderzijds.

Het beheer van het recht op een passend deel van de vergoeding zoals bedoeld in het eerste lid kan uitsluitend door beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties die in België een bijkantoor hebben, worden uitgeoefend.

Overeenkomstig de voorwaarden die Hij bepaalt, kan de Koning een beheersvennootschap die representatief is voor alle beheersvennootschappen en collectieve beheersorganisaties die in België het recht op vergoeding, zoals bedoeld in het eerste lid, beheren belasten met het sluiten van de collectieve overeenkomst, zoals bedoeld in het derde lid, en de inning en verdeling van die vergoeding.".

§ 7. De persuitgever verstrekt op schriftelijk verzoek van de beheersvennootschappen of collectieve beheerorganisaties zoals bedoeld in paragraaf 6 actuele, relevante en volledige informatie in verband met de vergoeding die de persuitgever ontvangt van de dienstverlener van de informatiemaatschappij.

De informatie wordt binnen één maand vanaf de dag volgend op de kennisgeving van het schriftelijk verzoek van de beheersvennootschap of collectieve beheersorganisatie verstrekt.

De verstrekte informatie wordt in geen enkel geval gebruikt voor andere doeleinden dan voor de evaluatie van het in paragraaf 6 bedoelde passend deel. De verstrekte informatie wordt strikt vertrouwelijk behandeld.

§ 8. Bij het uitblijven van een akkoord omtrent het passend deel zoals bedoeld in paragraaf 6 kunnen de partijen beroep doen op een Commissie. Deze Commissie

présidée par un représentant du ministre et est composée de représentants des éditeurs de presse et de représentants des ayants droit. La Commission détermine la part appropriée de la rémunération prévue au paragraphe 1er. Le Roi fixe les modalités d'exécution additionnelles de cette disposition. Le Roi peut fixer la rémunération des membres de cette Commission.

La Commission ne peut être saisie que s'il est prouvé que les parties ont, à tout le moins, tenté la médiation prévue aux articles 1724 à 1737 du Code judiciaire.

Art. 40

Dans la même section 6/1, il est inséré un article XI.216/3, rédigé comme suit:

"Art. XI.216/3. Les droits visés à l'article XI.216/2, § 1er, expirent deux ans après que la publication de presse ait été publiée.

Cette durée est calculée à compter du 1er janvier de l'année suivant la date à laquelle la publication de presse a été publiée.".

Art. 41

Dans le livre XI, titre 5, chapitre 3, du même Code, l'intitulé de la section 7, insérée par la loi du 19 avril 2014, est remplacé par ce qui suit:

"Section 7. Dispositions communes aux sections 1re à 6/1".

Art. 42

À l'article XI.217 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par les lois du 22 décembre 2016, 25 novembre 2018 et 2 mai 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans la phrase introductive, les mots "Les articles XI.205, XI.209, XI.213 et XI.215" sont remplacés par les mots "Les articles XI.205, XI.209, XI.213, XI.215 et XI.216/2";

2° le 3° est abrogé;

3° le 11° est remplacé comme suit:

wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van de minister en is samengesteld uit vertegenwoordigers van de persuitgevers en vertegenwoordigers van de rechthebbenden. De Commissie legt het passend deel van de vergoeding zoals bedoeld in paragraaf 1 vast. De Koning bepaalt de verdere uitvoeringsmodaliteiten van deze bepaling. De Koning kan de vergoeding voor de leden van deze Commissie vastleggen.

De Commissie kan enkel worden gevat indien kan worden aangetoond dat de partijen minstens een poging tot bemiddeling zoals bedoeld in de artikelen 1724 tot 1737 van het Gerechtelijke Wetboek hebben ondernomen.

Art. 40

In dezelfde afdeling 6/1, wordt een artikel XI.216/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.216/3. De rechten bedoeld in artikel XI.216/2, § 1, vervallen twee jaar nadat de perspublicatie is verschenen.

Deze termijn wordt berekend vanaf 1 januari van het jaar volgend op de datum waarop die perspublicatie is verschenen.".

Art. 41

In boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, van hetzelfde Wetboek, wordt het opschrift van afdeling 7, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, vervangen als volgt:

"Afdeling 7. Gemeenschappelijke bepalingen voor de afdelingen 1 tot 6/1".

Art. 42

In artikel XI.217 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wetten van 22 december 2016, 25 november 2018 en 2 mei 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de inleidende zin, worden de woorden "De artikelen XI.205, XI.209, XI.213 en XI.215" vervangen door de woorden "De artikelen XI.205, XI.209, XI.213, XI.215 en XI.216/2";

2° de bepaling onder 3° wordt opgeheven;

3° de bepaling onder 11° wordt vervangen als volgt:

"11 ° la reproduction sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, justifiée par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore;";

4° au 14°, les mots ", pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins" sont abrogés;

5° au 16°, les mots "ou de publications de presse" sont insérés entre les mots "la reproduction d'émissions" et les mots ", par les établissements hospitaliers";

6° au 17°, les mots "et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins." sont abrogés;

7° au 18°, les mots "et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires de droits voisins" sont abrogés;

8° l'article est complété par les 19° et 20°, rédigés comme suit:

"19° la reproduction de prestations accessibles de manière licite aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces prestations n'ait pas été expressément réservée par les titulaires de droits voisins de manière appropriée.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données;

20° la reproduction et la communication au public de la prestation à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, parlementaires ou judiciaires, ou pour assurer une couverture adéquate desdites procédures.".

"11° de reproductie in welke vorm of welk medium ook, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het voor de bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium gestelde doel, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed;";

4° in de bepaling onder 14°, worden de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten" opgeheven;

5° in de bepaling onder 16°, worden de woorden "of perspublicaties" ingevoegd tussen de woorden "de reproductie van uitzendingen" en de woorden ", door erkende ziekenhuizen";

6° in de bepaling onder 17° worden de woorden "en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten" opgeheven;

7° in de bepaling onder 18° worden de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van houders van de naburige rechten" opgeheven;

8° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 19° en 20°, luidende:

"19° de reproductie van rechtmatig toegankelijke prestaties met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die prestaties door de houders van naburige rechten ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining;

20° de reproductie en de mededeling aan het publiek van de prestatie ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure of de berichtgeving daarover te waarborgen.".

Art. 43

À l'article XI.217/1 du même Code, inséré par la loi du 22 décembre 2016 et modifié par les lois du 25 novembre 2018 et du 2 mai 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans la phrase introductive, les mots "Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17° et 18°" sont remplacé par les mots "Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17°, et 18°, 19° et 20°";

2° les mots "l'exécution d'une œuvre" sont remplacés par les mots "l'exécution d'une prestation";

3° au 3° les mots ", et que l'utilisation ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la prestation" sont abrogés;

4° au 4° le mot "et" est inséré entre les mots "activités normales de l'établissement" et "soit sécurisée par des mesures appropriées" et les mots "et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la prestation" sont abrogés;

5° l'article est complété avec les 6° et 7°, rédigés comme suit:

"6° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des prestations auxquelles ils ont accès de manière licite.

Ces reproductions de prestations sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

Les titulaires de droits voisins sont autorisés à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les prestations sont hébergées, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

7° la reproduction ou la communication au public de prestations dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que

Art. 43

In artikel XI.217/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016 en gewijzigd bij de wetten van 25 november 2018 en 2 mei 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de inleidende zin, worden de woorden "Onverminderd de eventuele toepassing van artikel XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17° en 18°" vervangen door de woorden "Onverminderd de eventuele toepassing van artikel XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°";

2° in de Franse tekst van 2°, worden de woorden "*l'exécution d'une œuvre*" vervangen door de woorden "*l'exécution d'une prestation*";

3° in de bepaling onder 3° worden de woorden "en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de prestatie" opgeheven;

4° in de bepaling onder 4° wordt het woord "en" ingevoegd tussen de woorden "activiteiten van de instelling" en "beveiligd wordt door" geschrapt en worden de woorden "en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de prestatie" opgeheven;

5° het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 6° en 7°, luidende:

"6° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op prestaties waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Deze reproducties van prestaties worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De houders van naburige rechten kunnen maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de prestaties worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

7° de reproductie of de mededeling aan het publiek van prestaties in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik

l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation:

a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement; et

b) elle s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible.

L'utilisation de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.".

Art. 44

Dans l'article XI.218 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, dans le paragraphe 1, alinéa 2, les mots "et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation à partir de laquelle est réalisé l'exemplaire en format accessible, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins" sont abrogés.

Art. 45

À l'article XI.218/1 du même Code, inséré par la loi du 20 juillet 2015, les modifications suivantes sont apportées:

1° au a), les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4 et XI.215, § 1er, alinéa 1er, d)" sont remplacés par les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4, XI.215, § 1er, alinéa 1er, d) et XI.216/2, § 1er, 2°";

2° au b), les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 1er, XI.209, § 1er, alinéa 1er et XI.215, § 1er, alinéa 1er, b)" sont remplacés par les mots "au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 1er, XI.209, § 1er, alinéa 1er, XI.215, § 1er, alinéa 1er, b) et XI.216/2, § 1er, 1°".

verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik:

a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en

b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van prestaties ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.".

Art. 44

In artikel XI.218 van hetzelfde Wetboek ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018, worden in paragraaf 1, tweede lid, de woorden ", voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie op basis waarvan het exemplaar in toegankelijke vorm vervaardigd is, en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten." opgeheven.

Art. 45

In artikel XI.218/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 juli 2015, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de bepaling onder a), worden de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid en XI.215, § 1, eerste lid, d)" vervangen door de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid, XI.215, § 1, eerste lid, d) en XI.216/2, § 1, 2°";

2° in de bepaling onder b), worden de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, eerste lid, XI.209, § 1, eerste lid en XI.215, § 1, eerste lid, b)" vervangen door de woorden "in de zin van de artikelen XI.205, § 1, eerste lid, XI.209, § 1, eerste lid, XI.215, § 1, eerste lid, b) en XI.216/2, § 1, 1°".

Art. 46

Dans le livre XI, titre 5, chapitre 3, section 7, du même Code, il est inséré une sous-section 4/1, comportant l'article XI.218/2, intitulée:

"Sous-section 4/1. – Prestations indisponibles dans le commerce".

Art. 47

Dans la sous-section 4/1, insérée par l'article 46, il est inséré un article XI.218/2 rédigé comme suit:

"Art. XI.218/2. § 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, l'artiste-interprète ou exécutant, le producteur ou l'organisme de radiodiffusion d'une prestation ou l' éditeur de presse ne peuvent interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, d'une prestation ou d'une publication de presse indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/2, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

2° les prestations et publications de presse soient mises à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom de l'artiste-interprète ou exécutant, le producteur, l'organisme de radiodiffusion, l'éditeur de publications de presse ou de tout autre titulaire de droit identifiable soient indiqués, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un artiste-interprète ou exécutant, un producteur, un organisme de radiodiffusion ou l' éditeur de publications de presse peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/3, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

Le Roi peut préciser les règles relatives aux modalités d'exercice de l'exclusion visée à l'alinéa 1er.

Art. 46

In boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7, van hetzelfde Wetboek wordt een onderafdeling 4/1 ingevoegd die het artikel XI.218/2 bevat, luidende:

"Onderafdeling 4/1. – Niet of niet meer in de handel zijnde prestaties".

Art. 47

In onderafdeling 4/1, ingevoegd bij artikel 46, wordt een artikel XI.218/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.218/2. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de uitvoerende kunstenaar, de producent, de omroeporganisatie van een prestatie of de persuitgever zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een prestatie of perspublicatie die niet of niet meer in de handel is en die permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/2, § 3, aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° de prestaties en perspublicaties beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de uitvoerende kunstenaar, de producent, de omroeporganisatie, de persuitgever of andere identificeerbare rechthebbende worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een uitvoerende kunstenaar, een producent, een omroeporganisatie of een persuitgever kan overeenkomstig artikel XI.245/7/3 ten allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

De Koning kan nadere regels bepalen inzake de wijze van uitoefening van de uitsluiting bedoeld in het eerste lid.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er, n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) n° 2017/1001:

1° l'identification des prestations et publications de presse indisponibles dans le commerce; et

2° la possibilité pour l'artiste-interprète ou exécutant, le producteur, l'organisme de radiodiffusion ou l'éditeur de publications de presse d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/3.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa 1er, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les artistes-interprètes ou exécutants, les producteurs, les organismes de radiodiffusion ou les éditeurs de publications de presse.

§ 4. Les bibliothèques ou musées accessibles au public, les archives ou les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne.

§ 5. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er, sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.".

Art. 48

L'intitulé de la Sous-section 5, du livre XI, titre 5, chapitre 3, section 7, du même Code, insérée par la loi de 22 décembre 2016, est remplacé par ce qui suit:

"Sous-section 5. Dispositions communes aux sous-sections 1, 2, 3, 4 et 4/1".

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) nr. 2017/1001 door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de prestaties en perspublicaties die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° de mogelijkheid voor de uitvoerende kunstenaar, de producent, de omroeporganisatie of de persuitgever om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/3.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het eerste lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van de uitvoerende kunstenaars, de producenten, de omroeporganisaties of de persuitgevers.

§ 4. De voor het publiek toegankelijke bibliotheken of de voor het publiek toegankelijke musea, de archieven of de instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.

§ 5. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.".

Art. 48

Het opschrift van onderafdeling 5 van boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt vervangen als volgt:

"Onderafdeling 5. Gemeenschappelijke bepalingen voor de onderafdelingen 1, 2, 3, 4 en 4/1".

Art. 49

Dans le livre XI, titre 5, chapitre 3, section 7, sous-section 5, insérée par la loi de 22 décembre 2016, un article XI.218/3 est inséré, rédigé comme suit:

“Art. XI.218/3. Les exceptions prévues aux articles XI.217, XI.217/1, XI.218, § 1er, alinéa 2, XI.218/1 et XI.218/2 ne sont applicables que si elles ne portent pas atteinte à l’exploitation normale de la prestation ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire de droits.”.

Art. 50

Dans le même Code, l’article XI.219, inséré par la loi du 21 décembre 2016, est remplacé comme suit:

“Art. XI.219. Les dispositions des articles XI.217, XI.217/1, XI.218, XI.218/1 et XI.218/2, sont impératives.”.

Art. 51

Dans le livre XI, titre 5 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un chapitre 4/1, intitulé “Chapitre 4/1. De l’utilisation d’œuvres et de prestations par des prestataires de services de partage de contenus en ligne”.

Art. 52

Dans le chapitre 4/1, inséré par l’article 51, il est inséré un article XI.228/2, rédigé comme suit:

“Art. XI.228/2. Aux fins du présent chapitre, on entend par “prestataire de services de partage de contenus en ligne”, le prestataire d’un service de la société de l’information au sens de l’article I.18, 1°, dont l’objectif principal ou l’un des objectifs principaux est de stocker et de donner au public l’accès à une quantité importante d’œuvres ou de prestations qui ont été téléversées par ses utilisateurs, qu’il organise et promeut à des fins lucratives.

Ne sont pas des prestataires de services de partage de contenus en ligne au sens du présent chapitre les prestataires de services tels que les encyclopédies en ligne à but non lucratif, les répertoires éducatifs et scientifiques à but non lucratif, les plateformes de développement et de partage de logiciels libres, les fournisseurs de services de communications électroniques au sens de la

Art. 49

In boek XI, titel 5, hoofdstuk 3, afdeling 7, onderafdeling 5, ingevoegd bij de wet van 22 december 2016, wordt een artikel XI.218/3 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.218/3. De in de artikelen XI.217, XI.217/1, XI.218, § 1, tweede alinea, XI.218/1 en XI.218/2 bedoelde uitzonderingen mogen slechts worden toegepast mits daarbij geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en de wettige belangen van de rechthebbenden niet onredelijk worden geschaad.”.

Art. 50

In hetzelfde Wetboek wordt artikel XI.219, ingevoegd bij de wet van 21 december 2016, als volgt vervangen:

“Art. XI.219. De bepalingen van de artikelen XI.217, XI.217/1, XI.218, XI.218/1, en 218/2 zijn van dwingend recht.”.

Art. 51

In boek XI, titel 5, van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een hoofdstuk 4/1 ingevoegd, luidende “Hoofdstuk 4/1. Gebruik van werken en prestaties door verleners van een onlinedienst voor het delen van content”.

Art. 52

In hoofdstuk 4/1, ingevoegd bij artikel 51, wordt een artikel XI.228/2 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.228/2. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt onder “verlener van een onlinedienst voor het delen van content” verstaan de verlener van een dienst van de informatiemaatschappij in de zin van artikel I.18, 1°, die als belangrijkste of een van de belangrijkste doelstellingen heeft een grote hoeveelheid door de gebruikers van de dienst geüploade werken of prestaties op te slaan en toegankelijk te maken voor het publiek, waarbij hij deze werken en prestaties ordent en promoot met een winstoogmerk.

Verleners van diensten als online-encyclopedieën zonder winstoogmerk, onderwijs- of wetenschappelijke gegevensbanken zonder winstoogmerk, platforms voor het ontwikkelen en delen van opensourcesoftware, aanbieders van elektronische communicatiediensten als gedefinieerd in Richtlijn (EU) 2018/1972 van het Europees Parlement en de Raad van 11 december 2018 tot vaststelling van

directive (UE) 2018/1972 du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2018 établissant le code des communications électroniques européen, les places de marché en ligne, les services en nuage entre entreprises et les services en nuage qui permettent aux utilisateurs de téléverser des contenus pour leur propre usage.".

Art. 53

Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/3, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/3. § 1er. Un prestataire de services de partage de contenus en ligne effectue un acte de communication au public, en ce compris un acte de mise à la disposition du public d'œuvres et/ou de prestations des titulaires visés aux articles XI.165, § 1er, alinéa 4, XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4, et/ou un acte de mise à la disposition du public de prestations des titulaires visés à l'article XI.215, § 1er, d), lorsqu'il donne au public l'accès à de telles œuvres ou prestations qui ont été téléversées par ses utilisateurs.

§ 2. Lorsqu'un prestataire de services de partage de contenus en ligne obtient une autorisation, celle-ci couvre également les actes de communication au public et de mise à la disposition du public accomplis par les utilisateurs des services, pour autant que ceux-ci n'agissent pas à titre commercial ou que leur activité ne génère pas de revenus significatifs.

§ 3. Quand un prestataire de services de partage de contenus en ligne procède à un acte de communication au public ou à un acte de mise à la disposition du public d'œuvres ou de prestations dans les conditions fixées par l'article XI.228/2 et par le paragraphe 1er, le régime de responsabilité visé à l'article XII.19, § 1er, ne s'applique pas aux situations couvertes par le présent chapitre.".

Art. 54

Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/4, rédigé comme suit:

§ 1er. Lorsqu'un auteur ou un artiste-interprète ou exécutant a cédé son droit d'autoriser ou d'interdire la communication au public par un prestataire de services de partage de contenus en ligne , tel que visé à l'article XI.228/3 § 1er, il conserve le droit d'obtenir une rémunération au titre de la communication au public

het Europees wetboek voor elektronische communicatie, onlinemarktplaatsen en business-to-business clouddiensten en clouddiensten waarmee gebruikers content kunnen uploaden voor eigen gebruik, zijn geen "verleners van een onlinedienst voor het delen van content" in de zin van dit hoofdstuk.".

Art. 53

In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/3. § 1. Een verlener van een onlinedienst voor het delen van content verricht een handeling van mededeling aan het publiek, met inbegrip van de beschikbaarstelling voor het publiek van werken en/of prestaties van de rechthebbenden bedoeld in de artikelen XI.165, § 1, vierde lid, XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid, en/of een handeling van beschikbaarstelling van prestaties voor de rechthebbenden bedoeld in artikel XI.215, § 1, d), wanneer hij het publiek toegang verleent tot dergelijke werken of prestaties die door gebruikers ervan werden geüpload.

§ 2. Wanneer een verlener van een onlinedienst voor het delen van content toestemming krijgt, heeft die toestemming ook betrekking op handelingen van mededeling aan het publiek of van beschikbaarstelling voor het publiek die door de gebruikers van de diensten worden verricht, voor zover zij niet op commerciële basis handelen of hun activiteit geen significante inkomsten genereert.

§ 3. Wanneer een verlener van een onlinedienst voor het delen van content een handeling van mededeling aan het publiek of een handeling van beschikbaarstelling voor het publiek van werken of prestaties verricht onder de in artikel XI.228/2 en paragraaf 1 bepaalde voorwaarden, is de in artikel XII.19, § 1, bepaalde aansprakelijkheidsregeling niet van toepassing op situaties die onder dit hoofdstuk vallen.".

Art. 54

In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/4 ingevoegd, luidende:

§ 1. Wanneer een auteur of een uitvoerend kunstenaar zijn recht om de mededeling aan het publiek door een verlener van een onlinedienst voor het delen van content, zoals bedoeld in artikel XI.228/3 § 1, toe te staan of te verbieden, heeft overgedragen, behoudt hij het recht op een vergoeding voor de mededeling aan

par un prestataire de services de partage de contenus en ligne.

§ 2. Le droit à rémunération prévu au § 1er, est incessible et ne peut pas faire l'objet d'une renonciation de la part des auteurs ou artistes-interprètes ou exécutants.

§ 3. Les dispositions des §§ 1er et 2 sont impératives.

§ 4. La gestion du droit à rémunération des auteurs prévu au § 1er, ne peut être exercée que par des sociétés de gestion et/ou des organismes de gestion collective représentant les auteurs.

La gestion du droit à rémunération des artistes-interprètes ou exécutants prévu au § 1er, ne peut être exercée que par des sociétés de gestion et/ou des organismes de gestion collective représentant des artistes- interprètes ou exécutants.".

Art. 55

Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/5, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/5. § 1er. Si aucune autorisation n'est accordée, le prestataire de services de partage de contenus en ligne est responsable des actes non autorisés de communication au public, y compris la mise à la disposition du public, d'œuvres et de prestations, à moins qu'il ne démontre que:

1° il a fourni ses meilleurs efforts pour obtenir une autorisation; et

2° il a fourni ses meilleurs efforts, conformément aux normes élevées du secteur en matière de diligence professionnelle, pour garantir l'indisponibilité d'œuvres et prestations spécifiques pour lesquelles les ayants droit lui ont fourni les informations pertinentes et nécessaires; et, en tout état de cause,

3° il a agi promptement, dès réception d'une notification suffisamment motivée de la part des ayants droit, pour bloquer l'accès aux œuvres et prestations faisant l'objet de la notification ou pour les retirer de son site internet, et a fourni ses meilleurs efforts pour empêcher qu'elles soient téléversées dans le futur, conformément au 2°.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1er, un nouveau prestataire de services de partage de contenus en ligne dont les services ont été mis à la disposition du public dans l'Union européenne depuis moins de trois ans et qui a un chiffre d'affaires annuel inférieur à 10 millions d'euros,

het publiek door een verlener van een onlinedienst voor het delen van content.

§ 2. Het recht op een vergoeding zoals bedoeld in § 1, is onoverdraagbaar en niet vatbaar voor afstand door de auteurs of uitvoerende kunstenaars.

§ 3. De bepalingen van §§ 1 en 2 zijn van dwingend recht.

§ 4. Het beheer van het recht op een vergoeding van de auteurs zoals bedoeld in § 1, kan uitsluitend worden uitgeoefend door beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties die auteurs vertegenwoordigen.

Het beheer van het recht op een vergoeding zoals bedoeld in § 1 van de uitvoerende kunstenaars, kan uitsluitend worden uitgeoefend door beheersvennootschappen en/of collectieve beheerorganisaties die uitvoerende kunstenaars vertegenwoordigen.".

Art. 55

In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/5. § 1. Als geen toestemming wordt verleend, is de verlener van een onlinedienst voor het delen van content aansprakelijk voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek, met inbegrip van het beschikbaar stellen voor het publiek, van werken en prestaties, tenzij de dienstverlener aantoont dat hij:

1° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen; en

2° overeenkomstig strenge sectorale normen op het gebied van professionele toewijding, zich naar beste vermogen heeft ingespannen om ervoor te zorgen dat bepaalde werken en prestaties waarvoor de rechthebbenden hem de nodige toepasselijke informatie hebben verstrekt, niet beschikbaar zijn; en, in ieder geval,

3° na ontvangst van een voldoende onderbouwde melding van de rechthebbenden, prompt is opgetreden om de toegang tot de werken en prestaties in kwestie te deactiveren of deze van zijn website te verwijderen, en zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toekomstige uploads ervan overeenkomstig 2° te voorkomen.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1, is een nieuwe verlener van een onlinedienst voor het delen van content waarvan de diensten gedurende minder dan drie jaar beschikbaar waren voor het publiek in de Europese Unie en die een jaaromzet hebben van minder dan 10 miljoen

calculés conformément à la recommandation 2003/361/CE de la Commission, est responsable des actes non autorisés de communication au public, y compris la mise à la disposition du public, d'œuvres et de prestations, à moins qu'il ne démontre que:

1° il a fourni ses meilleurs efforts pour obtenir une autorisation; et

2° il a agi promptement, dès réception d'une notification suffisamment motivée de la part des ayants droit, pour bloquer l'accès aux œuvres et prestations faisant l'objet de la notification ou pour les retirer de son site internet.

Le prestataire de services visé à l'alinéa 1er, dont le nombre moyen de visiteurs uniques par mois dépasse les 5 millions, calculé sur la base de l'année civile précédente, est responsable des actes non autorisés de communication au public, y compris la mise à la disposition du public, d'œuvres et de prestations, à moins qu'il ne démontre que:

1° il a fourni ses meilleurs efforts pour obtenir une autorisation; et

2° il a agi promptement dès réception d'une notification suffisamment motivée de la part des ayants droit, pour bloquer l'accès aux œuvres et prestations faisant l'objet de la notification ou pour les retirer de son site internet; et

3° il a fourni ses meilleurs efforts pour éviter d'autres téléversements des œuvres et prestations faisant l'objet de la notification, pour lesquelles les ayants droit ont fourni les informations pertinentes et nécessaires.

§ 3. Pour déterminer si le prestataire de services a respecté les obligations qui lui incombent en vertu des paragraphes précédents, et à la lumière du principe de proportionnalité, les éléments suivants sont, entre autres, pris en considération:

1° le type, l'audience et la taille du service, ainsi que le type d'œuvres ou de prestations téléversées par les utilisateurs du service; et

2° la disponibilité de moyens adaptés et efficaces et leur coût pour les prestataires de services.

§ 4. Le Roi peut, en tenant compte des dialogues organisés par la Commission européenne conformément à l'article 17, § 10, de la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, fixer des modalités en lien avec les

euro, berekend overeenkomstig Aanbeveling 2003/361/EG van de Commissie, aansprakelijk voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek, met inbegrip van het beschikbaar stellen voor het publiek, van werken en prestaties, tenzij de dienstverlener aantoont dat hij:

1° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen; en

2° na ontvangst van een voldoende onderbouwde melding van de rechthebbenden, prompt is opgetreden om de toegang tot de werken en prestaties in kwestie te deactiveren of deze van zijn website te verwijderen.

Wanneer het gemiddelde aantal maandelijkse unieke bezoekers van de in de eerste lid beoogde dienstverlener meer dan 5 miljoen bedraagt, berekend op basis van het voorgaande kalenderjaar, is die dienstverlener aansprakelijk voor niet-toegestane handelingen van mededeling aan het publiek, met inbegrip van het beschikbaar stellen voor het publiek, van werken en prestaties, tenzij de dienstverlener aantoont dat hij:

1° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om toestemming te krijgen; en

2° na ontvangst van een voldoende onderbouwde melding van de rechthebbenden, prompt is opgetreden om de toegang tot de werken en prestaties in kwestie te deactiveren of deze van zijn website te verwijderen; en

3° zich naar beste vermogen heeft ingespannen om verdere uploads van de werken en prestaties in kwestie waarvoor de rechthebbenden de nodige toepasselijke informatie hebben verstrekt, te voorkomen.

§ 3. Bij het bepalen of de dienstverlener zijn verplichtingen uit hoofde van de voorgaande paragrafen is nagekomen en in het licht van het evenredigheidsbeginsel wordt onder meer rekening gehouden met de volgende elementen:

1° het type, het publiek en de omvang van de dienst en het soort werken of prestaties die door de gebruikers van de dienst zijn geüpload, en

2° de beschikbaarheid van passende en doeltreffende middelen en de kosten daarvan voor dienstverleners.

§ 4. De Koning kan, rekening houdend met de dialogen georganiseerd door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 17, lid 10, van Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, nadere regels bepalen in verband

conditions fixées aux paragraphes 1er à 3, notamment en ce qui concerne la notification et les informations pertinentes et nécessaires.”.

met de in de paragrafen 1 tot en met 3 bepaalde voorwaarden, onder meer wat betreft de melding en de nodige toepasselijke informatie.”.

Art. 56

Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/6, rédigé comme suit:

“Art. XI.228/6. § 1er. La coopération visée à l’article XI.228/5 entre les prestataires de services de partage de contenus en ligne et les ayants droit ne conduit pas à empêcher la mise à disposition d’œuvres ou de prestations téléversées par des utilisateurs qui ne portent pas atteinte au droit d’auteur et aux droits voisins, y compris lorsque ces œuvres ou prestations sont couvertes par une exception ou une limitation.

§ 2. L’application du présent chapitre ne donne lieu à aucune obligation générale de surveillance.”.

Art. 56

In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/6 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.228/6. § 1. De samenwerking bedoeld in artikel XI.228/5 tussen de verleners van een onlinedienst voor het delen van content en de rechthebbenden leidt niet tot het voorkomen van de beschikbaarheid van door gebruikers geüploade werken of prestaties die geen inbreuk maken op het auteursrecht en naburige rechten, ook niet wanneer deze werken of prestaties vallen onder een uitzondering of beperking.

§ 2. De toepassing van dit hoofdstuk leidt niet tot een algemene toezichtverplichting.”.

Art. 57

Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/7, rédigé comme suit:

“Art. XI.228/7. § 1er. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne fournissent aux ayants droit, à leur demande, des informations adéquates sur le fonctionnement de leurs pratiques en ce qui concerne la coopération visée à l’article XI.228/5, § 1er et, en cas d’accords de licence conclus entre les prestataires de services et les ayants droit, des informations sur l’utilisation des œuvres et prestations couvertes par les accords.

§ 2. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne informent leurs utilisateurs, dans leurs conditions générales d’utilisation, qu’ils peuvent utiliser des œuvres et prestations dans le cadre des exceptions ou des limitations au droit d’auteur et aux droits voisins.

§ 3. Le Roi peut, en tenant compte des dialogues organisés par la Commission européenne conformément à l’article 17, § 10, de la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d’auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, fixer des modalités en lien avec l’obligation d’information visée aux paragraphes 1er et 2.”.

Art. 57

In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/7 ingevoegd, luidende:

“Art. XI.228/7. § 1. Verleners van een onlinedienst voor het delen van content verstrekken de rechthebbenden, op hun verzoek, passende informatie over de werking van hun praktijken met betrekking tot de in artikel XI.228/5, § 1 bedoelde samenwerking en, indien licentieovereenkomsten worden gesloten tussen dienstverleners en rechthebbenden, informatie over het gebruik van werken of prestaties die onder de overeenkomsten valt.

§ 2. Verleners van een onlinedienst voor het delen van content delen hun gebruikers in hun algemene voorwaarden mee dat zij werken en prestaties kunnen gebruiken op grond van uitzonderingen of beperkingen op het auteursrecht en naburige rechten.

§ 3. De Koning kan, rekening houdend met de dialogen georganiseerd door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 17, lid 10, van Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, nadere regels bepalen in verband met de in de paragrafen 1 en 2 bepaalde informatieplicht.”.

Art. 58

Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/8, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/8. § 1er. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne mettent en place un dispositif de traitement des plaintes et de recours rapide et efficace, à la disposition des utilisateurs de leurs services, en cas de litige portant sur le blocage de l'accès à des œuvres ou prestations qu'ils ont téléversées ou sur leur retrait.

§ 2. Lorsque des ayants droit demandent à ce que l'accès à leurs œuvres ou prestations spécifiques soit bloqué ou à ce que ces œuvres ou prestations soient retirées, ils justifient dûment leurs demandes.

§ 3. Les plaintes déposées dans le cadre du dispositif prévu au paragraphe 1er sont traitées sans retard indu et les décisions de blocage d'accès aux œuvres ou prestations téléversées ou de retrait de celles-ci dans le cadre de l'examen de ces plaintes, font l'objet d'un contrôle par une personne physique.

§ 4. Le Roi peut, en tenant compte des dialogues organisés par la Commission européenne conformément à l'article 17, § 10, de la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, fixer des modalités en lien avec les dispositifs de traitement des plaintes et de recours visés aux paragraphes 1er à 3, notamment en ce qui concerne le délai dans lequel ces plaintes doivent être traitées, la procédure à suivre et la situation du contenu faisant l'objet de la plainte au cours du traitement de celle-ci.".

Art. 58

In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/8 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/8. § 1. Verleners van een onlinedienst voor het delen van content voeren een doeltreffend en snel klachten- en beroepsmechanisme in dat beschikbaar is voor de gebruikers van hun diensten in geval van geschillen over het deactiveren van de toegang tot of het verwijderen van door hen geüploade werken of prestaties.

§ 2. Wanneer rechthebbenden verzoeken om de toegang tot hun specifieke werken of prestaties te deactiveren of om die specifieke werken of prestaties te verwijderen, motiveren zij de redenen voor hun verzoek naar behoren.

§ 3. Klachten die in het kader van het in paragraaf 1 bedoelde mechanisme worden ingediend, worden onverwijld behandeld en besluiten om geüploade werken of prestaties ontoegankelijk te maken of te verwijderen in het kader van het onderzoek van deze klachten, worden onderworpen aan menselijke toetsing.

§ 4. De Koning kan, rekening houdend met de dialogen georganiseerd door de Europese Commissie overeenkomstig artikel 17, lid 10, van Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG, nadere regels bepalen in verband met de in de paragrafen 1 tot en met 3 bedoelde klachten- en beroepsmechanismen, met name wat betreft de termijn waarbinnen dergelijke klachten moeten worden behandeld, de te volgen procedure en de status van de content die het voorwerp uitmaakt van de klacht tijdens de behandeling ervan.".

Art. 59

Dans le même chapitre 4/1, il est inséré un article XI.228/9, rédigé comme suit:

"Art. XI.228/9. § 1er. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne indiquent, en ce qui concerne les activités qui sont dirigées vers des utilisateurs ayant leur siège ou résidence habituelle en Belgique, dans leurs conditions générales convenues avec ces utilisateurs ou dans leurs accords de licence avec des ayants droit ayant leur siège ou résidence habituelle en Belgique, deux ou plusieurs médiateurs avec lesquels ces prestataires sont prêts à prendre contact en vue du règlement extrajudiciaire de tout litige

Art. 59

In hetzelfde hoofdstuk 4/1, wordt een artikel XI.228/9 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.228/9. § 1. Verleners van onlinediensten voor het delen van content wijzen, voor wat betreft de activiteiten die gericht zijn op gebruikers die hun zetel of gewone verblijfplaats in België hebben, in hun algemene voorwaarden die ze zijn overeengekomen met deze gebruikers of in hun licentieovereenkomsten met de rechthebbenden die hun zetel of gewone verblijfplaats in België hebben, twee of meer bemiddelaars aan waarmee deze verleners bereid zijn te werken met het oog op de buitengerechtelijke regeling van elk geschil

relatif au blocage d'accès à ou au retrait des œuvres ou prestations téléversées.

Les médiateurs visés à l'alinéa 1er répondent aux conditions fixées par l'article 1726 du Code judiciaire. La médiation se déroule selon les règles de la septième partie du Code judiciaire applicables à la médiation extrajudiciaire.

§ 2. Sans préjudice du caractère volontaire de la médiation, les prestataires de services de partage de contenus en ligne, leurs utilisateurs et les ayants droit examinent et s'engagent de bonne foi dans toute tentative de médiation menée en vertu du présent article.

§ 3. Les prestataires de services de partage de contenus en ligne supportent une part raisonnable des coûts totaux de la médiation. Le médiateur peut, à la demande des parties, en tenant compte de tous les éléments du cas d'espèce en question, et en particulier de la validité relative des arguments des parties au litige, de la conduite des parties, ainsi que de la taille et du poids financier des parties les unes par rapport aux autres, faire une proposition non contraignante de répartition des coûts, y compris la part raisonnable supportée par le fournisseur d'un service de partage de contenu en ligne.".

Art. 60

Dans l'article XI.240 du même Code, remplacé par la loi de 22 décembre 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1er, les mots "l'article XI.191/1, § 1er, 3° et 4°" sont remplacés par les mots "l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4° et 8°"

2° dans le troisième alinéa, les mots "l'article XI.217/1, 3° et 4°" sont remplacés par les mots "l'article XI.217/1, 3°, 4° et 7°".

Art. 61

Dans l'article XI.245/4, § 3, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 20 juillet 2015, les mots "l'Office de l'harmonisation dans le marché intérieur, conformément au règlement (UE) n° 386/2012" sont remplacés par le mot "l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) n° 2017/1001".

in verband met het ontoegankelijk maken of verwijderen van geüploade werken of prestaties.

De in het eerste lid bedoelde bemiddelaars voldoen aan de voorwaarden van artikel 1726 van het Gerechtelijk Wetboek. De bemiddeling verloopt volgens de regels van het zevende deel van het Gerechtelijk Wetboek die betrekking hebben op de buitengerechtelijke bemiddeling.

§ 2. Onverminderd het vrijwillige karakter van de bemiddeling, werken de verleners van onlinediensten voor het delen van content, hun gebruikers en de rechthebbenden te goeder trouw aan bemiddelingspogingen die overeenkomstig dit artikel plaatsvinden.

§ 3. De verleners van onlinediensten voor het delen van content dragen een redelijk aandeel van de totale bemiddelingskosten. De bemiddelaar kan op verzoek van de partijen, rekening houdend met alle relevante elementen van de desbetreffende zaak, en met name met de relatieve gegrondheid van de argumenten van de partijen bij het geschil, het gedrag van de partijen, alsmede de grootte en de financiële draagkracht van de partijen in verhouding tot elkaar, een niet-bindend voorstel tot verdeling van de kosten doen, inbegrepen het redelijk aandeel dat wordt gedragen door de verlener van een onlinedienst voor het delen van content.".

Art. 60

In artikel XI.240 van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 22 december 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden "artikel XI.191/1, § 1, 3° en 4°" vervangen door de woorden "artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4° en 8°";

2° in het derde lid worden de woorden "artikel XI.217/1, 3° en 4°" vervangen door de woorden "artikel XI.217/1, 3°, 4 en 7°".

Art. 61

In artikel XI.245/4, § 3, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 juli 2015, worden de woorden "386/2012 door het Harmonisatiebureau voor de interne markt" vervangen door de woorden "2017/1001 door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie".

Art. 62

Dans l'article XI.245/7, du même Code, inséré par la loi du 20 juillet 2015, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1er, les mots "les producteurs et les organismes de radiodiffusion" sont remplacés par les mots "les producteurs, les organismes de radiodiffusion et les éditeurs de presse";

2° dans l'alinéa 1er de la version néerlandaise, les mots "en fonogrammen" sont remplacés par les mots "of fonogrammen";

3° l'alinéa 3 est remplacé comme suit: "Le Roi peut fixer les modalités de calcul de la rémunération pour l'utilisation de certaines ou toutes les catégories d'œuvres et/ou prestations.".

Art. 63

Dans le livre XI, titre 5, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un chapitre 8/1/1, intitulée:

"Chapitre 8/1/1. Dispositions relatives aux œuvres, prestations, publications de presse, programmes d'ordinateur et bases de données indisponibles dans le commerce".

Art. 64

Dans le chapitre 8/1/1 inséré par l'article 63, il est inséré un article XI.245/7/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/1. Le Roi peut prévoir des règles spécifiques par type ou genre d'œuvres ou prestations afin de déterminer si elles peuvent être données en licence conformément à l'article XI.245/7/2 ou peuvent être utilisées en vertu de l'exception ou de la limitation telle que prévue aux articles XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1. Il peut également déterminer ce qu'il faut entendre par effort raisonnable, au sens de l'article I.13, 12°.".

Art. 65

Dans le chapitre 8/1/1 inséré par l'article 63, il est inséré un article XI.245/7/2 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/2. § 1er. Lorsque la société de gestion visée au paragraphe 2 conclut avec les institutions suivantes des contrats de licence à des fins non commerciales pour

Art. 62

In artikel XI.245/7 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 juli 2015, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden "de producenten en de omroeporganisaties" worden vervangen door de woorden "de producenten, de omroeporganisaties en de persuitgevers";

2° in het eerste lid worden in de Nederlandse versie, de woorden "en fonogrammen" vervangen door de woorden "of fonogrammen";

3° het derde lid wordt vervangen als volgt: "De Koning kan de berekeningswijze van de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken voor alle of bepaalde soorten werken en/of prestaties bepalen.".

Art. 63

In boek XI, titel 5, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een hoofdstuk 8/1/1 ingevoegd, luidende:

"Hoofdstuk 8/1/1. Bepalingen inzake niet of niet meer in de handel zijnde werken, prestaties, perspublicaties, computerprogramma's en databanken".

Art. 64

In hoofdstuk 8/1/1, ingevoegd bij artikel 63, wordt een artikel XI.245/7/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/1. De Koning kan in specifieke voorschriften per soort of genre werken of prestaties voorzien teneinde te bepalen of ze overeenkomstig artikel XI.245/7/2 in licentie kunnen worden gegeven of kunnen worden gebruikt krachtens de uitzondering of beperking als bedoeld in de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1. Hij kan eveneens bepalen wat onder redelijke inspanning, bedoeld in artikel I.13,12°, moet worden verstaan.".

Art. 65

In hoofdstuk 8/1/1, ingevoegd bij artikel 63, wordt een artikel XI.245/7/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/2. § 1. Wanneer de in paragraaf 2 bedoelde beheersvennootschap met de hierna genoemde instellingen licentieovereenkomsten voor niet-commerciële

la reproduction, la distribution et/ou la communication au public d'œuvres, prestations indisponibles dans le commerce qui se trouvent à titre permanent dans la collection d'une bibliothèque ou d'un musée accessibles au public, d'archives ou d'une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, cette société est réputée gérer également les droits, faisant l'objet de la licence, des auteurs, des titulaires de droits voisins ou des producteurs de bases de données qui ne lui ont pas confié la gestion de leurs droits.

La société de gestion visée au paragraphe 2 garantit, conformément à l'article XI.248, une égalité de traitement à tous les titulaires de droits en ce qui concerne les conditions de la licence.

§ 2. Selon les conditions et les modalités qu'Il fixe, le Roi désigne une société de gestion représentative de l'ensemble des sociétés de gestion et des organismes de gestion collective qui en Belgique gèrent, pour certains types d'œuvres, prestations, publications de presse, programmes d'ordinateur et/ou de bases de données, les types de droits pouvant faire l'objet de la licence visée au paragraphe 1er.".

Art. 66

Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/3 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/3. Un auteur, un titulaire de droits voisins ou un producteur de bases de données peut, à tout moment, exclure facilement et de manière effective ses droits de l'application des exceptions prévues aux articles XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 et/ou de l'octroi de licences par la société de gestion visée à l'article XI.245/7/2, paragraphe 2, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après l'octroi d'une licence ou après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

Le Roi peut préciser les règles relatives aux modalités d'exercice de l'exclusion visée à l'alinéa 1er.

À partir du moment où l'institution visée à l'alinéa 1er a reçu la notification d'une telle exclusion, elle doit mettre fin à toute forme d'utilisation en cours dans un délai raisonnable.".

doeleinden sluit voor de reproductie, de distributie en/of de mededeling aan het publiek van niet of niet meer in de handel zijnde werken of prestaties die permanent deel uitmaken van de collectie van een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, wordt zij geacht ook de rechten, voorwerp van de licentie, te beheren van de auteurs, houders van naburige rechten of producenten van databanken die het beheer van hun rechten niet aan de beheersvennootschap hebben opgedragen.

De in paragraaf 2 bedoelde beheersvennootschap waarborgt, overeenkomstig artikel XI.248, een gelijke behandeling met betrekking tot de voorwaarden van de licentie voor alle rechthebbenden.

§ 2. Overeenkomstig de door Hem gestelde voorwaarden en de nadere regels, duidt de Koning een beheersvennootschap aan die representatief is voor alle beheersvennootschappen en collectieve beheerorganisaties die in België voor bepaalde soorten werken, prestaties, perspublicaties, computerprogramma's en/of databanken het type van rechten beheren die het voorwerp kunnen uitmaken van de licentie bedoeld in paragraaf 1.".

Art. 66

In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/3. Een auteur, een houder van naburige rechten of een producent van databanken kan te allen tijde, gemakkelijk en effectief zijn rechten uitsluiten van de toepassing van de in de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1 bedoelde uitzondering en/of van de licentieverlening door de in paragraaf 2 van artikel XI.245/7/2 bedoelde beheersvennnootschap, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het sluiten van een licentie of na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

De Koning kan nadere regels bepalen inzake de wijze van uitoefening van de uitsluiting bedoeld in het eerste lid.

Vanaf het ogenblik dat de in het eerste lid bedoelde instelling kennis heeft gekregen van dergelijke uitsluiting, moet zij elke lopende vorm van gebruik binnen een redelijke termijn beëindigen.".

Art. 67

Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/4 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/4. Les bibliothèques ou musées accessibles au public, les archives ou les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore établies en Belgique doivent conclure la licence visée à l'article XI.245/7/2, § 1er, avec la société de gestion représentative visée à l'article XI.245/7/2, § 2.".

Art. 68

Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/5 rédigé comme suit:

"Art. XI.245/7/5. Les dispositions de l'article XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 et du présent chapitre ne s'appliquent pas aux ensembles d'œuvres ou prestations indisponibles dans le commerce si, sur la base des efforts raisonnables visés à l'article I.13, 12°, il est prouvé que ces ensembles sont principalement constitués:

1° d'œuvres ou prestations qui sont publiés pour la première fois en dehors de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen;

2° d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles dont les producteurs ont leur siège ou leur résidence habituelle en dehors de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen; ou

3° d'œuvres ou prestations de ressortissants de pays tiers de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen, lorsque, après avoir entrepris des efforts raisonnables, aucun État membre ou pays tiers de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen n'a pu être déterminé en vertu des points 1° et 2°.

L'alinéa 1er n'est pas d'application si la société de gestion visée à l'article XI.245/7/2, paragraphe 2, est suffisamment représentative des auteurs, titulaires de droits voisins ou producteurs de bases de données du pays tiers à l'Union européenne ou à l'Espace économique européen.".

Art. 69

Dans le même chapitre 8/1/1, il est inséré un article XI.245/7/6 rédigé comme suit:

Art. 67

In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/4. De in België gevestigde publiek toegankelijke bibliotheken en musea, archieven en instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed moeten de licentie bedoeld in artikel XI.245/7/2, § 1, sluiten met de representatieve beheersvennootschap bedoeld in artikel XI.245/7/2, § 2.".

Art. 68

In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/5. De bepalingen van de artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1 en van dit hoofdstuk zijn niet van toepassing op reeksen van niet of niet meer in de handel zijnde werken of prestaties, als er, op basis van de in artikel I.13, 12°, bedoelde redelijke inspanning, bewijs is dat deze reeksen hoofdzakelijk bestaan uit:

1° werken of prestaties die voor het eerst zijn uitgegeven buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte;

2° cinematografische of audiovisuele werken waarvan de producenten hun zetel of gewone verblijfplaats hebben buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte; of

3° werken of prestaties van onderdanen van landen die geen lidstaat zijn van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte, wanneer het na een redelijke inspanning niet mogelijk was op grond van de punten 1° en 2° een lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte of een land van buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte te bepalen.

Het eerste lid is niet van toepassing indien de in artikel XI.245/7/2, paragraaf 2 bedoelde beheersvennootschap voldoende representatief is voor de auteurs, houders van naburige rechten of producenten van databanken van het land buiten de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte.".

Art. 69

In hetzelfde hoofdstuk 8/1/1 wordt een artikel XI.245/7/6 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.245/7/6. § 1er. Au moins six mois avant que les œuvres, prestations, publications de presse, programmes d'ordinateur et/ou bases de données ne soient reproduites, distribuées ou communiquées au public conformément à l'article XI.245/7/2, les institutions visées dans cet article, la société de gestion visée à l'article XI.245/7/2, § 2, et les parties aux contrats de licence doivent renseigner dans une base de données en ligne accessible au public qui, conformément au règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne, est établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, l'information suivante:

1° l'identification des œuvres et/ou prestations indisponibles dans le commerce;

2° les parties au contrat de licence;

3° le territoire couvert par l'utilisation;

4° les modes d'exploitation convenus; et

5° la possibilité pour l'auteur, le titulaire de droits voisins et le producteur de bases de données d'exclure ses œuvres ou prestations de cette licence conformément à l'article XI.245/7/3.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa 1er, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les auteurs, titulaires de droits voisins et producteurs de bases de données.

§ 2. Les bibliothèques ou musées accessibles au public, les archives ou les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne.".

Art. 70

Dans l'article XI.289, alinéa 4, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "visés aux articles XI.229, XI.235, XI.240 et XI.243" sont remplacés par les mots "visés aux articles XI.229, XI.240, XI.243, XI.318/1 et XI.318/7".

"Art. XI.245/7/6. § 1. Ten minste zes maanden voordat de werken, prestaties, perspublicaties, computerprogramma's en/of databanken overeenkomstig artikel XI.245/7/2 worden gereproduceerd, gedistribueerd of medegedeeld aan het publiek, moeten de in dit artikel bedoelde instellingen en de beheersvennootschap bedoeld in artikel XI.245/7/2, § 2, partijen bij de licentie, in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd, de volgende informatie kenbaar maken:

1° de identificatie van de werken en/of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn;

2° de partijen bij de licentie;

3° het door het gebruik gedekte grondgebied;

4° de overeengekomen exploitatiewijzen; en

5° de mogelijkheid voor de auteur, houder van de naburige rechten en producent van databanken om zijn werken of prestaties uit te sluiten van deze licentie overeenkomstig artikel XI.245/7/3.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het eerste lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van auteurs, houders van naburige rechten en producenten van databanken.

§ 2. De voor het publiek toegankelijke bibliotheken of de voor het publiek toegankelijke musea, de archieven of de instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.".

Art. 70

In artikel XI.289, vierde lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de woorden "bedoeld in de artikelen XI.229, XI.235, XI.240 en XI.243" vervangen door de woorden "bedoeld in de artikelen XI.229, XI.240, XI.243, XI.318/1 en XI.318/7".

Art. 71

Dans l'article XI.291, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, le paragraphe 2, alinéa 1er, est remplacé comme suit:

"Les ayants droit prennent dans un délai raisonnable des mesures volontaires adéquates, y compris des accords avec les autres parties concernées, afin de fournir à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation, les moyens nécessaires pour pouvoir bénéficier des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20° et 21°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4°, à 5°, 7° et 8°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° à 4°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° et 20°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3°, 4°, 6° et 7°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4 à § 7, et à l'article XI.310, § 2 à § 5, lorsque celui-ci a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée par les mesures techniques.".

Art. 72

Dans le titre 6 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.293/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.293/1. Le présent titre transpose les directives suivantes:

1° la directive 2009/24/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 avril 2009 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur;

2° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.".

Art. 73

Dans l'article XI.294 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, les mots "Conformément à la directive 91/250/CEE du Conseil du 14 mai 1991 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur, les" sont remplacés par le mot "Les".

Art. 71

In artikel XI.291, ingevoegd bij wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018, wordt paragraaf 2, eerste lid, vervangen als volgt:

"De rechthebbenden nemen binnen een redelijke termijn afdoende vrijwillige maatregelen, waaronder overeenkomsten met andere betrokken partijen, om ervoor te zorgen dat de nodige middelen verschaft worden aan de gebruiker van een werk of een prestatie om de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20° en 21°, in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4°, 5°, 7° en 8°, in artikel XI.191/2, § 1, 1° tot 4°, in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3°, 4°, 6° en 7°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4 tot § 7, en in artikel XI.310, § 2 tot § 5, te kunnen genieten mits de gebruiker op rechtmatige wijze toegang heeft tot het door de technische voorziening beschermde werk of prestatie.".

Art. 72

In titel 6 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 wordt een artikel XI.293/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.293/1. Deze titel voorziet in de omzetting van volgende richtlijnen:

1° Richtlijn 2009/24/EG van het Europees Parlement en de Raad van 23 april 2009 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's;

2° Richtlijn 2019/790/EU van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.".

Art. 73

In artikel XI.294 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, worden de woorden "Overeenkomstig het bepaalde in Richtlijn 91/250/EEG van de Raad van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's worden computerprogramma's, het voorbereidend materiaal daaronder begrepen," vervangen door het woord "Computerprogramma's, het voorbereidend materiaal daaronder begrepen, worden".

Art. 74

Dans le titre 6 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014, il est inséré un article XI.295/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.295/1. Les articles XI.167/1 à XI.167/6 ne s'appliquent pas aux programmes d'ordinateur.".

Art. 75

Dans l'article XI.299 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, les paragraphes 5 à 7, sont insérés, rédigé comme suit:

"§ 5. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les reproductions d'œuvres accessibles de manière licite, au sens de l'article XI.298, a) et b), aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces œuvres n'ait pas été expressément réservée par le titulaire de droits de manière appropriée.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données.

§ 6. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les actes visés à l'article XI.298 lorsque ces actes s'effectuent dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation:

a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement; et

b) s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible.

L'utilisation d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.

Art. 74

In titel 6 van hetzelfde wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel 295/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.295/1. De artikelen XI.167/1 tot XI.167/6 zijn niet van toepassing op de computerprogramma's.".

Art. 75

In artikel XI.299 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018 worden de paragrafen 5 tot en met 7 ingevoegd, luidende:

"§ 5. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor reproducties in de zin van artikel XI.298, a) en b), van rechtmatig toegankelijke werken met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die werken door de rechthebbende ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining.

§ 6. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor de handelingen bepaald in artikel XI.298 wanneer deze handelingen plaatsvinden in het kader van het digitaal gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik:

a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en

b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.

§ 7. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les actes visés à l'article XI.298, a), lorsque ces actes, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sont réalisés par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, sur des œuvres qui se trouvent à titre permanent dans leurs collections, à des fins de conservation de ces œuvres et dans la mesure nécessaire à cette conservation.".

Art. 76

Dans le livre XI, titre 6, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.299/1 rédigé comme suit:

"Art. XI.299/1. § 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, le titulaire du droit d'un programme d'ordinateur ne peut interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, d'un programme d'ordinateur indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/2, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

2° les programmes d'ordinateur soient mis à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom du titulaire de droit identifiable soit indiqué, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un titulaire de droit peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

Le Roi peut préciser les règles relatives aux modalités d'exercice de l'exclusion visée à l'alinéa 1er.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou

§ 7. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor de handelingen bepaald in artikel XI.298, a), wanneer deze handelingen, in welke vorm of welk medium ook, worden uitgevoerd door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed met betrekking tot werken die permanent deel uitmaken van hun collecties en wanneer de handelingen plaatsvinden met het oog op het behoud van dergelijke werken en voor zover de handeling noodzakelijk is voor dergelijk behoud.".

Art. 76

In boek XI, titel 6 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.299/1 ingevoegd, luidende:

"Artikel XI.299/1. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de rechthebbende van een computerprogramma zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een computerprogramma dat niet of niet meer in de handel is en dat permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/2, § 3 aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° de computerprogramma's beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de rechthebbenden worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een rechthebbende kan overeenkomstig artikel XI.245/7/3 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

De Koning kan nadere regels bepalen inzake de wijze van uitoefening van de uitsluiting bedoeld in het eerste lid.

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het

un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er, n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne:

1° l'identification des programmes d'ordinateur indisponibles dans le commerce; et

2° la possibilité pour le titulaire du droit d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/3.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa 1er, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les titulaires des droits.

§ 4. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er, sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.

§ 5. Les bibliothèques ou musées accessibles au public, les archives ou les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore sont les responsables du traitement des données à caractère personnel, chacune pour les traitements de données qui les concerne.".

Art. 77

L'article XI.301 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018 est remplacé par ce qui suit:

"Art. XI.301. Les dispositions des articles XI.299, §§ 2 à 7, XI.299/1 et XI.300 sont impératives.".

Art. 78

L'article XI.305 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, est remplacé par ce qui suit:

publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in de paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de computerprogramma's die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° de mogelijkheid voor de rechthebbende om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/3.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het eerste lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van rechthebbenden.

§ 4. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.

§ 5. De voor het publiek toegankelijke bibliotheken of de voor het publiek toegankelijke musea, de archieven of de instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed zijn de verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens, elk voor de hen betreffende gegevensverwerkingen.".

Art. 77

Artikel XI.301 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018 wordt vervangen als volgt:

"Art. XI.301. Het bepaalde in de artikelen XI.299, §§ 2 tot 7, XI.299/1 en XI.300 is van dwingend recht.".

Art. 78

Artikel XI.305 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 wordt vervangen als volgt:

"Art. XI.305. Le présent titre transpose les directives suivantes:

1° la directive 96/9/CE du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données;

2° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.".

Art. 79

À l'article XI.308 du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, le mot "aliénation" est remplacé par le mot "cession".

Art. 80

L'article XI.310 du même Code, inséré par la loi de 19 avril 2014 et modifié par la loi de 25 novembre 2018, est complété par les paragraphes 3, 4 et 5, rédigés comme suit:

"§ 3. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour:

1° l'extraction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur le contenu de bases de données, d'œuvres et de prestations auxquelles ils ont accès de manière licite.

Ces extractions du contenu d'une base de données, y compris des œuvres ou prestations, sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche.

Les producteurs de bases de données sont autorisés à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où le contenu d'une base de données est hébergé, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif;

2° l'extraction du contenu d'une base de données accessible de manière licite, y compris des œuvres ou prestations, aux fins de la fouille de textes et de

"Art. XI.305. Deze titel voorziet in de omzetting van volgende richtlijnen:

1° Richtlijn 96/9/EG van het Europees Parlement en de Raad van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken;

2° Richtlijn 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.".

Art. 79

In artikel XI.308 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het woord "vervreemd" vervangen door het woord "overgedragen".

Art. 80

Artikel XI.310 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014 en gewijzigd bij de wet van 25 november 2018 wordt aangevuld met de paragrafen 3, 4 en 5, luidende:

"§ 3. Er is geen toestemming van de producent vereist voor:

1° de opvraging door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op de inhoud van de databanken, werken en prestaties waartoe zij rechtmatige toegang hebben.

Deze opvragingen van de inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.

De producenten van databanken kunnen maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de inhoud van een databank wordt gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

2° de opvraging van de rechtmatig toegankelijke inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat

données, à condition que l'utilisation du contenu d'une base de données n'ait pas été expressément réservée par les producteurs de bases de données de manière appropriée.

En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.

Ces extractions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données.

§ 4. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour l'extraction ou la réutilisation qui s'effectue dans le cadre de l'utilisation numérique d'œuvres ou de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation:

a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement; et

b) s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible.

L'utilisation du contenu d'une base de données, y compris des œuvres ou prestations, à des fins d'illustration de l'enseignement, réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.

§ 5. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour l'extraction et/ou la réutilisation du contenu d'une base de données, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, qui s'effectue par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, sur le contenu des bases de données, y compris des œuvres ou prestations, qui se trouvent à titre permanent dans leurs collections, à des fins de conservation de ce contenu d'une base de données et dans la mesure nécessaire à cette conservation.".

het gebruik van de inhoud van een databank door de producenten van databanken niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden.

Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt.

Deze opvragingen mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining.

§ 4. Er is geen toestemming van de producent vereist voor de opvraging of het hergebruik van de inhoud van een databank dat plaatsvindt in het kader van het digitaal gebruik van werken of prestaties ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik:

a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en

b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van de inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, ter illustratie bij onderwijs, via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.

§ 5. Er is geen toestemming van de producent vereist voor de opvraging en/of het hergebruik van de inhoud van een databank, in welke vorm of welk medium ook, die wordt uitgevoerd door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed met betrekking tot de inhoud van databanken, waaronder werken of prestaties, die permanent deel uitmaken van hun collecties wanneer de handelingen plaatsvinden met het oog op het behoud van dergelijke inhoud van een databank en voor zover de handeling noodzakelijk is voor dergelijk behoud.".

Art. 81

Dans le livre XI, titre 7, chapitre 3, du même Code, inséré par la loi du 19 avril 2014, il est inséré un article XI.310/1, rédigé comme suit:

"Art. XI.310/1. § 1er. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2, le producteur d'une base de données ne peut interdire la reproduction ou communication au public, à des fins non commerciales, par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, d'une base de données indisponible dans le commerce et qui se trouve à titre permanent dans leur collection, à condition que:

1° la société de gestion représentative désignée conformément à l'article XI.245/7/2, § 3, ne soit pas désignée pour les droits concernés;

2° les bases données soient mises à disposition sur des sites internet non commerciaux; et

3° la source et le nom du producteur ou de tout autre titulaire de droit identifiable soient indiqués, à moins que cela ne s'avère impossible.

§ 2. Un producteur peut, à tout moment et conformément à l'article XI.245/7/3, exclure facilement et de manière effective ses droits de reproduction et communication au public visés au paragraphe 1er, soit de manière générale, soit dans des cas spécifiques, y compris après le début de l'utilisation concernée par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, une archive ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore.

Le Roi peut préciser les règles relatives aux modalités d'exercice de l'exclusion visée à l' alinéa 1er.

§ 3. Au moins six mois avant que la reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévues au paragraphe 1er, n'aient lieu, les institutions susmentionnées doivent renseigner les informations suivantes dans une base de données en ligne accessible au public, établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) n° 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne:

1° l'identification des bases de données indisponibles dans le commerce; et

Art. 81

In boek XI, titel 7, hoofdstuk 3, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt een artikel XI.310/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XI.310/1. § 1. Behoudens in het geval bepaald in paragraaf 2, kan de producent van een databank zich niet verzetten tegen de reproductie of mededeling aan het publiek voor niet-commerciële doeleinden door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, van een databank die niet of niet meer in de handel is en die permanent deel uitmaakt van hun collectie, op voorwaarde dat:

1° de overeenkomstig artikel XI.245/7/2, § 3, aangeduide representatieve beheersvennootschap niet is aangeduid voor de betrokken rechten;

2° de databanken beschikbaar worden gesteld op niet-commerciële websites; en

3° de bron en de naam van de producent of elke andere identificeerbare rechthebbende worden vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.

§ 2. Een producent kan overeenkomstig artikel XI.245/7/3 te allen tijde, gemakkelijk en effectief, zijn rechten uitsluiten van de reproductie en mededeling aan het publiek bepaald in paragraaf 1, hetzij in het algemeen, hetzij in specifieke gevallen, inclusief na het begin van het gebruik in kwestie door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.

De Koning kan nadere regels bepalen inzake de wijze van uitoefening van de uitsluiting bedoeld in het eerste lid.

§ 3. Ten minste zes maanden voordat de reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in paragraaf 1, plaats heeft, moeten voornoemde instellingen de volgende informatie kenbaar maken in een voor het publiek toegankelijke onlinedatabank, die overeenkomstig Verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd:

1° de identificatie van de databanken die niet of niet meer in de handel zijn; en

2° la possibilité pour le producteur d'exclure ses droits de cette exception, conformément à l'article XI.245/7/3.

Le Roi peut définir les modalités concernant la publication prévue à l'alinéa 1er, ainsi que des mesures de publicité supplémentaires appropriées si cela s'avère nécessaire pour sensibiliser les producteurs.

§ 4. La reproduction et la communication au public par une bibliothèque ou un musée accessibles au public, des archives ou une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore, prévue au paragraphe 1er, sont réputées se produire exclusivement dans l'État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen où est établie l'institution susmentionnée.".

Art. 82

Dans l'article XI.314, inséré par la loi du 19 avril 2014, l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 83

Dans l'article XI.336, inséré par la loi de 10 avril 2014 et modifié par les lois de 29 juin 2016, 15 avril 2018, 25 novembre 2018 et 21 décembre 2018, le paragraphe 1er, alinéa 1er, 1°, a), est remplacé comme suit:

"a) soit enjoindre aux ayants droit de prendre les mesures nécessaires permettant aux bénéficiaires des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°,19°, 20° et 21°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4°, à 5°, 7° et 8°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° à 4°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° et 20°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3°, 4°, 6° et 7°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4 à § 7, et à l'article XI.310, § 2 à § 5, ou aux dispositions déterminées par le Roi en vertu de l'article XI.291, § 2, alinéa 2, de bénéficier desdites exceptions lorsque le bénéficiaire a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée;".

2° de mogelijkheid voor de producent om zijn rechten uit te sluiten van deze uitzondering, overeenkomstig artikel XI.245/7/3.

De Koning kan nadere regels bepalen in verband met de in het eerste lid bepaalde kenbaarmaking, alsook aanvullende passende publiciteitsmaatregelen bepalen indien dit noodzakelijk blijkt voor de algemene bewustwording van producenten.

§ 4. De reproductie en de mededeling aan het publiek door een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, bepaald in paragraaf 1, worden geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie of de Europese Economische Ruimte waar de voornoemde instelling is gevestigd.".

Art. 82

In artikel XI.314, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 83

In artikel XI.336, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014 en gewijzigd bij de wetten van 29 juni 2016, 15 april 2018, 25 november 2018 en 21 december 2018 wordt paragraaf 1, eerste lid, 1°, a), vervangen als volgt:

"a) ofwel het opleggen aan de rechthebbenden van het nemen van passende maatregelen die de begunstigden van de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20°, en 21° in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4°, 5°, 7° en 8°, in artikel XI.191/2, § 1, 1° tot 4°, in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3°, 4°, 6° en 7°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4 tot § 7, en in artikel XI.310, § 2 tot § 5, of in de bepalingen door de Koning bepaald krachtens artikel XI.291, § 2, tweede lid, toelaten te kunnen genieten van deze uitzonderingen ingeval die begunstigde op rechtmatige wijze toegang heeft tot het werk of de beschermde prestatie;".

CHAPITRE 4

Modifications du Livre XVII du Code de droit économique, "Procédures juridictionnelles particulières"

Art. 84

Dans le livre XVII, titre 1er, chapitre 4, du même Code, l'article XVII.19, § 2, alinéa 1er, inséré par la loi du 19 avril 2014 est remplacé comme suit:

"En cas d'atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin, la demande fondée sur l'article XVII.14, § 3, est introduite à l'initiative de tout intéressé, d'une société de gestion ou d'un organisme de gestion collective ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile.".

Art. 85

Dans le livre XVII du même Code, inséré par la loi du 26 décembre 2013, un nouveau titre 1/1 est inséré, intitulé:

"Titre 1/1. Mesures provisoires en cas d'atteinte au droit d'auteur, à un droit voisin ou au droit d'un producteur de bases de données commise en ligne".

Art. 86

Dans le livre XVII, titre 1/1 du même Code, inséré par l'article 85, il est inséré un article XVII.34/1 rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/1. § 1er. En cas d'atteinte manifeste et considérable au droit d'auteur, à un droit voisin ou au droit d'un producteur de bases de données, commise en ligne, le président du tribunal de l'entreprise de Bruxelles peut rendre, à l'encontre du contrevenant supposé ainsi que de tout intermédiaire dont les services sont utilisés, une ordonnance sur référé visant à mettre fin aux atteintes présumées.

§ 2. En cas d'atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin, la demande est introduite à l'initiative de tout intéressé, d'une société de gestion ou d'un organisme de gestion collective ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile.

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen van Boek XVII van het Wetboek van economisch recht, "Bijzondere rechtsprocedures"

Art. 84

In boek XVII, titel 1, hoofdstuk 4, van hetzelfde wetboek, wordt artikel XVII.19, § 2, eerste lid, ingevoegd bij de wet van 19 april 2014, vervangen als volgt:

"In het geval van inbreuk op een auteursrecht of op een naburig recht wordt de vordering op grond van artikel XVII.14, § 3, ingesteld op initiatief van elke belanghebbende, van een beheersvennootschap of collectieve beheersorganisatie of van een professionele of interprofessionele vereniging die over rechtspersoonlijkheid beschikt.".

Art. 85

In boek XVII van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 26 december 2013, wordt een titel 1/1 ingevoegd, waarvan het opschrift luidt:

"Titel 1/1. Voorlopige maatregelen in geval van inbreuken op het auteursrecht, op de naburige rechten of op het recht van een producent van een databank op het internet".

Art. 86

In boek XVII, titel 1/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij artikel 85, wordt een artikel XVII.34/1 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/1. § 1. In het geval van duidelijke en aanzienlijke inbreuk op een auteursrecht, op een naburig recht of op een recht van een producent van een databank, die plaatsvindt op het internet, kan de voorzitter van de ondernemingsrechtbank te Brussel, ten aanzien van de vermeende inbreukmaker, alsook ten aanzien van elke tussenpersoon wiens diensten worden gebruikt, een beschikking in kort geding verlenen tot stopzetting van de vermeende inbreuken.

§ 2. In geval van inbreuk op het auteursrecht of op naburige rechten, wordt de vordering ingesteld op initiatief van elke belanghebbende, van een beheersvennootschap of collectieve beheersorganisatie of van een professionele of interprofessionele vereniging die over rechtspersoonlijkheid beschikt.

En cas d'atteinte au droit du producteur de bases de données, la demande est introduite à l'initiative des personnes habilitées à agir en contrefaçon selon les dispositions relatives au droit du producteur des bases de données.

§ 3. La demande visée au paragraphe 1er peut être introduite par requête unilatérale ou par citation.

§ 4. Sauf circonstances particulières, le président du tribunal de l'entreprise statue dans les plus brefs délais, à compter de l'inscription de la requête ou de la citation au rôle. Ce délai ne dépasse pas huit jours ouvrables à compter de l'inscription de la requête ou de la citation au rôle.

§ 5. Le président du tribunal de l'entreprise peut avant de statuer sur la demande de mesures provisoires, entendre en chambre du conseil le contrevenant supposé ou toute personne concernée par ces mesures, en présence du demandeur, et ce, même si la procédure est contradictoire.

La personne que souhaite entendre le juge est convoquée par un pli judiciaire ou par courrier électronique auquel est jointe une copie de la requête ou citation. Celle-ci n'est pas considérée comme devenant de ce fait partie à la cause, ou partie intervenante. Les parties à la cause disposent du droit de conclure après avoir pris connaissance de l'audition de la ou des parties convoquées par le président du tribunal de l'entreprise.

Le demandeur, ou son conseil, est convoqué par simple pli ou par courrier électronique.

§ 6. Le président du tribunal de l'entreprise fait droit à la demande si:

1° le droit d'auteur, droit voisin ou droit du producteur de bases de données dont la protection est invoquée est, selon toutes apparences, valable;

2° l'atteinte semble manifeste et considérable;

3° après avoir fait une pondération des intérêts, droits et libertés en présence, dont l'intérêt général, les faits et, le cas échéant, les pièces sur lesquelles le demandeur se fonde sont de nature à justifier raisonnablement les mesures provisoires demandées.

Le président apprécie en particulier l'effet que pourraient avoir les mesures sollicitées sur l'accès du public

In geval van inbreuk op het recht van een producent van databanken wordt de vordering ingesteld op initiatief van de personen die, volgens de bepalingen inzake het recht van de producent van databanken, een vordering inzake namaak kunnen instellen.

§ 3. De vordering, bedoeld in paragraaf 1, kan op eenzijdig verzoekschrift of door dagvaarding worden ingesteld.

§ 4. Behoudens in bijzondere omstandigheden, doet de voorzitter van de ondernemingsrechtbank uitspraak binnen de kortst mogelijke termijn, te rekenen van de inschrijving van het verzoekschrift of de dagvaarding op de rol. Deze termijn bedraagt hoogstens acht werkdagen te rekenen vanaf de inschrijving van het verzoekschrift of dagvaarding op de rol.

§ 5. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan, alvorens uitspraak te doen over de vordering tot voorlopige maatregelen, de vermeende inbreukmaker of elke door deze maatregelen betrokken persoon in raadkamer horen, in aanwezigheid van de eiser, ook indien de procedure op tegenspraak wordt gevoerd.

De persoon die de rechter wenst te horen wordt per gerechtsbrief of per elektronische post opgeroepen waarbij een afschrift van het verzoekschrift of de dagvaarding wordt gevoegd. Deze laatste wordt niet geacht daardoor partij in het geding of tussenkomende partij te worden. De partijen bij de zaak hebben het recht te concluderen na kennis te hebben genomen van de hoorzitting waar de door de voorzitter van de ondernemingsrechtbank opgeroepen partij of partijen gehoord zijn.

De eiser, of zijn raadsman wordt opgeroepen bij gewone brief of per elektronische post.

§ 6. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank willigt de vordering in als:

1° het auteursrecht, het naburig recht of het recht van de producent van databanken waarvan de bescherming wordt ingeroepen, ogenschijnlijk geldig is;

2° de inbreuk duidelijk en aanzienlijk lijkt;

3° na de betrokken belangen, rechten en vrijheden, waaronder het algemeen belang, te hebben afgewogen, de feiten en, in voorkomend geval, de stukken waarop de eiser zich baseert van dien aard zijn dat ze de verzochte voorlopige maatregelen redelijkerwijze verantwoorden.

De voorzitter beoordeelt in het bijzonder de eventuele gevolgen die de gevraagde maatregelen zouden kunnen

à des informations ou tout autre contenu ne portant pas atteinte au droit invoqué par le demandeur.

L'urgence visée à l'article 584, alinéa 1er, du Code judiciaire, ou l'absolue nécessité, visée à l'article 584, alinéa 4, du Code judiciaire, lorsque la demande est introduite par requête unilatérale, est présumée.

§ 7. Le président du tribunal de l'entreprise peut subordonner les mesures provisoires à la constitution par le demandeur d'un cautionnement adéquat ou d'une garantie équivalente adéquate destiné à assurer l'indemnisation éventuelle de tout préjudice subi par le contrevenant supposé, les intermédiaires concernés ou toute autre personne touchée par les mesures provisoires.

§ 8. Le président du tribunal de l'entreprise peut fixer les mesures spécifiques qui doivent être prises par le(s) destinataire(s) de son ordonnance pour mettre fin à l'atteinte dénoncée ou limiter les conséquences de celle-ci.

Le président du tribunal de l'entreprise peut notamment décider d'étendre les mesures provisoires à tout ou partie d'un site web répliquant le site web identifié dans l'ordonnance et faisant l'objet des mesures provisoires, ou à toute adresse donnant directement accès à celui-ci.

Le président du tribunal de l'entreprise peut charger le Service visé à l'article XVII.34/3 d'identifier le(s) site(s) internet visé(s) à l'alinéa 2 et d'en communiquer la liste actualisée au(x) destinataire(s) des mesures.

§ 9. Le président du tribunal de l'entreprise peut habiliter le Service visé à l'article XVII.34/3, à mettre en œuvre les mesures provisoires afin de garantir leur effectivité, conformément à l'article XVII.34/3. Le Service ne peut étendre, limiter ou modifier la portée de l'ordonnance.

Sauf circonstances particulières, le Service fixe les modalités d'application dans un délai de maximum trois jours ouvrables suivant la réception de l'ordonnance.

Les modalités d'application des mesures provisoires, telles que précisées par le Service, le cas échéant adaptées afin de garantir leur effectivité, font partie intégrante de ces mesures et la violation des modalités d'application, pour autant que la décision du Service

hebben op de toegang van het publiek tot informatie of enige andere inhoud die geen inbreuk maakt op de rechten waarop de eiser zich beroept.

Voor de vorderingen die op eenzijdig verzoekschrift ingesteld worden, geldt een vermoeden van spoedeisendheid zoals bedoeld in artikel 584, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek of van volstrekte noodzakelijkheid zoals bedoeld in artikel 584, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 7. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan aan de voorlopige maatregelen de voorwaarde verbinden dat de eiser een passende zekerheid of een gelijkwaardige garantie stelt voor de eventuele schadeloosstelling van alle door de vermeende inbreukmaker, betrokken tussenpersonen of elk ander betrokken persoon geleden schade.

§ 8. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan de specifieke maatregelen bepalen die door de bestemmeling(en) van zijn beschikking moeten worden genomen om de aangeklaagde inbreuk te doen stopzetten of om de gevolgen ervan te beperken.

De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan onder meer beslissen om de voorlopige maatregelen uit te breiden tot een website of een gedeelte ervan die een replica is van de in de beschikking bepaalde website en die het voorwerp uitmaakt van de voorlopige maatregelen, of tot elk adres dat hier rechtstreeks toegang toe verschaft.

De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3 opdragen om de in het tweede lid bedoelde website(s) te identificeren en een geactualiseerde lijst ervan mee te delen aan de bestemmeling(en) van de maatregelen.

§ 9. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan de in artikel XVII.34/3 bedoelde Dienst machtigen om de voorlopige maatregelen uit te voeren om hun doeltreffendheid te garanderen in overeenstemming met artikel XVII.34/3. De Dienst mag de draagwijdte van de beschikking niet uitbreiden, beperken of wijzigen.

Behoudens bijzondere omstandigheden stelt de Dienst de nadere toepassingsregels vast binnen een termijn van maximum drie werkdagen na ontvangst van de beschikking.

De nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen zoals gepreciseerd door de Dienst, in voorkomend geval aangepast om hun doeltreffendheid te garanderen, maken integraal deel uit van deze maatregelen, en de schending van deze nadere toepassingsregels wordt,

ait été signifiée à son ou ses destinataire(s), donne lieu aux mêmes sanctions que celles qui frappent le non-respect des mesures provisoires, notamment les éventuelles astreintes dont celles-ci sont assorties et dont le président du tribunal de l'entreprise a fixé le moment auxquelles elles sont dues en tenant compte des modalités d'application à préciser par le Service.

§ 10. L'ordonnance est, dans les deux jours ouvrables, et à la diligence du greffier de la juridiction compétente, notifiée par courrier électronique au Service visé à l'article XVII.34/3. La notification au demandeur, aux intervenants éventuels, prévue par l'article 1030 du Code judiciaire, et à la ou aux parties éventuelles convoquées par le président du tribunal de l'entreprise pour être entendues en chambre du conseil, intervient dans le même délai. Cette notification ne fait pas courir le délai de recours. Elle a lieu par voie électronique à l'adresse électronique professionnelle de l'avocat ou, s'il s'agit d'une partie qui a comparu sans avocat, à l'adresse judiciaire électronique de cette partie ou, à défaut, à la dernière adresse électronique que cette partie a fournie dans le cadre de la procédure. Si aucune adresse électronique n'est connue du greffier, ou si la notification à l'adresse électronique a manifestement échoué, la notification est faite par simple lettre.

§ 11. Le président du tribunal de l'entreprise peut ordonner la publication sur Internet de son ordonnance, d'un résumé de celle-ci ou d'un avis, pendant le délai qu'il détermine.".

Le président du tribunal de l'entreprise détermine dans son ordonnance qui supportera les coûts liés à cette mesure de publication.

§ 12. Cet article est sans préjudice de l'article XV.5.".

Art. 87

Dans le même livre XVII, titre 1, il est inséré un article XVII.34/2, rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/2. § 1er. Lorsque l'ordonnance rendue en application de l'article XVII.34/1, l'a été sur requête unilatérale, elle peut être contestée sur tierce-opposition, conformément aux articles 1122 et suivants du Code judiciaire, par tout intéressé, par toute personne morale visée à l'article 17 alinéa 2 du Code judiciaire, ainsi que par toute institution publique poursuivant les mêmes fins que les personnes morales visées à l'article 17,

in zoverre de beslissing van de Dienst werd betekend aan de bestemmeling(en), gesanctioneerd met dezelfde sancties als deze die gelden bij niet-naleving van de voorlopige maatregelen, zoals eventuele dwangsommen waarvan ze vergezeld zijn en waarvan de voorzitter van de ondernemingsrechtbank het tijdstip vanaf wanneer deze verschuldigd zijn heeft vastgelegd rekening houdend met de nadere toepassingsregels zoals te preciseren door de Dienst.

§ 10. De beschikking wordt binnen twee werkdagen en door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscollege per elektronische post ter kennis gegeven aan de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3. De betekening aan de eiser en aan eventuele tussenkomende partijen, zoals bedoeld in artikel 1030 van het Gerechtelijk Wetboek, en de partij of partijen zoals eventueel opgeroepen door de voorzitter van de ondernemingsrechtbank om gehoord te worden in de raadkamer, geschiedt binnen dezelfde termijn. Die kennisgeving doet de termijn om een rechtsmiddel aan te wenden niet lopen. Zij gebeurt op elektronische wijze aan het professioneel elektronisch adres van de advocaat of, indien het een partij betreft die zonder advocaat is verschenen, aan het gerechtelijk elektronisch adres van die partij, of, bij gebreke daaraan, aan het laatste elektronisch adres dat die partij heeft verstrekt in het kader van de rechtspleging. Indien bij de griffier geen elektronisch adres gekend is, of indien de kennisgeving aan het elektronisch adres kennelijk niet is geslaagd, gebeurt de kennisgeving bij gewone brief.

§ 11. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan de publicatie van de beschikking, van een samenvatting ervan of van een bericht op het internet bevelen gedurende de termijn die hij bepaalt.

De voorzitter van de ondernemingsrechtbank bepaalt in zijn beschikking wie de kosten verbonden aan deze publicatiemaatregel zal dragen.

§ 12. Dit artikel doet geen afbreuk aan artikel XV.5.".

Art. 87

In hetzelfde boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/2 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/2. § 1. Als de beschikking met toepassing van artikel XVII.34/1 op eenzijdig verzoekschrift werd verleend, kan deze door iedere belanghebbende, door elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid van het Gerechtelijk Wetboek, alsook door elke openbare instelling die dezelfde doelstellingen nastreeft als de rechtspersonen zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijke Wetboek worden betwist door

alinéa 2, du Code Judiciaire, pour autant que l'intéressé, la personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code Judiciaire ou l'institution publique n'ait pas été partie à la cause. Le juge saisi de la tierce-opposition peut, à la demande d'une partie formée conformément à l'article 19, alinéa 3, du Code judiciaire, suspendre avant dire droit et à titre provisoire, en tout ou en partie, l'exécution de la décision attaquée.

§ 2. Tout intéressé peut également contester la manière dont les mesures provisoires ordonnées en application de l'article XVII.34/1 ont été mises en œuvre par leur(s) destinataire(s), notamment en raison de l'atteinte excessive portée à des droits et libertés fondamentaux. Cette contestation peut également être introduite par toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire, ainsi que par toute institution publique poursuivant les mêmes fins. La contestation est portée devant le juge qui a rendu la décision concernée, par citation donnée au(x) destinataire(s) dont les mesures sont contestées et à l'ayant droit qui avait introduit la demande originaire. Le président du tribunal de l'entreprise peut inviter le Service visé à l'article XVII.34/3 à rendre un avis motivé dans le cadre de cette procédure.".

Art. 88

Dans le même livre XVII, titre 1/1, il est inséré un article XVII.34/3, rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/3. § 1er. Le Roi est chargé d'instituer un Service de lutte contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne. Il en détermine le fonctionnement et l'organisation.

§ 2. Conformément à l'article XVII.34/1, § 9, le Service visé au paragraphe 1er peut être habilité par le président du tribunal de l'entreprise à déterminer les modalités d'application des mesures provisoires.

Le Service peut organiser, s'il l'estime utile et avant de déterminer les modalités d'application, une audition des parties concernées par les mesures provisoires.

Dans les trois jours ouvrables, à compter du jour où il a pris connaissance de l'ordonnance, le Service peut transmettre aux parties concernées, le cas échéant par courrier électronique, un projet de modalités d'application. Si elles le jugent nécessaire, les parties concernées peuvent communiquer au Service leurs observations

derdenverzet in te stellen in overeenstemming met de artikelen 1122 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, voor zover deze belanghebbende, de in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde rechtspersoon of de openbare instelling geen partij in het geding waren. De rechter voor wie het derdenverzet aanhangig is, kan, op verzoek van een partij ingediend overeenkomstig artikel 19, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek, alvorens recht te doen en ten voorlopige titel, de tenuitvoerlegging van de bestreden beslissing geheel of gedeeltelijk opschorten.

§ 2. Elke belanghebbende kan de manier betwisten waarop de voorlopige maatregelen, uitgevaardigd bij toepassing van artikel XVII.34/1, door de bestemmeling(en) ervan worden uitgevoerd, onder meer, omwille van de uitermate grote inbreuk op de fundamentele rechten en vrijheden. Deze betwisting kan ook worden ingesteld door elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek. De betwisting wordt voor de rechter gebracht die de betrokken beslissing heeft genomen, door dagvaarding van de bestemmeling(en) van wie de maatregelen betwist worden en van de rechthebbende die de oorspronkelijke vordering had ingesteld. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank kan de Dienst bedoeld in artikel XVII.34/3 vragen om een met redenen omkleed advies uit te brengen in het raam van deze procedure.".

Art. 88

In hetzelfde boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/3 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/3. § 1. De Koning wordt gemachtigd een Dienst voor de strijd tegen inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet op te richten. Hij bepaalt de werking en de organisatie.

§ 2. In overeenstemming met artikel XVII.34/1, § 9, kan de in paragraaf 1 bedoelde Dienst de machtiging krijgen van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank om de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen te bepalen.

De Dienst kan, indien hij dit nuttig acht en alvorens de nadere toepassingsregels vast te stellen, de bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen horen.

De Dienst kan binnen drie werkdagen, te rekenen van de kennisname door hem van de beschikking, een ontwerp van nadere toepassingsregels verzenden aan de betrokken partijen, in voorkomend geval per elektronische post. De betrokken partijen kunnen binnen drie werkdagen, te rekenen van de dag waarop het

au sujet du projet, par courrier électronique, dans les trois jours ouvrables à compter du jour où le Service a transmis le projet de modalités d'application. Sauf circonstances exceptionnelles, le Service communique les modalités d'application définitives aux parties concernées par les mesures provisoires dans un délai de maximum trois jours ouvrables, à compter du jour où les observations des parties concernées lui ont été communiquées ou, en l'absence d'observations, de l'écoulement du délai donné aux parties concernées pour réagir.

Lorsque le Service détermine les modalités d'application des mesures provisoires devant être mises en œuvre par les destinataires de l'ordonnance, il prend en considération les droits et libertés fondamentaux du ou des destinataire(s) et des autres personnes susceptibles d'être affectées par les mesures provisoires.

Les décisions du Service prises en application des alinéas 1er à 5 font l'objet d'une publication sur le site du SPF Économie dans un délai de cinq jours ouvrables à partir de la date de la décision. Les décisions sont également transmises dans le même délai au(x) destinataire(s), si possible par courrier électronique.

Dans les trente jours à dater de la publication, visée à l'alinéa 6, tout intéressé, toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire, de même que toute institution publique poursuivant les mêmes fins que les personnes morales visées à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire peut contester la décision du Service. La contestation est portée exclusivement devant le juge qui a rendu l'ordonnance contenant les mesures provisoires dont le Service a précisé ou adapté les modalités d'application, par citation donnée à la personne juridique dont dépend le Service et à l'ayant droit qui avait introduit la demande originaire.

§ 3. Tout intéressé, toute personne morale visée à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire ou toute institution publique poursuivant les mêmes fins que les personnes morales visées à l'article 17, alinéa 2, du Code judiciaire peut solliciter du Service une modification de la mise en œuvre de l'ordonnance contenant les mesures provisoires, notamment s'il estime que ces modalités portent atteinte de manière injustifiée à des droits et libertés fondamentaux, ou leur adaptation afin de garantir leur effectivité. La demande motivée est adressée au Service par envoi recommandé.

ontwerp van nadere toepassingsregels door de Dienst werd doorgezonden, hun opmerkingen betreffende het ontwerp meedelen aan de Dienst per elektronische post. Behoudens uitzonderlijke omstandigheden deelt de Dienst binnen een termijn van maximum drie werkdagen, te rekenen van de dag waarop de opmerkingen door de betrokken partijen werden meegedeeld of, bij gebrek aan opmerkingen, van de vervaldag van de termijn die aan de partijen werd gegeven om te reageren, de definitieve toepassingsregels mee aan de bij de voorlopige maatregelen betrokken partijen.

Bij het bepalen van de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen die door de personen voor wie de beschikking bedoeld is, moeten worden toegepast, houdt de Dienst rekening met de fundamentele rechten en vrijheden van de bestemmeling(en) en van de andere personen die door de voorlopige maatregelen kunnen worden getroffen.

De beslissingen van de Dienst genomen bij toepassing van het eerste tot het vijfde lid worden gepubliceerd op de website van de FOD Economie binnen een termijn van vijf werkdagen vanaf de datum van de beslissing. De beslissingen worden binnen dezelfde termijn eveneens doorgezonden aan de bestemmeling(en), indien mogelijk per elektronische post.

Binnen dertig dagen vanaf de publicatie, bedoeld in het zesde lid, kan elke belanghebbende, elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, alsook elke openbare instelling die dezelfde doelstellingen nastreeft als de rechtspersonen zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijke Wetboek de beslissing van de Dienst betwisten. De betwisting wordt uitsluitend voor de rechter gebracht die de beschikking die de voorlopige maatregelen omvat, heeft uitgevaardigd, en waarvan de Dienst de nadere toepassingsregels heeft gepreciseerd of aangepast, via dagvaarding van de rechtspersoon waarvan de Dienst afhangt en van de rechthebbende die de oorspronkelijke vordering had ingesteld.

§ 3. Elke belanghebbende, elke rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, en elke openbare instelling die dezelfde doelstellingen nastreeft als de rechtspersonen zoals bedoeld in artikel 17, tweede lid, van het Gerechtelijke Wetboek kan de Dienst vragen om de tenuitvoerlegging van de beschikking die de voorlopige maatregelen omvat, te wijzigen, onder meer wanneer zij menen dat deze nadere toepassingsregels een onverantwoorde inbreuk plegen op fundamentele rechten en vrijheden of om ze aan te passen om de doeltreffendheid ervan te garanderen. Het gemotiveerde verzoek wordt via aangetekende zending naar de Dienst verstuurd.

En cas de demande, telle que visée au paragraphe 3, la procédure prévue à paragraphe 2, alinéa 7, est suspendue à condition que les deux procédures aient le même objet. Le Service informe le greffe du président du tribunal de l'entreprise par courrier électronique des demandes visées dans le paragraphe 3.

§ 4. Conformément à l'article XVII.34/1, § 6, alinéa 3, le Service visé au paragraphe 1er peut être chargé par le président du tribunal de l'entreprise d'identifier le(s) site(s) internet visé(s) à l'article XVII.34/1, § 6, alinéa 2, et d'en communiquer la liste actualisée au(x) destinataire(s) des mesures.

§ 5. Lorsque le Service visé au paragraphe 1er estime insuffisantes, excessives ou obsolètes les mesures d'exécution prises par le(s) destinataire(s) d'une ordonnance rendue en vertu de l'article XVII.34/1, il saisit le président du tribunal de l'entreprise, conformément à cette disposition, en vue d'entendre retirer ou modifier l'ordonnance ou les mesures de mise en œuvre de celle-ci.

§ 6. Le Service visé au paragraphe 1er établit une liste des sites Internet et autres contenus numériques qui font l'objet de mesures provisoires en vertu de l'article XVII.34/1.

Il rend publique cette liste par sa mise à disposition sur le site du SPF Économie et la met à jour dans un délai n'excédant pas huit jours ouvrables à compter de la réception de toute décision rendue en application de l'article XVII.34/1.

§ 7. Le Service visé au paragraphe 1er peut établir une liste indicative de sites web mettant licitement à disposition du public des œuvres et prestations protégées. Les recours formés contre les décisions du Service qui interviennent dans le cadre de ce paragraphe relèvent de la compétence exclusive du président du tribunal de l'entreprise.

§ 8. En dehors de l'habilitation visée au paragraphe 2, le Service visé au paragraphe 1er peut, à la demande du président du tribunal de l'entreprise, du ou des destinataire(s) des mesures provisoires ou de toute partie intéressée, rendre un avis sur les mesures d'exécution qui devraient être prises par le(s) destinataire(s) d'une ordonnance pour mettre fin à ou prévenir une atteinte à un droit d'auteur ou à un droit voisin commise en ligne, constatée par le président du tribunal de l'entreprise en application de l'article XVII.34/1.

Indien een verzoek tot wijziging zoals bedoeld in paragraaf3 wordt ingediend, wordt de procedure zoals bedoeld in paragraaf 2, zevende lid, opgeschort op voorwaarde dat beide procedures hetzelfde voorwerp hebben. De Dienst informeert de griffie van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank bij elektronische post over verzoeken zoals bedoeld in paragraaf 3.

§ 4. Overeenkomstig artikel XVII.34/1, § 6, derde lid, kan de voorzitter van de ondernemingsrechtbank de in paragraaf 1 bedoelde Dienst de opdracht geven om de website(s) bedoeld in artikel XVII.34/1, § 6, tweede lid, te identificeren en een geactualiseerde lijst ervan mee te delen aan de bestemmeling(en) van de maatregelen.

§ 5. Wanneer de in paragraaf 1 bepaalde Dienst de uitvoeringsmaatregelen, die de bestemmeling(en) van een op grond van artikel XVII.34/1 uitgevaardigde beschikking neemt, onvoldoende, buitensporig of achterhaald acht, vat hij de voorzitter van de ondernemingsrechtbank overeenkomstig deze bepaling, om de beschikking, of de uitvoeringsmaatregelen daarvan te horen intrekken of wijzigen.

§ 6. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst stelt een lijst op van de websites en andere digitale bronnen die voorwerp zijn van de voorlopige maatregelen op grond van artikel XVII.34/1.

Hij maakt deze lijst openbaar door ze ter beschikking te stellen op de website van de FOD Economie. Hij werkt ze bij binnen maximum acht werkdagen te rekenen vanaf de ontvangst van elke beslissing genomen bij toepassing van artikel XVII.34/1.

§ 7. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst kan, een indicatieve lijst van websites opstellen, die beschermde werken en prestaties op geoorloofde wijze ter beschikking stellen van het publiek. De beroepen tegen de beslissingen van de Dienst in het kader van deze paragraaf behoren tot de exclusieve bevoegdheid van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank.

§ 8. Buiten de in paragraaf 2 bedoelde machtiging, kan de in paragraaf 1 bedoelde Dienst, op verzoek van de voorzitter van de ondernemingsrechtbank, van de bestemmeling(en) van voorlopige maatregelen of van elke belanghebbende partij een advies uitbrengen over de uitvoeringsmaatregelen die door de bestemmeling(en) van een beschikking zouden moeten worden genomen om een inbreuk die op het internet op een auteursrecht of op een naburig recht gepleegd wordt, vastgesteld door de voorzitter van de ondernemingsrechtbank bij toepassing van artikel XVII.34/1, te doen beëindigen of te voorkomen.

§ 9. Le Service visé au paragraphe 1er peut encourager l'autorégulation en offrant un lieu de discussion aux différentes parties prenantes susceptibles d'apporter une aide dans la lutte contre les atteintes au droit d'auteur, aux droits voisins et au droit d'un producteur de bases de données, en ce compris les prestataires de service de la société de l'information et les représentants des titulaires de droit d'auteur et de droits voisins.

À cet effet, le Service peut:

1° amener les parties prenantes à se concerter afin de décider d'un plan d'action et/ou de conclure des accords entre elles, afin de lutter contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins commises en ligne. Cette procédure de concertation réunit à tout le moins des représentants des autorités publiques, des titulaires de droit, des prestataires de services de la société de l'information et des destinataires des services concernés;

2° conclure, selon la procédure définie par le Roi, des accords relatifs à la meilleure façon de lutter contre les atteintes au droit d'auteur et aux droits voisins.

Les accords visés aux 1° et 2° peuvent être rendus obligatoires par arrêté royal, à l'égard des tiers.

§ 10. Le Service visé au paragraphe 1er garantit le caractère confidentiel des données que les parties lui communiquent dans le cadre de ses missions.

Ces données ne peuvent être traitées qu'aux fins de l'accomplissement de ces missions.

§ 11. Dans l'exercice de leurs fonctions, les membres du Service visé au paragraphe 1er agissent en toute indépendance et impartialité.".

Art. 89

Dans le livre XVII, titre 1/1, il est inséré un article XVII.34/4, rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/4. Les mesures provisoires ordonnées en exécution de l'article XVII.34/1 sont révoquées, à la requête de toute personne à laquelle l'ordonnance a été signifiée pour exécution, si le demandeur n'engage pas dans un délai raisonnable, une procédure menant à une décision au fond. La demande de révocation se fait devant le président du tribunal de l'entreprise qui a ordonné les mesures provisoires.

§ 9. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst kan zelfregulering aanmoedigen door een discussieforum te geven aan de verschillende deelnemende partijen die hulp kunnen bieden in de strijd tegen de inbreuken op het auteursrecht, de naburige rechten en het recht van de producent van databanken, waaronder de dienstverleners van de informatiemaatschappij en de vertegenwoordigers van de houders van auteursrechten en naburige rechten.

Hiertoe kan de Dienst:

1° de deelnemende partijen ertoe aanzetten om overleg te plegen om een actieplan te bepalen en/of overeenkomsten onder elkaar af te sluiten om tegen de inbreuken op het auteursrecht en de naburige rechten op het internet te strijden. Deze overlegprocedure verenigt op zijn minst vertegenwoordigers van de overheid, van de houders van de rechten, van de dienstverleners van de informatiemaatschappij en van de afnemers van de betrokken diensten;

2° volgens de door de Koning bepaalde procedure overeenkomsten afsluiten over de beste manier om tegen inbreuken op de auteursrechten en de naburige rechten te strijden.

De in de bepaling onder 1° en 2° bedoelde overeenkomsten kunnen bij koninklijk besluit bindend worden gemaakt ten aanzien van derden.

§ 10. De in paragraaf 1 bedoelde Dienst waarborgt de vertrouwelijkheid van de informatie die de partijen hem in het raam van zijn opdrachten meedelen.

Deze informatie mag enkel gebruikt worden voor de uitvoering van deze opdrachten.

§ 11. In de uitoefening van hun taken handelen de leden van de in paragraaf 1 bedoelde Dienst in alle onafhankelijkheid en onpartijdigheid.".

Art. 89

In boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/4 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/4 De in uitvoering van artikel XVII.34/1 bevolen voorlopige maatregelen worden herroepen op verzoek van elk persoon aan wie de beschikking werd betekend ter uitvoering, indien de eiser niet binnen een redelijke termijn een procedure instelt die leidt tot een beslissing ten gronde bij een bevoegde rechterlijke instantie. Het verzoek tot herroeping wordt gedaan voor de voorzitter van de ondernemingsrechtbank die de voorlopige maatregelen bevolen heeft.

Le délai visé à l'alinéa 1er est déterminé par le président du tribunal de l'entreprise ou, en l'absence d'une telle détermination, dans un délai ne dépassant pas vingt jours ouvrables ou trente et un jours calendrier, selon le délai le plus long, à compter de la signification de l'ordonnance ou de la décision du Service visé à l'article XVII.34/3 fixant les modalités d'application des mesures provisoires.".

De termijn zoals bedoeld in het eerste lid wordt bepaald door de voorzitter van de ondernemingsrechtbank, of, bij gebreke daarvan, binnen een termijn van ten hoogste twintig werkdagen of eenendertig dagen, naar gelang van welke van beide termijnen de langste is vanaf de betekening van de beschikking of vanaf de beslissing van de Dienst zoals bedoeld in artikel XVII.34/3 waarin de nadere toepassingsregels van de voorlopige maatregelen werden vastgelegd.".

Art. 90

Dans le livre XVII, titre 1/1, il est inséré un article XVII.34/5, rédigé comme suit:

"Art. XVII.34/5. Dans les cas où les mesures provisoires sont révoquées sur base de l'article XVII.34/4 ou cessent d'être applicables en raison de toute action ou omission du demandeur, ou dans les cas où il est constaté ultérieurement qu'il n'y a pas eu d'atteinte au droit d'auteur, au droit voisin ou au droit de producteur de bases de données invoqué par la partie ayant obtenu ces mesures provisoires, le juge saisi du fond peut ordonner à cette partie, à la demande du défendeur originaire ou d'un tiers lésé, de dédommager de manière appropriée le défendeur originaire ou le tiers lésé en réparation de tout dommage causé par les mesures provisoires.".

Art. 90

In boek XVII, titel 1/1, wordt een artikel XVII.34/5 ingevoegd, luidende:

"Art. XVII.34/5. Indien de voorlopige maatregelen worden herroepen op grond van artikel XVII.34/4, of wanneer zij vervallen wegens enig handelen of nalaten van de eiser, of indien later wordt vastgesteld dat er geen inbreuk was op het door de partij welke die voorlopige maatregelen verkregen had, ingeroepen auteursrecht, naburig recht of recht van de producent van databank was, kan de rechter die uitspraak doet over de grond van de zaak, op verzoek van de oorspronkelijke verweerder of elke derde benadeelde, die partij gelasten de oorspronkelijke verweerder of derde benadeelde op passende wijze schadeloos te stellen voor de door deze maatregelen toegebrachte schade.".

CHAPITRE 5

Modifications du Code judiciaire

Art. 91

L'article 589*bis* du Code judiciaire, inséré par la loi du 10 mai 2007 et modifié par les lois des 11 décembre 2009 et 15 avril 2018, est complété d'un paragraphe 3 rédigé comme suit:

"§ 3. Le président du tribunal de l'entreprise, saisi le cas échéant par voie de requête, statue sur les demandes visées à l'article XVII.34/1 du Code de droit économique.".

HOOFDSTUK 5

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 91

Artikel 589*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 mei 2007 en gewijzigd bij de weten van 11 december 2009 en 15 april 2018, wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

"§ 3. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank doet, in voorkomend geval op verzoekschrift, uitspraak over de vorderingen bedoeld in artikel XVII.34/1 van het Wetboek van economisch recht.".

Art. 92

Dans l'article 633*quinquies*, du même Code, inséré par la loi du 20 décembre 2005 et modifié en dernier lieu par la loi du 15 avril 2018, le paragraphe 7, abrogé par la loi du 29 juin 2016, est rétabli dans la rédaction suivante:

Art. 92

In artikel 633*quinquies*, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 20 december 2005 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 april 2018, wordt paragraaf 7, opgeheven bij de wet van 29 juni 2016, hersteld als volgt:

"§ 7. Est seul compétent pour connaître des ordonnances en référé visées à l'article 589*bis*, § 3, le président du tribunal de l'entreprise francophone ou néerlandophone de Bruxelles.".

CHAPITRE 6

Modification de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges

Art. 93

À l'article 14, § 1er, de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges, modifié en dernier lieu par la loi du 7 avril 2019, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans l'alinéa 1er, les mots "en ce qui concerne l'article XI.216/2, § 2, du Code de droit économique," sont insérés entre les mots "en ce qui concerne les secteurs des communications électroniques et des infrastructures numériques au sens de la loi du 1er juillet 2011 relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques," et les mots "et en ce qui concerne les services postaux et les réseaux postaux publics tels que définis à l'article 2 de la loi du 26 janvier 2018 relative aux services postaux";

b) au 4°/1, les mots "ou en l'absence d'accord au sens de l'article XI.216/2, § 2, du Code de droit économique," sont insérés entre les mots "services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale" et les mots ", la prise de décision administrative".

CHAPITRE 7

Modification de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges

Art. 94

À l'article 4, alinéa 1er, de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications

"§ 7. Enkel de voorzitter van de Franstalige of Nederlandstalige ondernemingsrechtbank te Brussel is bevoegd om kennis te nemen van vorderingen in kort geding bedoeld in artikel 589*bis*, § 3.".

HOOFDSTUK 6

Wijziging van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de Belgische post- en telecommunicatiesector

Art. 93

In artikel 14, § 1, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de Belgische post- en telecommunicatiesector, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 7 april 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in het eerste lid worden de woorden "met betrekking tot artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht," ingevoegd tussen de woorden "met betrekking tot de sectoren elektronische communicatie en digitale infrastructuren in de zin van de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructuren," en de woorden "en met betrekking tot postdiensten en openbare postnetwerken zoals gedefinieerd door artikel 2 van de wet van 26 januari 2018 betreffende de postdiensten";

b) in de bepaling onder 4°/1 worden de woorden "of in het geval van het uitblijven van akkoord in de zin van artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht," ingevoegd tussen de woorden "aanbieders van audiovisuele mediadiensten" en de woorden ", het nemen van een administratieve beslissing".

HOOFDSTUK 7

Wijziging van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector

Art. 94

In artikel 4, eerste lid, van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator

belges, remplacé par la loi du 31 juillet 2017, les mots “ou en l’absence d’accord au sens de l’article XI.216/2, § 2, du Code de droit économique” sont insérés entre les mots “services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale” et les mots “, l’Institut prend une décision administrative”.

CHAPITRE 8

Dispositions finales

Art. 95

Pour le 31 décembre 2025, le ministre ayant l’Économie dans ses attributions procède à une évaluation de la présente loi et présente un rapport exposant ses principales conclusions au Parlement.

Art. 96

Sous réserve de l’alinéa 2, la présente loi s’applique aux œuvres et/ou prestations qui sont protégées par le droit d’auteur ou par un droit voisin au 7 juin 2021 ou après cette date.

Par dérogation à l’alinéa 1er, l’article XI.216/2 du Code de droit économique, inséré par l’article 39, ne s’applique pas aux publications de presse publiées pour la première fois avant le 6 juin 2019.

Les dispositions, telles qu’insérées par la présente loi, ne portent pas préjudice aux droits acquis en vertu de la loi ou par l’effet d’actes juridiques, ni aux actes d’exploitation accomplis antérieurement à leur entrée en vigueur.

Art. 97

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l’exception des dispositions suivantes:

1° l’article XI.167/2 du Code de droit économique, inséré par l’article 6, l’article XI.205/2 du Code de droit économique, inséré par l’article 31, l’article 11, l’article 25 et l’article 36, qui entrent en vigueur le 7 juin 2022;

van de Belgische post- en telecommunicatiesector, vervangen bij de wet van 31 juli 2017, worden de woorden “of in het geval van het uitblijven van akkoord in de zin van artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht” ingevoegd tussen de woorden “audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten” en de woorden “, neemt het Instituut binnen een termijn”.

HOOFDSTUK 8

Slotbepalingen

Art. 95

Tegen 31 december 2025 verricht de minister bevoegd voor Economie een evaluatie van deze wet, en brengt hij aan het Parlement verslag uit over de belangrijkste bevindingen.

Art. 96

Onder voorbehoud van het tweede lid is deze wet van toepassing op de werken en/of prestaties die op of na 7 juni 2021 beschermd zijn door het auteursrecht of een naburig recht.

In afwijking van het eerste lid is artikel XI.216/2 van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij artikel 39, niet van toepassing op perspublicaties die voor het eerst gepubliceerd zijn vóór 6 juni 2019.

De bepalingen, zoals ingevoegd bij deze wet, doen geen afbreuk aan de rechten verkregen op grond van de wet of van rechtshandelingen, noch aan de exploitatiehandelingen verricht voor de inwerkingtreding ervan.

Art. 97

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, met uitzondering van de volgende bepalingen:

1° artikel XI.167/2 van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij artikel 6, artikel XI.205/2 van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij artikel 31, artikel 11, artikel 25 en artikel 36, die in werking treden op 7 juni 2022;

2° les articles 84 à 92, qui entrent en vigueur à la date fixée par le Roi.

Donné à Bruxelles, le 1er avril 2022

PHILIPPE

PAR LE ROI:

Le premier ministre,

Alexander DE CROO

Le ministre de l'Économie,

Pierre-Yves DERMAGNE

Le ministre de la Justice,

Vincent VAN QUICKENBORNE

Le secrétaire d'État à la Digitalisation,

Mathieu MICHEL

2° de artikelen 84 tot 92, die in werking treden op de door de Koning bepaalde datum.

Gegeven te Brussel, 1 april 2022

FILIP

VAN KONINGSWEGE:

De eerste minister,

Alexander DE CROO

De minister van Economie,

Pierre-Yves DERMAGNE

De minister van Justitie,

Vincent VAN QUICKENBORNE

De staatssecretaris voor Digitalisering,

Mathieu MICHEL

Tableau de correspondance Directive – Projet de loi		
Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE	**Projet de loi transposant la Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE**	**Code de droit économique**
Article 1.1	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 1.2	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 2.1	**Article 2, 2°**	**Article I.13, 9° CDE**
Article 2.2	**Article 2, 2°**	**Article I.13, 10° CDE**
Article 2.3	**Articles 13, 14, 15, 16, 19, 42, 43, 47, 65, 66, 67, 75, 76, 80 et 81**	**Articles XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192/2, XI.217, XI.217/1, XI.218/2, XI.245/7/2, XI.245/7/3, XI.245/7/4, XI.299, XI.299/1, XI.310 et XI.310/1 CDE**
Article 2.4	**Article 38**	**Article XI.216/1, §1 CDE**
Article 2.5	**Article 38**	**Article XI.216/1, §2 CDE**
Article 2.6	**Article 52**	**Article XI.228/2 CDE**
Article 3.1	**Articles 15, 16, 43 et 80**	**Articles XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.310 CDE**
Article 3.2	**Articles 15, 16, 43 et 80**	**Articles XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.310 CDE**
Article 3.3	**Articles 15, 16, 43 et 80**	**Articles XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.310 CDE**
Article 3.4	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 4.1	**Articles 13, 14, 42, 75 et 80**	**Articles XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 et XI.310 CDE**
Article 4.2	**Articles 13, 14, 42, 75 et 80**	**Articles XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 et XI.310 CDE**

Article 4.3	**Articles 13, 14, 42, 75 et 80**	**Articles XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 et XI.310 CDE**
Article 4.4	**(Exposé des motifs)**	
Article 5.1	**Articles 15, 16, 43, 75 et 80**	**Articles XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.299 et XI.310 CDE**
Article 5.2	**Article 15**	**Article XI.191/1**
Article 5.3	**Articles 15, 16, 43, 75 et 80**	**Articles XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.299 et XI.310 CDE**
Article 5.4	**Article 60**	**Article XI.240 CDE**
Article 6	**Articles 13, 14, 42, 75 et 80**	**Articles XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 et XI.310 CDE**
Article 7.1	**Articles 22, 50 et 77**	**Articles XI.193, XI.219, XI.301 et XI.314 CDE**
Article 7.2	**Articles 21, 49, 71 et 83**	**Articles XI.192/3, XI.218/3, XI.291 et XI.336 CDE**
Article 8.1	**Articles 2 et 65**	**Articles I.13, 11° et XI.245/7/2 CDE**
Article 8.2	**Articles 2, 19, 47, 76 et 81**	**Articles I.13, 11°, XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 CDE**
Article 8.3	**Articles 19, 47, 76 et 81**	**Articles XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 et XI.310/1 CDE**
Article 8.4	**Articles 19, 47, 66, 76 et 81**	**Articles XI.192/2, § 2, XI.218/2, § 2, XI.245/7/3, XI.299/1, § 2 et XI.310/1. § 2 CDE**
Article 8.5	**Articles 2 et 64**	**Articles I.13, 12° et XI.245/7/1 CDE**
Article 8.6	**Article 67**	**Article XI.245/7/4 CDE**
Article 8.7	**Article 68**	**Article XI.245/7/5 CDE**
Article 9.1	**Article 65 (EdM)**	**Article XI.245/7/2 (EdM)**
Article 9.2	**Articles 19, 47, 76 et 81**	**Articles XI.192/2, § 4, XI.218/2, § 4, XI.299/1, § 4 et XI.310/1, § 4 CDE**
Article 10.1	**Articles 2, 19, 47, 69, 76 et 81**	**Articles I.13, 8°, XI.192/2, § 3, XI.218/2, § 3, XI.245/7/6, XI.299/1 § 3 et XI.310/1, § 3 CDE**
Article 10.2	**Articles 19, 47, 69, 76 et 81**	**Articles XI.192/2, § 3, XI.218/2, § 3, XI.245/7/6, XI.299/1 § 3 et XI.310/1, § 3 CDE**
Article 11	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 12	**Facultatif**	
Article 13	**Ne nécessite pas de transposition**	

2

Article 14	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 15.1	**Article 39**	**Article XI.216/2 CDE**
Article 15.2	**Article 39**	**Article XI.216/2 CDE**
Article 15.3	**Articles 42, 43, 45 et 62**	**Articles XI.217, XI.217/1, XI.218/1 et XI.245/7 CDE**
Article 15.4	**Articles 40 et 96**	**Article XI.216/3 CDE**
Article 15.5	**Article 39**	**Article XI.216/2 CDE**
Article 16	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 17.1	**Article 53**	**Article XI.228/3, § 1 CDE**
Article 17.2	**Article 53**	**Article XI.228/3, § 2 CDE**
Article 17.3	**Article 53**	**Article XI.228/3, § 3 CDE**
Article 17.4	**Article 55**	**Article XI.228/5, § 1 CDE**
Article 17.5	**Article 55**	**Article XI.228/5, § 3 CDE**
Article 17.6	**Article 55**	**Article XI.228/5, § 2 CDE**
Article 17.7	**Article 56**	**Article XI.228/6, § 1 CDE**
Article 17.8	**Articles 56 et 57**	**Articles XI.228/6, § 2 et XI.228/7 CDE**
Article 17.9	**Articles 57, 58 et 59**	**Articles XI.228/7, § 2, XI.228/8 et XI.229/9 CDE**
Article 17.10	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 18.1	**Articles 5, 11, 12, 24, 30 et 36**	**Articles XI.167/1 et XI.205/1; abrogation des articles XI.183, § 2, XI.184, alinéa 2, XI.196, § 2, alinéa 1er et XI.206, § 4 CDE**
Article 18.2	**Articles 9 et 34**	**Articles XI.167/5 et XI.205/5 CDE**
Article 19.1	**Articles 6, 11, 25, 31 et 36**	**Articles XI.167/2 et XI.205/2; abrogation des articles XI.183, § 2, XI.198 et XI.206, § 4 CDE**
Article 19.2	**Articles 6 et 31**	**Articles XI.167/2 et XI.205/2 CDE**
Article 19.3	**Articles 6 et 31**	**Articles XI.167/2 et XI.205/2 CDE**
Article 19.4	**Articles 6 et 31**	**Articles XI.167/2 et XI.205/2 CDE**
Article 19.5	**Articles 6, 9, 31 et 34**	**Articles XI.167/2, XI.167/5 XI.205/2 et XI.205/5 CDE**
Article 19.6	**EdM de l'article 6**	
Article 20.1	**Articles 4, 7, 9, 24, 27, 32 et 34**	**Articles XI.167/3, XI.167/5, XI.205/3 et XI.205/5 ; abrogation des articles XI.167, § 3, alinéa 4 et XI.196, § 2,**

		alinéa 2 et XI.202, alinéa 2 CDE
Article 20.2	**EdM de l'article 7**	
Article 21	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 22	**Articles 8, 9, 24, 33 et 34**	**Articles XI.167/4, XI.167/5 XI.205/4 et XI.205/5; abrogation de l'article XI.196, § 1 CDE**
Article 23.1	**Articles 10, 25, 35 et 36**	**Articles XI.167/6 et XI.205/6; abrogation des articles XI.198 et XI.206, § 4 CDE**
Article 23.2	**Article 74**	**Article XI.295/1 CDE**
Article 24.1	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 24.2	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 25	**Articles 13, 14, 42, 75 et 80**	**Articles XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 et XI.310**
Article 26.1	**Article 96**	
Article 26.2	**Article 96**	
Article 27	**Article 97**	
Article 28	**EdM de l'article 6, articles 19, 47, 69, 76 et 81**	**Articles XI.192/2, XI.218/2, XI.245/7/6, XI.299/1 et XI.310/1**
Article 29.1	**Articles 3, 72, 73 et 78**	**Articles XI.164, XI.293/1, XI.294 et XI.305**
Article 29.2	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 30.1	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 30.2	**Article 95**	
Article 31	**Ne nécessite pas de transposition**	
Article 32	**Ne nécessite pas de transposition**	

Concordantietabel Richtlijn - Wetsontwerp		
Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG	**Ontwerp van wet tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG**	**Wetboek van economisch recht**
Artikel 1.1	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 1.2	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 2.1	**Artikel 2, 2°**	**Artikel I.13, 9° WER**
Artikel 2.2	**Artikel 2, 2°**	**Artikel I.13, 10° WER**
Artikel 2.3	**Artikelen 13, 14, 15, 16, 19, 42, 43, 47, 65, 66, 67, 75, 76, 80 en 81**	**Artikelen XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192/2, XI.217, XI.217/1, XI.218/2, XI.245/7/2, XI.245/7/3, XI.245/7/4, XI.299, XI.299/1, XI.310 en XI.310/1 WER**
Artikel 2.4	**Artikel 38**	**Artikel XI.216/1, §1 WER**
Artikel 2.5	**Artikel 38**	**Artikel XI.216/1, §2 WER**
Artikel 2.6	**Artikel 52**	**Artikel XI.228/2 WER**
Artikel 3.1	**Artikelen 15, 16, 43 en 80**	**Artikelen XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.310 WER**
Artikel 3.2	**Artikelen 15, 16, 43 en 80**	**Artikelen XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.310 WER**
Artikel 3.3	**Artikelen 15, 16, 43 en 80**	**Artikelen XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.310 WER**
Artikel 3.4	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 4.1	**Artikelen 13, 14, 42, 75 en 80**	**Artikelen XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 en XI.310 WER**
Artikel 4.2	**Artikelen 13, 14, 42, 75 en 80**	**Artikelen XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 en XI.310 WER**
Artikel 4.3	**Artikelen 13, 14, 42, 75 en 80**	**Artikelen XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 en XI.310 WER**
Artikel 4.4	**(memorie van toelichting)**	

1

Artikel 5.1	**Artikelen 15, 16, 43, 75 en 80**	**Artikelen XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.299 en XI.310 WER**
Artikel 5.2	**Artikel 15**	**Artikel XI.191/1**
Artikel 5.3	**Artikelen 15, 16, 43, 75 en 80**	**Artikelen XI.191/1, XI.191/2, XI.217/1, XI.299 en XI.310 WER**
Artikel 5.4	**Artikel 60**	**Artikel XI.240 WER**
Artikel 6	**Artikelen 13, 14, 42, 75 en 80**	**Artikelen XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 en XI.310 WER**
Artikel 7.1	**Artikelen 22, 50 en 77**	**Artikelen XI.193, XI.219, XI.301 en XI.314 WER**
Artikel 7.2	**Artikelen 21, 49, 71 en 83**	**Artikelen XI.192/3, XI.218/3, XI.291 en XI.336 WER**
Artikel 8.1	**Artikelen 2 en 65**	**Artikelen I.13, 11° en XI.245/7/2 WER**
Artikel 8.2	**Artikelen 2, 19, 47, 76 en 81**	**Artikelen I.13, 11°, XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1 WER**
Artikel 8.3	**Artikelen 19, 47, 76 en 81**	**Artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.299/1 en XI.310/1 WER**
Artikel 8.4	**Artikelen 19, 47, 66, 76 en 81**	**Artikelen XI.192/2, § 2, XI.218/2, § 2, XI.245/7/3, XI.299/1, § 2 en XI.310/1. § 2 WER**
Artikel 8.5	**Artikelen 2 en 64**	**Artikelen I.13, 12° en XI.245/7/1 WER**
Artikel 8.6	**Artikel 67**	**Artikel XI.245/7/4 WER**
Artikel 8.7	**Artikel 68**	**Artikel XI.245/7/5 WER**
Artikel 9.1	**Artikel 65 (MvT)**	**Artikel XI.245/7/2 (MvT)**
Artikel 9.2	**Artikelen 19, 47, 76 en 81**	**Artikelen XI.192/2, § 4, XI.218/2, § 4, XI.299/1, § 4 en XI.310/1, § 4 WER**
Artikel 10.1	**Artikelen 2, 19, 47, 69, 76 en 81**	**Artikelen I.13, 8°, XI.192/2, § 3, XI.218/2, § 3, XI.245/7/6, XI.299/1 § 3 en XI.310/1, § 3 WER**
Artikel 10.2	**Artikelen 19, 47, 69, 76 en 81**	**Artikelen XI.192/2, § 3, XI.218/2, § 3, XI.245/7/6, XI.299/1 § 3 en XI.310/1, § 3 WER**
Artikel 11	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 12	**Facultatief**	
Artikel 13	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 14	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 15.1	**Artikel 39**	**Artikel XI.216/2 WER**
Artikel 15.2	**Artikel 39**	**Artikel XI.216/2 WER**

Artikel 15.3	**Artikelen 42, 43, 45 en 62**	**Artikelen XI.217, XI.217/1, XI.218/1 en XI.245/7 WER**
Artikel 15.4	**Artikelen 40 en 96**	**Artikel XI.216/3 WER**
Artikel 15.5	**Artikel 39**	**Artikel XI.216/2 WER**
Artikel 16	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 17.1	**Artikel 53**	**Artikel XI.228/3, § 1 WER**
Artikel 17.2	**Artikel 53**	**Artikel XI.228/3, § 2 WER**
Artikel 17.3	**Artikel 53**	**Artikel XI.228/3, § 3 WER**
Artikel 17.4	**Artikel 55**	**Artikel XI.228/5, § 1 WER**
Artikel 17.5	**Artikel 55**	**Artikel XI.228/5, § 3 WER**
Artikel 17.6	**Artikel 55**	**Artikel XI.228/5, § 2 WER**
Artikel 17.7	**Artikel 56**	**Artikel XI.228/6, § 1 WER**
Artikel 17.8	**Artikelen 56 en 57**	**Artikelen XI.228/6, § 2 en XI.228/7 WER**
Artikel 17.9	**Artikelen 57, 58 en 59**	**Artikelen XI.228/7, § 2, XI.228/8 en XI.229/9 WER**
Artikel 17.10	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 18.1	**Artikelen 5, 11, 12, 24, 30 en 36**	**Artikelen XI.167/1 en XI.205/1; opheffing artikelen XI.183, § 2, XI.184, tweede lid, XI.196, § 2, eerste lid en XI.206, § 4 WER**
Artikel 18.2	**Artikelen 9 en 34**	**Artikelen XI.167/5 en XI.205/5 WER**
Artikel 19.1	**Artikelen 6, 11, 25, 31 en 36**	**Artikelen XI.167/2 en XI.205/2; opheffing artikelen XI.183, § 2, XI.198 en XI.206, § 4 WER**
Artikel 19.2	**Artikelen 6 en 31**	**Artikelen XI.167/2 en XI.205/2 WER**
Artikel 19.3	**Artikelen 6 en 31**	**Artikelen XI.167/2 en XI.205/2 WER**
Artikel 19.4	**Artikelen 6 en 31**	**Artikelen XI.167/2 en XI.205/2 WER**
Artikel 19.5	**Artikelen 6, 9, 31 en 34**	**Artikelen XI.167/2, XI.167/5 XI.205/2 en XI.205/5 WER**
Artikel 19.6	**MvT bij artikel 6**	
Artikel 20.1	**Artikelen 4, 7, 9, 24, 27, 32 en 34**	**Artikelen XI.167/3, XI.167/5, XI.205/3 en XI.205/5 ; opheffing artikelen XI.167, § 3, vierde lid, XI.196, § 2, tweede lid en XI.202, tweede lid WER**
Artikel 20.2	**MvT bij artikel 7**	
Artikel 21	**Vereist geen omzetting**	

Artikel 22	**Artikelen 8, 9, 24, 33 en 34**	**Artikelen XI.167/4, XI.167/5 XI.205/4 en XI.205/5; Opheffing artikel XI.196, § 1 WER**
Artikel 23.1	**Artikelen 10, 25, 35 en 36**	**Artikelen XI.167/6 en XI.205/6; opheffing artikelen XI.198 en XI.206, § 4 WER**
Artikel 23.2	**Artikel 74**	**Artikel XI.295/1 WER**
Artikel 24.1	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 24.2	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 25	**Artikelen 13, 14, 42, 75 en 80**	**Artikelen XI.190, XI.191, XI.217, XI.299 en XI.310**
Artikel 26.1	**Artikel 96**	
Artikel 26.2	**Artikel 96**	
Artikel 27	**Artikel 97**	
Artikel 28	**MvT bij artikel 6, artikelen 19, 47, 69, 76 en 81**	**Artikelen XI.192/2, XI.218/2, XI.245/7/6, XI.299/1 en XI.310/1**
Artikel 29.1	**Artikelen 3, 72, 73 en 78**	**Artikelen XI.164, XI.293/1, XI.294 en XI.305**
Artikel 29.2	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 30.1	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 30.2	**Artikel 95**	
Artikel 31	**Vereist geen omzetting**	
Artikel 32	**Vereist geen omzetting**	

Tableau de correspondance Projet de loi - Directive		
Projet de loi transposant la Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE	**Code de droit économique**	**Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE**
Article 1	/	/
Article 2	Article I.13	Articles 2.1, 2.2, 8.1, 8.2 et 8.5
Article 3	Article XI.164	Article 29.1
Article 4	Article XI.167	Article 20.1
Article 5	Article XI.167/1	Article 18.1
Article 6	Article XI.167/2	Article 19
Article 7	Article XI.167/3	Article 20
Article 8	Article XI.167/4	Article 22
Article 9	Article XI.167/5	Articles 18.2, 19.2, 20.1, 21 et 22.5
Article 10	Article XI.167/6	Article 23.1
Article 11	Article XI.183	Articles 18.1 et 19
Article 12	Article XI.184	Article 18.1
Article 13	Article XI.190	Articles 2, 4, 6, 7 et 25
Article 14	Article XI.191	Articles 2, 4, 6, 7 et 25
Article 15	Article XI.191/1	Articles 2, 3, 5 et 7
Article 16	Article XI.191/2	Articles 2, 3, 5 et 7
Article 17	Article XI.192	/

Article 18	Sous-section 4/1	Articles 2 et 8 à 11 inclus
Article 19	Article XI.192/2	Articles 2, 8, 9, 10 et 28
Article 20	Sous-section 5	Articles 2 et 8 à 11 inclus
Article 21	Article XI.192/3	Article 7
Article 22	Article XI.193	Article 7
Article 23	Article XI.195	/
Article 24	Article XI.196	Articles 18, 20 et 22
Article 25	Article XI.198	Article 19
Article 26	Article XI.201	/
Article 27	Article XI.202	Articles 19 et 20
Article 28	Article XI.203	/
Article 29	Article XI.205	/
Article 30	Article XI.205/1	Article 18.1
Article 31	Article XI.205/2	Article 19
Article 32	Article XI.205/3	Article 20
Article 33	Article XI.205/4	Article 22
Article 34	Article XI.205/5	Articles 18.2, 19.2, 20.1, 21 et 22.5
Article 35	Article XI.205/6	Article 23.1
Article 36	Article XI.206	Articles 18.1 et 19
Article 37	Section 6/1	Article 15
Article 38	Article XI.216/1	Article 2
Article 39	Article XI.216/2	Article 15
Article 40	Article XI.216/3	Article 15.4
Article 41	Afdeling 7	Article 15
Article 42	Article XI.217	Articles 2, 4, 6, 7, 15.3 et 25
Article 43	Article XI.217/1	Articles 2, 3, 5, 7 et 15.3

Article 44	Article XI.218	/
Article 45	Article XI.218/1	Article 15.3
Article 46	Sous-section 4/1	Articles 2 et 8 à 11 inclus
Article 47	Article XI.218/2	Articles 2, 8, 9, 10 et 28
Article 48	Sous-section 5	Articles 2 et 8 à 11 inclus
Article 49	Article XI.218/3	Article 7
Article 50	Article XI.219	Article 7
Article 51	Chapitre 4/1	Article 17
Article 52	Article XI.228/2	Article 2
Article 53	Article XI.228/3	Article 17
Article 54	Article XI.228/4	/
Article 55	Article XI.228/5	Articles 17.4 à 17.6 inclus
Article 56	Article XI.228/6	Articles 17.7 et 17.8
Article 57	Article XI.228/7	Articles 17.8 et 17.9
Article 58	Article XI.228/8	Article 17.9
Article 59	Article XI.228/9	Article 17.9
Article 60	Article XI.240	Article 5
Article 61	Article XI.245/4	/
Article 62	Article XI.245/7	Article 15.3
Article 63	Chapitre 8/1/1	Articles 8 à 11 inclus
Article 64	Article XI.245/7/1	Article 8.5
Article 65	Article XI.245/7/2	Articles 2, 8.1 et 9.1
Article 66	Article XI.245/7/3	Articles 2 et 8.4
Article 67	Article XI.245/7/4	Articles 2 et 8.6
Article 68	Article XI.245/7/5	Article 8.7
Article 69	Article XI.245/7/6	Articles 10 et 28

Article 70	Article XI.289	/
Article 71	Article XI.291	Article 7
Article 72	Article XI.293/1	Article 29.1
Article 73	Article XI.294	Article 29.1
Article 74	Article XI.295/1	Article 23.2
Article 75	Article XI.299	Articles 2, 4, 5, 6 et 25
Article 76	Article XI.299/1	Articles 2, 8, 9, 10 et 28
Article 77	Article XI.301	Article 7
Article 78	Article XI.305	Article 29.1
Article 79	Article XI.308	/
Article 80	Article XI.310	Articles 2, 3, 4, 5, 6 et 25
Article 81	Article XI.310/1	Articles 2, 8, 9, 10 et 28
Article 82	Article XI.314	Article 7
Article 83	Article XI.336	Article 7
Article 84	Article XVII.19	/
Article 85	Titre 1/1	/
Article 86	Article XVII.34/1	/
Article 87	Article XVII.34/2	/
Article 88	Article XVII.34/3	/
Article 89	Article XVII.34/4	/
Article 90	Article XVII.34/5	/
Article 91	/	/
Article 92	/	/
Article 93	/	/
Article 94	/	/
Article 95	/	Article 30.2

Article 96	/	Articles 15.4 et 26
Article 97	/	Article 27

Concordantietabel WO - Richtlijn		
Ontwerp van wet tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG	**Wetboek van economisch recht**	**Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG**
Artikel 1	/	/
Artikel 2	Artikel I.13	Artikelen 2.1, 2.2, 8.1, 8.2 en 8.5
Artikel 3	Artikel XI.164	Artikel 29.1
Artikel 4	Artikel XI.167	Artikel 20.1
Artikel 5	Artikel XI.167/1	Artikel 18.1
Artikel 6	Artikel XI.167/2	Artikel 19
Artikel 7	Artikel XI.167/3	Artikel 20
Artikel 8	Artikel XI.167/4	Artikel 22
Artikel 9	Artikel XI.167/5	Artikelen 18.2, 19.2, 20.1, 21 en 22.5
Artikel 10	Artikel XI.167/6	Artikel 23.1
Artikel 11	Artikel XI.183	Artikelen 18.1 en 19
Artikel 12	Artikel XI.184	Artikel 18.1
Artikel 13	Artikel XI.190	Artikelen 2, 4, 6, 7 en 25
Artikel 14	Artikel XI.191	Artikelen 2, 4, 6, 7 en 25
Artikel 15	Artikel XI.191/1	Artikelen 2, 3, 5 en 7
Artikel 16	Artikel XI.191/2	Artikelen 2, 3, 5 en 7

Artikel 17	Artikel XI.192	/
Artikel 18	Onderafdeling 4/1	Artikelen 2 en 8 t.e.m. 11
Artikel 19	Artikel XI.192/2	Artikelen 2, 8, 9, 10 en 28
Artikel 20	Onderafdeling 5	Artikelen 2 en 8 t.e.m. 11
Artikel 21	Artikel XI.192/3	Artikel 7
Artikel 22	Artikel XI.193	Artikel 7
Artikel 23	Artikel XI.195	/
Artikel 24	Artikel XI.196	Artikelen 18, 20 en 22
Artikel 25	Artikel XI.198	Artikel 19
Artikel 26	Artikel XI.201	/
Artikel 27	Artikel XI.202	Artikelen 19 en 20
Artikel 28	Artikel XI.203	/
Artikel 29	Artikel XI.205	/
Artikel 30	Artikel XI.205/1	Artikel 18.1
Artikel 31	Artikel XI.205/2	Artikel 19
Artikel 32	Artikel XI.205/3	Artikel 20
Artikel 33	Artikel XI.205/4	Artikel 22
Artikel 34	Artikel XI.205/5	Artikelen 18.2, 19.2, 20.1, 21 en 22.5
Artikel 35	Artikel XI.205/6	Artikel 23.1
Artikel 36	Artikel XI.206	Artikelen 18.1 en 19
Artikel 37	Afdeling 6/1	Artikel 15
Artikel 38	Artikel XI.216/1	Artikel 2
Artikel 39	Artikel XI.216/2	Artikel 15
Artikel 40	Artikel XI.216/3	Artikel 15.4
Artikel 41	Afdeling 7	Artikel 15
Artikel 42	Artikel XI.217	Artikelen 2, 4, 6, 7, 15.3 en 25

Artikel 43	Artikel XI.217/1	Artikelen 2, 3, 5, 7 en 15.3
Artikel 44	Artikel XI.218	/
Artikel 45	Artikel XI.218/1	Artikel 15.3
Artikel 46	Onderafdeling 4/1	Artikelen 2 en 8 t.e.m. 11
Artikel 47	Artikel XI.218/2	Artikelen 2, 8, 9, 10 en 28
Artikel 48	Onderafdeling 5	Artikelen 2 en 8 t.e.m. 11
Artikel 49	Artikel XI.218/3	Artikel 7
Artikel 50	Artikel XI.219	Artikel 7
Artikel 51	Hoofdstuk 4/1	Artikel 17
Artikel 52	Artikel XI.228/2	Artikel 2
Artikel 53	Artikel XI.228/3	Artikel 17
Artikel 54	Artikel XI.228/4	/
Artikel 55	Artikel XI.228/5	Artikelen 17.4 t.e.m. 17.6
Artikel 56	Artikel XI.228/6	Artikelen 17.7 en 17.8
Artikel 57	Artikel XI.228/7	Artikelen 17.8 en 17.9
Artikel 58	Artikel XI.228/8	Artikel 17.9
Artikel 59	Artikel XI.228/9	Artikel 17.9
Artikel 60	Artikel XI.240	Artikel 5
Artikel 61	Artikel XI.245/4	/
Artikel 62	Artikel XI.245/7	Artikel 15.3
Artikel 63	Hoofdstuk 8/1/1	Artikelen 8 t.e.m. 11
Artikel 64	Artikel XI.245/7/1	Artikel 8.5
Artikel 65	Artikel XI.245/7/2	Artikelen 2, 8.1 en 9.1
Artikel 66	Artikel XI.245/7/3	Artikelen 2 en 8.4
Artikel 67	Artikel XI.245/7/4	Artikelen 2 en 8.6
Artikel 68	Artikel XI.245/7/5	Artikel 8.7

Artikel 69	Artikel XI.245/7/6	Artikelen 10 en 28
Artikel 70	Artikel XI.289	/
Artikel 71	Artikel XI.291	Artikel 7
Artikel 72	Artikel XI.293/1	Artikel 29.1
Artikel 73	Artikel XI.294	Artikel 29.1
Artikel 74	Artikel XI.295/1	Artikel 23.2
Artikel 75	Artikel XI.299	Artikelen 2, 4, 5, 6 en 25
Artikel 76	Artikel XI.299/1	Artikelen 2, 8, 9, 10 en 28
Artikel 77	Artikel XI.301	Artikel 7
Artikel 78	Artikel XI.305	Artikel 29.1
Artikel 79	Artikel XI.308	/
Artikel 80	Artikel XI.310	Artikelen 2, 3, 4, 5, 6 en 25
Artikel 81	Artikel XI.310/1	Artikelen 2, 8, 9, 10 en 28
Artikel 82	Artikel XI.314	Artikel 7
Artikel 83	Artikel XI.336	Artikel 7
Artikel 84	Artikel XVII.19	/
Artikel 85	Titel 1/1	/
Artikel 86	Artikel XVII.34/1	/
Artikel 87	Artikel XVII.34/2	/
Artikel 88	Artikel XVII.34/3	/
Artikel 89	Artikel XVII.34/4	/
Artikel 90	Artikel XVII.34/5	/
Artikel 91	/	/
Artikel 92	/	/
Artikel 93	/	/
Artikel 94	/	/

Artikel 95	/	Artikel 30.2
Artikel 96	/	Artikelen 15.4 en 26
Artikel 97	/	Artikel 27

Coordination des articles	
Projet de loi transposant la Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE– Coordination des articles modifiés	
Code du droit économique actuel	**Code de droit économique modifié**
Art. I.13. Les définitions suivantes sont applicables au livre XI : (…) 8° Office de l'harmonisation dans le marché intérieur : l'Office de l'harmonisation dans le marché intérieur institué par l'article 2 du règlement (CE) n° 207/2009 du Conseil du 26 février 2009 sur la marque communautaire.	**Art. I.13.** Les définitions suivantes sont applicables au livre XI : (…) 8° Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle : Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle institué par l'article 2 du Règlement (UE) 2017/1001 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 sur la marque de l'Union européenne; 9° organisme de recherche: une université, y compris ses bibliothèques, un institut de recherche ou toute autre entité, ayant pour objectif premier de mener des recherches scientifiques, ou d'exercer des activités éducatives comprenant également des travaux de recherche scientifique : a) à titre non lucratif ou en réinvestissant tous les bénéfices dans ses recherches scientifiques ; ou b) dans le cadre d'une mission d'intérêt public reconnue par un État membre ; de telle manière qu'il ne soit pas possible pour une entreprise exerçant une influence déterminante sur cet organisme de bénéficier d'un accès privilégié aux résultats produits par ces recherches scientifiques ; 10° fouille de textes et de données: toute technique d'analyse automatisée visant à analyser des textes et des données sous une forme numérique afin d'en dégager des informations, ce qui comprend, à titre non exhaustif, des constantes, des tendances et des corrélations ; 11° œuvres ou prestations qui se trouvent à titre permanent dans la collection d'une bibliothèque accessible au public, d'un musée accessible au public, des archives ou

	d'une institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore : œuvres, prestations, ou leurs copies, qui sont la propriété ou sont détenues à titre permanent par ladite bibliothèque accessible au public, ledit musée accessible au public, lesdites archives ou ladite institution dépositaire du patrimoine cinématographique ou sonore ; 12° œuvres ou prestations indisponibles dans le commerce : une œuvre ou une prestation dont on peut présumer de bonne foi que l'œuvre ou la prestation n'est pas disponible dans son intégralité pour le public, par le biais des circuits commerciaux habituels, après que des efforts raisonnables aient été entrepris pour déterminer si elle est disponible pour le public.
Art. XI.164. Le présent titre transpose les directives suivantes : (…)	**Art. XI.164.** Le présent titre transpose les directives suivantes : (…) 11° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.
Art. XI.167. § 1er. Les droits patrimoniaux sont mobiliers, cessibles et transmissibles, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil. Ils peuvent notamment faire l'objet d'une aliénation ou d'une licence simple ou exclusive. A l'égard de l'auteur, tous les contrats se prouvent par écrit. Les dispositions contractuelles relatives au droit d'auteur et à ses modes d'exploitation sont de stricte interprétation. La cession de l'objet qui incorpore une œuvre n'emporte pas le droit d'exploiter celle-ci; l'auteur aura accès à son œuvre dans une mesure raisonnable pour l'exercice de ses droits patrimoniaux.	**Art. XI.167.** § 1er. Les droits patrimoniaux sont mobiliers, cessibles et transmissibles, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil. Ils peuvent notamment faire l'objet d'une cession ou d'une licence simple ou exclusive. A l'égard de l'auteur, tous les contrats se prouvent par écrit. Les dispositions contractuelles relatives au droit d'auteur et à ses modes d'exploitation sont de stricte interprétation. La cession de l'objet qui incorpore une œuvre n'emporte pas le droit d'exploiter celle-ci; l'auteur aura accès à son œuvre dans une mesure raisonnable pour l'exercice de ses droits patrimoniaux.

Pour chaque mode d'exploitation, la rémunération de l'auteur, l'étendue et la durée de la cession doivent être déterminées expressément. Le cessionnaire est tenu d'assurer l'exploitation de l'œuvre conformément aux usages honnêtes de la profession. Nonobstant toute disposition contraire, la cession des droits concernant des formes d'exploitation encore inconnues est nulle. § 2. La cession des droits patrimoniaux relatifs à des œuvres futures n'est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres des œuvres sur lesquelles porte la cession soient déterminés. § 3. Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés à l'employeur pour autant que la cession des droits soit expressément prévue et que la création de l'œuvre entre dans le champ du contrat ou du statut. Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d'un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés à celui qui a passé la commande pour autant que l'activité de ce dernier relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité, que l'œuvre soit destinée à cette activité et que la cession des droits soit expressément prévue. Dans ces cas, le paragraphe 1er, alinéas 4 à 6, et le § 2 ne s'appliquent pas. La clause qui confère au cessionnaire d'un droit d'auteur le droit d'exploiter l'œuvre sous une forme inconnue à la date du contrat ou de l'engagement sous statut doit être expresse et stipuler une participation au profit généré par cette exploitation. Des accords collectifs peuvent déterminer l'étendue et les modalités du transfert.	Pour chaque mode d'exploitation, la rémunération de l'auteur, l'étendue et la durée de la cession ou de la licence doivent être déterminées expressément. La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence est tenu d'assurer l'exploitation de l'œuvre conformément aux usages honnêtes de la profession. Nonobstant toute disposition contraire, la cession des droits ou l'octroi d'une licence concernant des formes d'exploitation encore inconnues est nulle. § 2. La cession ou la licence des droits patrimoniaux relatifs à des œuvres futures n'est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres d'œuvres sur lesquels porte la cession ou la licence soient déterminés. § 3. Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à l'employeur pour autant que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue et que la création de l'œuvre entre dans le champ du contrat ou du statut. Lorsque des œuvres sont créées par un auteur en exécution d'un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à celui qui a passé la commande pour autant que l'activité de ce dernier relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité, que l'œuvre soit destinée à cette activité et que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue. Dans ces cas, le paragraphe 1er, alinéas 4 à 6, et le paragraphe 2 ne s'appliquent pas.

N/A	**Art. XI.167/1.** (voir article 5 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.167/2.** (voir article 6 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.167/3.** (voir article 7 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.167/4.** (voir article 8 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.167/5.** (voir article 9 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.167/6.** (voir article 10 du projet de loi)
Art. XI.183. § 1er. Sauf pour les œuvres audiovisuelles relevant de l'industrie non culturelle ou de la publicité, les auteurs de l'œuvre audiovisuelle, ont droit à une rémunération distincte pour chaque mode d'exploitation. § 2. Le montant de la rémunération est, sauf stipulation contraire, proportionnel aux recettes résultant de l'exploitation de l'œuvre audiovisuelle. Dans ce cas, le producteur fait parvenir à l'auteur au moins une fois l'an, un relevé des recettes qu'il a perçues selon chaque mode d'exploitation.	**Art. XI.183.** § 1er. Sauf pour les œuvres audiovisuelles relevant de l'industrie non culturelle ou de la publicité, les auteurs de l'œuvre audiovisuelle, ont droit à une rémunération distincte pour chaque mode d'exploitation.
Art. XI.184. L'octroi du droit d'adaptation audiovisuelle d'une œuvre préexistante doit faire l'objet d'un contrat distinct du contrat d'édition de l'œuvre. Le bénéficiaire du droit s'engage à exploiter l'œuvre conformément aux usages honnêtes de la profession et à verser à l'auteur, sauf stipulation contraire, une rémunération proportionnelle aux recettes qu'il a perçues.	**Art. XI.184.** L'octroi du droit d'adaptation audiovisuelle d'une œuvre préexistante doit faire l'objet d'un contrat distinct du contrat d'édition de l'œuvre. <u>L'octroi du droit d'adaptation sous une autre forme qu'une œuvre audiovisuelle préexistante doit faire l'objet d'un contrat distinct du contrat concernant l'œuvre audiovisuelle.</u>
Art. XI.190. Lorsque l'œuvre a été licitement divulguée l'auteur ne peut interdire : 1° la reproduction et la communication au public, dans un but d'information, de courts fragments d'œuvres ou d'œuvres d'art plastique ou graphique dans leur intégralité à l'occasion de comptes rendus d'événements de l'actualité; La reproduction et la communication au public de l'œuvre à l'occasion de comptes	**Art. XI.190.** Lorsque l'œuvre a été licitement divulguée l'auteur ne peut interdire : 1° la reproduction et la communication au public, dans un but d'information, de courts fragments d'œuvres ou d'œuvres d'art plastique ou graphique dans leur intégralité à l'occasion de comptes rendus d'événements de l'actualité; La reproduction et la communication au public de l'œuvre à l'occasion de comptes

rendus d'événements de l'actualité conformément à l'alinéa précédent, doivent être justifiées par le but d'information poursuivi, et la source, y compris le nom de l'auteur, doit être mentionnée, à moins que cela ne s'avère impossible.	rendus d'événements de l'actualité conformément à l'alinéa précédent, doivent être justifiées par le but d'information poursuivi, et la source, y compris le nom de l'auteur, doit être mentionnée, à moins que cela ne s'avère impossible.
2° la reproduction et la communication au public de l'œuvre exposée dans un lieu accessible au public, lorsque le but de la reproduction ou de la communication au public n'est pas l'œuvre elle-même;	2° la reproduction et la communication au public de l'œuvre exposée dans un lieu accessible au public, lorsque le but de la reproduction ou de la communication au public n'est pas l'œuvre elle-même;
2/1° la reproduction et la communication au public d'œuvres d'art plastique, graphique ou architectural destinées à être placées de façon permanente dans des lieux publics, pour autant qu'il s'agisse de la reproduction ou de la communication de l'œuvre telle qu'elle s'y trouve et que cette reproduction ou communication ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur ;	2/1° la reproduction et la communication au public d'œuvres d'art plastique, graphique ou architectural destinées à être placées de façon permanente dans des lieux publics, pour autant qu'il s'agisse de la reproduction ou de la communication de l'œuvre telle qu'elle s'y trouve;
3° l'exécution gratuite et privée effectuée dans le cercle de famille ;	3° [...];
4° [...];	4° [...];
5° la reproduction fragmentaire ou intégrale d'articles, d'œuvres d'art plastique ou graphique ou celle de courts fragments d'autres œuvres, fixés sur papier ou sur un support similaire, à l'exception des partitions, lorsque cette reproduction est effectuée sur papier ou sur un support similaire, au moyen de toute technique photographique ou de toute autre méthode produisant un résultat similaire, soit par une personne morale pour un usage interne, soit par une personne physique pour un usage interne dans le cadres de ses activités professionnelles et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre;	5° la reproduction fragmentaire ou intégrale d'articles, d'œuvres d'art plastique ou graphique ou celle de courts fragments d'autres œuvres, fixés sur papier ou sur un support similaire, à l'exception des partitions, lorsque cette reproduction est effectuée sur papier ou sur un support similaire, au moyen de toute technique photographique ou de toute autre méthode produisant un résultat similaire, soit par une personne morale pour un usage interne, soit par une personne physique pour un usage interne dans le cadres de ses activités professionnelles;
6° [...];	6° [...];
7° [...];	7° [...];
8° [...];	8° [...];
9° la reproduction d'œuvres, à l'exception des partitions musicales, effectuée par une personne physique pour un usage privé et à	9° la reproduction d'œuvres, à l'exception des partitions musicales, effectuée par une personne physique pour un usage privé et à

des fins non directement ou indirectement commerciales ; 10° la caricature, la parodie ou la pastiche, compte tenu des usages honnêtes; 11° [...]; 12° la reproduction limitée à un nombre de copies déterminé en fonction de et justifié par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées ou par des archives, qui ne recherchent aucun avantage commercial ou économique direct ou indirect, pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur. Les matériaux ainsi produits demeurent la propriété de ces institutions qui s'interdisent tout usage commercial ou lucratif. L'auteur pourra y avoir accès, dans le strict respect de la préservation de l'œuvre et moyennant une juste rémunération du travail accompli par ces institutions; 13° la communication y compris par la mise à disposition à des particuliers, à des fins de recherches ou d'études privées, d'œuvres qui ne sont pas offertes à la vente ni soumises à des conditions en matière de licence, et qui font partie de collections des bibliothèques accessibles au public, des établissements d'enseignement et scientifiques, des musées ou des archives qui ne recherchent aucun avantage commercial ou économique direct ou indirect, au moyen de terminaux spéciaux accessibles dans les locaux de ces établissements; 14° les enregistrements éphémères d'œuvres effectués par des organismes de radiodiffusion pour leurs propres émissions et par leurs propres moyens, en ce compris par les moyens de personnes qui agissent en leur nom et sous leur responsabilité; 15° la reproduction et la communication au public d'œuvres au bénéfice de personnes	des fins non directement ou indirectement commerciales ; 10° la caricature, la parodie ou la pastiche, compte tenu des usages honnêtes; 11° [...]; 12° <u>la reproduction sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, justifié par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore.</u> Les matériaux ainsi produits demeurent la propriété de ces institutions qui s'interdisent tout usage commercial ou lucratif. L'auteur pourra y avoir accès, dans le strict respect de la préservation de l'œuvre et moyennant une juste rémunération du travail accompli par ces institutions; 13° la communication y compris par la mise à disposition à des particuliers, à des fins de recherches ou d'études privées, d'œuvres qui ne sont pas offertes à la vente ni soumises à des conditions en matière de licence, et qui font partie de collections des bibliothèques accessibles au public, des établissements d'enseignement et scientifiques, des musées ou des archives qui ne recherchent aucun avantage commercial ou économique direct ou indirect, au moyen de terminaux spéciaux accessibles dans les locaux de ces établissements; 14° les enregistrements éphémères d'œuvres effectués par des organismes de radiodiffusion pour leurs propres émissions et par leurs propres moyens, en ce compris par les moyens de personnes qui agissent en leur nom et sous leur responsabilité; 15° la reproduction et la communication au public d'œuvres au bénéfice de personnes

affectées d'un handicap qui sont directement liées au handicap en question et sont de nature non commerciale, dans la mesure requise par ledit handicap, et sans préjudice de l'application éventuelle des 18° et 19° pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur;	affectées d'un handicap qui sont directement liées au handicap en question et sont de nature non commerciale, dans la mesure requise par ledit handicap, et sans préjudice de l'application éventuelle des 18° et 19°;
16° la reproduction et la communication au public visant à annoncer des expositions publiques ou des ventes d'œuvres artistiques, dans la mesure nécessaire pour promouvoir l'événement en question, à l'exclusion de toute autre utilisation commerciale;	16° la reproduction et la communication au public visant à annoncer des expositions publiques ou des ventes d'œuvres artistiques, dans la mesure nécessaire pour promouvoir l'événement en question, à l'exclusion de toute autre utilisation commerciale;
17° la reproduction d'émissions, par les établissements hospitaliers, pénitentiaires, d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées reconnus, pour autant que ces établissements ne poursuivent pas de but lucratif et que cette reproduction soit réservée à l'usage exclusif des personnes physiques qui y résident;	17° la reproduction d'émissions, par les établissements hospitaliers, pénitentiaires, d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées reconnus, pour autant que ces établissements ne poursuivent pas de but lucratif et que cette reproduction soit réservée à l'usage exclusif des personnes physiques qui y résident;
18° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou prestation, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne;	18° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne;
19° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une	19° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une

personne bénéficiaire ou une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes sont exécutés à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ou de la prestation, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur.	personne bénéficiaire ou une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes sont exécutés <u>à titre non lucratif et à des fins</u> d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire. <u>20° la reproduction d'œuvres, accessibles de manière licite, aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces œuvres n'ait pas été expressément réservée par l'auteur de manière appropriée.</u> <u>En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine.</u> <u>Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données ;</u> <u>21° la reproduction et la communication au public d'œuvres à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, parlementaires ou judiciaires, ou pour assurer une couverture adéquate desdites procédures.</u>
Art. XI.191. § 1er. Par dérogation à l'article XI.190, lorsque la base de données a été licitement divulguée, l'auteur ne peut interdire : 1° la reproduction fragmentaire ou intégrale sur papier ou sur un support similaire, à l'aide de toute technique photographique ou de toute autre méthode produisant un résultat similaire de bases de	**Art. XI.191.** § 1er. Par dérogation à l'article XI.190, lorsque la base de données a été licitement divulguée, l'auteur ne peut interdire : 1° la reproduction fragmentaire ou intégrale sur papier ou sur un support similaire, à l'aide de toute technique photographique ou de toute autre méthode produisant un résultat similaire de bases de

données fixées sur papier ou sur un support similaire lorsque cette reproduction est effectuée soit par une personne morale pour un usage interne, soit par une personne physique pour un usage interne dans le cadres de ses activités professionnelles et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre; 2° [...]; 3° [...]; 4° [...]; 5° la reproduction et la communication au public d'une base de données lorsque ces actes sont effectués à des fins de sécurité publique ou aux fins d'une procédure administrative ou juridictionnelle et ne portent pas préjudice à l'exploitation normale de la base de données. [...]. § 2. L'article XI.190, 1°, 2°, 3° et 10°, s'applique par analogie aux bases de données.	données fixées sur papier ou sur un support similaire lorsque cette reproduction est effectuée soit par une personne morale pour un usage interne, soit par une personne physique pour un usage interne dans le cadres de ses activités professionnelles; 2° [...]; 3° [...]; 4° [...]; 5° la reproduction et la communication au public d'une base de données lorsque ces actes sont effectués à des fins de sécurité publique ou aux fins d'une procédure administrative ou juridictionnelle. [...]. § 2. L'article XI.190, 1°, 2°, 3°, 10°, 12° et 20°, s'applique par analogie aux bases de données.
Art. XI.191/1. § 1er. Lorsque l'œuvre a explicitement divulguée, et sans préjudice de l'application éventuelle des articles XI.189, § 3 et XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18° et 19°, l'auteur ne peut interdire : 1° les citations effectuées dans un but d'enseignement ou dans le cadre de recherche scientifique, conformément aux usages honnêtes et dans la mesure justifiée par le but poursuivi; 2° l'exécution gratuite effectuée dans le cadre d'activités scolaires, y compris l'exécution lors d'un examen public. Cette exécution gratuite dans le cadre d'activités scolaires et l'exécution d'une œuvre lors d'un examen public peuvent avoir lieu aussi bien dans l'établissement d'enseignement qu'en dehors de celui-ci; 3° la reproduction d'œuvres, à l'exception des partitions musicales, à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et que l'utilisation ne	**Art. XI.191/1.** § 1er. Lorsque l'œuvre a explicitement été divulguée, et sans préjudice de l'application éventuelle des articles XI.189, § 3 et XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19° 20° et 21° l'auteur ne peut interdire : 1° les citations effectuées dans un but d'enseignement ou dans le cadre de recherche scientifique, conformément aux usages honnêtes et dans la mesure justifiée par le but poursuivi; 2° l'exécution gratuite effectuée dans le cadre d'activités scolaires, y compris l'exécution lors d'un examen public. Cette exécution gratuite dans le cadre d'activités scolaires et l'exécution d'une œuvre lors d'un examen public peuvent avoir lieu aussi bien dans l'établissement d'enseignement qu'en dehors de celui-ci; 3° la reproduction d'œuvres, à l'exception des partitions musicales, à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi;

porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre; 4° la communication au public d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, par des établissements reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette communication soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, se situe dans le cadre des activités normales de l'établissement, soit sécurisée par des mesures appropriées et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de l'œuvre; 5° l'utilisation d'œuvres littéraires d'auteurs décédés dans une anthologie destinée à l'enseignement qui ne recherche aucun avantage commercial ou économique direct ou indirecte, à condition que le choix de l'extrait, sa présentation et sa place respectent les droits moraux de l'auteur et qu'une rémunération équitable soit payée, à convenir entre parties ou, à défaut, à fixer par le juge conformément aux usages honnêtes; 6° la reproduction ou la communication au public d'œuvres par des établissements d'accueil de la petite enfance reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette reproduction ou communication au public se situe dans le cadre des activités pédagogiques de ces établissements.	4° la communication au public d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, par des établissements reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette communication soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, se situe dans le cadre des activités normales de l'établissement <u>et</u> soit sécurisée par des mesures; 5° l'utilisation d'œuvres littéraires d'auteurs décédés dans une anthologie destinée à l'enseignement qui ne recherche aucun avantage commercial ou économique direct ou indirecte, à condition que le choix de l'extrait, sa présentation et sa place respectent les droits moraux de l'auteur et qu'une rémunération équitable soit payée, à convenir entre parties ou, à défaut, à fixer par le juge conformément aux usages honnêtes; 6° la reproduction ou la communication au public d'œuvres par des établissements d'accueil de la petite enfance reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette reproduction ou communication au public se situe dans le cadre des activités pédagogiques de ces établissements. <u>7° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des œuvres auxquelles ils ont accès de manière licite.</u> <u>Ces reproductions d'œuvres sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de</u>

	recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche. L'auteur est autorisé à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les œuvres sont hébergées, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif ; 8° la reproduction d'œuvres, à l'exception des partitions musicales, ou la communication au public d'œuvres dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement. L'utilisation d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.
§ 2. Lors des utilisations visées au paragraphe 1er, sont mentionnés la source et le nom de l'auteur, à moins que cela ne s'avère impossible.	§ 2. Lors des utilisations visées au paragraphe 1er, sont mentionnés la source et le nom de l'auteur, à moins que cela ne s'avère impossible.
Art. XI.191/2. § 1er. Par dérogation à l'article XI.191/1 lorsque la base de données a été licitement divulguée, l'auteur ne peut interdire : 1° la reproduction de bases de données à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, pour autant que	**Art. XI.191/2.** § 1er. Par dérogation à l'article XI.191/1 lorsque la base de données a été licitement divulguée, l'auteur ne peut interdire : 1° la reproduction de bases de données à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, pour autant que

l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi et que l'utilisation ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la base de données; 2° la communication au public de bases de données, à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, par des établissements reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette communication soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, se situe dans le cadre des activités normales de l'établissement, soit sécurisée par des mesures appropriées et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la base de données.	l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi; 2° la communication au public de bases de données, à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, par des établissements reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette communication soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, se situe dans le cadre des activités normales de l'établissement et soit sécurisée par des mesures appropriées. 3° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des bases de données auxquelles ils ont accès de manière licite. Ces reproductions de bases de données sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche. L'auteur est autorisé à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les bases de données sont hébergées, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif ; 4° la reproduction ou la communication au public de bases de données dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour

	autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement. L'utilisation de bases de données à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.
§ 2. Lors des utilisations visées au paragraphe 1er, sont mentionnés la source et le nom de l'auteur, à moins que cela ne s'avère impossible. § 3. L'article XI.191/1, § 1er, 1°, 2° et 6°, s'applique par analogie aux bases de données.	§ 2. Lors des utilisations visées au paragraphe 1er, sont mentionnés la source et le nom de l'auteur, à moins que cela ne s'avère impossible. § 3. L'article XI.191/1, § 1er, 1°, 2° et 6°, s'applique par analogie aux bases de données.
Art. XI.192. § 1er. L'auteur ne peut interdire le prêt d'œuvres littéraires, de bases de données, d'œuvres photographiques, de partitions d'œuvres musicales, d'œuvres sonores et d'œuvres audiovisuelles lorsque ce prêt est organisé dans un but éducatif et culturel par des institutions reconnues ou organisées officiellement à cette fin par les pouvoirs publics. L'auteur ne peut interdire le prêt d'un exemplaire en format accessible par une entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne, lorsque ce prêt est organisé à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de	**Art. XI.192.** § 1er. L'auteur ne peut interdire le prêt d'œuvres littéraires, de bases de données, d'œuvres photographiques, de partitions d'œuvres musicales, d'œuvres sonores et d'œuvres audiovisuelles lorsque ce prêt est organisé dans un but éducatif et culturel par des institutions reconnues ou organisées officiellement à cette fin par les pouvoirs publics. L'auteur ne peut interdire le prêt d'un exemplaire en format accessible par une entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne, lorsque ce prêt est organisé à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire.

l'œuvre ou prestation à partir de laquelle est réalisé l'exemplaire en format accessible, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes de l'auteur. (…)	(…)
N/A	**Art. XI.192/2.** (voir article 19 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.192/3.** (voir article 21 du projet de loi)
Art. XI.193. Les dispositions des articles XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, §§ 1 et 3, et XI.192/1 sont impératives.	**Art. XI.193.** Les dispositions des articles XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, XI.192/1 et XI.192/2 sont impératives.
Art. XI.195. Le contrat d'édition doit indiquer le nombre minimum d'exemplaires constituant le premier tirage. Toutefois, cette obligation ne s'applique pas au contrat prévoyant un minimum garanti de droits d'auteur à charge de l'éditeur.	**Art. XI.195.** Le contrat d'édition doit indiquer le nombre minimum d'exemplaires constituant le premier tirage et combien d'exemplaires sont destinés à l'auteur lui-même. Toutefois, cette obligation ne s'applique pas au contrat prévoyant un minimum garanti de droits d'auteur à charge de l'éditeur, ni dans le cas d'une édition digitale.
Art. XI.196. § 1er. L'éditeur doit produire ou faire produire les exemplaires de l'œuvre dans le délai convenu. A défaut d'avoir été fixé par contrat, ce délai sera déterminé conformément aux usages honnêtes de la profession. Si l'éditeur ne satisfait pas à son obligation dans les délais définis ci-avant sans pouvoir justifier d'une excuse légitime, l'auteur pourra reprendre ses droits cédés, après une mise en demeure, adressée par envoi recommandé avec accusé de réception, et restée sans effet pendant six mois. § 2. L'éditeur s'engage à verser, sauf convention contraire, à l'auteur une rémunération proportionnelle aux recettes . Si l'auteur a cédé à l'éditeur les droits d'édition à de telles conditions que, compte	**Art. XI.196.** § 1er. L'éditeur doit produire ou faire produire les exemplaires de l'œuvre dans le délai visé à l'article XI.167/4 et, dans le cas d'une édition numérique, proposer l'œuvre dans un format techniquement exploitable dans son catalogue d'éditions numériques et/ou le mettre à disposition du public par divers canaux. § 2. [...]

tenu du succès de l'œuvre, la rémunération forfaitaire convenue se trouve manifestement disproportionnée par rapport au profit tiré de l'exploitation de celle-ci, l'éditeur est tenu, à la demande de l'auteur, de consentir une modification de la rémunération pour accorder à l'auteur une participation équitable au profit. L'auteur ne peut renoncer anticipativement au bénéfice de ce droit. (…)	(…)
Art. XI.198. Nonobstant toute convention contraire, l'éditeur fera parvenir à l'auteur, au moins une fois l'an, un relevé des ventes, des recettes et des cessions réalisées selon chaque mode d'exploitation. Sauf en cas de réédition, l'éditeur est dispensé de cette obligation si l'œuvre n'est pas exploitée, de quelque manière que ce soit, pendant cinq années consécutives.	**Art. XI.198.** [...]
Art. XI.201. Le contrat de représentation doit être conclu pour une durée limitée ou pour un nombre déterminé de communications au public. L'aliénation ou la licence exclusive accordée par un auteur en vue de spectacles vivants ne peut valablement excéder trois années; l'interruption des représentations au cours de deux années consécutives y met fin de plein droit. Le bénéficiaire d'un contrat de représentation ne peut céder celui-ci à un tiers sans l'assentiment de l'auteur, sauf en cas de cession concomitante de tout ou partie de son entreprise.	**Art. XI.201.** Le contrat de représentation doit être conclu pour une durée limitée ou pour un nombre déterminé de communications au public. La cession ou la licence exclusive accordée par un auteur en vue de spectacles vivants ne peut valablement excéder trois années; l'interruption des représentations au cours de deux années consécutives y met fin de plein droit. Le bénéficiaire d'un contrat de représentation ne peut céder celui-ci à un tiers sans l'assentiment de l'auteur, sauf en cas de cession concomitante de tout ou partie de son entreprise.
Art. XI.202. Le bénéficiaire du contrat de représentation est tenu de communiquer à l'auteur ou à ses ayants droit le programme exact des représentations ou exécutions publiques et de leur fournir un état justifié de ses recettes. Si l'auteur a autorisé la représentation publique d'un spectacle vivant à des conditions telles que, compte tenu du succès de l'œuvre, la rémunération forfaitaire convenue se trouve	**Art. XI.202.** Le bénéficiaire du contrat de représentation est tenu de communiquer à l'auteur ou à ses ayants droit le programme exact des représentations ou exécutions publiques et de leur fournir un état justifié de ses recettes.

manifestement disproportionnée par rapport au profit tiré de l'exploitation de celle-ci, le bénéficiaire du contrat de représentation est tenu, à la demande de l'auteur, de consentir une modification de la rémunération pour accorder à l'auteur une participation équitable au profit. L'auteur ne peut renoncer anticipativement au bénéfice de ce droit.	
Art. XI.203. Les dispositions du présent chapitre ne portent pas atteinte aux droits de l'auteur. Aucune d'entre elles ne peut être interprétée comme une limite à l'exercice du droit d'auteur. Les droits voisins reconnus au présent chapitre sont mobiliers, cessibles et transmissibles, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil. Ils peuvent notamment faire l'objet d'une aliénation ou d'une licence simple ou exclusive.	**Art. XI.203.** Les dispositions du présent chapitre ne portent pas atteinte aux droits de l'auteur. Aucune d'entre elles ne peut être interprétée comme une limite à l'exercice du droit d'auteur. Les droits voisins reconnus au présent chapitre sont mobiliers, cessibles et transmissibles, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil. Ils peuvent notamment faire l'objet d'une <u>cession</u> ou d'une licence simple ou exclusive.
Art. XI.205. (...) § 3. A l'égard de l'artiste-interprète ou exécutant, tous les contrats se prouvent par écrit. Les dispositions contractuelles relatives aux droits de l'artiste-interprète ou exécutant et à leurs modes d'exploitation sont de stricte interprétation. La cession de l'objet qui incorpore une fixation de la prestation n'emporte pas le droit d'exploiter celle-ci. Le cessionnaire est tenu d'assurer l'exploitation de la prestation conformément aux usages honnêtes de la profession. Nonobstant toute disposition contraire, la cession des droits concernant des formes d'exploitation encore inconnues est nulle.	**Art. XI.205.** (...) § 3. A l'égard de l'artiste-interprète ou exécutant, tous les contrats se prouvent par écrit. Les dispositions contractuelles relatives aux droits de l'artiste-interprète ou exécutant et à leurs modes d'exploitation sont de stricte interprétation. La cession de l'objet qui incorpore une fixation de la prestation n'emporte pas le droit d'exploiter celle-ci. <u>Pour chaque mode d'exploitation, la rémunération de l'artiste-interprète ou exécutant, l'étendue et la durée de la cession ou de la licence doivent être déterminées expressément.</u> <u>La personne à qui les droits ont été cédés ou le preneur de licence</u> est tenu d'assurer l'exploitation de la prestation conformément aux usages honnêtes de la profession. Nonobstant toute disposition contraire, la cession des droits <u>ou l'octroi d'une licence</u> concernant des formes d'exploitation encore inconnues est nulle.

La cession des droits patrimoniaux, relatifs à des prestations futures n'est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres de prestations sur lesquelles porte la cession soient déterminés. § 4. Lorsque des prestations sont effectuées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés à l'employeur pour autant que la cession des droits soit expressément prévue et que la prestation entre dans le champ du contrat ou du statut. Lorsque des prestations sont réalisées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d'un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés à celui qui a passé la commande pour autant que l'activité de ce dernier relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité, que la prestation soit destinée à cette activité et que la cession des droits soit expressément prévue. Dans ces cas, le paragraphe 3, alinéas 3 à 5 ne s'applique pas. Des accords collectifs peuvent déterminer l'étendue et les modalités du transfert.	La cession ou la licence des droits patrimoniaux, relatifs à des prestations futures n'est valable que pour un temps limité et pour autant que les genres de prestations sur lesquels porte la cession ou la licence soient déterminés. § 4. Lorsque des prestations sont effectuées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d'un contrat de travail ou d'un statut, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à l'employeur pour autant que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue et que la prestation entre dans le champ du contrat ou du statut. Lorsque des prestations sont réalisées par un artiste-interprète ou exécutant en exécution d'un contrat de commande, les droits patrimoniaux peuvent être cédés ou donnés en licence à celui qui a passé la commande pour autant que l'activité de ce dernier relève de l'industrie non culturelle ou de la publicité, que la prestation soit destinée à cette activité et que la cession ou la licence des droits soit expressément prévue. Dans ces cas, le paragraphe 3, alinéas 3 à 6 ne s'appliquent pas.
N/A	**Art. XI.205/1.** (voir article 30 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.205/2.** (voir article 31 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.205/3.** (voir article 32 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.205/4.** (voir article 33 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.205/5.** (voir article 34 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.205/6.** (voir article 35 du projet de loi)

Art. XI.206. § 1er. Sauf convention contraire, l'artiste-interprète ou exécutant cède au producteur de l'œuvre audiovisuelle le droit exclusif de l'exploitation audiovisuelle de sa prestation, y compris les droits nécessaires à cette exploitation tels que le droit d'ajouter des sous-titres ou de doubler la prestation, sans préjudice des dispositions prévues aux paragraphes 2 à 4. § 2. L'artiste-interprète ou exécutant qui refuse d'achever sa participation à la réalisation de l'œuvre audiovisuelle ou se trouve dans l'impossibilité de le faire, ne pourra s'opposer à l'utilisation de sa participation en vue de l'achèvement de l'œuvre. Il aura, pour cette participation, la qualité d'artiste-interprète ou exécutant et jouira des droits qui en découlent. Le droit moral des artistes-interprètes ou exécutants ne peut être exercé par eux que sur l'œuvre audiovisuelle achevée. Il est interdit de détruire la matrice de cette version. § 3. Sauf pour les prestations effectuées pour des réalisations audiovisuelles relevant de l'industrie non culturelle ou de la publicité, les artistes-interprètes ou exécutants ont droit à une rémunération distincte pour chaque mode d'exploitation. § 4. Le montant de la rémunération est, sauf stipulation contraire, proportionnel aux recettes de l'exploitation de l'œuvre audiovisuelle. Dans ce cas, le producteur fera parvenir à l'artiste-interprète ou exécutant, au moins une fois l'an, un relevé des recettes qu'il aura perçues selon chaque mode d'exploitation.	**Art. XI.206.** § 1er. Sauf convention contraire, l'artiste-interprète ou exécutant cède au producteur de l'œuvre audiovisuelle le droit exclusif de l'exploitation audiovisuelle de sa prestation, y compris les droits nécessaires à cette exploitation tels que le droit d'ajouter des sous-titres ou de doubler la prestation, sans préjudice des dispositions prévues aux paragraphes 2 à 4. § 2. L'artiste-interprète ou exécutant qui refuse d'achever sa participation à la réalisation de l'œuvre audiovisuelle ou se trouve dans l'impossibilité de le faire, ne pourra s'opposer à l'utilisation de sa participation en vue de l'achèvement de l'œuvre. Il aura, pour cette participation, la qualité d'artiste-interprète ou exécutant et jouira des droits qui en découlent. Le droit moral des artistes-interprètes ou exécutants ne peut être exercé par eux que sur l'œuvre audiovisuelle achevée. Il est interdit de détruire la matrice de cette version. § 3. Sauf pour les prestations effectuées pour des réalisations audiovisuelles relevant de l'industrie non culturelle ou de la publicité, les artistes-interprètes ou exécutants ont droit à une rémunération distincte pour chaque mode d'exploitation. § 4. [...]
N/A	**Art. XI.216/1.** (voir article 38 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.216/2.** (voir article 39 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.216/3.** (voir article 40 du projet de loi)

Art. XI.217. Les articles XI.205, XI.209, XI.213 et XI.215 ne sont pas applicables lorsque les actes visés par ces dispositions sont accomplis dans les buts suivants : 1° les citations tirées d'une prestation, effectuées dans un but de critique, de polémique, ou de revue, conformément aux usages honnêtes de la profession et dans la mesure justifiée par le but poursuivi; 2° la fixation, la reproduction et la communication au public, dans un but d'information, de courts fragments des prestations des titulaires de droits voisins visés dans les sections 2 à 6, à l'occasion de comptes rendus des événements de l'actualité; 3° l'exécution gratuite et privée effectuée dans le cercle de famille; 4° [...]; 5° [...]; 6° [...]; 7° la reproduction de prestations, effectuée par une personne physique pour un usage privé et à des fins non directement ou indirectement commerciales ; 8° les actes de reproduction provisoires qui sont transitoires ou accessoires et constituent une partie intégrante et essentielle d'un procédé technique et dont l'unique finalité est de permettre : - une transmission dans un réseau entre tiers par un intermédiaire; ou - une utilisation licite d'une prestation, et qui n'ont pas de signification économique indépendante; 9° la caricature, la parodie ou le pastiche, compte tenu des usages honnêtes; 10° [...]; 11° la reproduction limitée à un nombre de copies déterminé en fonction de et justifié par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées ou par des archives, qui ne recherchent aucun avantage commercial ou	**Art. XI.217.** Les articles XI.205, XI.209, XI.213, XI.215 et XI.216/2 ne sont pas applicables lorsque les actes visés par ces dispositions sont accomplis dans les buts suivants : 1° les citations tirées d'une prestation, effectuées dans un but de critique, de polémique, ou de revue, conformément aux usages honnêtes de la profession et dans la mesure justifiée par le but poursuivi; 2° la fixation, la reproduction et la communication au public, dans un but d'information, de courts fragments des prestations des titulaires de droits voisins visés dans les sections 2 à 6, à l'occasion de comptes rendus des événements de l'actualité; 3° [...]; 4° [...]; 5° [...]; 6° [...]; 7° la reproduction de prestations, effectuée par une personne physique pour un usage privé et à des fins non directement ou indirectement commerciales ; 8° les actes de reproduction provisoires qui sont transitoires ou accessoires et constituent une partie intégrante et essentielle d'un procédé technique et dont l'unique finalité est de permettre : - une transmission dans un réseau entre tiers par un intermédiaire; ou - une utilisation licite d'une prestation, et qui n'ont pas de signification économique indépendante; 9° la caricature, la parodie ou le pastiche, compte tenu des usages honnêtes; 10° [...]; 11° la reproduction sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, justifiée par le but de préservation du patrimoine culturel et scientifique, effectuée par des bibliothèques accessibles au public, des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires

économique direct ou indirect, pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins. Les matériaux ainsi produits demeurent la propriété de ces institutions qui s'interdisent tout usage commercial ou lucratif. Les titulaires de droits voisins pourront y avoir accès, dans le strict respect de la préservation de l'œuvre et moyennant une juste rémunération du travail accompli par ces institutions;	d'un patrimoine cinématographique ou sonore ;
12° la communication et la mise à disposition à des particuliers, à des fins de recherches ou d'études privées, de prestations qui ne sont pas offertes à la vente ni soumises à des conditions en matière de licence, et qui font partie de collections des bibliothèques accessibles au public, des établissements d'enseignement et scientifiques, des musées ou des archives qui ne recherchent aucun avantage commercial ou économique direct ou indirect, au moyen de terminaux spéciaux accessibles dans les locaux de ces établissements;	12° la communication et la mise à disposition à des particuliers, à des fins de recherches ou d'études privées, de prestations qui ne sont pas offertes à la vente ni soumises à des conditions en matière de licence, et qui font partie de collections des bibliothèques accessibles au public, des établissements d'enseignement et scientifiques, des musées ou des archives qui ne recherchent aucun avantage commercial ou économique direct ou indirect, au moyen de terminaux spéciaux accessibles dans les locaux de ces établissements;
13° les enregistrements éphémères de prestations effectués par des organismes de radiodiffusion pour leurs propres émissions et par leurs propres moyens, en ce compris par les moyens de personnes qui agissent en leur nom et sous leur responsabilité;	13° les enregistrements éphémères de prestations effectués par des organismes de radiodiffusion pour leurs propres émissions et par leurs propres moyens, en ce compris par les moyens de personnes qui agissent en leur nom et sous leur responsabilité;
14° la reproduction et la communication au public de prestations au bénéfice de personnes affectées d'un handicap qui sont directement liées au handicap en question et sont de nature non commerciale, dans la mesure requise par ledit handicap, et sans préjudice de l'application éventuelle des 17° et 18°,pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins;	14° la reproduction et la communication au public de prestations au bénéfice de personnes affectées d'un handicap qui sont directement liées au handicap en question et sont de nature non commerciale, dans la mesure requise par ledit handicap, et sans préjudice de l'application éventuelle des 17° et 18°;

15° la reproduction et la communication au public visant à annoncer des expositions publiques ou des ventes de prestations, dans la mesure nécessaire pour promouvoir l'événement en question, à l'exclusion de toute autre utilisation commerciale;	15° la reproduction et la communication au public visant à annoncer des expositions publiques ou des ventes de prestations, dans la mesure nécessaire pour promouvoir l'événement en question, à l'exclusion de toute autre utilisation commerciale;
16° la reproduction d'émissions, par les établissements hospitaliers, pénitentiaires, d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées reconnus, pour autant que ces établissements ne poursuivent pas de but lucratif et que cette reproduction soit réservée à l'usage exclusif des personnes physiques qui y résident;	16° la reproduction d'émissions <u>ou de publications de presse</u> par les établissements hospitaliers, pénitentiaires, d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées reconnus, pour autant que ces établissements ne poursuivent pas de but lucratif et que cette reproduction soit réservée à l'usage exclusif des personnes physiques qui y résident;
17° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne;	17° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne;
18° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes	18° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes

sont exécutés à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires de droits voisins.	sont exécutés à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire. 19° la reproduction de prestations accessibles de manière licite aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces prestations n'ait pas été expressément réservée par les titulaires de droits voisins de manière appropriée. En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine. Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données ; 20° la reproduction et la communication au public de la prestation à des fins de sécurité publique ou pour assurer le bon déroulement de procédures administratives, parlementaires ou judiciaires, ou pour assurer une couverture adéquate desdites procédures.
Art. XI.217/1. Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17° et 18°, les articles XI.205, XI.209, XI.213 et XI.215 ne sont pas applicables lorsque les actes visés par ces dispositions sont accomplis dans les buts suivants : 1° les citations tirées d'une prestation effectuées dans un but d'enseignement ou dans le cadre de la recherche scientifique, conformément aux usages honnêtes de la profession et dans la mesure justifiée par le but poursuivi; 2° l'exécution gratuite effectuée dans le cadre d'activités scolaires, y compris	**Art. XI.217/1.** Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17°, et 18°, 19° et 20°, les articles XI.205, XI.209, XI.213 et XI.215 ne sont pas applicables lorsque les actes visés par ces dispositions sont accomplis dans les buts suivants : 1° les citations tirées d'une prestation effectuées dans un but d'enseignement ou dans le cadre de la recherche scientifique, conformément aux usages honnêtes de la profession et dans la mesure justifiée par le but poursuivi; 2° l'exécution gratuite effectuée dans le cadre d'activités scolaires, y compris

l'exécution d'une prestation lors d'un examen public. Cette exécution gratuite dans le cadre d'activités scolaires et l'exécution d'une œuvre lors d'un examen public peuvent avoir lieu aussi bien dans l'établissement d'enseignement qu'en dehors de celui-ci;	l'exécution d'une prestation lors d'un examen public. Cette exécution gratuite dans le cadre d'activités scolaires et l'exécution d'une prestation lors d'un examen public peuvent avoir lieu aussi bien dans l'établissement d'enseignement qu'en dehors de celui-ci;
3° la reproduction de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et que l'utilisation ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la prestation;	3° la reproduction de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi;
4° la communication au public de prestations, à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, par des établissements reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette communication soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, se situe dans le cadre des activités normales de l'établissement, soit sécurisée par des mesures appropriées et ne porte pas préjudice à l'exploitation normale de la prestation;	4° la communication au public de prestations, à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, par des établissements reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette communication soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, se situe dans le cadre des activités normales de l'établissement et soit sécurisée par des mesures appropriées;
5° la reproduction ou la communication au public de prestations par des établissements d'accueil de la petite enfance reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette reproduction ou communication au public se situe dans le cadre des activités pédagogiques de ces établissements.	5° la reproduction ou la communication au public de prestations par des établissements d'accueil de la petite enfance reconnus ou organisés officiellement à cette fin par les pouvoirs publics et pour autant que cette reproduction ou communication au public se situe dans le cadre des activités pédagogiques de ces établissements.
	6° la reproduction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur des prestations auxquelles ils ont accès de manière licite.

	Ces reproductions de prestations sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche. Les titulaires de droits voisins sont autorisés à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où les prestations sont hébergées, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif ; 7° la reproduction ou la communication au public de prestations dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation : a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement ; et b) elle s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible. L'utilisation de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi.
Art. XI.218. § 1er. L'artiste-interprète ou exécutant et le producteur ne peuvent interdire le prêt de phonogrammes ou de premières fixations de films lorsque ce prêt	**Art. XI.218.** § 1. § 1er. L'artiste-interprète ou exécutant et le producteur ne peuvent interdire le prêt de phonogrammes ou de premières fixations

est organisé dans un but éducatif et culturel par des institutions reconnues ou organisées officiellement à cette fin par les pouvoirs publics. L'artiste-interprète ou exécutant et le producteur ne peuvent interdire le prêt d'un exemplaire en format accessible par une entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans un Etat membre de l'Union européenne, lorsque ce prêt est organisé à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la prestation à partir de laquelle est réalisé l'exemplaire en format accessible, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes des titulaires des droits voisins. (...)	de films lorsque ce prêt est organisé dans un but éducatif et culturel par des institutions reconnues ou organisées officiellement à cette fin par les pouvoirs publics. L'artiste-interprète ou exécutant et le producteur ne peuvent interdire le prêt d'un exemplaire en format accessible par une entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans un Etat membre de l'Union européenne, lorsque ce prêt est organisé à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire. (...)
Art. 218/1. Les bibliothèques, les établissements d'enseignement et les musées accessibles au public, ainsi que les archives, les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore et les organismes de radiodiffusion de service public, établis dans les Etats membres de l'Union européenne et de l'Espace économique européen, en vue d'atteindre les objectifs liés à leurs missions d'intérêt public sont autorisés à utiliser les œuvres orphelines figurant dans leurs collections de l'une des façons suivantes et aux conditions prévues à l'article XI.245/5 : a) la mise à disposition du public de l'œuvre orpheline au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4 et XI.215, § 1er, alinéa 1er, d); b) la reproduction, au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 1er, XI.209, § 1er, alinéa 1er et XI.215, § 1er, alinéa 1er, b), à des fins de numérisation, de mise à disposition, d'indexation, de catalogage, de préservation ou de restauration.	**Art. 218/1.** Les bibliothèques, les établissements d'enseignement et les musées accessibles au public, ainsi que les archives, les institutions dépositaires du patrimoine cinématographique ou sonore et les organismes de radiodiffusion de service public, établis dans les Etats membres de l'Union européenne et de l'Espace économique européen, en vue d'atteindre les objectifs liés à leurs missions d'intérêt public sont autorisés à utiliser les œuvres orphelines figurant dans leurs collections de l'une des façons suivantes et aux conditions prévues à l'article XI.245/5 : a) la mise à disposition du public de l'œuvre orpheline <u>au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 3, XI.209, § 1er, alinéa 4, XI.215, § 1er, alinéa 1er, d) et XI.216/2, § 1er, 2°</u> ; b) la reproduction, <u>au sens des articles XI.205, § 1er, alinéa 1er, XI.209, § 1er, alinéa 1er, XI.215, § 1er, alinéa 1er, b) et XI.216/2, § 1er, 1°</u> , à des fins de numérisation, de mise à disposition, d'indexation, de catalogage, de préservation ou de restauration.

N/A	**Art. XI.218/2.** (voir article 47 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.218/3.** (voir article 49 du projet de loi)
Art. XI.219. Les dispositions des articles XI.217, XI.217/1, XI.218 et XI.218/1, sont impératives.	**Art. XI.219.** Les dispositions des articles XI.217, XI.217/1, XI.218, XI.218/1 et XI.218/2, sont impératives.
N/A	**Art. XI.228/2.** (voir article 52 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.228/3.** (voir article 53 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.228/4.** (voir article 54 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.228/5.** (voir article 55 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.228/6.** (voir article 56 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.228/7.** (voir article 57 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.228/8.** (voir article 58 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.228/9.** (voir article 59 du projet de loi)
Art. XI.240. Les auteurs et les éditeurs d'œuvres ont droit à une rémunération en raison de la reproduction et de la communication de celles-ci dans les conditions fixées à l'article XI.191/1, § 1er, 3° et 4°. Les auteurs de bases de données ont droit à une rémunération en raison de la reproduction et de la communication de celles-ci dans les conditions fixées à l'article XI.191/2, § 1er. Les artistes-interprètes ou exécutants, les producteurs de phonogrammes et les producteurs de premières fixations de films ont droit à une rémunération en raison de la	**Art. XI.240.** Les auteurs et les éditeurs d'œuvres ont droit à une rémunération en raison de la reproduction et de la communication de celles-ci dans les conditions fixées à l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4° et 8°. Les auteurs de bases de données ont droit à une rémunération en raison de la reproduction et de la communication de celles-ci dans les conditions fixées à l'article XI.191/2, § 1er. Les artistes-interprètes ou exécutants, les producteurs de phonogrammes et les producteurs de premières fixations de films ont droit à une rémunération en raison de la

reproduction et de la communication de leurs prestations dans les conditions fixées à l'article XI.217/1, 3° et 4°.	reproduction et de la communication de leurs prestations dans les conditions fixées à l'article XI.217/1, 3°, 4° et 7°.
Art. XI.245/4. (...) § 3. Les institutions ou organismes visés aux articles XI.192/1 et XI.218/1 conservent la documentation de leurs recherches diligentes. Elles enregistrent sans délai, les informations suivantes dans une base de données en ligne unique accessible au public établie et gérée par l'Office de l'harmonisation dans le marché intérieur, conformément au règlement (UE) n° 386/2012 : a) les résultats des recherches diligentes qu'elles ont effectuées et qui ont permis de conclure qu'une œuvre ou un phonogramme est considéré comme une œuvre orpheline; b) le nom des ayants droit identifiés et localisés d'une œuvre ou d'un phonogramme comptant plusieurs ayants droit, dont les ayants droit identifiés et localisés ont donné une autorisation d'utilisation, conformément à l'article XI.245/1, § 2; c) l'utilisation que les institutions ou organismes font des œuvres orphelines; d) toute modification, conformément à l'article XI.245/6, du statut d'œuvre orpheline des œuvres ou phonogrammes utilisés par les institutions ou organismes; e) les coordonnées pertinentes de l'institution ou de l'organisme concerné. § 4. L'autorité nationale compétente pour les œuvres orphelines est désignée par le Roi, après consultation des Communautés.	**Art. XI.245/4.** (...) § 3. Les institutions ou organismes visés aux articles XI.192/1 et XI.218/1 conservent la documentation de leurs recherches diligentes. Elles enregistrent sans délai, les informations suivantes dans une base de données en ligne unique accessible au public établie et gérée par l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle, conformément au règlement (UE) n° 2017/1001: a) les résultats des recherches diligentes qu'elles ont effectuées et qui ont permis de conclure qu'une œuvre ou un phonogramme est considéré comme une œuvre orpheline; b) le nom des ayants droit identifiés et localisés d'une œuvre ou d'un phonogramme comptant plusieurs ayants droit, dont les ayants droit identifiés et localisés ont donné une autorisation d'utilisation, conformément à l'article XI.245/1, § 2; c) l'utilisation que les institutions ou organismes font des œuvres orphelines; d) toute modification, conformément à l'article XI.245/6, du statut d'œuvre orpheline des œuvres ou phonogrammes utilisés par les institutions ou organismes; e) les coordonnées pertinentes de l'institution ou de l'organisme concerné. § 4. L'autorité nationale compétente pour les œuvres orphelines est désignée par le Roi, après consultation des Communautés.
Art. 245/7. Lorsque les auteurs, les artistes-interprètes ou exécutants, les producteurs et les organismes de radiodiffusion mettent fin au statut d'œuvre orpheline, ils ont droit à une rémunération pour l'utilisation que les institutions et	**Art. 245/7.** Lorsque les auteurs, les artistes-interprètes ou exécutants, les producteurs, les organismes de radiodiffusion et les éditeurs de presse mettent fin au statut d'œuvre orpheline, ils ont droit à une rémunération pour

organismes visés aux articles XI.192/1 et XI.218/1 ont fait conformément aux articles XI.192/1 et XI.218/1 de telles œuvres ou phonogrammes. La rémunération est payée par les institutions et les organismes visés aux articles XI.192/1 et XI.218/1. Le Roi fixe les modalités de calcul de la rémunération pour l'utilisation d'œuvres orphelines, les modalités de perception, de répartition et de contrôle de la rémunération, ainsi que le moment où elle est due. Le Roi peut, selon les conditions et les modalités qu'Il fixe, charger une ou plusieurs sociétés qui, seule ou ensemble, sont représentatives de l'ensemble des sociétés de gestion des droits, d'assurer la perception et la répartition de la rémunération pour l'utilisation d'œuvres orphelines. Le Roi peut également déterminer la clé de répartition de la rémunération, d'une part, entre les catégories d'ayants droit et, d'autre part, entre les catégories d'œuvres. Dans ce cas, la clé de répartition est impérative. La part de la rémunération, visée à l'alinéa premier, à laquelle les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants ont droit, est incessible.	l'utilisation que les institutions et organismes visés aux articles XI.192/1 et XI.218/1 ont fait conformément aux articles XI.192/1 et XI.218/1 de telles œuvres ou phonogrammes. La rémunération est payée par les institutions et les organismes visés aux articles XI.192/1 et XI.218/1. <u>Le Roi peut fixer les modalités de calcul de la rémunération pour l'utilisation de certaines ou toutes les catégories d'œuvres et/ou prestations.</u> Le Roi peut, selon les conditions et les modalités qu'Il fixe, charger une ou plusieurs sociétés qui, seule ou ensemble, sont représentatives de l'ensemble des sociétés de gestion des droits, d'assurer la perception et la répartition de la rémunération pour l'utilisation d'œuvres orphelines. Le Roi peut également déterminer la clé de répartition de la rémunération, d'une part, entre les catégories d'ayants droit et, d'autre part, entre les catégories d'œuvres. Dans ce cas, la clé de répartition est impérative. La part de la rémunération, visée à l'alinéa premier, à laquelle les auteurs et les artistes-interprètes ou exécutants ont droit, est incessible.
N/A	**Art. XI.245/7/1.** (voir article 64 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.245/7/2.** (voir article 65 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.245/7/3.** (voir article 66 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.245/7/4.** (voir article 67 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.245/7/5.** (voir article 68 du projet de loi)
N/A	**Art. XI.245/7/6.** (voir article 69 du projet de loi)

Art. XI.289. Sans préjudice des dispositions des conventions internationales, les auteurs et les titulaires de droits voisins étrangers jouissent en Belgique des droits garantis par le présent titre sans que la durée de ceux-ci puisse excéder la durée fixée par la loi belge. Toutefois, si ces droits viennent à expirer plus tôt dans leur pays, ils cesseront au même moment d'avoir effet en Belgique. En outre, s'il est constaté que les auteurs belges et les titulaires belges de droits voisins jouissent dans un pays étranger d'une protection moins étendue, les ressortissants de ce pays ne pourront bénéficier que dans la même mesure des dispositions du présent titre. Nonobstant l'alinéa 1er, la réciprocité s'applique aux droits à rémunération des éditeurs, des artistes-interprètes ou exécutants et des producteurs de phonogrammes ou de premières fixations de films, visés aux articles XI.229, XI.235, XI.240 et XI.243, sans préjudice du Traité sur l'Union européenne.	**Art. XI.289.** Sans préjudice des dispositions des conventions internationales, les auteurs et les titulaires de droits voisins étrangers jouissent en Belgique des droits garantis par le présent titre sans que la durée de ceux-ci puisse excéder la durée fixée par la loi belge. Toutefois, si ces droits viennent à expirer plus tôt dans leur pays, ils cesseront au même moment d'avoir effet en Belgique. En outre, s'il est constaté que les auteurs belges et les titulaires belges de droits voisins jouissent dans un pays étranger d'une protection moins étendue, les ressortissants de ce pays ne pourront bénéficier que dans la même mesure des dispositions du présent titre. Nonobstant l'alinéa 1er, la réciprocité s'applique aux droits à rémunération des éditeurs, des artistes-interprètes ou exécutants et des producteurs de phonogrammes ou de premières fixations de films, <u>visés aux articles XI.229, XI.240, XI.243, XI.318/1 et XI.318/7</u>, sans préjudice du Traité sur l'Union européenne.
Art. XI.291. § 1er. Toute personne qui contourne toute mesure technique efficace, en le sachant ou en ayant des raisons valables de le penser et en sachant ou en ayant des raisons valables de penser que ce contournement peut faciliter la commission d'infractions visées à l'article XI.293, est coupable d'un délit. Le contournement des mesures techniques appliquées, conformément ou en vertu du présent article ou conformément à l'article XI.336 en XVII.15, § 1er, est réputé faciliter la commission des infractions visées à l'article XI.293. Toute personne qui fabrique, importe, distribue, vend, loue, fait de la publicité en vue de la vente ou de la location, ou possède à des fins commerciales des dispositifs, produits ou composants, ou preste des services qui : 1° font l'objet d'une promotion, d'une publicité ou d'une commercialisation, dans	**Art. XI.291.** § 1er. Toute personne qui contourne toute mesure technique efficace, en le sachant ou en ayant des raisons valables de le penser et en sachant ou en ayant des raisons valables de penser que ce contournement peut faciliter la commission d'infractions visées à l'article XI.293, est coupable d'un délit. Le contournement des mesures techniques appliquées, conformément ou en vertu du présent article ou conformément à l'article XI.336 en XVII.15, § 1er, est réputé faciliter la commission des infractions visées à l'article XI.293. Toute personne qui fabrique, importe, distribue, vend, loue, fait de la publicité en vue de la vente ou de la location, ou possède à des fins commerciales des dispositifs, produits ou composants, ou preste des services qui : 1° font l'objet d'une promotion, d'une publicité ou d'une commercialisation, dans

le but de contourner la protection de toute mesure technique efficace, ou 2° n'ont qu'un but commercial limité ou une utilisation limitée autre que de contourner la protection de toute mesure technique efficace, ou 3° sont principalement conçus, produits, adaptés ou réalisés dans le but de permettre ou de faciliter le contournement de la protection de toute mesure technique efficace, est coupable d'un délit. Les mesures techniques sont réputées efficaces au sens des alinéas 1er et 2 lorsque l'utilisation d'une œuvre ou d'une prestation est contrôlée par les titulaires du droit grâce à l'application d'un code d'accès ou d'un procédé de protection tel que le cryptage, le brouillage ou toute autre transformation de l'œuvre ou de la prestation ou d'un mécanisme de contrôle de copie qui atteint cet objectif de protection. § 2. Les ayants droit prennent dans un délai raisonnable des mesures volontaires adéquates, y compris des accords avec les autres parties concernées, afin de fournir à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation, les moyens nécessaires pour pouvoir bénéficier des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18° et 19°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3° à 5°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° et 2°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17° et 18°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3° et 4°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4, et à l'article XI.310, § 2, lorsque celui-ci a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée par les mesures techniques. Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, peut, aux conditions qu'Il fixe, étendre aux articles XI.190, 9°, et XI.217, 7°, la liste des dispositions visées à l'alinéa 1er dès lors que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale des œuvres ou des prestations, ni ne cause un préjudice	le but de contourner la protection de toute mesure technique efficace, ou 2° n'ont qu'un but commercial limité ou une utilisation limitée autre que de contourner la protection de toute mesure technique efficace, ou 3° sont principalement conçus, produits, adaptés ou réalisés dans le but de permettre ou de faciliter le contournement de la protection de toute mesure technique efficace, est coupable d'un délit. Les mesures techniques sont réputées efficaces au sens des alinéas 1er et 2 lorsque l'utilisation d'une œuvre ou d'une prestation est contrôlée par les titulaires du droit grâce à l'application d'un code d'accès ou d'un procédé de protection tel que le cryptage, le brouillage ou toute autre transformation de l'œuvre ou de la prestation ou d'un mécanisme de contrôle de copie qui atteint cet objectif de protection. § 2. <u>Les ayants droit prennent dans un délai raisonnable des mesures volontaires adéquates, y compris des accords avec les autres parties concernées, afin de fournir à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation, les moyens nécessaires pour pouvoir bénéficier des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20° et 21°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4°, à 5°, 7° et 8°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° à 4°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° et 20°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3°, 4°, 6° et 7°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4 à § 7, et à l'article XI.310, § 2 à § 5, lorsque celui-ci a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée par les mesures techniques.</u> Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, peut, aux conditions qu'Il fixe, étendre aux articles XI.190, 9°, et XI.217, 7°, la liste des dispositions visées à l'alinéa 1er dès lors que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale des œuvres ou des prestations, ni ne cause un préjudice

injustifié aux intérêts légitimes des ayants droit. § 3. Le paragraphe 2 ne s'applique pas aux œuvres et prestations qui sont mises à la disposition du public à la demande selon des dispositions contractuelles entre parties, de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement. § 4. Les mesures techniques de protection visées au paragraphe 1er et l'article I.13 ne peuvent empêcher les acquéreurs légitimes des œuvres et prestations protégées d'utiliser ces œuvres et prestations conformément à leur destination normale.	injustifié aux intérêts légitimes des ayants droit. § 3. Le paragraphe 2 ne s'applique pas aux œuvres et prestations qui sont mises à la disposition du public à la demande selon des dispositions contractuelles entre parties, de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement. § 4. Les mesures techniques de protection visées au paragraphe 1er et l'article I.13 ne peuvent empêcher les acquéreurs légitimes des œuvres et prestations protégées d'utiliser ces œuvres et prestations conformément à leur destination normale.
N/A	**Art. XI.293/1.** (voir article 72 du projet de loi)
Art. XI.294. Conformément à la directive 91/250/CEE du Conseil du 14 mai 1991 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur, les programmes d'ordinateur, en ce compris le matériel de conception préparatoire, sont protégés par le droit d'auteur et assimilés aux œuvres littéraires au sens de la Convention de Berne.	**Art. XI.294.** Les programmes d'ordinateur, en ce compris le matériel de conception préparatoire, sont protégés par le droit d'auteur et assimilés aux œuvres littéraires au sens de la Convention de Berne.
N/A	**Art. XI.295/1.** (voir article 74 du projet de loi)
Art. XI.299. § 1er. En l'absence de dispositions contractuelles particulières, ne sont pas soumis à l'autorisation du titulaire les actes visés à l'article XI.298, a) et b), lorsque ces actes sont nécessaires pour permettre à la personne ayant le droit d'utiliser le programme d'ordinateur, de l'utiliser d'une manière conforme à sa destination, en ce compris la correction d'erreurs. § 2. La personne ayant le droit d'utiliser le programme d'ordinateur ne peut s'en voir interdire la reproduction sous la forme d'une copie de sauvegarde pour autant que cette copie soit nécessaire à l'utilisation du programme.	**Art. XI.299.** § 1er. En l'absence de dispositions contractuelles particulières, ne sont pas soumis à l'autorisation du titulaire les actes visés à l'article XI.298, a) et b), lorsque ces actes sont nécessaires pour permettre à la personne ayant le droit d'utiliser le programme d'ordinateur, de l'utiliser d'une manière conforme à sa destination, en ce compris la correction d'erreurs. § 2. La personne ayant le droit d'utiliser le programme d'ordinateur ne peut s'en voir interdire la reproduction sous la forme d'une copie de sauvegarde pour autant que cette copie soit nécessaire à l'utilisation du programme.

§ 3. La personne ayant le droit d'utiliser le programme d'ordinateur peut, sans l'autorisation du titulaire du droit, observer, étudier ou tester le fonctionnement de ce programme afin de déterminer les idées et les principes qui sont à la base d'un élément du programme, lorsqu'elle effectue une opération de chargement, d'affichage, de passage, de transmission ou de stockage du programme d'ordinateur qu'elle est en droit d'effectuer.	§ 3. La personne ayant le droit d'utiliser le programme d'ordinateur peut, sans l'autorisation du titulaire du droit, observer, étudier ou tester le fonctionnement de ce programme afin de déterminer les idées et les principes qui sont à la base d'un élément du programme, lorsqu'elle effectue une opération de chargement, d'affichage, de passage, de transmission ou de stockage du programme d'ordinateur qu'elle est en droit d'effectuer.
§ 4. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour:	§ 4. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour:
1° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale du programme d'ordinateur, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire de droits. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne;	1° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale du programme d'ordinateur, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire de droits. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne;
2° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes sont exécutés à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne	2° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes sont exécutés à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne

bénéficiaire et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale du programme d'ordinateur, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire de droits. Les dispositions du titre 5, chapitre 8/2, s'appliquent mutatis mutandis aux 1° et 2°.	bénéficiaire et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale du programme d'ordinateur, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire de droits. Les dispositions du titre 5, chapitre 8/2, s'appliquent mutatis mutandis aux 1° et 2°. § 5. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les reproductions d'œuvres accessibles de manière licite, au sens de l'article XI.298, a) et b), aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation de ces œuvres n'ait pas été expressément réservée par le titulaire de droits de manière appropriée. En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine. Ces reproductions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données. § 6. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les actes visés à l'article XI.298 lorsque ces actes s'effectuent dans le cadre de leur utilisation numérique à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation : a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement ; et b) s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible.

	L'utilisation d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi. § 7. L'autorisation du titulaire du droit n'est pas requise pour les actes visés à l'article XI.298, a), lorsque ces actes, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sont réalisés par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, sur des œuvres qui se trouvent à titre permanent dans leurs collections, à des fins de conservation de ces œuvres et dans la mesure nécessaire à cette conservation.
N/A	**Art. XI.299/1.** (voir article 76 du projet de loi)
Art. XI.301. Les dispositions des articles XI.299, §§ 2 à 4 et XI.300 sont impératives.	**Art. XI.301.** Art. XI.301. Les dispositions des articles XI.299, §§ 2 à 7, XI.299/1 et XI.300 sont impératives.
Art. XI.305. Le présent titre transpose la directive 96/9/CE du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données.	**Art. XI.305.** Le présent titre transpose les directives suivantes : 1° la directive 96/9/CE du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données ; 2° la directive 2019/790/UE du Parlement européen et du Conseil sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE.
Art. XI.308. Le droit des producteurs de bases de données est mobilier, cessible et transmissible, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil. Il	**Art. XI.308.** Le droit des producteurs de bases de données est mobilier, cessible et transmissible, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil. Il

peut notamment faire l'objet d'une aliénation ou d'une licence simple ou exclusive.	peut notamment faire l'objet d'une cession ou d'une licence simple ou exclusive.
Art. XI.310. L'utilisateur légitime d'une base de données qui est licitement mise à la disposition du public de quelque manière que ce soit, peut, sans l'autorisation du producteur : 1° extraire une partie substantielle du contenu d'une base de données non électronique lorsque cette extraction est effectuée dans un but strictement privé; 2° extraire une partie substantielle du contenu de la base de données lorsque cette extraction est effectuée à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique pour autant que cette extraction soit justifiée par le but non lucratif poursuivi; 3° extraire et/ou réutiliser une partie substantielle du contenu de la base de données à des fins de sécurité publique ou aux fins d'une procédure administrative ou juridictionnelle. Le nom du producteur et le titre de la base de données dont le contenu est extrait à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, doivent être mentionnés. § 2. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour: 1° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la base de données, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du producteur. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel	**Art. XI.310.** L'utilisateur légitime d'une base de données qui est licitement mise à la disposition du public de quelque manière que ce soit, peut, sans l'autorisation du producteur : 1° extraire une partie substantielle du contenu d'une base de données non électronique lorsque cette extraction est effectuée dans un but strictement privé; 2° extraire une partie substantielle du contenu de la base de données lorsque cette extraction est effectuée à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique pour autant que cette extraction soit justifiée par le but non lucratif poursuivi; 3° extraire et/ou réutiliser une partie substantielle du contenu de la base de données à des fins de sécurité publique ou aux fins d'une procédure administrative ou juridictionnelle. Le nom du producteur et le titre de la base de données dont le contenu est extrait à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique, doivent être mentionnés. § 2. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour: 1° tout acte nécessaire à la réalisation d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle la personne bénéficiaire a un accès licite, par toute personne bénéficiaire ou toute personne agissant au nom de celle-ci, à l'usage exclusif de la personne bénéficiaire et pour autant que cela ne porte pas atteinte à l'exploitation normale de la base de données, ni ne cause un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du producteur. Une personne bénéficiaire établie en Belgique peut obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel

Etat membre de l'Union européenne; 2° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes sont exécutés à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de la base de données, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du producteur. Les dispositions du titre 5, chapitre 8/2, s'appliquent mutatis mutandis au paragraphe 2.	Etat membre de l'Union européenne; 2° tout acte nécessaire à la réalisation, la communication, la mise à disposition ou la distribution d'un exemplaire en format accessible d'une œuvre ou prestation à laquelle elle a un accès licite, par toute entité autorisée établie en Belgique à une personne bénéficiaire ou une autre entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Une entité autorisée établie en Belgique peut également obtenir un exemplaire en format accessible ou y avoir accès auprès d'une entité autorisée établie dans n'importe quel Etat membre de l'Union européenne. Les actes visés aux deux phrases précédentes sont exécutés à titre non lucratif, à des fins d'utilisation exclusive par une personne bénéficiaire et ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de la base de données, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du producteur. Les dispositions du titre 5, chapitre 8/2, s'appliquent mutatis mutandis au paragraphe 2. <u>§ 3. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour :</u> <u>1° l'extraction, par des organismes de recherche, par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, en vue de procéder, à des fins de recherche scientifique, à une fouille de textes et de données sur le contenu de bases de données, d'œuvres et de prestations auxquelles ils ont accès de manière licite.</u> <u>Ces extractions du contenu d'une base de données, y compris des œuvres ou prestations,</u> <u>sont stockées avec un niveau de sécurité approprié et peuvent être conservées à des</u>

	fins de recherche scientifique, y compris pour la vérification des résultats de la recherche Les producteurs de bases de données sont autorisés à appliquer des mesures destinées à assurer la sécurité et l'intégrité des réseaux et des bases de données où le contenu d'une base de données est hébergé, pour autant que ces mesures n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre cet objectif ; 2° l'extraction du contenu d'une base de données accessible de manière licite, y compris des œuvres ou prestations, aux fins de la fouille de textes et de données, à condition que l'utilisation du contenu d'une base de données n'ait pas été expressément réservée par les producteurs de bases de données de manière appropriée. En ce qui concerne les contenus mis à la disposition du public en ligne, la réservation n'est considérée appropriée que si elle est effectuée au moyen de procédés lisibles par machine. Ces extractions peuvent être conservées aussi longtemps que nécessaire aux fins de la fouille de textes et de données. § 4. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour l'extraction ou la réutilisation qui s'effectue dans le cadre de l'utilisation numérique d'œuvres ou de prestations à des fins d'illustration de l'enseignement, pour autant que l'utilisation soit justifiée par le but non lucratif poursuivi, et à condition que cette utilisation : a) ait lieu sous la responsabilité d'un établissement d'enseignement, dans ses locaux ou dans d'autres lieux, ou au moyen d'un environnement électronique sécurisé accessible uniquement aux élèves, aux étudiants et au personnel enseignant de cet établissement ; et

	b) s'accompagne d'une indication de la source, à moins que cela ne s'avère impossible. L'utilisation du contenu d'une base de données, y compris des œuvres ou prestations, à des fins d'illustration de l'enseignement, réalisée au moyen d'environnements électroniques sécurisés, telle que visée à la phrase précédente, est réputée avoir lieu uniquement dans l'État membre dans lequel l'établissement d'enseignement est établi. § 5. L'autorisation du producteur n'est pas requise pour l'extraction et/ou la réutilisation du contenu d'une base de données, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, qui s'effectue par des bibliothèques accessibles au public, par des musées accessibles au public, par des archives ou par des institutions dépositaires d'un patrimoine cinématographique ou sonore, sur le contenu des bases de données, y compris des œuvres ou prestations, qui se trouvent à titre permanent dans leurs collections, à des fins de conservation de ce contenu d'une base de données et dans la mesure nécessaire à cette conservation.
N/A	**Art. XI.310/1.** (voir article 81 du projet de loi)
Art. XI.314. Les dispositions des articles XI.310 à XI.313 sont impératives. Il peut toutefois être contractuellement dérogé aux dispositions de l'article XI.310 lorsqu'il s'agit de bases de données qui sont mises à la disposition du public à la demande selon les dispositions contractuelles de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement.	**Art. XI.314.** Les dispositions des articles XI.310 à XI.313 sont impératives.
Art. XI.336. § 1er. Nonobstant la protection juridique prévue à l'article XI.291 et à	**Art. XI.336.** § 1er. Nonobstant la protection juridique prévue à l'article XI.291 et à

l'article XI.316, le président du tribunal de première instance et le président du tribunal de l'entreprise, dans les matières qui sont respectivement de la compétence de ces tribunaux, sont compétents pour constater toute violation de l'article XI.291, §§ 2 et 4, et de l'article XI.316, §§ 2 et 5, et selon le cas : 1° En matière de droit d'auteur et de droits voisins : a) soit enjoindre aux ayants droit de prendre les mesures nécessaires permettant aux bénéficiaires des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18° et 19°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3° à 5°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° et 2°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17° et 18°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3° et 4°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4, et à l'article XI.310, § 2, ou aux dispositions déterminées par le Roi en vertu de l'article XI.291, § 2, alinéa 2, de bénéficier desdites exceptions lorsque le bénéficiaire a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée; b) soit enjoindre aux ayants droit de rendre les mesures techniques de protection conformes à l'article XI.291, § 4; 2° en matière de droit des producteurs de bases de données : a) soit enjoindre aux producteurs de bases de données de prendre les mesures nécessaires permettant aux bénéficiaires des exceptions prévues à l'article XI.310, alinéa 1er, 2° et 3°, de bénéficier desdites exceptions lorsque le bénéficiaire a un accès licite à la base de données; b) soit enjoindre aux producteurs de bases de données de rendre les mesures techniques de protection conformes à l'article XI.316, § 5. (...)	l'article XI.316, le président du tribunal de première instance et le président du tribunal de l'entreprise, dans les matières qui sont respectivement de la compétence de ces tribunaux, sont compétents pour constater toute violation de l'article XI.291, §§ 2 et 4, et de l'article XI.316, §§ 2 et 5, et selon le cas : 1° En matière de droit d'auteur et de droits voisins : a) soit enjoindre aux ayants droit de prendre les mesures nécessaires permettant aux bénéficiaires des exceptions prévues à l'article XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°,19°, 20° et 21°, à l'article XI.191, § 1er, 1° et 5°, à l'article XI.191/1, § 1er, 3°, 4°, à 5°, 7° et 8°, à l'article XI.191/2, § 1er, 1° à 4°, à l'article XI.192, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° et 20°, à l'article XI.217/1, alinéa 1er, 3°, 4°, 6° et 7°, à l'article XI.218, § 1er, alinéa 2, à l'article XI.299, § 4 à § 7, et à l'article XI.310, § 2 à § 5, ou aux dispositions déterminées par le Roi en vertu de l'article XI.291, § 2, alinéa 2, de bénéficier desdites exceptions lorsque le bénéficiaire a un accès licite à l'œuvre ou à la prestation protégée ; b) soit enjoindre aux ayants droit de rendre les mesures techniques de protection conformes à l'article XI.291, § 4; 2° en matière de droit des producteurs de bases de données : a) soit enjoindre aux producteurs de bases de données de prendre les mesures nécessaires permettant aux bénéficiaires des exceptions prévues à l'article XI.310, alinéa 1er, 2° et 3°, de bénéficier desdites exceptions lorsque le bénéficiaire a un accès licite à la base de données; b) soit enjoindre aux producteurs de bases de données de rendre les mesures techniques de protection conformes à l'article XI.316, § 5. (...)
Art. XVII.19. § 1er. L'action fondée sur l'article XVII.14, §§ 1er et 2, est formée à la	**Art. XVII.19.** § 1er. L'action fondée sur l'article XVII.14, §§ 1er et 2, est formée à la

demande des personnes habilitées à agir en contrefaçon selon les dispositions relatives au droit de propriété intellectuelle concerné. § 2. En cas d'atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin, l'action fondée sur l'article XVII.14, § 3, est formée à la demande de tout intéressé, d'une société de gestion autorisée ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnelle ayant la personnalité civile. En cas d'atteinte au droit du producteur de bases de données, l'action fondée sur l'article XVII.14, § 3, est formée à la demande des personnes habilitées à agir en contrefaçon selon les dispositions relatives au droit du producteur des bases de données.	demande des personnes habilitées à agir en contrefaçon selon les dispositions relatives au droit de propriété intellectuelle concerné. § 2. <u>En cas d'atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin, la demande fondée sur l'article XVII.14, § 3, est introduite à l'initiative de tout intéressé, d'une société de gestion ou d'un organisme de gestion collective ou d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile.</u> En cas d'atteinte au droit du producteur de bases de données, l'action fondée sur l'article XVII.14, § 3, est formée à la demande des personnes habilitées à agir en contrefaçon selon les dispositions relatives au droit du producteur des bases de données.
N/A	**Art. XVII.34/1.** (voir article 86 du projet de loi)
N/A	**Art. XVII.34/2.** (voir article 87 du projet de loi)
N/A	**Art. XVII.34/3.** (voir article 88 du projet de loi)
N/A	**Art. XVII.34/4.** (voir article 89 du projet de loi)
N/A	**Art. XVII.34/5.** (voir article 90 du projet de loi)
Code judiciaire actuel	**Code judiciaire modifié**
Art. 589bis. § 1er. Le président du tribunal de l'entreprise et le président du tribunal de première instance, saisis par voie de requête, statuent, dans les matières qui sont respectivement de la compétence de ces tribunaux, sur les demandes de saisie en matière de contrefaçon formées en vertu des articles 1369bis /1 à 1369bis /10, introduites par des personnes qui, aux termes d'une loi relative aux droits de propriété intellectuelle visés à l'article 575, § 1er, sont habilitées à agir en contrefaçon.	**Art. 589bis.** § 1er. Le président du tribunal de l'entreprise et le président du tribunal de première instance, saisis par voie de requête, statuent, dans les matières qui sont respectivement de la compétence de ces tribunaux, sur les demandes de saisie en matière de contrefaçon formées en vertu des articles 1369bis /1 à 1369bis /10, introduites par des personnes qui, aux termes d'une loi relative aux droits de propriété intellectuelle visés à l'article 575, § 1er, sont habilitées à agir en contrefaçon.

§ 2. Le président du tribunal de l'entreprise et le président du tribunal de première instance statuent, dans les matières qui sont respectivement de la compétence de ces tribunaux, sur les demandes prévues aux articles 77quinquies, 87 et 87bis de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins et sur les demandes prévues aux articles 12quater et 12sexies de la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données.	§ 2. Le président du tribunal de l'entreprise et le président du tribunal de première instance statuent, dans les matières qui sont respectivement de la compétence de ces tribunaux, sur les demandes prévues aux articles 77quinquies, 87 et 87bis de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins et sur les demandes prévues aux articles 12quater et 12sexies de la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données. § 3. Le président du tribunal de l'entreprise, saisi le cas échéant par voie de requête, statue sur les demandes visées à l'article XVII.34/1 du Code de droit économique.
Art. 633quiquies. (...) § 6. Sont seuls compétents pour connaître de l'appel d'une décision rendue par un juge de paix dans le cadre d'un litige relatif aux droits de propriété intellectuelle et à la protection juridique des mesures techniques et de l'information sur le régime des droits visés à l'article 575, §§ 1er et 2, les tribunaux de première instance ou les tribunaux du commerce établis au siège d'une cour d'appel. § 7. [...]	**Art. 633quiquies.** (...) § 6. Sont seuls compétents pour connaître de l'appel d'une décision rendue par un juge de paix dans le cadre d'un litige relatif aux droits de propriété intellectuelle et à la protection juridique des mesures techniques et de l'information sur le régime des droits visés à l'article 575, §§ 1er et 2, les tribunaux de première instance ou les tribunaux du commerce établis au siège d'une cour d'appel. § 7. Est seul compétent pour connaître ordonnances en référé visées à l'article 589bis, § 3, le président du tribunal de l'entreprise francophone ou néerlandophone de Bruxelles.
Loi actuelle relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges	**Loi modifiée relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges**
Art. 14. § 1er. Sans préjudice de ses compétences légales, les missions de l'Institut en ce qui concerne les réseaux de communications électroniques et les services de communications électroniques, équipement terminal équipement hertzien, en ce qui concerne le secteur des infrastructures numériques au sens de la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la	**Art. 14.** § 1er. Sans préjudice de ses compétences légales, les missions de l'Institut en ce qui concerne les réseaux de communications électroniques et les services de communications électroniques, équipement terminal équipement hertzien, en ce qui concerne le secteur des infrastructures numériques au sens de la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la

sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique, en ce qui concerne les secteurs des communications électroniques et des infrastructures numériques au sens de la loi du 1er juillet 2011 relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques, et en ce qui concerne les services postaux et les réseaux postaux publics tels que définis à l'article 2 de la loi du 26 janvier 2018 relative aux services postaux, sont les suivantes :	sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique, en ce qui concerne les secteurs des communications électroniques et des infrastructures numériques au sens de la loi du 1er juillet 2011 relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques, <u>en ce qui concerne l'article XI.216/2, § 2, du Code de droit économique</u>, et en ce qui concerne les services postaux et les réseaux postaux publics tels que définis à l'article 2 de la loi du 26 janvier 2018 relative aux services postaux, sont les suivantes :
1° la formulation d'avis d'initiative, dans les cas prévus par les lois et arrêtés ou à la demande du ministre ou de la Chambre des représentants; 2° la prise de décisions administratives; 3° le contrôle du respect des normes suivantes et de leurs arrêtés d'exécution : a) la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques ; b) le Titre Ier, chapitre X et le Titre III de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques ; c) la loi du 26 janvier 2018 relative aux services postaux ; d) les articles 14, § 2, 2°, et 21, §§ 5 à 7, de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et télécommunications belges ; e) les articles 4 et 4/1 de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges ; f) la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale ; g) la loi du 1er juillet 2011 relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques, pour ce qui concerne les secteurs des communications électroniques et des infrastructures numériques ;	1° la formulation d'avis d'initiative, dans les cas prévus par les lois et arrêtés ou à la demande du ministre ou de la Chambre des représentants; 2° la prise de décisions administratives; 3° le contrôle du respect des normes suivantes et de leurs arrêtés d'exécution : a) la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques ; b) le Titre Ier, chapitre X et le Titre III de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques ; c) la loi du 26 janvier 2018 relative aux services postaux ; d) les articles 14, § 2, 2°, et 21, §§ 5 à 7, de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et télécommunications belges ; e) les articles 4 et 4/1 de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges ; f) la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale ; g) la loi du 1er juillet 2011 relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques, pour ce qui concerne les secteurs des communications électroniques et des infrastructures numériques ;

h) la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique, en ce qui concerne le secteur des infrastructures numériques ; i) le Règlement (UE) 611/2013 de la Commission du 24 juin 2013 concernant les mesures relatives à la notification des violations de données à caractère personnel en vertu de la Directive 2002/58/CE du Parlement européen et du Conseil sur la vie privée et les communications électroniques; j) tout acte juridique contraignant en droit de l'Union européenne, qui attribue des missions à l'autorité réglementaire nationale dans le secteur des postes ou des communications électroniques; k) toute décision contraignante adoptée par : i) l'Institut ; ii) les ministres sur base de l'article 105, § 6, alinéa 1er, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques ; iii) la Commission européenne dans le secteur des communications électroniques ou dans le secteur postal. Pour l'application de la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique, l'Institut est désigné comme autorité sectorielle et service d'inspection pour le secteur des infrastructures numériques. Le Roi peut fixer les modalités pratiques des inspections pour ce secteur, après avis de l'Institut.	h) la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique, en ce qui concerne le secteur des infrastructures numériques ; i) le Règlement (UE) 611/2013 de la Commission du 24 juin 2013 concernant les mesures relatives à la notification des violations de données à caractère personnel en vertu de la Directive 2002/58/CE du Parlement européen et du Conseil sur la vie privée et les communications électroniques; j) tout acte juridique contraignant en droit de l'Union européenne, qui attribue des missions à l'autorité réglementaire nationale dans le secteur des postes ou des communications électroniques; k) toute décision contraignante adoptée par : i) l'Institut ; ii) les ministres sur base de l'article 105, § 6, alinéa 1er, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques ; iii) la Commission européenne dans le secteur des communications électroniques ou dans le secteur postal. Pour l'application de la loi du 7 avril 2019 établissant un cadre pour la sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique, l'Institut est désigné comme autorité sectorielle et service d'inspection pour le secteur des infrastructures numériques. Le Roi peut fixer les modalités pratiques des inspections pour ce secteur, après avis de l'Institut.
4° en cas de litige entre des fournisseurs de réseaux, de services ou d'équipements de communications électroniques ou en cas de litige entre des prestataires de services postaux, (ou en cas de litige entre les fournisseurs de services ou de réseaux de communications électroniques ou de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017	4° en cas de litige entre des fournisseurs de réseaux, de services ou d'équipements de communications électroniques ou en cas de litige entre des prestataires de services postaux, (ou en cas de litige entre les fournisseurs de services ou de réseaux de communications électroniques ou de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017

relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale,) la formulation de propositions tendant à concilier les parties dans le délai d'un mois. Le Roi fixe, sur avis de l'Institut, les modalités de cette procédure; 4° /1 en cas de litige entre fournisseurs de réseaux, de services ou d'équipements de communications électroniques ou en cas de litige entre des prestataires de services postaux, ou en cas de litige entre les fournisseurs de services ou de réseaux de communications électroniques ou de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale, la prise de décision administrative sur base de l'article 4 ou 4/1 de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges ; 5° poser tous les actes utiles qui ont pour objet la préparation de l'application des directives européennes entrées en vigueur dans le secteur des postes et des télécommunications. 6° L'Institut est chargé de contrôler l'exécution de toutes les missions de service public qui sont attribuées par l'Etat dans le secteur postal et dans le secteur des communications électroniques , sous réserve des missions de service publics attribué dans le cadre d'article 141, § 1erbis, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques. L'Institut informe tant le Ministre en charge du Secteur postal que le Ministre en charge des Entreprises publiques de l'exécution du contrat de gestion. (...)	relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale,) la formulation de propositions tendant à concilier les parties dans le délai d'un mois. Le Roi fixe, sur avis de l'Institut, les modalités de cette procédure; 4° /1 en cas de litige entre fournisseurs de réseaux, de services ou d'équipements de communications électroniques ou en cas de litige entre des prestataires de services postaux, ou en cas de litige entre les fournisseurs de services ou de réseaux de communications électroniques ou de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale, <u>ou en l'absence d'accord au sens de l'article XI.216/2, § 2, du Code de droit économique,</u> la prise de décision administrative sur base de l'article 4 ou 4/1 de la loi du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges ; 5° poser tous les actes utiles qui ont pour objet la préparation de l'application des directives européennes entrées en vigueur dans le secteur des postes et des télécommunications. 6° L'Institut est chargé de contrôler l'exécution de toutes les missions de service public qui sont attribuées par l'Etat dans le secteur postal et dans le secteur des communications électroniques , sous réserve des missions de service publics attribué dans le cadre d'article 141, § 1erbis, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques. L'Institut informe tant le Ministre en charge du Secteur postal que le Ministre en charge des Entreprises publiques de l'exécution du contrat de gestion. (...)

Loi actuelle du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges	**Loi modifiée du 17 janvier 2003 concernant les recours et le traitement des litiges à l'occasion de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges**
Art. 4. Sans préjudice du droit pour toute partie de saisir une juridiction, en cas de litige entre fournisseurs de réseaux de communications électroniques, de services de communications électroniques, d'équipements de communications électronique, ou de ressources associées, ou en cas de litige entre des prestataires de services postaux conformément à la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, ou en cas de litige entre des fournisseurs de services ou de réseaux de communications électroniques ou des fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale, l'Institut prend une décision administrative contraignante dans un délai de quatre mois, sauf dans des circonstances exceptionnelles, et selon la procédure fixée par le Roi, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Il ne peut y avoir de litige au sens du premier alinéa de cet article que si les parties n'aboutissent pas à une solution négociée dans un délai de quatre mois après la demande motivée d'ouvrir les négociations. Sauf circonstances exceptionnelles, le délai visé à l'alinéa premier est ramené à deux mois pour les litiges visés aux articles 28/1, § 3 et 28/4, § 4, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques. L'Institut peut, à la demande d'une partie, dans un délai de dix jours ouvrables après le dépôt de cette demande, rejeter par décision motivée des demandes de	**Art. 4.** Sans préjudice du droit pour toute partie de saisir une juridiction, en cas de litige entre fournisseurs de réseaux de communications électroniques, de services de communications électroniques, d'équipements de communications électronique, ou de ressources associées, ou en cas de litige entre des prestataires de services postaux conformément à la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, ou en cas de litige entre des fournisseurs de services ou de réseaux de communications électroniques ou des fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale <u>ou en l'absence d'accord au sens de l'article XI.216/2, § 2, du Code de droit économique,</u> l'Institut prend une décision administrative contraignante dans un délai de quatre mois, sauf dans des circonstances exceptionnelles, et selon la procédure fixée par le Roi, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Il ne peut y avoir de litige au sens du premier alinéa de cet article que si les parties n'aboutissent pas à une solution négociée dans un délai de quatre mois après la demande motivée d'ouvrir les négociations. Sauf circonstances exceptionnelles, le délai visé à l'alinéa premier est ramené à deux mois pour les litiges visés aux articles 28/1, § 3 et 28/4, § 4, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques. L'Institut peut, à la demande d'une partie, dans un délai de dix jours ouvrables après le dépôt de cette demande, rejeter par décision motivée des demandes de

règlement de litiges manifestement irrecevables ou manifestement non fondées. Avant de déclarer une demande de règlement de litiges manifestement irrecevable ou manifestement non fondée, l'Institut entend toutes les parties concernées. Une demande de règlement de litiges au sens du présent article met fin à la procédure de conciliation visée à l'article 14, § 1er, 4°, de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges. Les décisions de l'Institut rendues en exécution du présent article et de l'article 4/1 peuvent faire l'objet du recours prévu à l'article 2	règlement de litiges manifestement irrecevables ou manifestement non fondées. Avant de déclarer une demande de règlement de litiges manifestement irrecevable ou manifestement non fondée, l'Institut entend toutes les parties concernées. Une demande de règlement de litiges au sens du présent article met fin à la procédure de conciliation visée à l'article 14, § 1er, 4°, de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges. Les décisions de l'Institut rendues en exécution du présent article et de l'article 4/1 peuvent faire l'objet du recours prévu à l'article 2

Coördinatie van de artikelen	
Ontwerp van wet tot omzetting van Richtlijn (EU) 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad van 17 april 2019 inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van Richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG – Coördinatie van gewijzigde artikels	
Huidig Wetboek van economisch recht	**Gewijzigd Wetboek van economisch recht**
Art. I.13. Voor de toepassing van boek XI gelden de volgende definities : (…) 8° Harmonisatiebureau voor de interne markt : Harmonisatiebureau voor de interne markt ingesteld door artikel 2 van verordening (EG) nr. 207/2009 van de Raad van 26 februari 2009 inzake het Gemeenschapsmerk.	**Art. I.13.** Voor de toepassing van boek XI gelden de volgende definities : (…) 8° Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie: Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie ingesteld door artikel 2 van verordening (EU) 2017/1001 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 inzake het Uniemerk; 9° onderzoeksorganisatie: een universiteit, inclusief de bibliotheken ervan, een onderzoeksinstelling of een andere entiteit die hoofdzakelijk tot doel heeft wetenschappelijk onderzoek te verrichten of onderwijsactiviteiten te verrichten die ook de verrichting van wetenschappelijk onderzoek omvatten: a) zonder winstoogmerk of door herinvestering van alle winst in haar wetenschappelijk onderzoek, of b) op grond van een door een lidstaat erkende taak van algemeen belang; op zodanige wijze dat de toegang tot de door zulk wetenschappelijk onderzoek voortgebrachte resultaten niet op preferentiële basis kan worden aangewend door een onderneming die een beslissende invloed heeft op dit soort organisatie; 10° tekst- en datamining: een geautomatiseerde analysetechniek die gericht is op de ontleding van tekst en gegevens in digitale vorm om informatie te genereren zoals, maar niet uitsluitend, patronen, trends en onderlinge verbanden; 11° werken of prestaties die permanent

	deel uitmaken van de collectie van een voor het publiek toegankelijke bibliotheek of een voor het publiek toegankelijk museum, een archief of een instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed: werken, prestaties, of hun kopieën, die eigendom of permanent in het bezit zijn van de desbetreffende voor het publiek toegankelijke bibliotheek of voor het publiek toegankelijk museum, archief of instelling voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed; 12° werken of prestaties die niet of niet meer in de handel zijn: een werk of een prestatie waarvan te goeder trouw kan worden aangenomen dat het hele werk of de hele prestatie niet beschikbaar is voor het publiek via de gebruikelijke handelskanalen, nadat een redelijke inspanning is geleverd om te controleren of het beschikbaar is voor het publiek.
Art. XI.164. Deze titel voorziet in de omzetting van volgende richtlijnen : (…)	**Art. XI.164.** Deze titel voorziet in de omzetting van volgende richtlijnen : (…) 11° richtlijn 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad inzake auteursrechten en naburige rechten van 17 april 2019 in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.
Art. XI.167. § 1. De vermogensrechten zijn roerende rechten die overgaan bij erfopvolging en vatbaar zijn voor gehele of gedeeltelijke overdracht, volgens de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Zij kunnen onder meer worden vervreemd of in een gewone of exclusieve licentie worden ondergebracht. Ten aanzien van de auteur worden alle contracten schriftelijk bewezen. De contractuele bedingen met betrekking tot het auteursrecht en de exploitatiewijzen ervan moeten restrictief worden geïnterpreteerd. De overdracht van het voorwerp dat een werk omvat, leidt niet tot	**Art. XI.167.** § 1. De vermogensrechten zijn roerende rechten die overgaan bij erfopvolging en vatbaar zijn voor gehele of gedeeltelijke overdracht, volgens de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Zij kunnen onder meer worden overgedragen of in een gewone of exclusieve licentie worden ondergebracht. Ten aanzien van de auteur worden alle contracten schriftelijk bewezen. De contractuele bedingen met betrekking tot het auteursrecht en de exploitatiewijzen ervan moeten restrictief worden geïnterpreteerd. De overdracht van het voorwerp dat een werk omvat, leidt niet tot

het recht om het werk te exploiteren; met het oog op de uitoefening van zijn vermogensrechten moet de auteur op een redelijke manier toegang tot zijn werk behouden.	het recht om het werk te exploiteren; met het oog op de uitoefening van zijn vermogensrechten moet de auteur op een redelijke manier toegang tot zijn werk behouden.
Voor elke exploitatiewijze moeten de vergoeding voor de auteur, de reikwijdte en de duur van de overdracht uitdrukkelijk worden bepaald.	Voor elke exploitatiewijze moeten de vergoeding voor de auteur, de reikwijdte en de duur van de overdracht of de licentie uitdrukkelijk worden bepaald.
De verkrijger van het recht moet het werk overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken exploiteren.	De persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer moet het werk overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken exploiteren.
De overdracht van de rechten betreffende nog onbekende exploitatienormen is nietig, niettegenstaande enige daarmee strijdige bepaling.	De overdracht van de rechten of de verlening van een licentie betreffende nog onbekende exploitatievormen is nietig, niettegenstaande enige daarmee strijdige bepaling.
§ 2. De overdracht van de vermogensrechten betreffende toekomstige werken geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de werken waarop de overdracht betrekking heeft, bepaald is.	§ 2. De overdracht of de licentie van de vermogensrechten betreffende toekomstige werken geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de werken waarop de overdracht of de licentie betrekking heeft, bepaald is.
§ 3. Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht van rechten is voorzien en voor zover de creatie van het werk binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt.	§ 3. Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien en voor zover de creatie van het werk binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt.
Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen aan degene die de bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover het werk bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht van rechten is voorzien.	Wanneer een auteur werken tot stand brengt ter uitvoering van een bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan degene die de bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover het werk bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien.
In die gevallen zijn paragraaf 1, vierde tot zesde lid, en § 2 niet van toepassing.	In die gevallen zijn paragraaf 1, vierde tot zesde lid, en paragraaf 2 niet van toepassing.
Het beding waarbij aan de verkrijger van een auteursrecht het recht wordt toegekend	

om het werk te exploiteren in een vorm die onbekend is op de datum van de arbeidsovereenkomst of van de aanwerving onder statuut, moet uitdrukkelijk zijn en bepalen dat daaraan een aandeel gekoppeld is in de door die exploitatie gemaakte winst. De strekking van die overdracht en de wijze waarop ze plaatsvindt, kunnen bij collectieve overeenkomst worden bepaald.	
N/A	**Art. XI.167/1.** (zie artikel 5 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.167/2.** (zie artikel 6 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.167/3.** (zie artikel 7 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.167/4.** (zie artikel 8 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.167/5.** (zie artikel 9 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.167/6.** (zie artikel 10 van het wetsontwerp)
Art. XI.183. § 1. Behoudens wat betreft de audiovisuele werken die tot de niet-culturele sector of tot de reclamewereld behoren, hebben de auteurs van het audiovisuele werk, voor elke wijze van exploitatie recht op een afzonderlijke vergoeding. § 2. Behoudens enig andersluidend beding wordt het bedrag van de vergoeding bepaald in verhouding tot de inkomsten die uit de exploitatie van het audiovisuele werk voortvloeien. In dat geval bezorgt de producent, ten minste eenmaal per jaar aan de auteur een overzicht van hetgeen hij voor elke wijze van exploitatie heeft ontvangen.	**Art. XI.183.** Behoudens wat betreft de audiovisuele werken die tot de niet-culturele sector of tot de reclamewereld behoren, hebben de auteurs van het audiovisuele werk, voor elke wijze van exploitatie recht op een afzonderlijke vergoeding.
Art. XI.184. Het verlenen van het recht om van een bestaand werk een audiovisuele bewerking te maken, moet geregeld worden	**Art. XI.184.** Het verlenen van het recht om van een bestaand werk een audiovisuele bewerking te maken, moet geregeld worden

in een afzonderlijk contract, los van het uitgavecontract betreffende het werk. Degene die het recht heeft verkregen, verbindt zich het werk overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken te exploiteren en, behoudens andersluidend beding, aan de auteur een vergoeding uit te keren die in verhouding staat tot zijn inkomsten.	in een afzonderlijk contract, los van het uitgavecontract betreffende het werk. Het verlenen van het recht om het werk te adapteren in een andere vorm dan een bestaand audiovisueel werk, moet geregeld worden in een afzonderlijk contract, los van het contract betreffende het audiovisuele werk.
Art. XI.190. Wanneer het werk op geoorloofde wijze openbaar is gemaakt, kan de auteur zich niet verzetten tegen : 1° de reproductie en de mededeling aan het publiek, met het oog op informatie, van korte fragmenten uit werken of van integrale werken van grafische of beeldende kunst in een verslag dat over actuele gebeurtenissen wordt uitgebracht; De reproductie en de mededeling aan het publiek van het werk bij gelegenheid van een verslag dat over actuele gebeurtenissen wordt uitgebracht overeenkomstig het voorgaande lid, moeten uit een oogpunt van voorlichting gerechtvaardigd zijn, en de bron, waaronder de naam van de auteur, moet vermeld worden, tenzij dit niet mogelijk blijkt. 2° de reproductie en de mededeling aan het publiek van een werk tentoongesteld in een voor het publiek toegankelijke plaats, wanneer het doel van de reproductie of van de mededeling aan het publiek niet het werk zelf is; 2/1° de reproductie en de mededeling aan het publiek van werken van beeldende, grafische of bouwkundige kunst, die zijn gemaakt om permanent in openbare plaatsen te worden geplaatst, indien de reproductie of de mededeling gebeurt van het werk zoals het zich aldaar bevindt en wanneer die reproductie of mededeling geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur; 3° de kosteloze privéuitvoering in familiekring;	**Art. XI.190.** Wanneer het werk op geoorloofde wijze openbaar is gemaakt, kan de auteur zich niet verzetten tegen : 1° de reproductie en de mededeling aan het publiek, met het oog op informatie, van korte fragmenten uit werken of van integrale werken van grafische of beeldende kunst in een verslag dat over actuele gebeurtenissen wordt uitgebracht; De reproductie en de mededeling aan het publiek van het werk bij gelegenheid van een verslag dat over actuele gebeurtenissen wordt uitgebracht overeenkomstig het voorgaande lid, moeten uit een oogpunt van voorlichting gerechtvaardigd zijn, en de bron, waaronder de naam van de auteur, moet vermeld worden, tenzij dit niet mogelijk blijkt. 2° de reproductie en de mededeling aan het publiek van een werk tentoongesteld in een voor het publiek toegankelijke plaats, wanneer het doel van de reproductie of van de mededeling aan het publiek niet het werk zelf is; 2/1° de reproductie en de mededeling aan het publiek van werken van beeldende, grafische of bouwkundige kunst, die zijn gemaakt om permanent in openbare plaatsen te worden geplaatst, indien de reproductie of de mededeling gebeurt van het werk zoals het zich aldaar bevindt; 3° [...];

4° [...];	4° [...];
5° gedeeltelijke of integrale reproductie op papier of op een soortgelijke drager, van artikelen, van werken van beeldende of grafische kunst, of van korte fragmenten uit andere werken die op papier of op een soortgelijke drager zijn vastgelegd, met behulp van ongeacht welke fotografische techniek of enige andere werkwijze die een soortgelijk resultaat oplevert, met uitzondering van bladmuziek, wanneer die reproductie wordt gemaakt door een rechtspersoon voor intern gebruik dan wel door een natuurlijk persoon voor intern gebruik in het kader van zijn professionele activiteiten en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk;	5° <u>de</u> gedeeltelijke of integrale reproductie op papier of op een soortgelijke drager, van artikelen, van werken van beeldende of grafische kunst, of van korte fragmenten uit andere werken die op papier of op een soortgelijke drager zijn vastgelegd, met behulp van ongeacht welke fotografische techniek of enige andere werkwijze die een soortgelijk resultaat oplevert, met uitzondering van bladmuziek, wanneer die reproductie wordt gemaakt door een rechtspersoon voor intern gebruik dan wel door een natuurlijk persoon voor intern gebruik in het kader van zijn professionele activiteiten;
6° [...];	6° [...];
7° [...];	7° [...];
8° [...];	8° [...];
9° de reproductie van werken, met uitzondering van bladmuziek, door een natuurlijke persoon voor privégebruik gemaakt, en zonder enig direct of indirect commercieel oogmerk;	9° de reproductie van werken, met uitzondering van bladmuziek, door een natuurlijke persoon voor privégebruik gemaakt, en zonder enig direct of indirect commercieel oogmerk;
10° een karikatuur, een parodie of een pastische, rekening houdend met de eerlijke gebruiken;	10° een karikatuur, een parodie of een pastische, rekening houdend met de eerlijke gebruiken;
11° [...];	11° [...];
12° de reproductie die is beperkt tot een aantal kopieën, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het voor de bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium gestelde doel, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, musea, of door archieven die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur.	12° <u>de reproductie in welke vorm of welk medium ook, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het voor de bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium gestelde doel, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed.</u>
De materialen die aldus worden vervaardigd blijven eigendom van deze instellingen, die zichzelf ieder commercieel of winstgevend gebruik ervan ontzeggen.	De materialen die aldus worden vervaardigd blijven eigendom van deze instellingen, die zichzelf ieder commercieel of winstgevend gebruik ervan ontzeggen.

De auteur kan hiertoe toegang krijgen, onder strikte inachtneming van de bewaring van het werk en tegen een billijke vergoeding van het werk verricht door deze instellingen;	De auteur kan hiertoe toegang krijgen, onder strikte inachtneming van de bewaring van het werk en tegen een billijke vergoeding van het werk verricht door deze instellingen;
13° de mededeling, met inbegrip van de beschikbaarstelling van niet te koop aangeboden of aan licentievoorwaarden onderworpen werken die onderdeel uitmaken van de verzamelingen van voor het publiek toegankelijke bibliotheken, wetenschappelijke- en onderwijsinstellingen, musea of archieven die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven, hierin bestaande dat het werk, via speciale terminals in de gebouwen van die instellingen, voor onderzoek of privéstudie medegedeeld wordt aan of beschikbaar gesteld wordt voor individuele leden van het publiek;	13° de mededeling, met inbegrip van de beschikbaarstelling van niet te koop aangeboden of aan licentievoorwaarden onderworpen werken die onderdeel uitmaken van de verzamelingen van voor het publiek toegankelijke bibliotheken, wetenschappelijke- en onderwijsinstellingen, musea of archieven die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven, hierin bestaande dat het werk, via speciale terminals in de gebouwen van die instellingen, voor onderzoek of privéstudie medegedeeld wordt aan of beschikbaar gesteld wordt voor individuele leden van het publiek;
14° tijdelijke opnamen van werken, gemaakt door omroeporganisaties met hun eigen middelen, met inbegrip van de middelen van een persoon die optreedt namens en onder de verantwoordelijkheid van de omroeporganisaties, ten behoeve van hun eigen uitzendingen;	14° tijdelijke opnamen van werken, gemaakt door omroeporganisaties met hun eigen middelen, met inbegrip van de middelen van een persoon die optreedt namens en onder de verantwoordelijkheid van de omroeporganisaties, ten behoeve van hun eigen uitzendingen;
15° de reproductie en mededeling aan het publiek van werken ten behoeve van mensen met een handicap, die rechtstreeks met deze handicap verband houden en van niet-commerciële aard zijn en voorzover het wegens de betrokken handicap noodzakelijk is, en onverminderd de eventuele toepassing van de bepalingen onder 18° en 19°, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur;	15° de reproductie en mededeling aan het publiek van werken ten behoeve van mensen met een handicap, die rechtstreeks met deze handicap verband houden en van niet-commerciële aard zijn en voorzover het wegens de betrokken handicap noodzakelijk is, en onverminderd de eventuele toepassing van de bepalingen onder 18° en 19°;
16° de reproductie en de mededeling aan het publiek voor reclamedoeleinden, voor openbare tentoonstellingen of openbare verkopen van artistieke werken, voorzover het noodzakelijk is voor de promotie van die	16° de reproductie en de mededeling aan het publiek voor reclamedoeleinden, voor openbare tentoonstellingen of openbare verkopen van artistieke werken, voorzover het noodzakelijk is voor de promotie van die

gebeurtenissen, met uitsluiting van enig ander commercieel gebruik;	gebeurtenissen, met uitsluiting van enig ander commercieel gebruik;
17° de reproductie van uitzendingen, door erkende ziekenhuizen, gevangenissen en instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg, voor zover deze instellingen geen winstoogmerk nastreven en dat deze reproductie is voorbehouden voor het exclusieve gebruik van de daar verblijvende natuurlijke personen;	17° de reproductie van uitzendingen, door erkende ziekenhuizen, gevangenissen en instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg, voor zover deze instellingen geen winstoogmerk nastreven en dat deze reproductie is voorbehouden voor het exclusieve gebruik van de daar verblijvende natuurlijke personen;
18° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is;	18° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is;
19° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of de	19° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd <u>zonder winstoogmerk en met het oog op</u> exclusief gebruik door een begunstigde.

prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur.	20° de reproductie van rechtmatig toegankelijke werken met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die werken door de auteur ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden. Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt. Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining; 21° de reproductie en de mededeling aan het publiek van werken ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure of de berichtgeving daarover te waarborgen.
Art. XI.191. § 1. In afwijking van artikel XI.190 kan de auteur wanneer de databank wettig openbaar is gemaakt, zich niet verzetten tegen : 1° de gedeeltelijke of integrale reproductie op papier of op een soortgelijke drager, met behulp van een fotografische techniek of een andere werkwijze die een soortgelijk resultaat oplevert, van databanken die op papier of op een soortgelijke drager zijn vastgelegd, wanneer die reproductie wordt gemaakt door een rechtspersoon voor intern gebruik dan wel door een natuurlijk persoon voor intern gebruik in het kader van zijn professionele activiteiten en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk; 2° [...]; 3° [...]; 4° [...]; 5° de reproductie en de mededeling aan het publiek van een databank wanneer die handelingen worden verricht om de openbare veiligheid te waarborgen of om in een administratieve of gerechtelijke	**Art. XI.191.** § 1. In afwijking van artikel XI.190 kan de auteur wanneer de databank wettig openbaar is gemaakt, zich niet verzetten tegen : 1° de gedeeltelijke of integrale reproductie op papier of op een soortgelijke drager, met behulp van een fotografische techniek of een andere werkwijze die een soortgelijk resultaat oplevert, van databanken die op papier of op een soortgelijke drager zijn vastgelegd, wanneer die reproductie wordt gemaakt door een rechtspersoon voor intern gebruik dan wel door een natuurlijk persoon voor intern gebruik in het kader van zijn professionele activiteiten; 2° [...]; 3° [...]; 4° [...]; 5° de reproductie en de mededeling aan het publiek van een databank wanneer die handelingen worden verricht om de openbare veiligheid te waarborgen of om in

procedure aan te wenden en geen afbreuk doen aan de normale exploitatie van de databank. [...]. § 2. Artikel XI.190, 1°, 2°, 3° en 10°, is op analoge wijze van toepassing op databanken.	een administratieve of gerechtelijke procedure aan te wenden. [...]. § 2. Artikel XI.190, 1°, 2°, 3°, 10°, 12°, en 20° is op analoge wijze van toepassing op databanken.
Art. XI.191/1. § 1. Wanneer het werk op geoorloofde wijze openbaar is gemaakt, en onverminderd de eventuele toepassing van artikelen XI.189, § 3 en XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18° en 19°, kan de auteur zich niet verzetten tegen : 1° het citeren ten behoeve van onderwijs, of in het kader van wetenschappelijk onderzoek, voor zover zulks geschiedt overeenkomstig de eerlijke gebruiken en in de mate dat het beoogde doel dit rechtvaardigt; 2° de kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten, met inbegrip van de uitvoering van een werk tijdens een publiek examen. Deze kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten en de uitvoering van een werk tijdens een publiek examen kan zowel binnen als buiten de gebouwen van de onderwijsinstelling plaatsvinden; 3° de reproductie van werken, met uitzondering van bladmuziek, ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling, en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk; 4° de mededeling aan het publiek van werken ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht en voor zover deze mededeling verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling, plaatsvindt in het kader van de normale activiteiten van de instelling,	**Art. XI.191/1.** § 1. Wanneer het werk op geoorloofde wijze openbaar is gemaakt, en onverminderd de eventuele toepassing van de artikelen XI.189, § 3 en XI.190, 2°, 2/1°, 10°, 12°, 13°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19°, 20° en 21°, kan de auteur zich niet verzetten tegen: 1° het citeren ten behoeve van onderwijs, of in het kader van wetenschappelijk onderzoek, voor zover zulks geschiedt overeenkomstig de eerlijke gebruiken en in de mate dat het beoogde doel dit rechtvaardigt; 2° de kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten, met inbegrip van de uitvoering van een werk tijdens een publiek examen. Deze kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten en de uitvoering van een werk tijdens een publiek examen kan zowel binnen als buiten de gebouwen van de onderwijsinstelling plaatsvinden; 3° de reproductie van werken, met uitzondering van bladmuziek, ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling; 4° de mededeling aan het publiek van werken ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht en voor zover deze mededeling verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling, plaatsvindt in het kader van de normale activiteiten van de instelling, en

beveiligd wordt door passende maatregelen en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van het werk; 5° het gebruik van literaire werken van overleden auteurs in een bloemlezing bestemd voor het onderwijs dat niet het behalen van een direct of indirect commercieel voordeel nastreeft, op voorwaarde dat de keuze van het uittreksel, alsmede de presentatie en de plaats ervan de morele rechten van de auteur in acht nemen en dat een billijke vergoeding wordt betaald, die door de partijen wordt overeengekomen of anders door de rechter overeenkomstig de eerlijke gebruiken worden vastgesteld; 6° de reproductie of de mededeling aan het publiek van werken door instellingen voor kinderopvang die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht, op voorwaarde dat die reproductie of mededeling aan het publiek gebeurt in het raam van de pedagogische activiteiten van die instellingen.	beveiligd wordt door passende maatregelen; 5° het gebruik van literaire werken van overleden auteurs in een bloemlezing bestemd voor het onderwijs dat niet het behalen van een direct of indirect commercieel voordeel nastreeft, op voorwaarde dat de keuze van het uittreksel, alsmede de presentatie en de plaats ervan de morele rechten van de auteur in acht nemen en dat een billijke vergoeding wordt betaald, die door de partijen wordt overeengekomen of anders door de rechter overeenkomstig de eerlijke gebruiken worden vastgesteld; 6° de reproductie of de mededeling aan het publiek van werken door instellingen voor kinderopvang die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht, op voorwaarde dat die reproductie of mededeling aan het publiek gebeurt in het raam van de pedagogische activiteiten van die instellingen. 7° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op werken waartoe zij rechtmatige toegang hebben. Deze reproducties van werken worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten. De auteur kan maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de werken worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

§ 2. Bij de in paragraaf 1 bedoelde gebruiken, worden de bron en de naam van de auteur vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.	8° de reproductie, met uitzondering van bladmuziek, of de mededeling aan het publiek van werken in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling. Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd. § 2. Bij de in paragraaf 1 bedoelde gebruiken, worden de bron en de naam van de auteur vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt.
Art. XI.191/2. § 1. In afwijking van artikel XI.191/1 kan de auteur wanneer de databank wettig openbaar is gemaakt, zich niet verzetten tegen : 1° de reproductie van databanken ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling, en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de databank; 2° de mededeling aan het publiek van databanken ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht en voorzover deze mededeling verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling, plaatsvindt in het kader van de normale activiteiten van de instelling,	**Art. XI.191/2.** § 1. In afwijking van artikel XI.191/1 kan de auteur wanneer de databank wettig openbaar is gemaakt, zich niet verzetten tegen : 1° de reproductie van databanken ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling; 2° de mededeling aan het publiek van databanken ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht en voorzover deze mededeling verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling, plaatsvindt in het kader van de normale activiteiten van de instelling, en

beveiligd wordt door passende maatregelen en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de databank.	beveiligd wordt door passende maatregelen. 3° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op databanken waartoe zij rechtmatige toegang hebben. Deze reproducties van databanken worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten. De auteur kan maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de databanken worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken; 4° de reproductie of de mededeling aan het publiek van databanken in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling. Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van databanken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.
§ 2. Bij de in paragraaf 1 bedoelde gebruiken, worden de bron en de naam van	§ 2. Bij de in paragraaf 1 bedoelde gebruiken, worden de bron en de naam van

de auteur vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt. § 3. Artikel XI.191/1, § 1, 1°, 2° en 6°, is op analoge wijze van toepassing op databanken.	de auteur vermeld, tenzij dit niet mogelijk blijkt. § 3. Artikel XI.191/1, § 1, 1°, 2° en 6°, is op analoge wijze van toepassing op databanken.
Art. XI.192. § 1. De auteur kan de uitlening van werken van letterkunde, databanken, fotografische werken, partituren van muziekwerken, geluidswerken en audiovisuele werken niet verbieden wanneer die uitlening geschiedt met een educatief of cultureel doel door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht. De auteur kan de uitlening door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie, van een exemplaar in toegankelijke vorm niet verbieden, wanneer die uitlening geschiedt zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het werk of de prestatie op basis waarvan het exemplaar in toegankelijke vorm werd vervaardigd, en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de auteur. (...)	**Art. XI.192.** § 1. De auteur kan de uitlening van werken van letterkunde, databanken, fotografische werken, partituren van muziekwerken, geluidswerken en audiovisuele werken niet verbieden wanneer die uitlening geschiedt met een educatief of cultureel doel door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht. De auteur kan de uitlening door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie, van een exemplaar in toegankelijke vorm niet verbieden, wanneer die uitlening geschiedt zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde. (...)
N/A	**Art. XI.192/2.** (zie artikel 19 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.192/3.** (zie artikel 21 van het wetsontwerp)
Art. XI.193. De bepalingen van de artikelen XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, §§ 1 en 3, en XI.192/1 zijn van dwingend recht.	**Art. XI.193.** <u>De bepalingen van de artikelen XI.189, XI.190, XI.191, XI.191/1, XI.191/2, XI.192, XI.192/1 en XI.192/2 zijn van dwingend recht.</u>
Art. XI.195. Het uitgavecontract moet bepalen uit hoeveel exemplaren de eerste oplage minimum zal bestaan.	**Art. XI.195.** Het uitgavecontract moet bepalen uit hoeveel exemplaren de eerste oplage minimum zal bestaan <u>en hoeveel</u>

Deze verplichting geldt evenwel niet voor het contract waarin bedongen is dat een gewaarborgd minimum van auteursrechten ten laste komt van de uitgever.	auteursexemplaren voor de auteur zelf bestemd zijn. Deze verplichting geldt evenwel niet voor het contract waarin bedongen is dat een gewaarborgd minimum van auteursrechten ten laste komt van de uitgever en evenmin in het geval van een digitale uitgave.
Art. XI.196. § 1. De uitgever moet de exemplaren van het werk binnen de overeengekomen termijn produceren of laten produceren. Is in het contract die termijn niet vastgesteld, dan wordt die bepaald overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken. Indien de uitgever zijn verplichting niet nakomt binnen de hierboven gestelde termijnen en daarvoor geen wettige reden van verschoning heeft, kan de auteur zijn overgedragen rechten terugnemen, indien binnen zes maanden geen gevolg is gegeven aan een ingebrekestelling die bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs is opgestuurd.	**Art. XI.196.** § 1. De uitgever moet de exemplaren van het werk binnen de termijn bepaald in artikel XI.167/4 produceren of laten produceren en in het geval van een digitale uitgave, het werk aanbieden in een technisch gebruikelijk exploiteerbaar formaat in zijn catalogus van digitale uitgaven en/of het via diverse digitale kanalen beschikbaar stellen voor het publiek.
§ 2. De uitgever verbindt zich ertoe, tenzij anders is bepaald, aan de auteur een vergoeding uit te keren die in verhouding staat tot de inkomsten. Indien de auteur de uitgaverechten aan de uitgever heeft overgedragen op zodanige voorwaarden dat, gelet op het succes van het werk, de bedongen forfaitaire vergoeding kennelijk niet evenredig is aan de winst bij de exploitatie van dat werk, moet de uitgever, op verzoek van de auteur, de vergoeding wijzigen teneinde hem op billijke wijze te laten delen in de winst. De auteur kan vooraf geen afstand doen van dat recht.	§ 2. [...]
§ 2/1. De auteur van een wetenschappelijk artikel dat het resultaat is van minstens voor de helft met publieke middelen gefinancierd onderzoek behoudt, zelfs indien hij, overeenkomstig artikel XI.167, zijn rechten aan een uitgever van een tijdschrift heeft vervreemd of in een gewone of exclusieve	§ 2/1. De auteur van een wetenschappelijk artikel dat het resultaat is van minstens voor de helft met publieke middelen gefinancierd onderzoek behoudt, zelfs indien hij, overeenkomstig artikel XI.167, zijn rechten aan een uitgever van een tijdschrift heeft overgedragen of in een gewone of

licentie heeft ondergebracht, het recht om het manuscript na verloop van een termijn van twaalf maanden voor humane en sociale wetenschappen en zes maanden voor andere wetenschappen na de eerste uitgave, in een tijdschrift, kosteloos beschikbaar te stellen in open toegang aan het publiek, mits de bron van de eerste uitgave wordt vermeld. Het uitgavecontract kan een kortere termijn voorzien dan deze bepaald in het eerste lid. De Koning kan de termijn bepaald in het eerste lid verlengen. Van het recht bepaald in het eerste lid kan geen afstand worden gedaan. Dit recht is van dwingend recht en is van toepassing ongeacht het door de partijen gekozen recht van zodra er een aanknopingspunt in België gelokaliseerd is. Het recht is mede van toepassing op de werken die zijn tot stand gebracht vóór de inwerkingtreding van deze paragraaf en die op dat tijdstip niet tot het openbaar domein behoren. § 3. De uitgever kan zijn contract niet overdragen zonder instemming van de auteursrechthebbende, tenzij hij tegelijkertijd zijn bedrijf geheel of gedeeltelijk overdraagt.	exclusieve licentie heeft ondergebracht, het recht om het manuscript na verloop van een termijn van twaalf maanden voor humane en sociale wetenschappen en zes maanden voor andere wetenschappen na de eerste uitgave, in een tijdschrift, kosteloos beschikbaar te stellen in open toegang aan het publiek, mits de bron van de eerste uitgave wordt vermeld. Het uitgavecontract kan een kortere termijn voorzien dan deze bepaald in het eerste lid. De Koning kan de termijn bepaald in het eerste lid verlengen. Van het recht bepaald in het eerste lid kan geen afstand worden gedaan. Dit recht is van dwingend recht en is van toepassing ongeacht het door de partijen gekozen recht van zodra er een aanknopingspunt in België gelokaliseerd is. Het recht is mede van toepassing op de werken die zijn tot stand gebracht vóór de inwerkingtreding van deze paragraaf en die op dat tijdstip niet tot het openbaar domein behoren. § 3. De uitgever kan zijn contract niet overdragen zonder instemming van de auteursrechthebbende, tenzij hij tegelijkertijd zijn bedrijf geheel of gedeeltelijk overdraagt.
Art. XI.198. Niettegenstaande enige daarmee strijdige overeenkomst bezorgt de uitgever, ten minste eenmaal per jaar, aan de auteur een overzicht van hetgeen hij voor elke wijze van exploitatie heeft verkocht, ontvangen en overdragen. Behoudens in geval van wederuitgave, vervalt deze verplichting voor de uitgever, indien het werk gedurende vijf opeenvolgende jaren op geen enkele wijze wordt geëxploiteerd.	**Art. XI.198.** [...]
Art. XI.201. Het opvoeringscontract wordt gesloten voor bepaalde tijd of voor het aantal keren dat het werk aan het publiek wordt meegedeeld.	**Art. XI.201.** Het opvoeringscontract wordt gesloten voor bepaalde tijd of voor het aantal keren dat het werk aan het publiek wordt meegedeeld.

De vervreemding of de exclusieve licentie die wordt verleend door een auteur met het oog op livevoorstellingen blijft ten hoogste drie jaar gelden; onderbreking van de opvoeringen gedurende twee opeenvolgende jaren doet die rechten van rechtswege vervallen. De begunstigde van een opvoeringscontract kan dat contract niet aan een derde overdragen zonder instemming van de auteur, tenzij hij tegelijkertijd zijn bedrijf geheel of gedeeltelijk overdraagt.	De <u>overdracht</u> of de exclusieve licentie die wordt verleend door een auteur met het oog op livevoorstellingen blijft ten hoogste drie jaar gelden; onderbreking van de opvoeringen gedurende twee opeenvolgende jaren doet die rechten van rechtswege vervallen. De begunstigde van een opvoeringscontract kan dat contract niet aan een derde overdragen zonder instemming van de auteur, tenzij hij tegelijkertijd zijn bedrijf geheel of gedeeltelijk overdraagt.
Art. XI.202. De begunstigde van het opvoeringscontract moet aan de auteur of zijn rechtverkrijgenden het exacte programma van de openbare opvoeringen of uitvoeringen meedelen en hun een met bewijsstukken gestaafde staat van zijn inkomsten bezorgen. Indien de auteur toestemming heeft gegeven voor de openbare opvoering van een live-voorstelling op zodanige voorwaarden dat, gelet op het succes van het werk, de bedongen forfaitaire vergoeding kennelijk niet evenredig is aan de winst bij de exploitatie van dat werk, moet de begunstigde van het opvoeringscontract, op verzoek van de auteur, de vergoeding wijzigen teneinde hem op billijke wijze te laten delen in de winst. De auteur kan vooraf geen afstand doen van dat recht.	**Art. XI.202.** De begunstigde van het opvoeringscontract moet aan de auteur of zijn rechtverkrijgenden het exacte programma van de openbare opvoeringen of uitvoeringen meedelen en hun een met bewijsstukken gestaafde staat van zijn inkomsten bezorgen.
Art. XI.203. De bepalingen van dit hoofdstuk doen geen afbreuk aan het auteursrecht. Geen van deze bepalingen mag op zodanige wijze worden uitgelegd dat zij de uitoefening van het auteursrecht beperkt. De in dit hoofdstuk erkende naburige rechten zijn roerende rechten die overgaan bij erfopvolging en vatbaar zijn voor gehele of gedeeltelijke overdracht, overeenkomstig de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Ze kunnen onder meer worden vervreemd	**Art. XI.203.** De bepalingen van dit hoofdstuk doen geen afbreuk aan het auteursrecht. Geen van deze bepalingen mag op zodanige wijze worden uitgelegd dat zij de uitoefening van het auteursrecht beperkt. De in dit hoofdstuk erkende naburige rechten zijn roerende rechten die overgaan bij erfopvolging en vatbaar zijn voor gehele of gedeeltelijke overdracht, overeenkomstig de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Ze kunnen onder meer worden

of in een gewone of exclusieve licentie worden ondergebracht.	overgedragen of in een gewone of exclusieve licentie worden ondergebracht.
Art. XI.205. (...) § 3. Ten aanzien van de uitvoerende kunstenaar worden alle contracten schriftelijk bewezen. De contractuele bedingen met betrekking tot de rechten van de uitvoerende kunstenaar en de exploitatiebewijzen ervan moeten restrictief worden geïnterpreteerd. De overdracht van het voorwerp waarin een vastlegging van de prestatie is geïncorporeerd, leidt niet tot het recht om de prestatie te exploiteren. De verkrijger van het recht moet de prestatie overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken exploiteren. De overdracht van de rechten betreffende nog onbekende exploitatievormen is nietig, niettegenstaande enige daarmee strijdige bepaling. De overdracht van de vermogensrechten betreffende toekomstige prestaties geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de prestaties waarop de overdracht betrekking heeft, bepaald is. § 4. Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht van rechten is voorzien en voor zover de prestatie binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt. Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen aan degene die de	**Art. XI.205.** (...) § 3. Ten aanzien van de uitvoerende kunstenaar worden alle contracten schriftelijk bewezen. De contractuele bedingen met betrekking tot de rechten van de uitvoerende kunstenaar en de exploitatiewijzen ervan moeten restrictief worden geïnterpreteerd. De overdracht van het voorwerp waarin een vastlegging van de prestatie is geïncorporeerd, leidt niet tot het recht om de prestatie te exploiteren. Voor elke exploitatiewijze moeten de vergoeding voor de uitvoerende kunstenaar, de reikwijdte en de duur van de overdracht of de licentie uitdrukkelijk worden bepaald. De persoon aan wie de rechten werden overgedragen of de licentienemer moet de prestatie overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken exploiteren. De overdracht van de rechten of de verlening van een licentie betreffende nog onbekende exploitatievormen is nietig, niettegenstaande enige daarmee strijdige bepaling. De overdracht of de licentie van de vermogensrechten betreffende toekomstige prestaties geldt slechts voor een beperkte tijd en voor zover het genre van de prestaties waarop de overdracht of de licentie betrekking heeft, bepaald is. § 4. Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst of een statuut, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan de werkgever voor zover uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien en voor zover de prestatie binnen het toepassingsgebied van de overeenkomst of het statuut valt. Wanneer een uitvoerend kunstenaar een prestatie levert ter uitvoering van een

bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover de prestatie bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht van rechten is voorzien. In die gevallen is paragraaf 3, derde tot vijfde lid, niet van toepassing. De strekking van die overdracht en de wijze waarop ze plaatsvindt, kunnen bij collectieve overeenkomst worden bepaald.	bestelling, kunnen de vermogensrechten worden overgedragen of in licentie gegeven aan degene die de bestelling heeft geplaatst voor zover deze laatste een activiteit uitoefent in de niet-culturele sector of in de reclamewereld, voor zover de prestatie bestemd is voor die activiteit en uitdrukkelijk in die overdracht of licentieverlening van rechten is voorzien. In die gevallen is paragraaf 3, derde tot zesde lid niet van toepassing.
N/A	**Art. XI.205/1.** (zie artikel 30 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.205/2.** (zie artikel 31 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.205/3.** (zie artikel 32 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.205/4.** (zie artikel 33 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.205/5.** (zie artikel 34 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.205/6.** (zie artikel 35 van het wetsontwerp)
Art. XI.206. § 1. Tenzij anders is overeengekomen, draagt de uitvoerende kunstenaar aan de producent het exclusieve recht van audiovisuele exploitatie van zijn prestatie over, met inbegrip van de voor deze exploitatie noodzakelijke rechten, zoals het recht om het werk van ondertiteling te voorzien of het na te synchroniseren, onverminderd de bepalingen voorzien in de tweede tot en met de vierde paragraaf. § 2. De uitvoerende kunstenaar die weigert zijn aandeel in de verwezenlijking van het audiovisuele werk af te maken of niet bij machte is dat te doen, kan zich niet verzetten tegen het gebruik van zijn aandeel met het oog op de voltooiing van het werk.	**Art. XI.206.** § 1. Tenzij anders is overeengekomen, draagt de uitvoerende kunstenaar aan de producent het exclusieve recht van audiovisuele exploitatie van zijn prestatie over, met inbegrip van de voor deze exploitatie noodzakelijke rechten, zoals het recht om het werk van ondertiteling te voorzien of het na te synchroniseren, onverminderd de bepalingen voorzien in de tweede tot en met de vierde paragraaf. § 2. De uitvoerende kunstenaar die weigert zijn aandeel in de verwezenlijking van het audiovisuele werk af te maken of niet bij machte is dat te doen, kan zich niet verzetten tegen het gebruik van zijn aandeel met het oog op de voltooiing van het werk.

Voor die medewerking wordt hij beschouwd als uitvoerend kunstenaar en geniet hij de rechten die daaruit voortvloeien. De uitvoerende kunstenaars kunnen hun morele rechten pas laten gelden na voltooiing van het audiovisueel werk. Het is verboden de moederband van die versie te vernietigen. § 3. Behoudens wat betreft de prestaties met het oog op de verwezenlijking van audiovisuele werken die tot de niet-culturele sector of tot de reclamewereld behoren, hebben de uitvoerende kunstenaars voor elke wijze van exploitatie recht op een afzonderlijke vergoeding. § 4. Behoudens enig andersluidend beding wordt het bedrag van de vergoeding bepaald in verhouding tot de inkomsten die uit de exploitatie van het audiovisuele werk voortvloeien. In dat geval bezorgt de producent ten minste eenmaal per jaar aan de uitvoerende kunstenaar, een overzicht van hetgeen hij voor elke wijze van exploitatie heeft ontvangen.	Voor die medewerking wordt hij beschouwd als uitvoerend kunstenaar en geniet hij de rechten die daaruit voortvloeien. De uitvoerende kunstenaars kunnen hun morele rechten pas laten gelden na voltooiing van het audiovisueel werk. Het is verboden de moederband van die versie te vernietigen. § 3. Behoudens wat betreft de prestaties met het oog op de verwezenlijking van audiovisuele werken die tot de niet-culturele sector of tot de reclamewereld behoren, hebben de uitvoerende kunstenaars voor elke wijze van exploitatie recht op een afzonderlijke vergoeding. § 4. [...]
N/A	**Art. XI.216/1.** (zie artikel 38 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.216/2.** (zie artikel 39 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.216/3.** (zie artikel 40 van het wetsontwerp)
Art. XI.217. De artikelen XI.205, XI.209, XI.213 en XI.215 zijn niet van toepassing wanneer de handelingen bedoeld in die artikelen verricht worden met een van de hierna volgende doelstellingen : 1° het citeren uit een prestatie, ten behoeve van kritiek, polemiek, of recensie, maakt geen inbreuk op het auteursrecht, voor zover zulks geschiedt overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken en het beoogde doel zulks wettigt; 2° de vastlegging, de reproductie en de mededeling aan het publiek, met het oog op	**Art. XI.217.** De artikelen XI.205, XI.209, XI.213, XI.215 en XI.216/2 zijn niet van toepassing wanneer de handelingen bedoeld in die artikelen verricht worden met een van de hierna volgende doelstellingen : 1° het citeren uit een prestatie, ten behoeve van kritiek, polemiek, of recensie, maakt geen inbreuk op het auteursrecht, voor zover zulks geschiedt overeenkomstig de eerlijke beroepsgebruiken en het beoogde doel zulks wettigt;

informatie, van korte fragmenten van de prestaties van de houders van naburige rechten bedoeld in de afdelingen 2 tot 6, in een verslag dat over actuele gebeurtenissen wordt uitgebracht; 3° de kosteloze privéuitvoering in familiekring; 4° [...]; 5° [...]; 6° [...]; 7° de reproductie van prestaties door een natuurlijke persoon voor privégebruik gemaakt, en zonder enig direct of indirect commercieel oogmerk; 8° tijdelijke reproductiehandelingen van voorbijgaande of bijkomstige aard die een integraal en essentieel onderdeel vormen van een technisch procédé dat wordt toegepast met als enig doel : - de doorgifte in een netwerk tussen derden door een tussenpersoon; of - een rechtmatig gebruik van een prestatie, waarbij die handelingen geen zelfstandige economische waarde bezitten; 9° een karikatuur, een parodie of een pastiche, rekening houdend met de eerlijke gebruiken; 10° [...]; 11° de reproductie beperkt tot een aantal kopieën, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het doel het culturele en wetenschappelijke patrimonium te bewaren, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, musea, of door archieven die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten. De materialen die aldus worden vervaardigd blijven eigendom van deze instellingen, die zichzelf ieder commercieel of winstgevend gebruik ervan ontzeggen.	2° de vastlegging, de reproductie en de mededeling aan het publiek, met het oog op informatie, van korte fragmenten van de prestaties van de houders van naburige rechten bedoeld in de afdelingen 2 tot 6, in een verslag dat over actuele gebeurtenissen wordt uitgebracht; 3° [...]; 4° [...]; 5° [...]; 6° [...]; 7° de reproductie van prestaties door een natuurlijke persoon voor privégebruik gemaakt, en zonder enig direct of indirect commercieel oogmerk; 8° tijdelijke reproductiehandelingen van voorbijgaande of bijkomstige aard die een integraal en essentieel onderdeel vormen van een technisch procédé dat wordt toegepast met als enig doel : - de doorgifte in een netwerk tussen derden door een tussenpersoon; of - een rechtmatig gebruik van een prestatie, waarbij die handelingen geen zelfstandige economische waarde bezitten; 9° een karikatuur, een parodie of een pastiche, rekening houdend met de eerlijke gebruiken; 10° [...]; 11° de reproductie in welke vorm of welk medium ook, bepaald in functie van en gerechtvaardigd door het voor de bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium gestelde doel, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed;

De houders van naburige rechten kunnen hiertoe toegang krijgen, onder strikte inachtneming van de bewaring van het werk en tegen een billijke vergoeding van het werk verricht door deze instellingen;	
12° de mededeling en de beschikbaarstelling van niet te koop aangeboden of aan licentievoorwaarden onderworpen prestaties die onderdeel uitmaken van de verzamelingen van voor het publiek toegankelijke bibliotheken, wetenschappelijke- en onderwijsinstellingen, musea of archieven die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven, hierin bestaande dat het werk, via speciale terminals in de gebouwen van die instellingen, voor onderzoek of privéstudie medegedeeld wordt aan of beschikbaar gesteld wordt voor individuele leden van het publiek;	12° de mededeling en de beschikbaarstelling van niet te koop aangeboden of aan licentievoorwaarden onderworpen prestaties die onderdeel uitmaken van de verzamelingen van voor het publiek toegankelijke bibliotheken, wetenschappelijke- en onderwijsinstellingen, musea of archieven die niet het behalen van een direct of een indirect economisch of commercieel voordeel nastreven, hierin bestaande dat het werk, via speciale terminals in de gebouwen van die instellingen, voor onderzoek of privéstudie medegedeeld wordt aan of beschikbaar gesteld wordt voor individuele leden van het publiek;
13° tijdelijke opnamen van prestaties, gemaakt door omroeporganisaties met hun eigen middelen, met inbegrip van de middelen van een persoon die optreedt namens en onder de verantwoordelijkheid van de omroeporganisaties, ten behoeve van hun eigen uitzendingen;	13° tijdelijke opnamen van prestaties, gemaakt door omroeporganisaties met hun eigen middelen, met inbegrip van de middelen van een persoon die optreedt namens en onder de verantwoordelijkheid van de omroeporganisaties, ten behoeve van hun eigen uitzendingen;
14° de reproductie en mededeling aan het publiek van prestaties ten behoeve van mensen met een handicap, die rechtstreeks met deze handicap verband houdt en van niet-commerciële aard is en voor zover het wegens de betrokken handicap noodzakelijk is, en onverminderd de eventuele toepassing van de bepalingen onder 17° en 18°, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten;	14° de reproductie en mededeling aan het publiek van prestaties ten behoeve van mensen met een handicap, die rechtstreeks met deze handicap verband houdt en van niet-commerciële aard is en voor zover het wegens de betrokken handicap noodzakelijk is, en onverminderd de eventuele toepassing van de bepalingen onder 17° en 18°;
15° de reproductie en de mededeling aan het publiek voor reclamedoeleinden, voor openbare tentoonstellingen of openbare verkopen van prestaties, voorzover het noodzakelijk is voor de promotie van die	15° de reproductie en de mededeling aan het publiek voor reclamedoeleinden, voor openbare tentoonstellingen of openbare verkopen van prestaties, voorzover het

gebeurtenissen, met uitsluiting van enig ander commercieel gebruik;	noodzakelijk is voor de promotie van die gebeurtenissen, met uitsluiting van enig ander commercieel gebruik;
16° de reproductie van uitzendingen, door erkende ziekenhuizen, gevangenissen en instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg, voor zover deze instellingen geen winstoogmerk nastreven en dat deze reproductie is voorbehouden voor het exclusieve gebruik van de daar verblijvende natuurlijke personen;	16° de reproductie van uitzendingen <u>of perspublicaties</u>, door erkende ziekenhuizen, gevangenissen en instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg, voor zover deze instellingen geen winstoogmerk nastreven en dat deze reproductie is voorbehouden voor het exclusieve gebruik van de daar verblijvende natuurlijke personen;
17° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is;	17° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is;
18° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de	18° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde.

normale exploitatie van de prestatie en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van houders van de naburige rechten.	19° de reproductie van rechtmatig toegankelijke prestaties met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die prestaties door de houders van naburige rechten ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden. Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt. Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining; 20° de reproductie en de mededeling aan het publiek van de prestatie ten behoeve van de openbare veiligheid of om het goede verloop van een administratieve, parlementaire of gerechtelijke procedure of de berichtgeving daarover te waarborgen.
Art. XI.217/1. Onverminderd de eventuele toepassing van artikel XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17° en 18°, zijn de artikelen XI.205, XI.209, XI.213 en XI.215 niet van toepassing wanneer de handelingen bedoeld in die artikelen verricht worden met een van de hierna volgende doelstellingen : 1° het citeren uit een prestatie ten behoeve van onderwijs, of in het kader van wetenschappelijk onderzoek, voor zover zulks geschiedt overeenkomstig de eerlijke gebruiken en in de mate dat het beoogde doel dit rechtvaardigt; 2° de kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten, met inbegrip van de uitvoering van een prestatie tijdens een publiek examen. Deze kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten en de uitvoering van een prestatie tijdens een	**Art. XI.217/1.** Onverminderd de eventuele toepassing van artikel XI.217, 8°, 9°, 11°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°, zijn de artikelen XI.205, XI.209, XI.213 en XI.215 niet van toepassing wanneer de handelingen bedoeld in die artikelen verricht worden met een van de hierna volgende doelstellingen : 1° het citeren uit een prestatie ten behoeve van onderwijs, of in het kader van wetenschappelijk onderzoek, voor zover zulks geschiedt overeenkomstig de eerlijke gebruiken en in de mate dat het beoogde doel dit rechtvaardigt; 2° de kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten, met inbegrip van de uitvoering van een prestatie tijdens een publiek examen. Deze kosteloze uitvoering in het kader van schoolactiviteiten en de uitvoering van een prestatie tijdens een publiek examen kan zowel binnen als buiten

publiek examen kan zowel binnen als buiten de gebouwen van de onderwijsinstelling plaatsvinden; 3° de reproductie van prestaties ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, voor zover het gebruik wordt verantwoord door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling en dat het gebruik geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de prestatie; 4° de mededeling aan het publiek van prestaties ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht en voor zover deze mededeling verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling, plaatsvindt in het kader van de normale activiteiten van de instelling, beveiligd wordt door passende maatregelen en geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van de prestatie; 5° de reproductie of de mededeling aan het publiek van prestaties door instellingen voor kinderopvang die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht, op voorwaarde dat die reproductie of mededeling aan het publiek gebeurt in het raam van de pedagogische activiteiten van die instellingen.	de gebouwen van de onderwijsinstelling plaatsvinden; 3° de reproductie van prestaties ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, voor zover het gebruik wordt verantwoord door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling; 4° de mededeling aan het publiek van prestaties ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht en voor zover deze mededeling verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling, plaatsvindt in het kader van de normale activiteiten van de instelling, <u>en</u> beveiligd wordt door passende maatregelen; 5° de reproductie of de mededeling aan het publiek van prestaties door instellingen voor kinderopvang die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht, op voorwaarde dat die reproductie of mededeling aan het publiek gebeurt in het raam van de pedagogische activiteiten van die instellingen. <u>6° de reproductie door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op prestaties waartoe zij rechtmatige toegang hebben.</u> <u>Deze reproducties van prestaties worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten.</u> <u>De houders van naburige rechten kunnen maatregelen nemen om de veiligheid en de</u>

	integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de prestaties worden gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken; 7° de reproductie of de mededeling aan het publiek van prestaties in het kader van het digitaal gebruik ervan ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik: a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt. Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van prestaties ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd.
Art. XI.218. § 1. De uitvoerende kunstenaar en de producent kunnen de uitlening van fonogrammen en van eerste vastleggingen van films niet verbieden, wanneer die uitlening geschiedt met een educatief of cultureel doel door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht. De uitvoerende kunstenaar en de producent kunnen de uitlening door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie, van een exemplaar in toegankelijke vorm niet verbieden, wanneer die uitlening geschiedt zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover	**Art. XI.218.** § 1. De uitvoerende kunstenaar en de producent kunnen de uitlening van fonogrammen en van eerste vastleggingen van films niet verbieden, wanneer die uitlening geschiedt met een educatief of cultureel doel door instellingen die daartoe door de overheid officieel zijn erkend of opgericht. De uitvoerende kunstenaar en de producent kunnen de uitlening door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie, van een exemplaar in toegankelijke vorm niet verbieden, wanneer die uitlening geschiedt zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde.

hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de prestatie op basis waarvan het exemplaar in toegankelijke vorm vervaardigd is, en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de houders van naburige rechten. (...)	(...)
Art. 218/1. De voor het publiek toegankelijke bibliotheken, onderwijsinstellingen en musea, alsook archieven, instellingen voor cinematografisch- of geluidserfgoed en publieke omroeporganisaties, die in de lidstaten van de Europese Unie en van de Europese Economische Ruimte gevestigd zijn, om taken van openbaar belang te vervullen, hebben de toestemming om de in hun verzamelingen voorkomende verweesde werken op een van de volgende wijzen en onder de voorwaarden bepaald in art. XI.245/5, te gebruiken : a) beschikbaarstelling voor het publiek van het verweesde werk in de zin van de artikelen XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid en XI.215, § 1, eerste lid, d); b) de reproductie in de zin van de artikelen XI.205, § 1, eerste lid, XI.209, § 1, eerste lid en XI.215, § 1, eerste lid, b) met als doel het digitaliseren, beschikbaar stellen, indexeren, catalogiseren, behouden of restaureren.	**Art. 218/1.** De voor het publiek toegankelijke bibliotheken, onderwijsinstellingen en musea, alsook archieven, instellingen voor cinematografisch- of geluidserfgoed en publieke omroeporganisaties, die in de lidstaten van de Europese Unie en van de Europese Economische Ruimte gevestigd zijn, om taken van openbaar belang te vervullen, hebben de toestemming om de in hun verzamelingen voorkomende verweesde werken op een van de volgende wijzen en onder de voorwaarden bepaald in art. XI.245/5, te gebruiken : a) beschikbaarstelling voor het publiek van het verweesde werk <u>in de zin van de artikelen XI.205, § 1, derde lid, XI.209, § 1, vierde lid, XI.215, § 1, eerste lid, d) en XI.216/2, § 1, 2°</u>; b) de reproductie <u>in de zin van de artikelen XI.205, § 1, eerste lid, XI.209, § 1, eerste lid, XI.215, § 1, eerste lid, b) en XI.216/2, § 1, 1°</u> met als doel het digitaliseren, beschikbaar stellen, indexeren, catalogiseren, behouden of restaureren.
N/A	**Art. XI.218/2.** (zie artikel 47 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.218/3.** (zie artikel 49 van het wetsontwerp)
Art. XI.219. De bepalingen van de artikelen XI.217, XI.217/1, XI.218 en XI.218/1, zijn van dwingend recht.	**Art. XI.219.** <u>De bepalingen van de artikelen XI.217, XI.217/1, XI.218, XI.218/1, en 218/2 zijn van dwingend recht.</u>
N/A	**Art. XI.228/2.** (zie artikel 52 van het wetsontwerp)

N/A	**Art. XI.228/3.** (zie artikel 53 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.228/4.** (zie artikel 54 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.228/5.** (zie artikel 55 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.228/6.** (zie artikel 56 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.228/7.** (zie artikel 57 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.228/8.** (zie artikel 58 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.228/9.** (zie artikel 59 van het wetsontwerp)
Art. XI.240. De auteurs en de uitgevers van werken hebben recht op een vergoeding voor de reproductie en de mededeling van die werken onder de voorwaarden bepaald in artikel XI.191/1, § 1, 3° en 4°. De auteurs van databanken hebben recht op een vergoeding voor de reproductie en de mededeling ervan onder de voorwaarden bepaald in artikel XI.191/2, § 1. De uitvoerende kunstenaars, de producenten van fonogrammen en de producenten van eerste vastleggingen van films hebben recht op een vergoeding voor de reproductie en de mededeling van hun prestaties onder de voorwaarden bepaald in artikel XI.217/1, 3° en 4°.	**Art. XI.240.** De auteurs en de uitgevers van werken hebben recht op een vergoeding voor de reproductie en de mededeling van die werken onder de voorwaarden bepaald in artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4° en 8°. De auteurs van databanken hebben recht op een vergoeding voor de reproductie en de mededeling ervan onder de voorwaarden bepaald in artikel XI.191/2, § 1. De uitvoerende kunstenaars, de producenten van fonogrammen en de producenten van eerste vastleggingen van films hebben recht op een vergoeding voor de reproductie en de mededeling van hun prestaties onder de voorwaarden bepaald in artikel XI.217/1, 3°, 4 en 7°.
Art. XI.245/4. (...) § 3. De in de artikelen XI.192/1 en XI.218/1 bedoelde instellingen en organisaties houden de documentatie bij met betrekking tot hun zorgvuldige onderzoeken. Zij slaan onverwijld de volgende informatie op in één voor het publiek toegankelijke onlinedatabank die	**Art. XI.245/4.** (...) § 3. De in de artikelen XI.192/1 en XI.218/1 bedoelde instellingen en organisaties houden de documentatie bij met betrekking tot hun zorgvuldige onderzoeken. Zij slaan onverwijld de volgende informatie op in één voor het publiek toegankelijke onlinedatabank die

overeenkomstig Verordening (EU) nr. 386/2012 door het Harmonisatiebureau voor de interne markt wordt opgericht en beheerd : a) de resultaten van het zorgvuldige onderzoek dat zij hebben verricht en die tot de conclusie hebben geleid dat een werk of fonogram als verweesd dient te worden beschouwd; b) de naam van de geïdentificeerde en opgespoorde rechthebbenden van een werk of fonogram met meer dan één rechthebbende, waarbij de geïdentificeerde en opgespoorde rechthebbende een toestemming hebben gegeven tot gebruik overeenkomstig artikel XI.245/1, § 2; c) het gebruik dat de instellingen of organisaties van de verweesde werken maken; d) elke wijziging, overeenkomstig artikel XI.245/6, van de status van verweesd werk van werken of fonogrammen die de instellingen en organisaties gebruiken; e) de relevante contactgegevens van de betrokken instelling of organisatie. § 4. De voor de verweesde werken bevoegde nationale autoriteit wordt, na raadpleging van de Gemeenschappen, door de Koning aangewezen.	overeenkomstig Verordening (EU) nr. 2017/1001 door het Bureau voor intellectuele eigendom van de Europese Unie wordt opgericht en beheerd: a) de resultaten van het zorgvuldige onderzoek dat zij hebben verricht en die tot de conclusie hebben geleid dat een werk of fonogram als verweesd dient te worden beschouwd; b) de naam van de geïdentificeerde en opgespoorde rechthebbenden van een werk of fonogram met meer dan één rechthebbende, waarbij de geïdentificeerde en opgespoorde rechthebbende een toestemming hebben gegeven tot gebruik overeenkomstig artikel XI.245/1, § 2; c) het gebruik dat de instellingen of organisaties van de verweesde werken maken; d) elke wijziging, overeenkomstig artikel XI.245/6, van de status van verweesd werk van werken of fonogrammen die de instellingen en organisaties gebruiken; e) de relevante contactgegevens van de betrokken instelling of organisatie. § 4. De voor de verweesde werken bevoegde nationale autoriteit wordt, na raadpleging van de Gemeenschappen, door de Koning aangewezen.
Art. 245/7. Wanneer de auteurs, de uitvoerende kunstenaars, de producenten en de omroeporganisaties de status van verweesd werk beëindigen, hebben zij recht op een vergoeding voor het gebruik dat de in de artikelen XI.192/1 en XI.218/1 bedoelde instellingen en organisaties overeenkomstig de artikelen XI.192/1 en XI.218/1 van dergelijke werken en fonogrammen hebben gemaakt. De vergoeding wordt betaald door de instellingen en organisaties bedoeld in de artikelen XI.192/1 en XI.218/1. De Koning bepaalt de berekeningswijze van de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken, de modaliteiten van inning, verdeling en toezicht van de	**Art. 245/7.** Wanneer de auteurs, de uitvoerende kunstenaars, de producenten, de omroeporganisaties en de persuitgevers de status van verweesd werk beëindigen, hebben zij recht op een vergoeding voor het gebruik dat de in de artikelen XI.192/1 en XI.218/1 bedoelde instellingen en organisaties overeenkomstig de artikelen XI.192/1 en XI.218/1 van dergelijke werken of fonogrammen hebben gemaakt. De vergoeding wordt betaald door de instellingen en organisaties bedoeld in de artikelen XI.192/1 en XI.218/1. De Koning kan de berekeningswijze van de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken voor alle of bepaalde soorten werken en/of prestaties bepalen.

vergoeding, evenals het tijdstip waarop deze verschuldigd is. De Koning kan, op de door Hem gestelde voorwaarden en nadere regels, een of meer vennootschappen die alleen of gezamenlijk representatief zijn voor alle vennootschappen die de rechten beheren, belasten met de inning en de verdeling van de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken. De Koning kan tevens de verdeelsleutel van de vergoeding vaststellen, tussen de categorieën van rechthebbenden enerzijds, en tussen de categorieën van werken anderzijds. In dit geval is de verdeelsleutel van dwingend recht. Het deel van de vergoeding bedoeld in het eerste lid, waarop de auteurs en de uitvoerende kunstenaars recht hebben, is onoverdraagbaar.	De Koning kan, op de door Hem gestelde voorwaarden en nadere regels, een of meer vennootschappen die alleen of gezamenlijk representatief zijn voor alle vennootschappen die de rechten beheren, belasten met de inning en de verdeling van de vergoeding voor het gebruik van verweesde werken. De Koning kan tevens de verdeelsleutel van de vergoeding vaststellen, tussen de categorieën van rechthebbenden enerzijds, en tussen de categorieën van werken anderzijds. In dit geval is de verdeelsleutel van dwingend recht. Het deel van de vergoeding bedoeld in het eerste lid, waarop de auteurs en de uitvoerende kunstenaars recht hebben, is onoverdraagbaar.
N/A	**Art. XI.245/7/1.** (zie artikel 64 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.245/7/2.** (zie artikel 65 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.245/7/3.** (zie artikel 66 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.245/7/4.** (zie artikel 67 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.245/7/5.** (zie artikel 68 van het wetsontwerp)
N/A	**Art. XI.245/7/6.** (zie artikel 69 van het wetsontwerp)
Art. XI.289. Onverminderd het bepaalde in internationale overeenkomsten gelden de bij deze titel gewaarborgde rechten in België ook voor de buitenlandse auteurs en de buitenlanders die naburige rechten genieten, maar niet voor een langere termijn dan bij de Belgische wet is bepaald.	**Art. XI.289.** Onverminderd het bepaalde in internationale overeenkomsten gelden de bij deze titel gewaarborgde rechten in België ook voor de buitenlandse auteurs en de buitenlanders die naburige rechten genieten, maar niet voor een langere termijn dan bij de Belgische wet is bepaald.

Indien evenwel die rechten in hun eigen land vervallen na een kortere termijn, vervallen zij ook in België na het verstrijken van die termijn. Zijn de Belgische auteurs en de Belgische houders van naburige rechten in mindere mate beschermd in een vreemd land, dan gelden de voordelen van deze titel voor de onderdanen van dat land slechts in gelijke mate. Niettegenstaande het eerste lid is de reciprociteit van toepassing op de rechten op vergoeding van uitgevers, uitvoerende kunstenaars en producenten van fonogrammen, alsook van eerste vastleggingen van films bedoeld in de artikelen XI.229, XI.235, XI.240 en XI.243, zulks onverminderd het Verdrag over de Europese Unie.	Indien evenwel die rechten in hun eigen land vervallen na een kortere termijn, vervallen zij ook in België na het verstrijken van die termijn. Zijn de Belgische auteurs en de Belgische houders van naburige rechten in mindere mate beschermd in een vreemd land, dan gelden de voordelen van deze titel voor de onderdanen van dat land slechts in gelijke mate. Niettegenstaande het eerste lid is de reciprociteit van toepassing op de rechten op vergoeding van uitgevers, uitvoerende kunstenaars en producenten van fonogrammen, alsook van eerste vastleggingen van films <u>bedoeld in de artikelen XI.229, XI.240, XI.243, XI.318/1 en XI.318/7</u>, zulks onverminderd het Verdrag over de Europese Unie.
Art. XI.291. § 1. Eenieder die een doeltreffende technische voorziening omzeilt en dat weet of redelijkerwijs behoort te weten en die weet of redelijkerwijs behoort te weten dat deze omzeiling het plegen van inbreuken bedoeld in artikel XI.293 kan vergemakkelijken, is schuldig aan een misdrijf. De omzeiling van technische voorzieningen getroffen, overeenkomstig of krachtens dit artikel of overeenkomstig artikel XI.336 en XVII.15, § 1, wordt geacht het plegen van inbreuken bedoeld in artikel XI.293 te vergemakkelijken. Eenieder die inrichtingen, producten of onderdelen vervaardigt, invoert, verdeelt, verkoopt, verhuurt, er reclame voor verkoop of verhuur voor maakt, of voor commerciële doeleinden bezit, of die diensten verricht die: 1° gestimuleerd, aangeprezen of in de handel worden gebracht om de bescherming van een doeltreffende technische voorziening te omzeilen, of 2° slechts een commercieel beperkt doel of nut hebben naast het omzeilen van de	**Art. XI.291.** § 1. Eenieder die een doeltreffende technische voorziening omzeilt en dat weet of redelijkerwijs behoort te weten en die weet of redelijkerwijs behoort te weten dat deze omzeiling het plegen van inbreuken bedoeld in artikel XI.293 kan vergemakkelijken, is schuldig aan een misdrijf. De omzeiling van technische voorzieningen getroffen, overeenkomstig of krachtens dit artikel of overeenkomstig artikel XI.336 en XVII.15, § 1, wordt geacht het plegen van inbreuken bedoeld in artikel XI.293 te vergemakkelijken. Eenieder die inrichtingen, producten of onderdelen vervaardigt, invoert, verdeelt, verkoopt, verhuurt, er reclame voor verkoop of verhuur voor maakt, of voor commerciële doeleinden bezit, of die diensten verricht die: 1° gestimuleerd, aangeprezen of in de handel worden gebracht om de bescherming van een doeltreffende technische voorziening te omzeilen, of 2° slechts een commercieel beperkt doel of nut hebben naast het omzeilen van de

bescherming van een doeltreffende technische voorziening, of 3° in het bijzonder ontworpen, vervaardigd of aangepast zijn met het doel het omzeilen van een doeltreffende technische voorziening mogelijk of gemakkelijker te maken, is schuldig aan een misdrijf. Technische voorzieningen worden geacht doeltreffend te zijn in de zin van het eerste en tweede lid indien het gebruik van een werk of prestatie wordt beheerst door de rechthebbende, door toepassing van een controle op de toegang of een beschermingsprocédé zoals encryptie, versluiering of andere transformatie van het werk of prestatie of een kopieerbeveiliging die de beoogde bescherming bereikt. § 2. De rechthebbenden nemen binnen een redelijke termijn afdoende vrijwillige maatregelen, waaronder overeenkomsten met andere betrokken partijen, om ervoor te zorgen dat de nodige middelen verschaft worden aan de gebruiker van een werk of een prestatie om van de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18° en 19°, in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel XI.191/1, § 1, 3° tot 5°, in artikel XI.191/2, § 1, 1° en 2°, in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17° en 18°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3° en 4°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4, en in artikel XI.310, § 2, te kunnen genieten mits de gebruiker op rechtmatige wijze toegang heeft tot het door de technische voorziening beschermde werk of prestatie. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, volgens de voorwaarden die Hij vaststelt, de lijst van bepalingen bedoeld in het eerste lid, uitbreiden tot de artikelen XI.190, 9°, en XI.217, 7°, voor zover dit geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van werken of van prestaties, noch de wettige belangen van de rechthebbenden onredelijk schaadt.	bescherming van een doeltreffende technische voorziening, of 3° in het bijzonder ontworpen, vervaardigd of aangepast zijn met het doel het omzeilen van een doeltreffende technische voorziening mogelijk of gemakkelijker te maken, is schuldig aan een misdrijf. Technische voorzieningen worden geacht doeltreffend te zijn in de zin van het eerste en tweede lid indien het gebruik van een werk of prestatie wordt beheerst door de rechthebbende, door toepassing van een controle op de toegang of een beschermingsprocédé zoals encryptie, versluiering of andere transformatie van het werk of prestatie of een kopieerbeveiliging die de beoogde bescherming bereikt. § 2. <u>De rechthebbenden nemen binnen een redelijke termijn afdoende vrijwillige maatregelen, waaronder overeenkomsten met andere betrokken partijen, om ervoor te zorgen dat de nodige middelen verschaft worden aan de gebruiker van een werk of een prestatie om de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20° en 21°, in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel XI.191/1, § 1, 3°, 4°, 5°, 7° en 8°, in artikel XI.191/2, § 1, 1° tot 4°, in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3°, 4°, 6° en 7°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4 tot § 7, en in artikel XI.310, § 2 tot § 5, te kunnen genieten mits de gebruiker op rechtmatige wijze toegang heeft tot het door de technische voorziening beschermde werk of prestatie.</u> De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, volgens de voorwaarden die Hij vaststelt, de lijst van bepalingen bedoeld in het eerste lid, uitbreiden tot de artikelen XI.190, 9°, en XI.217, 7°, voor zover dit geen afbreuk doet aan de normale exploitatie van werken of van prestaties, noch de wettige belangen van de rechthebbenden onredelijk schaadt.

§ 3. De paragraaf 2 geldt niet voor werken of prestaties voor het publiek beschikbaar gesteld op grond van overeengekomen bepalingen op zodanige wijze dat leden van het publiek daartoe toegang hebben op een door hen individueel gekozen plaats en tijd. § 4. De technische voorzieningen bedoeld in paragraaf 1 en artikel I.13 mogen de rechtmatige verkrijgers van werken en prestaties niet beletten deze werken en prestaties overeenkomstig hun beoogde doel te gebruiken.	§ 3. De paragraaf 2 geldt niet voor werken of prestaties voor het publiek beschikbaar gesteld op grond van overeengekomen bepalingen op zodanige wijze dat leden van het publiek daartoe toegang hebben op een door hen individueel gekozen plaats en tijd. § 4. De technische voorzieningen bedoeld in paragraaf 1 en artikel I.13 mogen de rechtmatige verkrijgers van werken en prestaties niet beletten deze werken en prestaties overeenkomstig hun beoogde doel te gebruiken.
N/A	**Art. XI.293/1.** (zie artikel 72 van het wetsontwerp)
Art. XI.294. Overeenkomstig het bepaalde in Richtlijn 91/250/EEG van de Raad van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's worden computerprogramma's, het voorbereidend materiaal daaronder begrepen, auteursrechtelijk beschermd en gelijkgesteld met werken van letterkunde in de zin van de Berner Conventie.	**Art. XI.294.** <u>Computerprogramma's, het voorbereidend materiaal daaronder begrepen, worden</u> auteursrechtelijk beschermd en gelijkgesteld met werken van letterkunde in de zin van de Berner Conventie.
N/A	**Art. XI.295/1.** (zie artikel 74 van het wetsontwerp)
Art. XI.299. § 1. Tenzij bij overeenkomst uitdrukkelijk anders is bepaald, is voor de in artikel XI.298, a) en b), genoemde handelingen, geen toestemming van de rechthebbende vereist wanneer deze handelingen voor de rechtmatige gebruiker noodzakelijk zijn om het computerprogramma te kunnen gebruiken voor het beoogde doel, met inbegrip van het verbeteren van fouten. § 2. De reproductie in de vorm van een reservekopie door de rechtmatige gebruiker van het computerprogramma mag niet worden verboden, voor zover die kopie noodzakelijk is om het programma te kunnen gebruiken. § 3. De rechtmatige gebruiker van een kopie van een computerprogramma is	**Art. XI.299.** § 1. Tenzij bij overeenkomst uitdrukkelijk anders is bepaald, is voor de in artikel XI.298, a) en b), genoemde handelingen, geen toestemming van de rechthebbende vereist wanneer deze handelingen voor de rechtmatige gebruiker noodzakelijk zijn om het computerprogramma te kunnen gebruiken voor het beoogde doel, met inbegrip van het verbeteren van fouten. § 2. De reproductie in de vorm van een reservekopie door de rechtmatige gebruiker van het computerprogramma mag niet worden verboden, voor zover die kopie noodzakelijk is om het programma te kunnen gebruiken. § 3. De rechtmatige gebruiker van een kopie van een computerprogramma is

gemachtigd om zonder toestemming van de rechthebbende de werking van het programma te observeren, te bestuderen en uit te testen, ten einde vast te stellen welke ideeën en beginselen aan een element van het programma ten grondslag liggen, indien hij dit doet bij het rechtmatig laden of in beeld brengen, de uitvoering, transmissie of opslag van het computerprogramma.	gemachtigd om zonder toestemming van de rechthebbende de werking van het programma te observeren, te bestuderen en uit te testen, ten einde vast te stellen welke ideeën en beginselen aan een element van het programma ten grondslag liggen, indien hij dit doet bij het rechtmatig laden of in beeld brengen, de uitvoering, transmissie of opslag van het computerprogramma.
§ 4. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor:	§ 4. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor:
1° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het computerprogramma en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de rechthebbende. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is;	1° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het computerprogramma en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de rechthebbende. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is;
2° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover	2° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover

hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het computerprogramma en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de rechthebbende. De bepalingen van titel 5, hoofdstuk 8/2, zijn mutatis mutandis van toepassing op de bepalingen onder 1° en 2°.	hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van het computerprogramma en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de rechthebbende. De bepalingen van titel 5, hoofdstuk 8/2, zijn mutatis mutandis van toepassing op de bepalingen onder 1° en 2°. § 5. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor reproducties in de zin van artikel XI.298, a) en b), van rechtmatig toegankelijke werken met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van die werken door de rechthebbende ervan niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden. Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt. Deze reproducties mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining. § 6. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor de handelingen bepaald in artikel XI.298 wanneer deze handelingen plaatsvinden in het kader van het digitaal gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik: a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt. Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van werken ter illustratie bij onderwijs via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de

	lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd. § 7. Er is geen toestemming van de rechthebbende vereist voor de handelingen bepaald in artikel XI.298, a), wanneer deze handelingen, in welke vorm of welk medium ook, worden uitgevoerd door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed met betrekking tot werken die permanent deel uitmaken van hun collecties en wanneer de handelingen plaatsvinden met het oog op het behoud van dergelijke werken en voor zover de handeling noodzakelijk is voor dergelijk behoud.
N/A	**Art. XI.299/1.** (zie artikel 76 van het wetsontwerp)
Art. XI.301. Het bepaalde in de artikelen XI.299, §§ 2 tot 4, en XI.300 is van dwingend recht.	**Art. XI.301.** Het bepaalde in de artikelen XI.299, §§ 2 tot 7, XI.299/1 en XI.300 is van dwingend recht.
Art. XI.305. Deze titel voorziet in de omzetting van richtlijn 96/9/EG van het Europees Parlement en de Raad van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken.	**Art. XI.305.** Deze titel voorziet in de omzetting van volgende richtlijnen: 1° richtlijn 96/9/EG van het Europees Parlement en de Raad van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken; 2° richtlijn 2019/790 van het Europees Parlement en de Raad inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt en tot wijziging van richtlijnen 96/9/EG en 2001/29/EG.
Art. XI.308. Het recht van de producenten van databanken is een roerend recht dat overgaat bij erfopvolging en vatbaar is voor gehele of gedeeltelijke overdracht, overeenkomstig de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Het kan onder meer worden vervreemd of in een gewone of exclusieve licentie worden ondergebracht.	**Art. XI.308.** Het recht van de producenten van databanken is een roerend recht dat overgaat bij erfopvolging en vatbaar is voor gehele of gedeeltelijke overdracht, overeenkomstig de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek. Het kan onder meer worden overgedragen of in een gewone of exclusieve licentie worden ondergebracht.

Art. XI.310. § 1. De rechtmatige gebruiker van een databank die op enige wettige wijze aan het publiek ter beschikking is gesteld, kan zonder toestemming van de producent : 1° uitsluitend voor privégebruik een substantieel deel van de inhoud van een niet-electronische databank opvragen; 2° ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek een substantieel deel van de inhoud van een databank opvragen, voor zover zulks verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling; 3° een substantieel deel van de inhoud van een databank opvragen en/of hergebruiken om de openbare veiligheid te waarborgen of om in een administratieve of gerechtelijke procedure aan te wenden. De naam van de producent en de benaming van de databank waarvan de inhoud ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek wordt opgevraagd, moeten worden vermeld. § 2. Er is geen toestemming van de producent vereist voor: 1° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de databank en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de producent. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is; 2° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige	**Art. XI.310.** § 1. De rechtmatige gebruiker van een databank die op enige wettige wijze aan het publiek ter beschikking is gesteld, kan zonder toestemming van de producent : 1° uitsluitend voor privégebruik een substantieel deel van de inhoud van een niet-electronische databank opvragen; 2° ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek een substantieel deel van de inhoud van een databank opvragen, voor zover zulks verantwoord is door de nagestreefde niet-winstgevende doelstelling; 3° een substantieel deel van de inhoud van een databank opvragen en/of hergebruiken om de openbare veiligheid te waarborgen of om in een administratieve of gerechtelijke procedure aan te wenden. De naam van de producent en de benaming van de databank waarvan de inhoud ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek wordt opgevraagd, moeten worden vermeld. § 2. Er is geen toestemming van de producent vereist voor: 1° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe de begunstigde rechtmatige toegang heeft, door een begunstigde of een namens hem optredende persoon, voor exclusief gebruik door de begunstigde en voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de databank en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de producent. Een in België gevestigde begunstigde kan een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is; 2° een handeling die noodzakelijk is voor de vervaardiging, de mededeling, de beschikbaarstelling of de distributie van een exemplaar in toegankelijke vorm van een werk of prestatie waartoe zij rechtmatige

toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de databank en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de producent. De bepalingen van titel 5, hoofdstuk 8/2, zijn mutatis mutandis van toepassing op paragraaf 2.	toegang heeft, door een in België gevestigde toegelaten entiteit aan een begunstigde of een andere toegelaten entiteit gevestigd in een lidstaat van de Europese Unie. Een in België gevestigde toegelaten entiteit kan eveneens een exemplaar in toegankelijke vorm verkrijgen van of er toegang toe hebben bij een toegelaten entiteit die in een lidstaat van de Europese Unie gevestigd is. De in de twee voorgaande zinnen bedoelde handelingen worden uitgevoerd zonder winstoogmerk, met het oog op exclusief gebruik door een begunstigde, voor zover hierdoor geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van de databank en geen onredelijke schade wordt berokkend aan de wettige belangen van de producent. De bepalingen van titel 5, hoofdstuk 8/2, zijn mutatis mutandis van toepassing op paragraaf 2. § 3. Er is geen toestemming van de producent vereist voor: 1° de opvraging door onderzoeksorganisaties, door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed, om met het oog op wetenschappelijk onderzoek tekst- en datamining te verrichten op de inhoud van de databanken, werken en prestaties waartoe zij rechtmatige toegang hebben. Deze opvragingen van de inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, worden opgeslagen met een passend beveiligingsniveau en mogen worden bewaard voor doeleinden in verband met wetenschappelijk onderzoek, inclusief de verificatie van onderzoeksresultaten. De producenten van databanken kunnen maatregelen nemen om de veiligheid en de integriteit te verzekeren van de netwerken en databanken waar de inhoud van een databank wordt gehost, voor zover deze maatregelen niet verder gaan dan wat nodig is om die doelstelling te verwezenlijken;

	2° de opvraging van de rechtmatig toegankelijke inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, met het oog op tekst- en datamining, op voorwaarde dat het gebruik van de inhoud van een databank door de producenten van databanken niet op passende wijze uitdrukkelijk is voorbehouden. Bij content die online voor het publiek beschikbaar wordt gesteld, wordt het voorbehoud enkel als passend beschouwd indien hierbij machinaal leesbare middelen worden gebruikt. Deze opvragingen mogen worden bewaard zolang dit nodig is voor tekst- en datamining. § 4. Er is geen toestemming van de producent vereist voor de opvraging of het hergebruik van de inhoud van een databank dat plaatsvindt in het kader van het digitaal gebruik van werken of prestaties ter illustratie bij onderwijs, voor zover het gebruik verantwoord is door de nagestreefde, niet-winstgevende doelstelling en op voorwaarde dat het gebruik: a) plaatsvindt onder de verantwoordelijkheid van een onderwijsinstelling, in haar gebouwen of elders, of door middel van een beveiligde elektronische omgeving die alleen toegankelijk is voor de leerlingen of studenten en het onderwijzend personeel van de onderwijsinstelling; en b) vergezeld gaat van de vermelding van de bron, tenzij dit niet mogelijk blijkt. Het in de voorgaande zin bedoelde gebruik van de inhoud van een databank, waaronder werken of prestaties, ter illustratie bij onderwijs, via beveiligde elektronische omgevingen, wordt geacht uitsluitend plaats te vinden in de lidstaat van de Europese Unie waar de onderwijsinstelling is gevestigd. § 5. Er is geen toestemming van de producent vereist voor de opvraging en/of het hergebruik van de inhoud van een databank, in welke vorm of welk medium

	ook, die wordt uitgevoerd door voor het publiek toegankelijke bibliotheken, door voor het publiek toegankelijke musea, door archieven of door instellingen voor cinematografisch of audio(visueel) erfgoed met betrekking tot de inhoud van databanken, waaronder werken of prestaties, die permanent deel uitmaken van hun collecties wanneer de handelingen plaatsvinden met het oog op het behoud van dergelijke inhoud van een databank en voor zover de handeling noodzakelijk is voor dergelijk behoud.
N/A	**Art. XI.310/1.** (zie artikel 81 van het wetsontwerp)
Art. XI.314. De bepalingen van de artikelen XI.310 tot XI.313 zijn van dwingend recht. Er kan evenwel bij overeenkosmt afgeweken worden van de bepalingen van artikel XI.310, wanneer het databanken betreft die voor het publiek beschikbaar zijn gesteld op grond van overeengekomen bepalingen op zodanige wijze dat leden van het publiek daartoe toegang hebben op een door hen individueel gekozen plaats en tijd.	**Art. XI.314.** De bepalingen van de artikelen XI.310 tot XI.313 zijn van dwingend recht.
Art. XI.336. § 1. Niettegenstaande de rechtsbescherming voorzien in artikel XI.291 en in artikel XI.316, zijn de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en de voorzitter van de ondernemingsrechtbank in aangelegenheden die tot de respectieve bevoegdheid van die rechtbanken behoren, bevoegd voor het vaststellen van elke overtreding van artikel XI.291, §§ 2 en 4, en van artikel XI.316, §§ 2 en 5, en naargelang het geval : 1° Inzake auteursrecht en naburige rechten : a) ofwel het opleggen aan de rechthebbenden van het nemen van passende maatregelen die de begunstigden van de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18° en 19°, in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel	**Art. XI.336.** § 1. Niettegenstaande de rechtsbescherming voorzien in artikel XI.291 en in artikel XI.316, zijn de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en de voorzitter van de ondernemingsrechtbank in aangelegenheden die tot de respectieve bevoegdheid van die rechtbanken behoren, bevoegd voor het vaststellen van elke overtreding van artikel XI.291, §§ 2 en 4, en van artikel XI.316, §§ 2 en 5, en naargelang het geval : 1° Inzake auteursrecht en naburige rechten : a) ofwel het opleggen aan de rechthebbenden van het nemen van passende maatregelen die de begunstigden van de uitzonderingen bepaald in artikel XI.190, 5°, 12°, 14°, 15°, 17°, 18°, 19°, 20°, en 21° in artikel XI.191, § 1, 1° en 5°, in artikel

XI.191/1, § 1, 3° tot 5°, in artikel XI.191/2, § 1, 1° en 2°, in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17° en 18°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3° en 4°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4, en in artikel XI.310, § 2, of in de bepalingen door de Koning bepaald krachtens artikel XI.291, § 2, tweede lid, toelaten te kunnen genieten van deze uitzonderingen ingeval die begunstigde op rechtmatige wijze toegang heeft tot het werk of de beschermde prestatie; b) ofwel het bevelen aan de rechthebbenden om de technische voorzieningen aan te passen aan artikel XI.291, § 4; 2° inzake het recht van de producenten van databanken : a) ofwel het opleggen aan de producenten van databanken van het nemen van passende maatregelen die de begunstigden van de uitzonderingen voorzien in artikel XI.310, eerste lid, 2° en 3°, toelaten te kunnen genieten van deze uitzonderingen ingeval die begunstigde op rechtmatige wijze toegang heeft tot de databank; b) ofwel het bevelen aan de producenten van databanken om de technische voorzieningen aan te passen aan artikel XI.316, § 5. (...)	XI.191/1, § 1, 3°, 4°, 5°, 7° en 8°, in artikel XI.191/2, § 1, 1° tot 4°, in artikel XI.192, § 1, tweede lid, in artikel XI.217, 11°, 13°, 14°, 16°, 17°, 18°, 19° en 20°, in artikel XI.217/1, eerste lid, 3°, 4°, 6° en 7°, in artikel XI.218, § 1, tweede lid, in artikel XI.299, § 4 tot § 7, en in artikel XI.310, § 2 tot § 5, of in de bepalingen door de Koning bepaald krachtens artikel XI.291, § 2, tweede lid, toelaten te kunnen genieten van deze uitzonderingen ingeval die begunstigde op rechtmatige wijze toegang heeft tot het werk of de beschermde prestatie; b) ofwel het bevelen aan de rechthebbenden om de technische voorzieningen aan te passen aan artikel XI.291, § 4; 2° inzake het recht van de producenten van databanken : a) ofwel het opleggen aan de producenten van databanken van het nemen van passende maatregelen die de begunstigden van de uitzonderingen voorzien in artikel XI.310, eerste lid, 2° en 3°, toelaten te kunnen genieten van deze uitzonderingen ingeval die begunstigde op rechtmatige wijze toegang heeft tot de databank; b) ofwel het bevelen aan de producenten van databanken om de technische voorzieningen aan te passen aan artikel XI.316, § 5. (...)
Art. XVII.19. § 1. De vordering op grond van artikel XVII.14, §§ 1 en 2, wordt ingesteld op verzoek van de personen die een vordering inzake namaak kunnen instellen volgens de bepalingen betreffende het betrokken intellectueel eigendomsrecht. § 2. In het geval van inbreuk op een auteursrecht of op een naburig recht wordt de vordering op grond van artikel XVII.14, § 3, ingesteld op verzoek van elke betrokkene, van een gemachtigde vennootschap voor het beheer van de rechten of van een beroepsvereniging of interprofessionele vereniging met rechtspersoonlijkheid.	**Art. XVII.19.** § 1. De vordering op grond van artikel XVII.14, §§ 1 en 2, wordt ingesteld op verzoek van de personen die een vordering inzake namaak kunnen instellen volgens de bepalingen betreffende het betrokken intellectueel eigendomsrecht. § 2. In het geval van inbreuk op een auteursrecht of op een naburig recht wordt de vordering op grond van artikel XVII.14, § 3, ingesteld op initiatief van elke belanghebbende, van een beheersvennootschap of collectieve beheersorganisatie of van een professionele

In het geval van inbreuk op het recht van de producent van een databank, wordt de vordering op grond van artikel XVII.14, § 3, ingesteld op verzoek van de personen die een vordering inzake namaak kunnen instellen volgens de bepalingen betreffende het recht van de producent van databanken.	of interprofessionele vereniging die over rechtspersoonlijkheid beschikt. In het geval van inbreuk op het recht van de producent van een databank, wordt de vordering op grond van artikel XVII.14, § 3, ingesteld op verzoek van de personen die een vordering inzake namaak kunnen instellen volgens de bepalingen betreffende het recht van de producent van databanken.
N/A	**Art. XVII.34/1.** (zie artikel 86 van het wetsontwerp).
N/A	**Art. XVII.34/2.** (zie artikel 87 van het wetsontwerp).
N/A	**Art. XVII.34/3.** (zie artikel 88 van het wetsontwerp).
N/A	**Art. XVII.34/4.** (zie artikel 89 van het wetsontwerp).
N/A	**Art. XVII.34/5.** (zie artikel 90 van het wetsontwerp).
Huidig Gerechtelijk Wetboek	**Gewijzigd Gerechtelijk Wetboek**
Art. 589bis. § 1. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank en de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg doen, in aangelegenheden die tot de respectieve bevoegdheid van die rechtbanken behoren, op verzoekschrift uitspraak over vorderingen betreffende beslag inzake namaak, ingesteld krachtens de artikelen 1369bis/1 tot 1369bis/10, en ingesteld door personen die op grond van een wet betreffende de intellectuele eigendomsrechten bedoeld in artikel 575, § 1, een vordering inzake namaak kunnen instellen. § 2. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank en de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg doen, in aangelegenheden die tot de respectieve bevoegdheid van die rechtbanken behoren, uitspraak over de vorderingen bedoeld in de	**Art. 589bis.** § 1. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank en de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg doen, in aangelegenheden die tot de respectieve bevoegdheid van die rechtbanken behoren, op verzoekschrift uitspraak over vorderingen betreffende beslag inzake namaak, ingesteld krachtens de artikelen 1369bis/1 tot 1369bis/10, en ingesteld door personen die op grond van een wet betreffende de intellectuele eigendomsrechten bedoeld in artikel 575, § 1, een vordering inzake namaak kunnen instellen. § 2. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank en de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg doen, in aangelegenheden die tot de respectieve bevoegdheid van die rechtbanken behoren, uitspraak over de vorderingen bedoeld in de

artikelen 77quinquies, 87 en 87bis van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten alsook over de vorderingen bepaald in de artikelen 12quater en 12sexies van de wet van 31 augustus 1998 houdende omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken.	artikelen 77quinquies, 87 en 87bis van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten alsook over de vorderingen bepaald in de artikelen 12quater en 12sexies van de wet van 31 augustus 1998 houdende omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken. § 3. De voorzitter van de ondernemingsrechtbank doet, in voorkomend geval op verzoekschrift, uitspraak over de vorderingen bedoeld in artikel XVII.34/1, van het Wetboek van economisch recht.
Art. 633quiquies. (...) § 6. Enkel de rechtbanken van eerste aanleg of de ondernemingsrechtbanken die gevestigd zijn in de zetel van een hof van beroep zijn bevoegd om kennis te nemen van het hoger beroep tegen een beslissing door de vrederechter gewezen met betrekking tot een geschil inzake de intellectuele eigendomsrechten en de rechtsbescherming van technische maatregelen en van de informatie betreffende het beheer van rechten bedoeld in artikel 575, §§ 1 en 2. § 7. [...]	**Art. 633quiquies.** (...) § 6. Enkel de rechtbanken van eerste aanleg of de ondernemingsrechtbanken die gevestigd zijn in de zetel van een hof van beroep zijn bevoegd om kennis te nemen van het hoger beroep tegen een beslissing door de vrederechter gewezen met betrekking tot een geschil inzake de intellectuele eigendomsrechten en de rechtsbescherming van technische maatregelen en van de informatie betreffende het beheer van rechten bedoeld in artikel 575, §§ 1 en 2. § 7. Enkel de voorzitter van de Franstalige of Nederlandstalige ondernemingsrechtbank te Brussel is bevoegd om kennis te nemen van vorderingen in kort geding bedoeld in artikel 589bis, § 3.
Huidige wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de Belgische post- en telecommunicatiesector	**Gewijzigde wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de Belgische post- en telecommunicatiesector**
Art. 14. § 1. Onverminderd zijn wettelijke bevoegdheden, heeft het Instituut de volgende taken met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en elektronische communicatiediensten, eindapparatuur, radioapparatuur, met betrekking tot de sector digitale	**Art. 14.** § 1. Onverminderd zijn wettelijke bevoegdheden, heeft het Instituut de volgende taken met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en elektronische communicatiediensten, eindapparatuur, radioapparatuur, met betrekking tot de sector digitale

infrastructuren in de zin van de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid, met betrekking tot de sectoren elektronische communicatie en digitale infrastructuren in de zin van de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructuren, en met betrekking tot postdiensten en openbare postnetwerken zoals gedefinieerd door artikel 2 van de wet van 26 januari 2018 betreffende de postdiensten :	infrastructuren in de zin van de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid, met betrekking tot de sectoren elektronische communicatie en digitale infrastructuren in de zin van de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructuren, met betrekking tot artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht, en met betrekking tot postdiensten en openbare postnetwerken zoals gedefinieerd door artikel 2 van de wet van 26 januari 2018 betreffende de postdiensten :
1° het formuleren van adviezen op eigen initiatief, in de gevallen waarin de wetten en besluiten erin voorzien of op verzoek van de minister of van de Kamer van volksvertegenwoordigers; 2° het nemen van administratieve beslissingen; 3° het toezicht op de naleving van de volgende normen en van de uitvoeringsbesluiten ervan: a) de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie; b) Titel I, hoofdstuk X, en Titel III van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven; c) de wet van 26 januari 2018 betreffende de postdiensten; d) de artikelen 14, § 2, 2°, en 21, §§ 5 tot en met 7, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector; e) de artikelen 4 en 4/1 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector;	1° het formuleren van adviezen op eigen initiatief, in de gevallen waarin de wetten en besluiten erin voorzien of op verzoek van de minister of van de Kamer van volksvertegenwoordigers; 2° het nemen van administratieve beslissingen; 3° het toezicht op de naleving van de volgende normen en van de uitvoeringsbesluiten ervan: a) de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie; b) Titel I, hoofdstuk X, en Titel III van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven; c) de wet van 26 januari 2018 betreffende de postdiensten; d) de artikelen 14, § 2, 2°, en 21, §§ 5 tot en met 7, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector; e) de artikelen 4 en 4/1 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector;

f) de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad; g) de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructuren, wat de sectoren elektronische communicatie en digitale infrastructuren betreft; h) de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid, met betrekking tot de sector digitale infrastructuren; i) de Verordening (EU) 611/2013 van de Commissie van 24 juni 2013 betreffende maatregelen voor het melden van inbreuken in verband met persoonsgegevens op grond van Richtlijn 2002/58/EG van het Europees Parlement en de Raad betreffende privacy en elektronische communicatie; j) elke bindende rechtshandeling in het Europese Unierecht, die opdrachten toewijst aan de nationale regelgevende instantie in de sector van de post of elektronische communicatie; k) elk bindend besluit aangenomen door: i) het Instituut; ii) de ministers op basis van artikel 105, § 6, eerste lid, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie; iii) de Europese Commissie in de sector van de elektronische communicatie of in de postsector; Voor de toepassing van de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid, wordt het Instituut aangewezen als sectorale overheid en inspectiedienst voor de sector digitale infrastructuren. De Koning kan de praktische inspectiemodaliteiten voor deze sector bepalen, na advies van het Instituut.	f) de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad; g) de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructuren, wat de sectoren elektronische communicatie en digitale infrastructuren betreft; h) de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid, met betrekking tot de sector digitale infrastructuren; i) de Verordening (EU) 611/2013 van de Commissie van 24 juni 2013 betreffende maatregelen voor het melden van inbreuken in verband met persoonsgegevens op grond van Richtlijn 2002/58/EG van het Europees Parlement en de Raad betreffende privacy en elektronische communicatie; j) elke bindende rechtshandeling in het Europese Unierecht, die opdrachten toewijst aan de nationale regelgevende instantie in de sector van de post of elektronische communicatie; k) elk bindend besluit aangenomen door: i) het Instituut; ii) de ministers op basis van artikel 105, § 6, eerste lid, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie; iii) de Europese Commissie in de sector van de elektronische communicatie of in de postsector; Voor de toepassing van de wet van 7 april 2019 tot vaststelling van een kader voor de beveiliging van netwerk- en informatiesystemen van algemeen belang voor de openbare veiligheid, wordt het Instituut aangewezen als sectorale overheid en inspectiedienst voor de sector digitale infrastructuren. De Koning kan de praktische inspectiemodaliteiten voor deze sector bepalen, na advies van het Instituut.

4° in geval van een geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatienetwerken, -diensten of -apparatuur, of in geval van een geschil tussen aanbieders van postdiensten, (of in geval van een geschil tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten,) het formuleren van voorstellen om de partijen te verzoenen binnen de termijn van één maand. De Koning legt de nadere regels van die procedure vast op advies van het Instituut;	4° in geval van een geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatienetwerken, -diensten of -apparatuur, of in geval van een geschil tussen aanbieders van postdiensten, (of in geval van een geschil tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten,) het formuleren van voorstellen om de partijen te verzoenen binnen de termijn van één maand. De Koning legt de nadere regels van die procedure vast op advies van het Instituut;
4° /1 in geval van geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatienetwerken, -diensten of -apparatuur, of in geval van een geschil tussen aanbieders van postdiensten, of in geval van een geschil tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten, het nemen van een administratieve beslissing op basis van artikel 4 of 4/1 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector;	4° /1 in geval van geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatienetwerken, -diensten of -apparatuur, of in geval van een geschil tussen aanbieders van postdiensten, of in geval van een geschil tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten <u>of in het geval van het uitblijven van akkoord in de zin van artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht</u>, het nemen van een administratieve beslissing op basis van artikel 4 of 4/1 van de wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector;
5° het stellen van alle nuttige daden die als doel hebben de voorbereiding van de toepassing van inwerking getreden Europese richtlijnen in de sectoren post en telecommunicatie.	5° het stellen van alle nuttige daden die als doel hebben de voorbereiding van de toepassing van inwerking getreden Europese richtlijnen in de sectoren post en telecommunicatie.
6° Het Instituut houdt toezicht op de uitvoering van de opdrachten van openbare dienst die door de Staat uitbesteed worden in de postsector en in de sector van de elektronische communicatie, onder voorbehoud van de opdrachten van openbare dienst toegekend in het kader van artikel 141, § 1bis, van de wet van 21 maart	6° Het Instituut houdt toezicht op de uitvoering van de opdrachten van openbare dienst die door de Staat uitbesteed worden in de postsector en in de sector van de elektronische communicatie, onder voorbehoud van de opdrachten van openbare dienst toegekend in het kader van artikel 141, § 1bis, van de wet van 21 maart

1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven. Het Instituut informeert zowel de Minister bevoegd voor de Postsector als de minister bevoegd voor Overheidsbedrijven over de uitvoering van het beheerscontract. (...)	1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven. Het Instituut informeert zowel de Minister bevoegd voor de Postsector als de minister bevoegd voor Overheidsbedrijven over de uitvoering van het beheerscontract. (...)
Huidige wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector	**Gewijzigde wet van 17 januari 2003 betreffende de rechtsmiddelen en de geschillenbehandeling naar aanleiding van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector**
Art. 4. Onverminderd het recht voor elke partij om de zaak aanhangig te maken bij een rechtbank, in geval van geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatienetwerken, van elektronische-communicatiediensten, van elektronische communicatieapparatuur, of van bijbehorende faciliteiten, of in geval van een geschil tussen aanbieders van postdiensten overeenkomstig de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, of in geval van een geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatiediensten of -netwerken of tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten, neemt het Instituut binnen een termijn van vier maanden, met uitzondering van uitzonderlijke omstandigheden, en volgens de procedure vastgesteld door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in Ministerraad, een bindende administratieve beslissing. Er is slechts een geschil in de zin van het eerste lid van dit artikel indien de partijen geen onderhandelde oplossing bereiken binnen de vier maanden na een	**Art. 4.** Onverminderd het recht voor elke partij om de zaak aanhangig te maken bij een rechtbank, in geval van geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatienetwerken, van elektronische-communicatiediensten, van elektronische communicatieapparatuur, of van bijbehorende faciliteiten, of in geval van een geschil tussen aanbieders van postdiensten overeenkomstig de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, of in geval van een geschil tussen aanbieders van elektronische-communicatiediensten of -netwerken of tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten <u>of in het geval van het uitblijven van akkoord in de zin van artikel XI.216/2, § 2, van het Wetboek van economisch recht</u>, neemt het Instituut binnen een termijn van vier maanden, met uitzondering van uitzonderlijke omstandigheden, en volgens de procedure vastgesteld door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in Ministerraad, een bindende administratieve beslissing. Er is slechts een geschil in de zin van het eerste lid van dit artikel indien de partijen geen onderhandelde oplossing bereiken binnen de vier maanden na een

gemotiveerd verzoek om de onderhandelingen te openen. Uitzonderlijke omstandigheden daargelaten, wordt de in het eerste lid bedoelde termijn teruggebracht tot twee maanden voor de geschillen bedoeld in de artikelen 28/1, § 3 en 28/4, § 4, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. Het Instituut kan, op verzoek van een partij, en binnen de tien werkdagen na de indiening van zulk verzoek, kennelijk onontvankelijke of ongegronde verzoeken tot geschillenbeslechting bij gemotiveerde beslissing afwijzen. Alvorens een verzoek als kennelijk onontvankelijk of ongegrond af te wijzen, hoort het Instituut alle betrokken partijen. Een verzoek om geschillenbeslechting in de zin van dit artikel maakt een einde aan de verzoeningsprocedure bedoeld in artikel 14, § 1, 4°, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector. Tegen de besluiten van het Instituut genomen ter uitvoering van dit artikel en van artikel 4/1 kan het in artikel 2 bepaalde rechtsmiddel worden ingesteld.	gemotiveerd verzoek om de onderhandelingen te openen. Uitzonderlijke omstandigheden daargelaten, wordt de in het eerste lid bedoelde termijn teruggebracht tot twee maanden voor de geschillen bedoeld in de artikelen 28/1, § 3 en 28/4, § 4, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. Het Instituut kan, op verzoek van een partij, en binnen de tien werkdagen na de indiening van zulk verzoek, kennelijk onontvankelijke of ongegronde verzoeken tot geschillenbeslechting bij gemotiveerde beslissing afwijzen. Alvorens een verzoek als kennelijk onontvankelijk of ongegrond af te wijzen, hoort het Instituut alle betrokken partijen. Een verzoek om geschillenbeslechting in de zin van dit artikel maakt een einde aan de verzoeningsprocedure bedoeld in artikel 14, § 1, 4°, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector. Tegen de besluiten van het Instituut genomen ter uitvoering van dit artikel en van artikel 4/1 kan het in artikel 2 bepaalde rechtsmiddel worden ingesteld.

Imprimerie centrale – Centrale drukkerij